



HAL
open science

**Un expérimentation visant l'amélioration de la situation
de l'enseignement/apprentissage du français en Libye :
l'introduction de documents authentiques dans une
classe de français langue étrangère à l'université de
Tripoli**

Ghada Benelimam

► **To cite this version:**

Ghada Benelimam. Un expérimentation visant l'amélioration de la situation de l'enseignement/apprentissage du français en Libye : l'introduction de documents authentiques dans une classe de français langue étrangère à l'université de Tripoli. Linguistique. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2013. Français. NNT : 2013MON30041 . tel-00958818

HAL Id: tel-00958818

<https://theses.hal.science/tel-00958818>

Submitted on 13 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY, MONTPELLIER III

Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales

Doctorat de l'Université Paul-Valéry, Montpellier III

Discipline : Sciences du Langage

Thèse présentée et soutenue par

Ghada BENELIMAM

**UNE EXPÉRIMENTATION VISANT L'AMÉLIORATION
DE LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU
FRANÇAIS EN LIBYE :
L'INTRODUCTION DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES DANS UNE
CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE À L'UNIVERSITÉ DE
TRIPOLI.**

Sous la direction de M. le Professeur **Bruno MAURER**

Membres du jury :

- **M. Christian PUREN (Rapporteur)**
Professeur émérite des Universités, Université de Saint-Étienne.
- **M. Michel BILLIÈRES (Rapporteur)**
Professeur des Universités, Université Toulouse.
- **Mme. Michèle VERDELHAN**
Professeur émérite des Universités, Université Montpellier III.
- **M. Bruno MAURER (Directeur de thèse)**
Professeur des Universités, Université Montpellier III.

Avril 2013

À la mémoire de mon père, *Elhadi BENELJAM*

À ma mère, *Najia ESSUDANI*

À mon mari, *Adel SHOUSHAN* et mon petit, *Zaid*

Remerciement

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma profonde gratitude à mon directeur de thèse, le professeur *Bruno MAURER* qui a accepté de me diriger au cours de cette recherche. Ses conseils, sa bienveillance ses commentaires, ses critiques et ses suggestions m'ont toujours été très utiles.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du jury, Madame *Michèle Verdelhan*, Monsieur *Christian Puren*, Monsieur *Michel Billières*, pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je tiens à remercier le corps enseignant et le chef de département de la langue française à l'Université de Tripoli, pour leur aide et leur accueil chaleureux. Je voudrais aussi remercier les étudiants du groupe expérimental et du groupe témoin, pour leur participation dans cette expérimentation.

Mes remerciements vont également à ma famille : mon mari, ma mère, ma tante *Thoria*, mes frères *Tarek* et *Mohamed*, mes sœurs *Ghazel* et *Ghena*, pour leur amour, leur compréhension et leur encouragement.

Finalement, je tiens à exprimer toute ma gratitude à *Racha Ghosn*, à *Mewat Turkestani*, à *Amna Alkhatib*, à *Salha Alqahtani*, à *Amani Tambousi*, à *Fawzia El Agili*, à *Armelle Mathieu*, à *Najah Omran*, et à tous mes amis pour leur patience et leur soutien moral qui m'ont beaucoup aidé dans la rédaction de cette thèse.

Enfin je témoigne ma gratitude à tous ceux qui ont facilité ce travail, à qui ma mémoire ne me permet pas de me référer en ce moment.

Résumé

Nettement moins présent que l'anglais, le français, en tant que langue étrangère, n'est actuellement enseigné, en Libye, qu'à l'université. Cependant, la formation délivrée, notamment à l'Université de Tripoli ne permet pas aux apprenants - parce que le département manque totalement de matériel et de moyens, parce que les enseignants ont rarement reçu une formation didactique, parce que les modalités d'enseignement/apprentissage restent transmissives - d'acquérir les compétences nécessaires pour communiquer avec des natifs.

Pensant que l'intégration de documents authentiques pouvait être une solution pertinente et efficace pour améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en Libye et faire évoluer les pratiques de classe, nous avons conduit, en 2012, une expérimentation d'introduction de documents authentiques avec un groupe expérimental composé d'étudiants de niveau B1 qui en étaient à leur dernière année de formation à l'Université de Tripoli. Une introduction qui s'avère probante, à nos yeux, aux yeux des étudiants et au vu des résultats, parce qu'elle suscite intérêt et motivation, permet de diversifier les supports d'apprentissage, de rompre avec les pratiques ordinaires d'enseignement et parce qu'elle développe des compétences communicative, culturelle et interculturelle.

Mots clés

- Libye
- Didactique de français langue étrangère
- Documents authentiques
- Motivation
- Composante culturelle
- Compétences communicatives
- Modernisation de l'enseignement/apprentissage du FLE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	14
--------------------	----

LE CADRE THÉORIQUE

1ER CHAPITRE

1. <i>Le contexte de la recherche : La politique linguistique en Libye, Cadre historique, sociolinguistique et linguistique de la Libye</i>	22
1.1 Présentation générale de la Libye	22
1.1.1 Aperçu géographique et démographique	22
1.1.2 Évolution historique : « L'occupation italienne et la résistance libyenne »	23
1.1.3 L'indépendance et la fondation du royaume libyen.....	25
1.1.4 La révolution de 1969.....	26
1.1.5 La révolution libyenne de 17 février 2011	26
1.2 Les variations linguistiques et sociolinguistiques.....	28
1.2.1 L'arabe moderne « standard » et l'arabe dialectal.....	28
1.2.2 Une situation diglossie.....	29
1.2.3 La diversité de la langue et des dialectes en Libye	32
1.3 L'enseignement des langues étrangères en Libye	35
1.3.1 L'enseignement des langues étrangères pendant la période de la colonisation et la période monarchique	36
1.3.2 L'enseignement des langues étrangères après la révolution du 1er septembre 1969	40
1.3.3 Historique de l'enseignement du français en Libye	42
1.3.4 La situation actuelle de l'enseignement du français en Libye	44
1.3.5 Mon expérience personnelle dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE à l'université de Tripoli « Alfateh ».....	45

2ÈME CHAPITRE

2. <i>Panorama de l'enseignement de la langue française à l'Université de Tripoli</i>	48
---	----

2.1 Les méthodologies suivies et les méthodes utilisées dans l'enseignement du FLE à l'Université de Tripoli	48
2.1.1 Méthode et méthodologie	48
2.1.2 Les méthodologies adoptées au département du français à l'Université de Tripoli	49
2.1.3 Les méthodes utilisées en Libye.....	54
2.2 Le cursus d'enseignement	75
2.2.1 Le corps enseignant du département de français.....	75
2.2.2 Description du contenu du cursus universitaire	76
2.2.3 Essai d'évaluation du cursus universitaire.....	82
2.2.4 Les conditions d'apprentissage	84

3ÈME CHAPITRE

3. <i>Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement d'une langue étrangère.</i>	89
3.1 Définition des documents authentiques.....	90
3.2 Classification des documents authentiques	95
3.2.1 Les documents écrits	97
3.2.2 Les documents sonores.....	98
3.2.3 Les documents visuels et audiovisuels	99
3.3 Les apports des documents authentiques.....	100
3.3.1 Accroître la motivation.....	100
3.3.2 Être exposé à usage authentique et réel de la langue cible	104
3.3.3 Découvrir une nouvelle culture.....	107
3.4 Malgré leur richesse, ils sont pauvres !	113
3.5 Le choix des documents authentiques.....	118
3.6 L'utilisation des documents authentiques.....	120

DEUXIÈME PARTIE

LE CADRE PRATIQUE	127
--------------------------------	------------

4ÈME CHAPITRE

4. Travail de terrain l'introduction des documents authentiques dans une classe de FLE à l'Université de Tripoli	129
4.1 Paramètres de l'expérimentation.....	129
4.2 Méthode adoptée dans le cadre de cette expérimentation	132
4.3 Collecte des données	135
4.4 Portraits d'étudiants ♀♂.....	138
4.5 Thèmes abordés.....	141
4.6 Modalités de description des séances d'introduction de documents authentiques	143
4.7 Description et analyse des séances d'introduction de documents authentiques .	151
4.7.1 LES DOCUMENTS ÉCRITS	151
4.7.1.1 La presse	151
4.7.1.2 Les annonces	166
4.7.1.3 Adopter le « langage texto »	180
4.7.1.4 Consulter des sites et correspondre par courriels	184
4.7.2 LES DOCUMENTS SONORES.....	195
4.7.2.1 Écouter une chanson.....	195
4.7.2.2 Écouter la voix off d'un documentaire	203
4.7.3 LES DOCUMENTS VISUELS	217
4.7.3.1 Évoquer des lieux célèbres, des sites touristiques connus	217
4.7.3.2 Insérer des smiley ou émoticônes.....	224
4.8 CONCLUSION.....	231
4.9 Analyse des tests.....	238

5ÈME CHAPITRE

5. Le Bilan de l'expérimentation	250
5.1 Les limites à la mise en place d'une introduction des documents authentiques.	250
5.1.1 Le manque de matériel.....	251
5.1.2 Le manque de temps.....	252

5.1.3	Contexte socioculturel	254
5.2	Les apports de l'intégration de documents authentiques au sein de la classe de français à l'université de Tripoli	255
5.2.1	Accroître la motivation	256
5.2.2	Développer des compétences culturelles et interculturelles	261
5.2.3	Travailler en groupe.....	263
5.2.4	Développer l'autonomie	266
5.2.5	Développer de compétences linguistiques	267
5.2.6	Développer de compétences de communication	270
	CONCLUSION GÉNÉRALE	280
	BIBLIOGRAPHIE	290
	ANNEXES	299
	SOMMAIRE DES ANNEXES	301
	LISTE DES TABLEAUX.....	543
	LISTE DES FIGURES.....	544
	LISTE DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES	545
	LISTE DES PRODUCTIONS DES ÉTUDIANTS	545
	LISTE DES CAPTURES D'CRAN	546
	EXTRAITS DE L'ENTRETIEN COLLECTIF.....	546
	EXTRAITS DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES	546
	INDEX DES AUTEURS	548

Introduction

1. Origine de la recherche

Ce projet de recherche a d'abord été motivé par une nécessité pratique : l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Libye, dont les résultats sont peu probants. Nous devons reconnaître, en effet, que ce projet trouve ses fondements dans notre expérience personnelle : pendant quatre ans, nous avons appris le français en suivant la formation délivrée par l'Université de Alfateh¹, ce qui nous a permis d'obtenir le diplôme d'études supérieures en langue française, une licence. Cependant, ayant séjourné en France, nous avons pu constater les nombreuses difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés quand il nous a fallu communiquer avec des natifs et nous inscrire dans la réalité socioculturelle de ce pays. Ces échecs de communication, ces malentendus et ces nombreuses expériences douloureuses nous ont ainsi amenée à penser que la formation dispensée à l'Université, pour ce qui est du français langue étrangère (désormais FLE), ne permettait pas de doter les apprenants des compétences linguistiques et communicatives nécessaires pour faire face à la diversité des situations réelles de communication, qu'il s'agisse de communiquer avec des natifs ou d'échanges entre natifs.

Des échanges avec des collègues enseignants et avec des étudiants nous ont permis de confirmer que ces difficultés existaient bel et bien chez la plupart des apprenants libyens qui, eux aussi, éprouvent d'immenses difficultés quand ils essaient de communiquer avec des Français.

C'est donc la volonté d'améliorer la situation et d'offrir à nos apprenants un enseignement/apprentissage répondant à mieux à leurs besoins réels qui nous a poussée à chercher des solutions.

Et il nous est rapidement apparu que l'intégration de documents authentiques dans le programme d'enseignement constituait une voie privilégiée pour améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE à l'Université de Tripoli.

2. Raisons du choix

C'est donc pour les raisons suivantes que nous nous sommes décidée à effectuer une thèse sur l'utilisation pédagogique des documents authentiques :

1 C'est en 2011 que cette université a été rebaptisée. Elle s'appelle dorénavant l'Université de Tripoli.

- Notre croyance profonde en l'utilité et en l'efficacité de ce type de supports dans l'enseignement/apprentissage du FLE et tout particulièrement en Libye.
- La conviction qui était la nôtre que les documents authentiques, en exposant les apprenants à la langue telle qu'elle est réellement parlée et écrite par les natifs, étaient des supports susceptibles les aider, à terme, à acquérir une aptitude à communiquer, dans des situations réelles, avec des Français.
- L'espoir que l'introduction de nouvel outil d'enseignement augmenterait la motivation des apprenants et donc les encouragerait à persévérer dans leur apprentissage du français.

3. Problématique

Si l'introduction des documents authentiques ne représente plus aujourd'hui pour les didacticiens et les enseignants un véritable enjeu - un consensus s'étant établi, dans de nombreux pays, et en France tout particulièrement, autour du bien-fondé de leur intégration dans une classe de langue et sur le fait que ces documents authentiques constituent une entrée privilégiée pour développer des compétences linguistique, communicative et culturelle -, il n'en demeure pas moins que dans certaines régions du monde, et notamment en Libye, une telle problématique est d'actualité, relève d'une démarche innovante, suppose une évolution des modalités d'apprentissages et demande encore à être mis en pratique. Dans la formation que suivent actuellement les étudiants à l'Université de Tripoli, ceux-ci ne sont, en effet, pour ainsi dire jamais confrontés à des documents authentiques (produits par des natifs pour des natifs et non pour apprendre une langue étrangère) : leur introduction étant loin de constituer, pour nos collègues, un geste professionnel.

S'intéresser à l'utilisation des documents authentiques au sein d'une classe de FLE à l'université de Tripoli, c'est donc se poser des questions telles que :

- Les documents authentiques constituent-ils un outil d'enseignement efficace pour enseigner en Libye la langue et la culture française et pour combler les déficits actuels de la formation ?
- Comment les apprenants réagiront-ils face à ces supports qui peuvent les confronter à des valeurs, à des comportements, à des réalités très différentes de leurs traditions et de leurs propres habitudes culturelles ? Le choc culturel que pourront éprouver les étudiantes et les étudiants libyens ne risque-t-il pas de les dissuader de s'intéresser à la France et au monde francophone, voire même de les démotiver dans leur

apprentissage ? Ou seront-ils, au contraire, pour les étudiants libyens, une source de motivation réactivant le désir et le plaisir d'apprendre cette langue étrangère ?

L'enjeu était donc de définir une approche, théoriquement et pratiquement justifiée, de l'intégration des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage supérieur du FLE en Libye.

4. Hypothèses de départ

Nous avons effectivement pour hypothèses que les documents authentiques étaient susceptibles de contribuer à :

- aider les étudiants à développer des compétences langagières leur permettant d'affronter, s'ils séjournent ou travaillent en France ou avec des Français, toute sorte de situations de communication et notamment celles qui relèvent de la vie quotidienne ;
- les motiver dans leur apprentissage de cette langue étrangère qu'est pour eux la langue française ;
- moderniser les modalités d'enseignement/apprentissage de FLE en Libye ;

5. Notre expérimentation

Nous avons donc décidé de tester le bien-fondé de cette introduction en procédant à une expérimentation, sur place, à l'Université de Tripoli.

Obtenir de nos collègues qu'ils nous confient leurs étudiants, la rentrée ayant été perturbée par la Révolution du 17 février 2011, ne fut pas une mince affaire.

Nous avons cependant réussi à conduire cette expérimentation, à un rythme de deux heures hebdomadaires réparties sur sept semaines (du 6 février 2012 au 22 mai 2012) avec des étudiants qui avaient à leur actif trois années d'apprentissage du français, ce qui correspond globalement à un niveau B1.

À chacune des séances qui nous étaient imparties, nous avons proposé un (voire des) document(s) authentique(s) différent(s), ce qui nous a permis d'introduire des documents variés et diversifiés, chacun d'entre eux (ou presque) donnant lieu à une découverte culturelle, et à des activités, réalisées en groupe dans la plupart des cas, que nous avons également voulu diversifiées, ce qui ne nous a pas empêchée de veiller à ce que l'activité principale de la séance demeure proche des conditions originelles de réception - de l'agir originel -, à savoir de l'utilisation que les natifs ont de ce document.

Précisons, pour finir, que bien que l'exposition à des documents authentiques développe des compétences relevant de la réception et de la compréhension, que nous n'avons bien entendu pas négligées, c'est surtout, en tant qu'outil permettant, d'une part, d'effectuer des découvertes culturelles et, d'autre part, de pratiquer la langue, en tant que support de parole, et d'écriture, que ces documents ont été introduits et « exploités ».

6. Notre méthode

Afin de nous doter d'éléments de comparaison pour, autant que faire se peut, tenter de mesurer l'impact de notre expérimentation, nous avons adopté la méthode suivante. Les étudiants ont été répartis en deux groupes, un groupe expérimental (avec qui l'expérimentation d'introduction de documents authentiques a été réalisée) et un groupe témoin (qui n'a pas été exposé à ces documents) et à chaque groupe, avant et après l'expérimentation, il a été proposé le même test, réalisé à partir de documents authentiques. Nous espérons ainsi, grâce à la comparaison des résultats des tests, aboutir à certaines conclusions.

Par ailleurs, toujours pour tenter d'en évaluer l'impact, à l'issue de notre expérimentation nous avons demandé aux étudiants du groupe expérimental de répondre à un questionnaire individuel et écrit et également de participer à un entretien collectif, afin de les inviter à tracer un bilan de l'expérience.

Enfin, pour nous donner les moyens d'une analyse qualitative, nous nous sommes efforcée de conserver des traces et de récolter sur le terrain un maximum de données (certaines séances ont pu être enregistrées, les constats et les observations que nous avons pu effectuer au cours des différentes séances ont été consignés ; les exercices et les productions des étudiants ont été conservés).

7. Plan de notre thèse

L'ensemble de cette thèse s'articule autour de deux grandes parties.

La première partie, qui installe **le contexte et le cadre théorique**, se subdivise en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons cherché tout d'abord à donner un aperçu du **contexte où s'ancre cette recherche**, la Libye, de son histoire, de sa situation sociolinguistique ainsi que de sa politique linguistique. Dans le deuxième chapitre, seront décrits le **programme d'enseignement du FLE et les méthodes et méthodologies adoptées au sein de l'université de Tripoli**. Le troisième chapitre, quant à lui, est entièrement consacré, dans le cadre de la didactique d'une langue-culture étrangère, à **l'introduction des documents authentiques**, à savoir à la définition de cette notion, à l'élaboration d'une

typologie, aux apports et aux limites de cette intégration et, enfin, aux pratiques de classe (choix et exploitation de ces documents).

La deuxième partie, quant à elle, est consacrée au **cadre pratique** de notre thèse puisqu'elle se réfère entièrement à la mise en pratique ; elle se compose de deux chapitres. Ainsi, le quatrième chapitre décrit et analyse cette **expérimentation** d'introduction de documents authentiques dans une classe de FLE à l'Université de Tripoli. Quant au dernier (et cinquième) chapitre, il a pour objectif de dresser un **bilan de l'expérimentation**, des difficultés rencontrées et des bénéfices de cette introduction.

PREMIÈRE PARTIE
LE CADRE THÉORIQUE

1er chapitre

1. Le contexte de la recherche : La politique linguistique en Libye, Cadre historique, sociolinguistique et linguistique de la Libye

1.1 Présentation générale de la Libye

Avant d'aborder la question de l'enseignement du français en Libye, il semble nécessaire de se faire une idée du pays où cette langue est enseignée et du cadre de notre recherche.

1.1.1 Aperçu géographique et démographique



Figure 1: Carte de la Libye

Officiellement nommée Jamahiriya²arabe libyenne populaire et socialiste, pays d'Afrique du Nord, ouvert sur la mer Méditerranée, la Libye constitue l'un des plus grands pays du continent africain (1759540 km²) :

² État de masse, à noter que ces termes de Jamahiriya ou mieux Grande Jamahiriya sont communément employés.

Vaste territoire de près de 1,8 million de km² « plus de trois fois la superficie de la France, près de cinq fois celle de la Suisse ». (Pinta, 2005 : 40)

Elle partage ses frontières avec six pays dont certains font partie des pays arabes : l'Égypte à l'est, l'Algérie à l'ouest et la Tunisie au nord-ouest. Les autres appartiennent déjà à l'Afrique noire : le Soudan au sud-est, le Tchad et le Niger au sud.

Le pays compte deux îlots au climat méditerranéen au nord, la Tripolitaine à l'ouest, la Cyrénaïque à l'est. Le désert occupe 90 % du territoire, et comporte trois régions : le désert de Syrte au nord, le désert libyque (occupant une partie de la Libye et de l'Égypte), le Fezzan (quart sud-ouest de la Libye saharienne). La façade méditerranéenne de 1770 km² de long concentre l'essentiel de la population (90 %) :

Avec ses 1700 km² de côtes, la Libye est le pays d'Afrique du nord qui présente la plus longue façade en Méditerranée. (Pinta, 2005 : 40)

Le nom de Libye proviendrait de la tribu des Libous³, qui occupait la façade méditerranéenne durant le premier millénaire avant J.-C. Sous l'Empire romain, le terme finit par désigner l'ensemble de l'Afrique à l'ouest du Nil. En 1911, les colonisateurs italiens ont repris ce nom pour l'appliquer à la région tripolitaine, puis à l'ensemble du pays.

De point de vue démographique, c'est un pays très peu peuplé, au regard de son immense superficie : le recensement de 2003 étant de 5 900 754 habitants. La Libye compte plus de 22 % d'étrangers en raison d'une forte immigration venant de Tunisie, de l'Égypte, de la Turquie, du Soudan, du Tchad et plus récemment du Pakistan. C'est une plaque tournante de l'immigration illégale à destination de l'Italie (Lampedusa), voire de Malte.

1.1.2 Évolution historique : « L'occupation italienne et la résistance libyenne »

Pendant une trentaine d'années (1911-1945), la Libye est demeurée italienne. Les forces coloniales ont envahi le territoire libyen suite au traité de Lausanne entre les Italiens et les Turcs. Ces derniers ont reconnu la souveraineté italienne sur la Libye.

Au moment de l'occupation italienne, la Libye ne compte guère plus d'un million d'habitants dont le tiers occupait la Tripolitaine, ce qui veut dire que le pays est considéré comme *sous-utilisé* donc capable de supporter une colonisation de peuplement.

Toutefois, certains obstacles ont empêché les Italiens d'atteindre leurs objectifs, ceci pour

³ Une tribu berbère qui était nommée Libou, qui a donné le mot grec *Libyè*. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Libye> consulté le 22/01/13.

plusieurs raisons parmi lesquelles on peut citer :

- la dispersion des différentes colonies italiennes ;
- la nature de la relation que le gouvernement entretenait avec d'autres pays ;
- l'acharnement des combattants libyens

Concernant les deux premières raisons, J-L Miège signale que :

L'Italie allait rencontrer d'importantes difficultés par la suite de l'éloignement et l'isolement d'une partie de ses possessions. Sa domination était récente, mal élaborée encore, et se heurtait à la propagande pan-islamique de la Turquie qui avait proclamé la guerre sainte le 12 novembre 1914, aux livraisons d'armes effectuées par l'Allemagne. Toutefois chaque territoire posait ses problèmes propres. (Miège, 1968 : 108)

Ainsi pour toutes ces raisons, les forces militaires italiennes n'avaient pas réussi à s'imposer sur ce territoire libyen que leur avaient cédé les autorités turques.

Sous la direction de Badoglio, commandant en chef et gouverneur de la Libye, la conquête de la Cyrénaïque est désormais l'objectif principal : la guérilla s'y éternise, conduite par un vieillard, *Omar Almuktar*⁴, qui, au titre de représentant du *Cheikh* de la confrérie sénoussite est bien décidé à maintenir son autorité sur Le Jabl Al-Akdar (*le Mont vert*) et la Cyrénaïque. Omar Al-Mokhtar a, en effet, conduit le peuple libyen à la défense du pays, adoptant une stratégie de lutte contre les Italiens basée sur la formation d'un commandement militaire unifié, sur la collecte de taxes sur les animaux et les récoltes, quant aux tribus, elles équipaient les moudjahiddins en armes et en approvisionnements. Tous ces efforts ont fait de la résistance un tissu socio-économique très solide.

Omar El-Mokhtar a engagé une lutte de guérilla, dans les grottes, dans les forêts et dans les vallées du Mont vert. Cette stratégie lui a permis d'organiser de multiples embûches et de surprendre, avec rapidité, l'armée italienne, organisée, nombreuse et mieux armée.

Il a poursuivi sa lutte, sans se lasser et sans désespérer. Il s'est montré aussi solide que la montagne. La résistance s'est engagée dans de multiples combats et le cercle des activités des moudjahiddins s'est élargi dans le Mont vert. Il a réussi à remporter plusieurs victoires légendaires contre l'armée italienne. Il a gagné la confiance des Libyens qui l'ont suivi

⁴ **Omar Al Mokhtar** (1862-1931), surnommé « Cheikh des militants », est né en Libye à Zawiya Janzour de la tribu arabe Al Abaidi de Mnifa. Né en 1862, Omar Al-Mokhtar Ben Omar Ben Farhan est le fils de Mokhtar Ben Omar et d'Aïcha Bent Mohareb. Il n'avait que 16 ans quand il perdit son père, parti pour le pèlerinage. Il vécut son adolescence dans l'amertume de l'orphelinat. Il a grandi dans les mosquées des de Senousseya. Pendant 8 ans, il a suivi des cours de sciences islamiques à l'institut supérieur. Ses hautes qualités morales lui attirèrent l'admiration des cheikhs et la confiance de ses chefs. Il a été nommé en 1897, par El-Sayed El-Mahdi, cheikh de la mosquée Al-Okour.

aveuglement.

Après 20 ans de résistance libyenne, en 1932 (24 janvier), le Gouvernement italien annonce l'occupation militaire de toute la Libye. Le 16 septembre 1931, Umar Almortar est pendu : il est aujourd'hui honoré comme héros national dont la farouche résistance a préparé l'indépendance de la Libye.

Les Italiens ont marqué le pays aussi bien dans le domaine de planification urbaine qu'en matière de colonisation agricole : le plan des quartiers centraux des principales villes, le maillage des campagnes dans les régions touchées par la colonisation agricole traduisent trois décennies d'occupation.

Il ne faut pas oublier de mentionner qu'une partie de la Libye, « le Fezzan », était une colonie française, elle était sous la domination française. Première colonie française ralliée à la France libre en 1940 par le gouverneur Félix Éboué, le Tchad est utilisé comme base militaire pour la reconquête de l'Afrique du Nord à partir du Fezzan (bataille de Koufra, 1942). Ce n'est qu'en 1955 (10 août), la France évacuera le Fezzan après un accord conclu avec la Libye.

La seconde guerre mondiale terminée, les Britanniques placent le pays sous le contrôle de la British Military Administration⁵, et en Tripolitaine, composent avec les Italiens, qui espèrent rester dans le pays : de fait, le traité de paix de Paris (10 juin 1947), les Britanniques promettent une décolonisation pour la seule Cyrénaïque espérant bénéficier en retour de l'utilisation de bases aériennes (Tripoli, Tobrouk-El Adem) afin de mieux surveiller les approches du canal de Suez en Égypte. Ils sont définitivement évacués le 28 mars 1970.

1.1.3 L'indépendance et la fondation du royaume libyen

Le 24 décembre 1951, date de l'indépendance, qui le règne de Mohammed Idriss Almahdi el-Senoussi « Idriss 1^{er} ». Soulignons que la Libye est le premier état du Maghreb à avoir obtenu son indépendance.

Néanmoins, l'arrivée de l'Idriss AL-SANUSSI au pouvoir ne nous permet nullement de conclure que la Libye est vraiment, à partir du 1^{er} janvier 1952, un pays indépendant en sens plein du terme. En effet, la ligne politique du roi Idriss, influencée par le courant anglo-saxon, et le maintien des forces militaires françaises dans la région de Fezzan, Ghat et Ghadamès reflètent dans le premier cas, aliénation envers les pays anglo-saxons, ce qui ne peut que toucher, d'une manière ou d'une autre, à l'idée de l'indépendance du pays. Le deuxième cas manifeste clairement la colonisation, au sens classique du terme, d'une partie du territoire

⁵ L'administration militaire britannique

libyen. (Aboubaker, 1996 : 19)

Les trois régions (la Tripolitaine, la Cyrénaïque, le Fezzan) sont regroupées en un Royaume Fédéral de Libye (1951-1963), dans lequel elles jouissent d'une autonomie relative. Puis, à la suite d'une révision constitutionnelle qui supprime les gouvernements provinciaux, la Libye s'intitule officiellement Royaume de Libye (1963-1969).

1.1.4 La révolution de 1969

En septembre 1969, à 27 ans, Mouammar Kadhafi⁶ mène avec un groupe d'officiers un coup d'État contre le roi Idris al-Mahdi, alors que celui-ci est en Turquie pour un traitement médical. Dans la journée du 1^{er} septembre la monarchie est abolie, la république est proclamée, et le Prince mis en prison.

Mouammar Kadhafi avec son groupe d'officiers exige l'évacuation immédiate des bases anglo-saxonnes et on expulse, en 1970, la communauté italienne demeurée en Libye après l'indépendance. À la chute du régime monarchique, en septembre 1969, la politique pro-occidentale du Roi Idriss est abandonnée, une ligne politique « nationaliste » est adoptée.

Kadhafi s'octroie l'avancement du grade de capitaine au grade de colonel qu'il a gardé jusqu'en 2011⁷. À propos de ce grade, insuffisant selon des critères occidentaux pour diriger un pays et commander son armée, il déclare que la Libye est « gouvernée par son peuple », et que cela dispense le « guide » de titres civils ou militaires particuliers. Cette démarche n'est pas nouvelle et peut être rapprochée de celle de Gamal Abdel Nasser qui garde le titre de colonel quand il prend le pouvoir en Égypte.

En 1977, le nom officiel de la Libye devient *la Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste*, la Libye entre dans une nouvelle ère avec cette révolution qui fait miroiter une « lumière de liberté ».

1.1.5 La révolution libyenne de 17 février 2011

Comme les révolutions tunisienne et égyptienne, le mouvement trouve son origine dans un mouvement de protestations, réclamant plus de libertés et de démocratie, un meilleur respect

⁶ **Mouammar Kadhafi** né le 19 juin 1942 à Syrte, en Libye, aussi appelé « colonel Kadhafi », est *de facto* le chef de l'État de la Libye depuis 1970, à la suite du coup d'État du 1er septembre 1969. Officiellement, Kadhafi est désigné comme le *Guide de la grande révolution de la Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste*.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouammar_Kadhafi consulté le 01/06/2009.

⁷ Jusqu'à sa mort en 2011.

⁸ En ligne sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_libyenne consulté le 11/12/2011.

des droits de l'homme, une meilleure répartition des richesses ainsi que l'arrêt de la corruption au sein de l'État et de ses institutions. Il s'inscrit dans un contexte de protestations dans les pays arabes. Les principaux mouvements ont d'abord eu lieu dans des villes de Cyrénaïque (à l'est de la Libye), puis s'étendent dans pratiquement toutes les grandes villes du pays et à Tripoli, la capitale. De hauts dignitaires religieux appellent dès février à la fin du régime.

La répression des opposants prend un tour sanglant entre le 15 et le 17 février à Benghazi⁹, le pouvoir durcissant la répression des manifestants. Les manifestations se muent alors en révolte armée. Les insurgés forment un Conseil National de Transition. Les troupes de Kadhafi reprennent cependant le terrain face aux insurgés, ce qui entraîne une intervention internationale. Le 17 mars, le Conseil de sécurité des Nations unies adopte la résolution 1973, autorisant des frappes aériennes contre les forces de Kadhafi pour la protection du peuple libyen. Elle est mise en œuvre par une coalition internationale le 19 mars 2011.

Durant plusieurs mois, pro et anti-kadhafistes prennent à tour de rôle l'avantage au gré d'offensives et de contre-offensives. Fin août 2011, une offensive décisive permet la prise de Tripoli, ce qui entraîne la fuite de Mouhammar Kadhafi et de ses proches et l'accélération de la reconnaissance internationale de la légitimité du CNT¹⁰.

Les combats se poursuivent ensuite autour des derniers bastions kadhafistes. Le 20 octobre 2011, Syrte, le dernier d'entre eux, tombe aux mains des forces du Conseil national de transition et Mouammar Kadhafi est tué. Le 23 octobre 2011 à Benghazi, le président du CNT Moustafa Abdel Jalil proclame la « libération » de la Libye, mettant officiellement fin à la guerre civile qui durait depuis huit mois.

Cette description non détaillée, de l'histoire de la Libye nous servira de socle pour mieux comprendre et, par conséquent, mieux décrire, ainsi que nous allons le faire maintenant, la situation sociolinguistique de ce pays :

La situation sociolinguistique d'un pays est le résultat de la somme des événements que le pays en question a connus à travers son histoire. Autrement dit, c'est à travers l'étude de l'histoire d'un pays qu'on peut avoir des explications et des réponses plausibles aux différentes questions pouvant être posées au sujet de la situation d'un pays quelconque dans une période bien déterminée de son histoire. (Aboubaker, 1996 : 14).

9 Une ville à l'est de la Libye où les principaux mouvements de la révolution ont eu lieu.

10 Le Conseil National de Transition.

1.2 Les variations linguistiques et sociolinguistiques

L'analyse de la réalité sociolinguistique libyenne nous oblige à prendre en compte l'ensemble du référentiel linguistique dans lequel s'insèrent ces réalités. Ce référentiel linguistique et culturel libyen est constitué par un certain nombre de caractéristiques linguistiques que nous allons mettre en évidence et qui ne se dissocie guère de la situation socioculturelle arabe générale, marquée par une diversité et une variété linguistiques sur le plan local, doublées d'une langue arabe presque commune, qu'on appelle « standard », et qui est la langue officielle.

1.2.1 L'arabe moderne « standard » et l'arabe dialectal

En Libye il y a, d'une part, un **arabe standard** véhiculé par l'école, l'université, la mosquée, l'administration et les médias, qui jouit d'un grand prestige parce qu'il assure la promotion sociale de ceux qui le maîtrisent.

La langue standard est la langue officielle du pays. C'est aussi la première langue apprise par les libyens dans un cadre institutionnel. L'arabe standard est, en effet, la langue principale d'enseignement/apprentissage.

Les correspondances, les interactions locales et les communications télégraphiques font appel à l'arabe standard. Toutes les télécopies entre les différents services et instances administratives de l'État sont effectuées dans cette langue. C'est également la langue des médias et des journaux locaux. Les chaînes de radio et télévisions émettent leurs programmes et autres émissions en langue arabe standard. Seules quelques émissions telles que celles destinées aux cultivateurs, aux marins ou aux routiers sont émises en arabe dialectal.

D'autre part, en parallèle, on note l'existence de dialectes, de parlers moins prestigieux, dans les différentes régions de la Libye. Ces dialectes sont utilisés dans la vie quotidienne. Cet arabe libyen ou « parler libyen », est la langue parlée par tous les citoyens libyens. Elle est appelée « *el- aamia* », c'est-à-dire la langue de tous les jours, utilisée en famille, pratiquée couramment dans les contacts sociaux (cérémonies, dans la rue et au marché...).

Précisons tout de même que le parler libyen varie selon les régions avec toutefois des similarités entre le nord, l'ouest, le sud et l'est du pays.

Cette coexistence de deux formes linguistiques issues d'une même langue dans la société libyenne est qualifiée de situation de diglossie.

1.2.2 Une situation diglossie

Selon C. Ferguson (1959), la diglossie est la coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise « *variété haute* » et « *variété basse* ». Pour illustrer cette situation linguistique, il s'appuie sur quatre exemples la situation arabophone (dialecte arabe/arabe classique), la Grèce (demotikie/katharevousa), Haïti (créole/ Français) et la partie germanophone de la Suisse (suisse allemand/hachdeutche). La situation linguistique libyenne se rapproche davantage du premier exemple cité par C. Ferguson.

En effet, une des caractéristiques sociolinguistiques des différentes communautés arabes réside dans cette coexistence de deux systèmes linguistiques, tout à fait distincts et irréductibles, que sont d'une part l'arabe moderne « standard » et d'autre part le parler local, langue maternelle au sens strict, utilisée dans la vie courante.

Ferguson ajoute que la diglossie ne peut prendre corps que lorsque la situation linguistique possède les traits suivants :

- la répartition fonctionnelle des usages : on utilise la variété haute à l'église, dans la rédaction des courriers, les discours, à l'université, etc. tandis qu'on utilise la variété basse dans les conversations familières, la littérature populaire, etc.
- le fait que la variété haute jouisse d'un prestige social dont ne jouit pas la variété basse ;
- le fait que la variété haute ait été utilisée pour produire une littérature reconnue et admirée ;
- le fait que la variété basse soit acquise « naturellement » (c'est la première langue des locuteurs) tandis que la variété haute est acquise à l'école ;
- le fait que la variété haute soit fortement standardisée (grammaire, dictionnaire, etc.) ;
- le fait que la situation de diglossie soit stable, qu'elle puisse durer plusieurs siècles ;
- le fait que ces deux variétés d'une même langue, liées par une relation génétique, aient une grammaire, un lexique et une phonologie relativement divergents.

Ce concept de diglossie marque aujourd'hui davantage l'état dans lequel se trouvent deux systèmes linguistiques coexistant sur un territoire donné, et dont l'un occupe, le plus souvent pour des raisons historiques, un statut sociopolitique inférieur.

La diglossie est donc un bilinguisme social concernant en général une communauté tout entière.

Dans les situations de diglossie, on distingue deux formes d'une même langue, d'un côté une langue d'usage public, dotée d'une position prestigieuse (appelée, selon les cas, langue véhiculaire, langue commune, langue officielle, langue normalisée), et de l'autre, une langue d'usage souvent privée, presque exclusivement réservée à la communication verbale, aux domaines d'emplois restreints (par exemple, la vie rurale), appelée langue vernaculaire.

Il est important de noter que personne dans la société ne doit parler la langue haute, ou véhiculaire, comme langue maternelle. Il faut apprendre la langue haute en pure diglossie selon C. Ferguson, après avoir appris la langue maternelle « vernaculaire ».

La Libye connaît une situation de diglossie telle qu'elle a été définie par Ch. A. Ferguson (1959 : 245) c'est-à-dire :

une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales (de l'arabe qui incluent les variétés des différentes régions du pays) existe un arabe classique superposé très divergent, hautement codifié grammaticalement, plus complexe, véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respecté- le coran et la littérature ancienne - qui est surtout étudiés dans l'éducation formelle, utilisé à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisé pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.

La situation linguistique en Libye s'accorde avec les traits cités par Ferguson. Il existe, en effet, deux formes linguistiques issues d'une même langue (le parler libyen « dialectal », et l'arabe standard). Il y a, d'une part, l'arabe standard, la langue enseignée en classe et utilisée dans les situations officielles. Cette variété prend sa source dans la langue poétique ainsi que dans la langue du coran. Il y a, d'autre part, une deuxième variété, le parler libyen, un dialecte national composé de trois dialectes.

Soulignons qu'aucun de ces dialectes n'est complètement identique à l'arabe standard. Cependant, avec l'élévation du niveau de l'éducation et la modernisation des modes de vie, l'écart entre la langue écrite standard et les dialectes tend à se réduire. On observe que les locuteurs libyens, surtout l'élite instruite, utilisent de plus en plus de formes mixtes combinant de manière variée et selon les contextes, des éléments propres à leur parler et d'autres qui sont empruntés à la langue écrite. Reste à préciser que le dialecte libyen n'est pas normalisé et ne jouit pas, comme c'est le cas dans tous les pays arabes, de surveillance de la part des

grammairiens. Ce dialecte est en évolution et en mouvement constant, et ceci par l'action des sujets qui le pratiquent.

Bien que cette situation de diglossie soit, aujourd'hui, très nette dans tous les pays arabes, il y a des nuances d'un pays à un autre. Alors que dans certains pays, l'utilisation de l'arabe « standard » n'a que peu d'action sur les parlers effectivement pratiqués, on peut observer qu'en Libye ce n'est nullement le cas. En Libye, on note l'utilisation permanente et généralisée de l'arabe « standard », marquée par l'influence des médias et de l'école, qui s'étend à toutes les instances de l'environnement social. On peut remarquer par exemple que les Libyens se sont habitués à utiliser un grand nombre de termes en arabe « standard » à la place des termes du parler dialectal. Des termes comme : téléphone, télévision, radio, issus eux-mêmes de la langue italienne ou anglaise, ont disparu au profit de leurs correspondants dans la langue « *standard* ».

Les langues dialectales, celles avec lesquelles les communautés arabophones parlent dans leur vie quotidienne, demeurent les langues qu'utilisent spontanément les arabophones. Cependant, il ne faut pas sous-estimer les tendances aux changements que recèle l'étendue du contact de ces deux systèmes en usage en Libye.

Il nous faut aussi signaler qu'il existe, dans les pays arabes, une autre variété de l'arabe, l'arabe littéraire, il est loin de devenir une variété utilisée naturellement et spontanément par les arabophones, son usage reste circonscrit à l'espace officiel, celui des institutions éducatives et médiatiques. Comme M. Cohen le signale, c'est la langue des écrits littéraires :

L'arabe littéraire (ancien, classique, littéral, souvent coranique, régulier) est une des langues les plus importantes dans l'histoire. D'innombrables auteurs ont écrit la langue fixée d'après les poèmes antéislamique et le coran : commentaires de celui-ci recueils de traditions et de perceptions, poésies de toutes sortes, ouvrages historiques, dictionnaires, traités de sciences exactes, contes, livres de voyages et d'aventures. Presque tous les genres sont représentés. (Cohen, 1952 : 131).

Ainsi en Libye, c'est une langue dialectale que les apprenants connaissent avant d'aller à l'école. Une fois scolarisés, les apprenants ont à gérer cette situation diglossique dans laquelle ils se trouvent. L'institution éducative leur impose, en quelque sorte, une langue qui est différente de celle avec laquelle ils sont en contact permanent dans leur vie quotidienne. Ce qui fait, en réalité, que ce qui est présenté comme étant la langue maternelle n'est pas la vraie langue maternelle, c'est la langue officielle ou nationale, la langue « *standard* », langue dont ils n'ont pas la maîtrise quand ils entrent à l'école. À noter que du point de vue pédagogique ou didactique, il n'est jamais tenu compte de cet aspect diglossique de la langue, alors que la

langue officielle et le parler dialectal sont deux entités ou variétés tout à fait différentes avec des grammaires intérieures tout à fait différentes.

Cette étude de la situation sociolinguistique en Libye nous permet donc, pour conclure, de souligner la complexité de la situation à laquelle doivent faire face les jeunes étudiants libyens lorsqu'ils arrivent au département de français pour apprendre la langue française. Ils ne sont pas seulement pris dans un conflit L1 /L2, ils se trouvent confrontés à plusieurs conflits. D'abord celui entre l'arabe dialectal et l'arabe standard puis celui entre l'arabe (dialectal ou standard) et la langue anglaise qui est la première langue étrangère, ensuite entre l'arabe (dialectal ou standard) et la langue française et enfin entre le français et l'anglais. Bref, l'apprenant qui apprend le français en Libye n'est pas devant un schéma classique de connaissance de deux systèmes en cause L1 et L2.

Ce qu'on appelle les pré-requis sont multiples chez l'apprenant libyen, « le déjà là » ou le connu est formé par au moins deux systèmes de la langue arabe auxquels vient s'ajouter le système de la langue anglaise ressenti surtout comme proche de la langue française.

1.2.3 La diversité de la langue et des dialectes en Libye

Nous avons expliqué précédemment que le parler libyen variait selon les régions du pays, en effet, l'arabe dialectal se divise lui-même en trois parlers locaux distincts. Il existe actuellement en Libye une langue et trois dialectes :

- le dialecte de la population de l'est qui est proche de celui de l'ouest égyptien ;
- le dialecte de la population de l'ouest qui est proche des dialectes maghrébins ;
- le dialecte des bédouins et des populations rurales du désert.

Mais ceux qui nous intéressent ici sont celui de l'Est de la Libye (la Cyrénaïque) et celui de l'Ouest de la Libye (la Tripolitaine), qui sont les plus remarquables. En plus du fait que la langue officielle, l'arabe « standard », est tout à fait différente de l'arabe dialectal, la situation linguistique libyenne connaît donc, un autre paramètre, moins important peut être, qui entre en jeu, cette division de l'arabe dialectal ou parler vernaculaire libyen.

Ces deux parlers, qui sont tout à fait distincts, sont en fait deux variantes du dialecte libyen. Ce sont eux qui sont spontanément utilisés par les Libyens. Bien qu'on ne puisse pas parler de position haute ou basse, on peut remarquer, cependant, que le parler de Tripoli « le

tripolitain » est celui des « citoyens » alors que celui de Benghazi « le Cyrénaïque » est celui des « provinciaux ». Mais cette connotation tend à se renverser actuellement, car ceux qui incarnent « la norme sociale » dans le pays sont plutôt ceux qui viennent de province. Ce sont eux qui sont les nouveaux citoyens.

Pour être complet sur la situation linguistique libyenne, il nous faut également mentionner la langue berbère qui continue à être utilisée et parlée dans certaines régions comme, le Djébel de l'ouest, à Zuwara et dans les oasis du Fezzan. Les berbérophones continuent à apprendre à leurs descendants la langue berbère.

Il convient de souligner que les études qui abordent cette question sont quasi-inexistantes. D'un point de vue historique, la population libyenne était berbérophone. Elle s'est arabisée progressivement après l'avènement de la conquête arabo-musulmane, au début du XII^e siècle. Le mouvement d'arabisation s'est accentué au lendemain de la révolution culturelle, à partir de 1973. L'arabe est institué langue officielle de l'État. Elle devint pratiquée partout aussi bien dans l'enseignement, l'administration que la presse.

En fait, la Libye est dotée d'un tissu ethnique relativement homogène. Cette homogénéité tient à l'usage d'une seule langue et à l'exercice d'une seule religion. La plupart de la population parle l'arabe libyen, mais il existe des groupes minoritaires, comme les Touaregs et les Tabous qui représentent 10 % de la population et font usage de leur langue ; le *tamasheq*. Nous pouvons compter également les Berbères, représentant une minorité d'environ 3 % de la population, parlant le *tamazight*.

Le tableau dessous, présenté par notre collègue Gergaba Ahmed, donne un aperçu global des langues et leurs utilisations en Libye (Gergaba, 2006 : 22)

Les langues et leurs utilisations en Libye

Situation d'utilisation	Langue (formes classiques ou vernaculaires)					
	Arabe classique	Arabe dialectal	Arabe moderne (standard)	Anglais	Français	Berbère
<u>Formelle écrite</u>	x					
Administratif sociale, religieuse....						
Administration économique, technique..			x			
Correspondance familiale.....			x			
Enseignement fondamental, sciences humaine.....	x					
Enseignement supérieur, technique, scientifique.....			(x)	x		
<u>Formelle orale</u>		x				
Entre collègues de bureau.....						
Entre fonctionnaires administrés...		x				
Pratique religieuse culturelle.....	x	(x)				
Congrès populaires.....		(x)	x			
Discours du contenu de l'enseignement		(x)	x			
<u>Média</u>	x		(x)			
Bulletin d'information radio.....				(x)	(x)	
Bulletin d'information TV.....	x		(x)	(x)	(x)	
Programme de vulgarisation scientifique et technique.....			x			
Interviews, reportage sur le vif...			x			
Feuilletons films nationaux.....		x	(x)			
Feuilletons films occidentaux.....				x	(x)	
Feuilletons films Moyen Orient...		x	(x)			
<u>Intimité et relation informelles</u>		x				x
Entre parents et amis.....						
Vie pratique, relations quotidiennes		x				x
Discussions culturelles artistiques...			x			
Discussions entre collègues, pairs et amis		x				x
Discussions entre interlocuteurs étrangers				x	x	

légende : X= utilisation très fréquente ; (X) utilisation secondaire, source : ('état du Maghreb, 1991).

Tableau 1 :: Les langues et leurs utilisations en Libye

1.3 L'enseignement des langues étrangères en Libye

L'enseignement des langues étrangères en Libye date de 1711, lorsque les Européens sont venus s'installer en Libye pour y développer des activités commerciales. Leur présence permanente les a incités à penser à la formation de leurs enfants et ainsi à construire des écoles. L'accès à ce type d'écoles était impossible pour les autochtones, excepté quelques familles, demeurant dans les grandes villes et de situation économique aisée. P. Rossi décrit bien cette situation lorsqu'il explique que : « *Des écoles françaises, anglaises, et italiennes furent ouvertes à Tripoli afin d'accélérer le processus d'occidentalisation. Elles contribueront à établir une double discrimination fondée sur la richesse, car les Libyens sans argent ne pouvaient les fréquenter et d'autre part sur les commodités de la vie citadine, car il n'était pas question pour un campagnard d'y envoyer ses enfants. De plus, ce furent surtout des étrangers ou des non-musulmans qui furent acceptés de préférence.* » (Rossi, 1979 : 66).

Si on essaie de remonter un peu dans le temps pour connaître, d'une manière précise, la date de la fondation de la première école moderne, on peut se référer au travail effectué par El-Rifai :

La première école a été fondée par les juifs en 1804 sous l'égide de l'union mondiale juive. Elle était destinée à enseigner aux jeunes israélites l'hébreu et la langue française jusqu'en 1911. À partir de cette date, on a ajouté au programme de cette école l'enseignement de la langue italienne. (El-Rifai, 1979 : 11).

Ainsi, les deux premières langues introduites en Libye par l'intermédiaire de l'enseignement furent **l'hébreu et le français**.

Néanmoins, on ne peut pas être sûr que l'absence d'écoles modernes n'a pas permis à la population libyenne de connaître d'autres langues, surtout européennes. En effet, comme le précise H. El-Rifai :

L'influence occidentale profonde qu'a subie l'Égypte après la campagne Napoléon (fin du XVIII et début XIX) a eu des répercussions sur ce régime¹¹. Cette situation a encouragé l'immigration et a permis à certains citoyens des pays européens de s'installer en Libye pour exercer des activités commerciales. (El-Rifai, 1979 : 11).

On peut donc penser que l'introduction des langues étrangères en Libye s'est effectuée, au début, par l'intermédiaire du commerçant et non pas par le biais de l'enseignement.

¹¹ Il s'agit du régime ottoman installé en Libye jusqu'à 1911

1.3.1 L'enseignement des langues étrangères pendant la période de la colonisation et la période monarchique

- *L'italien*

Il semblerait que les Italiens aient l'idée que la colonisation est indissociable de l'éducation. Pour ce faire, ils ont commencé à introduire leur langue bien avant l'occupation du pays en 1911. En 1920, il y avait onze écoles primaires dans le pays. Le programme d'études y était le même qu'en Italie.

Pendant son occupation par les Italiens, la Libye a connu quatre types d'écoles :

I. Écoles nationales : c'est un type d'écoles réservées exclusivement aux Libyens et qui existent avant l'arrivée des Italiens. On peut distinguer deux catégories d'écoles nationales : les écoles arabes et les écoles juives pour les enfants libyens juifs.

II. Écoles arabo-italiennes : « *ce type d'écoles accueillait des élèves libyens et des élèves italiens. L'objectif était de créer une génération d'Italiens et de Libyens dont les uns maîtrisent la langue des autres.* » (El-Rifai, 1979 : 46). On peut penser que, l'ouverture de ces écoles arabo-italiennes a pu, ou a contribué, à l'expansion de la langue italienne surtout si on se base sur les déclarations faites par les responsables politiques italiens à propos de la stratégie arrêtée par ces autorités pour atteindre leur objectif : Il faut qu'on arrive à atteindre les familles à travers les élèves, il faut qu'on pénètre les tribus par le biais de l'enseignement. (Rachrache, 1983 : 5).

III. Écoles italiennes : « *ce type d'écoles existait bien avant la colonisation de la Libye par l'Italie et accueillait les enfants de la colonie italienne installée en Libye depuis environ la fin du dix-neuvième siècle.* » (Rachrache, 1983 : 49).

IV. Écoles de la mission catholique : « *elles existaient aussi avant la colonisation italienne et étaient dirigées par des prêtres. Ces écoles accueillait les enfants des colonies étrangères installées en Libye et qui pouvaient suivre un enseignement selon le programme des écoles en Italie.* » (Rachrache, 1983 : 51).

Mais cette stratégie arrêtée par les autorités italiennes ne s'avère pas suffisante au niveau de la pratique. En effet, la population s'est montrée réticente à l'égard de l'enseignement assuré par

ces écoles dites modernes, comme le montre El-Rifai, en se basant sur le travail de G. Antonius, intitulé : « The arab Awatenning » :

Les musulmans ont eu peur que ces écoles influencent leurs enfants et les éloignent de leur religion. Ils ont préféré les envoyer dans des écoles islamiques, bien que ces écoles aient un niveau plus faible que celui des écoles étrangères. (El-Rifai, 1979 : 49)

Cette situation n'a pas contribué à la survie des écoles arabo-italiennes, elles ont dû disparaître avec l'arrivée des fascistes en Libye¹².

L'abandon de la politique d'occupation restreinte, adoptée avant les années 1922, a été la cause de la disparition des écoles arabes qui présentaient à l'époque une forme de résistance pour les autorités coloniales et de l'ouverture d'autres écoles par le gouvernement où l'enseignement de la langue italienne est obligatoire à partir de la troisième et facultatif en deçà.

Ainsi comme l'indique E. Pritchard dans son livre « The Sanoussi of Cyrenaïer », cité par El-Rifai:

L'arrivée au pouvoir des fascistes en Italie a eu des conséquences directes sur la Libye puisque les forces militaires italiennes ont voulu la conquête (...) La politique nouvelle a renversé la situation assez libérale qu'avait connue l'enseignement après 1917. Ainsi les écoles arabo-italiennes ont disparu. Les arabes n'ont plus le droit d'entrer dans les écoles arabes. Même si l'enseignement doit se dérouler dans les mêmes locaux. Italiens et Libyens doivent constituer des classes différentes. (El-Rifai, 1979 : 34)

Parallèlement, une politique de discrimination est adoptée par les Italiens dans l'enseignement, comme le précise J.L. Miège (1968 : 35) :

Les autorités fascistes ont suivi une politique raciste visant à séparer totalement les Libyens et les Italiens vivant en Libye. Cette politique parlait d'une société italienne et d'une société libyenne. Elle affirme que « ces deux sociétés » doivent se développer parallèlement, sans contact. (Miège, 1968 : 35)

Ces éléments permettent de comprendre pourquoi la langue italienne, bien que langue d'occupation, n'est pas la première langue étrangère dans le système scolaire libyen :

En effet, le statut que connaît la langue italienne actuellement, en Libye, est le résultat de la politique discriminatoire adoptée par les autorités italiennes sur le plan culturel et social pendant la période d'occupation. (Aboubaker, 1996 : 24)

¹² Il est à rappeler que l'ouverture de ce type d'école fait partie des mesures prises par des autorités coloniales dans le cadre de la politique de l'occupation ; ceci afin d'apaiser la situation et de convaincre la population d'autochtone de la « noblesse » de leur mission.

Aujourd'hui, la langue italienne ne compte pas parmi les langues ayant un prestige dans la hiérarchie linguistique libyenne comme l'anglais et le français. Pourtant, bien qu'elle ne soit pas enseignée à l'école, son usage demeure encore dans le vocabulaire des locuteurs libyens, surtout les personnes âgées qui l'ont introduite dans le dialecte sous la forme d'un mélange d'italien et d'arabe dialectal. Le recours aux termes de la langue italienne abonde notamment dans le domaine de l'artisanat, du bricolage et de la mécanique.

- *L'anglais*

Durant la période de colonisation franco-britannique et du régime monarchique, le système d'enseignement proposé par les autorités britanniques a été bien accueilli par les Libyens, car il utilisait la langue arabe comme langue d'enseignement. La langue anglaise était enseignée comme deuxième langue dans toutes les écoles dans la région de Tripolitaine et de Cyrénaïque.¹³

Après l'indépendance de la Libye en 1952, l'anglais a gardé une place importante même pendant le mouvement de l'arabisation de l'enseignement et a échappé aux aléats infligés aux autres langues étrangères dont l'enseignement n'a pas cessé d'être remis en cause. Aujourd'hui, l'anglais est considéré comme la première langue étrangère, et possède le statut de langue d'enseignement scientifique et technique, incluant la médecine.

Les élèves libyens recevaient leur premier cours d'anglais à l'âge de 13 ans à école préparatoire¹⁴ à raison de six périodes par semaine (une période correspondant à 45 minutes).

Ces dernières années avec le réchauffement de ses relations avec l'occident, la Libye mène une nouvelle politique en matière d'éducation. **En 2004, une décision ministérielle instaure l'enseignement de l'anglais à partir de l'âge de 10 ans (quatrième année d'école primaire).**

Les Libyens estiment que l'anglais est une langue facile à acquérir, et plus importante dans la mesure où les anglophones sont demandés dans les secteurs économiques. C'est pour cette raison que le pays connaît un nombre en constante augmentation d'écoles et d'instituts privés dispensant des cours d'anglais. Toutefois, dans la communication et la vie quotidienne, l'anglais est quasi-inexistant.

- *Le français*

Nous avons dit précédemment que la langue française était une des premières langues

13 La troisième région était rattachée à la direction française qui occupait alors l'Algérie.

14 Équivalent de collège.

étrangères introduites en Libye à travers l'école juive en 1804, mais le français était également enseigné dans les écoles des missions catholiques qui existaient avant la colonisation italienne. A. Bengaïel explique qu' en «1876, des religieuses françaises qui dirigeaient une école à Tripoli, enseignaient dans cette langue.» (Bengaïel, 1987 : 35). Signalons que le nombre de ces écoles a augmenté pendant la période de colonisation italienne et que le français y était enseigné comme langue de religion et de culture, afin de former des élites coloniales.

En ce qui concerne la région de Fezzan¹⁵, qui a été sous le mandat des Français entre les années 1943 et 1951, la situation de l'enseignement était différente, compte tenu des modes de vie dans cette région, et à cause de certaines raisons telles que :

- l'insuffisance du nombre d'enseignants ;
- la non-sédentarisation des habitants ;
- le manque de matériels éducatifs.

Les Français dans cette région adoptent les mêmes programmes appliqués en Algérie et en Tunisie. Ainsi, la langue française devient une langue d'enseignement dans toutes les écoles du sud du pays.

Mais cela ne nous empêche pas de dire que les habitants de cette région ont joué un rôle très important pour l'expansion de la langue française en Libye, comme le souligne P. Lafrance :

En quittant leur région d'origine pour Tripoli et Benghazi, les Fezzanais allaient en effet y accroître le nombre de Libyens francophones (Lafrance, 1968 : 39).

L'évacuation des forces françaises de la région de Fezzan a eu lieu en août 1955, et ceci après la signature de traité de bon voisinage et de convention de coopération économique et culturelle entre la Libye et la France.

Dans le domaine culturel, cette convention indique que :

*Article (2) : dans le cadre de son programme scolaire, le gouvernement libyen encouragera l'enseignement de la langue française dans les établissements d'enseignement libyens.

*Article (3) : le gouvernement français accordera des bourses annuelles à des étudiants libyens désireux de poursuivre et de compléter leurs études dans des établissements d'enseignement ou de recherche scientifique. (Shalluf, 1999 : 422)

Cette convention culturelle a été appliquée, dans un premier temps, au niveau de l'enseignement privé par la création à Tripoli du Centre culturel français en 1955, et

¹⁵ Situé au sud de la Libye et occupait par les forces français.

l'ouverture de l'école franco-libyenne. Quant à l'enseignement public, comme l'indique A. Bengaïel :

Il a fallu attendre l'année scolaire 1961 /1962, dix ans après l'Indépendance, pour assister à l'introduction de la langue française dans le système scolaire libyen. En effet, après la découverte du pétrole (1960) le gouvernement à l'époque avait décidé une plus grande insertion des langues étrangères. L'anglais fut alors enseigné à partir du cycle préparatoire, pour que le français soit, pour la première fois, enseigné au cycle secondaire, comme langue obligatoire dans toutes les écoles publiques du pays. (Bengaïel, 1987 : 37).

Ajoutons à cela que les autorités libyennes ne se sont pas limitées à rendre l'enseignement de la langue française obligatoire dans tout le cycle secondaire mais ont décidé de l'introduire l'enseignement de cette langue dès le cycle préparatoire ; ceci suite à l'attitude adoptée par la France dans la guerre israélo-arabe de juin 1967 :

L'attitude de non-alignement de la France, surtout dans la guerre israélo-arabe de juin 1967, eut des conséquences positives sur la relation franco-arabe dans tous les domaines et surtout dans les domaines culturels. Certains pays envisagèrent alors d'introduire, comme la Libye, de renforcer l'enseignement du français. Le ministère de l'Éducation en 1968 soumit au parlement un projet de réforme des langues étrangères. L'élève apprendrait désormais l'anglais dans le cycle premier et le français dans le cycle préparatoire. (Bengaïel, 1987 : 3)

1.3.2 L'enseignement des langues étrangères après la révolution du 1er septembre 1969

Mais après la révolution du 1^{er} septembre 1969, tout a changé, et notamment, le nouveau régime a changé de position à l'égard de l'enseignement des langues étrangères :

Le nouvel état, fondé sur des principes nationalistes arabes, jugeait que l'enseignement des langues étrangères ne devait pas en aucun cas concurrencer l'arabe ou être favorisé à ses dépens surtout dans l'enseignement du primaire. (Bengaïel, 1987 : 37)

Sur ce, l'administration, l'éducation et les domaines culturels ont été intégralement arabisés.

Des cinq pays de l'UMA (Union du Maghreb Arabe), la Libye est le pays le plus résolument arabophone. L'arabe est la langue officielle de l'État. Mais l'anglais est de facto la première langue étrangère. Pour la petite et moyenne bourgeoisie, l'anglais reste l'instrument de l'accès aux échanges avec l'extérieur comme aux rouages décisionnels de l'État (Quitout, 2007 : 141).

Malgré cette politique d'arabisation ferme et soutenue, l'anglais conserve une place prépondérante dans le système éducatif comparé aux autres langues étrangères. Il est présent

dès l'école secondaire jusqu'à l'université. C'est même une langue d'enseignement pour ceux qui ont choisi la section anglaise au lycée. Pour les autres sections, c'est une matière obligatoire.

Par ailleurs, toutes les facultés de lettres du pays disposent d'un département d'anglais assidûment fréquenté. Dans beaucoup de disciplines universitaires (médecine, pharmacie, etc.), c'est la langue d'enseignement. À l'image du français pour le reste du Maghreb, l'anglais est la seule langue qui peut curieusement s'enorgueillir d'être à la fois lue, écrite et parlée.

Les autres langues étrangères, le français et accessoirement l'italien, sont absentes de l'enseignement fondamental. Elles ne subsistent plus qu'à l'université avec des effectifs assez modestes pour le français et dérisoires pour l'italien. Le français semble en effet mieux loti que l'italien, mais sans aucune commune mesure avec l'anglo-américain. Il est perçu comme deuxième langue étrangère du pays.

Au plan universitaire, il est présent en tant que département autonome dans les universités de Tripoli, de Gharyane, de Zaouïa, de Sabrata et de Benghazi.

1.3.3 Historique de l'enseignement du français en Libye

Revenons au tout début de l'enseignement du français en Libye et voyons comment les choses se sont passées, et comment elles ont évolué.

L'enseignement de la langue française est devenu obligatoire en **1961**, six ans après l'accord culturel conclu entre la France et la Libye à la suite de l'évacuation des forces françaises de Fezzan en 1955. Une fois que la langue française a été introduite dans le système éducatif libyen pour être enseignée durant le **cycle secondaire**¹⁶, il a fallu penser au corps enseignant devant prendre en charge l'enseignement. Le gouvernement libyen a demandé des professeurs de français à la France puis à d'autres pays.

Étant donné que l'enseignement était assuré par des professeurs étrangers, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement de l'époque a décidé de créer l'École normale supérieure dans le but de former des instituteurs pouvant combler le manque qui existait dans les écoles secondaires et cette école a été transformée plus tard en faculté de pédagogie.

Durant cette période, il y avait environ une centaine d'enseignants français qui travaillaient dans les écoles libyennes, alors que la faculté de pédagogie sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O a débuté par la formation d'une vingtaine de futurs professeurs du français, tout le corps enseignant du département français était de nationalité française, y compris le chef de département.

Les relations entre la France et la Libye étaient excellentes à cette époque, car la Libye a toujours voulu entretenir avec la France de bonnes relations.

La Libye a envisagé de renforcer l'intérêt de l'enseignement du français. En 1968, le ministère de l'Éducation soumet au parlement un projet de loi qui préconise l'enseignement du français aux deux cycles : préparatoire et secondaire, ce qui étale l'enseignement du français sur six ans d'études. Un projet très ambitieux qui aurait pu mettre un terme à la prééminence de la langue anglaise, mais ce projet n'a été appliqué qu'une seule année scolaire. En effet, en 1969, année de la révolution, la loi est annulée et une nouvelle phase d'arabisation gagne toutes les institutions libyennes. L'enseignement du français est, cependant, maintenu au cycle secondaire, qui dure trois ans. En 1970, une classe entière de la faculté de pédagogie a été envoyée pendant un an à Paris pour perfectionnement.

La coopération franco-libyenne s'est poursuivie après l'arrivée de V. Giscard d'Estaing à la présidence de la France. En 1976, à la suite de la visite du premier ministre J. Chirac en Libye, un accord culturel important a été conclu entre la France et la Libye. En vertu de cet

¹⁶ Équivalent de lycée.

accord, les deux pays s'engagent à réaliser une coopération culturelle « *plus large* » et « *plus significative* ». Grâce à cet accord, l'enseignement du français a pris une place importante dans l'enseignement public libyen.

Que ce soit dans l'université ou au cycle secondaire, l'enseignement du français s'est poursuivi jusqu'aux années 1984 -1985, suivies d'une période de tension politique entre la Libye et l'Occident. À cette période, les relations entre la Libye et la France s'étaient détériorées suite au différend tchadien au sujet duquel les deux pays divergeaient.

En **1984**, les langues étrangères sont purement et simplement retirées, du jour au lendemain, des programmes de l'ensemble du cursus scolaire et universitaire. Cette suppression dure deux ans, au bout desquels l'anglais est rétabli dans sa situation antérieure. **Le français, lui, quitte alors définitivement le secondaire et n'est maintenu qu'à l'université**¹⁷. Il va depuis perdre du terrain année après année au profit de l'anglais. Actuellement, les étudiants désirant se spécialiser en français n'ont leur tout premier contact avec cette langue qu'à l'université.

À la suite du bombardement américain à Tripoli et Benghazi en avril **1986**, la Libye a décidé **l'annulation de l'enseignement des langues étrangères** dans toutes les institutions du pays en signe de représailles contre l'impérialisme occidental.

Cette situation de chômage technique pour le personnel enseignant comme pour les étudiants a duré deux ans. Les professeurs du cycle secondaire concernés ont été transférés vers d'autres disciplines comme l'éducation physique ou le dessin dans les écoles primaires. Quant aux professeurs des universités, ils sont restés au chômage technique. C'est en **1988-1989** que la langue française a été réhabilitée dans l'enseignement supérieur avec la création du nouveau « **Centre d'enseignement des langues** » à Tripoli.

L'enseignement du français n'a plus les mêmes objectifs qu'auparavant. Le nouveau centre de langue a comme objectifs : la **formation de traducteurs** capable de transférer les connaissances technologiques vers la langue arabe, dans le but de faire surgir une nouvelle renaissance scientifique et industrielle. Il ne s'agit plus donc de former des enseignants de la langue française, qui eux-mêmes, à leur tour, forment des enseignants, etc.

En 1990, le Centre d'enseignement des langues est baptisé **Faculté des langues** et enseigne en plus de l'anglais et du français, le russe, l'espagnol, et l'hébreu.

En 1994, la Faculté des langues élargit son « *chantier d'enseignement des langues* ».

17 Après la révolution libyenne du 17 février, et à la rentrée de 2012/2013, le français a été réintroduit dans le cycle secondaire, pour l'enseigner on utilise la méthode *Le nouveau vers l'expression* : une nouvelle édition de la méthode libyenne « vers l'expression » paru en 1974. Cf. 2^{ème} chapitre 54

L'allemand, l'italien viennent prendre place comme langues étrangères qui suscitent l'intérêt au même titre que l'anglais et le français. On assiste à la création de nouveaux départements de français un peu partout en Libye.

1.3.4 La situation actuelle de l'enseignement du français en Libye

Malgré les apparences, l'enseignement de la langue française connaît en Libye une période de crise réelle. Cette crise tient tout d'abord au manque d'effectifs, matériels et humains, ensuite à l'absence totale de stratégie visant l'avenir de cet enseignement et l'avenir de ceux qui s'y engagent.

Actuellement, l'enseignement/apprentissage du français en Libye est caractérisé par un manque de ressources humaines, une formation insuffisante ou inexistante des enseignants, un manque de supports pédagogiques et didactiques adéquats, une surcharge des programmes, une pression des effectifs dans les salles de classe, etc. Tout cela engendre des pratiques d'enseignement peu articulées aussi bien sur le plan méthodologique et que sur le plan du contenu.

Nous pouvons dire que l'enseignement du français en Libye se caractérise par une sorte de contradiction entre un discours institutionnel ambitieux et la réalité vécue sur le terrain. En fait, de grandes décisions institutionnelles ont été prises pour appliquer une politique d'élargissement de l'assise géographique de cet enseignement. La première consiste à appliquer l'idée de « décentralisation du savoir » lancée par Al-Kadhafi, à tout le territoire libyen. Quant à la deuxième décision, il s'agit de créer des départements de français en province et plus précisément à Zawia, Zouara, Yefren et Garian.

En dépit des décisions prises, un grand mécontentement et une profonde inquiétude se manifestent dans le corps enseignants et parmi les étudiants. On manque de tout, même des conditions les plus élémentaires nécessaires au déroulement normal du travail. Il n'y a pas de matériel pédagogique, il n'y a pas de bibliothèque, il n'y a pas non plus de laboratoire de langues. Les conditions matérielles des enseignants se sont considérablement dégradées¹⁸. Cela a eu des répercussions négatives à la fois sur les apprenants et sur les enseignants.

Face aux conditions décourageantes que connaît actuellement l'enseignement du français en Libye, enseignants et apprenants se posent des questions auxquelles ils ne trouvent pas de réponse : d'abord, comment poursuivre l'enseignement dans de telles conditions ? Ensuite pourquoi le poursuivre dans de telles conditions ?

En effet, l'enseignement n'existe que par des compromis de toutes sortes. Les professeurs

18 Ces conditions sont également celles des autres départements des langues (anglaise, espagnole, italienne, hébreu, russe).

enseignent sans pouvoir recourir à des ouvrages de référence, pourtant nécessaires, comme les guides pédagogiques qui accompagnent les méthodes. Ils doivent se débrouiller sans des outils de référence. Ce qui fait que chaque professeur s'en remet à sa propre expérience. Maintenir un semblant de coordination, pourtant indispensable pour empêcher que chacun ne parte dans sa direction en oubliant l'enseignement des autres, devient toujours plus difficile. La situation nécessite des solutions urgentes.

Ou bien le « comité général de l'enseignement » assume ses responsabilités et réunit vraiment les conditions nécessaires au bon déroulement de cet enseignement, ou bien cette situation intenable va aggraver encore la situation de l'enseignement, et on peut craindre que par la suite, les nouvelles promotions ne soient plus capables ni de traduire ni d'enseigner convenablement.

1.3.5 Mon expérience personnelle dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE à l'université de Tripoli « Alfateh »

Mon expérience universitaire avec la langue française était d'une part intéressante, car j'étais face à une nouvelle langue, une nouvelle culture, donc à une nouvelle connaissance dans ma vie. D'autre part, l'apprentissage m'était pénible à cause de la méthodologie suivie dans l'enseignement. Il y a d'abord une première période, les deux premières années¹⁹ de la formation, qui se fonde sur la méthode *Le Nouveau sans frontières1*, puis une seconde période, les deux dernières années de la licence, qui ne se base sur aucun manuel précis. Les activités de classe changent radicalement de procédure de la première à la deuxième période. Alors que l'enseignant, dans la première période, est guidé par les consignes du manuel, il est, dans la deuxième période, libre de choisir les activités qui, selon lui, correspondent au niveau des apprenants. À rappeler que la méthode se doit d'aider l'enseignant à se fixer une ligne de « marche » avec ses apprenants. Selon certains enseignants, la présence d'une méthode, dès le début, est très importante dans l'univers de la classe et sécurisante pour les apprenants. En fin de compte, les apprenants libyens ne sont « sécurisés » que les deux premières années d'enseignement.

Il y a donc un grand désordre, une désorganisation dans la progression des enseignements, ce qui génère, pour les étudiants libyens, des problèmes de compréhension et crée des difficultés dans l'apprentissage de la langue.

19 Depuis 2007, le département du français poursuit le système de semestre, donc huit semestres au lieu de quatre ans.

CONCLUSION

On ne peut nier l'importance du contexte historique - la Libye a connu, au siècle dernier, trois types de colonisation, la colonisation italienne, anglaise et française et une vague d'arabisation - sur la situation sociolinguistique du pays. Il s'avère cependant, au terme de ce chapitre, que les orientations politiques ont également eu un impact considérable sur la situation sociolinguistique et la détermination des langues étrangères enseignées. Nous avons également pu constater que l'enseignement de celles-ci peut être sujet à de nombreux revirements.

Au moment où nous avons réalisé notre expérimentation, le français n'était plus enseigné qu'à l'université. Cependant, à la suite de la révolution libyenne du 17 février, à la rentrée de 2012-2013, le français a été réintroduit dans le cycle secondaire. Pour l'enseigner, on utilise la méthode *Le nouveau vers l'expression*²⁰ : une nouvelle édition de la méthode libyenne *Vers l'expression* parue en 1974.

Cette étude nous a également permis de rappeler les particularités, et la complexité, de la situation linguistique de la Libye et de mettre en exergue la situation de diglossie qui la caractérise. Elle nous a ainsi permis de souligner la complexité de la situation à laquelle doivent faire face les jeunes étudiants libyens lorsqu'ils arrivent au département de français pour apprendre la langue française. Ceux-ci ne sont, en effet, pas seulement pris dans un conflit L1/L2, mais se trouvent confrontés à plusieurs conflits.

Nous allons maintenant poursuivre notre présentation du contexte de la recherche en proposant une description de la façon dont la langue française est enseignée à l'université.

²⁰ El-abad, A. et al.(2013), *le nouveau vers l'expression*, Ministre de l'éducation et de l'enseignement, centre de programmes et des recherches pédagogiques, Tripoli-Libye.

2ème chapitre

2. Panorama de l'enseignement de la langue française à l'Université de Tripoli

Dans ce chapitre, nous décrirons, tout d'abord, les méthodologies suivies et les méthodes utilisées, puis nous nous intéresserons au cursus de la licence FLE, enfin nous mettrons l'accent sur les conditions d'apprentissage à l'Université de Tripoli.

2.1 Les méthodologies suivies et les méthodes utilisées dans l'enseignement du FLE à l'Université de Tripoli

Avant de commencer à parler des méthodologies et des méthodes suivies en Libye, il nous semble nécessaire de préciser certaines notions qui prêtent, à notre avis, à confusion, comme les termes de méthode et la méthodologie.

2.1.1 Méthode et méthodologie

Une méthode peut être considérée comme une série de démarches, précisées par des outils, mises en œuvre pour arriver à un but précis, à savoir, pour ce qui nous concerne l'enseignement d'une langue étrangère. Dans le domaine de la didactique du FLE, il en existe tellement qu'il serait quasi impossible de les énumérer.

D'après J.P. Cuq, le terme de méthode a deux acceptions différentes. Soit une méthode désigne le matériel d'enseignement et correspond à un outil (manuel ou livre, cassette audio ou vidéo) ou fait « *référence à une suite qui prend en charge l'ensemble des niveaux* » (Cuq, 2005 : 253) ; soit la méthode désigne une manière d'enseigner et d'apprendre :

il s'agit donc d'un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir les rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques. (Cuq, 2005 : 253)

La méthodologie est, quant à elle, une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des enseignants et éventuellement des éditeurs. Elle se doit de fournir un

ensemble de procédures d'apprentissage aux concepteurs de méthodes afin de déterminer leurs lignes de réalisations. Plusieurs méthodologies sont apparues et ont évolué au fil des développements de la recherche en didactique, mais aussi en fonction des situations politiques, économiques et culturelles.

Ainsi, selon J.P. Cuq la méthodologie renvoie :

- soit à l'étude des méthodes et de leurs applications ;
- soit à un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverses qui le sous-tendent. (Cuq, 2005 : 254)

L'évolution des méthodologies est marquée par des changements dans les besoins et les objectifs des concepteurs et du public des apprenants.

Depuis le XIX^{ème} siècle et jusqu'à présent, différentes méthodologies se sont, en effet, succédé, les unes en rupture avec les précédentes, les autres comme une adaptation de celles-ci aux nouveaux besoins de la société. Établir d'une manière précise leur succession chronologique est délicat étant donné que certaines d'entre elles ont cohabité avant que l'une d'entre elles ne s'impose.

À rappeler que les termes *méthodologie* et *approche*, voire *démarche*, coexistent et, parfois, de manière assez indifférenciée. Ils manifestent une évolution non pas de la didactique, mais de l'idée qu'on s'en fait, comme le remarque C. Puren :

Le terme de **méthodologie** apparaissant aujourd'hui comme trop monolithique et exclusif, on lui préfère celui d'approche (lesquelles correspondent à des méthodologies diversifiées en fonction d'éléments externes aux apprenants eux-mêmes : différents objectifs, contenus, types de supports...) et de **démarches** (méthodologies diversifiées en fonction des apprenants eux-mêmes : leurs habitudes d'apprentissage, leur psychologie, leur vécu). (Puren, 1988 : 386, souligné par l'auteur)

2.1.2 Les méthodologies adoptées au département du français à l'Université de Tripoli

Dans ce chapitre, nous ferons état des principales méthodologies suivies au département de Français, à savoir la méthodologie communicative, mais aussi la méthodologie traditionnelle. Cependant, auparavant, il nous faut exposer les principales caractéristiques de ces méthodologies.

A) L'approche communicative

Les premières apparitions de l'approche communicative datent du début des années soixante-dix, cette nouvelle méthodologie s'imposant comme une approche diversifiée dont la principale préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public.

La méthodologie communicative est connue sous diverses appellations :

Cette méthode est plutôt connue sous les noms de méthode cognitive (surtout aux États-Unis), de méthode fonctionnelle, ou notionnelle-fonctionnelle, de méthode communicative, voire de méthode interactionnelle. (Besse, 2001 : 45)

On parlait également d'approche et non de méthodologie par souci de prudence, parce qu'on ne la considérait pas comme une méthodologie solidement constituée. Selon Cuq :

Le recours à un terme comme approche et l'usage occasionnel de pluriel tendent à marquer une distance par rapport aux courants antérieurs et notamment à une méthodologie audiovisuelle réputée plus dogmatique. (Cuq, 2003 : 24)

Cette méthodologie est le fruit de plusieurs courants de recherches en linguistique et en didactique et se caractérise par le fait qu'elle donne la priorité à la valeur illocutoire de la langue, c'est-à-dire aux actes de parole et qu'elle place le sujet parlant au centre de ses préoccupations.

L'émergence de l'approche communicative tient également à des facteurs économiques et politiques. À cet égard, P. Martinez précise que :

Les échanges, en forte augmentation avec la construction progressive de la Communauté européenne, semblent alors rendre nécessaire un enseignement des langues étrangères à la hauteur des nouveaux besoins. (Martinez, 1996 : 69)

En fait, la question qui se posait à l'époque, au sein des milieux de l'enseignement des langues étrangères, était la suivante : que veut dire connaître une langue, et pour quel objectif apprend-on une langue étrangère ?

Pour répondre à cette nécessité, les didacticiens ont centré leur réflexion sur la mise au point d'une approche qui prenne en considération les objectifs communicatifs dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La seule connaissance du système linguistique d'une langue ne suffit plus, les nouveaux besoins de communication exigeant également de savoir s'en servir en fonction du contexte social dans lequel il s'inscrit, ils ont également insisté sur l'importance de la communication. Et pour acquérir celle-ci :

[...] les apprenants doivent être en mesure de replacer les échanges langagiers dans leurs conditions de réalisation et leur situation de communication, d'apprécier les intentions des locuteurs, et de comprendre que tout acte de communication obéit à des règles sociales qui, bien que susceptibles d'une description systématique, ne sont pas du ressort du seul langage. (Lebre-Peytard, 1990 : 27)

H. Besse (2001 : 45) pense que l'approche communicative est « *comme une réaction contre la méthode audio-orale et la première génération de la méthodologie audiovisuelle* ». Quant à C. Puren (1988), il la considère comme la troisième génération de la méthodologie audiovisuelle.

Dans l'enseignement communicatif, on cherche à présenter une langue cible, proche de celle utilisée par les natifs. L'objectif essentiel de l'approche communicative est donc d'apporter à l'apprenant un bagage linguistique lui permettant de communiquer en langue étrangère, ou au moins de l'utiliser, comme les natifs. Et pour atteindre cet objectif, il faut que l'apprenant ait une compétence linguistique dont les composantes ont été précisées par J.P. Cuq (2005 : 245)

- Une *composante linguistique*, comprenant les quatre compétences ou aptitudes de compréhension et expression orale et écrite ainsi que la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc. Cette composante constitue une condition nécessaire, mais non suffisante pour pouvoir communiquer en langue étrangère ;
- Une *composante sociolinguistique* qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue. Cela veut dire qu'il est indispensable de mobiliser ses connaissances à bon escient, selon la situation de communication dans laquelle on se trouve. Cela impose donc de savoir utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation et de l'intention de communication ;
- Une *composante discursive* qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent ;
- Enfin, une *compétence stratégique* constituée par la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances ou les « ratés » de la communication. Ces phénomènes de compensation peuvent s'exercer soit sur la compétence linguistique, soit sur la compétence sociolinguistique.

L'approche communicative se réfère à une nouvelle théorie, en effet, le béhaviorisme²¹ sur lequel reposait la méthodologie audiovisuelle est rejeté et remplacé par la psychologie cognitiviste qui place la participation de l'apprenant au cœur de son apprentissage. De plus, d'après Marie-Françoise Narcy-Combes, « *il ne s'agit plus de proposer une analyse du système de surface (structuralisme) ou des effets de la langue sur le monde (pragmatique), mais du processus de construction et d'interprétation du discours* » (Narcy-Combes, 2005 : 40). Au niveau grammatical, ce n'est plus une progression de type grammatical qui gouverne le contenu du matériel pédagogique, comme c'était le cas dans l'enseignement audiovisuel, ce sont les besoins langagiers qui vont infléchir aussi bien la progression grammaticale et lexicale que les supports des leçons.

À l'Université de Tripoli, les enseignants ont commencé à suivre cette méthodologie avec l'introduction du manuel *Nouveau Sans Frontières 1* en 1998. Avant, c'était la méthodologie SGAV²² qui dominait avec des manuels comme, par exemple, la méthode *Bonne Route 1*.

Certains enseignants se réfèrent à cette méthodologie et font leur possible pour appliquer tous ses principes, d'autres, en revanche, préfèrent conserver leurs anciennes pratiques pédagogiques parce que, selon eux, étant donné les conditions d'enseignement/apprentissage déplorables du département²³, cette nouvelle méthodologie est inapplicable.

B) La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle (ou grammaire-traduction) existe depuis l'Antiquité et perdure jusqu'à nos jours. Elle « *recouvre toutes les méthodologies qui se sont constituées sur le calque plus ou moins fidèle de l'enseignement des langues anciennes* » (Cuq, 2005 : 254) comme le grec et le latin.

L'objectif général de cette méthodologie était de rendre l'apprenant capable de lire les textes littéraires, d'écrire dans la langue cible et de « *traduire autant de la langue cible à la langue de départ que l'inverse* » (Germain, Séguin, 1993 : 102). Elle se concentrait sur l'enseignement de règles grammaticales, la traduction et se fondait sur la fréquentation exclusive de l'écrit littéraire. Les caractéristiques principales de la méthodologie traditionnelle sont, donc, le recours à des règles grammaticales et à la traduction, dans la langue maternelle, pour accéder au sens. La langue y est conçue comme « *un ensemble de règles et d'exceptions* »

21 Le **béhaviorisme** ou **comportementalisme** est une approche psychologique qui consiste à se concentrer sur le comportement observable déterminé par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu. <http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9haviorisme> consulté le 11/01/13.

22 La méthodologie **structuro-globale audiovisuelle**.

23 Cf. 1^{er} chapitre p.44

observables dans des phrases ou des textes, susceptibles d'être rapprochées des règles de la langue de départ » (Stern, cité par Germain, Séguin 1993 : 103).

C. Puren (1988 : 30), de son côté, précise que l'objectif prioritaire de cette méthodologie était l'apprentissage linguistique et culturel de la poésie avec des activités principales telles que l'appropriation des règles grammaticales, la lecture littéraire et la rédaction de vers et de discours latins.

Dans l'enseignement traditionnel, le rôle du maître est central. Celui-ci doit non seulement bien maîtriser la langue cible, mais aussi être capable de pratiquer la langue maternelle de ses élèves.

Pour enseigner une langue étrangère, la méthodologie traditionnelle préconise la procédure suivante : la lecture d'un texte littéraire suivie d'une explication du vocabulaire et de la grammaire, avec généralement un recours à la langue source de l'apprenant ; sa traduction ; des exercices et finalement un thème qui signe le retour à la langue apprise. Bien qu'elle soit cohérente et considérée comme la première méthodologie qui prenne réellement en charge l'apprentissage des langues vivantes, celle-ci voit néanmoins s'élever contre elle des critiques mettant en cause son efficacité. On reproche à la méthodologie traditionnelle de ne pas pouvoir assurer une réelle compétence de communication. C'est, par ailleurs, une méthodologie proposant un modèle d'enseignement imitatif qui n'admet aucune créativité de la part de l'apprenant.

L'approche communicative et la méthodologie traditionnelle sont donc des méthodologies dont les objectifs sont, pour le moins, fort différents. Or, comme nous l'avons souligné, certains enseignants à l'Université de Tripoli préfèrent conserver leurs anciennes pratiques d'enseignement, et s'en tenir à une méthodologie traditionnelle, selon eux, plus efficace et plus appropriée. Pourtant, recourir à une méthodologie fort ancienne tout en utilisant une méthode qui adopte une méthodologie récente est, à notre avis, déraisonnable, c'est prendre de risque de générer des contradictions, voire un grand désordre sur le plan pédagogique et d'entraver la progression des étudiants, voire d'engendrer une baisse de leur niveau.

Cette attitude est d'autant plus préjudiciable que nous savons désormais que la connaissance et la maîtrise d'une langue étrangère ne se limitent pas à des règles grammaticales, ni à des listes de vocabulaire, pas plus qu'à la traduction, et qu'il faut se diriger vers une autre approche de l'enseignement des langues.

2.1.3 Les méthodes utilisées en Libye

Après avoir fait état des méthodologies auxquelles se réfèrent les enseignants au département de français de l'Université, il nous faut nous intéresser aux différentes méthodes utilisées.

A) La première méthode libyenne : *VERS L'EXPRESSION*²⁴

On ne peut rendre compte de l'enseignement/apprentissage du français en Libye sans évoquer la seule méthode de français langue étrangère élaborée par des Libyens. Il s'agit de *Vers l'expression*, une méthode parue en 1974.

En 1969, la Libye a atteint une nouvelle phase de son histoire contemporaine. Une révolution a eu lieu et renversé le régime monarchique. Ces changements politiques modifient profondément le paysage du pays et ont d'immenses conséquences qui s'étendront jusqu'au domaine scolaire.

En 1973, paraît le premier manuel libyen, intitulé *Vers l'expression*. C'est la seule méthode utilisée pour enseigner le français en Libye.

Auparavant, le manuel utilisé, *Mon livre*, était inspiré des méthodes égyptiennes, en effet, comme tous les pays arabes de l'époque, la Libye était, en ce qui concerne le système éducatif, dépendante de l'Égypte.

Vers l'expression s'est beaucoup inspiré des méthodes structuro-globales de l'époque, et surtout du manuel C.R.E.D.I.F²⁵. *Voix et Images de France*. Cependant, elle se fonde sur les principes révolutionnaires de la Révolution culturelle déclarée en 1973.

Voici une fiche signalétique de cette méthode, réalisée par A. Bengaïel (1987 : 56) :

24 Soussi. R. et al, 1974, *Vers l'expression*, Ministre de l'Education, Inspection du français, Tripoli.

25 Le Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (CREDIF) est un organisme français public de recherche scientifique créé en 1959 et dissous en 1996. En ligne sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_de_recherche_et_d%27%C3%A9tude_pour_la_diffusion_du_fran%C3%A7ais consulté le 12/12/ 2012.

Titre	<i>Vers l'expression</i>
Auteurs	- Bouvier Liliane - Ismail Mohamed - Kouini Mohamed - Soussi Ridah
Langue visée	Français
Public visé	Adolescents débutants
Supports matériels	Tableaux de feutres + des figurines Livre de l'élève Livre du maître
Critères de sélection	Français fondamental 1 ^{er} degré + 2 ^{ème} degré
Typologie des textes	Dialogues+ textes
Procédure de révision	Exercices
Typologie des exercices	Exercices : écrits, oraux
Personnages	Libyens : adultes +adolescents

Tableau 2: Fiche signalétique de la méthode *Vers l'expression*

Le manuel *Vers l'expression* enseigne le français, sans enseigner la culture française. Les personnages font partie de la famille Fitouri, une famille d'un milieu social relativement aisé, vivant à Tripoli. M. Fitouri travaille comme employé, sa femme est enseignante. Ils ont trois enfants : Salem, Fatima et Mouna. La famille parle le français, mais vit dans un cadre libyen.

Voici une leçon, extraite de ce manuel :

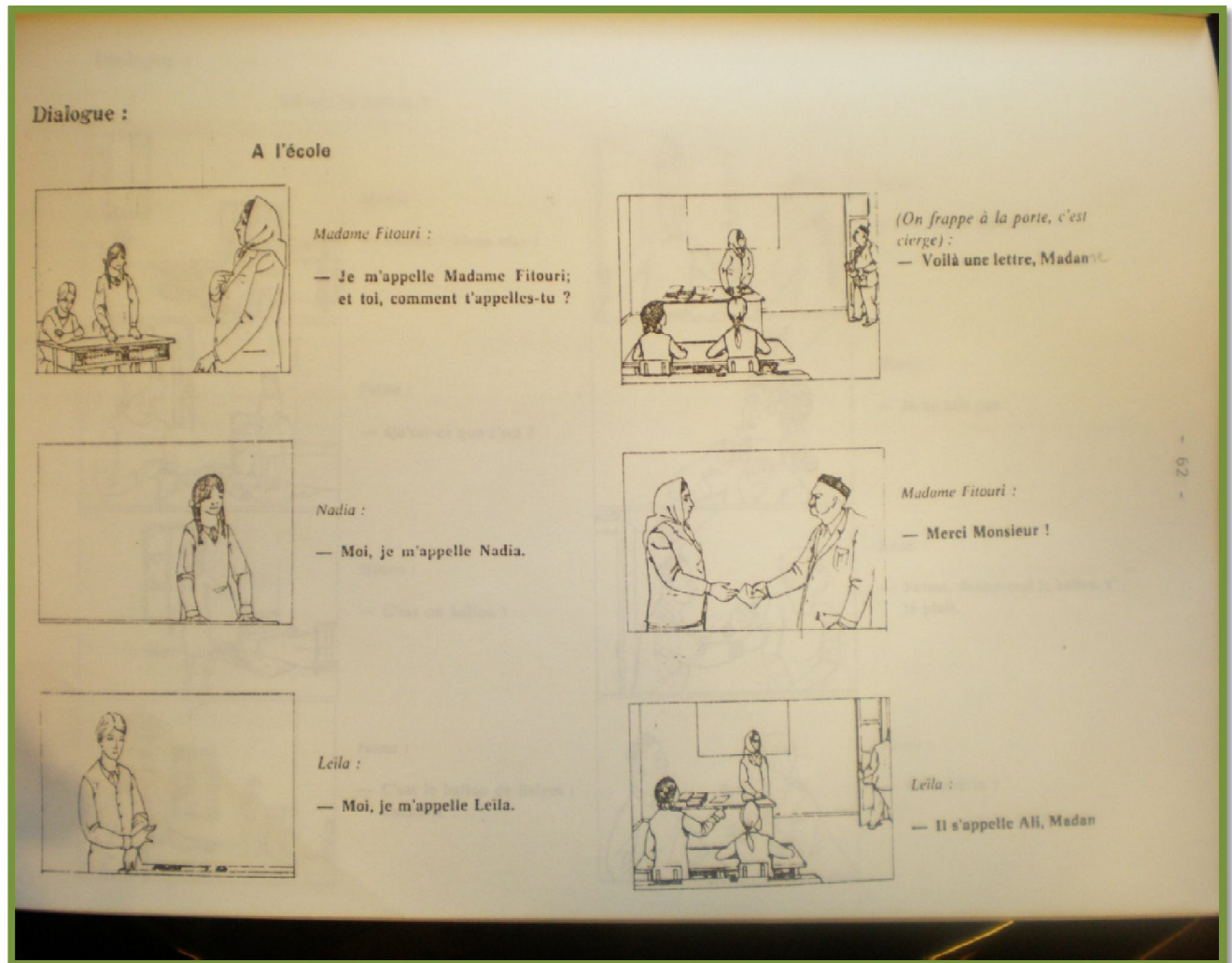


Figure 2 : Une leçon de la méthode *Vers l'expression*

➤ *Objectifs de la méthode*

Vers l'expression a pour objectif affiché de faire acquérir aux élèves une compétence de communication orale et écrite. Selon les auteurs, la méthode permettra aux apprenants de :

- comprendre un message simple en français facile, qu'il soit oral ou écrit ;
- pouvoir s'exprimer oralement d'une manière simple et avec une prononciation correcte ;
- pouvoir participer spontanément à une conversation simple de la vie courante ;
- pouvoir s'exprimer à l'écrit en produisant des phrases simples déjà apprises (dictée, exercices, etc.). À la fin du cycle d'enseignement de la langue cible, l'élève devrait être capable de rédiger une lettre, un paragraphe d'une façon correcte et sans trop de fautes d'orthographe.

Il s'agit là d'objectifs essentiels dans l'enseignement d'une langue étrangère et la méthode porte d'ailleurs un titre significatif, « vers l'expression » : « *il importe donc que l'élève parvienne à la spontanéité dans l'expression. Tant sur le plan de code parlé que celui de code écrit.* » (Bengaillet, 1987 : 57).

➤ **Fondements de la méthode**

Vers l'expression se réfère au « structuralisme », qui considère la langue comme un système de structures. Le système est entendu au sens d'une somme de rapports intérieurs à la langue. Ce sont donc ces rapports qu'il faut faire acquérir à l'apprenant. Cette démarche constitue l'un des versants de l'apprentissage. L'autre versant est constitué par l'acquisition des éléments lexicaux. Pour aborder le lexique, la méthode propose au professeur le recours à l'image. Cette méthode libyenne n'utilise, en effet, ni le magnétophone, ni l'image du film fixe et adopte plutôt la technique du tableau de feutre et des figurines.

Étant une méthode structuro-globale, cette méthode suit le cheminement tracé par son modèle, la méthode, *Voix et Image de France*²⁶, parue en 1950, qui est considérée comme la première méthode audiovisuelle. La langue y est conçue comme un système de communication orale est un ensemble d'habitudes, structurées (s'appuyant sur le béhaviorisme), elle recourt au modèle stimulus-réponse-renforcement qu'adopte cette théorie. Ses mécanismes doivent d'abord être appréhendés et pratiqués oralement.

➤ **Contenu linguistique de la méthode**

Les auteurs de *Vers l'expression* reconnaissent que le contenu linguistique de leur manuel a été emprunté au *Français fondamental 1^{er} degré*²⁷. Même les critères de sélection du contenu langagier ont été tirés de cet imposant ouvrage. Le manuel couvre l'ensemble du *Français fondamental 1^{er} degré*, aussi bien au plan lexical que grammatical. Ce contenu est complété par un lexique jugé représentatif de la civilisation arabo-musulmane. Parmi ce lexique figurent certaines expressions telles qu'Aïd, chameau, palmier, mosquée, ramadan, mouton... Hormis ceci, la langue cible enseignée correspond à la langue usuelle du français moyen.

Soulignons, pour finir, que cette méthode a été largement critiquée pendant toute la période de son utilisation à cause de sa faible rentabilité linguistique. En effet, l'usage de *Vers*

26 Méthode de français *voix et image de France*, 1966.

27 *Le Français Fondamental Premier degré*, publié par le ministère de l'Éducation nationale (Direction de la coopération avec l'étranger), publication de l'institut national de recherche et de documentation pédagogiques, Paris, 1959.

l'expression n'a guère apporté aux apprenants libyens. **La méthode française : *Le Nouveau Sans Frontières 1***

Actuellement, la méthode utilisée au département de langue française de l'Université de Tripoli est *Le Nouveau Sans Frontières 1*.

Dans ce département, *NSFI*²⁸, une méthode conçue par Philippe Dominique, Jocky Girardet, Michèle Verdelhan, Michel Verdelhan, est utilisé depuis 1998. Ce manuel, adressé aux adultes débutants non francophones, assure un apprentissage de la langue, de la communication et de la civilisation. Il est basé sur une approche communicative dont l'objectif est de permettre à l'apprenant d'acquérir un savoir-faire et de lui donner des outils linguistiques lui permettant d'être actif, autonome et responsable de ses progrès.

Fiche signalétique	
Titre	<i>Le Nouveau Sans Frontières 1</i>
Auteurs	<ul style="list-style-type: none"> – Philippe Dominique – Jocky Girardet – Michèle Verdelhan – Michel Verdelhan.
Éditeurs	CLE international.
Date de parution	1988
Nombre de pages	223 Pages
Prix	15 € 50
Public visé	Étudiants Libyens débutants, ayant entre 17 et 19 ans, suivant le premier et deuxième semestre de la « faculté des langues ».
Langue visée	française
descriptif du matériel didactique	
Type des matériaux	Compacts/légers (par ex. fascicules à structure souple, permettant une exploitation non linéaire).
Pour l'enseignant	Un livre du professeur
Pour l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> – Un cahier d'exercices – Un livre d'élève
Matériels collectifs	<ul style="list-style-type: none"> – Cassettes collectives. – 2 cassettes individuelles

Tableau 3: Fiche signalétique de la méthode *Le Nouveau Sans Frontières 1*

²⁸ *Le Nouveau Sans Frontière 1*.

❖ Objectifs du manuel :

- Motiver les étudiants :
 - En donnant à lire et à écouter (dans le partie dialogues et documents) de réelles histoires comportant une intrigue, des éléments de suspense et des personnages psychologiquement typés ;
 - En suscitant l'intérêt pour la connaissance de sorte que grâce à la langue qu'il est en train d'apprendre, l'étudiant découvre des choses nouvelles dans des domaines aussi variés que possible ;
 - En variant les activités d'apprentissage. (Girardet, 1988 : 4)
- Faciliter l'apprentissage
 - En définissant des objectifs limités (micro-objectifs) et en les indiquant clairement à l'étudiant dans les pages vocabulaire et grammaire ;
 - En concevant une progression lexicale et grammaticale rigoureuse ;
 - En favorisant la mémorisation du lexique et de conjugaisons, en encourageant la réflexion sur le fonctionnement de la langue ;
 - En mettant en jeu différentes procédures d'apprentissage ;
 - En graduant la difficulté des exercices à l'intérieur de chaque séquence A, B, C. (Girardet, 1988 : 4-5)

❖ Structure du manuel :

- **Nombre de leçons** : 20 leçons.
- **Plan d'ensemble** : Le manuel est constitué de quatre unités. Chaque unité présente un thème différent et se compose de cinq leçons. Chaque leçon est détaillée de la façon suivante : une double page comprenant des dialogues et des documents, divisée en trois parties A/ B/ C. Les photos et les dessins y sont présentés d'une manière agréable. À la fin de chaque unité, on trouve une suite d'exercices appelée « Bilan » pour réviser les contenus linguistiques et communicatifs déjà appris.

UNITE2

BILAN

VOUS SAVEZ...

1. ... MONTRER.

■ Ils montrent des vêtements

a « Regarde ... »

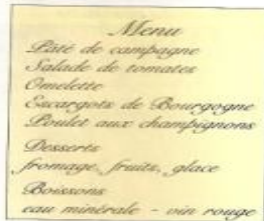


b « Je voudrais ... »



2. ... PRÉSENTER DES QUANTITÉS

■ Vous êtes le garçon. Présentez le menu



Vous êtes le client. Commandez le repas. Rédigez le dialogue.

■ Complétez avec l'article qui convient

Pour boire, il y a ... jus d'orange. Est-ce que vous aimez ... jus d'orange?
M. Martin aime ... calme mais il y a ... bruit près de l'aéroport de Paris.
Je voudrais ... pommes de terre. Combien coûte ... kilo de pommes de terre?
Je sais faire ... crêpes. Il faut ... œufs, ... farine et ... lait.

■ Complétez avec un peu de, quelques, beaucoup de

A Paris il y a ... cafés. — Je n'aime pas beaucoup le sucre. Dans mon café je mets ... sucre. — Elle n'est pas grosse, mais elle pèse 70 kg. Elle doit perdre encore ... kilos — Je suis un peu fatigué. Je vais me reposer ... minutes — Je n'ai pas très faim. Je vais manger ... fromage et un fruit.

Figure 3 : Bilan, NSF, p. 96

On trouve également des tableaux des contenus (table des matières) :

TABLE DES MATIÈRES		
UNITÉS	VOCABULAIRE	GRAMMAIRE
UNITÉ 1 Un printemps à Paris page 7	professions et nationalités vie quotidienne et loisirs descriptions physiques et psychologiques nombres cardinaux	articles définis et indéfinis genre et nombre des noms et des adjectifs Accusatif et régime conjugaison du présent
UNITÉ 2 Aventure en Bourgogne page 55	logement et nourriture vêtements et couleurs fêtes et faits divers nombres ordinaux	articles partitifs adjectifs démonstratifs et possessifs prépositions et adverbes de quantité et de lieu pronoms toniques conjugaison de l'imparfait verbes pronominaux
UNITÉ 3 L'enquête de l'inspecteur Darot page 103	travail et études famille et santé transports et télécommunications	pronoms complémentaires futur proche passé composé et imparfait
UNITÉ 4 La reine des sables page 151	presse et médias villes et voies de communication temps et saisons	pronoms « en » et « y » pronoms relatifs comparatifs et superlatifs conjugaison du futur présent continu et passé récent

222. DEUX CENT VINGT DEUX

Figure 4: Tableaux des contenus, NSF p. 222

- **Détail d'une leçon**

Chaque leçon comprend :

- des documents iconographiques variés pour sensibiliser les apprenants au thème traité ;
- une partie, intitulée « vocabulaires et grammaire », suivant les méthodes inductives et déductives et proposant divers exercices, organisés soit autour d'un thème, soit autour d'un acte de parole.

LEÇON 3

VOCABULAIRE ET GRAMMAIRE



LE PASSÉ COMPOSÉ

1. Cas général → avoir + participe passé

J'ai mangé
Tu as mangé
Il/elle/on a mangé
Nous avons mangé
Vous avez mangé
Ils/elles ont mangé

- Tu as mangé?
Est-ce que tu as mangé?
– Non, je n'ai pas mangé.

2. Cas des verbes aller – venir – entrer – sortir – arriver – partir – monter – descendre – rester – rentrer – tomber
→ être + participe passé

Je suis allé(e)
Tu es allé(e)
Il/elle/on est allé(e)
Nous sommes allé(e)s
Vous êtes allé(e)s
Ils/elles sont allé(e)s

- Vous êtes allés au cinéma?
Est-ce que vous êtes allés au cinéma?
- Non, nous ne sommes pas allés au cinéma.

Attention! Pierre est parti – Mireille est partie
Pierre et Mireille sont partis – Mireille et Annie sont parties

3. Cas des verbes pronominaux → être + participe passé

Je me suis levé(e)
Tu t'es levé(e)
Il/elle/on s'est levé(e)
Nous nous sommes levé(e)s
Vous vous êtes levé(e)s
Ils/elles se sont levé(e)s

- Vous vous êtes levé(e) tôt?
Est-ce que vous vous êtes levé(e) tôt?
Non, je ne me suis pas levé(e) tôt.

Le participe passé
(verbes en (-er → é) regarder → regardé fermer → fermé
prendre → pris comprendre → compris apprendre → appris
voir → vu avoir → eu savoir → su devoir → dû vouloir → voulu pouvoir → pu
dormir → dormi sortir → sorti finir → fini partir → parti
être → été faire → fait mettre → mis lire → lu venir → venu ouvrir → ouvert (autres verbes voir p. 215)



Figure 5 : Vocabulaire et grammaire, NSF1 p. 122

- une partie nommée, « Activités », qui renferme différentes activités, articulées au thème étudié et développant les quatre compétences.

LEÇON 3

ACTIVITÉS



PHONÉTIQUE

[s]
L'ami de Jacques reste dix jours.
Bonjour! Où déjeunez-vous?
Quel âge as-tu?

MECANISMES

- Aujourd'hui, je déjeune au restaurant.
Hier aussi, j'ai déjeuné au restaurant.
- Aujourd'hui, je déjeune au restaurant.
Mais hier, je n'ai pas déjeuné au restaurant.



1. COMPLÉTEZ avec les verbes entre parenthèses à la forme qui convient

(attendre) Hier soir, devant le cinéma, Annie ... Pierre jusqu'à 9 h.
(regarder - voir) Hier soir nous ... la télévision. Nous ... un bon western.
(avoir - commencer - finir) Hier, j'... une longue journée de travail.
J'... à 8 h le matin et ... très tard dans la soirée.
(mettre) Hier soir, pour aller au théâtre, Annie ... sa nouvelle robe. Moi, j'... mon costume noir.
(dîner) D'habitude, M. et Mme Martin ... à 7 h. Mais le soir de leur arrivée à Brousac ils ... à 9 h, chez leurs voisins.



2. RÉPONDEZ

- Est-ce que M. Dupuis a eu une réunion le 22 mars à 19 h?
- Est-ce qu'il a passé le week-end du 30 mars chez ses amis?
- Est-ce qu'il a envoyé le contrat de M. Fontaine?
- Est-ce que Nicole a vu M. Dupuis depuis le 1^{er} avril?
- Est-ce que M. Fontaine a téléphoné depuis le 1^{er} avril?
- Est-ce que M. Ferrand a travaillé le 1^{er} avril?



3. RAPPELEZ-VOUS LA SCÈNE DU 6 JUIN dans l'histoire « Un printemps à Paris » p. 32.

Nous sommes devant la Comédie-Française.
Nicolas Legrand arrive

- À quelle heure la pièce a-t-elle commencé?
- Depuis quelle heure Sylvie attend-elle Nicolas?
- Depuis quand Nicolas connaît-il Roland Brunot?
- Est-ce qu'ils restent jusqu'à la fin de la pièce?



PHONÉTIQUE

CONSONNE + [R]
Béatrice élève des chèvres dans le Massif central.
L'entrée est gratuite.
Il faut attendre la lettre du directeur.

MECANISMES

- Aujourd'hui, je vais au cinéma.
Hier aussi, je suis allé au cinéma.
- Aujourd'hui, je vais au cinéma.
Mais hier, je ne suis pas allé au cinéma.

Figure 6: Activités, NSFI p.124

❖ **Contenus de la méthode**

• **linguistique**

- **Types de langue** : français langue courante ;
- **Lexique** : simple et compréhensible tiré de la vie quotidienne ;
- **Acte de parole** : les actes de parole sont rattachés à des situations vécues que les apprenants peuvent rencontrer. Par exemple : « interroger, proposer ou encore s'excuser » comme en témoigne la p. 27 :

23

■ INTERROGER

Vous aimez la mer? Est-ce que vous allez au cinéma?

Qu'est-ce que vous faites comme sport? Vous allez au théâtre?

■ PROPOSER

On va au cinéma? Oui d'accord.

On va danser? Je suis d'accord.

Je vais au théâtre. Je ne suis pas d'accord.

Tu viens? Non, excuse-moi, je suis fatigué(e).

Venir (de) ³
Je viens
Tu viens
Vous venez
Il/elle/on vient

■ AIMER - ADORER - PRÉFÉRER

elle adore
elle aime beaucoup
elle aime bien
elle aime
elle aime un peu
elle n'aime pas beaucoup
elle n'aime pas
elle n'aime pas du tout
elle déteste

le théâtre
le tennis

chanter
voyager
danser
faire du sport

Aimer
J'aime
Tu aimes
Vous aimez
Il/elle/on aime

Elle préfère le cinéma.
Et vous, qu'est-ce que vous préférez?
Le cinéma ou le théâtre?

Préférer
Je préfère.
Tu préfères.
Vous préférez.
Il/elle/on préfère.

■ S'EXCUSER

Excusez-moi!
Je suis désolée.

■ IL Y A

Oasis de Dirba
50 km

Est-ce qu'il y a un café à Dirba?

■ AVOIR

Avoir (à) en	
J'ai	un billet
Tu as	un dictionnaire
Vous avez	une voiture
Il/elle/on a	

VINGT-SEPT 27


Non, pas

Figure 7: NSF1 p. 27

■ **Grammaire** : La grammaire est enseignée d'une part de manière déductive (l'enseignant expose la règle et les apprenants l'appliquent dans des exercices) et d'autre part de façon inductive (les apprenants découvrent la règle à partir d'exercices).

Les notions grammaticales de ce manuel sont introduites sous forme de tableaux traditionnels séparant les différents éléments. À chaque leçon, on trouve des verbes conjugués dans la partie « vocabulaire et grammaire ».


MASCULIN OU FÉMININ



Je suis anglais
Je suis étudiant

Il est anglais/Il est étudiant

Je suis	français/française
Tu es	
Vous êtes	
Il est	médecin
Elle est	




Je suis étudiante
Je suis anglaise

Elle est anglaise/Elle est étudiante

Je m'appelle	Roland Brunot
Tu t'appelles	
Vous vous appelez	
Il s'appelle	Sylvie
Elle s'appelle	

EPELER



Nom et prénom?

BRUNOT Roland
J'épelle BRUNOT : B, R, U, N, O, T

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V
W	X	Y	Z							

LES NOMBRES

Figure 8: NSF1 p. 10

À la fin du livre, on trouve également des tableaux relevant d'un bilan ou un récapitulatif sur un point grammatical :

BILAN GRAMMATICAL

Ce bilan présente toute la grammaire introduite dans les pages « vocabulaire et grammaire ».
 Il comporte des regroupements qui permettront d'avoir une idée d'ensemble à propos des faits grammaticaux appris.
 I, II, III, IV renvoient à l'unité.
 1, 2, 3, 4, 5 renvoient à la leçon.

■ 1. POUR NOMMER LES PERSONNES ET LES CHOSES

a. articles indéfinis – articles définis (I 2)

	masculin	féminin	pluriel
articles indéfinis	UN J'ai un frère	UNE J'ai une voiture	DES J'ai des amis
articles définis	LE J'ai le frère de Paul	LA J'ai la voiture de Paul	LES Je connais les amis de Paul
	L' Je connais l'ami de Paul	LI	
à + article défini	AU Je vais au cinéma	A LA Je vais à la gare	AUX Je vais aux États-Unis
	A L' Je vais à l'hôpital	LI	
de + article défini	DU L'ami du médecin	DE LA L'ami de la secrétaire	DES L'ami des enfants
	DE L' Le directeur de l'hôpital	LI	

(1) devant voyelle ou quelquefois h (hôpital – hôtel – heure, etc.)

b. devant le nom on trouve aussi d'autres articles ou adjectifs
 voir 4, 5, 7, 8, ci-après

■ 2. POUR ACCORDER ADJECTIFS ET NOMS

a. masculin/féminin (I 1)

- | | |
|---------------------------------|--------------|
| * un architecte/une architecte | |
| * un infirmier/une infirmière | er → ère |
| * un chanteur/une chanteuse | teur → teuse |
| * un spectateur/une spectatrice | teur → trice |
| * un musicien/une musicienne | n → nne |

b. singulier/pluriel (I 2)

- | | |
|---------------------------|-----------|
| * un livre/des livres | → s |
| * un repas/des repas | s → s |
| * un chapeau/des chapeaux | eau → x |
| * un neveu/des neveux | eu → x |
| * un cheval/des chevaux | al → aux |
| * un travail/des travaux | ail → aux |

CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF .199

Figure 9 : Bilan grammatical, NSF, p.199.

CONJUGAISONS

Mode de lecture des tableaux des verbes type ci-après

	2	
1	3	5
	4	

1. présent du verbe type
2. 1^{re} personne de l'imparfait
3. 1^{re} personne du futur
4. impératif (2^e personne)
5. autres verbes se conjuguant de manière semblable

LISTES DES PARTICIPES PASSÉS IRRÉGULIERS

<p><i>aller</i> → allé <i>apprendre</i> → appris <i>asseoir (s')</i> → assis <i>attendre</i> → attendu <i>avoir</i> → eu <i>battre (se)</i> → battu <i>boire</i> → bu <i>choisir</i> → choisi <i>comprendre</i> → compris <i>conduire</i> → conduit <i>connaître</i> → connu <i>construire</i> → construit <i>courir</i> → couru <i>croire</i> → cru <i>découvrir</i> → découvert <i>défendre</i> → défendu <i>démolir</i> → démoli <i>descendre</i> → descendu <i>détruire</i> → détruit <i>devenir</i> → devenu <i>devoir</i> → dû <i>dire</i> → dit</p>	<p><i>dormir</i> → dormi <i>écrire</i> → écrit <i>entendre</i> → entendu <i>être</i> → été <i>faire</i> → fait <i>falloir</i> → fallu <i>finir</i> → fini <i>guérir</i> → guéri <i>interdire</i> → interdit <i>lire</i> → lu <i>mentir</i> → menti <i>mettre</i> → mis <i>mourir</i> → mort <i>offrir</i> → offert <i>ouvrir</i> → ouvert <i>partir</i> → parti <i>peindre</i> → peint <i>perdre</i> → perdu <i>permettre</i> → permis <i>plaire</i> → plu <i>pleuvoir</i> → plu <i>pouvoir</i> → pu</p>	<p><i>prendre</i> → pris <i>prévoir</i> → prévu <i>produire</i> → produit <i>promettre</i> → promis <i>recevoir</i> → reçu <i>reconnaître</i> → reconnu <i>réfléchir</i> → réfléchi <i>rendre</i> → rendu <i>répondre</i> → répondu <i>réussir</i> → réussi <i>rire</i> → ri <i>savoir</i> → su <i>sentir</i> → senti <i>sortir</i> → sorti <i>sourire</i> → souri <i>suivre</i> → suivi <i>traduire</i> → traduit <i>vendre</i> → vendu <i>venir</i> → venu <i>vivre</i> → vécu <i>voir</i> → vu <i>vouloir</i> → voulu</p>
---	---	---

DEUX CENT ONZE .211

Figure 10: Conjugaison, NSF, p. 211

- **Phonétique**²⁹ : La phonétique dans ce manuel occupe une place importante dans chaque leçon au travers des activités A/ B/ C. Une partie lui est consacrée. Ces moments d'entraînement phonétique sont signalés par un rectangle gris.

²⁹ Le manuel utilise l'API (Alphabet Phonétique International) pour la phonétique.

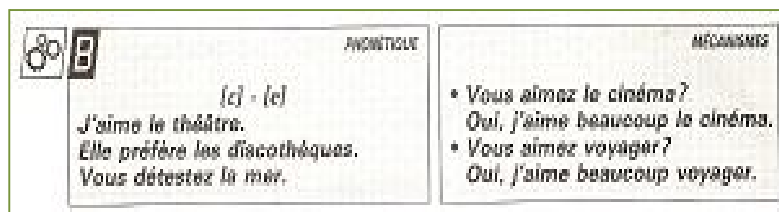


Figure 11 : NSF1 p. 29

Il faut signaler que les règles et les exercices proposés dans le manuel pour étudier la phonétique ne sont pas utilisés par les enseignants de l'Université de Tripoli. Ils se basent sur leur propre préparation élaborée à partir de supports variés.

- **Approche socioculturelle**

- Une partie appréciable de la culture française apparaît dans ce manuel par le biais d'illustration (photos, dessins...). Ces dernières permettent une ouverture sur la culture et la civilisation française et offre un aperçu de la vie des Français, de leurs goûts, de leurs coutumes, etc.
- La culture savante est représentée dans ce manuel par des œuvres artistiques et les peintures de grands peintres français, hollandais, italiens et par la littérature. Ainsi, par exemple, cette page où les personnages principaux de *Notre Dame de Paris* et les rapports qu'ils entretiennent avec Esméralda sont présentés :

3. VOICI LES PERSONNAGES du roman de Victor Hugo
« Notre-Dame de Paris ». Présentez-les.

Claude Frolo
 intelligent, triste et rêveur,
 méchant

Pierre Gringoire
 jeune poète timide

Quasi-modo
 laid, fort, méchant
 mais gentil
 avec Frolo et Esméralda

Esméralda
 jeune fille, jolie, brune, timide et sauvage

Phoebus
 jeune capitaine,
 beau, mais inconstant

■ Présentez les personnages d'un roman que vous connaissez


Figure 12 : Roman de Victor Hugo, NSF1 p. 45

- Les échanges courants sont étudiés dans ce manuel par le biais des actes de parole, qui permettent à l'étudiant de savoir comment communiquer dans la vie quotidienne avec différents types de personnes.
- **La progression du contenu et l'organisation des savoirs**
 - Ils se construisent sur un parcours d'apprentissage adapté aux situations rencontrées dans la vie quotidienne. Ainsi, par exemple, sont regroupés dans un même tableau tous les verbes qu'on peut utiliser dans la classe (sans prendre en considération les groupes auxquels ils appartiennent) ;

■ EN CLASSE		
Regarder	Parler	Écouter
Je regarde Tu regardes Vous regardez Il/elle regarde	Je parle Tu parles Vous parlez Il/elle parle	J'écoute Tu écoutes Vous écoutez Il/elle écoute
Lire	Écrire	Comprendre
Je lis Tu lis Vous lisez Il/elle lit	J'écris Tu écris Vous écrivez Il/elle écrit	Je comprends Tu comprends Vous comprenez Il/elle comprend

Figure 13 : NSF1, p. 19

- La grammaire et le vocabulaire viennent en première position dans toutes les leçons. Ainsi, l'exercice de questions-réponses :

 **8. RÉPONDEZ**

a) Savez-vous chanter? - Pouvez-vous chanter devant 2 000 spectateurs?
 b) Savez-vous écrire? - Pouvez-vous écrire un roman de 300 pages?
 c) Savez-vous faire du tennis? - Pouvez-vous jouer avec Lendl?
 d) Savez-vous danser? - Pouvez-vous danser avec le ballet de l'Opéra?
 e) Pouvez-vous arriver à l'heure à un rendez-vous?

Figure 14 : Questions-réponses, NSF1 p. 38

❖ Type d'activité

➤ L'oral

- Lecture à voix haute ouvre la leçon. L'enseignant lit le texte à haute voix et demande aux apprenants de lire à leur tour avant même de leur poser des questions sur le contenu.
- Des activités orales sur des supports et jeux de rôles à partir des images muettes de la partie dialogue. L'enseignant demande aux apprenants de jouer la scène en se basant sur le texte déjà lu et en reprenant les expressions utilisées.

➤ L'écrit

L'écrit apparaît sur le mode de phrases à compléter, d'exercices de questions-réponses et d'activités de productions écrites. « *mais il est évident que certains exercices écrits peuvent aussi se faire à l'oral et qu'inversement, un exercice oral peut être préparé à l'écrit ou déboucher sur une production écrite.* » (Girardet, 1988 : 6)

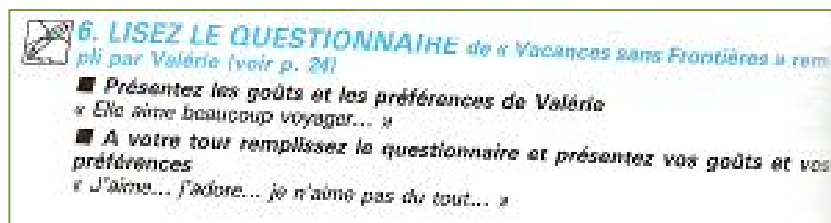


Figure 15 : NSF1 p.30

❖ Dynamique interne

- Schéma classique de présentation des « unités » et de leur découpage en leçons : toutes les unités se présentent de la même façon ;
- Schéma dynamique à l'intérieur de chaque unité. Les leçons sont variées ainsi que les activités et les exercices.

➤ Démarche pour saisir le sens (compréhension)

Dans certains cours, le recours à la traduction est rare. C'est au travers du contexte et à l'aide des enseignants utilisant les mimiques que les apprenants comprennent.

➤ Démarche pour enseigner/apprendre le lexique

Dans ce manuel, la question de lexique est traitée par le biais du thème de la leçon et des exercices proposés et ne constitue pas un domaine à part. Le lexique, qui renvoie essentiellement à la réalité quotidienne, tient cependant une place considérable dans ce manuel.

Dans l'index lexical de cet ouvrage, l'apprenant trouve une gamme de vocabulaire (1238 mots dénombrés et classés).

Soulignons que le manuel introduit un vocabulaire qui intéresse les étudiants puisqu'il met à leur disposition une gamme de mots conforme à leurs besoins langagiers.

Après avoir effectué ce survol du contenu de la méthode, il nous faut en souligner les limites et, à nos yeux, la principale critique que l'on peut lui adresser, au regard de pratiques recommandées par les pédagogues : l'absence quasi totale de documents authentiques.

On trouve, certes, quelques photos de personnalités connues ou de monuments historiques français, des illustrations, mais celles-ci n'ont pas de textes et ne sont pas conçues pour induire une lecture d'image ou pour donner lieu à un exercice de compréhension de document, mais seulement pour servir à initier une petite discussion.

Cette méthode ne propose pas de textes littéraires ni d'écrits journalistiques ou publicitaires. Même les menus de restaurants, les extraits de petites annonces, les lettres ont été créés pour le manuel.

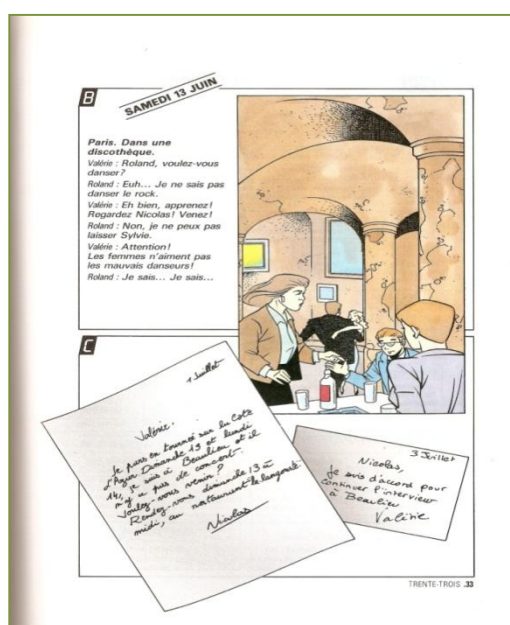


Figure 16 : NSF1 p. 33

Or l'enseignement/apprentissage du FLE peut être caractérisé par l'atteinte de deux objectifs de natures différentes : il s'agit soit d'objectifs linguistiques d'apprentissage relevant de l'étude de la langue que le manuel dans la plupart des cas peut atteindre, soit d'objectifs communicatifs qu'on atteint plus facilement en recourant à des documents authentiques qu'à une page de manuel, d'autant qu'« un document authentique est de par sa nature même mieux susceptible de susciter l'intérêt des apprenants que ne l'est une page de manuel ou tout autre document fabriqué pour les besoins de la leçon. » (Narcy-Combes, 2005 : 57).

Les documents authentiques, qui interviennent fortement sur la motivation des étudiants³⁰, jouent, en outre, un rôle important dans le développement d'une compétence transversale que doivent acquérir les étudiants : la capacité à inférer afin de comprendre :

30 Ce point sera développé dans le chapitre suivant.

Un avantage des documents authentique, et non des moindres, est qu'ils mettent les étudiants-élèves en situation réelle [...]. Les documents, par définition authentiques, auxquels seront confrontés nos apprenants, [...] comprendront un nombre non négligeable de mots et d'expressions et même de structures peu ou pas connus des apprenants. Ces derniers inféreront le sens grâce au contexte ou par l'analyse [...]. Donner régulièrement à l'étudiant la possibilité de s'entraîner à utiliser le connu dans son déchiffrement de l'inconnu est une compétence essentielle, une démarche heuristique, qui donnera confiance à l'apprenant en situation réelle et l'équipera d'un outil indispensable à sa progression intellectuelle ou professionnelle. (Kawecki, 2004 : 31)

Les documents « fabriqués », comme ceux que proposent *NSF*, ont ainsi fait l'objet de vives critiques, leur contenu langagier, trop souvent normalisé et filtré, ne permettant pas de présenter la langue dans ses réalités communicatives : à partir de tels textes où, selon Debyser (1979 : 80), l'auteur est « [...] prisonnier des contraintes qu'il s'est lui-même imposées, obnubilé par les formes et les structures qu'il veut enseigner et qu'il recherche artificiellement à enrober de langage ayant les apparences de la langue parlée. », atteindre les objectifs communicatifs visés est un pari difficile.

En ce qui nous concerne, nous avons pu constater qu'au bout de quelques années d'apprentissage à partir du manuel *NSFI* les objectifs communicatifs étaient rarement atteints : le niveau oral et écrit des apprenants libyens est toujours loin d'être satisfaisant. Or, comme le rappelle Nancy-Combes, « mieux les apprenants réussissent, plus forte est leur motivation. » (Narcy-Combes 2005 : 49).

Ainsi, ce manuel, qui a pourtant été élaboré sur la base des critères communicatifs, atteint en réalité difficilement ses objectifs. Il demeure, à notre sens, un outil insuffisant pour motiver les apprenants libyens et susciter chez eux le désir d'apprendre le français, désir d'apprendre pourtant indispensable dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue, qu'elle soit étrangère, seconde ou maternelle.

Reste à préciser, avant de s'intéresser, à proprement parler, à la formation dispensée par l'Université dans le cadre de la licence de FLE, d'une part, que les enseignants sont soumis au manuel imposé, d'autre part, que *NSFI* n'est utilisée que les deux premières années, les quatre premiers semestres seulement³¹, période durant laquelle les apprenants ont besoin d'acquérir de solides bases en français.

31 On prend appui sur la première partie de la méthode dans les deux premiers semestres et sur la deuxième partie de la méthode les deux autres semestres.

Il est cependant fort probable que, dès l'année prochaine (2013-2014), une méthode, *NSF2* ou une autre, soit introduite pour les troisièmes années, au 3^e et 4^e semestre du cursus. Cette décision pose problème aux professeurs qui craignent de ne pas arriver à terminer le *NSF1* en une année seulement (1^{er} et 2^e semestre).

2.2 Le cursus d'enseignement

Pour que ce panorama de l'enseignement au département de français à l'Université de Tripoli soit complet, nous proposons, dans ce qui suit, une description du cursus universitaire tel qu'il est dispensé dans le département de français.

Ce cursus, qui délivre un diplôme d'enseignement supérieur, une licence de FLE, s'étend sur huit semestres durant quatre années consécutives pendant lesquelles, les apprenants suivent une formation linguistique en vue de s'orienter soit vers des bureaux de traduction, soit vers l'enseignement du français, étant donné la réintroduction récente du français dans les écoles secondaires.

2.2.1 Le corps enseignant du département de français

Au département de français, il y a plus d'une vingtaine de professeurs. Notons que la plupart de ces enseignants ont suivi des formations différentes. Peu d'entre eux sont didacticiens, comme l'explique E. Aboubaker :

Si on essaie d'établir une comparaison entre le type de formation normalement exigée pour enseigner, et le type de diplômes dont les enseignants en question sont titulaires, on constate que seulement un nombre insignifiant de praticiens a suivi une formation poussée dans le domaine de l'enseignement. (Aboubaker, 1998 : 49).

Certains de ces enseignants ont cependant eu l'occasion de suivre une formation de futurs enseignants³² de français langue étrangère, proposée de 1968 à 1981 à la faculté de pédagogie de Tripoli. D'autres enseignants se sont constitué une expérience durant les années où le français a été enseigné dans les lycées³³.

Ces données nous permettent de dire que le département de français comprend quatre catégories d'enseignants :

- I. Les enseignants ayant suivi une formation de futur enseignant à la faculté de pédagogie, et ayant poursuivi leurs études dans le domaine de la didactique des langues, ceci sans exercer dans le cycle secondaire ;
- II. Les enseignants ayant suivi la même formation, mais ayant exercé pendant quelques années au lycée ;

32 Ces enseignants sont destinés à enseigner la langue française dans les lycées.

33 La langue française a fait partie des langues étrangères enseignées dans les lycées des années soixante-dix jusqu'à la fin des années quatre-vingt. Cf. 1^{er} chapitre, p.42

III. Le troisième cas de figure comprend les enseignants qui se différencient de ceux de la première catégorie par le fait qu'ils ont poursuivi leurs études dans un domaine autre que la didactique : linguistique, littérature, etc.

IV. La quatrième catégorie comprend ceux qui ont eu une formation comparable à celle de la troisième catégorie et qui ont une expérience professionnelle.

Ces écarts au niveau de la nature ou du type de connaissances acquises pendant la période de formation transparaissent dans la pratique quotidienne des enseignants :

Une divergence au niveau de la formation se traduit souvent par une divergence des conceptions pédagogiques et par conséquent, des démarches ou stratégies adoptées pour la transmission ou l'appropriation des connaissances par les sujets. (Aboubaker, 1998 : 50).

Cependant, que ces enseignants aient suivi une formation didactique ou non, nul ne peut remettre leur présence en question. C'est en effet grâce à ces enseignants que l'enseignement du français s'est maintenu. Nous rendons hommage aux efforts qu'ils ont fournis pour continuer à proposer une formation.

2.2.2 Description du contenu du cursus universitaire

Les tableaux qui figurent ci-dessous, présentant les modules d'enseignement au département de français, nous serviront à mettre en relief les unités (nombre de cours), ainsi que le code et le nombre d'heures de cours, par semaine, de chaque matière. Il nous aidera également à déceler les facteurs qui entravent la progression des apprenants.

À noter que les enseignants sont chargés d'enseigner selon leur spécialité, mais aussi en fonction des besoins.

Voici le programme de la licence de français : (Bac + 4 ans) de l'Université de Tripoli.

Modules enseignés et nombre d'heures par semaine

Première année							
Premier semestre				Deuxième semestre			
CODE	MATIÈRES	unités	Heures	CODE	MATIÈRES	unités	Heures
FR 100 A	Cours intensifs	4	8	FR 100 B	Cours intensifs	4	8
FR 101 A	Grammaire	2	4	FR 101 B	Grammaire	2	4
FR 102 A	Expression écrite	2	4	FR 102 B	Expression écrite	2	4
FR 103A	Expression orale	1	2	FR 103 B	Expression orale	1	2
FR 104 A	Lecture	1	2	FR 104 B	Lecture	1	2
FR 105 A	Laboratoire (phonétique)	1	2	FR 105 B	Laboratoire (phonétique)	1	2
FR 106 A	Orthographe et dictée	1	2	FR 106 B	Orthographe et dictée	1	2
AR 50	Langue arabe ³⁴ A	1	2	LA 51	Langue arabe B	1	2
FR 109 A	Langue italienne A	1	2	FR 109 B	Langue italienne B	1	2
TOTALE		14	28	TOTALE		14	28

Tableau 4: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (première année)

Deuxième année							
Troisième semestre				Quatrième semestre			
CODE	MATIÈRES	unités	Heures	CODE	MATIÈRES	unités	Heures
FR 200 A	Cours intensifs	3	6	FR 200 B	Cours intensifs	3	6
FR 201 A	Grammaire	2	4	FR 201 B	Grammaire	2	4
FR 202 A	Expression écrite	2	4	FR 202 B	Expression écrite	2	4
FR 203A	Expression orale	1	2	FR 203 B	Expression orale	1	2
FR 204 A	Textes	1	2	FR 204 B	Textes	1	2
FR 205 A	Laboratoire (phonétique)	1	2	FR 205 B	Laboratoire (phonétique)	1	2
FR 206 A	Orthographe et dictée	1	2	FR 206 B	Orthographe et dictée	1	2
AR 52	Langue arabe C	1	2	AR 53	Langue arabe D	1	2
FR 209 A	Langue italienne C	1	2	FR 209 B	Langue italienne D	1	2
TOTAL		13	26			13	26

Tableau 5: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (deuxième année)

³⁴ Cette matière est enseignée en arabe.

Troisième année							
Cinquième semestre				Sixième semestre			
CODE	MATIÈRES	unités	Heures	CODE	MATIÈRES	unités	Heures
FR 300 A	Grammaire	2	4	FR 300 B	Grammaire	2	4
FR 301 A	Rédaction	2	4	FR 301 B	Rédaction	2	4
FR 302 A	Orthographe et dictée	2	4	FR 302 B	Orthographe et dictée	2	4
FR 303 A	Littérature française	2	4	FR 303 B	Littérature française	2	4
FR 304 A	Expression orale	2	4	FR 304 B	Expression orale	2	4
FR 305 A	Traduction	2	4	FR 305 B	Traduction	2	4
FR 306 A	Phonétique	1	2	FR 306 B	Phonétique	1	2
FR 307 A	Méthodologie de recherche	1	2	FR 307 B	Méthodologie de recherche	1	2
CI 57	Culture islamique ³⁵	1	2	*	*	*	*
TOTAL		15	30	TOTAL		14	28

Tableau 6: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (troisième année)

Quatrième année							
Septième semestre				huitième semestre			
CODE	MATIÈRES	unités	Heures	CODE	MATIÈRES	unités	Heures
FR 400 A	Syntaxe	2	4	FR 400 B	Syntaxe	2	4
FR 401 A	Dissertation	2	4	FR 401 B	Dissertation	2	4
FR 402 A	Littérature française	2	4	FR 402 B	Littérature française	2	4
FR 403 A	Compte-rendu	2	4	FR 403 B	Compte-rendu	1	4
FR 404 A	Linguistique	1	2	FR 404 B	Linguistique	1	2
FR 405 A	Traduction	2	4	FR 405 B	Traduction	2	4
FR 407 A	Phonétique	1	2	FR 406 B	Mémoire de licence	1	2
FR 408 A	Expression orale	2	4	FR 407 B	Phonétique	1	2
*	*	*	*	FR 408 B	Expression orale	2	4
*	*	*	*	*	*	*	*
TOTAL		14	28	TOTAL		14	30

Tableau 7 : Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (quatrième année)

³⁵ Cette matière est enseignée en arabe

Afin de préciser ces tableaux, voici une présentation du contenu de chacun de ces modules.

❖ **Cours intensifs (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e semestre)**

Le contenu de cette matière prend appui sur celui de la méthode *NSF I*.

N'ayant pas étudié le français en phase pré-universitaire (école secondaire), les apprenants ne disposent d'aucune notion de la langue française. L'objectif de ce programme est la mémorisation intégrale du contenu des dialogues afin de faire en sorte que l'apprenant acquiert un bagage lexical riche. Dans ce cours, le professeur se contente de lire une ou deux fois le dialogue ; il explique les mots et les expressions difficiles en utilisant de temps en temps l'arabe, puis il laisse chaque apprenant lire une partie du dialogue et corrige les fautes.

Certains professeurs essaient, néanmoins, de rendre ce cours plus intéressant, notamment en incitant les apprenants à confronter les situations de la vie quotidienne que proposent les dialogues à leur propre vie, ce qui, selon nous, contribue à motiver les apprenants et les aide à mieux comprendre et aimer cette langue-culture étrangère.

❖ **Expression écrite (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e semestre)**

L'enseignement de cette matière suit le programme de la méthode *NSFI*. Ce programme est strictement appliqué, car le secrétariat du département du français demande aux enseignants de s'y limiter, en effet, l'examen final est le même pour toutes les classes. Le but visé par cette matière est de procurer aux apprenants une compétence linguistique écrite.

❖ **Orthographe (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e semestre)**

Le programme d'orthographe porte sur l'usage des accents et leurs rôles, le nombre/genre des noms, les marques du pluriel et la dérivation. Ce programme est celui de la méthode *Bescherelle*. Son but est d'aider les étudiants à se repérer dans le fonctionnement de l'écrit français.

❖ **Expression orale (tous les semestres)**

Ce cours est perçu comme le plus important par les étudiants, car parler est la première compétence qu'ils souhaitent acquérir, pensant qu'elle leur permettra d'établir des contacts avec les natifs.

Pour les quatre premiers semestres, le programme conçu est également tributaire de la méthode *NSFI*. Le professeur, suivant la progression des autres matières, aborde tout ce qui dans la leçon concerne l'expression orale.

Pour ce qui est des quatre derniers semestres, le professeur est libre dans le choix des sujets qu'il traite.

L'objectif est d'améliorer les compétences communicatives des apprenants et de leur fournir un bagage linguistique qui leur permet de s'exprimer oralement.

Concernant les quatre premiers semestres, les examens se font à la façon suivante : le professeur choisit une des leçons de manuel et demande à l'étudiant de la réciter, puis l'étudiant doit parler de l'une des situations de communication figurant dans le manuel.

❖ **Grammaire (tous les semestres)**

Les apprenants pratiquent cette matière tout au long de leur cursus universitaire. En effet, du fait de l'importance qu'on lui accorde, cette matière est dispensée durant les quatre années universitaires. La grammaire est considérée comme l'épine dorsale de l'enseignement du français, la progression des apprenants dans les autres matières est tributaire de la maîtrise ou non des rudiments grammaticaux. Le programme comprend l'étude des articles (définis, indéfinis), la conjugaison des verbes (réguliers, irréguliers), le système verbal, les pronoms, les relatifs, les compléments circonstanciels, l'accord du participe passé, les phrases complexes, les formes passive et active.

Le programme a été conçu de façon à permettre aux apprenants de maîtriser des notions grammaticales et des procédures d'analyse et d'en comprendre l'utilité.

❖ **Phonétique (tous les semestres)**

Ce programme porte essentiellement sur l'apprentissage du système de transcription phonétique, sur les voyelles orales, les semi-voyelles, les consonnes, les voyelles nasales, les voyelles ouvertes ou fermées et les règles de prononciation. Cette matière permet aux apprenants d'approfondir leurs connaissances des caractéristiques phonétiques du français.

❖ **Textes (3^e, 4^e semestre)**

Il s'agit de textes littéraires de thèmes divers qui portent sur la civilisation française. Le programme est conçu par l'enseignant, un professeur de littérature française expérimenté. Il choisit des textes tirés de ses propres références et demande aux apprenants d'en faire la lecture tout en corrigeant leurs fautes de prononciation. L'objectif visé est de doter les apprenants d'une bonne prononciation et de mettre l'accent sur l'aspect civilisationnel et culturel de la langue française. Le professeur est parfois obligé d'expliquer certaines règles grammaticales, il donne de temps en temps des synonymes et explique le sens figuré des mots, il propose également de nouveaux mots. La langue maternelle est souvent présente dans ce cours pour faciliter la compréhension des textes.

Dans ce cours, le programme dépend donc des textes choisis.

❖ Littérature française (5^e, 6^e, 7^e, 8^e semestre)

Ce programme comprend des textes recueillis dans la littérature française du XIX^e et du XX^e siècle, très divers aussi bien au niveau des thèmes abordés que des auteurs sélectionnés. Parmi les auteurs du XIX^e siècle, à titre d'exemple, François René de Chateaubriand, Victor Hugo. Parmi les thèmes du XX^e siècle : l'Homme et la nature, l'art et création artistique, la tragédie de la condition humaine, etc. C'est également le professeur qui crée son programme et sa méthodologie (les textes littéraires, exercices, etc.).

❖ Traduction (5^e, 6^e, 7^e, 8^e semestre)

Le programme porte sur les caractéristiques fonctionnelles, grammaticales et lexicales des phrases arabes et françaises. Le professeur tente d'éclaircir la valeur du temps dans les deux langues. L'objectif de cette matière est d'acquérir une compétence linguistique permettant aux diplômés de traduire des textes (thème/version).

❖ Rédaction et dissertation (5^e, 6^e, 7^e, 8^e semestre)

En premier lieu, ce programme comprend les notions théoriques de base de la rédaction, en deuxième lieu, il vise à développer chez les apprenants une compétence linguistique écrite. C'est un exercice qui consiste à traiter par écrit un sujet narratif ou descriptif, tout en respectant la logique de la dissertation (thèse, antithèse, synthèse). Les thèmes proposés pour la rédaction sont les vacances, la santé, le travail, la famille, la ville, etc.

❖ Linguistique (7^e, 8^e semestre)

Il s'agit d'apprendre les notions générales de la linguistique, ses différents domaines d'application et les écoles les plus connues. Le programme invite les apprenants à aborder les thèmes suivants : la langue, le langage, la parole, le signe linguistique, le signifiant et signifié, etc.

❖ Méthodologie de recherche (5^e, 6^e semestre)

Il s'agit d'apprendre la méthodologie pour réaliser une recherche. Le professeur explique les règles importantes aux apprenants. Cette matière aide les apprenants à effectuer leurs mémoires de licence.

❖ Compte-rendu (7^e, 8^e semestres)

Cette matière aborde la question de la compréhension du contenu des documents. Il s'agit d'amener les apprenants à développer leur capacité de compréhension du sens global du texte. Ces comptes-rendus peuvent être faits à partir d'un article de presse, d'un film, d'un débat, de texte... la production écrite est la finalité de cet exercice.

2.2.3 Essai d'évaluation du cursus universitaire

En ce qui concerne le contenu du programme enseigné durant les différents semestres, il faut souligner que, durant les deux premières années (les quatre premiers semestres), celui-ci repose sur la méthode *NSFI*. En revanche, pour ce qui est de l'enseignement assuré les deux dernières années (les quatre derniers semestres), il est assez difficile d'en présenter le contenu parce que celui-ci n'a jamais été stable. Les contenus d'enseignement de chaque matière peuvent, en effet, différer non seulement d'un semestre à un autre, mais aussi d'un enseignant à un autre.

On peut donc parler d'une rupture dans la façon dont le programme est assuré entre les quatre premiers semestres et les quatre derniers semestres. Les écarts qui naissent de l'absence de cohérence dans les contenus d'enseignement pourraient, peut-être, être palliés par l'introduction d'une méthode facilitant la transition. Il n'en demeure pas moins que le manque de cohérence d'ensemble observé au niveau de la progression constitue actuellement un problème majeur auquel on n'a pas trouvé de solution.

Par ailleurs, si l'on observe attentivement le programme enseigné au département de français, on constate qu'il comporte certes des matières spécialisées (matières de français), mais également des matières non spécialisées en arabe (comme la culture islamique et la langue arabe).

Nous nous apercevons également que le nombre de matières spécialisées dépasse celui des matières non spécialisées, ce qui représente, à notre sens, un point fort du programme.

L'introduction de matières comme la langue arabe, la culture islamique, nous paraît peu judicieuse. Les deux premières années, les apprenants ont davantage besoin des matières spécialisées. Il faut intensifier les cours de français (langue d'apprentissage) et non pas charger les apprenants de cours en langue arabe. De plus, ces matières dites pédagogiques sont dispensées en arabe ce qui n'est pas logique. Nous pensons donc qu'il serait utile d'enseigner ces matières en français, langue de spécialisation principale, dans la deuxième phase de la formation (les quatre derniers semestres) afin d'assurer une immersion et un contact permanent des apprenants avec leur langue d'apprentissage.

On peut également regretter que la linguistique, qui devrait être enseignée au moins à partir de la deuxième année (3^e et 4^e semestre), vu l'importance et la nécessité d'une telle matière dans la filière langue française, intervienne aussi tard.

Enfin et surtout, on ne peut que déplorer l'absence de tout enseignement relevant de la didactique du FLE, dans le programme d'enseignement, ce qui représente une carence

considérable. L'enseignement de didactique du FLE joue un rôle fondamental en matière de formation et notamment de celle des futurs enseignants.

2.2.4 Les conditions d'apprentissage

➤ L'atmosphère de la classe

- Les rapports entre enseignant et enseignés

La relation enseignant-enseigné est fortement marquée par un rapport hiérarchique. Notons malgré tout que certains enseignants cherchent à se départir de ce sérieux et de cette rigidité et s'efforcent de susciter les échanges avec les apprenants et entre apprenants.

- Le temps de parole

Le professeur occupe généralement tout l'espace et donne, en général, un cours magistral où il détient seul le savoir et la réponse. Là encore, il ne faut pas généraliser, car certains enseignants essaient d'améliorer la situation, d'introduire de nouvelles méthodologies et de transformer leurs cours en séances interactives où la communication est mise en valeur.

Cependant, pour être honnête, reconnaissons qu'une grande partie du temps du cours est consacrée à l'enseignant. C'est lui qui explique, qui traite les erreurs de prononciation et des erreurs morphosyntaxiques ; c'est lui également qui pose les questions et qui a des réponses. Dans certains cas, l'apprenant pose ses questions à la fin du cours, des questions qui relèvent généralement d'une demande d'explication et parfois d'une vérification des connaissances.

- L'évaluation

Rappelons qu'en Libye l'enseignant est entièrement soumis au manuel imposé, sans recours possible à d'autres supports et qu'il lui faut résoudre les exercices oraux du manuel et donner des exemples que les apprenants doivent apprendre par cœur, de même que les dialogues des leçons, pour les réciter lors de l'examen oral.

L'examen et les cours des quatre derniers semestres se déroulent différemment. Comme il n'y a pas de manuel précis imposé, chaque enseignant choisit son programme d'enseignement, à charge pour lui de tester les connaissances et apprentissages de leurs étudiants à condition que l'examen final soit le même pour tous les groupes du semestre.

- La motivation des apprenants

La plupart des apprenants du département de français sont démotivés et découragés. L'ennui prédomine dans certains cours comme la littérature, la linguistique, mais aussi la phonétique.

Voici comment par exemple se déroule un cours de phonétique au 5^e semestre.

Le professeur entre en classe et passe le premier quart d'heure à écrire au tableau un extrait d'un texte littéraire, puis il le traduit en arabe, ensuite, les apprenants écrivent, chacun leur tour au tableau, en utilisant l'alphabet phonétique, une phrase de texte. Et l'enseignant corrige.

Inutile de dire que, face à ce type de cours, les étudiants ne manifestent aucun signe d'implication ni de satisfaction. Or il s'agit d'un cours décisif pour l'apprenant, où on devrait envisager un enseignement/apprentissage plus actif.

Cet ennui et cette démotivation des étudiants sont donc dus, selon nous, à la relation que l'enseignant établit avec eux et à la façon dont celui-ci procède pour présenter sa leçon : certains enseignants restent très rigides et procèdent toujours la même façon, d'autres, en revanche, cherchent à établir un dialogue et à entretenir des relations « amicales » avec leurs étudiants, ce qui est apprécié et influe assurément sur la motivation des étudiants.

➤ **L'organisation de l'espace**

Nous avons, malheureusement, pu observer la dégradation des conditions de l'enseignement/apprentissage du français à l'Université de Tripoli : les conditions matérielles empirent. Les salles sont trop petites par rapport au nombre d'étudiants ; les murs sont vides, sans la moindre illustration ou travaux d'étudiants ; il n'y pas de bibliothèque, ni de laboratoire de langue.

Par ailleurs, l'organisation de l'espace est mal pensée ; elle ne favorise ni l'écoute ni la communication. On entend facilement les bruits de couloir ; à cause de ces bruits, les apprenants ont du mal à entendre les enregistrements quand il y en a.

De plus, les manuels³⁶ utilisés tout comme les outils tels que le magnétophone, la télévision, la vidéo, le rétroprojecteur ne sont disponibles ni pour les étudiants, ni pour les professeurs. Chaque enseignant apporte ses outils personnels lors de son cours, et bien évidemment, il n'y a que très peu d'enseignants qui font cet effort.

³⁶ La méthode d'enseignement *NSFI* n'est disponible ni pour les apprenants ni pour les enseignants ; ceux-ci la font venir de France tandis que les apprenants font des photocopies.

➤ **L'organisation du temps**

L'emploi du temps indique que la durée des cours est deux heures, mais en réalité le cours ne dure qu'une heure et demie, et cela ne suffit pas.

➤ **L'organisation des cours**

L'objectif principal des cours est toujours la linguistique, à savoir la morphosyntaxe, le lexique, et la phonologie. Dans ces cours, la première partie est consacrée à l'explication de la leçon, ensuite, place aux activités écrites et orales du manuel.

La plupart des professeurs n'essaient pas d'utiliser d'autres supports ou documents (authentiques ou fabriqués) que le manuel. Même pour les quatre derniers semestres où il n'y a pas de manuel précis, le professeur utilise un manuel de son choix sans avoir recours, par exemple, aux documents authentiques, pour varier et renouveler le contenu de son cours. Et comme nous l'avons signalé précédemment, les enseignants n'utilisent pas d'outils comme la télévision ou le magnétophone.

Soulignons que les compétences les plus travaillées sont la compréhension/production écrite ; on consacre un temps à l'oral, mais l'écrit reste dominant.

Il nous faut également signaler que l'enseignant recourt constamment à sa langue maternelle (l'arabe), sans que cela soit nécessaire, pour faciliter la compréhension d'un texte ou d'une expression, souvent uniquement parce que c'est plus rapide. Il existe cependant, dans le département de français, des enseignants qui n'utilisent pas constamment leur langue maternelle, qui notamment font des gestes ou des mimiques pour l'éviter.

➤ **Le travail demandé**

Nous avons souligné plus haut que l'écrit était, d'une façon ou d'une autre, la compétence la plus travaillée dans le département.

À l'écrit, les apprenants parviennent à produire des phrases simples, et parfois même des phrases complexes, et à rester plus ou moins intelligibles.

En revanche, nous avons pu constater que de nombreuses difficultés relatives à la prononciation persistaient. C'est la difficulté la plus rencontrée.

CONCLUSION

Pour conclure ce panorama de l'enseignement du FLE à l'Université de Tripoli, nous pouvons retenir que :

- les conditions matérielles ne sont loin d'être favorables ;
- le cursus d'enseignement est scindé en deux périodes - deux années où les enseignants sont soumis à un manuel et à des évaluations reposant sur ce manuel, deux années où les enseignants font travailler à partir de leurs supports - qui dans leur articulation et leur progression manque de cohérence ;
- l'écrit et les textes littéraires prédominent ;
- la place accordée à l'oral et au développement de la compétence communicative est insuffisante ;
- les documents authentiques demeurent des supports très rarement introduits ;
- l'enseignement du français reste globalement transmissif ;
- le découragement gagne aussi bien les apprenants que le corps enseignant ;
- le niveau des étudiants, à l'issue de cette formation universitaire, reste insatisfaisant.

3ème chapitre

3. Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement d'une langue étrangère

Dans ce chapitre, nous nous efforcerons, dans un premier temps, de cerner la notion de document authentique dans la didactique des langues étrangères ; puis nous esquisserons une typologie des documents authentiques et nous nous interrogerons sur les apports pédagogiques et didactiques d'une introduction de documents authentiques dans la classe de langue. Il nous faudra également envisager les écueils et les limites de cette introduction et, pour finir, les critères de choix ainsi que les conditions d'utilisation.

Au fil des ans et des différentes méthodologies qui se sont succédé, la nature et le statut des documents supports de cours dans une classe de langue évoluent. Longtemps cantonnés à des extraits de textes littéraires et limités à l'écrit (méthode traditionnelle), les documents-supports introduits en classe se diversifient progressivement. Les documents sonores (et la possibilité d'une exposition à langue réelle, proche de celle parlée par les natifs), les documents visuels font leur apparition, quant aux documents écrits, ils se diversifient (méthodologie directe et active).

La classe s'ouvre toujours plus à toutes sortes de productions émanant de la langue-culture cible, y compris des documents relevant de la vie quotidienne, intègre toutes sortes de matériaux sociaux, qu'elle appréhende de plus en plus comme le reflet et la trace d'une langue vivante et actuelle, celle des natifs, et comme le reflet d'une civilisation et d'une culture qu'il s'agit de comprendre et avec laquelle il faut interagir (approche communicative). Les documents authentiques (ensemble de messages oraux, écrits, audiovisuels et numériques produits par la langue-culture cible) se font ainsi toujours plus présents dans les classes donnant lieu à toutes sortes d'activité qui, outre le développement de compétences linguistiques, visent le développement de compétences communicationnelles.

Toujours plus présents et plus diversifiés notamment grâce à l'apparition des technologies de l'information et de la communication, avec la perspective actionnelle, ces documents

changent de statut et sont désormais « instrumentalisés »³⁷ : ils interviennent non plus comme un support d'activités diverses, mais comme un instrument au service de tâches collectives inscrites dans un agir social. Encadré par un agir, le recours aux documents authentiques vise désormais aussi bien le développement compétences informationnelles en langue cible que le développement de compétences en production (orales et écrites).

3.1 Définition des documents authentiques

Dans la littérature didactique, les documents authentiques sont avant tout définis sur un mode négatif : sont considérés comme authentiques des documents qui n'ont pas été conçus à des fins pédagogiques. R. Duda, E. Esch et J-P Laurens utilisent le terme restrictif de « *document non didactique* » (Duda, Esch, Laurens, 1972 : 2) pour désigner ce type de document. Est donc concerné « *tout document en langue étrangère dont la finalité n'est pas l'enseignement de cette langue* » (Duda, Esch, Laurens, 1972 : 2).

S'il en est ainsi, c'est qu'il s'agit avant tout de les distinguer des documents « didactisés », – largement plus représentés dans les classes –, voire de les opposer à ces documents fabriqués à l'intention d'un public spécifique (les apprenants d'une classe de langue étrangère) et élaborés à des fins pédagogiques. Selon H. Besse :

Ce qui ferait toute la différence entre l'authentique et le fabriqué, ce seraient les caractéristiques de production et les « fins » poursuivies : si ces « fins » sont réputées pédagogiques ou didactiques, elles deviennent les causes finales de la transmutation de l'authentique en fabriqué. (Besse, 1980 : 51).

Ces supports d'apprentissage "fabriqués" ont, cependant, pour conséquence notable de différer la rencontre avec la langue telle qu'elle est pratiquée par les natifs. On a, en effet, pu constater les :

[...] inconvénients des textes (écrits et oraux) créés de toutes pièces en vue de l'enseignement d'une langue : en réduisant la richesse et la complexité des productions langagières authentiques, ces textes retardent, quand ils ne l'empêchent pas, le contact avec la langue réelle. Ils en gommant ce qui paraît essentiel dans la communication : le rôle de l'illocution (intention énonciative), des facteurs situationnels (rôle de l'implicite, des conditions d'énonciation, etc...), des contraintes socio-culturelles et des rapports inter-locuteurs, avec tous leurs corollaires dans le discours : comportements, gestes et expressions faciales, marques prosodiques [...] (Abe et al., 1979 : 4).

³⁷ Ces technologies rendent en permanence disponible une masse énorme de documents (et non quelques documents présélectionnés par l'enseignant ou le manuel) que les apprenants sélectionnent eux-mêmes, documents « *qui sont instrumentalisés par [les apprenants] eux-mêmes au service de leurs propres tâches (comme dans le cadre d'un exposé préparé par un groupe d'apprenants à partir de documents divers qu'ils ont trouvés sur le Web)* » (Puren, 2009 : 11).

Les documents fabriqués proposent souvent, en effet, un modèle de langue trop « nettoyé », sont trop souvent construits autour d'une notion grammaticale, axés vers un lexique précis, vers une structure linguistique ciblée, ce qui n'est pas le cas des documents authentiques qui, eux, n'ont pas pour objectif de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. Nombreux sont les didacticiens qui, comme Henri Boyer, ont dénoncé les dérives des supports didactisés :

Les dialogues *fabriqués* de telle ou telle méthode présentent une langue peu vraisemblable et qui sont souvent trop éloignés de l'authentique communication entre Français. (Boyer, 2001 : 27).

Or, ces remarques ne sont pas sans importance lorsqu'on vise une approche communicative : comment développer des compétences communicatives, en réception comme en production, comment aider les apprenants à communiquer avec des natifs si, tout au long de leur apprentissage, ils n'ont été exposés qu'à une langue édulcorée, manipulée, conçue pour les besoins spécifiques et ponctuels d'une leçon ?

La dénomination choisie, « document authentique », ayant ses limites (un document fabriqué étant malgré tout authentique et produit dans une situation de communication authentique : une situation d'apprentissage³⁸), d'autres tentatives d'appellation ont vu le jour, et notamment celle de documents bruts³⁹ qu'Alain Coïaniz, dans son article en 1979, rejette - les documents authentiques pouvant être travaillés, voire raffinés, le terme de brut, en raison de ses connotations, est dès lors peu approprié, surtout « *si on entend par document brut document de perception immédiate, l'appellation n'est guère plus convaincante* » (Coïaniz, 1979 : 37). Il préfère utiliser les termes de *document originalement apédagogique*, cette appellation étant, selon lui, la plus adéquate puisqu'elle signifie, sans ambiguïté, que la finalité de ce document est autre que pédagogique : celui-ci se définit donc, tout simplement, par le fait qu'à l'origine il était « *privé de fonction pédagogique* ».

³⁸ Qui plus est, comme le souligne D. Coste, dès 1970, « *authentique comme libre entre dans la série de ces adjectifs valorisants, trop connotés pour être honnêtes* » (Coste, 1970 : 88)

³⁹ Cuq et Gruca (2005 : 431), ont un avis différent, pour eux, le terme *brut* est encore utilisable pour désigner les documents authentiques : « *Des documents bruts, élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication, ce sont donc des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue.* ». Ils précisent toutefois que certains didacticiens les appellent documents bruts alors que d'autres préfèrent les nommer « documents sociaux ».

2. LE TEXTE AUTHENTIQUE ; ESSAI DE DEFINITION ET DE TYPOLOGIE.

2.1. On comprend assez bien le choix du terme *authentique* pour qualifier le type de textes issus de la pratique réelle ; il manifeste ce que nous avons pu déceler plus haut, à savoir une réaction contre le caractère excessivement *construit* du matériel à enseigner, qui, plus qu'un palier vers l'acquisition d'un outil de communication, représentait, dans la pédagogie mécaniste où il s'insérait, un barrage difficile à surmonter. Il n'en reste pas moins que cette appellation est malheureuse : *authentique* s'opposerait à *artificiel*, adjectif qualifiant les dialogues pédagogiques de méthodes qui justement se réclament d'un enseignement réaliste, en situation, de communication, par opposition à l'enseignement traditionnel... *Authentique* peut également s'opposer à *construit* dans la problématique qui nous occupe, ce qui reviendrait à dire qu'un discours réel n'est pas construit ; on sait que l'organisation d'un discours est certes différente à l'oral et à l'écrit, mais tous deux révèlent une construction propre. Enfin, "*texte authentique*" est parfois opposé à *texte brut* ou *document brut* ; la connotation de *brut* nous semble ici devoir faire refuser cette appellation, qui met face à face *document brut* et *document affiné*, travaillé ; si on entend par *document brut* document de perception immédiate, l'appellation n'est guère plus convaincante ; pour l'apprenant en effet, le document pédagogique est une donnée tout aussi immédiate. Nous préférons, pour notre part, parler de *document originellement apédagogique* (D.O.A.) signifiant par là que la finalité d'un tel document est, au moment de son énonciation, autre que pédagogique : il n'est pas, par nature, non pédagogique, mais simplement *privé de fonction pédagogique*, fonction qui peut toujours lui être reconnue par la suite, ce qui suppose d'ailleurs une reformulation des relations de communication dans lesquelles il entre ordinairement.

Figure 17: « Le recours à l'authentique : perspective et limites », A. Coñaniz, 1979, p. 37.

Si la notion de document authentique émerge sur un mode négatif, celui du rejet des textes fabriqués pour des besoins pédagogiques ou didactiques, les auteurs se sont cependant également efforcés de la cerner sur un mode plus positif.

En 1976, D. Coste et R. Galisson ont proposé dans leur dictionnaire cette définition :

Tout document sonore ou écrit, qui n'a pas été **conçu** expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais **pour répondre à une fonction de communication, d'information, ou d'expression linguistique réelle**. (Galisson, Coste, 1976 : 59, souligné par nous).

De leur côté, S. Moirand et R. Porquier précisent que le terme de document authentique renvoie à « [...] des documents bruts **destinés à des francophones sans aménagement ni arrière-pensée didactique**. » (Moirand, Porquier, 1977 : 27, souligné par nous). De même,

Abe, Carton, Cembalo, et Regent proposent une double définition, tout à la fois négative et positive, des documents authentiques :

C'est **un énoncé produit dans une situation réelle de communication** : en sont exclus les textes écrits et oraux fabriqués ou modifiés en vue d'enseigner une langue. (Abe, et al, 1979 : 2, souligné par nous).

Ainsi, si l'on cherche à définir ce terme sur un mode positif, il apparaît, comme le mentionnait Coste, dès 1970, que le document authentique « *appartient au vaste ensemble des messages écrits et oraux produits par des francophones pour les francophones* » (Coste, 1970 : 88, souligné par nous).

De nos jours, comme en témoigne l'ouvrage de vulgarisation de J.P. Cuq et I. Gruca (2005 : 431), la dénomination et la définition de ce que l'on entend par documents authentiques fait l'objet d'un consensus : il s'agit, dans le cadre du FLE, de documents « *élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication, ce sont donc des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue.* ». La situation de communication demeure donc un critère (si ce n'est le critère) d'identification déterminant, et celle-ci n'est considérée comme authentique que quand elle émane de la langue-culture cible. Est, dès lors, considéré comme « document authentique » **tout énoncé, en langue française, produit dans une situation de communication, d'information ou d'expression, relevant d'échanges entre francophones.**

Soulignons, pour finir, que dans son article, « Pour une didactique des documents authentique » H. Besse (1981 :19-20) montre que succès que remporte la notion⁴⁰ de documents authentique tient à certaines *qualités valorisantes* intrinsèques que l'on attribue au document et qui font figure de critères de l'authenticité :

- « *l'impression de vrai, de vivant et de naturel que donne le document* » (Besse, 1981 : 20) qui s'oppose à celle de faux, de fabriqué et d'artificiel qui émane trop fréquemment des nombreuses productions didactiques ;
- le fait que le document comprenne des indices attestant que celui-ci n'est pas conçu à des fins pédagogiques ;
- le fait que le document soit présenté dans son *intégralité*, dans sa forme matérielle primitive, sans être écourté ni rectifié.

Besse souligne cependant, dans son article intitulé « De la pratique des textes non littéraires au niveau II », que si l'on peut facilement avec la photocopieuse, le magnétophone ou la

⁴⁰ « *Il s'agit moins d'un concept rigoureusement défini que d'une notion dont les caractères incertains renforcent la séduction.* » (Besse, 1981 : 20)

magnétoscope, par exemple, proposer l'intégralité du document dans la classe, « *Transférer quelque chose de l'authenticité originale de ce même document dans la classe est une entreprise beaucoup plus difficile et c'est pourtant elle qui décidera, pour l'essentiel, de la qualité de son authenticité pédagogique.* » (Besse, 1980 : 54). D'après lui, l'authenticité d'un document ne se limite pas au maintien de son intégralité et de son intégrité matérielle, il suppose également la préservation en classe de langue, au moins approximative, de ses conditions de réception et de production originelles, notamment lors des tâches et des activités proposée à partir du document.

3.2 Classification des documents authentiques

Coïaniz propose une typologie des documents authentiques, ou « documents originellement apédagogiques » (ou D.O.A.) dont l'intérêt est « *de mettre en évidence la complexité relative des différents D.O.A., en fonction du nombre de codes utilisés* ». (Coïaniz, 1979 : 40).

Il faut cependant signaler que cette complexité – l'existence de plusieurs codes au sein d'un même document – ne confronte pas obligatoirement l'apprenant à des difficultés supplémentaires : cette « *complexité sémiotique [...] ne recouvre pas nécessairement une complexité de compréhension pour l'apprenant : en effet, [dans] un D.O.A constitué de deux codes, linguistique et visuel par exemple, [...] le visuel pouvant [...] éclairer le sens du linguistique* ». (Coïaniz, 1979 : 40).

Sa typologie fait apparaître le nombre de codes investis dans un document :

a) un seul code utilisé

– *linguistique*

oral : interview, exposé

écrit : article de journal [...]

– *non-linguistique*

gestuelle

images isolées (vignettes humoristiques, par exemple)

fixes appartenant à un ensemble (bande dessinée)

images animées (film muet)

b) deux codes utilisés

– D.O.A. homogène : les deux codes sont de même nature, par exemple tous deux sont de nature linguistique ; il s'agit en fait de cas peu fréquents tels que les textes lus et suivis simultanément sur un support écrit (la messe par exemple)

– D.O.A. hétérogène :

- *oral et visuel*, (cinéma, théâtre⁴¹...).

- *écrit et visuel* (publicité, bande dessinée, page de journal).

[...]

⁴¹ Pour ce qui est de ce type de documents « *le concept de point de vue, ou de focalisation, est à prendre en considération, du moins pour le cinéma, le théâtre proposant au contraire un point de vue global, et on sait que la question du point de vue peut présenter de grandes difficultés pour la "lecture" d'un document.* » (Coïaniz, 1979 : 41).

- c) trois codes utilisés
- oral, écrit et visuel : publicité filmée par exemple. (Coïaniz, 1979 : 41-42)

Cette typologie de documents recouvre à peu près tous les documents authentiques pouvant être utilisés en classe de langue.

Chaque type de document ayant des caractéristiques propres qui se prêtent au développement de différentes compétences, établir une typologie des différents documents authentiques est indispensable dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E., nous avons choisi, quant à nous, cette classification qui dans une certaine mesure s'inspire de celle de Coïaniz :

- Les documents écrits ;
- Les documents sonores (radio, chansons) ;
- Les documents visuels et audiovisuels.

Une classification qui se veut très simple et qui consiste à **opposer des documents dont le code principalement utilisé est l'écrit** (ce qui n'empêche pas la présence d'effets visuels liés à la mise en page par exemple ou d'éléments visuels⁴² (certains d'articles ou des certaines pages de sites comportant des photographies ou des illustrations) **à des documents** qui n'utilisent qu'un **seul code**, linguistique également, mais, cette fois, **oral**.

C'est avant tout pour des raisons pédagogiques et didactiques, la question de l'oral étant déterminante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, que nous avons tenu à conserver cette catégorie (les documents essentiellement oraux). Il nous semble en effet important de veiller à ne pas uniquement proposer des documents audiovisuels pour lesquels le visuel vient à l'appui de l'oral et de continuer à présenter aux apprenants des documents authentiques exclusivement sonores. La troisième classe de documents recouvre, quant à elle, tous les **documents qui recourent au code visuel** que cette utilisation soit exclusive ou non, que les images soient fixes ou animées. Appartiennent donc à cette catégorie : les documents uniquement visuels qui n'utilisent aucun autre code, comme certains documents iconographiques (photographies par exemple), mais également des documents qui font intervenir deux codes, oral et visuel (dessins animés, émissions télévisées, vidéos postées sur le Net) ou écrit et visuel (album, bandes dessinées), voire trois codes (films sous-titrés).

⁴² Il s'agit dans la plupart des cas d'images fixes, notons cependant que dans la mesure où nous incluons dans cette catégorie les documents numériques dont le code principalement utilisé est écrit, il peut arriver – et c'est de plus en plus le cas – qu'apparaisse dans un document numérique écrit des éléments iconographiques relevant de l'image animée.

Isoler ce qu'il est maintenant convenu d'appeler les « ressources numériques » pour en faire une catégorie à part entière ne nous a pas semblé pertinent ni nécessaire : qu'il s'agisse de supports matériels (papiers, CD ou DVD) ou « dématérialisés » (sous la forme des différents fichiers ou formats) ne remet pas en cause la classification proposée, les documents numériques pouvant également être distingués en opposant des documents où domine l'écrit, des documents exclusivement sonores et des documents dont la composante visuelle est essentielle.

3.2.1 Les documents écrits

Les documents écrits authentiques concernent tous les documents écrits (numériques⁴³ ou non) qui ne sont pas destinés à des fins pédagogiques. Selon Cuq, la palette est si vaste qu'elle constitue un « *réservoir inépuisable d'outils d'enseignement d'une variété et d'une richesse inouïes et couvre l'ensemble des niveaux* » (Cuq, 2003 : 394). Il peut s'agir de textes fonctionnels, d'écrits sociaux émanant de la vie de tous les jours (comme un mode d'emploi ou une recette de cuisine) ou de la vie administrative (comme un formulaire d'inscription, par exemple) ou encore de textes informatifs, voire ludiques, issus de la presse. Celle-ci offre une mine de textes de genres divers : article de journal⁴⁴, faits divers, petites annonces, bulletin météo, jeu, horoscope, etc.

Soulignons que tous ces documents écrits représentent la culture : « *L'écrit est aussi objet culturel et les apprenants, appartenant à une culture autre, seront sensibles à la spécificité de ces produits écrits si représentatifs de l'activité du natif dont ils étudient la langue* » (Cicurel, 1991 : 29), ils peuvent donc servir de déclencheur à de multiples activités aussi bien d'ordre linguistique, pragmatique et communicatif (sur un mode contextualisé et dans le cadre d'une situation de communication authentique et identifiée) que civilisationnel et culturel.

⁴³ Nombreux sont les documents écrits auxquels on peut accéder via la Toile, qu'il s'agisse de données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), d'informations (articles de journaux, etc.) ou d'oeuvres numérisées (documents de références générales (atlas ; systèmes d'informations géographiques ; dictionnaires ; lexiques (des instruments de musique, des appareils sportifs, des termes techniques et scientifiques, etc.) ; Bible, Coran, Torah, Veda ; grammaires ; encyclopédies ; anthologies ; listes de personnages célèbres ; biographies ; bibliographies ; etc.), de banques de données et d'oeuvres protégées (textes ; romans ; pièces de théâtre ; cahiers de chansons et comptines ; écrits religieux, moraux et éthiques ; articles de journaux, périodiques, webzines, dépêches d'agences, cotes de la bourse ; données météorologiques, sismiques, économiques, hydrographiques, environnementales ; ; synopsis ; tableaux ; lois et documents officiels ; règlements sportifs ; jurisprudence ; ; bases de données statistiques ; recensements ; annuaires ; etc.).

⁴⁴ Les articles de presse qui, selon Cicurel, « [...] constituent "le réservoir naturel" des documents utilisés en classe » (1991 : 21).

3.2.2 Les documents sonores

Les documents authentiques oraux (audio ou sonores), qu'ils soient numériques⁴⁵ ou non, sont nombreux dans la vie quotidienne. Ils sont indispensables dans un processus d'enseignement d'une langue étrangère, et tout particulièrement en ce qui concerne la maîtrise de l'oral : *« l'étude de l'oral imposant le document sonore comme celle de l'écrit impose le texte. »* (Debyser, 1979 : 79).

Selon A. Reboullet (1979 : 17), l'exploitation intelligente de **documents sonores** est la voie privilégiée pour permettre à l'apprenant de développer son écoute et sa compréhension de la langue parlée. Mais il souligne qu'*« il est nécessaire d'exploiter également des **textes sonores** qui puissent être situés, analysés, évalués dans des contextes plus généraux et qui incitent l'apprenant à comparer, à poser des questions et à prendre des positions »* (Reboullet, 1979 : 23).

Il est, par ailleurs, nécessaire de distinguer deux types de langue orale : la première correspond à **l'oral spontané** et regroupe les conversations à vif, les interviews, les débats, les échanges quotidiens, etc. Le deuxième relève de **l'écrit oralisé**, à savoir les informations radiophoniques, les discours politiques, les bulletins météorologiques radiophoniques, etc., et ceux-ci sont considérés comme les plus difficiles au niveau de la compétence strictement linguistique en raison du débit de la parole, de l'absence de marqueurs de la langue parlée spontanée comme le chevauchement, la paraphrase, la pause, etc. Il est donc souhaitable, dans ce cas-là, a fortiori si l'on travaille avec des apprenants débutants, de viser d'autres objectifs que le seul développement de compétences linguistiques.

Les documents sonores permettent également d'accéder à *« un contenu linguistique très varié et marqué par rapport aux variations sociolinguistiques et affectives de la langue parlée. »* (Cuq, 2005 : 435) et développent aussi bien des compétences communicationnelles que culturelles. La caractéristique orale du document authentique sonore qui fait de lui le document qui se prête le mieux à un développement de la compréhension orale n'est donc pas son seul intérêt.

La radio notamment, en tant qu'outil d'information, recèle de nombreuses possibilités sur le plan pédagogique. L'univers culturel que véhicule ce médium constitue, selon J.P Cuq, *« une clé de voûte pour la didactique des langues. »* et *« offre une mine inépuisable de documents divers »* (Cuq, 2005 : 435). La radio est ainsi susceptible de s'adresser à des apprenants de

⁴⁵ Banques de sons ; œuvres musicales ; archives d'émissions de radio ; textes et poèmes lus ; pièces de théâtre enregistrées ; etc.

tout niveau et de se prêter à un travail sur les différents aspects de la compétence de communication interculturelle.

Autre domaine qui occupe une place très importante dans la didactique des langues, la chanson dans toutes ses dimensions, intrinsèques et culturelles. Cuq considère la chanson comme un miroir qui reflète la culture de la société dans laquelle elle s'inscrit. Il pense également qu'« *on peut l'appréhender comme un véritable vecteur de compétence socioculturelle.* » (Cuq, 2005 : 436). Celle-ci constitue, par conséquent, un support particulièrement intéressant pour les apprenants débutants et intermédiaires.

3.2.3 Les documents visuels et audiovisuels

Poursuivant cette classification, nous en venons à un autre type de supports, qu'il s'agisse de supports numériques⁴⁶ ou non, qui cette fois associe deux codes complémentaires, linguistique et non-linguistique : le texte (scriptural ou oral) et l'image (fixe ou animée).

Bien que certains soient purement visuels (œuvre d'art, photographie, dessins humoristique, etc.), la plupart des documents visuels - comme la publicité, les brochures touristiques, la bande dessinée, les albums, etc. - recourent au code écrit, mais dans l'interprétation et dans les activités pédagogiques, l'image⁴⁷, porteuse de sens, doit être autant pris en compte que le texte et analysée dans son rapport avec le texte.

On entend par documents audiovisuels tous les documents authentiques vidéo associant code visuel et code oral et parmi ceux-ci figurent, bien entendu, les productions télévisuelles. Ce type de document offre l'avantage, grâce à l'image animée, mobile, de faciliter la compréhension en donnant à voir l'environnement de communication et en offrant une vision directe du non verbal (mimique, gestuelle, proxémique), élément parfois décisif dans le cadre d'une communication interculturelle réussie. Notons également que la diversité des émissions télévisuelles permet d'introduire une langue variée, actuelle et d'aborder différents aspects d'une culture donnée. Tous ces atouts en font un auxiliaire pédagogique incomparable.

⁴⁶ Bandes dessinées ; pictogrammes ; images 3D ; musées virtuels ; photos d'œuvres artistiques ; banque de vidéos ; archives d'émissions de télévision ; films, documentaires et séries télévisées ; cartes géographiques, historiques, sociologiques, industrielles, touristiques ; cartes thématiques ; etc.

⁴⁷ « *Nous entendons par images authentiques toutes celles qui figurent dans des documents non fabriqués pour la classe de langue* » T. Lancien (1998 : 175).

3.3 Les apports des documents authentiques

Tout le monde est en général d'accord sur le fait que l'introduction de documents authentiques offre des avantages indéniables et qu'elle suscite généralement l'intérêt des enseignants comme des apprenants : ces documents permettent d'avoir accès au quotidien et à la culture de la langue cible et le réel semble bien présent dans la classe - l'authenticité des objets, des documents, des discours et des situations de communication le garantit.

Les auteurs s'accordent pour reconnaître l'utilité d'une intégration des documents authentiques dans une classe de langue, comme en témoigne Lebre-Peytard : « *ces documents constituent d'excellents matériaux sociaux⁴⁸ qui peuvent améliorer les compétences linguistiques, communicatives et culturelles des apprenants* ». (Lebre-Peytard, 1990 : 9)

Nous avons choisi de mettre en exergue trois des principaux intérêts pédagogiques que la littérature didactique a mis en évidence. On admet, en effet, que le fait de mettre à disposition des apprenants des documents authentiques suscite leur motivation et leur implication, les expose à un usage réel et diversifié de la langue telle qu'elle est pratiquée par les natifs, leur permet d'accéder à la réalité socioculturelle de la langue-culture cible.

3.3.1 Accroître la motivation

Actuellement, plus personne ne conteste l'importance de ce facteur qu'est la motivation dans un processus d'apprentissage : « *La pédagogie moderne fait une grande place à la motivation dans toutes les disciplines. L'idée fondamentale étant que l'on apprend bien ce que l'on a envie d'apprendre* » (Girard, 1974 : 37) et l'enseignement/apprentissage du FLE ne déroge pas à ce constat : la « *volonté d'apprendre est un élément déterminant pour obtenir des résultats dans l'enseignement des langues.* » (De Grave, Van Passel, 1968 : 142).

Depuis un quart de siècle, en effet, les psycholinguistes débattent des problèmes psycholinguistiques dans l'apprentissage des langues étrangères. C'est du Canada et des États-Unis que nous sont parvenues les premières recherches intéressantes sur la motivation.

Les recherches de Lambert et Gardner ont ainsi montré que l'aptitude linguistique, d'un côté, et la motivation du sujet, de l'autre, étaient deux facteurs indispensables du succès dans l'apprentissage d'une langue étrangère. (Lambert, 1972). Et ces recherches n'ont pas seulement confirmé que la motivation était capitale dans l'apprentissage d'une langue

⁴⁸ Expression empruntée à R. Galisson, D. Coste, « dictionnaire de didactique de langue », collection « F », Hachette. 1976.

étrangère, elles ont montré que ce paramètre était prépondérant, plus que les aptitudes linguistiques.

Ces nombreuses recherches ont également permis d'établir que les succès et échecs dans l'acquisition d'une langue étrangère sont fonction, non seulement de l'intelligence, de l'aptitude et des stratégies personnelles d'apprentissage, mais aussi et surtout des dispositions que l'apprenant a envers le groupe dont il apprend la langue (Lambert, 1972).

Lambert et Gardner distinguent deux aspects dans la motivation : son intensité motivationnelle (*motivational intensity*) et son orientation (*orientation*) et trois types de motivations qui contribuent à l'apprentissage d'une langue étrangère :

❖ **La motivation intégrative** : caractérisée par les tendances du sujet à étudier et à s'intéresser à la communauté culturelle dont il étudie la langue, comme s'il désirait devenir un membre potentiel de ce groupe. Dans ce cas-là, la langue devient un outil de promotion sociale et professionnelle ;

❖ **La motivation instrumentale** : axée plus précisément sur l'acquisition d'un outil pouvant servir professionnellement ou accroître le statut social du sujet ;

Et « *là encore les recherches tendent à montrer que les performances des individus dont la motivation est intégrative sont meilleures que celles de ceux dont la motivation est instrumentale.* » (Narcy-Combes, 2005 : 48)

❖ **La motivation manipulative** : reflétant les préoccupations du sujet pour ce qui est de contrôler ou de manipuler les membres d'une communauté étrangère. Cette motivation était la base du passé colonial (de la France et de l'Angleterre) et reste toujours importante dans les situations de néo-colonialisme.

Bien que ces recherches aient démontré l'importance, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, de ces trois types de motivations, et tout particulièrement des deux premières (la motivation intégrative et la motivation instrumentale), ce que nous avons pu constater, en tant qu'étudiante et en tant qu'enseignante, en observant les étudiants libyens qui apprennent le français, c'est que la motivation intégrative et la motivation manipulative ne sont quasiment jamais des facteurs de motivation. La seule motivation qui intervienne est la motivation instrumentale qui a cependant un poids relativement limité étant donné la suprématie accordée

à l'anglais dans la vie professionnelle et dans l'enseignement scientifique et technologique universitaire.

Plus globalement, les études de psychologie de l'éducation opposent **la motivation intrinsèque**, qui est interne à l'individu et en relation avec son identité et ses sentiments de bien-être, et **la motivation extrinsèque**, qui est externe à l'individu. Or d'après les études effectuées, « *il semble que la motivation intrinsèque, c'est-à-dire, lorsque l'apprentissage est un objectif par lui-même, soit plus efficace que la motivation extrinsèque, c'est-à-dire, lorsque l'objectif visé est d'obtenir des notes et des récompenses.* » (Narcy-Combes, 2005 : 48). On oppose donc une motivation plus extérieure à une motivation plus personnelle, cette dernière étant déterminante.

P. Vianin (2007 : 34), pour sa part, rappelle qu'il faut distinguer deux types de motivation : d'une part, la **motivation positive** (lorsque le sujet cherche à réaliser une performance ou à obtenir une satisfaction) qui se manifeste en général par une attente positive et est marquée par un espoir de réussite ; d'autre part, la **motivation négative** qui procède de la peur : « *elle cherche à éviter un comportement désagréable ou à échapper à un danger.* » (Vianin, 2007 : 34). Elle prend donc sa source dans la crainte d'un échec ou d'un désagrément.

Bien que les motivations intégrative, intrinsèque et positive soient considérées comme plus efficaces dans le cadre des apprentissages, la motivation quelle qu'elle soit est essentielle puisqu'elle suscite de désir d'apprendre et d'entreprendre et engage un individu à fournir l'effort nécessaire pour y parvenir.

Ainsi, pour R. Viau, la « *motivation est un état moins spontané, par lequel l'élève choisit délibérément de faire des activités, de s'y engager et de persévérer dans leur accomplissement afin d'atteindre un but.* » (Viau, 2007 : 7). Selon lui, la motivation est un phénomène :

- dynamique, qui change constamment ;
- dans lequel interagissent les perceptions, les comportements, l'environnement des apprenants ;
- qui implique l'atteinte d'un but.

C. Lévy-Leboyer également définit la motivation comme « *le processus qui fait naître l'effort pour atteindre un objectif et qui relance l'effort jusqu'à ce que l'objectif soit atteint.* » (Lévy-Leboyer, 1999 : 7).

Or comme nous l'avons déjà mentionné, au département FLE de l'Université de Tripoli, nombreux sont les étudiants qui se démobilisent au cours de la formation et renoncent à

fournir les efforts nécessaires pour continuer à progresser dans leur maîtrise de la langue française. Et, comme nous l'avons également montré, la monotonie des cours, l'utilisation d'un manuel qui ne propose pour documents-supports que des documents fabriqués et trop rarement contextualisés qui ne permettent pas, dans un contexte où la langue-culture française est peu représentée, d'accéder à la réalité des pratiques socioculturelles des Français et le fait que les objectifs communicationnels soient difficilement atteints (le niveau atteint ne leur permettant pas d'interagir avec des Français) sont autant de raisons qui expliquent cette perte progressive de motivation.

Dans un tel contexte, l'intégration de documents authentiques comme documents-supports d'enseignement/apprentissage ne peut qu'avoir un effet bénéfique sur la motivation. Les documents authentiques sont, en effet, actuellement conçus comme un complément indispensable au manuel dans l'enseignement d'une langue-culture étrangère, et ce notamment parce qu'ils « *sont source d'investissement pour les étudiants et stimulent leur motivation* » (Kawecki, 2004 : 31).

Intervenant comme un complément du manuel, ces documents authentiques contribuent à soutenir la motivation, ils peuvent, en effet, être utilisés pour « actualiser » le manuel ou pour introduire des données qui en sont absentes et qui cependant intéresseraient les apprenants ; pour briser la monotonie des différentes étapes répétitives qui structurent les unités didactiques des méthodes et varier les plaisirs ; ou encore pour « rajeunir » le thème d'une leçon. Selon Kawecki (2004 : 31) « *il faut [...] apporter des documents qui permettent de réactualiser la méthode ou bien d'aborder un domaine qui intéresse davantage les apprenants* ».

Les documents authentiques peuvent être également utilisés comme complément aux activités proposées dans certaines leçons afin de renforcer, ou de tester, l'acquisition de certains points. En effet, en raison du statut qui est le leur (un produit de la langue-culture cible) :

Les documents authentiques sont une grande source de motivation, mais ont également une valeur de récompense, car l'apprenant peut avoir le plaisir de constater l'aboutissement de ses efforts et de son apprentissage : comprendre la langue de l'autre. (Cuq, 2005 : 392).

G. Zarate considère aussi que :

La fiction d'une relation directe à la culture étrangère est en effet motivante : l'élève partage d'une certaine façon le statut du natif en étant confronté aux mêmes documents que lui. (Zarate, 1986 : 77)

Par ailleurs, les supports authentiques peuvent permettre, mieux que d'autres outils, de répondre à la diversité des besoins, des attentes et des centres d'intérêt des apprenants, et ce tout en fournissant des échantillons abondants de situations réelles de communications, en

inscrivant les actes de parole dans la réalité socioculturelle de la communauté linguistique et en proposant une langue proche de celle utilisée par les natifs.

Ainsi, ce qui n'est pas sans jouer sur la motivation, selon André Reboullet (1979 : 15) :

L'entrée de l'authentique correspond à un enseignement davantage tourné vers la vie et l'actualité ; plus sensible aux motivations et aux besoins d'élèves ; soucieux surtout de voir cet élève adopter une attitude plus active et créative.

Pour conclure, ajoutons que, dans notre cas, l'introduction de documents authentiques dans la classe de FLE revêt une importance toute particulière parce que le français est une langue peu présente sur la scène linguistique et sociolinguistique en Libye. Compenser ce déficit par l'introduction d'un corpus de documents authentiques riche et diversifié nous semble indispensable. Et nous pensons, cette diversification des supports d'apprentissage correspondant à un besoin et à une nécessité dans les classes de FLE en Libye et également à un plaisir⁴⁹, que l'entrée des documents authentiques ne manquera pas d'être un facteur de motivation.

3.3.2 Être exposé à usage authentique et réel de la langue cible

Outre l'impact sur la motivation et l'implication des apprenants, les didacticiens soulignent, parmi les intérêts d'une intégration de documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage, le fait que les apprenants, ce faisant, sont exposés à une pratique de la langue, orale ou écrite, plus proche de son usage réel.

D. Abe et ses collègues, qui recommandent le recours aux documents authentiques, soulignent pour leur part, dans leur article « Didactique et authentique : du document à la pédagogie », paru en 1979, que l'introduction des documents didactiques offrent l'avantage de mettre l'apprenant en contact avec des énoncés réels dans des situations de communication authentique.

Quant à Nancy-Combes, elle rappelle que le texte authentique « *permet d'observer la langue dans sa pratique réelle, et donne une ouverture sur ce qui est produit dans le même domaine par un autre pays, une autre culture, suscitant curiosité et intérêt.* » (Narcy-Combes, 2005 : 57). L'exposition à des documents authentiques variés permet, en effet, de sensibiliser les étudiants à la diversité sociolinguistique des pratiques langagières, de les familiariser aux différentes variétés de français, de mettre les apprenants en contact avec un lexique vrai et actuel et des structures vivantes aussi bien qu'avec un lexique plus technique ou plus soutenu

⁴⁹ « *L'usage du document authentique a revivifié dans la classe une notion parfois oubliée : celle du plaisir.* » (Demari, 2004 :33)

comportant des structures plus littéraires et plus complexes. Selon Narcy-Combes, ces documents, en offrant aux apprenants la possibilité de se confronter, dans une langue authentique, à une situation authentique de communication, favorisent le développement de capacités de réception.

Et il s'agit-là, pour H. Holec d'une des raisons qui justifie l'intégration des documents authentiques dans une classe de langue : « *Ceci constitue une troisième justification de l'utilisation de documents authentiques plutôt que fabriqués : ce sont, par excellence, des supports reproduisant des conditions réelles de compréhension* » (Holec, 1990 : 71).

Nous pensons, pour notre part, que l'utilisation de documents authentiques variés peut être un très bon moyen de confronter les apprenants d'un milieu exolingue, comme ceux de la Libye, à la réalité sociolinguistique de la communauté de la langue cible. Dans le cas du FLE enseigné à l'étranger, les documents authentiques sont un support privilégié et précieux pour développer chez les apprenants des compétences relevant de la compréhension orale et écrite, les occasions, dans un contexte exolingue, de s'exposer à un usage réel du français (conversation orale, journaux d'information, émissions radiophoniques et télévisées...) étant rares.

Bien que cette situation soit inévitable et que tout étudiant de FLE éprouve des nombreuses difficultés lorsqu'il arrive en France ou dans un pays francophone, force est de constater que les étudiants libyens lorsqu'ils se rendent en France pour un stage sous forme de « bain linguistique » ont d'énormes difficultés d'intégration, ont du mal à se repérer et à s'adapter à la vie quotidienne française. Et rapidement, ces étudiants sont gagnés par un complexe qui les renforce dans l'idée qu'ils sont incapables de s'intégrer dans la société française, notamment parce qu'ils n'arrivent pas à s'exprimer et à communiquer. Une situation qui crée un retard d'insertion dans la société de la langue cible.

On peut légitimement penser que ces difficultés auraient été moins importantes si leur formation avait plus mis l'accent sur le développement de compétences orales et leur avait fourni plus d'occasions de se « frotter » à une langue parlée et écrite plus proche de celle qu'utilisent effectivement les Français :

Ceci est une deuxième justification de l'utilisation de documents **authentiques** : si les discours auxquels l'apprenant est confronté ne sont pas sinon identiques tout au moins analogues à ceux auxquels il sera confronté dans les situations où il aura à utiliser ses savoir-faire acquis, il courra le risque d'être incapable de faire face de manière satisfaisante (l'écoute, même intensive, de texte pseudo-oral, par exemple, ne prépare guère à comprendre la radio ou un interlocuteur en chair et en os). Comme cela a déjà été dit à propos des savoirs, on ne peut acquérir que ce que les supports permettent d'acquérir (Holec, 1990 : 68, souligné par l'auteur).

Dans un contexte exolingue, ce sont les documents authentiques qui offrent la possibilité de se plonger dans un bain linguistique. Car, comme le souligne H. Holec : « *cette internalisation*⁵⁰ [...] *requiert de l'apprenant d'entrer en contact avec la langue étrangère (on ne peut acquérir une langue sans l'observer), et c'est par l'intermédiaire des supports que ce contact s'établit* [...] ». (Holec, 1990 : 66).

Il apparaît donc que l'introduction de documents authentiques dans une classe présente des atouts considérables : ils permettent à l'apprenant d'avoir un contact direct avec une utilisation réelle de la langue, et de se faire une idée de ce qu'il aura à affronter s'ils séjournent dans un pays francophone. D'après R. Kawecki (2004 : 32) :

Les documents authentiques exposent nos étudiants à une langue vraie, celle de la rue, de la télévision ou des journaux. Ils donnent la possibilité de mieux coller aux réalités du terrain et aux aléas de l'actualité.

Support d'observation d'une pratique réelle de la langue, ils s'avèrent donc essentiels dans la mesure où ils font figure de reflet d'une réalité sociolinguistique. Une réalité qu'il faut aborder dans toutes ses formes : sonores, audiovisuelles, et écrites (conversation entre les membres de la société française, articles de la presse écrite, émissions médiatiques : radio et télévision, journal, débat, bulletin météorologique, interview, livres, photos, affiches, spots publicitaires, bandes dessinées, menus de restaurant, cartes postales, circulaires administratives, etc).

Les documents authentiques sont donc, dans la classe de langue, des outils très importants.

Il nous semble cependant important de souligner que recours aux documents authentiques ne peut en aucun cas avoir lieu au détriment des documents pédagogiques, didactisés voire fabriqués, car ces derniers permettent mieux que les premiers d'aborder des points de langue et d'assurer la progression linguistique de l'apprentissage. Les documents authentiques, en revanche, s'avèrent plus intéressants, voire irremplaçables, pour travailler l'aspect communicatif de la langue et observer la langue telle qu'elle. Selon H. Holec :

Les documents authentiques, dans cette phase du processus d'acquisition, ont pour fonction de **fournir l'exposition présentant la langue et son fonctionnement**. C'est en les analysant, de manière implicite ou explicite, que l'apprenant découvrira et mémorisera (ou commencera à mémoriser) le lexique, la grammaire (y compris la grammaire de texte), le système phonologique (y compris l'intonation), le système d'écriture, les rapports entre ces

⁵⁰ « l'internalisation, ou l'accession à la maîtrise, » (Holec, 1990 : 66)

deux systèmes, les règles discursives qui déterminent qui a le droit de dire quoi à qui, comment où et quand.

Cette fonction d'exposition est une première justification de l'utilisation de documents authentiques plutôt que construits : leur authenticité accroît la probabilité qu'ils offriront bien à l'apprenant les moyens d'acquérir les savoirs dont il aura besoin pour fonctionner langagièrement en situation « réelle ». (Holec, 1990 : 67, souligné par l'auteur)

Mais les documents authentiques n'ont pas pour unique enjeu de donner à entendre et à lire, à observer et à comprendre la langue telle qu'elle est produite par des natifs lorsqu'elle est destinée à des natifs, ils présentent également l'avantage de permettre à la réalité du pays étranger de faire son entrée dans la classe.

3.3.3 Découvrir une nouvelle culture

Avant développer cet intérêt pédagogique des documents authentiques, il nous semble important de nous interroger sur l'une des composantes fondamentales de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le développement d'une **compétence culturelle**.

La compétence culturelle fait partie des trois compétences, communicative, linguistique et culturelle, indispensables dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

C'est, selon les didacticiens, la capacité instrumentale à s'orienter dans la culture de la langue cible.

Selon Abdallah-Preteceille, cette compétence repose essentiellement sur une connaissance des faits et des caractéristiques des cultures, « *entendue comme connaissance de l'Autre, la compétence culturelle, quelle que soit la finesse des savoirs, reste extérieure à l'acte de communication* » (1996 : 32). Mais Louis Porcher considère que :

La compétence culturelle est **la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et**, par conséquent, **la capacité** pour un étranger **d'anticiper**, dans une situation donnée, **ce qui va se passer** c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation. (Porcher, 1988 : 92, surligné par nous)

Pour lui, la compétence culturelle n'est pas statique, elle est plutôt envisagée en termes évolutifs, mouvants. Sa conception de la compétence culturelle est ainsi :

une approche en termes de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'Autre **à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive.** (Porcher, 1988 : 92, souligné par nous)

Ce que confirme Narcy-Combes : « [...] *il ne suffit pas d'acquérir des connaissances à propos d'une culture. Il est nécessaire d'apprendre à faire face aux différences culturelles pour savoir communiquer efficacement avec des personnes appartenant à des cultures différentes.* » (Narcy-Combes, 2005 : 82).

Pourtant, cette dimension culturelle de la didactique de F.L.E est restée longtemps ignorée. Il faut attendre les années soixante-dix pour que la situation évolue. Comme le signale H. Boyer (2001 : 72) :

Ce que souligne S. Benadoua dans son document, c'est l'importance de la composante culturelle de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Cette dimension de la didactique du F.L.E, trop longtemps ignorée ou minorée semble aujourd'hui devoir être prise en compte beaucoup plus sérieusement.

Et malgré cette évolution, on a encore du mal à intégrer cette composante de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. À titre d'exemple, en grande Bretagne, par exemple, certains enseignants de langues prétendent qu'« *il n'est pas nécessaire d'enseigner directement la civilisation ou la **landeskunde**⁵¹, qui sont vues comme un corolaire de l'enseignement de la langue ou de la littérature.* » (Byram, 1992 : 34, souligné par l'auteur) et n'accordent que peu d'importance à l'étude de la culture : on estime que l'enseignement des langues conduit naturellement à l'apprentissage des éléments culturels.

Pourtant, selon Marie-Françoise Narcy-Combes (2005 : 81) « *L'étude de la culture fait partie intégrante de l'enseignement des langues à cause des liens entre langue et culture, particulièrement lorsque la langue est perçue dans sa dimension d'outil pour l'interaction sociale.* ». Elle précise : « *le lien est établi avec le culturel à travers la fonction pragmatique de la culture, par laquelle la culture est enseignée pour réduire les problèmes de communication linguistique quand l'élève fait un séjour dans le pays étranger.* » (Narcy-Combes, 2005 : 81). Cet enseignement est d'autant plus important que la connaissance de la langue, de la culture et des comportements humains peut réduire les préjugés et développer la tolérance. Les hommes, en effet, considèrent que leur propre culture est naturelle, voire universelle, jusqu'à ce qu'ils en rencontrent une autre. Et cette rencontre avec une culture différente peut entraîner des formes d'intolérance et de violence. C'est la raison pour laquelle

⁵¹ L'arrière-plan

Marie-Françoise Narcy-Combes (2005 : 82) insiste sur l'importance d'un enseignement culturel pour accepter et comprendre la culture de l'Autre. Elle signale même que « *l'enseignement de la langue étrangère devrait amener les élèves à une réinterprétation de leur propre culture, et à une "dénativisation" culturelle* ». (Narcy-Combes, 2005 : 82).

S'interroger sur les besoins culturels des locuteurs, ou des apprenants, sur les informations culturelles et les connaissances culturelles qui leur sont nécessaires pour communiquer de façon efficace est donc indispensable. Les objectifs de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne peuvent plus se limiter au développement de compétences linguistiques et à l'acquisition de connaissances académiques et factuelles, il s'agit également d'apprendre à communiquer avec l'Autre et, pour ce faire, connaître la culture contemporaine du pays en question est capital. H. Boyer (2001 : 72) le souligne :

les didacticiens insistent de plus en plus sur le caractère fondamentalement solidaire des deux notions "culture" et "communication", tout comme du reste ils avaient insisté sur le caractère solidaire du couple "langue" et "civilisation", dans les années 70.

Ainsi, nombreux sont les mots qui recouvrent des réalités socioculturelles différentes selon les cultures, et certains mots ou expressions renvoient à des significations, à l'intérieur d'une culture donnée, qui n'ont pas nécessairement d'équivalent « correspondant » dans l'autre culture.

Prenons, pour illustrer notre propos, cette expression : «belle comme la lune de la nuit du quatorze (lorsqu'on parle d'une belle femme) ou en Libye, «il (elle) est beau (belle) comme une gazelle » lorsqu'on parle d'un homme ou une femme très beau (belle), fréquemment utilisée dans les descriptions arabes et libyennes. Il s'agit, pour un apprenant étranger de la langue arabe, un Français, par exemple, d'une phrase simple et très facile à comprendre, du moins grammaticalement. Mais pourquoi « la lune de la nuit du quatorze » précisément ? Et pourquoi une gazelle ? Il faut, en effet, savoir qu'une histoire qui se cache derrière ces expressions.

Dans les pays arabes, il existe un calendrier lunaire qu'on appelle « *l'hégire* ». La nuit du quatorzième jour de chaque mois de ce calendrier coïncide avec la pleine lune. Dans cette nuit, la lune brille très fort comme un gros diamant dans le ciel. C'est la raison pour laquelle on emploie cette expression lorsqu'on parle d'une belle femme.

Pour que cette expression puisse être appréciée à sa juste valeur par l'apprenant de la langue arabe qui l'entendrait ou l'utiliserait, il lui faut donc comprendre cette référence au calendrier lunaire. Quant à la comparaison entre gazelle et beauté, elle renvoie à la poésie arabe de l'époque préislamique. A l'époque, les poètes réservaient cette comparaison à la description

des belles femmes, mais avec le temps celle-ci a été également utilisée pour décrire un bel homme.

Autre exemple, mais qui, cette fois-ci, concerne les habitudes et les comportements humains. Pour les Français par exemple, le fromage fait une partie intégrante du repas. Il arrive fréquemment que, dans un restaurant, on propose aux clients un dessert ou un fromage. Pour les Libyens, en revanche, le fromage ne signifie rien, si ce n'est que c'est un produit laitier que l'on consomme parfois le matin lors du petit-déjeuner.

Ces exemples montrent l'importance des données culturelles, essentielles pour comprendre et communiquer, et accèdent l'idée que la composante culturelle de l'enseignement/apprentissage d'une langue ne peut être négligée. Nous pensons, pour notre part, qu'il est très important de connaître la nature des difficultés rencontrées par les apprenants pour pouvoir les aider à comprendre les multiples sens cachés de certains énoncés apparemment banals.

Ainsi, imaginer de nouveaux moyens et de nouvelles stratégies d'enseignement et d'évaluation qui prennent en compte et articulent les trois compétences (communicatif, linguistique et culturelle) semble décisif.

A cet égard, les **documents authentiques** ont assurément un rôle à jouer.

Après avoir montré que sensibiliser les apprenants à la culture de la langue enseignée est capital, il nous faut nous demander si les documents authentiques sont en mesure de répondre à cette nécessité.

Les documents authentiques représentent une voie d'accès privilégiée pour aller à la rencontre de la langue-culture cible. Nous pensons, en effet, que les apprenants d'une langue étrangère peuvent accéder, par ce biais, à l'univers socioculturel du pays. Ils véhiculent une culture, une façon de penser, des modes de vie et une langue. Ils permettent d'amener les apprenants à réfléchir et à relativiser leur propre culture. Ce sont à notre avis, des outils indispensables pour prendre en compte la question culturelle, et interculturelle, dans une classe de langue.

L. Porcher souligne : « Ces documents constituent une **exemplification sans rivale des pratiques culturelles de la société-cible, de ses valeurs et de ses hiérarchies** ». (Porcher, 1985 : 19, souligné par nous).

À travers les documents authentiques, c'est toute une dimension culturelle qui s'invite dans la classe de FLE. Avec les documents authentiques, il devient possible, et nécessaire, de faire surgir l'appartenance socioculturelle de l'émetteur et des destinataires, d'identifier les enjeux

culturels de l'acte de communication et les caractéristiques et les normes culturelles du document en question, d'amener les apprenants à saisir et à comprendre les références et les connotations culturelles qui constituent l'arrière-plan du document.

Le document authentique représente un support idéal pour prendre en compte la **dimension culturelle et interculturelle** de toute classe de langue : reflet d'une culture, le document authentique est un support, source de réactions, à partir desquelles peuvent se développer des interrelations, des échanges entre les différentes cultures. De fait, il devient un objet privilégié de comparaison des cultures. C'est ce que souligne H. Besse :

Il y a une richesse implicite qui peut solliciter à la fois les connaissances et les préconceptions du professeur et des étudiants, et faire passer dans les interactions qui s'instaurent entre eux une information, sur soi et sur l'autre, qui ne soit pas purement linguistique. Il y a un « va-et-vient » constant entre langue et culture, entre les langues et les cultures, qui nous paraît redonner aux interactions didactiques un contenu réel : on se découvre soi-même, en prenant conscience qu'on est linguistiquement et culturellement différent de l'autre, de celui avec lequel on apprend à communiquer [...] (cité par Boyer, 2001 : 37).

Les documents authentiques peuvent, ainsi, contribuer à amener les apprenants à développer des formes de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère, ce qui ne va pas toujours de soi, comme nous l'avons vu, surtout lorsqu'il s'agit de cultures extrêmement différentes, et arriver à opérer des changements dans leur attitude. Zarate estime que :

Dans certains contextes d'enseignement, l'écart culturel qui peut parfois exister entre la culture enseignée et la culture maternelle de l'élève mérite l'attention de l'enseignant, et il doit amener à réfléchir sur la vision du monde qui peut être véhiculée par certains documents. (Zarate, 1986 : 87)

Les documents authentiques offrent également l'avantage d'offrir une image contemporaine de la communauté cible, une présentation de la société étroitement articulée à l'actualité :

Le document authentique induit une vision dynamique de la société, privilégiant implicitement les idées à l'ordre du jour, les faits de société en émergence, l'innovation technologique, les courants de la dernière heure » (Zarate, 1986 : 88).

Pour Zarate, les documents authentiques ont, en effet, un double intérêt : l'apprenant étranger est confronté aux mêmes objets et situations culturels que le natif francophone et « *le support pédagogique, en englobant des produits non scolaires, implique une mise en scène des faits culturels qui fait gagner en véracité et en crédibilité.* » (Zarate, 1986 : 76). Elle considère, par

exemple, qu'un document publicitaire est d'abord le témoin d'une société de consommation et induit donc une représentation de la culture à laquelle il appartient.

Nous pouvons donc conclure, à la suite de cette réflexion sur les apports d'une intégration de documents authentiques dans l'enseignement d'une langue étrangère, que si les documents authentiques ont fini par s'imposer dans les classes de langue, c'est parce qu'il s'agit d'un support didactique susceptible d'offrir une image la langue telle qu'elle est pratiquée, conforme à celles à laquelle ils seront exposés s'ils séjournent en France et de la présenter dans ses formes réelles et diversifiées. C'est également parce qu'il offre une vision dynamique des formes contemporaines de communication et des pratiques socioculturelles actuelles de la langue-culture cible qu'ils ont été adoptés. C'est enfin parce, gagnant en véracité et en authenticité, ils sont susceptibles, plus que des documents fabriqués, d'accroître la motivation des apprenants

3.4 *Malgré leur richesse, ils sont pauvres !*

Que l'introduction de documents authentiques offre un certain nombre d'avantages pédagogiques ne signifie pas pour autant que leur utilisation ne comporte pas de risque ni soit toujours pertinente. Comme le remarque H. Besse :

La notion de l'authenticité d'un document connaît en didactique des langues, depuis une dizaine d'années, une vogue que ne justifie pas toujours, entre autres raisons, son efficacité pédagogique. (Besse, 1981 : 19)

Soulignons tout d'abord que l'entrée **des documents non didactiques dans une classe de langue ne représente pas** une fin en soi et en aucun cas **une garantie quant à l'effectivité des apprentissages**. Si la qualité du document support est essentielle, il n'en demeure pas moins que les bénéfices que l'on peut en escompter de cette introduction dépendent directement des méthodologies qui les incorporent : H. Besse rappelle que : « *ce ne sont pas les documents authentiques en eux-mêmes qui peuvent renouveler la classe de langue, mais bien la manière dont on les aborde* » (Besse, 1981 : 33). L'impact d'une telle introduction sur la qualité des apprentissages dépend en effet de l'usage que l'on fait des documents authentiques, et donc des méthodologies adoptées pour introduire et exploiter ces documents. Et les bénéfices ne seront sensibles, c'est du moins ce que pensent actuellement les didacticiens, que si l'on s'écarte des modèles transmissifs et traditionnels pour viser des méthodes plus ouvertes accordant une large place à l'activité des apprenants.

À cet égard, si l'on ne se montre pas vigilant, des écarts, préjudiciables parce qu'ils « dénaturent » le document, peuvent apparaître : il arrive que la tâche ou l'activité proposée à partir du document s'écarte si fortement de la situation de communication et/ou de l'intention de communication originales que tous les bénéfices d'une introduction de documents authentiques sont réduits à néant. Besse attire l'attention sur ce qu'il nomme le « **degré d'authenticité de l'utilisation pédagogique du document** », en effet, plus « *cette tâche, proposée par le maître sera éloignée de celle primitivement prévue dans le cadre de sa réception originale, plus elle sera jugée artificielle et donc non authentique* » (Besse, 1981 : 22). Est-il véritablement nécessaire d'introduire un document authentique si celui-ci n'est rien d'autre qu'un prétexte à des activités lexicales ou grammaticales ? L'introduction de documents authentiques ne sera donc pertinente que si les tâches proposées demeurent conformes à l'intention et à la situation de communication primitive, que si l'activité de l'apprenant est proche de l'agir qui a présidé à la réception originelle du document⁵².

⁵² C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, en ce qui concerne notre terrain, nous avons tenus à faire figurer l'**agir social** dans lequel s'inscrivait le document introduit afin de nous donner la possibilité, d'une part, de le mentionner explicitement en cours et, d'autre part, de proposer des activités conformes à cet agir. p.143

Par ailleurs, comme le souligne Besse, le simple fait de recourir à des documents authentiques ne garantit en rien le fait que soit préservée son authenticité, à savoir ses **conditions de réception et de production originale** : « *l'ensemble des conditions externes de production et de réception qui présidaient à sa transmission primitive, conditions qui déterminent ses significations référentielles, connotatives et partiellement linguistiques [...]* », conditions qu'il est en réalité impossible de restituer dans une classe de langue. Le fait, par exemple, de ne proposer qu'un extrait et non le document dans son intégralité⁵³ modifie et influence les conditions de réception et, à nouveau, dénature un document pourtant introduit pour son authenticité⁵⁴ :

Pour un article de journal, par exemple, sa place dans la page, le numéro de la page, la grosseur de son titre, les photos qui l'accompagnent, sa confrontation visuelle avec les articles qui lui sont juxtaposés, la rubrique dans laquelle il apparaît oriente et parfois impose certaines lectures. (Besse, 1981 : 25)

Ainsi, dans le cadre d'une introduction de documents authentiques, si ce que l'on souhaite c'est une rencontre d'ordre culturel avec ce que produit la langue-culture cible, il faut s'efforcer, autant que faire se peut, de respecter l'intégrité et l'intégralité matérielles de l'objet culturel en question. Cette nécessaire préservation du contexte matériel concerne également « *l'ensemble des réalités objectives et subjectives qui concourraient à sa communication originale* » (Besse, 1981 : 21) qu'il est pratiquement impossible de transférer dans une classe de langue :

Tout document langagier fait allusion, renvoie plus ou moins ouvertement, à d'autres documents, langagiers ou non, il est donc pris dans une intertextualité populaire ou savante qui participe plus ou moins directement de sa communication. Enfin, ces conditions englobent l'ensemble des normes interprétatives et évaluatives de la communauté dans laquelle s'échange le document [...]. Tout document s'inscrit dans un cadre idéologique qui conditionne explicitement ou pas, sa confection et sa transmission » (Besse, 1981 : 21-22).

On aboutit donc à l'idée, pour ce qui est des limites et des difficultés d'une intégration des documents authentiques, que l'authenticité de la réception est difficile à préserver, que la réception pose problème et est loin d'aller de soi pour des apprenants étrangers. Le contexte est, dans une classe de langue, difficile à restituer. Or, rappelle Besse :

Le contexte plus ou moins proche détermine en partie les interprétations qu'on peut en donner. [...] Il en va de même pour les nouvelles d'un journal radio ou télévisé : plus de la

⁵³ Un article et non la page de journal dans lequel il figure aux côtés d'autres articles, voire l'ensemble du journal dans lequel il est paru.

⁵⁴ Nous nous sommes efforcée, dans le cadre de notre terrain p. 129, de toujours veiller, lorsque nous ne présentions qu'un extrait du document, à le contextualiser en proposant au moins un exemplaire du document intégral ou en renvoyant au site d'où était extrait de document support.

moitié sont explicitement liés à des événements déjà connus des auditeurs par les émissions précédentes ; elles s'intègrent dans des sortes de récits discontinus dont il faut saisir l'enchaînement pour en mesurer la portée et parfois même, pour en saisir le sens. (Besse, 1981 : 25)

Pas plus que l'authenticité, **la qualité de la réception** ne peut donc être préservée. On ne peut en effet s'imaginer que la réception quand celle-ci est le fait d'un natif soit identique à celle qu'effectue des étrangers, une grande partie du contexte et de l'implicite leur échappant et ceux-ci étant susceptibles de commettre des erreurs d'interprétation liées au transfert de savoirs et de savoir-faire inadaptés relevant de la langue-culture maternelle.

Si le professeur ne parvient pas à restituer quelque chose des conditions de réception primitives, le document sera, ou bien réduit à sa dimension purement littérale [...] et perdra l'essentiel de ce qui fait son intérêt, ou bien le lieu d'interprétations plus ou moins erronées qui n'apprendront rien aux étudiants sur la culture étrangère, tout en les enfermant un peu plus dans leur propre culture. (Besse, 1981 : 28-29)

L'enseignant, médiateur indispensable, doit donc guider les apprenants dans cette exploration, cette compréhension, cette interprétation des documents que produit la communauté cible, et il s'agit là d'une tâche particulièrement délicate pour des enseignants non francophones exerçant dans un pays où les documents français sont difficilement accessibles. Telle est la difficulté et le risque encouru : pour que l'introduction de documents demeure authentique, encore faut-il que l'enseignant ait les connaissances et la connivence nécessaires pour comprendre et restituer les documents qu'il introduit :

Mais sans une expérience vécue ou livresque de l'univers de connivence qui sous-tend les documents, le professeur risque toujours de les réduire à leur dimension purement linguistique et aux quelques clichés culturels qu'ils évoquent pour lui, il ne parviendra pas alors à suggérer l'arrière-plan socio-culturel qui leur communique une signification sociale authentique et quelque intérêt. (Besse, 1981 : 28-29)

Ainsi tout l'intérêt et toute la difficulté d'une introduction de document authentique dans une classe de langue tient au fait que si ces documents sont effectivement authentiques, ils ne le restent pas longtemps puisqu'ils s'éloignent inévitablement de la situation qui les a vus naître, ce que J.P Cuq souligne, lui aussi : « *l'authentique perd de son authenticité (suppression de son contexte situationnel, détournement de l'énoncé avec une communication différée qui peut rendre caduques certaines marques de l'énoncé, etc.)*. » (Cuq, 2003 : 29).

À ces difficultés qui tiennent au fait que préserver, dans une classe de langue, l'authenticité n'est pas aisé, voire impossible, viennent s'en ajouter d'autres. En effet, comme le soulignait Coste, ces documents qui vieillissent vite et prennent l'odeur d'archives ne sont pas tous bon

à prendre. : « *Ni la platitude ni la monotonie ne manquent ; l'insignifiant couvre bien des pages et des écrans* » (Coste, 1970 : 90).

Il ajoute :

Pour des raisons techniques ou juridiques, une masse énorme de documents authentiques est inutilisable pour les professeurs de français. (Coste, 1970 : 90)

Quant à M. Lemeunier-Quéré (2004 : 30), elle rappelle que « *Tout document parce qu'il est authentique ne mérite pas, pour autant, de faire son entrée en classe* ».

Une profusion, donc, qui peut se révéler moins riche qu'il n'y paraît : malgré l'abondance, ces documents peuvent, pour les enseignants, s'avérer pauvres et **la recherche de documents adaptés** se révéler laborieuse.

Bien qu'il faille reconnaître que les documents authentiques sont très variés et relativement accessibles (on peut les trouver partout dans les bureaux de tabac, dans les agences touristiques, dans les stations des métros, dans les bibliothèques, etc., voire en ligne si l'on dispose d'une connexion) bien que les documents authentiques offrent un corpus particulièrement riche, force est de constater que cette richesse et cette variété sont également source de difficultés : trouver le document adéquat n'est pas toujours facile. Et cette recherche du document adapté pouvant s'avérer longue et difficile, il faut souvent résister à la tentation d'effectuer des manipulations (extraire, écouter, déplacer, faire des montages...) pour pouvoir proposer un document, certes adapté, mais qui, au bout du compte, est défiguré.

En effet, étant donné qu'ils sont élaborés pour les natifs, les documents authentiques sont souvent inaccessibles pour des apprenants **débutants**. Trouver des documents qui conviennent à des débutants (et plus globalement, évaluer les difficultés aussi bien linguistiques que culturelles que les apprenants, quel que soit leur niveau, vont rencontrer dans le document sélectionné) est particulièrement délicat. Ainsi, au niveau débutant, voire intermédiaire, les documents authentiques ne peuvent être utilisés comme support principal de cours ni comme base unique d'un programme.

Par ailleurs, il ne faut pas négliger l'importance du caractère « périssable » de ce type de documents, qui sont pour la plupart des documents d'actualité. Éphémères, ils sont appelés à être renouvelés constamment et quotidiennement. Le problème est donc de définir le degré de caducité du document en fonction des l'objectif précis qu'on s'est fixé. Selon L. Porcher, cité par Jean-Marcel Morlat : « *les documents authentiques, si pleins de vertus pédagogiques par ailleurs, sont particulièrement redoutables par l'une de leurs caractéristiques majeures : ils sont très vite périmés, et cette péremption rapide induit aisément de fausses représentations sur les pratiques culturelles dont ils sont censés être représentatifs. Ils traduisent un état*

momentané, un instant, mais leur durée de validité est si brève qu'ils n'autorisent aucune conclusion fiable. » (Morlat, 2009)⁵⁵. Tout enseignant qui fait usage de documents authentiques devra donc jongler avec l'actualité et l'immédiateté de ce type de document. Tout enseignant qui souhaite coller à la réalité des cultures cibles devra donc fournir un travail considérable.

En outre, ceux-ci ne sont pas toujours facilement accessibles, et a fortiori **en nombre suffisant**. Daniel Coste (1970 : 89) souligne que :

Le numéro de *Paris-Match* que l'école reçoit irrégulièrement peut bien intéresser la classe de français mais, exemplaire unique, ne se prête pas au travail collectif ; comment se procurer et exploiter facilement une séquence de *Panorama* quand on se trouve à plusieurs milliers de kilomètres de Paris... ou même tout près ?

À toutes ces difficultés viennent s'ajouter la question de la collecte et du stockage de ces matériaux, celle de leur insertion dans la progression de l'enseignement, dans le développement de toutes les compétences, sans parler du nombre et de la complexité des paramètres (linguistiques, culturels, didactiques, pédagogiques) qui interviennent dans la sélection des documents.

Pour conclure ce développement sur les limites d'une intégration des documents authentiques, nous aimerions insister sur le fait qu'il ne faut jamais sous-estimer le temps nécessaire à la recherche d'un document. Ce qui demande de s'organiser, d'anticiper (chercher les documents authentiques au dernier moment c'est risquer de ne pas trouver le document adéquat) et de s'armer de patience. Trouver ce que l'on cherche n'est jamais aisé, mais – nous tenons à le préciser pour nos collègues - la tâche peut se révéler très ardue quand on appartient à une communauté pour laquelle de nombreux sujets sont tabous.

À titre d'exemple, en Libye, évoquer des sujets comme l'homosexualité, le PACS, la vie de couple sans mariage est inenvisageable. Pourtant, dans d'autres communautés, traiter ces sujets-là dans une classe de FLE ne constitue aucun problème. Ainsi, dans un milieu culturel tissé de censures et de tabous, la prudence s'imposant, le nombre de documents utilisables se réduit fortement et ceux-ci peuvent se révéler particulièrement difficiles à trouver.

⁵⁵ Tiré du site édufle : <http://www.edufle.net/La-problematique-du-document.html>, consulté le 16/09/2010.

3.5 *Le choix des documents authentiques*

Sélectionner les documents authentiques est nécessaire et, pour l'enseignant, le choix de ces documents représente une tâche difficile et considérable.

L'art de sélectionner les documents consiste à jongler avec un certain nombre de paramètres tous déterminants.

Le choix est ainsi fonction du **public** auquel le document est soumis, à savoir de l'âge (et dans certains cas du sexe), de la langue-culture maternelle et du pays d'origine, des connaissances culturelles et sociétales des apprenants, de la proximité⁵⁶, ou de la distance, que ce public entretient avec les thèmes abordés (des erreurs d'interprétation que les apprenants sont susceptibles de faire s'ils transfèrent des schèmes propres à leur culture), du « choc culturel » qu'ils risquent d'engendrer et, bien entendu, du bagage linguistique des apprenants.

Il est également tributaire du **contexte d'enseignement**, du temps et du matériel disponibles, des objectifs d'apprentissage, des modalités d'évaluation et du programme d'enseignement.

Il relève aussi d'une évaluation de l'**intérêt intrinsèque du document**, de sa qualité matérielle (particulièrement pour ce qui est des documents sonores), de sa proximité avec les besoins et les centres d'intérêt des apprenants, de sa capacité à motiver les apprenants, des découvertes linguistiques, communicationnelles ou culturelles qu'il est susceptible d'occasionner.

Enfin, cette sélection doit également tenir compte des connaissances, des centres d'intérêt et des domaines de prédilection **de l'enseignant**, faute de quoi celui-ci peut ne pas être capable de contextualiser le document, d'expliquer la situation et l'intention de communication, de faire surgir l'arrière-plan socioculturel, les nuances et la complexité.

C'est ainsi que Besse (1980 : 33), conclut que plutôt que de « *choisir les documents en fonction des intérêts et des besoins des apprenants [...] il vaudrait mieux que le professeur choisisse les documents en fonction de ses propres intérêts et connaissances.* »

Pour faire face au nombre et à la diversité des documents authentiques, nous avons, pour notre part, adopté une stratégie qui repose sur les critères suivants :

- les documents authentiques sélectionnés doivent permettre de prendre en compte la progression du manuel afin de ne pas perturber la progression des apprenants ;

⁵⁶ D. Abe, et ses collègues (1979 : 9) dans leur article intitulé « Didactique et authentique : du document à la pédagogie » soutiennent ce point de vue, selon eux, « *un document est d'autant plus interprétable qu'il concerne un domaine plus familier à l'apprenant* ».

- les propositions doivent être variées pour éviter que les apprenants ne se lassent, pour enrichir les échanges en classe et obtenir une pratique diversifiée de la langue étrangère ;
- on s'efforcera de privilégier les documents qui traitent de thèmes récents et de prendre en compte aussi bien la date de parution que l'actualité et l'originalité du document tout en tenant compte, comme le dit J.P.Cuq « *du vieillissement plus ou moins rapide de ce matériel éphémère* ». (Cuq, 2005 : 393)
- ces documents doivent être riches en informations et même, dans certains cas, présenter une certaine complexité pour stimuler les apprenants (trop de transparence n'aiguise pas la curiosité et empêche les plaisirs liés au dépassement des difficultés) ;
- il est bon que le document soit porteur de valeurs sociales et culturelles propres à l'univers de la langue-culture cible.
- un document authentique étant avant tout un outil pour motiver les apprenants, il faut qu'il soit à leur portée et adapté à leurs capacités cognitives et linguistiques, qu'il fasse partie de leurs centres d'intérêts et comporte au moins une découverte d'ordre culturel ;
- enfin, en ce qui concerne les documents sonores, il faut tenir compte de la vitesse de l'élocution et de la qualité de l'enregistrement qui ne doivent pas accroître les difficultés de compréhension liées à ce type de document.

Par ailleurs, pour guider le choix de documents, se faciliter la tâche et se doter d'un corpus opérationnel, il n'est pas inutile de **classer** les documents authentiques collectés, selon leur nature, ce qui permet d'une part de s'assurer que cette introduction soit diversifiée, et d'autre part de veiller à équilibrer les compétences développées. On distinguera ainsi, des documents écrits, des documents sonores, et des documents visuels et audiovisuels. Au sein de ces catégories, bien des sous-catégories sont envisageables (répartition en fonction de l'intention de communication, de l'agir social dans lequel s'inscrit ce document, des compétences qu'il est susceptible de développer, etc.).

3.6 L'utilisation des documents authentiques

Bien que, de nos jours, notamment grâce à Internet, la recherche de documents authentiques soit plus facile qu'auparavant, force est de reconnaître que les documents authentiques ne pourront probablement jamais constituer des supports uniques de cours et que n'est pas encore venu temps (surtout en Libye où ceux n'ont même pas encore pénétré les classes) où l'on pourra se passer de manuel ou de méthode (collecter, actualiser, évaluer, contextualiser, exploiter et prévoir des activités, stocker demandant beaucoup trop de temps à chaque professeur). Comme le rappelle C. Puren (1994 : 37) :

Pour des raisons diverses dont celles de temps, de coûts, de niveaux de formation, il est actuellement irréaliste de penser que l'ensemble des enseignants de français dans le monde puisse un jour se mettre à construire en permanence, à jet continu et dans toutes leurs classes en parallèle, leurs propres matériels didactiques, ni même à piocher constamment pour ce faire dans des ensembles existants. Les manuels et autres ensembles didactiques tout faits restent indispensables pour la grande majorité des enseignants.

C'est donc sur le mode d'un apport complémentaire que les documents authentiques interviennent.

Soulignons, cependant, que si ces documents authentiques interviennent comme un complément, c'est bien pour ce qu'ils apportent : quelque chose de différent, faute de quoi ils ne représenteraient pas un apport complémentaire. S'ils interviennent comme tel, c'est parce qu'ils comblent des déficits, des manques (particulièrement flagrant pour ce qui est de notre terrain), des carences dans l'enseignement/apprentissage d'une langue-culture étrangère. En ce sens, ils contribuent à faire évoluer les contenus et les modalités d'apprentissage : s'ils sont là, c'est pour d'autres raisons que celles qui président à l'utilisation ordinaire des divers supports (fabriqués) d'apprentissage.

C'est ainsi pour ce qu'ils sont, des « curiosités » (des émanations de la société française nécessairement curieuses, étranges, dissonantes pour un étranger), que les documents authentiques doivent être introduits, observés, commentés et compris. Il ne faut pas les considérer comme des supports d'apprentissage parmi d'autres, soumis au même traitement que les autres supports.

Ainsi, si les documents authentiques peuvent être utilisés (et le sont nécessairement) pour développer des compétences linguistiques et donner lieu à des observations et des apprentissages d'ordre phonétique, lexical ou syntaxique, tel n'est pas cependant leur intérêt principal. À notre avis, les documents authentiques doivent surtout être considérés comme un outil permettant, d'une part, de s'interroger sur des situations de communication authentique,

et d'autre part, de développer des compétences communicatives. Les documents authentiques nous semblent, en effet, être un outil particulièrement pertinent pour amener les étudiants à faire part de leur compréhension, mais surtout à s'exprimer sur des sujets donnés, à communiquer, et, en définitive à pratiquer la langue. En effet, si l'on considère les documents authentiques, non comme des supports d'activité scolaires, mais comme des objets socioculturels émanant de la langue-culture cible, comme des outils particulièrement pertinents pour exposer les apprenants à une culture différente et ouvrir, en classe de langue, une fenêtre sur la réalité du pays cible, ceux-ci deviennent, naturellement, des objets qui non seulement invitent les apprenants à dire et à écrire, mais également à se décentrer et à développer des compétences interculturelles.

Ainsi, lorsqu'on utilise des documents authentiques, il est bon d'éviter certains écueils et de prendre certaines précautions :

1. Les documents authentiques ne doivent pas être considérés comme une parenthèse récréative

- ils doivent relever d'objectifs bien définis qui s'insèrent dans la dynamique pédagogique et tenir compte des « *impératifs imposés par l'institution dans lequel prend place l'enseignement (outils pédagogiques, l'horaire, programme, etc.).* » (Cuq, 2005 : 439)
- ils doivent contribuer à une diversification des sources d'apprentissages et d'exposition à la langue. Les documents en classe de FLE permettent, en effet, de « [...] *sensibiliser les apprenants à la diversité des usages, de manière à ce qu'ils soient en mesure de faire face à une variété de situations de communication faisant appel à des connaissances linguistiques, discursives et interactionnelles spécifiques* » (Soubrié, 2009)⁵⁷ et offrent la possibilité aux apprenants de s'entraîner à utiliser leurs connaissances pour affronter l'inconnu (une compétence essentielle, qui donnera confiance à l'apprenant en situation réelle).

2. Le document authentique n'est pas un support scolaire de plus (son statut est différent et les activités proposées doivent être différentes) :

- il est important de veiller à ce que les apprenants n'aient pas l'impression que le document authentique est un support d'activités scolaires parmi d'autres. On ne traitera donc pas le document de façon scolaire, comme un objet

⁵⁷ Sur ligne en <http://francparler-oif.org/FP/dossiers/pj/soubrie2009.pdf> (consulté le 12/01/2010)

scolaire, mais on l'envisagera pour ce qu'il est, un support d'information, un objet « curieux » qu'il s'agit d'explorer.

- il faut donc se garder de surexploiter le document :
 - « Parmi les principes fondamentaux, deux doivent être mis en exergue : savoir **ne pas saturer d'activités un document authentique** et savoir circonscrire les modalités opératoires d'utilisation pédagogique. Même si une exploitation linguistique s'impose, il ne faut pas oublier qu'il s'agit avant tout d'améliorer la réception et de la rendre la plus proche possible de l'authentique. » (Cuq, 2005 : 439, souligné par nous)
 - « il **ne faut jamais chercher à épuiser le document**, et par conséquent les étudiants, en essayant de tout traiter; de tout expliquer » (Kawecki, 2004 :31). Mieux aborder beaucoup de documents pour varier les contenus et ne pas ennuyer les étudiants que de viser une approche exhaustive de chaque document.

3. Les documents authentiques doivent demeurer une « curiosité » et être considéré comme un outil (un auxiliaire) plutôt qu'un support

un outil dont l'enjeu est avant tout :

- de favoriser les prises de parole et les activités de production écrites.
- d'exposer et de confronter les apprenants à une culture différente
- d'ouvrir, en classe de langue, une fenêtre sur la réalité du pays cible

4. Les documents authentiques peuvent, voire doivent, s'avérer complexes

Bien qu'il faille veiller à ce que le document introduit ne dépasse pas les capacités linguistiques et culturelles des apprenants, l'enseignant devant s'assurer que les apprenants sont prêts à l'accueillir, il ne faut pas pour autant se limiter à des documents choisis pour leur lisibilité, leur simplicité et leur proximité avec la langue culture maternelle. Dans la mesure où il s'agit avant tout de comprendre, sur un mode non exhaustif, un document et, surtout, de le prendre en considération pour ce qu'ils dévoilent de la culture cible, dans ce qu'elle a de différent notamment, il ne faut pas craindre une certaine complexité. On commencera ainsi par des documents brefs, mais riches en informations et en constatations, pour ensuite, avançant au même rythme que les apprenants, introduire au fur et à mesure des documents plus longs et plus denses.

Conclusion

Dans ce chapitre sur le rôle des documents authentiques dans l'enseignement d'une langue étrangère, nous nous sommes tout d'abord intéressée à la façon dont les didacticiens se sont efforcés de **définir une notion**, et une appellation, paradoxale et complexe, avant tout construite sur le rejet des supports scolaires fabriqués, mais qui, cependant, a perduré et qui, surtout correspond à une réalité dans les pratiques de classe. Les documents authentiques, ou plutôt originellement apédagogiques, font, en effet, maintenant partie de l'arsenal des enseignants. Ainsi, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, est considéré comme authentique tout document appartenant au vaste ensemble des messages écrits, oraux et visuels produits par la langue-culture cible dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage de cette langue étrangère.

Il nous a paru ensuite nécessaire, face à la profusion, la richesse et la diversité de ce vaste ensemble, de dessiner les contours d'**une classification**, un jeu de distinction que nous avons voulu simple, efficace et surtout opératoire pour des enseignants. Les documents authentiques ont ainsi été répartis en trois classes opposant des documents où domine l'écrit, des documents exclusivement sonores et des documents dont la composante visuelle est essentielle.

Nous nous sommes ensuite attachée à cerner les **apports pédagogiques** d'une telle intégration. On admet, en effet, tout d'abord, que les documents authentiques ont pour effet bénéfique, essentiel en termes d'apprentissages, d'**accroître la motivation** des apprenants. L'intégration de documents authentiques – *a fortiori* dans un contexte exolingue, où, dans leur cursus, les étudiants sont rarement confrontés à de tels documents et où la langue française est peu représentée – intervenants en complément du manuel, permet, en effet, de dynamiser les apprentissages, de soutenir les efforts des apprenants parce qu'ils offrent l'occasion d'assouvir une curiosité, bien naturelle dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue-culture étrangère, pour le pays dont ils étudient la langue. Parce qu'ils leur permettent de se faire une idée de ce à quoi ils seront réellement confrontés s'ils séjournent ou travaillent en France, parce qu'ils donnent du sens aux apprentissages, qu'ils finalisent, les documents authentiques sont une source de motivation que l'on ne peut négliger.

Les documents authentiques offrent, par ailleurs, la possibilité, contrairement aux textes fabriqués, d'**exposer les apprenants à usage authentique de la langue cible** et ainsi de les confronter (et de les familiariser) à des situations de communication diversifiées ainsi qu'à une langue vivante, variée et conforme aux pratiques sociolinguistiques réelles des natifs.

Enfin – ce qui en termes de compétences civilisationnelles, culturelles et interculturelles est capital – l'introduction de documents authentiques permet de confronter les apprenants à des sujets diversifiés et à des objets culturels variés (reflets des préoccupations, des attentes actuelles et des modalités de communication de la langue-culture cible) et de **les sensibiliser à certains aspects d'une culture** qu'il leur faut découvrir. Une confrontation décisive dans la mesure où elle encourage les apprenants, d'une part, à porter un regard plus nuancé, plus complexe sur la société française, ses valeurs et ses modes de fonctionnement, toujours en évolution et en mouvement et, d'autre part, à adopter un nouveau point de vue, plus relatif, sur leur propre culture.

Après avoir cerné les apports d'une introduction de documents authentiques, il nous fallait également prendre en compte **ses écueils et ses limites** et, tout d'abord, rappeler que **le recours à des documents authentiques ne garantit en rien l'effectivité des apprentissages**. La méthodologie adoptée étant un facteur plus déterminant.

L'introduction de documents authentiques doit, de plus, faire face une difficulté – à un paradoxe théoriquement indépassable – de taille : alors qu'ils ont été introduits pour leur authenticité, **les documents authentiques ne le demeurent pas longtemps**. Il n'est, en effet, pas toujours facile, dans une classe de langue, de préserver l'intégrité des supports et l'authenticité de leur réception.

Par ailleurs, bien qu'ils soient très nombreux, **tous les documents authentiques ne sont pas susceptibles d'être introduits en classe** de langue (et tout particulièrement dans certaines classes) et le temps consacré à la **collecte, parfois longue et difficile**, de documents authentiques adaptés (d'autant qu'il s'agit souvent de **documents** d'actualité, **périssables**, qu'il faut par conséquent renouveler) impose des limites à leur introduction et rend même difficilement envisageable le recours exclusif à de tels supports. Le temps que les enseignants doivent consacrer à la recherche et à l'élaboration d'activités représente, en effet, une difficulté, voire un obstacle à l'intégration des supports authentiques, que l'on ne peut négliger.

Choisir un document approprié étant une tâche délicate puisqu'il faut composer avec toute sorte de paramètres (le public, le contexte d'enseignement, l'intérêt intrinsèque du document, les domaines de prédilection de l'enseignant), il était donc important, pour guider cette sélection, d'élaborer une liste de ce qui, à nos yeux, constitue des **critères de choix** principaux.

Enfin, il nous a semblé nécessaire de définir, en quelque sorte, un protocole d'utilisation, permettant aux enseignants (et à nous même, dans le cadre de notre étude de terrain) d'éviter

certaines dérives (considérer ces documents comme une parenthèse récréative ; comme un support de plus ; surexploiter les documents) et de se doter de repères dans le cadre de l'**introduction** et de l'**exploitation des documents** (considérer avant tout ces documents comme des curiosités, comme une opportunité de faire des découvertes culturelles, d'accéder au pays cible et comme un tremplin pour inviter à dire et à écrire ; ne pas craindre la complexité ; diversifier les propositions).

Le cadre théorique posé, il est maintenant temps de rendre compte de notre expérimentation d'introduction de documents authentiques dans un contexte universitaire, de nous consacrer à l'étude qualitative d'un cas où l'introduction des documents authentiques est loin d'être une pratique de classe courante.

DEUXIÈMES PARTIE
LE CADRE PRATIQUE

4ème chapitre

4. Travail de terrain l'introduction des documents authentiques dans une classe de FLE à l'Université de Tripoli

4.1 Paramètres de l'expérimentation

- **Où et quand a eu lieu cette expérimentation ?**

C'est à l'**Université de Tripoli**, faculté des langues, département de la langue française à Tripoli (à l'ouest de la Libye) qui s'est déroulé notre travail de terrain, effectué au cours de deuxième semestre universitaire de l'**année 2011/2012** (du 6 février au 26 mars).

Les étudiants concernés en étaient à leur **4^{ème} année universitaire** (7^{ème} et 8^{ème} semestre) ce qui correspondait, pour eux, à leur troisième année d'apprentissage de la langue française.

Les cours alloués à notre expérimentation avaient lieu le lundi et le mercredi de 15 h à 16 h et représentaient un **volume hebdomadaire de deux heures**, réparti sur sept semaines, soit **13 heures** au total.

Mais étant donné que ce volume horaire comprend trois heures destinées à effectuer des tests (l'un au tout début de l'expérimentation, l'autre à la fin), à remplir un questionnaire individuel et écrit, le volume horaire correspondant effectivement à l'introduction de documents authentiques se limite à **10 heures**.

- **Quel public et quel niveau ?**

Les étudiants qui assistaient à ces cours étaient des étudiants qui avaient une certaine aisance dans le maniement du français, ils avaient à leurs actifs **trois ans d'apprentissage** de la langue, ce qui correspond à un niveau B1⁵⁸, soit à un usage intermédiaire de la langue. (Classification du *Cadre européen commun de référence pour les langues*).

⁵⁸ L'apprenant du niveau B1, « peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée » (CECR, 2005 : 25).

Il faut signaler que notre expérimentation intervenait à un moment où le pays sortait d'une guerre civile ayant duré huit mois, liée à la Révolution du 17 février 2011. Un grand désordre régnait dans la faculté : la rentrée avait été retardée (et reportée au 17 décembre au lieu de mi-septembre), quelques matières du programme de licence avaient été supprimées. Nous avons donc rencontré de grandes difficultés pour former des groupes, les professeurs ayant déjà perdu du temps acceptant difficilement de se séparer de leurs étudiants. Ceux-ci avaient, en effet, un programme d'enseignement à terminer dans un temps très limité.

Notre mission était d'autant plus délicate qu'il nous fallait constituer deux groupes (un groupe témoin et un **groupe expérimental**). Nous avons cependant finalement réussi à former un groupe de 14 étudiants qui acceptaient de se prêter à cette expérience. Ce groupe a été divisé en deux sous-groupes de 7 étudiants chacun.

Cette expérimentation sur l'introduction de documents authentiques a donc fonctionné avec **sept étudiants**. Notons que ceux-ci ont, à de très rares exceptions près, tous assisté aux cours malgré la période troublée que nous vivions.

- **Pourquoi travailler avec des documents authentiques?**

Dans le département de français à l'Université de Tripoli, nous avons pu constater que les enseignants qui osent des méthodologies innovantes, qui s'efforcent de faire évoluer l'enseignement/apprentissage sont très peu nombreux. Rares sont les tentatives de mise en œuvre d'une méthodologie susceptibles d'accroître la motivation des étudiants et de les faire progresser. Dans la plupart des cas, les enseignants restent attachés à des pratiques pédagogiques traditionnelles (cours magistraux, enseignement frontal, exercices d'application individuels, ...) et pour ce qui est de l'introduction de documents se limitent aux propositions du manuel, qui ne comportent pour ainsi dire aucun documents authentiques.

Nous souhaitons, quant à nous, introduire de nouvelles modalités d'enseignement/apprentissage. Ainsi, s'il s'agissait, d'une part, en procédant à une expérimentation d'introduction de documents authentiques d'ouvrir la voie, de **frayer le chemin** afin de mieux comprendre le rôle pédagogique des documents authentiques - et de nous permettre, à nous-mêmes ainsi qu'à nos collègues enseignants, d'apprendre à mieux sélectionner les documents introduits en cours, à les insérer de manière adéquate dans un programme d'enseignement de la langue et à exploiter le potentiel qu'ils représentent – il s'agissait d'autre part, en travaillant à partir de documents authentiques, de moderniser les pratiques d'enseignement du français en Libye, **d'introduire des pratiques d'enseignement/apprentissage nouvelles** permettant de développer l'autonomie des

étudiants, de renforcer leur sens de la collaboration grâce à un travail de groupe, et de dynamiser les apprentissages.

- **Quels sont les objectifs de cette expérimentation ?**

Dans le cadre de cette expérimentation, les objectifs étaient multiples.

Il s'agissait, tout d'abord, d'**exposer** des étudiants - qui sont loin d'en avoir l'habitude - à des documents authentiques produits par des natifs et destinés à des natifs (et non à des apprenants) afin d'observer leurs réactions et de sonder leur compréhension. Il s'agissait de se demander si, dans un cursus où les étudiants ne sont que trop rarement confrontés à des documents authentiques, ceux-ci se révéleront accessibles, compréhensibles, si confrontés à des agirs et des pratiques proches de celles des Français (se repérer dans la diversité des écrits de presse ; lire intégralement un article qui nous intéresse ; écouter un documentaire pour se tenir informé sur une question d'actualité ; correspondre en utilisant le langage texto ; organiser une sortie...), il s'agissait de se demander si exposés à des pratiques auxquelles ils seront confrontés s'ils séjournent ou travaillent en France ou dans un pays francophone, ils s'en montreraient capables. En effet, si ces documents authentiques se révélaient d'un accès difficile, peut-être pourrait-on en conclure que cette exposition, dans le cadre de l'enseignement du FLE, est une nécessité.

Mais l'objet de cette expérimentation était également **sonder l'efficacité, en tant qu'outil**, de l'intégration de documents authentiques dans l'enseignement universitaire du français langue-culture étrangère. Il s'agissait de savoir si les documents authentiques se révéleraient capables de piquer la curiosité des étudiants et de soutenir leur motivation.

Accroître leur motivation, davantage soutenir leur envie d'apprendre le français et de découvrir une culture faisait, en effet, partie de nos objectifs. Or, le recours à des documents authentiques permet d'évoquer certains points culturels, certaines habitudes françaises très différentes de celles des étudiants et ainsi de développer des connaissances et des compétences aussi bien culturelles qu'interculturelles.

L'enjeu de l'expérimentation était également de **sonder l'efficacité** des documents authentiques, **en tant que support** (support de parole, support d'activités de compréhension et de production). Il s'agissait, en procédant à cette expérimentation, de chercher à savoir si les documents authentiques se révéleraient être un support pertinent et adapté pour faire progresser nos étudiants libyens et développer les compétences linguistiques et communicatives en langue cible.

Nous nous sommes donc attachée aux questions suivantes :

- Comment les apprenants réagiront-ils à l'introduction de documents authentiques ?
- Qu'apportent les documents authentiques à l'apprenant libyen ?
- Ces documents permettent-ils de travailler les différentes compétences (culturelle, communicative, linguistique) ?

4.2 Méthode adoptée dans le cadre de cette expérimentation

Pour réaliser cette expérimentation, nous avons procédé ainsi :

I. UNE PREMIÈRE PRÉSENTATION DU TEST (GROUPE EXPÉRIMENTAL ET GROUPE TÉMOIN)

Nos apprenants ont été divisés en deux groupes : un groupe témoin et un groupe expérimental. Avant de procéder à l'expérimentation avec le groupe expérimental, nous avons proposé **aux deux groupes un test réalisé à partir de documents authentiques** ; les étudiants étant confrontés pour la première fois à un tel test, cette exposition avait également pour but d'« observer » leur réaction face à ce genre de documents ;

II. DIX SÉANCES AVEC LE GROUPE EXPÉRIMENTAL CONSACRÉES À DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES

Durant dix séances, les étudiants du groupe expérimental ont été **confrontés, à chaque séance, à des documents authentiques différents**, à partir desquels leur ont été proposés des activités et des exercices.

III. UN QUESTIONNAIRE ÉCRIT REVENANT SUR L'EXPÉRIENCE

Les étudiants du **groupe expérimental** ont ensuite été soumis à **un questionnaire, individuel et écrit**, les invitant à revenir sur l'expérimentation, à exprimer leur ressenti et de leur appréciation de l'expérience. Ce questionnaire, qui, par ailleurs, les sondait sur le regard qu'ils portent sur leur formation au département de français, avait pour objet de les amener à **évaluer les difficultés, l'intérêt et les apports d'une intégration de documents authentiques**.

IV. UNE SECONDE PRÉSENTATION DU TEST INAUGURAL (GROUPE EXPÉRIMENTAL ET GROUPE TÉMOIN)

Nous avons ensuite proposé à chacun des **deux groupes** (expérimental et témoin) **exactement le même test** de compétence que celui proposé au début ; ce qui nous donnait la possibilité de comparer les résultats, voire de mesurer l'impact de cette expérimentation. Qu'à la *seconde présentation* du test les résultats du *groupe expérimental* soient meilleurs (par rapport à leurs propres performances lors du *premier test*) permettrait de confirmer que ce travail sur des documents authentiques était efficace et développait des compétences en langue cible. Si, par ailleurs, les performances du *groupe expérimental* à la *seconde présentation* se révélaient meilleurs que celles du *groupe témoin* à la seconde présentation du test, groupe témoin qui, lui, n'avait pas participé à l'expérimentation, cela permettrait également de confirmer le bien-fondé d'une introduction des supports authentiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'Université de Tripoli.

V. UN ENTRETIEN COLLECTIF BILAN

Pour finir, les étudiants du groupe expérimental ont été de nouveau réunis et invités, cette fois oralement, sur le mode d'un entretien collectif, à procéder à un bilan de l'expérimentation.

Afin de faire apparaître clairement le déroulement de l'expérimentation, nous proposons le tableau suivant :

Date	Déroulement de l'expérimentation
Lundi 6 fév. 2012	Première présentation du test au groupe témoin et au groupe expérimental
Mercredi 8 fév. 2012	Feuilleter la presse
Lundi 13 fév. 2012	Lire un article
Mercredi 15 fév. 2012	Écouter une chanson
Lundi 20 fév. 2012	Consulter des offres d'emploi et renseigner un C.V.
Mercredi 22 fév. 2012	Écouter un documentaire
Lundi 27 fév. 2012	Évoquer des lieux célèbres, des sites touristiques connus
Mercredi 29 fév. 2012	Lire des petites annonces
Lundi 5 mars 2012	Insérer des émoticônes
Mercredi 7 mars 2012	Adopter le langage texto
Lundi 19 mars 2012	Organiser un voyage ou une sortie au restaurant
Mercredi 21 mars 2012	Questionnaire
Lundi 26 mars 2012	Seconde présentation du test au groupe témoin et au groupe expérimental
Mardi 22 mai 2012	Entretien collectif

Tableau 7: Calendrier de l'expérimentation

4.3 Collecte des données

Les données que nous avons recueillies sont de nature différente. Certaines relèvent de traces orales, d'autre de traces écrites, certaines enfin sont le fruit de nos observations.

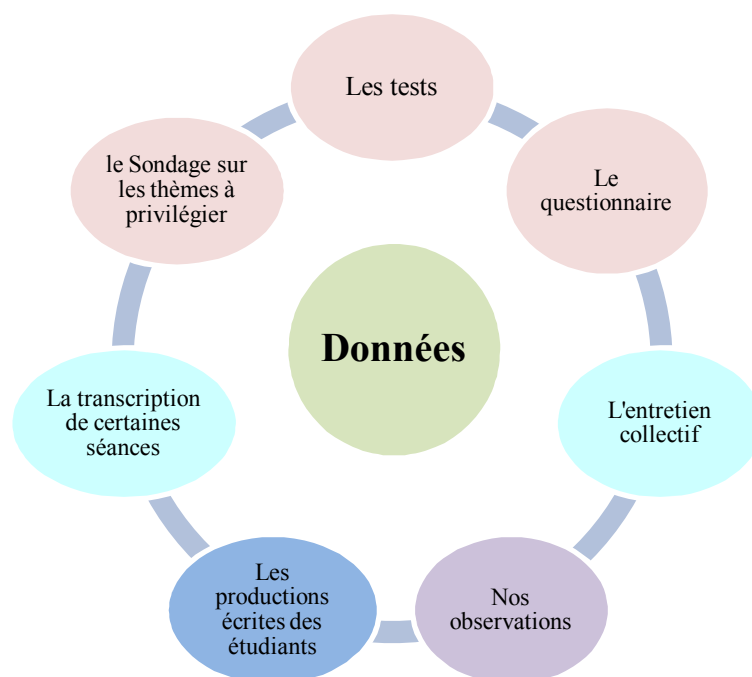


Figure 18: les données récoltées dans la cadre de notre expérimentation

En ce qui concerne les conditions dans lesquels ces différentes données ont été collectées, précisons, pour ce qui est du **test**⁵⁹, que celles-ci seront explicitées lorsque nous en viendrons à l'analyse du test (4.9 p.238). Quant à nos **observations** et aux **productions écrites**, il en sera question quand nous en serons à la description du travail sur le terrain (4.7 p.151)

Le **questionnaire**⁶⁰, pour sa part, a été soumis aux sept étudiants du groupe expérimental le mercredi 21 mars 2012, quelques jours après la dernière des séances d'introduction de documents authentiques⁶¹. Ce questionnaire, étant individuel et écrit, permettait à tous ceux que l'oral rebute ou qui sont réservés de nature de s'exprimer librement. Grâce à lui, nous pouvons notamment accéder aux représentations des étudiants, nous faire une idée de ce qu'ils ont pensé de cette expérience. Ce questionnaire a été élaboré avec ce double objectif :

- situer leur niveau, leurs raisons d'étudier le français, et les sonder au sujet de leur formation au département du français à l'Université (six premières questions) ;
- les amener à une évaluation de l'expérimentation à laquelle ils avaient participé : des difficultés rencontrées, de l'intérêt et de la motivation que

⁵⁹ Annexe p.383

⁶⁰ Annexe p.491

⁶¹ Voir tableau 1 (Calendrier de l'expérimentation), p.134

suscitent ces documents, des apports et de l'utilité d'une intégration des documents authentiques dans une classe de langue (huit dernières questions).

Nous avons donc élaboré un questionnaire qui par ses questions⁶² nous permettait de sonder leur intérêt et leur implication, de savoir comment ce type de supports didactiques contribuait à leur motivation, et s'ils considéraient que cette exploration de documents authentiques leur avait permis de progresser dans leur apprentissage de la langue française.

Nous avons pu constater qu'ils remplissaient ce questionnaire sans aucune réticence, avec même un certain enthousiasme, et il nous a semblé qu'ils cherchaient à être objectifs et honnêtes dans leurs réponses.

L'entretien collectif - dont l'enjeu, cette fois à l'oral et sur un mode collectif, était également d'amener les étudiants à tracer un bilan de l'expérimentation - a eu lieu le 22 mai, deux mois après la présentation du questionnaire, et ce pour deux raisons. Le faire plus tôt était difficilement envisageable, les étudiants étant absorbés par leurs examens durant le mois d'avril. Par ailleurs, les questions soulevées par le questionnaire et lors de l'entretien⁶³ étant, pour une partie, proches, il nous semblait nécessaire de laisser passer du temps. Prendre le temps de laisser « décanter » l'expérience était également intéressant dans la mesure où c'était s'offrir la possibilité, aussi bien pour nous que pour les étudiants, de prendre un certain recul et de passer l'expérience au filtre de la mémoire⁶⁴. Il s'avère cependant qu'il n'a pas été possible de réunir tous les étudiants du groupe expérimental⁶⁵.

Si l'entretien collectif, comme les séances enregistrées, n'ont pas été filmés, c'est qu'il nous semblait plus important d'obtenir une interaction détendue et naturelle que de conserver des traces visuelles. Notre intention première était, en effet, de filmer certaines séances, mais bien que nous ayons essayé de convaincre les étudiants, nous nous sommes heurtée à un refus, ceci dit prévisible, étant donné les réticences, voire la méfiance, que les traditions et la société libyenne ont à l'égard des images, tout particulièrement quand il s'agit de filmer ou des photographier des femmes. Nous avons donc opté pour l'enregistrement (audio) et utilisé le dictaphone et nous avons pu constater, effectivement, que les étudiants étaient ainsi plus à l'aise, ce qui était le plus important dans le cadre de notre expérimentation.

⁶² Ce questionnaire comporte quatorze questions, sept d'entre elles sont ouvertes ou prolongées par un pourquoi, les sept autres proposent des réponses qu'il s'agit de cocher ou n'admettent qu'une réponse précise.

⁶³ Quatre questions ont été posées : Qu'avez-vous pensé de cette expérimentation ? Quels sont les documents authentiques qui vous ont posé le plus de problème ? Pensez-vous que travailler à partir de documents authentiques a permis d'améliorer votre niveau de maîtrise de la langue française ? Seriez-vous, parallèlement à l'usage du manuel, favorable à une intégration des documents authentiques dans votre enseignement ?

⁶⁴ Ce filtre a en réalité peu joué. Deux mois après, les étudiants se souvenaient très bien de l'expérimentation, l'entretien collectif s'inscrivant clairement dans la continuité des réponses figurant dans le questionnaire. L'entretien collectif, par rapport au questionnaire, offre cependant l'avantage d'une plus grande souplesse dans l'échange et d'une plus grande spontanéité dans les interventions. L'intérêt principal étant que les réponses fournies à l'oral sont généralement bien plus développées qu'à l'écrit.

⁶⁵ Deux étudiants, Emad et Marwa, étaient absents.

Comme l'entretien collectif, l'**enregistrement de certains échanges** ayant eu lieu au cours de trois séances, relève de données sonores.

Si nous n'avons enregistré que trois séances⁶⁶, c'est que les conditions étaient particulièrement difficiles : bien que la Libye soit sortie d'une longue guerre civile armée, les représailles étaient encore terribles. Or nos séances avaient lieu de 15h à 16h et les étudiants, à l'aise et actifs dans les activités orales ou écrites durant la première demi-heure se montraient, surtout dans le dernier quart d'heure, moins réceptifs et moins concentrés. Les étudiantes surtout demandaient même la permission de partir en avance : le pays n'était pas encore sécurisé, quasiment tout le monde avait encore des armes, il était donc plus prudent d'être chez soi avant la tombée de la nuit. Un état d'insécurité que nous avons pu constater : on entendait effectivement le bruit des armes à feu de temps en temps. Cette peur a été communicative et, nous-mêmes, gagnée par le besoin de finir plus tôt, nous avons dû nous concentrer sur les activités que nous avions prévues et ce, au détriment du temps consacré au recueil des données.

En ce qui concerne la transcription des séances en classe et de l'entretien collectif, nous avons opté pour une transcription intégrale qui « *reprend la totalité des informations verbales [...]* » (Freysinet-Dominjon, 1997 :168). Une transcription qui prend en compte tous les énoncés produits par l'enseignant et les étudiants.

Dans la mesure où, comme le remarque V. Traverso, il n'existe pas de système de transcription unifié, selon elle, en effet : « *chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson*⁶⁷ » (Traverso, 1999 :24), nous avons nous-mêmes construit un système de transcription⁶⁸ tenant compte de traits spécifiques de l'oral, des pauses, des hésitations, etc. Les conventions de transcription adoptées s'inspirent p

principalement des travaux de H.Sacks, E.Schegolff et G. Jefferson (1974 : 731-733), mais nous avons inséré d'autres éléments quand ils allaient dans le sens d'une grande lisibilité, notamment certaines conventions proposées par V. Traverso (1999) concernant les tours de paroles, des rythmes, de la voix et des intonations. Nous n'avons pas, en général, proposé de transcriptions phonétiques, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques standards ou adaptées. Cependant, il convient de signaler que quelques énoncés, inaudibles,

⁶⁶ Seul des extraits de trois séances ont été enregistrés : la quatrième séance (Offres d'emploi), la sixième séance (Monuments du monde), la huitième séance (Emoticônes).

⁶⁷ Gail Jefferson (22 avril 1938, Iowa City - 21 février 2008, Pays-Bas) était une linguiste et sociologue américaine dont les travaux s'inscrivent dans le courant de l'ethnométhodologie. Elle a contribué au développement de l'analyse conversationnelle avec Harvey Sacks et Emanuel Schegloff. Sa méthode de transcription des conversations est connue sous le nom de « Jefferson System ». http://fr.wikipedia.org/wiki/Gail_Jefferson consulté le 18/10/12.

⁶⁸ Annexe p.506

n'ont pas pu être transcrits, notamment ceux de certains étudiants à cause du bruit ambiant ou parce ceux-ci ne parlaient pas suffisamment fort.

Nos conventions de transcription sont proposées en annexe⁶⁹. A noter, cependant, que les extraits cités dans les analyses que nous effectuerons, par soucis de lisibilité, sont proposés sous une forme écrite standard. Il faudra donc consulter l'annexe pour trouver trace de la transcription intégrale.

4.4 Portraits d'étudiants⁷⁰ ♀♂

Avant d'en venir à la description de l'expérimentation sur le terrain, il n'est pas inutile de prendre le temps - le groupe expérimental avec lequel a eu lieu cette expérimentation ne comprenant que sept étudiants - de tracer un rapide portrait de chacun, ce qui permettra de se faire une idée assez précise du public avec lequel nous avons travaillé.

Salah ♀

Salah étudie le français depuis 20 ans et cherche constamment à perfectionner sa maîtrise de la langue française, bien qu'en Libye les occasions de pratiquer la langue avec des natifs soient rares. Il espère qu'un jour l'enseignement du français en Libye s'améliorera, et s'avère assez critique à l'égard du cursus qu'il a suivi. Il dit aimer la langue française qui, selon lui, est « intéressante » et, pour lui, apprendre le français ne présente pas de difficulté parce que « *le fait de vouloir de l'apprendre ça lui rend facile* ». Ses cours préférés sont l'expression orale, car il trouve que « [...] *c'est intéressant et enrichissant* », et le cours intitulé « Textes ».

Fadila ♂

Une étudiante très ambitieuse qui « adore » la langue française et veut aller plus loin dans la cette langue. Elle espère continuer dans le domaine de la traduction. Pour elle, le français n'est pas difficile : « *puisque'on essaye, il n'y a rien de difficile* ». Ses cours préférés sont l'expression orale et la traduction. Il s'agit d'une étudiante qui peut également se montrer critique à l'égard de la formation qu'elle suit.

Abdullah ♀

Un étudiant qui n'aime pas parler en français bien que ce soit quelqu'un de très sociable et très bavard. À notre avis, c'est parce qu'il a toujours peur de faire des erreurs de

⁶⁹ Annexe p.506

⁷⁰ Ces portraits sont basés sur les observations personnelles que nous avons pu effectuer tout au long de l'expérimentation, mais aussi sur les réponses fournies dans le cadre du questionnaire individuel et de l'entretien collectif (Annexe p.490-p.523)

prononciation. Il aime la langue française qu'il considère comme « *la langue de l'amour* ». Selon lui, apprendre cette langue est difficile, il pense que, pour lui, ce serait plus efficace d'étudier le français en France : « *je dois étudier la langue dans la France* ». Ses cours préférés sont la grammaire et la syntaxe. Il peut, lui aussi, exprimer des réserves à l'égard du cursus qu'il suit et dit notamment qu'un changement de rythme serait nécessaire⁷¹.

Nachwa ♂

C'est une étudiante très timide (il faut insister pour qu'elle parle) qui cependant aime apprendre les langues. Elle a passé une grande partie de sa vie à Malte et parle parfaitement l'anglais et un peu l'italien. En ce qui concerne le français, elle préfère l'écrit à l'oral et cela, à notre avis, en raison de sa nature très réservée. Selon elle, le français est facile à apprendre bien que ce soit une langue un peu compliquée : « *il y a des langues qui sont plus difficile, je trouve que le français un peu facile* ». Ses cours préférés sont la littérature et la grammaire : « *j'aime la littérature et la grammaire est facile parce que il y a des règles* ».

Souhaila ♂

C'est une étudiante sérieuse, curieuse, elle aime en savoir toujours plus sur la France et les habitudes des Français. Elle aime la nouveauté et le changement dans l'enseignement de la langue et il lui arrive parfois d'exprimer ses distances à l'égard de la formation qu'elle suit à l'Université. Elle aussi « *adore* » le français mais trouve sa grammaire compliquée. Son cours préféré est l'expression écrite.

Marwa ♂

C'est une étudiante très calme, silencieuse, qui a peu participé aux échanges oraux ayant eu lieu dans le cadre de cette expérimentation. Elle aime la langue française qui lui semble facile : « *parce que quand quelqu'un aime chose, on ne trouve pas de difficultés* ». Son cours préféré est la grammaire : « *[...] c'est la grammaire parce que j'aime les règles* ».

Emad ♀

Un étudiant qui n'a pas pu assister à tous les cours proposés dans le cadre de cette expérimentation parce qu'il travaillait à mi-temps. Selon lui, le français est une langue difficile et tout particulièrement sa prononciation. Son cours préféré est la grammaire.

⁷¹ « [...] parce que moi aussi – nous avons besoin...Je pense, nous tous nous avons besoin d'un changement, changement de rythme et tout [...] » Annexe (Entretien collectif p.524)

Abou baker ♀

Cet étudiant qui au départ s'était dit disponible, a dû finalement, pour des raisons personnelles, renoncer à suivre l'expérimentation. Nous ne l'avons donc pas pris en considération dans le décompte. C'est donc bien avec un groupe expérimental de sept étudiants (quatre étudiantes et trois étudiants) que cette l'expérimentation a été conduite.

4.5 Thèmes abordés

Avant de commencer à travailler sur les documents authentiques avec les étudiants, nous avons distribué un questionnaire, dans lequel figurait la question suivante « *Quels sont, à votre avis, les thèmes à privilégier dans l'apprentissage du français ?* ». Et leurs réponses étaient :

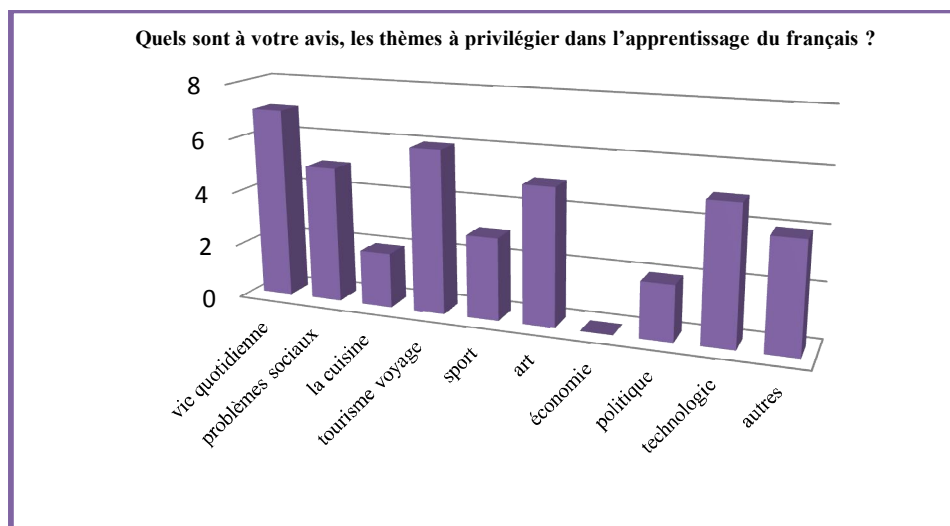


Figure 19 : Selon vous, quels sujets devrait-on privilégier dans la classe de français ?

La réponse la plus fréquemment donnée est la vie quotidienne que l'on peut donc considérer comme le centre d'intérêt privilégié et commun à tous les étudiants⁷² ; le tourisme et voyage occupent la deuxième place, puis, vient l'art, les problèmes sociaux et la technologie, ensuite, le sport, la politique et la cuisine et en dernière position arrive l'économie.

Ce préalable avait pour but d'orienter le choix des documents, mais aussi de connaître leurs besoins réels et de ne pas nous éloigner de leurs centres d'intérêt.

C'est avant tout en proposant des documents qui rendaient compte du quotidien des Français et de certains faits de société, ou en proposant des documents associés à des pratiques actuellement courantes dans les pays francophones, ainsi qu'en proposant une séance sur des monuments touristiques célèbres que nous nous sommes efforcée de répondre aux attentes des étudiants.

Reste, avant de procéder à la description et à l'analyse détaillées de notre expérimentation sur le terrain, reste à préciser que nous n'avons pas présenté l'expérience sur un mode

⁷² Dans l'entretien collectif Fadila l'exprime explicitement : « *j'ai besoin d'avoir un sujet qui touche la vie quotidien, c'est... c'est beaucoup plus motivant. Dans votre cas, les documents authentiques nous... ah.... Vous nous montrez des sujets très intéressants [...]* » Annexe p.535

chronologique mais en nous attachant d'abord à l'introduction des documents authentiques écrits pour ensuite nous intéresser aux documents sonores et pour finir aux documents visuels.

4.6 Modalités de description des séances d'introduction de documents authentiques

Nous avons choisi, pour rendre compte de notre travail sur le terrain et décrire chacune des dix séances, de procéder, dans la mesure du possible, toujours de la même manière, selon la trame suivante :

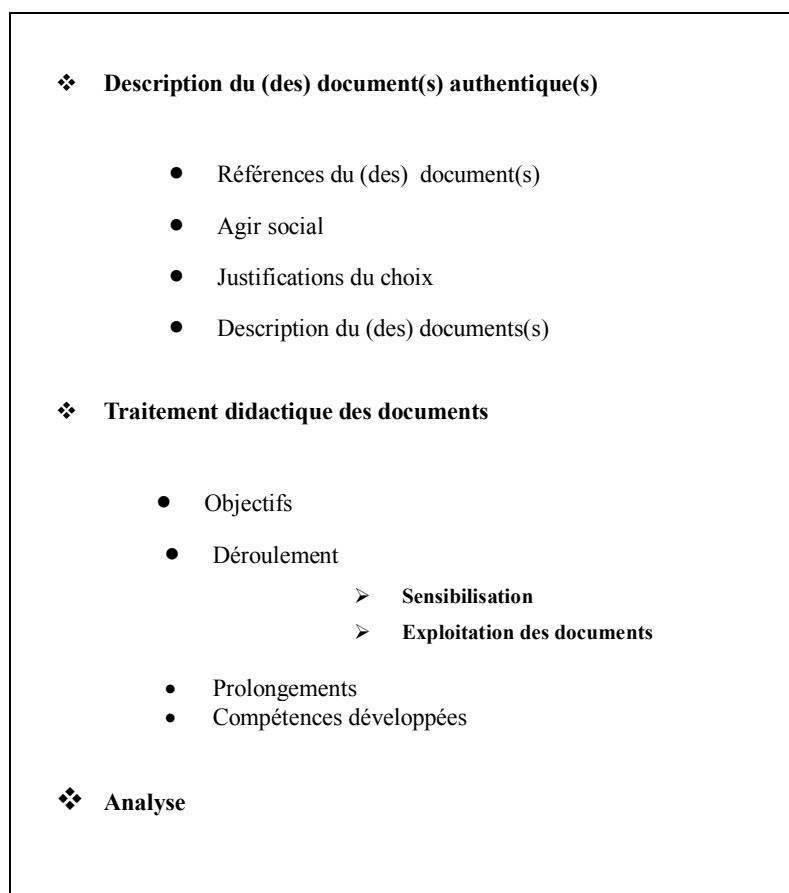


Figure 20 : Trame de la présentation des différentes séances réalisées dans le cadre de cette expérimentation

Cette trame progresse donc en trois temps.

a) Description du (des) document(s) authentique(s)

Elle débute par une description du (des) document(s) authentique(s) et commence par préciser, comme il se doit, les **références** (la mention des références étant essentiel car elle fait figure de preuve et de garantie quant à l'authenticité des documents).

Il nous a ensuite semblé important de faire figurer explicitement **l'agir social** correspondant au document authentique introduit, ce qui offrait l'avantage d'une étroite articulation entre le document et les pratiques socioculturelles qui lui sont associées, entre le document et l'usage que les natifs en font. Nous pouvions articuler, explicitement, apprentissages linguistiques et agir social et ainsi sensibiliser les étudiants à des pratiques parfois différentes de celles auxquelles ils sont accoutumés.

Identifier l'agir social correspondant au document nous permettait donc également de nous placer dans une perspective interculturelle.

Préciser les raisons pour lesquelles le document (ou les documents) avait été choisi, **justifier nos choix** était également nécessaire et nous permettait, sous un angle différent, d'aller plus loin dans la caractérisation du document et de l'intérêt d'une introduction.

Enfin, cette caractérisation du document en passait par une **description** précise identifiant le **type d'écrit** et le **type de texte**⁷³ ainsi que les difficultés auxquelles les étudiants étaient exposés, identification des difficultés distinguant d'une part les **difficultés linguistiques** (essentiellement d'ordre syntaxique et lexicale) et d'autre part des **difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles**.

Les difficultés d'ordre linguistiques ne sont, en effet, pas les seuls obstacles à l'appropriation et à la compréhension d'un document. Exposant, pour la première fois, les étudiants à des documents authentiques non « didactisés », à des documents français, il nous fallait identifier avec précision (afin, au besoin, d'y remédier) si un défaut de connaissances encyclopédiques (historiques, civilisationnelles, scientifiques...) une méconnaissance du référent pouvait faire obstacle à la compréhension, ou encore si les difficultés étaient liées à un manque de connivence culturelle (qu'il soit dû à un manque de familiarisation avec les conventions qui régissent l'objet en question, ou encore à une ignorance des pratiques socioculturelles associées, voire à des représentations construites dans le cadre de la culture source qui s'avèrent contre-productive dans le cadre de la culture cible).

b) Traitement didactique des documents

Dans un second temps, celui du traitement didactique des documents, nous rendrons compte de la façon dont les documents ont été introduits et des activités proposées dans la séance.

Tout d'abord, les **objectifs** de la séance seront définis, avant de rendre compte de son **déroulement**. À noter que nous avons systématiquement procédé sur ce mode : par une phase préalable de **sensibilisation** dont le but était essentiellement de développer un horizon d'attente⁷⁴ avant d'introduire le ou les documents authentiques et ce pour un

⁷³ Il apparaît d'ailleurs clairement, au fil des séances, que cette caractérisation des documents ne peut pas être identique pour tous les documents. Elle variera donc en fonction des types de document introduit. Ainsi, par exemple, si identifier le type d'écrit et le type de texte s'avère pertinent pour ce qui est des documents écrits, il n'en va pas de même pour les documents purement visuels que nous avons introduits.

⁷⁴ Développer un horizon d'attente, c'est, avant d'introduire le document, évoquer au préalable son thème, le type d'écrits auquel il appartient, l'agir social dans lequel il s'inscrit (que celui-ci soit commun ou non aux deux cultures), etc.

certains nombres de raisons variant en fonction des séances. Il s'agissait, grâce à cette phase préalable de sensibilisation :

- d'atténuer (au besoin) le choc culturel ;
- de contextualiser le document ;
- de préciser l'usage qui était fait de ce document dans la culture cible ;
- d'identifier la situation de communication ;
- de mobiliser le lexique et la syntaxe nécessaires.

Ainsi, toutes les séances ont débutés par des échanges oraux dont le but était, certes, de préparer l'introduction de documents auxquels les étudiants n'avaient jamais été exposés mais également de développer des compétences communicatives puisqu'il s'agissait en réalité de participer à des échanges (répondre à des questions ; soutenir une conversation ; participer à des discussions, des mini-débats, voire des débats)

Enfin, si nous avons procédé sur le mode d'une sensibilisation préalable, c'est parce que nous souhaitons faire évoluer les modalités d'enseignement/apprentissage. En effet, dans le département de langue française, la plupart des enseignants procèdent systématiquement sur le même mode, ils présentent la leçon puis proposent des exercices ou, quand il s'agit de donner un texte à lire, en font une rapide présentation immédiatement suivie par une lecture linéaire, à haute voix (effectuée par les étudiants à tour de rôle), entrecoupée d'explications, voire de moment de traduction, concernant les points lexicaux ou syntaxiques qui posent problème. Cette lecture pouvant être suivie d'exercices réalisés en cours ou effectués à la maison, voire d'un devoir consistant à répondre, à propos du texte, à des questions de compréhension.

Dans l'entretien collectif⁷⁵, il apparaît clairement que cette rupture avec les pratiques habituelles d'enseignement-apprentissage a non seulement été perçue par les étudiants mais a même fait l'objet de discussions et d'analyses entre eux, hors du cours⁷⁶. D'ailleurs à la première question (Qu'est-ce que vous pensez de cette expérimentation ?), c'est en termes de démarche qu'ils répondent alors que nous nous attendions à ce qu'ils reviennent sur la question de l'introduction de documents authentiques.

⁷⁵ Annexe p.524

⁷⁶ « **Salah** - [...] Moi j'aime bien, vous faites pas comme normalement qu'on fait ce que je rappelle, c'est vous faites quelque chose, je sais pas... **Mais dans toutes les séances, on a remarqué ça tous**, c'est quelque ... **Vous ne commencez tout de suite comme d'habitude**. [...] Quand le prof, par exemple... [...] premièrement, il fait l'explication sur le leçon, et après il donne - nous donne - l'explication, pardon... **Enseignante** - L'activité ? **Salah** - Oui, l'activité. » (Souligné par nous).

« **Fadila** - C'est un peu différent. Premièrement, **vous faites cette phase de sensibilisation qu'on aime bien nous**, et après, on entre dans le fiche pédagogique, comme ça, je suis... j'ai très aimé ça, j'ai apprécié ça. » (Souligné par nous).

Cette phase préalable de sensibilisation que nous avons systématiquement introduite a donc été appréciée parce qu'elle se démarquait des pratiques ordinaires d'enseignement/apprentissage, parce qu'elle permettait d'entrer directement dans le vif du sujet, parce qu'elle correspondait à une mise en activité immédiate⁷⁷.

Après cette phase de sensibilisation intervient, à proprement parler, la phase d'**exploitation des documents** authentiques. Ceux-ci sont introduits (et, quand il s'agit d'un document écrit, c'est toujours sur le mode d'une lecture individuelle et silencieuse que les étudiants se l'approprient) et donnent lieu à des activités (généralement consignées dans un document intitulé « Fiche d'activité »). Ces activités ont pour objectifs d'amener les étudiants à s'approprier les documents et visent, dans la plupart des cas, une meilleure compréhension des documents, voire une évaluation de cette compréhension. Nous avons d'ailleurs, quand les documents s'y prêtaient, procédé en deux temps, en commençant par travailler la **compréhension globale**⁷⁸ (préalable indispensable à notre avis) avant de nous attacher à une **compréhension détaillée**, plus linéaire et plus littérale du document.

Dans la plupart des cas des activités dites de *prolongement* - un renvoi à des sites ou à des lieux qui permettent d'aller plus loin dans l'exploration des documents authentiques conduite en classe - sont proposées aux étudiants à l'issue de la séance. Il s'agit d'activités que ceux-ci devront réaliser « à la maison » ou plutôt de suggestions d'activités car celles-ci ne font l'objet d'aucun contrôle ni d'une quelconque vérification. Ces prolongements relèvent d'un travail personnel, en autonomie, que les étudiants pourront effectuer s'ils le souhaitent. Si nous avons procédé ainsi, c'est parce que nous n'avions pas d'autre moyen d'inviter les étudiants à accéder à des sites ou à des documents français via la Toile que de leur demander un travail personnel (aucune salle de cours n'étant connectée). Or ces recherches complémentaires, cet accès à des sites (authentiques) français nous semblait non seulement essentiel dans le cadre d'une réflexion sur l'introduction de documents authentiques mais également nécessaire pour pallier les déficiences du système actuel d'enseignement (les étudiants ne travaillent

⁷⁷ « **Salah** – [...]. Mais vous faites quelque chose, je ne sais pas... comme vous nous montrez les journaux, et puis nous... **Vous faites [faire] quelque chose**, vous faites [faire] certaines activités, petite activité en groupe. On a fait quelque chose, et puis vous nous montrez l'activité.

Enseignante - Oui, le fiche pédagogique, c'est-à-dire, oui, voilà.

Salah –Voilà, nous nous étions un peu décontractés, comme vous l'avez dit une autre fois... décontracté, comme vous l'a dit l'autre fois. Voilà **nous ne sommes pas choqués** par exemple et tout.

Enseignante - Vous parlez de la phase de sensibilisation [...] Voilà, on essaie de vous... j'ai essayé de vous sensibiliser premièrement, et après on va, on commence ce qu'il faut faire. » (Souligné par nous).

⁷⁸ La compréhension globale d'un document relève de l'identification de l'essentiel (du type de document, de son organisation, de l'intention de communication, du thème...) alors que la compréhension littérale relève d'une lecture (ou d'une écoute), allant du début à la fin et procédant mots à mots, plus linéaire, plus détaillée et plus précise du document.

quasiment jamais sur des supports authentiques) et leur permettre d'accéder par eux-mêmes à des documents émanant de France, produits par des natifs pour des natifs, des documents qui leur permettent de se faire un idée des spécificités culturelles et du quotidien des Français.

C'est spontanément (nous n'avions prévu aucune question à ce sujet) qu'à deux reprises (une première fois dans la bouche de Fadila puis une seconde fois, dans le passage proposé ci-après) que les étudiants, dans l'entretien-bilan reviennent sur cette rubrique prolongement :

Abdullah - Il y a quelque chose d'autre.

Enseignante – Oui, qu'est-ce que vous voulez dire ? Oui, Abdullah.

Abdullah - Quand vous nous donnez des sites Internet sur chaque document, c'est donc très bien pour moi.

Enseignante – Ah ! Donc vous cherchez dans l'internet, vous voyez ces sites - vous consultez, pardon - vous consultez ces sites ?

Abdullah – Oui, c'est très utile pour moi **et en plus je je je cherche des autres sites dans le Tv5** - le site de tv5 - **et je vois des sites pour apprendre le français** des autres sites où il y a des... ah... j'ai vu aussi des autres sites où il y a des... des auto ... des ...

Enseignante – Auto-évaluation peut-être ?

Abdullah – Oui, oui et il y a le TCF et le DELF et DALF. Tout était sur l'internet, et **c'est la première fois que j'ai vu ça. Et c'est vous la raison**, c'est...

Enseignante - Ah oui, c'est moi qui, voilà, vous incite à faire ça. Vous voulez dire ça ?

Abdullah – Oui.

Salah – Oui, pour moi aussi. **Moi aussi, j'ai cherché sur l'internet. Premièrement sur les sites que vous nous avez donnés. Mais aussi j'ai cherché... ça... cela m'incite à faire des recherches sur les autres sites** où il y a des ... j'ai trouvé même, **comme Abdullah**, des sites très utiles et pour moi. C'est la première fois que j'ai vu ces sites très utiles. **J'ai trouvé des sites très utiles où il y a des activités à voir et puis corriger après** et c'était très bien.

Enseignante - D'accord donc... Ah... Le développement de l'autonomie... Vous êtes autonomes et vous - donc voilà - vous deviez... Vous devenez donc - vous êtes... Donc, plus d'autonomie. On a développé un peu de l'autonomie - on a développé le sens de l'autonomie chez toi - chez vous - on peut dire. Oui, Fadila ?

Fadila – Oui, moi aussi. En fait, normalement, je vois le site de Tv5 mais je cherche et je trouve des autres sites vraiment. **Je vois les sites** que vous m'avez

donnés - **que vous nous avez donnés** - et je cherche aussi, **ça m'incite à chercher aussi**. Merci beaucoup, madame.

Enseignante - Je vous en prie. Voilà, c'est mon devoir.⁷⁹

Nous considérons le fait que cette suggestion de recherches complémentaires, que cette incitation à chercher sur la Toile des sites et des documents en langue cible, à aller à la rencontre de ce que les Français diffusent sur le Net aient été entendues comme une des réussites de notre intervention. Nous pensons en effet que ces moments de recherche, en autonomie, ces moments d'apprentissages autonomes sont tout aussi décisifs en termes d'apprentissages que les moments où les apprentissages sont accompagnés par un enseignant.

Nous sommes heureuses que cette rubrique ait ouvert un accès, également décisif dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères, une voie d'accès à un usage réel de la langue française.

Les étudiants, ni dans les cours, ni dans l'entretien, n'ont jamais fait allusion au fait que nous les avions invités à se rendre à l'Institut culturel français de Tripoli pour y consulter certains documents authentiques. Nous ignorons s'ils s'y sont rendus. Mais c'est peu probable surtout en cette période troublée qu'ils aient fait l'effort du déplacement. Nous savons, en revanche, qu'ils ont consulté la Toile, très certainement parce que c'est beaucoup plus facile, plus rapide (et plus sûr à l'époque) que se rendre à l'Institut. On peut également penser que s'ils ont consultés les sites conseillés, c'est également parce que la navigation sur la Toile est considérée comme une pratique moderne que ces jeunes apprécient.

Force est de reconnaître que, pour ce qui est des apprentissages en autonomie et du développement de l'autonomie, les technologies de l'information et de la communication et les ressources numériques disponibles en ligne, a fortiori si le public d'apprenant est constitué d'adultes, offrent un potentiel considérable. Il en va de même pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, la Toile s'avère précieuse parce qu'elle représente un moyen d'accéder à la langue et à la culture française⁸⁰. Si nous avons réussi à inciter les étudiants à effectuer des recherches complémentaires, ce n'est donc pas à nous qu'il faut en attribuer le mérite mais plutôt aux technologies de

⁷⁹ Annexe p.532 (souligné par nous)

⁸⁰ « *Les langues vivantes sont sans doute la discipline scolaire pour laquelle l'apport d'Internet est le plus grand [...].* » Mangenot (2008). Mangenot, F. (2008), « *L'apport des échanges par Internet à une approche communicative de l'apprentissage des langues-cultures* », in Bizarro, R. (dir.), *Ensinar e Aprender Linguas e Culturas Estrangeiras hoje : Que Perspectivas ?* Porto : AREAL Editores, accessible en ligne au : http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/echanges-internet.pdf (consulté le 28 novembre 2012).

l'information et de la communication qui offrent un potentiel considérable et ont su répondre aux attentes des étudiants.

Si nous ne nous attendions pas à ce que les étudiants s'emparent aussi fortement de cette rubrique prolongement, nous ne nous attendions pas non plus à ce qu'ils cherchent, trouvent et consultent des sites spécialisés dans l'enseignement du FLE⁸¹ ainsi que l'expliquent Abdullah et Salah. Ce qui nous conforte dans l'idée que les technologies de l'information et de la communication (TIC), comme les technologies de l'information et de la communication destinées à l'enseignement (TICE)⁸² sont d'un apport décisif pour ce qui est des apprentissages en autonomie.

Enfin, pour clore cette présentation de la façon dont les supports ont été introduits et exploités, il nous a semblé nécessaire de cerner les **compétences développées** au cours de la séance. Il s'agit plus de compétences dont le développement est escompté que de compétences dont le développement a été réellement mesuré. Dans le temps imparti, il nous était en effet impossible de procéder simultanément à des activités à partir du document découvert et à une évaluation de l'impact, en termes d'apprentissages, de cette introduction et de cette exploitation.

Pour ce qui est de la mesure des progrès, si tant est que l'on puisse parler de mesure, il nous faudra plutôt nous appuyer sur l'entretien collectif et éventuellement le questionnaire (les étudiants ayant été amenés à s'exprimer à ce sujet) et sur la confrontation des tests effectués au début et à la fin de l'expérimentation.

⁸¹ Bien que dans le cadre de l'introduction de documents sonore et écrit nous les ayons renvoyés à un site destiné à l'enseignement du FLE et à une revue spécialisée dans l'enseignement du FLE (les documents didactiques étant des documents authentiques dès lors qu'ils sont identifiés comme tels).

⁸² « Si pour désigner ce qui relève des « nouvelles technologies » coexistent plusieurs sigles – reflet de l'évolution rapide de ces outils – deux sigles cependant dominant dans les écrits théoriques récents qui posent le problème de l'introduction, dans la DLCE ou dans d'autres domaines, des « nouvelles » technologies : les TIC et les TICE. [...] »

L'apparition de l'acronyme TICE – Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (ou l'Éducation) –, qui a remplacé celui de NTE (Nouvelles Technologies Éducatives) (Le Bray, 2000), correspond au besoin de spécifier le fait que non seulement ces outils sont utilisés dans les champs de la didactique et de la pédagogie, mais également que, dans la plupart des cas, ceux-ci ont été conçus à des fins éducatives. C'est ainsi que la communauté scientifique a adjoint le terme « pour l'Éducation », (Mangenot 2000, Mühlstein-Joliette 2006). [...]

Selon lui [Robert Bibeau], qui pour sa part parle « *d'environnement informatisé d'apprentissage* », les ressources numériques « *utiles à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC* », correspondent :

- à l'ensemble des services en ligne ;
- à des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ;
- aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), **aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.)** et aux œuvres numérisées (documents de références générales, œuvres littéraires, artistiques ou éducatives, etc.). (Bibeau, 2006 : 3).

Ainsi, dans un cadre pédagogique, « *certaines ressources numériques visent à informer et à outiller l'apprenant afin qu'il exploite l'information. Certaines ressources soutiennent sa communication, ses échanges et ses activités de coopération afin de favoriser le développement de sa pensée créatrice ; d'autres ressources l'aident à prendre des décisions et à résoudre des problèmes afin qu'il se dote des méthodes de travail efficaces en exploitant les TIC* ». (Bibeau, 2006 : 6). » (souligné par nous). (Turkestani, 2012 : 162-163)

Les compétences dont le développement est escompté varient bien entendu d'une séance à l'autre, en fonction des activités proposées. Elles varient également en fonction du type de document introduit : les documents authentiques écrits permettent en général de développer des compétences relevant de la compréhension et de la maîtrise de la communication écrite, alors que les documents sonores relèvent plutôt du développement de la compréhension et de la maîtrise de la communication orale, quant aux documents visuels, ils ont surtout permis de travailler des compétences communicationnelles essentiellement axées sur la production d'énoncés d'énoncés oraux et sur l'expression de soi.

Il n'en demeure pas moins que nous nous sommes efforcée, dans chaque séance, d'équilibrer les ingrédients suivants et de veiller à ce qu'il y ait des propositions permettant :

- de pratiquer la langue française ;
- d'effectuer au moins une découverte d'ordre culturel ;
- de développer des compétences linguistiques et communicatives à l'écrit comme à l'oral et en réception comme en production.

c) Analyse

Enfin, à l'issue de chacune des séances nous procéderons pour finir à une **analyse** qualitative fondée sur les données et les matériaux récoltés sur le terrain, à savoir :

- les constats et les observations que nous avons pu effectuer au cours des différentes séances ;
- les exercices et les productions des étudiants ;
- la transcription des échanges que nous avons pu enregistrer ;
- le questionnaire individuel que les étudiants ont été invités à remplir ;
- l'entretien collectif réalisé à l'issue de l'expérimentation traçant un bilan de l'expérience.

Tous ces documents figurent bien entendu en annexe.

4.7 Description et analyse des séances d'introduction de documents authentiques

4.7.1 LES DOCUMENTS ÉCRITS

4.7.1.1 La presse

(mercredi 8 février, lundi 13 février 2012)

A. Feuilletter des journaux (mercredi 8 février - première séance)

❖ Description des documents authentiques

- **Référence des documents**

Des exemplaires de la presse française, achetés en France en octobre 2012, circulent dans la classe : *Le Figaro*, *Le Monde*, *L'Équipe*, *France Soir*, *Libération*, *Le Midi libre*, *Direct Montpellier plus*, *20minutes Édition de Montpellier*.

- **Agir social**

Suivre l'actualité en feuilletant et en lisant la presse.

- **Justifications du choix**

Ces documents ont été présentés aux étudiants pour leur permettre de :

- feuilletter d'authentiques journaux français ;
- se familiariser avec la presse française ;
- s'initier à une pratique bien plus répandue en France qu'en Libye : la lecture de quotidiens.

- **Description des documents**

Type d'écrit : Quotidiens. Presse écrite nationale, régionale et gratuite (presse d'information générale, presse sportive, presse économique, presse politique).

Type de texte : Informatif.

Difficultés linguistiques : Peu importantes, surtout d'ordre lexical (il s'agit dans cette activité de lire le titre de rubrique et les titres des articles).

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles : Peu importantes bien que les étudiants ne consultent que très rarement la presse écrite libyenne.

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Découvrir et manipuler des quotidiens français
- Distinguer des périodiques et repérer leur orientation (presse sportive, politique, etc.)
- Employer le lexique spécifique permettant de caractériser ce type d'écrit
- Participer à des discussions concernant la presse

• Déroulement

Pour commencer nous avons distribué les journaux apportés, en précisant qu'il s'agissait de documents authentiques, de journaux très connus des Français, et nous leur avons demandé de les feuilleter et de les passer à leur voisin une fois ceci fait.

➤ Sensibilisation

La séance a débuté par des échanges oraux, par une phase développement d'un horizon d'attente suivie d'une phase de mobilisation des connaissances.

a. Feuilletez-vous et lisez-vous la presse ?

C'est en effet par cette question générale que nous avons commencé la séance :

À votre avis, à quoi correspond ce mot, « la presse » ? Ce terme ne concerne-t-il que les journaux ? Cette notion englobe-t-elle les revues, les magazines ?

Cet échange nous a permis de réaliser que la plupart des étudiants pensaient que la presse relevait seulement des journaux. Ce point une fois clarifié, pour prolonger la discussion, les questions suivantes ont été soulevées : *Comment vous informez-vous par ordre de préférence : télévision, radio, presse, autre ? Lisez-vous la presse régulièrement ? Achetez-vous le journal ou préférez-vous le consulter sur internet ? Quelle presse lisez-vous (quotidiens, journaux gratuits, hebdomadaires, mensuels) ?*

b. Connaissez-vous des journaux français ?

Nous avons demandé aux étudiants quels titres de la presse française ils connaissaient. Pour chaque titre cité, il leur fallait préciser ce qu'ils savaient de la périodicité, de la zone de diffusion, et, éventuellement, du domaine de spécialisation de la publication (ex. : « Le Monde est un quotidien national d'information générale »). Si certains étudiants, ne connaissant rien de la presse française, étaient dans l'impossibilité de citer un quelconque titre, d'autres (la plupart) se sont montrés capables de citer *Le Monde* et *Le Figaro* (et rien d'autre). Ils savaient qu'il s'agissait de quotidiens d'information générale, mais ne les avaient que rarement feuilletés.

À l'issue de ces échanges oraux, le vocabulaire nécessaire permettant d'évoquer la presse et la lecture de journaux est compris de tous les étudiants.

➤ Exploitation des documents

Afin d'aller plus loin dans cette familiarisation avec la presse française et ses grands titres, les activités suivantes ont été proposées.

Les étudiants ont été répartis en trois groupes de deux étudiants chacun, et de vrais journaux français en tous genres (presse nationale telle que *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *L'écho*, *France soir*; régionale comme *Le Midi libre* ; gratuite comme *Direct Montpellier* et *20 minutes*) leur ont été distribués.



Document(s) authentique(s) 1: Feuiller des journaux

Ensuite, quelques minutes leur ont été accordées pour qu'ils puissent découvrir et feuilleter ces journaux. Puis il leur a fallu compléter cette fiche⁸³ :

⁸³ Annexe p.318

groupe (3)

Qui est publié ou qui a lieu					
Chaque jour	Chaque semaine	Deux fois par mois	Chaque mois	Tout les deux mois	Chaque année
quotidien			mensuel		annuel

Presse nationale ou régionale ?

Titre	national	régional
Le Figaro	X	
Le Monde	X	
L'Équipe	X	
Midi libre	X	X
Libération		X

Quel type d'informations peut-on trouver dans les publications citées ?

– Observez la liste des publications suivantes. Inscrivez chaque titre dans le tableau selon le contenu de la publication

Titres	Presse d'information générale	Presse économique	Presse sportive	Presse politique
Le Figaro	/			
Le monde	/			
Libération				/
L'Équipe			X	
L'Écho		X		

Sont surlignées en jaune l'absence de réponse ou les réponses erronées

Production(s) des étudiant(s) 1: Consulter la presse

En ce qui concerne le premier tableau, les réponses du groupe 3 sont identiques à celles des autres groupes (cf. annexe). Autrement dit, le terme hebdomadaire, ainsi que les mots bimensuel et bimestriel, leur faisaient défaut. Restent également des erreurs à propos des distinctions entre quotidiens et hebdomadaire et au sujet du domaine de spécialisation de certains périodiques. Mais dans la mesure où il s'agissait d'un tout premier contact avec la presse française, on ne pouvait s'attendre à ce qu'ils parviennent, même en groupe, à opérer

des distinctions qui supposent une certaine connivence, une pratique de lecture, qu'ils n'ont pas, aussi bien pour ce qui est de la presse française que pour les journaux libyens qu'ils ne lisent pas.

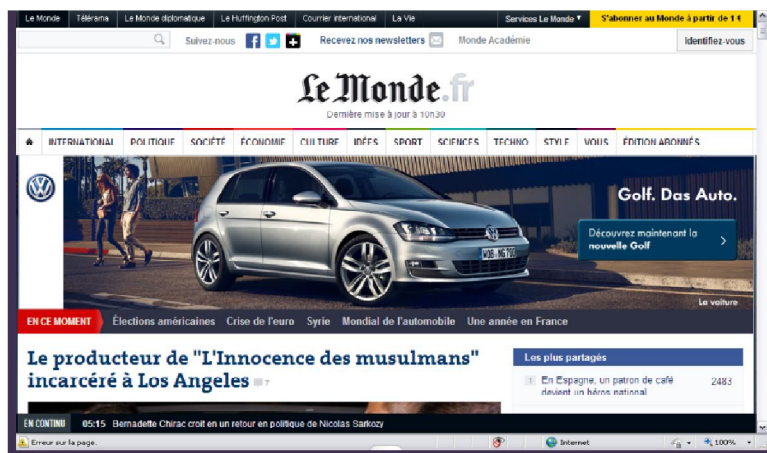
- **Prolongement**⁸⁴
 - Consulter des sites

<http://www.press-directory.com/>



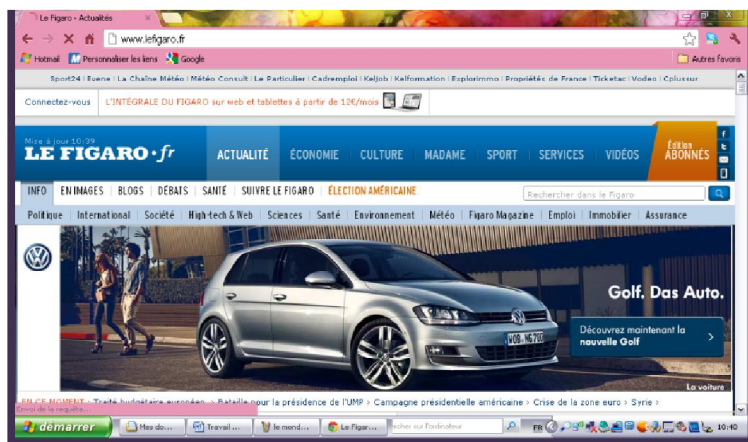
Capture d'écran 1 : Consulter la presse

<http://www.lemonde.fr/>



Capture d'écran 2 : Consulter la presse

⁸⁴ À la fin de certaines séances, il m'est arrivé de donner aux étudiants des références de sites utiles afin qu'ils les consultent et puissent aller plus loin.



Capture d'écran 3: Consulter la presse

- Se rendre à l'Institut culturel français de Tripoli pour consulter des périodiques

- **Compétences développées**

Dans la mesure où ces activités à partir d'un certain nombre d'exemplaires de journaux français ont été commentées et corrigées, on peut escompter le développement des compétences suivantes :

- feuilleter des quotidiens pour cerner, en prélevant certaines informations, en s'appuyant sur les titres et les chapeaux, leur organisation et leur domaine de spécialisation ;
- connaître et pouvoir citer le nom de journaux très connus en France ;
- maîtriser le lexique permettant de caractériser ces périodiques et notamment de préciser leur périodicité (quotidien, mensuel, annuel, mais aussi, hebdomadaire, bimensuel, bimestriel) ;
- soutenir une conversation sur la presse.

S'il s'agit avant tout, par cette première familiarisation avec la presse française, de développer des compétences culturelles, les compétences linguistiques (lexicales essentiellement) et les compétences communicatives (en réception) n'ont pas été négligées.

❖ Analyse

La première réaction, lorsque les différents journaux français ont été distribués, révélait une certaine appréhension, voire une certaine méfiance. Mais si les étudiants semblaient perplexes et sur leur garde, c'est surtout parce que la démarche adoptée les surprenait. Habités à ce que

le cours débute par une présentation de ce qui est abordé et se poursuit par les explications de l'enseignant, cette entrée en matière (distribuer des journaux) les déroutait. Les étudiants, dans le cadre de cette première prise de contact avec des documents authentiques, ont donc feuilleté, assez rapidement, les journaux et les ont effectivement passés à leur voisin.

La discussion préalable sur la presse ainsi que l'attrait que représentait la possibilité de manipuler des journaux français ont rapidement eu raison de cette défiance et les étudiants se sont montrés curieux et impatients de savoir comment se déroulerait cette expérimentation et comment ils pourraient en tirer profit. C'était, en effet, la première fois qu'un document réel leur passait entre les mains et donnait lieu à des activités.

Ainsi, dans le cadre des échanges oraux et à cause de l'activité proposée, les étudiants ont été amenés à revenir sur le feuilletage initial, à ouvrir à nouveau les journaux, à les manipuler, pour trouver une rubrique par exemple ou encore pour établir des distinctions : ils se sont interrogés sur la périodicité et sur l'aire de diffusion, afin de mieux cerner le fonctionnement de la presse française et de développer des compétences culturelles.

La phase de sensibilisation s'est donc révélée doublement nécessaire : non seulement elle a permis de développer des compétences linguistiques et communicationnelles, mais elle a également donné lieu à des discussions intéressantes dans la classe.

Ces discussions nous ont notamment permis de constater que les étudiants étaient conscients de l'importance des journaux pour les Français, bien que la plupart d'entre eux ne consultent jamais les journaux libyens⁸⁵ et ne connaissent même pas leurs noms. C'est, en effet, à travers le net ou la télévision qu'ils suivent l'actualité.

Par la suite, quelques étudiants ont signalé qu'ils avaient consulté chez eux, ainsi que cela leur avait été suggéré, les sites Internet de certains journaux français comme *Le Monde*, *Le Figaro*, afin d'aller plus loin dans cette exploration de la presse française. Ils se sont donc montrés sensibles à cette proposition de recherches complémentaires, curieux d'accéder à des documents authentiques et se sont avérés capables de fournir un travail personnel. Ils ont donc fait preuve d'une certaine autonomie dans leurs apprentissages et se sont même montrés demandeurs d'indications, comme cette rubrique « Prolongement », leur permettant d'accéder à des sites et à documents français.

⁸⁵ Nous pouvons confirmer que la plupart des Libyens ne consultent jamais les journaux libyens pour différentes raisons, l'une de ces raisons est le manque de crédibilité de presse en Libye sous le règne de Kadhafi.

Rappelons que ces recherches sur la Toile ne pouvaient avoir lieu en classe : aucune possibilité de connexion à Internet n'existant dans l'Université, ni pour les étudiants, ni pour les professeurs.⁸⁶

B. Lire un article (lundi 13 février - deuxième séance)

❖ **Description du (des) document(s) authentique(s)**

• **Références du document**

Article extrait du *Figaro*, paru le mardi le 5 octobre 2010, n° 20 584, rubrique : France société, écrit par Négroni Angélique, p. 12. Il est accessible sur le web sur le lien suivant :

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/10/05/01016-20101005ARTFIG00701-les-societes-d-autoroutes-veulent-sanctionner-la-somnolence-au-volant.php>

• Agir social

Lire intégralement un article qui nous⁸⁷ intéresse dans un périodique.

• Justification du choix

Après avoir observé et feuilleté des journaux français, il fallait procéder à la lecture attentive d'au moins un article, un article d'un journal réputé, qui offrait l'avantage de permettre de se faire une idée de l'importance des actions mises en œuvre pour réduire les accidents de la route en France. Une problématique qui, en revanche, est peu présente en Libye. Le thème abordé, relevant de la vie quotidienne, a donc avant tout été sélectionné parce qu'il permettait de faire surgir des différences socioculturelles.

• **Description du document utilisé**

Type d'écrit : Écrit journalistique. Article.

Type de texte : Informatif.

Difficultés linguistiques : Importantes (registre de langue soutenu, difficultés d'ordre lexical essentiellement)

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques et culturelles : Importantes (ignorance du fonctionnement législatif du code de la route et de la sécurité routière).

Contenu : Cet article évoque les dangers de la somnolence au volant et fait état des mesures qu'il faudrait prendre pour lutter contre cette cause considérée, selon la sécurité routière et l'Afsa, comme la première cause de mortalité sur autoroutes. D'après eux, cet assoupissement

⁸⁶ À noter que tout document, tout matériel intervenant dans cette expérimentation ont été apportés par nous. Le département de français ne mettant à la disposition des enseignants aucun matériel.

⁸⁷ Le nous renvoie ici au natif, au lecteur.

provoque le non-respect des distances de sécurité, des ouvrages percutes, des bandes blanches franchies... Pour cela, l'Afsa propose une sanction qui consiste en la perte de 6 points au lieu d'un seul aujourd'hui.

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Lire et comprendre un article d'un journal portant sur la sécurité routière
- Comprendre et parler de l'organisation d'un article de presse.
- Revenir⁸⁸ sur les notions de titre, chapeau, intertitre, etc.
- Produire un énoncé écrit

• Déroulement

➤ Sensibilisation

Les journaux apportés lors de la précédente séance sont de nouveau mis à disposition des étudiants : *Y a-t-il dans chacun de ces journaux une rubrique concernant la société française ? Comment est-ce signalé ? Cette rubrique porte-t-elle toujours le même titre ?* Ce bref échange, avant de distribuer l'extrait du *Figaro*, avait pour enjeu d'induire une nouvelle manipulation de documents authentiques intégraux et visait également une contextualisation de l'extrait (situé dans la rubrique « France société »).

➤ Exploitation des documents

○ Compréhension globale (première lecture)

Les sociétés d'autoroutes veulent sanctionner la somnolence au volant
Sur leur réseau, un décès sur trois serait dû à l'assoupissement du conducteur.

ANGÉLIQUE NÉGRONI
SÉCURITÉ ROUTIÈRE La somnolence au volant, première cause de mortalité sur autoroutes, devrait être réprimée. Cette demande a été soumise samedi 1er au cours d'une réunion entre Michèle Merli, déléguée interministérielle à la Sécurité routière, et l'Asfa, l'Association des sociétés françaises d'autoroutes, qui en est à l'origine. « On veut que toute personne rodant en état d'hypovigilance soit sanctionnée », explique Pierre Coppey, vice-président de l'Asfa, en rappelant que, sur les autoroutes, une mort sur trois est due à un assoupissement, soit 30 décès sur 110 en 2009. Une estimation qui avait déjà été communiquée en 2008 à la suite d'une toute première étude sur les responsables d'accidents, est restée sans suite.

La mise en œuvre de cette interdiction semble toutefois compliquée, l'endormissement ne se mesurant évidemment pas comme le taux d'alcool. Afin de rassembler des éléments concrets, Pierre Coppey soulignait que la prise de médicament soit contrôlée. « Certains sont incompatibles avec la conduite car ils font dormir. Ils ont contre-indications qui ne sont pas souvent respectées. » En outre, soulignent les responsables d'autoroutes, des « rigues » attestent d'un état d'assoupissement, comme le non-respect des distances de sécurité, la trajectoire zigzagante d'un véhicule, des ouvrages percus, des bandes blanches franchies... Chaque année, une centaine de personnes sont tuées sur autoroutes.

Enfin, l'association s'interroge sur le bien-fondé de l'usage des régulateurs de vitesse. Ce système qui bloque la voiture à une allure précise contribue, selon elle, à la somnolence. « Entre les véhicules récents qui offrent un confort absolu, une chaussonne tout aussi confortable, le risque d'endormissement est particulièrement important », souligne le numéro deux de l'Asfa, convaincu que ce bien touche aussi les autres axes routiers. « Il est temps que les pouvoirs publics en prennent conscience et s'en préoccupent », dit-il. « Des vies pourraient être sauvées. »

Professeur au CHU de Bordeaux où il dirige la clinique du sommeil et par ailleurs responsable d'une équipe travaillant sur le sommeil au CNRS, Pierre Philip estime qu'il y a urgence à agir. Première étape : mesurer l'ampleur du risque totalement ignoré à ce jour. L'hypovigilance ne figure pas en effet sur les analyses statistiques nationales. Les bulletins d'analyse des accidents corporels (BAAC) remplis par les forces de l'ordre ne mentionnent pas la somnolence comme cause possible du sinistre. « Des études anglo-saxonnes indiquent que la somnolence représente 20 % des accidents », souligne Pierre Philip estimant que des campagnes de prévention devraient être lancées sur le sujet. « On parle de l'alcool et de la drogue. Mais il y a des jeunes parlementaires responsables qui déclarent de ne pas boire pour prévenir le volant et accompagnent les copines finissant quand même dans le fossé, car à 4 heures du matin ils s'endorment. Ce n'est pas terrible », dit-il.

L'inertie des pouvoirs publics est d'autant plus regrettable, selon lui, qu'il existe en France nombre de structures spécialisées sur le sommeil ainsi que des traitements efficaces contre la somnolence. « Il faut juste ouvrir les yeux sur le problème et décider de s'en préoccuper », conclut le spécialiste. ■

L'hypovigilance, un risque totalement ignoré à ce jour
d'engins de signalisation sont percus par des voitures et des camions qui franchissent la barrière d'arrêt d'urgence. Des morts aux conséquences parfois dramatiques. « Deux employés ont dernièrement été tués par deux conducteurs qui se sont endormis », déplore Pierre Coppey, par ailleurs président de Vinci Autoroutes. Selon lui, ces franchissements de barrière ont été constatés par ailleurs responsable d'une équipe tra-

La mise en œuvre de cette interdiction semble compliquée. La somnolence au volant ne se mesure pas comme un taux d'alcool.
GAGLIARDINI

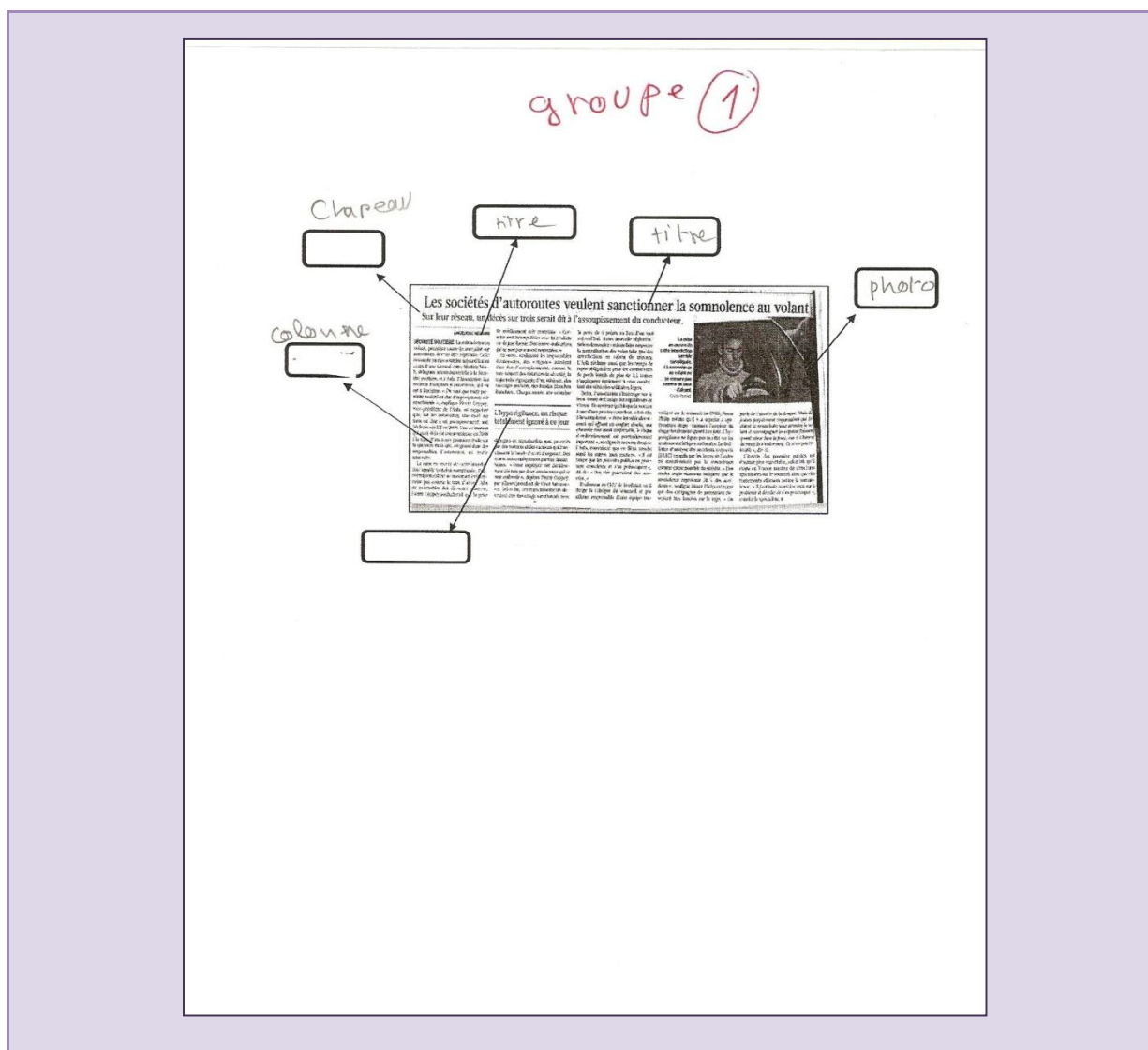
Écrit par Négroni Angélique
Extrait du *Figaro* n° 20 584, paru le mardi 5 octobre 2010. Rubrique : France société, p. 12.

Document(s) authentique(s) 2: Lire un article⁸⁹

⁸⁸ Ces notions ont été abordées par les étudiants dans le cadre de leur cursus (cours de « Rédaction »), mais ce ne sont pas sur des documents authentiques qu'elles ont été construites.

⁸⁹ Annexe p.303

- Une fois l'article du Figaro distribué, les étudiants ont été invités à procéder à une lecture silencieuse du document, pendant dix minutes environ. Puis nous avons posé quelques questions qui visaient la compréhension globale du document. Nous avons ainsi demandé aux étudiants de repérer le thème de l'article, son identification étant un préalable nécessaire pour une bonne compréhension : *De quoi s'agit-il ? D'où est tiré ce document ? Quel est le sujet principal de ce document, etc. ?*
- La fiche suivante a ensuite été proposée à chaque groupe (trois groupes de deux)⁹⁰, elle invitait les étudiants à identifier les différentes composantes d'un article de presse :



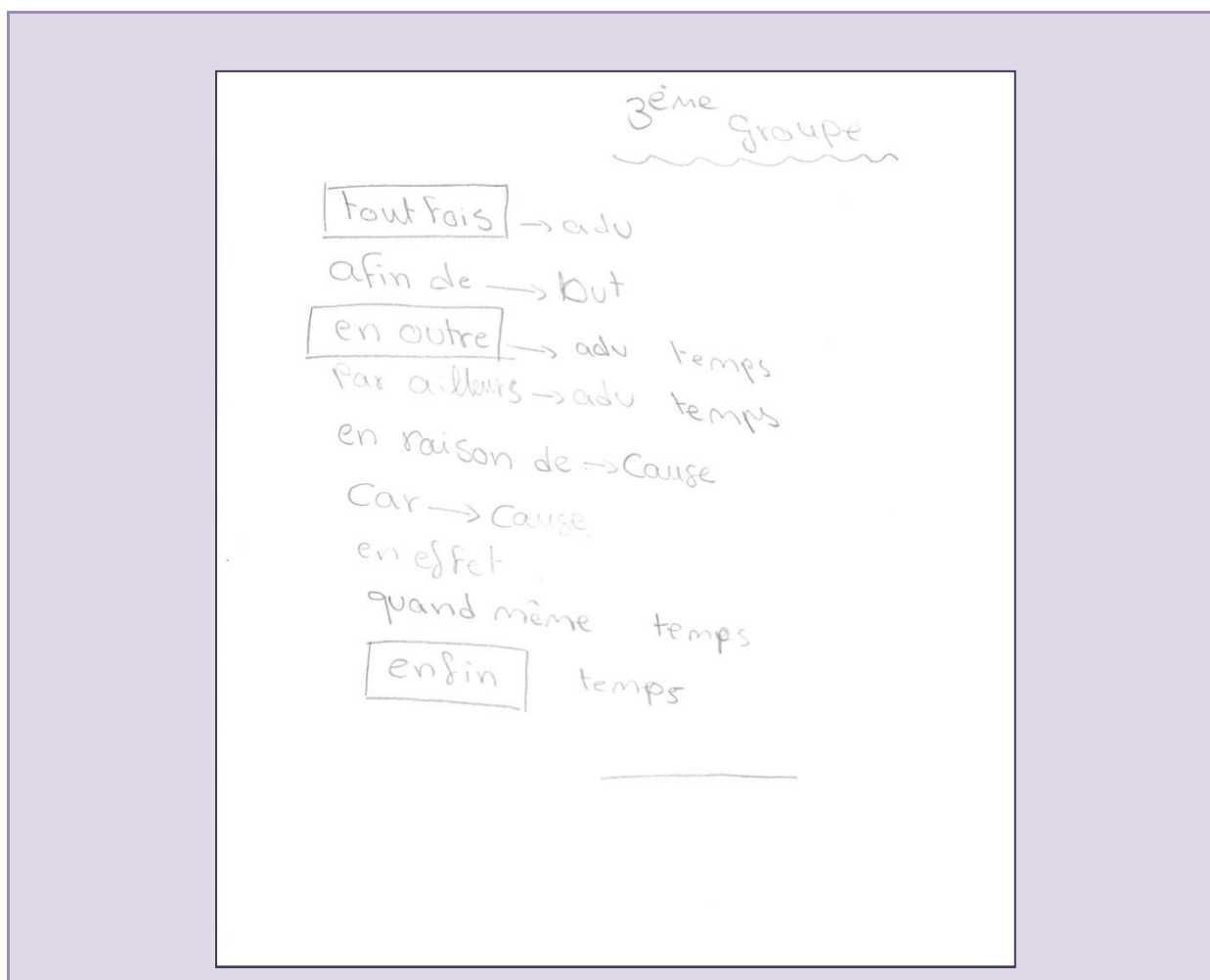
Production(s) des étudiant(s) 2 : Lire un article

⁹⁰ Il ne s'agit pas nécessairement des mêmes groupes que ceux constitués la fois précédente, nous avons en effet fait en sorte que ce ne soit pas toujours les mêmes tandems qui se reconstituent et veillé à effectuer des permutations afin que tous les étudiants apprennent à se connaître et à travailler ensemble.

Il s'avère que les étudiants, dans l'ensemble, maîtrisaient le vocabulaire en question, en effet, ceux-ci, comme nous l'avons signalé, l'apprennent dans leur cursus. Seul le terme « interligne », à un groupe près, leur manquait.

– Puis, afin d'éclairer la progression du texte, nous les avons invités, en groupe toujours, à relever les mots invariables qui permettent de suivre l'argumentation du texte et, surtout, à cerner les principaux (connecteurs textuels). En effet, pour ce qui est des quatre premiers paragraphes, le texte signale clairement la progression de son argumentation par les connecteurs :

- « aujourd'hui » paragraphe 1
- « toutefois » paragraphe 2
- « En outre, » paragraphe 3
- « Enfin, » paragraphe 4



Production(s) des étudiant(s) 3: Lire un article

○ Compréhension détaillée

Une fois le thème et la progression de l'article clarifié, cette fiche, sollicitant une compréhension plus littérale, plus précise du texte et invitant à établir des comparaisons avec la situation en Libye, est distribuée.

Il s'agissait cette fois d'un exercice individuel.

⑦

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	X		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.		X	ce signe atteste l'état d'assoupissement
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute		X	la somnolence comme cause possible du sinistre
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool	X		

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur

- La mortalité sur l'autoroute.
- L'alcoolisme
- L'assoupissement du conducteur.
- Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse

B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre

- La somnolence au volant.
- Le non-respect de distance de sécurité.
- L'hypovigilance.
- Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.

C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de

- 6 points
- 3 points
- 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoirs publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

La vitesse sur l'autoroute est la cause principale de mortalité en Libye, les jours conduisent vite et exposent la vie de gens en danger donc la vitesse est le grand problème.

Production(s) des étudiant(s) 4 : Lire un article

Cette fiche⁹¹ avait pour enjeu, sur le mode classique d'un questionnaire vrai/faux, d'un QCM et de questions, de procéder à une évaluation de la compréhension avant tout littérale, mais aussi globale de l'article (exercice n° 2 A.). Pour répondre il fallait donc, dans la plupart des cas, localiser un passage et comprendre une phrase. Seule la dernière

⁹¹ Annexe p. 327

question incitait les étudiants à s'exprimer et à produire un court texte, les autres questions ne demandant qu'une justification (exercice n° 1) ou qu'un acte de copie (exercice n° 3). L'analyse des réponses des cinq étudiants présents permet de constater que questions, QCM et questionnaire Vrai/Faux ne leur posent pas vraiment de difficulté. Ils savent déployer les stratégies adéquates pour fournir les réponses. En revanche, on peut remarquer que les étudiants se sont quasiment tous dérobés à l'injonction de reformulation qui leur été faites (dernière colonne du questionnaire Vrai/Faux ; exercice 3 *À votre avis, est-ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?*) et, que, pour ce qui est la dernière question, « *À votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?* », les étudiants se contentent pour la plupart d'une réponse minimaliste comme Salah : « *la vitesse sur l'autoroute, et la premier cause de mortalité.* ». Seuls deux étudiants développent un peu plus leur réponse⁹² :

La vitesse au volant est la cause principale de la mortalité sur l'autoroute, les libyens aiment conduire vite cela cause beaucoup d'accidents graves et beaucoup des victimes donc j'espère qu'on fait un contrôle pour éviter ce danger

Production(s) des étudiant(s) 5: Lire un article

La vitesse sur l'autorout est la cause principale de mortalité en Libye, les jeunes conduisent vite et exposent la vie de gens en danger donc la vitesse est le grande problème

Production(s) des étudiant(s) 6 : Lire un article

Il semblerait donc que reformuler et produire une réponse développée, et donc réinvestir immédiatement le vocabulaire et, dans une moindre mesure, les syntaxes rencontrées dans le cadre de la lecture de l'article n'aillent pas de soi.

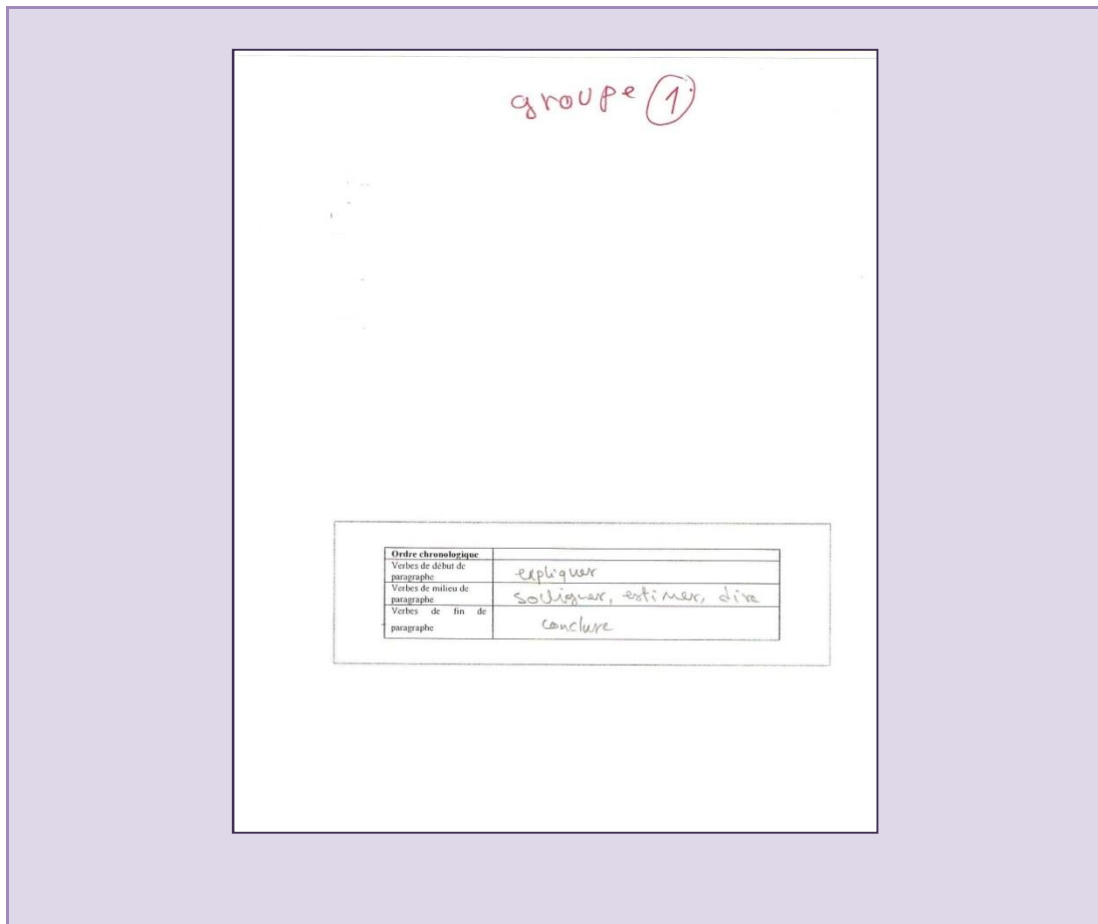
- Enfin, afin de les entraîner à procéder à une lecture sélective⁹³, nous leur avons demandé de relever des verbes déclaratifs⁹⁴ utilisés dans l'article, notamment pour introduire les propos rapportés, et de remplir rapidement le tableau suivant⁹⁵. La collecte de ces synonymes de dire permettait également une activité lexicale.

⁹² Les avis des étudiants sont restitués tels quels sans aucune correction (grammaire, orthographe, etc.).

⁹³ Une lecture est dite sélective lorsqu'elle consiste à chercher, souvent pour en faire le relevé, des mots, des informations ou des éléments précis d'un texte.

⁹⁴ Les verbes déclaratifs comme dire, déclarer, révéler, bafouiller, murmurer, demander, expliquer, affirmer, chuchoter, s'écrier...

⁹⁵ Les réponses attendues étaient : explique, en rappelant que, souhaiterait, soulignent, déplore, réclame, s'interroge, souligne, dit-il, estime, souligne, estimant que, dit-il, indiquer, conclut.



Production(s) des étudiant(s) 7: Lire un article

Le relevé des étudiants n'est pas exhaustif, ce qui peut s'expliquer, d'une part, par la difficulté d'une lecture sélective effectuée sur un texte en langue cible (rester concentré sur la tâche quand on ne maîtrise pas totalement la langue n'est pas aisé), et d'autre part, par le fait que certains synonymes n'appartiennent pas (comme déplorer) au vocabulaire actif des étudiants. C'est peut-être également parce que nous avons mis l'accent sur la rapidité que tous les verbes n'ont pas été relevés. L'exercice n'était, en effet, pas difficile puisque tous ces verbes étaient situés avant ou après des citations figurant entre guillemet et en italique. Mais il s'agit là d'une stratégie (repérer les passages en italique pour trouver les verbes introducteurs) que les étudiants n'ont peut-être pas mise en œuvre.

- Compétences développées
- Repérer une rubrique dans un journal
- Repérer, comprendre et nommer le fonctionnement et l'organisation d'un article et d'un écrit journalistique
- Comprendre un texte de type informatif

- Comprendre la progression d'une argumentation en s'appuyant sur les connecteurs
- Relever les verbes déclaratifs, pratiquer une lecture sélective
- Émettre des hypothèses sur les causes de mortalité sur autoroute en Libye, produire une réponse écrite
- Participer à des échanges oraux
- Enrichir son vocabulaire sur un mode contextualisé, au sein d'un texte (synonymes de somnolence ; mots concernant les accidents de l'autoroute et la sécurité routière ; lexique permettant de nommer les différents constituants d'un article ; verbes déclaratifs introduisant le discours rapporté)

À nouveau, les bénéfices escomptés relèvent d'un développement de compétences culturelles, communicatives (en réception et en production) mais aussi linguistique.

❖ Analyse

La séance a donné lieu à une nouvelle manipulation, à une nouvelle exploration de la presse apportée. C'est-à-dire à une nouvelle familiarisation d'ordre culturel et interculturel (sur la presse et son fonctionnement, et son importance en France).

Quant à la lecture de cet article, elle avait elle aussi des enjeux culturels et interculturels puisqu'elle nous a permis d'aborder des faits de société, relevant du quotidien des Français, comme la législation de la route et notamment la présence d'un système de points, ce qui n'existe pas en Libye.

Force est de constater que lire et comprendre cet article du *Figaro* présentaient pour les étudiants une certaine difficulté.

On peut émettre l'hypothèse que c'est la collusion de trois difficultés qui ont fait obstacle à la compréhension :

- un registre de langue soutenu ;
- un référent peu connu (la législation du code de la route) ;
- un type d'écrit auquel les étudiants sont peu familiarisés (leur cursus privilégiant les textes littéraires les étudiants n'ont eu que très peu l'occasion de lire des textes informatifs en français et de rencontrer des extraits d'écrit journalistique).

Si cette exposition à un document authentique, si la lecture d'un article de presse s'avère difficile, peut-être faut-il en conclure que non seulement confronter les étudiants à de telles lectures est une nécessité mais que cette exposition doit être répétée.

4.7.1.2 Les annonces

A. Consulter des offres d'emploi⁹⁶ et renseigner un C.V.⁹⁷ (lundi 20 février 2012— quatrième séance)

❖ Description des documents authentiques

• Références des documents

a. *Le français dans le monde*, n° 362, Mars-avril 2009 :

- Sommaire, p. 2-3
- Fiche pédagogique « *Au boulot* », Carmen Médina Bermejo, p.81-82
- *Le Figaro* entreprise, Doc. 1, p. 81

b. Curriculum français téléchargeable sur le site d'Europass :

http://europass.cedefop.europa.eu/europass/home/vernav/Europass+Documents/Europass+CV.csp?loc=fr_FR

• Agir social

Consulter une revue spécialisée, afin de se tenir au courant et d'accroître ses connaissances dans son domaine de spécialisation ou de prédilection.

Lire des offres d'emploi et tenir son C.V. à jour.

• Justifications du choix

- Introduire un nouveau type de périodique, présenter une revue bimensuelle spécialisée dans l'enseignement du français (*Revue de la Fédération Internationale des Professeurs de Français*), une revue susceptible de les intéresser pour ses dossiers et sa rubrique « Culture et société », mais également pour progresser en autonomie, voire pour enseigner, s'ils souhaitent s'engager dans cette voie professionnelle
- Découvrir un nouveau type d'écrit (les annonces) présent dans la presse française
- S'interroger sur les différentes modalités de recherche d'emploi, observer des offres d'emploi et un C.V. français

• Description des documents

a. Une fiche pédagogie extraite d'une revue didactique

Type d'écrit : Fiche pédagogique.

Type de texte : Descriptif-explicatif-informatif.

Difficultés linguistiques : Peu importante.

⁹⁶ Annexe p. 304

⁹⁷ Annexe p.305-306

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles : Peu importante.

b. Des offres d'emploi

Type d'écrit : Annonces d'offres d'emploi provenant du *Figaro*.

Type de texte : Informatif.

Difficultés linguistiques : Peu importante.

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles : Peu importante, si ce n'est la présence de certains sigles (CDD, BTS, VRP, etc.).

c. Un C.V. (version française, proposée par le site Europass)

Europass est un site dont l'objectif est d'aider : « *les citoyens à exprimer clairement leurs compétences et qualifications pour trouver un emploi ou une formation ; les employeurs à comprendre les compétences et qualifications de la main-d'œuvre ; les autorités compétentes en matière d'enseignement et de formation à définir et communiquer le contenu des programmes.* »⁹⁸.

Europass propose des documents en accès libre, dans une vingtaine de langues européennes, à compléter par les citoyens européens, dont un « *Curriculum vitae [qui] aide à présenter ses compétences et qualifications efficacement et clairement. Vous pouvez créer votre CV en ligne ou télécharger le modèle, les exemples et les instructions.* »⁹⁹.

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Découvrir une revue spécialisée susceptible de les intéresser
- Lire et comprendre des offres d'emploi
- Observer un C.V. français

• Déroulement

➤ Présentation de la revue

La séance a commencé par la présentation de la revue *Le français dans le monde* (plusieurs exemplaires, dont le n° 362 ont été apportés et mis à disposition des étudiants) et par un commentaire du sommaire, de son organisation, des rubriques et articles susceptibles de les intéresser et dont la lecture est à leur portée. Une revue spécialisée, bimensuelle, à laquelle on peut s'abonner, que les professeurs de français langue étrangère sont nombreux à connaître et que nos étudiants peuvent consulter à l'Institut culturel français de Tripoli. Une revue que nous leur conseillons, certes pour

⁹⁸ <http://europass.cedefop.europa.eu/fr/about>, consulté le 10 oct. 2012

⁹⁹ Idem

les articles qui y figurent et permettent d'en apprendre beaucoup sur les Français, mais également pour ses fiches pédagogiques, que les étudiants qui souhaitent progresser peuvent consulter et réaliser en autonomie. Les activités qui sont proposées dans ces fiches étant tout à la fois proches de ce qu'ils trouvent dans leurs manuels, mais également différentes. S'ils consultent cette revue, nos étudiants pourront se faire une idée de la façon dont le français est enseigné en France, en Europe et dans le monde. Ils pourront ainsi constater que le déroulement des cours peut être très différent de ce à quoi ils sont habitués.

Pour finir, nous leur précisons que la séance du jour s'inspire d'une fiche intitulée « Au boulot », que nous leur montrons, tout en signalant qu'une photocopie de cette fiche leur sera distribuée à la fin du cours.

A. Offre d'emploi

➤ Sensibilisation

Ceci précisé, c'est par un petit débat sur les annonces et la recherche d'emploi que le travail sur les offres d'emploi a été amorcé :

- *Dans votre pays, vous servez-vous des annonces pour trouver du travail ?*
- *Sinon comment pouvez-vous trouver du travail ?*

➤ Exploitation des documents

- Compréhension globale

Ce document a été distribué à chaque étudiant avec pour consigne de l'observer et de le lire.

Le Figaro entreprises

<p>Cabinet d'experts-comptables situé à Paris 17^e rech. dns le cadre d'un CDI temps plein un(e) JURISTE DE CABINET Profil : BAC+4 / droit des affaires / droit du travail. Une prem. expér. de 2 ans souhaitée. Missions : Accueil et suivi de la clientèle. Rédaction d'actes juridiques et prise en charge des formalités. Qualités requises : Conseil en droit social auprès de nos clients. Rigueur, autonomie, bon contact. Salaire en fonction du profil. Env. Let. de motivation + CV Audire Conseil 155 bis, rue Legendre 75017 Paris</p> <hr/> <p>Opérateur télécom en expansion recrute H/F COMMERCIAUX Vente de cartes téléphoniques, prospection et suivi des tabacs. Plusieurs postes à pourvoir fixe + % + primes Véhicule + Mobile Env. CV + photo + lettre Delta Multimedia 15, Passage Trubert Bellier 75013 Paris</p> <hr/> <p>Sté. de forte notoriété réputée pour la qualité de ses produits recherche pour son site de distribution STANDARDISTE / HÔTESSE D'ACCUEIL H / F Poste à temps partiel (27 h 30 / semaine) Saisonnier mai-septembre - accueil des camions fournisseurs et citieriers - pesée des camions et entrée des données en informatique - gestion du courrier entrant et sortant. Expérience d'un poste d'accueil indispensable, connaissance de la micro-informatique, domicile proche du site et disponibilité rapide souhaitée. Excellente présentation Adr. candidature + CV + photo sous réf. 38358/F à 38358@e-candidatures.com</p>	<p>PME recherche SECRETAIRES BTS bilingue anglais Comptabilité, contact client, frappe courrier, classement, facturation, assurances, tenue dossiers Mi-temps, CDD 6 mois. Organisé(e), sérieux(se) Expér. 1 an mini. Env. lettre manuscrite - CV au journal PA avec prétentions en précisant sur l'enveloppe réf. 20046.</p> <hr/> <p>Venez rejoindre les 20 agences de notre réseau Vous êtes motivé, dynamique Vous avez le sens inné du contact IMMO recrute NÉGOCIATEURS H/F BAC + 2 min. - Statut salarié VRP - Formation continue - % élevé + bonus Gain moyen. 75 000 € / an. - Evolution rapide - Voiture indispensable Tél. pr. RV : 01.42.55.19.62</p> <hr/> <p>L'Hôtel des Trois Hiboux (3^e, 500 ch., 14^e) recherche ASSISTANTS CUISINIERS H/F Mission : - Participer à différentes étapes du processus de production des mets - Encadrer l'équipe de cuisine dans le respect des consignes données - Assurer le suivi HACCP en vigueur dans l'entreprise Profil : - BEP cuisine et / ou expérience exigée - Expérience en encadrement - Esprit d'équipe, polyvalent Informat. complément. : - CDD 35 h / semaine - 2 jours de repos en semaine - Véhicule indispensable - Horaires du soir - Bonne rémunération si compétent Se présenter de 15 h à 18 h avec sérieuses références, photo d'identité, certificats de travail.</p>
--	--

Extrait du *Figaro*

Document(s) authentique(s) 3: Consulter des offres d'emploi ¹⁰⁰

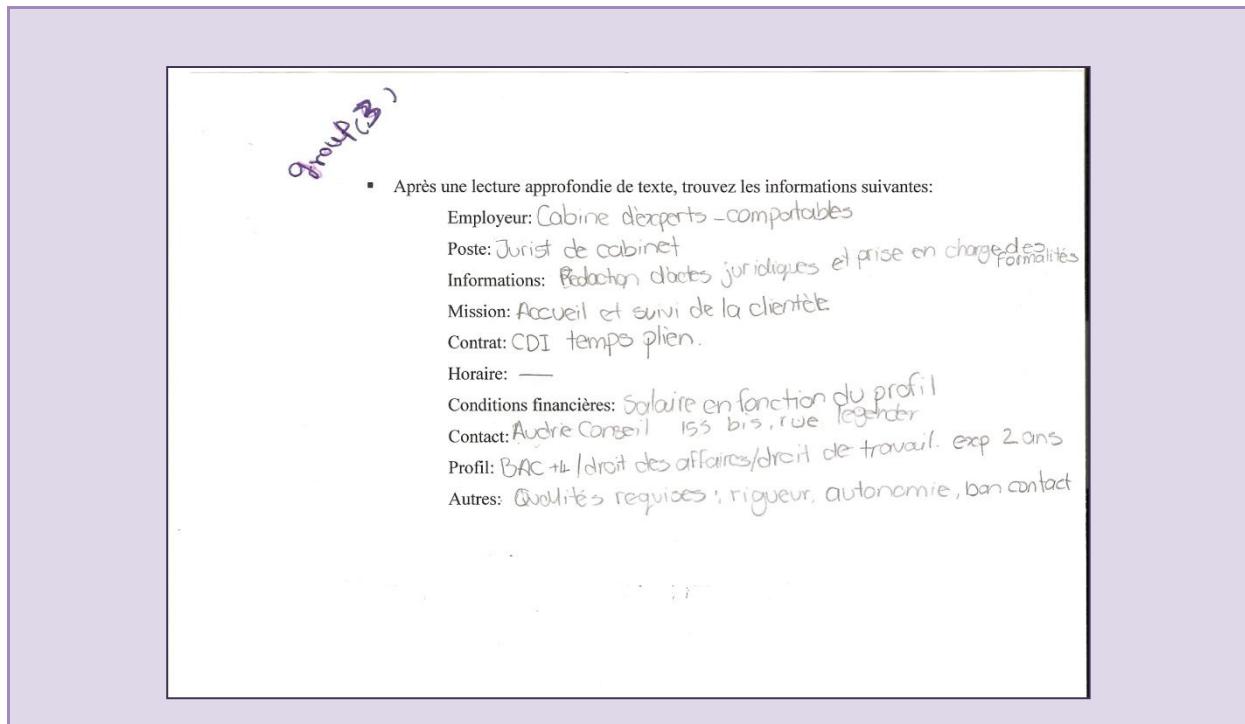
Après une lecture silencieuse, les points suivants ont été abordés :

- *De quoi s'agit-il ?*
- *À quelle occasion consulte-t-on ces offres ? Avec quels objectifs ?*
- *Quels sont les secteurs concernés par ces offres ?*

○ Compréhension détaillée

Une fois la classe répartie en trois groupes (de deux étudiants chacun), il s'agissait pour eux de lire dans ses détails une offre d'emploi : le groupe C s'intéressant à la première offre (juriste), le groupe B à la quatrième (secrétaire), le groupe A, à la dernière (assistants cuisiniers).

Chaque groupe devait relever les informations mentionnées dans le texte de l'annonce : poste, formation, description du poste (missions), description de l'entreprise (l'annonceur), type de contrat, horaires, conditions financières, prise de contact, profil du candidat, etc.



Production(s) des étudiant(s) 8 : Consulter des offres d'emploi

- Mise en perspective de l'extrait

Le travail de relevé des informations figurant dans ces trois annonces a permis de faire apparaître le fait que toutes les annonces n'étaient pas structurées de la même manière. Ce que nous confirmons en observant un exemplaire du *Monde* du mardi 5 octobre 2011. Celui-ci leur est en effet proposé, d'une part, pour qu'ils trouvent où sont situées les offres d'emploi dans le document intégral et, d'autre part, pour qu'ils constatent que l'organisation et les informations fournies ne sont pas les mêmes.

B. Le C.V. Europass

➤ Sensibilisation

Les étudiants ont été invités à s'exprimer¹⁰¹ :

- *Quels sont les autres moyens de rechercher du travail ?*
- *Que faudra-t-il apporter ?*

Puis, nous avons distribué à chaque étudiant la version française du Curriculum vitae européen téléchargeable sur le site Europass¹⁰². Nous avons analysé la structure de ce

¹⁰¹ Une transcription de ces échanges est proposée en annexe p.507

¹⁰² http://europass.cedefop.europa.eu/europass/home/vernav/Europass+Documents/Europass+CV.csp?loc=fr_FR

C.V. et précisé certains termes. Chaque étudiant devait remplir son Europass à la maison.¹⁰³

Curriculum vitae Europass	
Insérez votre photographie.	
Information personnelle	
Nom(s) / Prénom(s)	Nom(s) Prénom(s) Nachwa Hawisea
Adresse(s)	Numéro, rue, code postal, ville, pays
Téléphone(s)	+218214821138
Télécopie(s)	Portable: +218914298662
Courrier électronique	nachwa.hawisea@gmail.com
Nationalité	Libyenne / maltais
Date de naissance	19 mai 1976
Sexe	F
Emploi recherché / Domaine de compétence	
Expérience professionnelle	
Dates	2007 - 2009 (Injaz co. Ford motors)
Fonction ou poste occupé	directeur commercial
Principales activités et responsabilités	
Nom et adresse de l'employeur	
Type ou secteur d'activité	
Education et formation	
Dates	2012 →
Intitulé du certificat ou diplôme délivré	
Principales matières/compétences professionnelles couvertes	études supérieurs
Nom et type de l'établissement d'enseignement ou de formation	université de Tripoli
Niveau dans la classification nationale ou internationale	
Aptitudes et compétences personnelles	
Page 1/2 - Curriculum vitae de Nom(s) Prénom(s)	
Pour plus d'information sur Europass: http://europass.cedefop.europa.eu © Union européenne, 2002-2010 24102010	

¹⁰³ C.V de Nachwa, annexe p. 348-349

② Langue(s) maternelle(s) Précisez ici votre langue maternelle (au besoin ajoutez votre/vos autre(s) langue(s) maternelle(s) *Arabe, Anglais*

Autre(s) langue(s)
Auto-évaluation
Niveau européen (*)

	Comprendre		Parler		Ecrire
	Ecouter	Lire	Prendre part à une conversation	S'exprimer oralement en continu	
<i>Français</i> Langue	C1	C1	B2	B2	C1
<i>Italien</i> Langue	B2	B2	C1	C1	B1

(*) Cadre européen commun de référence (CECR)

Aptitudes et compétences sociales

Aptitudes et compétences organisationnelles

Aptitudes et compétences techniques

Aptitudes et compétences informatiques - compétence de base en informatique (word, Excel)

Aptitudes et compétences artistiques - photographie

Autres aptitudes et compétences

Permis de conduire

Information complémentaire

Annexes

Page 2/2 - Curriculum vitae de
Nom(s) Prénom(s) Pour plus d'information sur Europass: <http://europass.cedefop.europa.eu>
© Union européenne, 2002-2010 24102010

Production(s) des étudiant(s) 9 : Consulter des offres d'emploi et renseigner un C.V

- Prolongement
 - Lire la Fiche pédagogique extraite du *Français dans le monde*
 - Consulter le site Europass
 - Se rendre à l'Institut culturel français de Tripoli pour consulter *Le français dans le monde* ou d'autres revues
- Compétences développées
 - Observer des offres d'emploi issues de journaux français
 - S'interroger sur les éléments pris en compte dans la rédaction d'une offre d'emploi et d'un C.V.
 - Mobiliser le lexique nécessaire pour soutenir une conversation sur la recherche d'emploi

❖ Analyse

Durant cette activité, les étudiants ont confirmé que pour chercher un travail, ils ne consultaient jamais d'annonce de journaux, mais utilisaient Internet. Quant à ceux qui n'ont pas accès au réseau, ils font du porte-à-porte. Mais à en croire les étudiants, en Libye, la recommandation (ou le « piston » selon leurs termes¹⁰⁴) reste le moyen le plus efficace pour trouver un travail.

Nous avons pu aussi constater leur surprise à la lecture du C.V. Europass, les informations demandées, comparées aux C.V. qu'ils connaissaient en Libye, étant bien plus nombreuses. Par exemple, dans le C.V. Europass, on demande les aptitudes et les compétences informatiques, techniques et organisationnelles alors que dans le C.V. libyen, elles ne sont que rarement mentionnées.

Cette séance nous aura donc permis de sensibiliser les étudiants à des formes de recherche d'emploi à la fois semblables et différentes de ce à quoi ils sont habitués. Si, en Libye et en France, l'agir social (consulter les offres, tenir son C.V. à jour et le poster) est sensiblement le même, il n'en demeure pas moins qu'il existe des différences au niveau de la présentation, de la structuration, et des informations prises en compte qu'il s'agisse d'offres d'emploi ou de C.V.

Nous avons demandé à chaque étudiant de remplir le C.V. Europass et bien que nous ayons insisté pour les obtenir, hormis une exception, tous se sont dérobés à cette demande. Cette production d'écrit ne présentant que peu de difficulté, on peut pour expliquer ce refus, certes, mettre en cause l'artificialité de la situation (un C.V. rédigé selon des normes européennes ne leur est d'aucune utilité) mais il est également possible de se demander si celui-ci ne témoigne pas d'une difficulté à se décentrer. Accepter la culture de l'Autre n'implique pas, en effet, qu'automatiquement on l'adopte.

¹⁰⁴ Annexe 508

❖ **Description des documents authentiques**

• **Référence des documents**

Direct Montpellier plus n° 903, Mardi 5 octobre 2010, p 25.

Direct Montpellier plus n° 904, Mercredi 6 octobre 2010, p 30.

• **Agir social**

- Consulter les petites annonces dans un quotidien ;
- Acheter et vendre par le biais des petites annonces.

• **Justification du choix**

Ces documents ont été choisis pour permettre aux étudiants de :

- Poursuivre leur exploration de la presse française ;
- Rencontrer un nouveau type d'annonce ;
- Initier les étudiants à une pratique assez répandue parmi des lecteurs de la presse française, la lecture des petites annonces ;
- Les sensibiliser à des formes courantes d'achat et de vente entre particuliers.

• **Description des documents**

Type d'écrit : Petites annonces extraites d'un quotidien gratuit.

Type de texte : Informatif.

Difficultés linguistiques : Peu importante, hormis certaines abréviations.

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles : Surpris par des petites annonces proposant la vente d'animaux ou d'objets personnels, les étudiants ont eu du mal à comprendre des termes que pourtant ils connaissaient.

❖ **Traitement didactique des documents**

• **Objectifs**

- Lire des petites annonces et comprendre les caractéristiques et le fonctionnement de ce type d'écrit ;
- Comprendre et déchiffrer des abréviations et des sigles utilisés ;
- Produire une petite annonce.

¹⁰⁵ Voir annexe p.307-309

- **Déroulement**

- **Sensibilisation**

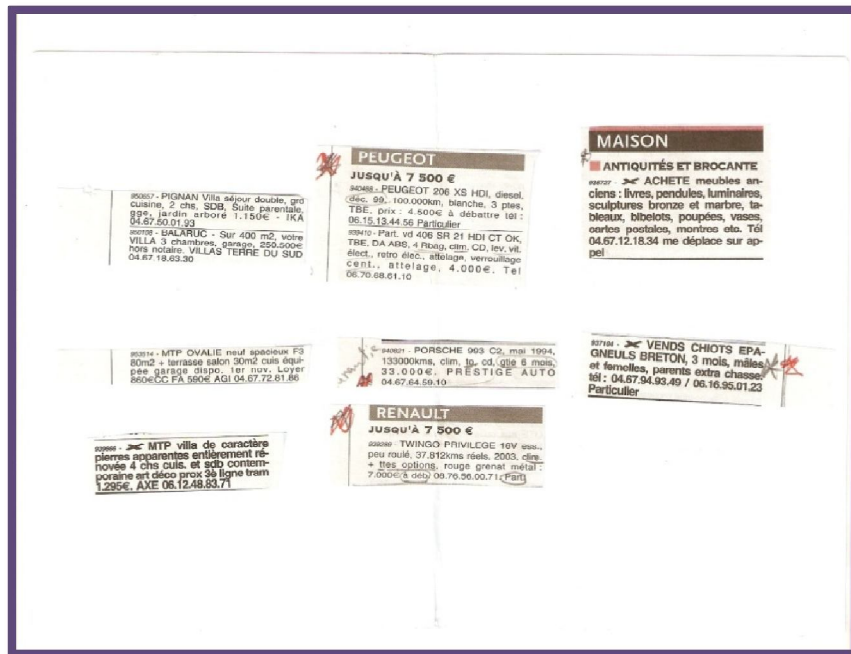
Dans un premier temps, nous avons demandé aux étudiants de répondre oralement aux questions suivantes afin de savoir s'ils se servaient des annonces pour effectuer des achats et des ventes entre particuliers.

*En Libye, vous servez-vous des annonces pour faire des achats, pour louer, etc. ?
Sinon, comment effectuez-vous ces transactions ?*

- **Observation des documents**

Deux exemplaires de *Direct Montpellier plus* sont soumis à leur observation (repérage des puces, des titres et de l'organisation de ces petites annonces).

- *Ces annonces sont-elles classées ? Quel est le rôle des titres et des puces ?
Pourquoi certains mots sont-ils écrits en lettres majuscules ?*



Extrait(s) de document(s) authentique(s) 1: Lire des petites annonces¹⁰⁶

Puis, après une lecture silencieuse, les questions suivantes sont soulevées :

- *De quoi s'agit-il ?*
- *Qu'est-ce qui est proposé à l'achat ou à la vente ?*
- *Quels sont les constituants principaux d'une annonce ?*
- *Est-ce que les prix figurent dans ces annonces ? Quels sont les renseignements fournis ?*

➤ **Compréhension détaillée** (seconde lecture)

- Les étudiants sont invités individuellement à classer les annonces, chacune selon sa rubrique :

Immobilier	Auto	Bonnes affaires

Tableau 8 : Fiche d'activité (lire des petites annonces)

- Puis ce tableau¹⁰⁷ est distribué, la consigne étant de tenter de décrypter les abréviations suivantes (seule la rubrique dans laquelle figurent ces abréviations étant précisée) ;

¹⁰⁶ Annexe p. 338

¹⁰⁷ Annexe p.339

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag R bag
apt. appartement	clim.
Dispo. disponible	Lev. vit. élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim.	Gite 6 mois Garantie 6 mois
Rés. résidana	ttes opt. toutes options
Asc. ascenseur	A déb.
grd grand	Part.
SDB salle de bain	clim. auto
Cc	ptes portes
chs	
Gge garage	

▪ Expression écrite

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

un grd appt, clim, SDB, cuis equi,
4 chs, prox. centre ville, loyer
1500 cc. disp tout de suit

Production(s) des étudiant(s) 10 : Lire des petites annonces

Pour terminer, nous avons demandé à chaque étudiant de rédiger leur petite annonce. Ceci après un rappel des observations faites au début de la séance : une petite annonce est constituée de deux éléments principaux, un titre et une description concise (utilisant des abréviations) et efficace des biens.

- Prolongements

Les étudiants sont incités à consulter les sites suivants (sites sur lesquels les internautes peuvent poster leur annonce) :

<http://www.annoncer.tv/>

<http://www.vendreouacheter.com>

- Compétences développées

- Repérer et réinvestir les caractéristiques textuelles des petites annonces ;
- S'interroger sur le fonctionnement des abréviations ;
- S'approprier des mots nouveaux sur une mode contextualisé, comprendre un grand nombre de mots, relevant pour la plupart du quotidien des Français, par le biais des différents domaines évoqués dans ces annonces (emploi, immobilier, vente, etc.) ;
- Découvrir un aspect de la culture française (des annonces en tous genres).

❖ Analyse

À la première lecture, les annonces se sont révélées difficiles à comprendre et souvent énigmatiques, et ce pour deux raisons : d'une part à cause des nombreuses abréviations¹⁰⁸, d'autre part parce que les étudiants avaient du mal à envisager que l'on puisse mettre en vente et acheter des objets personnels, des objets d'occasion. Mais une fois les premières difficultés surmontées, cette expérimentation a emporté l'adhésion des étudiants grâce à sa richesse lexicale et culturelle. Les petites annonces sur la vente de chiots ou celle sur l'achat de meubles anciens par exemple leur ont permis de comprendre que, dans la culture française, vendre ses affaires et même faire des rencontres (nous avons évoqué l'existence d'annonces matrimoniales) ne pose aucun problème, contrairement aux habitudes libyennes où ce genre de petites annonces n'a jamais existé, bien que les choses soient actuellement en train d'évoluer, via Internet et les réseaux sociaux. Ces pratiques tendent en effet à se développer.

Si les étudiants ont aimé cette expérimentation, c'est qu'ils sentaient qu'ils se rapprochaient de la culture française et du quotidien des Français :

Fadila – Oui, moi aussi. Si on a entré les documents authentiques dans nos cours ça sera très très utile avec le manuel. Ce sera extraordinaire. On connaît des choses sur les français, des renseignements. En plus, on voit des vraies choses. C'est ça le plus important, qu'on rencontre les vraies choses - le vrai chose entre les mains. Et on voit des choses des photos et on voit des journaux **et aussi des annonces comme vous nous**

¹⁰⁸ Il n'existe pas, dans la langue arabe, d'abréviations.

les a montrés. Je sens lors de l'expérimentation, je sens je suis apporté en France¹⁰⁹.

Cela dit, quand il leur a fallu produire eux-mêmes une petite annonce, ils se sont référés à leur culture et ont rédigé des annonces concernant la vente de voiture et de maison, annonces qui existent effectivement en Libye.

4.7.1.3 Adopter le « langage texto »

(Mercredi 7 mars 2012- neuvième séance)

❖ Description des documents authentiques

- **Référence du document**

Capture d'écran d'un SMS émis par nous le 28 octobre 2011.

- **Agir social**

Utiliser le « langage texto » dans le cadre de l'envoi de certains SMS.

- **Justification du choix**

- Il nous semblait important d'évoquer le quotidien des Français (d'autant que les étudiants en avaient formulé le souhait¹¹⁰) et, en l'occurrence, les pratiques modernes d'écriture intervenant dans les SMS qui ont recours à ce que l'on nomme parfois « l'alphabet parlant ». Cette séance¹¹¹ intervenait dans la continuité logique de la séance précédente : après s'être interrogé sur les *émoticons*¹¹², il nous semblait intéressant d'aborder la question du « langage texto ».
- Faire découvrir le fonctionnement du langage texto français, et initier les étudiants à des formes d'écriture et d'abréviation très répandues dans le cadre des SMS
- Poursuivre notre exploration des documents écrits, cette fois en intégrant non plus seulement des supports papiers mais également des supports numériques.

- **Description du (des) document(s)**

Type d'écrit : Correspondance entre proches.

Format : SMS

¹⁰⁹ Annexe p.539

¹¹⁰ Annexe par Fadila p.535

¹¹¹ Rappelons que l'ordre de présentation (documents écrits, documents sonores, documents visuels) ne correspond pas à l'ordre dans lequel s'est déroulé l'expérimentation.

¹¹² Cf p. 224

Difficultés linguistiques : Aucune à condition que le principe de transcription adopté soit connu.

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Lire et comprendre une correspondance utilisant le principe de l'alphabet et des nombres parlant
- S'interroger sur le principe de fonctionnement de ces modalités modernes de transcription de la langue
- Participer à une discussion relative au langage texto
- Transformer des phrases (traduire en langage texto et réciproquement)

• Déroulement

➤ Sensibilisation

Les étudiants sont invités à déchiffrer ce texto :



Document(s) authentique(s) 5 : Adopter le "langage texto"

Puis une discussion est engagée à propos du langage texto et des SMS :

- *Dans quelles situations est-il actuellement utilisé ? Remplacera-t-il un jour la langue écrite actuelle ?*

➤ **Exploitation du document**

Après avoir rapidement observé et commenté le fonctionnement du SMS proposé ci-dessus, nous avons demandé aux étudiants de lire les phrases suivantes, écrites en langage SMS.

- LA HT 1 DVD KC.
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD.
- LN ? CT 1 DS O VTT!
- PPA HÉ 1 9 AVQ 1 6.

Puis nous leur avons demandé de traduire en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés (*réponse* : L MRÉ D BB)
- J'ai acheté des cadeaux du pays (*G HT D KDO DU PIA*)
- Un de ces quatre (*I 2 C 4*)
- C'est assez haut (*CAC O*)
- Elle s'est abaissée (*L C ABC*)
- Rendez-vous demain matin (*RDV 2MI MAT*)

• **Prolongements**

Les étudiants sont invités à se rendre sur ce site : <http://www.traducteur-sms.com/> qui propose un outil de traduction du langage SMS : « *un simple copier-coller du texte à déchiffrer dans l'écran du téléphone portable suivi d'un clic sur la touche "traduire" devrait vous aider à comprendre ce tas de lettres supposé avoir un sens* ».

• **Compétences développées**

Les étudiants sachant parfaitement nommer les lettres de l'alphabet, les gains sont essentiellement d'ordre culturel : découvrir une pratique contemporaine qu'ils ignoraient et qu'ils pourront dorénavant utiliser lorsqu'ils correspondront avec de jeunes Français.

❖ **Analyse**

Les étudiants ont eu du mal à lire ces phrases reposant sur le principe de l'alphabet parlant (la moitié n'ayant fourni aucune réponse à cet exercice) alors que l'exercice inverse (produire de SMS en langage texto) leur a posé moins de difficulté. Identifier la forme sonore d'un mot à partir de sons qu'eux-mêmes produisent n'était, en effet, pas si simple pour nos apprenants.

C'était la première fois qu'ils étaient confrontés à une telle pratique de l'écrit en français, en effet, quand ils envoient des SMS dans la langue cible, ils respectent les normes

extragraphiques, morphogrammiques, logogrammiques, ainsi que la complexité du système de transcription phonétique français¹¹³.

Grâce à cette activité, ils ont découvert le principe de transcription phonétique, reposant sur des lettres et des chiffres, du langage texto français et ils ont été ravis de cette découverte. À cette occasion, ils nous ont expliqué que dans le langage SMS en arabe, on utilisait l'alphabet anglais et que pour transcrire certains sons (ou la prononciation de certaines lettres de l'alphabet arabe) qui n'existent pas dans le système alphabétique anglais, on utilisait des chiffres (le chiffre 7, par exemple, se prononce comme la lettre ح , [ḥā]), comme on peut le constater dans ce texto.



Document(s) authentique(s) 6 : Adopter le langage texto

¹¹³ Référence aux travaux de Nina Catach (1978) et du groupe HESO. http://fr.wikipedia.org/wiki/Nina_Catach consulté le 21/12/2012

4.7.1.4 Consulter des sites et correspondre par courriels

(Lundi 19 mars— dixième et dernière séance¹¹⁴)

- **Références et description des ressources numériques**

Best restaurants Paris est un site qui recense tous les restaurants parisiens, par arrondissement, et qui, quasi systématiquement, propose la carte et éventuellement des photos du lieu.

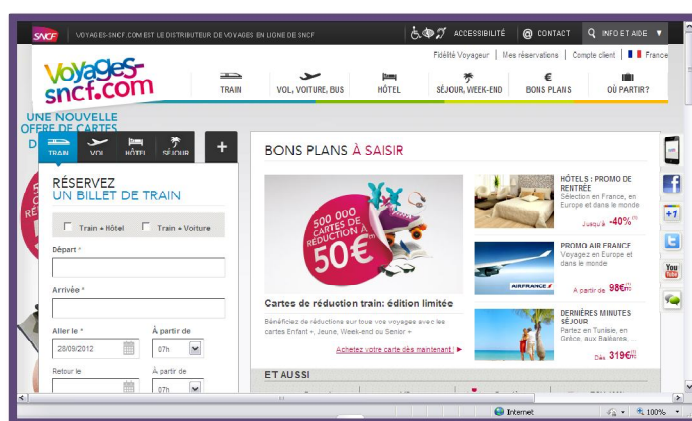
<http://www.bestrestaurantsparis.com/>



Capture d'écran 4: Préparer une sortie au restaurant entre amis

Le site de la SNCF offre la possibilité de consulter les horaires, les tarifs et éventuellement d'acheter des billets de train en ligne.

<http://www.voyages-sncf.com/>



Capture d'écran 5 : Organiser un déplacement en train

- **Agir social**

Consulter un site pour choisir un restaurant, préparer une sortie entre amis.

¹¹⁴ Cette dernière séance n'a en réalité duré qu'une demi-heure (les étudiants ayant été retenus par le professeur qui intervenait avant), mais dans la mesure où le travail proposé ne pouvait être effectué en classe, où rappelons-le il n'y a pas de connexion Internet, ce n'était pas gênant : nous avons eu le temps de fournir aux étudiants les indications nécessaires leur permettant de comprendre la simulation afin de la réaliser chez eux.

Consulter les horaires et les tarifs sur le site de la SNCF, organiser un voyage.

- Justification du choix

- Il s'agissait cette fois non seulement de confronter les étudiants à des ressources numériques authentiques (et donc de leur proposer un nouveau type de documents écrits), de les amener à consulter des sites en langue cible mais également de les inviter à effectuer, à la manière des natifs, certaines actions par le biais de la Toile.
- Cette activité offrait également l'avantage de nous permettre de nous inscrire dans une perspective, actuellement prônée en didactique des langues-culture étrangère, notamment par le *Cadre Européen Commun de référence*¹¹⁵, l'approche actionnelle, puisque, dans cette séance, les étudiants sont invités, sur le mode d'une simulation réaliste, à effectuer des tâches qui, comme l'organisation d'une sortie, ne sont pas uniquement des tâches langagières.¹¹⁶
- Nous voulions également leur proposer une activité centrée sur la production d'écrit, inscrite dans une situation de communication identifiée, un échange de courriels, une situation, certes, simulée mais néanmoins réaliste.

- ❖ **Traitement didactique des documents**

- **Objectifs actionnels**

- Choisir un restaurant et chercher des informations sur ce restaurant via Internet.
- Organiser un voyage en train.
- Échanger des courriels

- **Déroulement**

- **Sensibilisation**

Dans un premier temps, les étudiants ont été invités à répondre aux questions suivantes :

- *Est-ce que vous consultez le Net dans la journée ? Combien d'heures ?*

¹¹⁵ Conseil de l'Europe (2005), *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier

¹¹⁶ « **Est définie comme tâche** toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à une résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de carte, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe. » (CECR, 2005 : 16, souligné par les auteurs)

- *Est-ce que vous utilisez le Net pour chercher des informations concernant la cuisine, le sport, le cinéma, etc. ? Préférez-vous consulter un livre, ou vous adresser aux agences et bureaux spécialisés ?*
- *Est-ce que vous effectuez des actions sur le Net ? (achat, réservation, etc.)*

Si nous avons posé la première question, c'est qu'il y a encore en Libye des gens qui n'ont pas d'accès à Internet chez eux et qui n'ont pas du temps d'aller le consulter dans des cybercafés.

➤ Exploitation des ressources numériques

– Les étudiants ont été répartis en deux groupes de deux étudiants (ils n'étaient que quatre à cette séance), et les situations suivantes leur ont été proposées :

Situation 1 :

« Vous voulez inviter un(e) de vos amis à un restaurant français pour lui faire découvrir la cuisine française. ».

Les indications suivantes ont été données :

- Pour trouver un restaurant, nous leur avons proposé de consulter le site suivant : <http://www.bestrestaurantsparis.com/>. En remplissant les différents champs dans « Trouver un restaurant », ils pourront, parmi les différents résultats obtenus, sélectionner un restaurant ;
- Nous leur avons demandé justifier leur choix : utiliser les différentes informations fournies sur le restaurant (tenir compte des différents services, du décor, de l'ambiance, du menu, du prix, etc.) permettra de dire pourquoi le restaurant choisi a emporté la préférence ;
- Après avoir lu la carte du restaurant, il leur faudra décider quel menu suggérer à leur ami(e) ;
- Et enfin, préparer un courriel pour demander à leurs amis(es) (2ème groupe) si le choix du menu leur convient.

Situation 2 :

« Vous habitez à Vichy. Deux de vos amis, qui habitent à Paris, veulent vous rendre visite pendant une semaine. Vous décidez d'organiser un voyage en train pour eux. ».

Les indications suivantes ont été fournies :

- Choisir son trajet aller sur le site <http://www.voyages-sncf.com/> et remplir les différents champs nécessaires. Puis, choisir la date et l'heure de départ ;
- Regarder les résultats obtenus et repérer les horaires, les trajets et les prix proposés ;
- Proposer un trajet : à l'aide des informations recueillies, préparer un courriel à vos amis (1^{er} groupe) pour leur proposer trois horaires différents. Préciser celui que vous préférez et pourquoi ;

- **Compétences développées**

- Fournir des renseignements, effectuer des choix et les justifier ;
- Exprimer son accord ou son désaccord ;
- Réinvestir, en production, le lexique lié à la cuisine et au voyage en train.
- Se repérer dans l'extrême diversité des offres culinaires ; cerner, en consultant un site, les particularités et les différences de certains restaurants parisiens ;
- Comprendre le fonctionnement des restaurants français, se familiariser avec les notions de menu et de carte (ce jeu distinction entre entrée, plat principal et dessert n'existe pas dans les familles libyennes, où on ne sert qu'un plat principal éventuellement accompagné d'une salade) ;
- Se repérer dans des sites utiles dans le cadre d'un séjour en France.

Ainsi, outre le développement de compétences textuelles, liées à la production d'écrit, les gains escomptés dans le cadre de ces activités sont d'ordre communicatif, linguistique, culturel.

❖ Analyse

Cette séance était la dernière expérimentation d'introduction de documents authentiques avec les étudiants du groupe expérimental.

Une fois données les explications nécessaires pour réaliser les actions dans chaque situation, les étudiants ont demandé s'ils pouvaient envoyer ces courriels après leurs examens qui commençaient le mois d'avril. Nous avons donc créé une adresse électronique pour chacun des deux groupes : groupun1@yahoo.fr, pour le 1^{er} groupe et groupeux2@yahoo.fr, le 2^{ème} groupe.

Nous avons reçu leurs courriels¹¹⁷ le 04/05/12 :

¹¹⁷ Les courriels sont proposés tels quels sans aucune correction (grammaire, orthographe, etc.).

- **Situation 1** : Dans le courriel¹¹⁸ suivant, le 1^{er} groupe proposait le menu qu'il avait choisi pour le 2^{ème} groupe. Figure également la réponse du¹¹⁹ 2^{ème} groupe à cette proposition :

¹¹⁸ Annexe p.352

¹¹⁹ Annexe p.352

Notre choix

De : groupun1@yahoo.fr

À : ghada.benelimam@yahoo.fr , groupeux2@yahoo.fr

Vendredi 4 mai 2012 20 h 50

salut mes amis groupe deux

finalement, nous avons choisi un beau restaurant italien situé dans le 8ème arrondissement il s'appelle casa luca il est très proche de l'arc de triomphe il t a un terrasse avec des chaise rouge très jolis.

la menu est typiquement italien. moi, je parle et lis l'italien et je vais vous traduire le menu, mais notre groupe vous choisit de bon plat pour vous voilà le menu :

pour l'entrée nous avons choisi

- Piatto misto di verdure alla griglia (Plateau mixte de légumes grillés) 17 €

ou

- insalata di rucola e parmigiano (salade de roquette et parmigiano) 12 €

pour le plat

- Risotto gamberoni, zucchine, limone e menta (Risotto aux crevettes, courgettes, citron et menthe) 26 €

ou

- Filetto di branzino selvaggio, oro di puglia e limone (Filet de loup de mer sauvage, l'or et de citron Pouilles) 30 €

pour le dessert

- Saltato di mele all'uva sultanina e pinoli, caramello balsamico (Sauté de pommes raisins secs et noix de pin, caramel balsamique)10 €

- comme ça notre budget est entre 40 et 50 €

est-ce que notre choix vous convient ?

Production(s) des étudiant(s) 11 : Correspondre pour organiser une sortie¹²⁰

De : groupeux2@yahoo.fr

À : groupun1@yahoo.com ghada.benelimam@yahoo.fr

Samedi 5 mai 2012 12 h 37

ooooh nous allons régaler de cet repas

salut mes amis

nous aimons aussi la cuisine italienne et nous avons décidé d'accepter votre menu et essayer des nouvelles recettes italiennes

à la fin de repas nous allons évaluer ces plats et donner notre avis ok

à bientôt

Production(s) des étudiant(s) 12 : Correspondre pour organiser une sortie

- **Situation 2** : Ces courriels¹²¹ rendent compte du trajet choisi par le 2ème groupe ainsi que de la réponse¹²² du 1^{er} groupe à cette proposition :

¹²⁰ Surligné par nous.

¹²¹ Annexe 351

¹²² Annexe 351

De : groupdeux2@yahoo.fr

À : groupun1@yahoo.fr ghada.benelimam@yahoo.fr

Samedi 5 mai 2012 0h07

slaut mes amis(es)

nous avons organisé votre voyage et j'ai trouvé trois trajet pour vous les voilà

lundi 07 mai

- le départ à 7h00 Paris BERCY l'arrivée à 9h53 Vichy 2ème classe 51 €
- le départ à 08h 58 Paris bercy l'arrivée 11h53 Vichy 2ème classe 51 €
- le départ à 13h00 Paris bercy l'arrivée 15h53 Vichy 2ème classe 51 €

la durée de voyage 2h53

nous préférons le deuxième trajet pour qu'on commence la journée de découverte le jour même

le Retouré

samdi 12 mai

- le départ à 9h05 vichy l'arrivé à 11h57 paris bercy 2ème classe 51 €
- le départ à 11h05 vichy l'arrivée à 13h57 paris bercy 2ème classe 51 €
- le départ à 14h57 vichy l'arrivée à 16h57 paris bercy 2ème classe 51 €

la durée de voyage 2h52

nous préférons le dernier trajet pour profiter de temps avec vous en même temps vous allez arriver pas très tard à paris ok

soyez le bien venu à vichy

Production(s) des étudiant(s) 13 : Correspondre pour organiser un voyage (s)

De : groupun1@yahoo.fr

À : groupdeux2@yahoo.fr ghada.benelimam@yahoo.fr

Samdi 5 mai 2012 12h29

salut les amis

ok nous sommes d'accord pour le deuxième trajet de

- le départ à 08h 58 Paris bercy l'arrivée 11h53 Vichy 2ème classe 51 €,

mais pour le retouré nous préférons le deuxième trajet de

- le départ à 11h05 vichy l'arrivée à 13h57 paris bercy 2ème classe 51 €

parce que nous aurons un anniversaire d'un amie qui commencera à 18h

à bientôt

Production(s) des étudiant(s) 14 : Correspondre pour organiser un voyage

Soulignons tout d'abord que les étudiants se sont inscrits, sans aucune réticence, dans une perspective actionnelle, une méthodologie pourtant fort éloignée des pratiques d'enseignement auxquelles ils sont habitués.

Ils ont joué le jeu de la simulation et ont d'eux-mêmes cherché à construire un scénario vraisemblable, réaliste, comme en témoigne par exemple cette mention : « parce que nous aurons un anniversaire d'un amie qui commencera à 18h » ou le fait qu'ils aient proposé à leurs correspondants une traduction des plats italiens sélectionnés afin que ceux-ci puissent donner leur accord en toute connaissance de cause. Et d'ailleurs, si l'activité n'avait pas aiguisé leur curiosité (découvrir des sites fréquemment utilisés par

des natifs, relevant de leur quotidien, apprendre à en maîtriser le fonctionnement), s'ils n'avaient pas été sensibles à la dimension ludique que comporte toute simulation, ils ne nous auraient pas fait parvenir ces courriels, ce qu'ils ont fait de leur plein gré (nous n'avions en effet aucun moyen de les contraindre à le faire) alors que l'expérimentation était déjà terminée.

Ce souci de vraisemblance les a amenés à produire un texte cohérent dont l'objectif est de maintenir une bonne communication, ce qui au niveau du développement de compétences communicatives n'est pas négligeable.

Si l'activité a emporté leur adhésion, c'est sans doute parce qu'il s'agissait, pour eux, d'une activité toute nouvelle¹²³ et différente de ce qu'ils font d'ordinaire. On peut également penser qu'ils ont apprécié une démarche qui relève d'une approche actionnelle et qui les rapproche de pratiques modernes aujourd'hui adoptées par de nombreux Français (consulter la Toile pour organiser une sortie et préparer un voyage).

CONCLUSION

Avant de nous intéresser aux documents sonores, il nous semble important, à l'issue de cette présentation des six séances concernant l'introduction de documents écrits authentiques (au sens large, ressources numériques comprises), de procéder à une première série de conclusions.

Demandons-nous tout d'abord pourquoi les étudiants ont réagi favorablement à cette exposition.

L'introduction de documents authentiques, dans un contexte où ceux-ci sont inexistant, offre la possibilité d'une prise de contact, d'une première manipulation et à valeur de découverte, ce qui bien entendu est apprécié des étudiants. Dans l'entretien collectif est clairement formulé ce qui était palpable dans les cours :

Souhaila - Moi j'aime bien, moi aussi, quand vous nous avez... vous nous a... vous nous avez donné les journaux, les journaux français. **C'est la première fois, que je vois des journaux comme ça.** Journaux français, journaux français, ce sont journaux français. Nous sommes... voilà, et vous nous voyez... et vous nous montrez les rubriques et tout [...].¹²⁴

¹²³ Si cette simulation peut sembler classique et dénuée d'originalité aux yeux d'enseignants occidentaux, elle ne l'était pas pour les étudiants du département de FLE de l'Université de Tripoli à l'époque où nous avons réalisé notre expérimentation. La production d'écrit, dans le cadre de leur cursus, se limite en effet à des comptes-rendus et à des devoirs sur des sujets généraux, ainsi que le souligne Salah dans l'entretien collectif (annexe p.534) : « *quand le sujet n'est pas très intéressant comme d'habitude chez nous je ne sais pas la liberté de la femme j'sais pas la société ce sont des sujets un peu généraux et tout mais avec vous c'était des nouveaux sujets des sujets qui sont un peu nouveaux pour nous et ils sont motivants ils nous encouragent à parler* : » ou comme le signale Fadila : « *mais voilà l'écrit j'ai, j'ai toujours j'ai besoin d'avoir un sujet qui touche la vie quotidienne c'est c'est beaucoup plus motivant* » (annexe p.535).

¹²⁴ Souligné par nous, annexe p.530

L'authenticité des documents, le fait qu'ils proviennent de France suscite de fait l'intérêt.

Fadila - [...] **C'est ça le plus important, qu'on rencontre les vraies choses, la vraie chose entre les mains** et on voit des choses des photos et on voit des journaux et aussi des annonces comme vous nous les a montrés. **Je sens lors de l'expérimentation, je sens je suis apporté en France.**¹²⁵

En effet, si ces documents suscitent leur curiosité, c'est en tant que documents français, en tant que reflet d'une réalité socioculturelle, c'est parce qu'ils leur permettent de se faire une idée des pratiques, des problématiques et des attentes des Français. C'est donc aussi bien pour ce qu'ils disent que pour ce qu'ils reflètent que ces documents les attirent.

Fadila - Oui c'est ça, يعني [c'est-à-dire] à travers des documents variés et des documents qui sont vrais documents... **Qu'est-ce qu'il fait les Français et qu'est-ce qu'il dit les Français ?** En fait, oui ça sera très utile pour nous. Les manuels ne parlent pas beaucoup de ça. Ou bien, voilà, c'est un peu strict, formel, voilà ما حبيتش اني الحق يعني.¹²⁶ [moi je n'aime pas]

Ainsi, si ces documents les intéressent, c'est qu'ils les considèrent comme des gisements d'informations :

Fadila - [...] Si on a entré les documents authentiques dans nos cours ça sera très très utile, avec le manuel. Ce sera extraordinaire, **on connaît des choses sur les Français, des renseignements en plus**, on voit des vraies choses.¹²⁷

.....

Souhaila - Oui. Voilà, c'est ça, et motivé et nous étions. Ah, heureux de te voir et on attend te vo-

Enseignante - Ah... Voilà, je comprends qu'est-ce que - ce que vous voulez dire, donc Ah vous étiez en attente, vous voulez...

Fadila - Oui. Voilà, c'est-à-dire نستنتو فيك نبو نعرفو شئ [on vous attend pour connaître des nouvelles]

Enseignante - D'accord, est-ce que vous pouvez le dire en français ?

Souhaila - Oui. **On vous attend, pour savoir des choses et des choses sur la France**, sur la tradition, comme... comme... comme Fadila, nous voulons savoir des choses, des - voilà...ah... voilà, nous sommes toujours...ah... curieux, nous les filles. Je ne sais pas les garçons, mais nous nous sommes toujours curieuses de savoir... Par exemple, je ne sais pas, les annonces, tout, c'est nouveau pour nous, c'est toujours - c'est pas nouveau en France. Donc, c'est - c'est beaucoup d'informations, nous attend ça, pour savoir les informations, en fait. Parce que en France, nous, **on sait rien, en la France, c'est juste des clichés. La mode, les français**

¹²⁵ Souligné par nous, annexe p.539

¹²⁶ Souligné par nous, annexe p.539

¹²⁷ Annexe p.539

sont élégants, je ne sais pas, des choses comme ça. Mais vous nous montrez des autres choses, des autres côtés de la vie. Donc, c'était très bien, pour moi.¹²⁸

Leur intérêt s'accroît lorsque les documents sont source d'étonnement, lorsqu'ils révèlent des différences, des décalages, des écarts, comme par exemple lors des séances sur l'article du Figaro, le C.V. ou les petites annonces où l'existence d'un système de point dans la législation du code de la route, la densité des renseignements à fournir dans le cadre d'un C.V., ou encore le système d'abréviation et la diversité des échanges entre particuliers les ont surpris. Autant dire que ces documents les attirent quand ils occasionnent des apprentissages et des réflexions relevant de la confrontation des cultures, de l'interculturalité.

Cependant, que cette soif d'apprendre et d'en savoir plus sur la France, sa culture et le quotidien des Français, qui indiscutablement les motive, soit grande ne signifie pas pour autant que ces documents sont, pour eux tous, lisibles, compréhensibles et donc accessibles.

Bien que l'écrit tienne une place très importante dans leur cursus et que les étudiants étudient pour la troisième année le français, force est de constater que la médiation d'un enseignant est encore nécessaire, qu'ils ont besoin d'être accompagné pour comprendre les documents authentiques auxquels ils ont été confrontés. Ce qui laisse entendre que leur cursus ne les prépare pas suffisamment pour affronter de telles lectures.

Nous arrivons donc à ce constat (qui relève certes d'une évidence) : parce que les étudiants ne sont quasiment jamais exposés à des documents authentiques, à des documents produits par les natifs, destinés à des natifs et non à un public d'apprenants, leur lecture n'est pas aisée.

Les difficultés que les étudiants rencontrent dans le cadre de ces lectures ne sont pas en effet uniquement d'ordre linguistique. Les obstacles à la compréhension sont en réalité bien plus nombreux.

Il ne faut pas, en effet, sous-estimer l'importance et la nécessité d'une certaine connivence culturelle, d'une familiarisation avec des objets textuels dont les conventions et les normes ne sont pas explicites mais relégués dans l'implicite (c'est au lecteur que revient d'activer ses connaissances sur le type d'écrit et ses normes), des objets textuels dont les normes, qui plus est, ne sont pas toujours les mêmes d'une culture à l'autre.

Or, dans la plupart des cas, cette familiarité ne peut se construire que grâce à une exposition répétée (et bien sûr à des formes de médiatisation qui permettent d'accélérer les apprentissages), même si, reconnaissons-le, cette familiarisation avec des conventions et les caractéristiques d'un objet textuel dépend de la complexité de l'objet en question. Ainsi si l'on peut penser que nos étudiants ont désormais une connivence suffisante avec ce type d'écrit pour lire les petites annonces, il n'en va pas de même pour ce qui est de la presse. Il

¹²⁸ Souligné par nous, annexe p.526-527

est, en effet, difficile de croire qu'une séance suffit pour familiariser les étudiants avec le fonctionnement des écrits journalistiques et leur apprendre à les distinguer.

Soulignons que cette familiarisation d'ordre culturel porte sur les types d'écrits et également sur les types de textes. On peut d'ailleurs penser que l'importance accordée, dans le cursus FLE de l'Université de Tripoli, aux textes littéraires, narratifs, au détriment d'autres types de texte, joue en la défaveur des étudiants. Parmi les obstacles à la compréhension figure le fait que les étudiants ne sont suffisamment préparés à affronter des textes de type informatif (l'énonciation, la syntaxe et le lexique variant d'un type de texte à l'autre), type de texte pourtant très présent dans les écrits journalistiques.

La lecture de documents authentiques suppose donc une connivence (et donc une initiation), des connaissances relatives à la diversité des types d'écrits, aux conventions et aux normes (françaises) qui les régissent, mais elle suppose également une familiarisation équitable avec les différents types de textes.

Notons pour finir que si à ce manque de connivence culturelle vient s'ajouter des difficultés d'ordre linguistique (un registre de langue soutenu par exemple), si, qui plus est, le sujet abordé est peu connu des étudiants (et c'est souvent le cas, par définition, dans le cadre du FLE) le texte devient particulièrement dur à lire et quelque fois c'est même la compréhension globale qui est affectée.

Or pour ce qui est du FLE, ces trois difficultés sont généralement conjuguées :

- les normes et convention françaises de l'objet textuel en question ne sont pas toujours connues ;
- le texte présente d'autant plus de difficultés linguistiques que le sujet (le référent) est mal connu.

Autant dire qu'une exposition fréquente à des documents authentiques écrits est nécessaire.

4.7.2 LES DOCUMENTS SONORES

4.7.2.1 Écouter une chanson

(mercredi 15 février 2012 -troisième séance)



Document(s) authentique(s) 7: Couverture de l'album de Zaz

❖ Description des documents authentiques

• Références du document

Le titre « Je veux », issu de l'album « Je veux » Zaz, 2010.

• Agir social

Écouter des chanteurs et des chanteuses contemporains.

• Justifications du choix

- En Libye, on écoute des chansons durant les fêtes, les anniversaires, etc. Il s'agit avant tout de se divertir et de se faire plaisir. Celles-ci sont donc associées à la joie, au bonheur et en aucun cas aux études¹²⁹ ; c'est une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de proposer une chanson en cours.
- Cette chanson offrait l'avantage d'une diction très claire et le vocabulaire employé, relativement facile, nous semblait convenir au niveau des étudiants qui se verraient ainsi confrontés à l'écoute d'un français, chanté par une native, dans une situation de communication identifiée : une forme d'expression artistique, musicale, dans laquelle le texte a son importance.
- Ce genre de musique (jazz manouche ou *Gypsy jazz* en anglais) est bien apprécié des Libyens, ce qui pouvait encore accroître leur motivation.
- Nous voulions, par ailleurs, montrer aux étudiants que la chanson est une manière, plaisante, de se confronter à la langue cible et les inciter à écouter de la variété française, facilement accessible sur la Toile.

¹²⁹ Dans le cursus secondaire et universitaire, actuellement, les étudiants n'écoutent pas de musique et ne pratiquent pas la musique.

- **Description des documents :**

Contenu : C'est une chanson de Zaz, un nouveau jeune talent de la chanson française, dont l'album éponyme est resté, durant tout l'été 2010, en tête des ventes.

Zaz, de son vrai nom Isabelle Geffroy, née le 1er mai 1980 à Mettray dans l'Indre-et-Loire en France, est une chanteuse française, mêlant les styles jazzy, variété française, soul et acoustique. Elle est l'interprète du titre *Je veux*, issu de son premier album sorti le 10 mai 2010.

Type d'écrit : Chanson « engagée » (énonciation à la première personne, interpellation d'un « vous »).

Des difficultés linguistiques : Peu importante, le registre de langue étant courant (certaines expressions familières pouvant cependant leur poser des problèmes, ainsi que l'emploi d'un impératif à valeur hypothétique).

Transcription du document :

Donnez-moi une suite au Ritz, je n'en veux pas
Des bijoux de chez Chanel, je n'en veux pas
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ?

Papa lapa papa

Offrez-moi du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neuchâtel, c'est pas pour moi
Offrez-moi la tour Eiffel, j'en ferais quoi ?

Refrain :

Je veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur
Ce n'est pas votre argent qui fra mon bonheur
Moi j'veux crever la main sur le cœur

Papalapapala

Allons ensemble découvrir ma liberté
Oubliez donc, tous vos clichés
Bienvenue dans ma réalité

J'en ai marre d'vos bonnes manières

C'est trop pour moi

Moi je mange avec les mains

Et j'suis comme ça

J'parle fort et je suis franche

Excusez-moi

Fini l'hypocrisie moi,

J'me casse de là

J'en ai marre des langues de bois

Regardez-moi

Tout' manière j'veux en veux pas

Et j'suis comme ça
J'suis comme ça
Papalapapapala
[refrain x3]

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Comprendre les paroles d'une chanson ;
- Prendre conscience du fait qu'il est possible ¹³⁰ non seulement d'écouter des chansons françaises, mais également d'en comprendre le sens, l'essentiel, même si les paroles ne sont pas comprises dans tous leurs détails ;
- Débattre au sujet du bonheur et de l'argent ;
- Prendre conscience du fait que la chanson française peut être le reflet des attentes, des hiérarchies et des valeurs de cette société ou d'une partie de celle-ci¹³¹.

• Déroulement

➤ Sensibilisation

- Dans un premier temps, après avoir évoqué les thèmes principaux de cette chanson (la simplicité, le rapport à l'argent, le regard de l'autre) nous avons ouvert le débat suivant :
 - *L'argent fait-il le bonheur ?*
 - *Peut-on vivre en société sans faire des concessions ?*

Cette façon de procéder, de commencer par un petit débat offre l'avantage de mettre d'emblée les étudiants en activité. Ce qui les rend certainement plus attentifs.

- Dans un deuxième temps, afin de revenir sur un emploi qui pose problème, celui du pronom EN, nous avons proposé aux étudiants, répartis en trois groupes, de remplir le tableau ci-dessous :

¹³⁰ Rappelons que dans les cours ordinaires, les étudiants n'ont pour ainsi dire jamais l'occasion d'entendre du français parlé par des natifs.

¹³¹ « Il est possible de considérer la chanson comme le miroir de la société dans laquelle s'inscrit, comme un espace privilégié qui raconte la société et où la société se raconte. On peut donc l'appréhender comme un véritable vecteur de compétence socioculturelle. » (Cuq, 2005 : 436) Ce que Souhaila, dans l'entretien collectif, confirme : « c'est la première fois que j'entends un chanson française qui parle de la manière de la manière de vivre et tout... C'est... Oui, j'aime bien. Sympa. » (Annexe p.531)

group UN

Voulez-vous	Utilisez le pronom EN pour répondre. Faites une phrase avec le verbe vouloir ou avec un autre verbe
Une suite au Ritz ?	Oui, <i>je n'en veux pas</i>
	Non, <i>je en veux</i>
Des bijoux de chez Chanel ?	Oui, <i>je n'en veux pas</i>
	Non, <i>je en veux pas</i>
Une limousine ?	Oui, <i>je en veux</i>
	Non, <i>je n'en veux pas</i>
Du personnel ?	Oui, <i>je en veux</i>
	Non, <i>je n'en veux pas</i>
Un manoir ?	Oui,
	Non,

Production(s) des étudiant(s) 15 : Écouter une chanson

Les étudiants l'ignoraient, mais, ces exemples étaient élaborés à partir des paroles de la chanson de Zaz, ce travail leur servirait donc plus tard à mieux comprendre les paroles et à faire face au fonctionnement du pronom « en », très présent dans cette chanson.

➤ **Exploitation du document**

○ Compréhension globale

- Après avoir rapidement présenté la chanteuse et fait circuler l'album, nous avons procédé à une première écoute de la chanson et demandé aux étudiants ce qu'ils avaient compris et quelles étaient leurs impressions.
- Nous avons ensuite procédé à une deuxième écoute, et les étudiants ont été invités à effectuer le premier exercice de la fiche d'activité¹³², un QCM, pour témoigner de leur compréhension globale.

○ Compréhension détaillée

- Les paroles de la chanson ont été distribuées sous la forme d'un texte à trous. Lors d'une troisième écoute, les étudiants devaient inscrire les mots manquants (Exercice 2).

¹³² Annexe p.360

ZAZ

je veux

Fadila

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

× dans..... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

× souffre à mon du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre argent qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala ×
Allons ensemble, découvrez ma liberté, ou bien donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité. et

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec les mains et je suis comme ça !
Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

×
Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
J'en ai marre des langues de bois !
regarde moi...de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

À mon avis, Elle n'aime pas les difficultés dans la vie
elle est très simple, elle aime la vie sans
problèmes, une vie à la quelle veut trouver
l'amour avec son copin.

Production(s) des étudiant(s) 16 : Écouter une chanson

– Pour finir, j'ai demandé aux étudiants de confronter, cette fois à l'écrit, les propos de cette chanteuse avec leur vision du monde (Exercice 3).

- **Prolongements**

Afin d'aller plus loin dans cette exploration de la chanson française, les étudiants sont invités à se rendre sur ce site, un site destiné à l'enseignement du FLE, qui propose à l'écoute un certain nombre de chansons francophones, classées par niveau et accompagnées d'exercice à trous : <http://platea.pntic.mec.es/cvera/hotpot/chansons/>

Ils sont également invités à se rendre sur la Toile pour voir le clip de cette chanson ou même des vidéos de concert.

- **Compétences développées**

- Écouter et chercher à comprendre une chanson française ;
- S'intéresser à un type de chanson, engagée, voire contestataire, assez répandu en France ;
- Se confronter à des modalités énonciatives (je / vous) propres au discours et à une langue orale dont le registre peut être familier ; se confronter à une langue réelle, parlée par de jeunes natifs ¹³³ ;
- Débattre, s'exprimer, défendre et argumenter sa position, à l'oral puis à l'écrit, sur des sujets aussi importants que le rapport à la consommation ou aux codes sociaux ;
- S'interroger sur le fonctionnement du pronom EN (phrases affirmatives/phrases négatives) et sur les formes de l'impératif des verbes du premier groupe (semblables à celles de l'indicatif présent).

Ce sont donc des compétences d'ordre linguistique, communicationnel, culturel et interculturel dont le développement est escompté.

❖ **Analyse**

L'introduction de ce document authentique a eu, sans conteste, un impact sur l'implication et la concentration des étudiants. Force est de constater que travailler à partir de chansons augmente la motivation des apprenants. À nouveau, nous avons pu observer que le fait qu'il s'agisse de documents authentiques accroît leur curiosité.

Les étudiants ont été indéniablement très intéressés par ce nouveau support : pour la première fois, ils écoutaient une chanson française à l'université. Seuls certains étudiants avaient déjà eu l'occasion d'écouter des titres français, mais ce n'était pas le cas de tous. Il s'agissait donc pour certains de la toute première réception. Cette expérience a été également appréciée parce qu'elle offrait l'occasion d'une rupture dans la régularité du rythme des cours, d'un moment de détente.

¹³³ Au niveau lexical, les étudiants ont rencontré et acquis des mots nouveaux relevant d'un registre courant, voire d'un registre familier, ce qui, pour eux, est complètement inhabituel : seul le français standard ou écrit est ordinairement pratiqué dans les cours.

Bien que la diction de la chanteuse soit claire, bien que le texte se fonde sur une structure répétitive, les étudiants ont eu besoin d'une deuxième écoute pour déterminer le thème de la chanson. Autant dire que cette exposition à la langue française, quand celle-ci est parlée (et en l'occurrence chantée) par des natifs, qui plus est par de jeunes natifs, leur pose problème.

De même, pour rétablir les quelques mots (« Donnez-moi », « Des bijoux », « Offrez-moi », « argent », « oubliez », « les mains », « Regardez-moi ») disparus dans le texte à trous, ils ont demandé à réécouter une troisième fois la chanson. Et l'analyse des réponses révèle bon nombre d'erreurs. La plupart des erreurs sont probablement dues à des problèmes de réception et de discrimination auditive. Alors que l'on ne peut pas douter du fait qu'il s'agisse d'un mot connu des étudiants, on trouve, à la place de « Offrez-moi »¹³⁴ que la chanteuse ne prononce effectivement pas très clairement : « après moi »¹³⁵, « offre à moi »¹³⁶, « ouvrir moi »¹³⁷, « offre moi »¹³⁸ ou « offre-moi »¹³⁹. Ce qui signifie d'une part que les étudiants cherchent à entendre plutôt qu'à faire du sens et que, ce qui a été notre cas également, entendre la dernière syllabe de « offrez », et identifier ce mot comme une forme pluriel de l'impératif n'est pas aisé pour des étrangers et, plus précisément, des Libyens.

Cette exposition à la langue des natifs, dans un contexte, rappelons-le, où les étudiants ne sont jamais confrontés à celle-ci, montre bien que réception et compréhension ne vont pas de soi, puisqu'ils n'entendent pas des mots qu'en réalité ils connaissent, puisqu'ils sont plusieurs à confondre offre et offrez¹⁴⁰ et donc à avoir du mal à cerner la situation d'interlocution (un je qui apostrophe, par le biais d'un vous, des interlocuteurs non précisés).

Ce qui prouve que ce type d'exercices d'écoute est nécessaire pour développer leur compréhension en réception, et les habituer à écouter le français tel qu'il est réellement utilisé. Proposer fréquemment des situations de confrontation et d'entraînements, en réception, à la langue « réelle » des natifs est donc nécessaire. C'est à cette condition

¹³⁴ Seul Salah a proposé la réponse juste. (Annexe p.363)

¹³⁵ Réponse de Souhaila (annexe p.367)

¹³⁶ Réponse de Fadilah (annexe p.369)

¹³⁷ Réponse d'Emad (annexe p.361)

¹³⁸ Réponse de Marwa (ce qui peut être également lié à des difficultés liées à l'identification de la situation de communication, le « vous » qu'apostrophe la chanteuse n'étant pas explicitement dénoté) (annexe p.365)

¹³⁹ Réponse de Nachwa (annexe p.362)

¹⁴⁰ Les copies proposent plus souvent donne-moi et regarde-moi que donnez-moi et regardez-moi qui sont pourtant des réponses justes.

que les étudiants libyens éprouveront moins de difficulté à comprendre et à s'exprimer quand ils effectuent un stage ou un séjour en France.

En sus du développement de compétences linguistiques et communicatives en réception, par l'écoute, cette introduction de document sonore authentique nous a permis d'aborder des questions culturelles et interculturelles. Cette chanson offrait en effet l'avantage d'évoquer des modes de vie très différents, de donner à entendre une liberté de ton très surprenante pour nos étudiants. Et d'ailleurs, la production écrite finale (Exercice 3) laisse transparaître ce choc des cultures puisque rares sont les étudiants qui n'éprouvent pas le besoin d'atténuer et de minimiser les propos quelque peu révoltés de la chanteuse.

Les étudiants se montrent globalement favorables à la simplicité et au dépouillement, mais introduisent malgré tout, certaines nuances. Par exemple :

Marwa

J'aime beaucoup la simplicité, mais, n'est pas comme elle. Elle demande beaucoup de chose qui ne sont pas élégantes. La simplicité est une chose essentielle, mais n'est pas dans tous les jours.

Production(s) des étudiant(s) 17 : Écouter une chanson

Nachwa

Je pense que la balance entre le bonheur et l'argent est important. Il faut avoir les deux. Le vie ne doit être simple, parce que les gens ne sont pas seul dans cette monde.

Production(s) des étudiant(s) 18 : Écouter une chanson

Souhaïla

Je suis d'accord avec elle l'argents ne fait pas le bonheur et moi j'aime la simplicité, mais j'aime contacter avec les gens et agir avec bonnes manières.

Production(s) des étudiant(s) 19 : Écouter une chanson

4.7.2.2 Écouter la voix off d'un documentaire

(Mercredi 22 février 2012- cinquième séance)

❖ Description du document authentique

- Références du document

La tortue verte. Collection « Les animaux racontent le changement climatique ». Les vidéos de TV5MONDE.

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-106-14-La_tortue_verte.htm

On peut télécharger ce « reportage » sur le site www.tv5monde.com/webtv, en choisissant « Les animaux racontent le changement climatique » à la rubrique « Les collections », puis en cliquant sur « La tortue verte ».

- **Agir social**

Regarder un documentaire à la télévision ou, plus précisément, visionner un documentaire en différé ; se tenir informé sur une question d'actualité, le réchauffement climatique, et ses conséquences sur l'environnement.

- **Justifications du choix**

- Nous voulions, après avoir attiré l'attention des étudiants sur la variété française, leur suggérer que pour avoir accès à une langue parlée par les natifs¹⁴¹, écouter des émissions, des reportages ou des documentaires était possible. Nous voulions leur montrer que les occasions d'entendre du français et d'écouter des documents sonores sont nombreuses pour peu qu'on cherche un peu sur la Toile. À cet égard, les renvoyer sur le site de TV5MONDE et sur cette collection de vidéos très courtes, toutes conçues de la même façon, nous semblait un bon moyen de leur donner l'occasion de se « frotter » à un usage réel de la langue, dans une situation de communication identifiée.
- Ce document offrait également l'avantage de permettre d'aborder des problématiques actuelles et importantes, liées au réchauffement climatique, et de sensibiliser les étudiants à un sujet qui préoccupe les Français, ce qui n'est absolument pas le cas des Libyens.

- **Description des documents**

Type de document : Vidéo. Documentaire.

Si dans le descriptif, proposé par TV5 Monde, c'est le terme de reportage qui est utilisé, et non de documentaire, c'est en raison des modalités énonciatives choisies pour cette série : les choses sont systématiquement présentées comme s'il s'agissait d'un entretien collectif, du témoignage d'un représentant de l'espèce menacée sur les conséquences du réchauffement climatique.

Intention de communication de la collection : didactique (énoncé du type informatif et explicatif).

Voix off : Relève du discours, d'une énonciation à la première personne rapidement remplacée par un « nous » désignant l'espèce.

¹⁴¹ Rappelons que les étudiants, dans le cadre de leur cursus, ne sont jamais exposés à une langue parlée par les natifs.

Contenu : Une nouvelle menace, conséquence de la montée des eaux, pèse sur les tortues marines, déjà victimes de la chasse, de la pêche, de la pollution et des prédateurs : l'érosion des plages et de leur lieu de ponte.

Durée : 1'11

Découpage en séquences :

1. (0'00 à 0'10) : Générique (photos représentant des parties des continents vues de satellite).
2. (0'10 à 0'17) : Zoom sur la zone géographique concernée : ici, la Malaisie.
3. (0'18 à 0'59) : Reportage : La tortue témoigne
4. (1'00 à 1'06) : Un conseil pour protéger l'environnement.
5. (1'06 à 1'11) : Générique de fin : site de l'émission et logos des sponsors.

Seul le reportage a été donné à entendre aux étudiants¹⁴².

Transcription de ce qui est donné à entendre :

« Je suis née ici, en Malaisie, sur cette plage, au bord de l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y reviens et ma descendance fera de même. On m'appelle la tortue verte, je vis dans les mers chaudes, près des récifs coralliens. Depuis longtemps, nous, les tortues marines sommes victimes des filets de pêche, de la pollution, du vol de nos œufs. Nous sommes chassées pour notre chair et nos écailles. Mais aujourd'hui, une menace supplémentaire plane au-dessus de nos carapaces : avec le réchauffement climatique, le niveau des mers monte. Certaines îles sont maintenant sous eau et nos lieux de ponte deviennent de plus en plus restreints, se réduisant à une étroite bande de sable qui risque de disparaître. Pour nous, il est plus que temps. »

« L'eau du robinet est généralement potable. Buvez-la ! Agissez maintenant. »

Difficultés linguistiques : Importante dans la mesure où le débit de la voix est rapide. Peu importante au niveau syntaxique et lexical, si ce n'est certains termes (ponte, récif corallien, écaille, carapace, descendance) qui, ceci dit, peuvent être déduits à partir du contexte, a fortiori si on a accès aux images, ce qui n'était pas le cas.

Difficultés liées à un manque de connaissances encyclopédiques ou culturelles :

La problématique de la défense de l'environnement et des espèces menacées (et notamment l'idée, comme en témoigne le choix des modalités énonciatives, qu'il faut prendre en compte le point de vue des animaux) n'a pas autant d'impact en Libye qu'elle en a en Occident, ce qui peut faire obstacle à la compréhension. De même, bien que les étudiants aient un certain nombre de connaissances sur la question du réchauffement climatique et de la montée des eaux, la prise de conscience n'est cependant pas aussi forte que celle qui existe en France et ces questions ne sont pour ainsi dire jamais des sujets de conversation entre Libyens.

¹⁴² Rappelons que les enseignants ne disposent d'aucun matériel dans les salles de classe. C'est donc grâce à notre Notebook personnel que ce document a pu être proposé. L'écran étant très petit, il était difficilement envisageable de donner la vidéo à voir. Nous avons donc pris le parti de donner le documentaire à entendre, sans images, ce qui nous semblait un exercice d'écoute intéressant. Ceci dit, si nous avions disposé d'un écran digne de ce nom nous aurions choisi de montrer le document tel qu'il existe, sous la forme d'une vidéo, c'est-à-dire d'un document qui articule discours et image. Cf. partie limite p.250

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Soutenir une conversation sur la télévision et sur les animaux
- Écouter et comprendre la voix off d'un court documentaire
- Identifier, à partir d'une écoute, les mots permettant de se situer dans l'espace
- Proposer des mots appartenant au champ lexical de la mer et rédiger des phrases

• Déroulement

➤ Sensibilisation

Dans un premier temps, les étudiants ont été invités à répondre aux questions suivantes :

- *Est-ce que vous écoutez ou regardez des programmes français ? Quel est le type de programme que vous préférez : les programmes sociaux, économiques, culturels, politiques, etc. ? Pourquoi ?*

Il est apparu que certains d'entre eux regardaient de temps en temps TV5 Moyen Orient et qu'ils suivaient certains programmes culturels (des documentaires sur les animaux, sur la culture d'autres pays, sur la nature...) et sociaux (des programmes évoquant les sociétés et leurs traditions).

➤ Exploitation des documents

○ Compréhension globale

Afin de développer un horizon d'attente et de mobiliser le lexique, nous avons proposé l'activité orale suivante :

- *Sélectionnez les mots qui, dans cette série, désignent des animaux marins :*
Le renard, l'ours, le thon, l'écureuil, la tortue, le **dauphin**, le lézard, la **pieuvre**, le sanglier, le **crabe**, le hérisson, la **crevette**, la **baleine**, le lion, le serpent, le **phoque**, l'**antilope**¹⁴³, le crocodile, la sardine.

Puis nous avons amorcé la discussion suivante :

- *Quels animaux marins connaissez-vous ? Avez-vous des préférences parmi ces animaux ? Que savez-vous de la façon dont ils vivent ?*

○ Compréhension détaillée

¹⁴³ Aucun des étudiants ne connaissait les termes surlignés en jaune. Quelques-uns, ayant travaillé dans le cours « Texte », un texte sur la baleine, connaissaient le mot. Tous les autres termes étaient connus des étudiants.

Après avoir écouté la bande-son du documentaire, les étudiants ont été invités à remplir la fiche suivante. Pour les deux premiers exercices, nous avons procédé à une nouvelle audition. C'est donc en écoutant que les étudiants ont rempli ce questionnaire vrai/faux et ce texte à trous. Il s'agissait donc, pour le second exercice, d'une activité consistant à écrire sous la dictée d'un natif, le débit de voix étant rapide et le registre de langue assez soutenu, rappelons-le.

noho

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		/
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		/
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	<i>vrai /</i>	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	/	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.		/

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née *ici*, *en* Malaisie, *sur* cette plage, *au bord* de l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y...reviens.

Je vis les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant *sous* l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits <i>u</i>
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers <i>1</i>
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces <i>2</i>
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte <i>3</i>

▪ **Expression écrite**

– Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *Plage, l'Océan Indien, tortues*

– En connaissez-vous d'autres ? _____

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

*Vois irons à la plage pour enlever ,
l'Océan Indien est très grand ,
le tortue marche très lentement .*

Production(s) des étudiant(s) 20¹⁴⁴ : Écouter la voix off d'un documentaire

¹⁴⁴ Ces exercices proviennent d'une fiche pédagogique réalisée par Simona Nistor, Delia Befu, speranta Dos, Andreea Abaza, Liliana Istrati, Roumanie, lors d'une formation animée par Eliane Grandet au CCF de Iasi, proposé sur le site de TV 5 Monde.

L'analyse des réponses¹⁴⁵ du **questionnaire vrai-faux** montre que les questions 1), 3), 4) ne présentaient aucune difficulté, toutes les réponses sont exactes.

En revanche, pour ce qui est de la question 2) (*Les tortues restent toute l'année au même endroit*), sur neuf étudiants¹⁴⁶, trois ne proposent pas la bonne réponse. Sans doute est-ce dû à un défaut de connaissance encyclopédique, ce point (les tortues marines vivent-elles toujours au même endroit ?) n'apparaissant pas clairement, ni explicitement, dans le reportage :

« Je suis née ici, en Malaisie, sur cette plage, au bord de l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y reviens et ma descendance fera de même. On m'appelle la tortue verte, je vis dans les mers chaudes, près des récifs coralliens. »

On peut d'ailleurs se demander si cette question était tout à fait pertinente.

En ce qui concerne la question 5 (*Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers*), pour laquelle sept étudiants proposent une réponse erronée, le très fort pourcentage d'erreur doit être interrogé, cet énoncé signifiant exactement l'inverse du propos même du documentaire. Une erreur « grave » puisqu'elle relève de la compréhension globale des paroles de la tortue et des enjeux de la série (« Les animaux racontent le changement climatique »). Comment expliquer le fait que ces propos n'aient pas été compris ?

« Mais aujourd'hui, /
une-menace-supplémentaire plane-au-d'ssus-de-nos-carapaces : /
avec-le-réchauffement-climatique, /
le-niveau-des-mers-monte. Certaines-îles-sont-maintenant sous-eau /
et-nos-lieux-de-ponte /
deviennent de-plus-en-plus-restreints, /
se-réduisant à une étroite bande-de-sable /
qui-risque-de-disparaître. »¹⁴⁷

Signalons tout d'abord que, pour souligner le caractère dramatique de la situation, le débit de la voix s'accélère (les documents sonores authentiques, dits par des natifs, pour des natifs, expose en effet les étudiants à des débits bien plus rapides que ceux de leurs enseignants qui, rappelons-le, ne sont pas des francophones) et certains mots, pourtant connus, deviennent difficiles à distinguer dans ce flux verbal continu. Un débit trop rapide, peu de segmentation du flux verbal, peut assurément faire obstacle à la compréhension.

¹⁴⁵ Annexe pp.373-381

¹⁴⁶ Ce jour là, nos sept étudiants étaient présents et deux étudiants, venant d'un autre cours du département de FLE, avaient demandé à assister à cette expérimentation, ce que nous avons accepté.

¹⁴⁷ Les tirets entre les mots signale que le flux verbal est continu, que les mots sont « collés ».

Les liaisons peuvent également accroître les difficultés. À cet égard, il est fort probable, que les étudiants entendant [suzo] n'aient pas compris qu'il fallait entendre « sous eau ». L'exercice suivant confirme le bien-fondé de cette hypothèse puisqu'apparaissent de nombreuses erreurs dans la dernière phrase¹⁴⁸, « Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ... l'eau. »), les étudiants ayant proposé, à deux reprises, **sur** l'eau (problème de discrimination auditive ou confusion des prépositions ?), **plains de** l'eau, et, à deux reprises également, **de** l'eau.

À ces difficultés de compréhension dues à un débit trop rapide peuvent venir également s'ajouter des difficultés d'ordre lexical (carapace, ponte et restreint).

Il s'avère donc qu'exposés à une langue dite par des natifs, les étudiants, à la deuxième écoute, éprouvent toujours des difficultés de compréhension.

L'exercice 3¹⁴⁹, qui permet également de cerner la compréhension du document sonore, a été exécuté alors que celui-ci avait été entendu trois fois et cette fois la corrélation entre le réchauffement climatique et la montée du niveau des mers est établie (une seule erreur sur neuf étudiants).

Subsistent cependant trois réponses erronées concernant la relation de cause à effet existant entre la montée du niveau des mers et la réduction des lieux de ponte, ce qui relève pourtant de l'essentiel du message véhiculé.

Notons tout d'abord que cette façon d'évaluer la compréhension en demandant de restituer les maillons d'un raisonnement et en procédant par déduction ne correspond pas à une activité à laquelle leur cursus les a habitués. L'originalité et la complexité de l'activité ont donc pu les désarçonner et d'ailleurs un étudiant ne propose aucune réponse juste et un autre présente trois réponses erronées sur quatre. Le reste (sept étudiants) ayant seulement deux réponses justes sur quatre, l'appareillage 2.a. et 4.c. ayant posé des difficultés à une nette majorité des étudiants.

¹⁴⁸ Seules quatre réponse sur neuf sont justes.

¹⁴⁹ Annexe p.372

→ a pour conséquence, entraîne	Nombre de réponses erronées
1. Le réchauffement climatique → b. la montée du niveau des mers	1
3. La montée du niveau des mers → d. la réduction des lieux de ponte	3
2. Les attaques des prédateurs → a. la mort des petits	9
4. La pollution → c. la diminution des espèces	6

Tableau 9: Résultats de l'exercice d'appareillage

Associer la mort des petits aux attaques des prédateurs (aucune réponse n'est juste) supposait une activité inférentielle puisque les propos entendus se montraient allusifs (« Depuis longtemps, nous, les tortues marines sommes victimes [...] du vol de nos œufs ») et demandait une compréhension du mot prédateur qui leur a fait peut-être défaut. Quant à la construction « être victime de », il n'est pas sûr qu'elle ait été comprise, bien que le terme « victime » soit probablement maîtrisé. Cette hypothèse est confirmée par le fait que, dans six cas sur neuf, pollution et diminution des espèces n'ont pas été associées (« Depuis longtemps, nous, les tortues marines **sommes victimes** des filets de pêche, de la pollution, du vol de nos œufs. »). Il faut aussi reconnaître que la formulation « diminution des espèces » laisse à désirer et qu'il s'agit à nouveau d'une réponse qui ne figurait pas explicitement, mais relevait d'un jeu de déduction. Des déductions dont les étudiants sont capables, mais qui n'ont pas pu être mises en œuvre étant donné les difficultés qu'ils affrontaient (comprendre la voix off d'un documentaire français – un texte lu, en réalité – uniquement en procédant à son écoute).

L'analyse des réponses du **deuxième exercice**, quant à lui, montre qu'isoler dans flux verbal les « petits mots », prépositions (en, sur, dans, sous) pronom (y), adverbe (ici), locutions prépositives (au bord de, près des) restent difficile pour des étudiants de niveau B1.

Surgissent des problèmes de discrimination auditive : à la place de « en Malaise », on trouve « au Malaisie » et « ou Malaisie ». De même, à la place de « j'y reviens » (quatre réponses justes), on lit, à quatre reprises, « j'ai reviens ».

On note également de nombreuses erreurs concernant les locutions prépositives. À quatre reprises, à la place de « au bord de l'Océan Indien »¹⁵⁰, figure « où ». Lorsque la locution prépositive apparaît subsistent des problèmes de discrimination auditive puisque « au » se voit transformé en « a » : « à bord l'Océan Indien », « abord l'Océan Indien ». Par ailleurs,

¹⁵⁰ Deux réponses justes.

la préposition « de » est systématiquement omise. En ce qui concerne « près des » (« près des récifs coralliens »), dans quatre cas, les étudiants n'ont proposé aucune réponse, mais cinq ont fourni la réponse attendue (à une réserve près, l'une des réponses étant « près de »).

Nous ne pensons pas que les difficultés rencontrées dans le cadre de cet exercice révèlent un manque de connaissance concernant les mots qui permettent de se situer dans l'espace, la question étant travaillée dans leur cursus, il nous semble que ces erreurs sont avant tout dues à l'exercice lui-même, écrire sous la dictée, distinguer des mots dans le flux verbal. La difficulté tient donc avant tout au fait que cet exercice les exposait à la réception d'une langue parlée par des natifs.

Une fois ces exercices de compréhension effectués et corrigés, nous leur avons proposé de courtes activités, cette fois plus orientées vers l'écrit.

Il leur fallait tout d'abord noter tous les mots qui, dans le reportage, se rapportaient au thème de la mer et qu'ils avaient retenus. Puis en proposer d'autres se rattachant à ce champ lexical, et enfin, proposer des phrases avec au moins trois de ces mots.

Force est de constater que les étudiants, sans doute fatigués par la concentration que leur avait demandée l'écoute, ne se sont que très peu impliqués dans ces activités¹⁵¹. Du reportage, ils ne retiennent que trois mots (l'océan (ou la mer), la plage, la tortue), n'en proposent aucun autre, et se limitent à des phrases qui sont loin d'être représentatives de leur niveau, déclaratives (les phrases attributives étant très présentes), simples (seule une phrase est constituée de deux propositions indépendantes coordonnées), toujours neutres et ne dépassant que très rarement une dizaine de mots. Sauf quelques exceptions, la plupart des phrases proposées ne concerne que de très loin le sujet abordé dans le documentaire.

- **Prolongements**

Les étudiants sont invités à se rendre sur le site de TV5Monde, pour profiter du documentaire cette fois avec les images, en regarder d'autres et explorer ce site.

www.tv5monde.com/webtv

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-106-14-La_tortue_verte.htm

- **Compétences développées**

- Participer à des échanges oraux
- Chercher à comprendre une voix off, un texte entendu, parlé avec un débit soutenu

¹⁵¹ Annexe p.372

- S'efforcer de comprendre des énoncés de type informatif et explicatif, suivre une démonstration et restituer, sur le mode cause/conséquence, les maillons d'un raisonnement
- Parvenir à isoler dans le flux verbal des adverbes, prépositions et pronoms permettant de se situer dans l'espace (ici, en, sur, au bord de, y, dans, près des, sous)
- Développer sa connaissance du champ lexical du milieu marin (en réception, mais aussi en production)
- Enrichir son vocabulaire (sur le thème des animaux et de l'environnement)
- S'interroger sur les conséquences du réchauffement climatique et se familiariser avec des problématiques environnementales et écologiques qui préoccupent les Français.

Ce sont donc essentiellement des compétences d'ordre communicationnel, linguistique et culturel dont le développement est escompté.

❖ Analyse

Si, comme nous venons de le constater, à la troisième audition, le document sonore a été mieux compris, demeurent cependant des zones d'ombres qui affectent la compréhension globale du message. On peut penser que ces difficultés de compréhension sont dues à la conjonction d'un certain nombre de facteurs :

- une exposition à une langue cible dite par des natifs à laquelle ils ne sont pas accoutumés ;
- un débit soutenu ;
- une proportion relativement importante de mots inconnus ;
- une situation de réception qui n'est pas authentique (le discours entendu est destiné à accompagner des images, images qui interviennent dans la construction du sens et du référent auxquelles les étudiants n'avaient pas accès) ;
- un référent éloigné de leurs préoccupations ;
- une absence de connivence culturelle, les étudiants étant peu sensibilisés à la problématique et aux valeurs en jeu.

Cette conjonction de difficultés, d'ordre linguistique, encyclopédique et culturel a fait obstacle à la compréhension.

Ce qui prouve que les étudiants ont non seulement besoin d'être exposés à une langue parlée par des natifs, mais qu'il leur faut également habituer leurs oreilles à entendre toutes sortes d'informations en français et à se familiariser avec toutes sortes de sujets.

CONCLUSION

Cette expérimentation d'introduction de **documents sonores authentiques**, dans un contexte où ceux-ci sont inexistant, confirme le fait que l'authenticité du document, le fait qu'il émane de France et représente une fenêtre ouverte sur la culture française et le quotidien des Français, attise la curiosité des étudiants et accroît leur motivation, particulièrement pour ce qui est de la chanson.

Ces documents sonores se sont cependant révélés difficiles à comprendre pour les étudiants. Si l'on revient sur le questionnaire écrit¹⁵² proposé aux étudiants à l'issue de l'expérimentation, le 21 mars 2012, il apparaît que les documents sonores, pour trois des sept étudiants, sont les documents qui leur ont posé le plus de problèmes¹⁵³. L'entretien collectif¹⁵⁴, quant à lui, nous permet de cerner plus précisément les raisons de ces difficultés. En voici deux extraits¹⁵⁵ :

Enseignante : [...] deuxièmement, je veux savoir quels sont les documents authentiques qui vous ont posé plus de problème, est-ce que vous pourriez me dire ? On va commencer par Salahedin. Allez.

Salah - Pour moi ça va, tout va bien, il n'y a pas de documents qui me pose de problème.

Enseignante - D'accord, et vous, Fadilah ?

Fadila - Oui pour moi, c'était les **documents sonores**.

Enseignante - Sonores, pourquoi ?

Fadila - Parce que c'est **la première fois**, selon vous... C'est **différent**, c'est la première fois **qu'on voit ce genre de document**.

Enseignante - C'est-à-dire que dans l'enseignement actuel, vous n'avez pas ce genre de document.

Fadila - Voilà, non, non, malheureusement non, à l'université, c'est-à-dire... dans l'enseignement de français, **je n'ai pas rencontré quelque chose comme ça, par exemple la chanson**, et voilà. Le reportage, c'était **très bien**, mais c'était **un peu difficile** pour moi.

Enseignante - D'accord, c'est pourquoi justement qu'est-ce qu'il y a encore ? Est-ce que vous voulez expliquer un petit peu ?

Fadila - **C'était la parole**, ce sont les **français natifs** je pense, la parole était différent à **ce qu'on écoute normalement avec les profs ici**, c'est très différent, et **c'est vite**, c'était très vite, on parle trop vite, et voilà c'est pourquoi moi je pense que, mais c'était bien, c'était bien, c'était **utile**, mais c'est ça qui me gêne un peu, ce qui pose un peu de problème pour moi.

Enseignante - D'accord Fadila. Bon... et Abdullah ?

Abdullah - C'est le visuel.

Enseignante - Visuel ? Pourquoi ?

Abdullah - Moi, je ne suis pas très bien dans l'oral (يعني) [je veux dire]

Enseignante - Oui, à l'expression orale vous voulez dire, ou à la production orale on peut dire.

Abdullah - Et moi (يعني)... [je veux dire]visuel (يعني) [je veux dire] vous montrez quelque chose et, nous, il faut parlez et parlez... et moi je suis pas très bien à l'oral, je pense pas que... ce sont des visuels.

¹⁵²Un questionnaire composé de quatorze questions qui invitait les étudiants à revenir sur l'expérimentation, cf. annexe p.491

¹⁵³ Deux étudiants ont répondu qu'aucun document ne leur posait problème et deux autres que c'était les documents visuels.

¹⁵⁴ Annexe p.524

¹⁵⁵ Annexe p. 527-528

Enseignante Visuel, d'accord. Nachwa ?

Nachwa - Moi aussi comme Fadila, c'est le sonore, c'est très, pour moi, c'est un peu difficile, il fait problème, (يعني) [c'est-à-dire] pour moi, j'aime – pas j'aime, mais j'étais pas à l'aise, parce que c'est très vite, la parole, c'est un peu moi je pense c'est très vite, la parole était français, très français, donc nouveau pour nous, c'est différent, c'est la première fois, mais c'était utile pour moi aussi.

Extrait de l'entretien collectif 1

Enseignante – D'accord, d'accord et voilà et quand on travaille sur les documents sonores, la chanson et la documentation, sur ... documentaire pardon, sur les animaux marins et tout, qu'est-ce que vous ? Oui, oui. Fadillah ?

Fadila – En fait, j'ai oui en fait j'ai mmmm, j'aime bien, mais c'était **un peu difficile pour moi**, mais c'est **nouveau comme** j'ai déjà dit et en fait j'aime bien et **j'aime bien aussi travailler sur la chanson**. C'était bien et c'était ... on remplit les on remplit les comment dit (الفراغات) [les trous]

Enseignante – Oui, oui. Je comprends.

Fadila – Voilà. **C'était très bien pour moi**, mais c'était **difficile** un peu, mais c'est **utile**. Moi j'aime bien, **j'ose**.

Enseignante – Ah oui ?

Fadila – Oui, **j'ose à voir, par exemple, à ouvrir quelque chose français dans la tv5**, dans tout... Donc j'ose à faire ça.

Enseignante – Ah, donc après notre expérimentation – vous voulez dire, après notre expérimentation, vous voyez les programmes français. Après qu'on voit - après le travail sur les documents sonores...

Fadila – Oui, j'ai vu des programmes et tout... **J'aime bien pour voir l'accent de français** et tout... C'est **utile** pour moi. C'était difficile, mais c'était utile pour moi.

Enseignante – D'accord. Salah ?

Salah – C'était **top**.

Enseignante – C'était top... Seulement, oui ?

Salah – Oui, c'était très ... Moi j'aime bien c'était, oui, c'était **différent**. C'était très **bien** pour moi et voilà et moi normalement toujours je vois les programmes français, c'est pourquoi peut-être je – il y a pas de difficulté.

Enseignante – D'accord. Souhaila ?

Souhaila – Oui, moi aussi, je suis d'accord avec lui, ce sont **efficaces**, ce sont efficaces... La chanson, c'est la **première fois** que j'entends un chanson française qui parle de la manière de la manière de vivre et tout c'est... Oui, **j'aime bien, sympa**.

Enseignante – Nachwa.

Nachwa – Un peu **difficile** pour moi, mais ça va, **ça marche**.

Enseignante – Ça marche... Est-ce que vous n'aimez pas ?

Nachwa – Non, pour moi, c'était difficile, mais ça va, ça va. Moi je je suis d'accord – j'étais d'accord – je suis ... **j'aime bien** (يعني حبيت بس ان هو صعب لكن حبيت) [je veux dire, j'ai bien aimé mais c'est difficile]

Enseignante - D'accord, ok, c'est bien, d'accord. Ah... Abdullah, est-ce que vous voulez dire quelque chose ?

Abdullah - Non je suis voilà j'ai.. **c'est bien** je suis d'accord **j'aime bien les sonores, c'étaient bien**.

Extrait de l'entretien collectif 2¹⁵⁶

Le fait qu'il s'agisse d'une première exposition à une langue dite par les natifs est effectivement souligné par les étudiants comme une cause de difficulté : Nachwa et Fadila le

¹⁵⁶ Annexe p.530-531

précisent à plusieurs reprises. À l'inverse, Salah, établit explicitement un lien entre le fait qu'il soit habitué à voir des programmes français et le fait qu'il n'éprouve pas de difficultés particulières dans le cadre de la réception de documents sonores authentiques : « *et moi, normalement, toujours je vois les programmes français, c'est pourquoi peut-être je - il y a pas de difficulté.* ». Les difficultés sont donc dues à un manque de familiarisation, ce que Nachwa et Fadila spécifient en employant les termes « nouveau » et « différent »¹⁵⁷, et en précisant que leur cursus ne les confronte pas à de tels documents :

Fadila - Parce que c'est la première fois, selon vous... C'est différent, c'est la première fois qu'on voit ce genre de document.

Enseignante - C'est-à-dire que dans l'enseignement actuel, vous n'avez pas ce genre de document ?

Fadila – Voilà. Non, non, malheureusement non, à l'Université, c'est-à-dire dans l'enseignement de français, je n'ai pas rencontré quelque chose comme ça [...] ¹⁵⁸.

L'exposition à des documents sonores authentiques se révèle donc être pour eux une expérience « utile » (Nachwa et Fadila), efficace (« **Souhaila** – *Oui, moi aussi, je suis d'accord avec lui, ce sont efficaces [...]* ») précisément parce qu'elle leur permet de prendre la mesure de la difficulté et de l'écart qui existe entre le français tel qu'il est parlé par des natifs et le français parlé par leurs enseignants. Des expressions comme « *la parole était français, très français,* » (Nachwa) ou encore « *j'aime bien pour voir l'accent de français* » (Fadila) sont à cet égard significatives.

Ces documents sonores sont, en effet, difficiles, Fadila l'énonce explicitement, notamment parce que le débit est rapide :

Fadila - [...] Le reportage c'était très bien, mais c'était un peu difficile pour moi.

Enseignante - D'accord, c'est... Pourquoi justement, qu'est-ce qu'il y a encore ? Est-ce que vous voulez expliquer un petit peu ?

Fadila - C'était la parole, ce sont les français natifs, je pense, la parole était différent à ce qu'on écoute normalement avec les profs ici, c'est très différent, et c'est vite, c'était très vite, on parle trop vite, et voilà. C'est pourquoi moi je pense que, mais c'était bien, c'était bien, c'était utile, [...].

Ce que Nachwa confirme :

Nachwa - Moi aussi comme Fadila, c'est le sonore, c'est très, pour moi, c'est un peu difficile, il fait problème, (يعني) [c'est à dire] pour moi, j'aime - pas j'aime, mais j'étais pas à l'aise, parce que c'est très vite, la parole, c'est un peu... Moi je pense c'est très vite, la parole était français, très français, donc nouveau pour nous, c'est différent, c'est la première fois, mais c'était utile pour moi aussi.

Si l'expérience leur semble utile, c'est qu'ils ressentent la nécessité de cette exposition à des documents sonores authentiques, conscients que c'est seulement par la pratique répétée de l'écoute qu'ils parviendront à mieux saisir les propos des natifs.

¹⁵⁷ Le sens de différent a été précisé auparavant : « **Enseignante** - Ok, d'accord, donc, vous tous, d'accord, vous êtes d'accord, tous, que l'expérimentation des documents authentiques est nouveau / **nouvelle**, oui ? Et différent, et voilà **différent de ce qu'on apprend normalement** ? N'est-ce pas ? » Annexe p.525 (soulignés par nous)

¹⁵⁸ Annexe p.527

Soulignons, pour finir, que cette expérimentation d'introduction de documents sonores authentiques, qui, pour la plupart des étudiants, a permis un certain nombre de prises de conscience (de l'écart qui existe entre la langue des natifs et ce à quoi leurs enseignants les accoutument ; des difficultés rencontrées dans le cadre d'une exposition à une langue réelle ; de la nécessité de se confronter à cette langue pour progresser et pourvoir échanger avec des natifs) a également porté ses fruits : les étudiants ont cherché, et c'est précisément ce que nous souhaitons, des occasions de se confronter à cette langue, comme en témoigne Fadila :

Fadila – Voilà. C'était très bien pour moi, mais c'était difficile un peu, mais c'est utile. Moi j'aime bien, **j'ose**.

Enseignante - Ah oui ?

Fadila – Oui, **j'ose à voir**, par exemple à ouvrir quelque chose français dans la tv5, dans tout... Donc **j'ose à faire ça**.

Enseignante – Ah... Donc après notre expérimentation - vous voulez dire, après notre expérimentation, vous voyez les programmes français. Après qu'on voit - après le travail sur les documents sonores...

Fadila – Oui, j'ai vu des programmes et tout... J'aime bien pour voir l'accent de français et tout... C'est utile pour moi, c'était difficile, mais c'était utile pour moi.¹⁵⁹

Si cette expérience s'est révélée « utile », c'est donc aussi parce que, pour certains, elle a frayé un chemin, a montré la voie d'un accès autonome à la langue cible, permettant de progresser en autonomie et de dépasser les carences de leur enseignement.

¹⁵⁹ Annexe p.530

4.7.3 LES DOCUMENTS VISUELS

4.7.3.1 Évoquer des lieux célèbres, des sites touristiques connus (Lundi 27 février 2012 - sixième séance)

❖ Description des documents authentiques

• Référence des documents

Photographies issues :

- de différentes brochures touristiques :
 - *Italie et Sicile*, collection Été 2012, Thomas Cook (agence de voyage)
 - *Petites escapades*, Été 2012, Jet tour (agence voyage)
 - *Chemins d'ailleurs*, Été 2012, Jet tour
- de sites
 - *Parisetmoi.net*, site de photographies au quotidien, de souvenir de voyage, diffusé sur la Toile par une photographe, Magali M
 - *Wikipedia* (tour de pise)

• Agir social

Connaître et reconnaître certains sites célèbres relevant du patrimoine historique et touristique de l'humanité.

• Description des documents

Il s'agit de photographies en couleur de lieux touristiques et de monuments historiques.

• Justification du choix

- Il nous semblait important de proposer des documents purement visuels, des photographies en l'occurrence, des documents ne comportant aucun texte, ni quasiment, voire rien à lire, pour mettre les étudiants en demeure de parler et de développer des compétences communicationnelles. Quand on est en groupe, que faire d'autre, face à une image, que d'en parler ?
- Si nous nous sommes orientée vers des images de sites touristiques célèbres, c'est que nous savions que ceux-ci seraient connus des étudiants et même, par exemple pour ce qui est des pyramides, que certains étudiants les auraient visités et pourraient en parler.

❖ Traitement didactique des documents

• Objectifs

- Parler à partir d'images
- Évoquer des expériences vécues, parler des sites mondialement connus que l'on a pu visiter ou que l'on aimerait découvrir.

- Soutenir une conversation sur des sites touristiques célèbres appartenant au patrimoine de l'humanité.

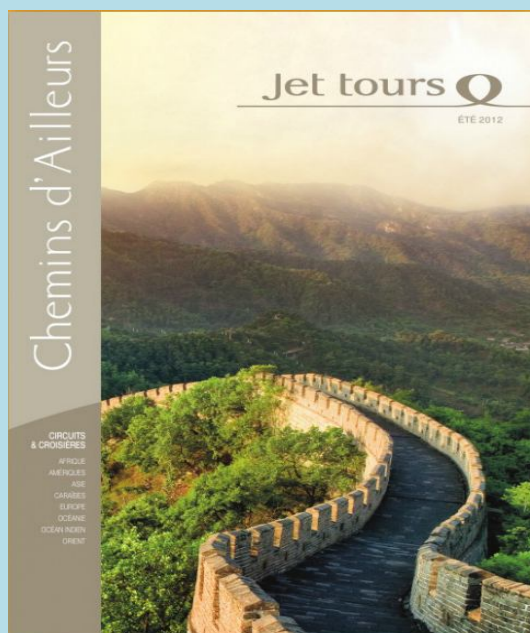
- **Déroulement**

- **Sensibilisation**



Photographie extraite de *Chemins d'ailleurs*, Été 2012, Jet tour, p. 169

Document(s) authentique(s) 8 : Évoquer des lieux célèbres



Photographie extraite de *Chemins d'ailleurs*, Été 2012, Jet tour (première d'ouverture)

Document(s) authentique(s) 9 : Évoquer des lieux célèbres



Photographie extraite de *petites escapades*, Été 2012, Jet tour (première d'ouverture)

Document(s) authentique(s) 10 : Évoquer des lieux célèbres



Photographie extraite d'*Italie & Sicile*, Été 2012, Thomas Cook p.8

Document(s) authentique(s) 11 : Évoquer des lieux célèbres



photos prise d'un site de photographies au quotidien « Paris et moi », de souvenir de voyage, diffusé sur la Toile par une photographe, Magali M

Document(s) authentique(s) 12 : Évoquer des lieux célèbres



photo prise de site de wikipédia

Document(s) authentique(s) 13 : Évoquer des lieux célèbres

Des reproductions des photographies (tailles réelles) sont disposées sur le tableau, face aux étudiants. Nous leur précisons que celles-ci sont extraites de différents documents authentiques et leur demandons : *A votre avis dans quel type de documents peut-on trouver de telles photos ?*

À l'unanimité, ils optent pour des photographies provenant de dépliant ou de brochure touristiques émanant d'agence de voyages. Nous précisons que si c'est effectivement le cas pour certaines photos, d'autres viennent d'ailleurs et nous distribuons à chacun une page sur laquelle figurent, sous forme de petites vignettes, les photos en question ainsi que leur provenance.

➤ **Exploitation des documents**

○ **Observation générale des images**

Dans un premier temps, chacun des monuments a été nommé, situé dans l'espace et dans le temps (*Quel est ce monument ? Dans quel pays se trouve-t-il ? Qui était à l'origine de la construction de ce monument ?*). Puis une discussion a été ouverte : *Avez-vous déjà visité un de ces monuments ? Quand ?*

Nous leur avons ensuite demandé, afin de prolonger la discussion, de citer les monuments et les sites les plus connus de leur pays et, parmi ceux-ci, ceux qu'ils préféreraient.

● **Prolongements**

Les étudiants sont invités à consulter les sites suivants, afin de se faire une idée d'où sont extraites les photographies. Ils sont également renvoyés sur le site Wikipédia qu'ils peuvent explorer s'ils souhaitent en savoir plus sur certains monuments ou pour savoir ce qui est dit à propos des sites touristiques libyens.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_de_Pise

<http://www.parisetmoi.net/index.htm>

● **Compétences développées**

Les compétences développées sont avant tout d'ordre communicatif et culturel :

- Évoquer et échanger des expériences vécues, décrire des lieux et des événements touristiques, évoquer l'histoire de son pays, raconter certains événements historiques. Échanger des informations.

- Se positionner en tant qu'acteur culturel ayant visité et apprécié des sites touristiques, et ayant une certaine connaissance du patrimoine culturel mondial et libyen.

❖ Analyse

Les étudiants se sont montrés très motivés par cette activité, cette séance étant une de celles où ils ont le plus participé aux échanges¹⁶⁰.

Soulignons tout d'abord que tous connaissaient ces monuments. Certains d'entre eux s'étaient même rendus dans un ou deux de ces sites. Nachwa, quant à elle, les avait tous visités sauf la muraille de Chine que d'ailleurs aucun étudiant n'avait vue. Tous avaient eu l'occasion d'aller admirer les pyramides du Caire.

Les documents visuels authentiques, introduits comme prétexte et support de parole ont donc joué leur rôle et ce parce que les étudiants avaient des connaissances sur le sujet. Partant par exemple des pyramides, la conversation a dérivé sur l'Égypte, son tourisme, mais il a aussi été question du Caire et de la densité de sa population. À l'inverse, il apparaît clairement que lorsque les étudiants ne savent que très peu de choses la discussion s'essouffle et s'arrête, comme en témoigne la séquence sur la tour de Pise :

Enseignante : [...]. Le deuxième c'est.....

Nachwa : Pisa.

Enseignante : Pisa, tour de pisa. Elle se trouve où ?

Étudiants: En Italie.

Enseignante : En Italie, où exactement ?

Abdullha et Nachwa : À Pisa, oui je pense à Pizza.

Enseignante : À Pizza oui, c'est ça et est-ce que vous savez l'origine de ce monument ? ... Non, non ?

Étudiants : Non.

Enseignante : Ok, je ne sais pas mais peut-être cause d'une catastrophe naturelle, il est...

Étudiants : (*inaudible*)

Enseignante : Oui, oui oui mais je ne sais pas exactement, peut-être... Est-ce que vous savez quelque quelque chose peut-être ?

Fadila : Non. Mais je crois que c'est Sabrata (*en montrant un autre monument*).¹⁶¹

Lorsque qu'en fin de séance, il est question de sites et monuments libyens, la discussion se fait plus animée, toujours pour la même raison très certainement, à

¹⁶⁰ Annexe p.511

¹⁶¹ Annexe p.511-512

savoir que pour dire il faut avoir à dire. Ainsi, quand les étudiants parlent de ce qu'ils connaissent – leur pays –, quand la parole perd de son artificialité (si l'on parle, ce n'est plus pour pratiquer le français mais pour s'exprimer et échanger des informations), la participation se fait forte et les énoncés plus longs, un peu plus développés et syntaxiquement plus justes : les étudiants ne se contentant plus de phrases incomplètes réduites pour la plupart à un groupe nominal (cf. notamment ci-dessus) forment des phrases :

Enseignante : Oui l'ancienne ville je pense l'ancienne ville de Ghadames. Est-ce que vous visitez- vous visitez l'ancienne ville de Ghadames ou pas ?

Emad : Abdulla était là-bas.

Enseignante : C'était comment ? Est-ce que vous pouvez me dire ?

Emad : Il prend des photos là-bas.

Enseignante : Aussi, allez dites-moi.

Abdullah : Elle est très jolie.

[...]

Enseignante : Donc, l'ancienne ville de Ghadames...

Abdulah : Oui

(Il montre à l'enseignante une vidéo de sa visite sur son portable)

Enseignante : C'est très très très joli, c'est très beau.

Abdulah : J'ai passé, je pense, quinze jours ou treize jours là-bas.

Emad : Les maisons là-bas, madame, sont fraîches à l'été et sont...

Enseignante : Ah, la température change à - avec la saison ?

Emad : Oui, change avec la saison.

Enseignante : C'est bien - c'est bien ça, c'est dans l'ancienne ville.

Étudiants : Oui.

Fadila : Il y a un festival là-bas.¹⁶²

Si les échanges ont été plus vifs, c'est sans doute également parce qu'il y avait un enjeu : promouvoir les richesses du pays, nombreuses, bien que le secteur du tourisme ait été longtemps été négligé en Libye et que les Libyens ne connaissent pas tous ces monuments et de sites historiques. Les étudiants étaient heureux de parler de leur pays et de ses sites touristiques comme Leptis Magna, Sabratha¹⁶³, Sousse et sa vue panoramique, Waw an Namus, les greniers fortifiés dans la montagne de Nefoussa, et

¹⁶² Annexe (souligné par nous)p. 518

¹⁶³ Sabratha est une des plus importantes villes de la Tripolitaine (Afrique romaine), située dans ce qui est aujourd'hui la Libye occidentale. Elle formait avec Oea et Leptis Magna un trio de villes qui a donné son nom à la Tripolitaine. Le site archéologique a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982. Le site archéologique de Sabratha est situé sur la côte méditerranéenne, à environ 1,5 km au nord-ouest de la ville moderne de Sabratha. À 70 kilomètres à l'ouest de l'actuelle Tripoli, Sabratha constituait le point de départ de la route qui s'enfonçait vers le sud et le djebel tripolitain et, au-delà, vers Ghadamès et le centre de l'Afrique.

Ghadames, son ancienne ville et son festival ; c'était un débat collectif très intéressant pour aussi bien pour nous que pour les étudiants.

Précisons pour finir, qu'il m'a semblé également que si les étudiants étaient impliqués, s'ils étaient émus, c'est qu'ils éprouvaient, après une période difficile¹⁶⁴, le besoin de parler de leur pays.

4.7.3.2 Insérer des smiley ou émoticônes

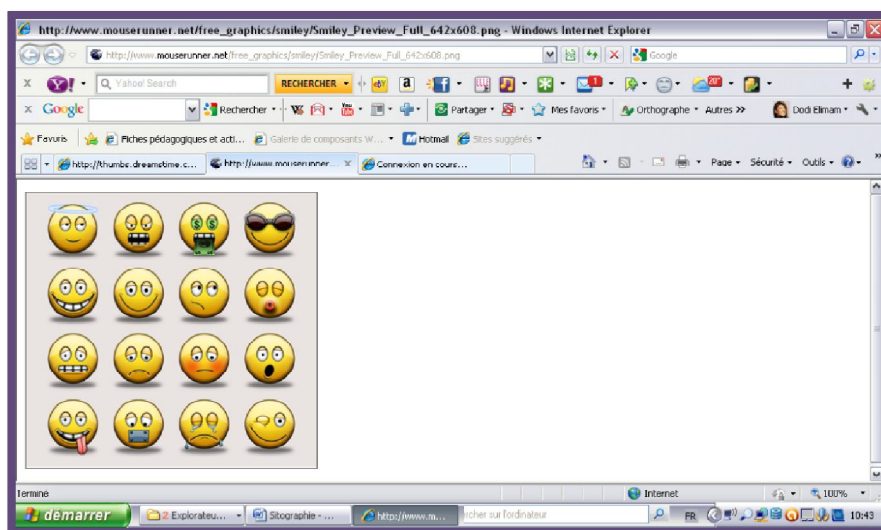
(Lundi 5 mars 2012-huitième séance)

❖ Description des documents authentiques

- **Référence des documents**

Ce document numérique peut être téléchargé :

http://www.mouserunner.net/free_graphics/smiley/Smiley_Preview_Full_642x608.png



Capture d'écran 6: Insérer des smileys pour signifier son humeur

- **Agir social**

Insérer des smileys dans ses courriels ou ses textos pour signifier son humeur.

- **Description des documents**

Document numérique que l'on peut télécharger sur la Toile (dans la plupart des téléphones portables ces émoticônes ne sont pas déjà présents). Document purement visuel représentant des émotions stylisées.

- **Justification du choix**

¹⁶⁴ La révolution du 17 février 2011.

Nous voulions introduire quelque chose qui relève de la vie quotidienne (courriels, MSN, *chat*, SMS, etc.) et faire découvrir une pratique fortement présente dans la vie des jeunes en France¹⁶⁵. Nous souhaitions également proposer quelque chose de plus ludique qui s'écarte clairement de leurs cours ordinaires où le sérieux est de mise.

❖ Traitement didactique des documents

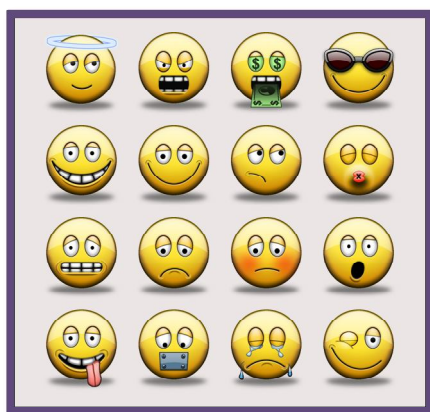
• Objectifs

- Identifier l'émotion codifiée et apposer un adjectif
- Employer des adjectifs
- Définir son humeur, son état d'âme au moyen d'un adjectif

• Déroulement

➤ sensibilisation

- Le document a été soumis à l'observation des étudiants, il leur fallait en effet trouver un adjectif correspondant à l'émotion stylisée.



Extrait(s) de document(s) authentique(s) 2 : Insérer des émoticons

- Après avoir observé les *smiley*, ils ont proposé les quelques adjectifs suivants : heureux, timide, triste, malheureux, amoureux. Une fois cette mobilisation du lexique disponible effectuée, pour aller plus loin dans l'activité nous avons écrit au tableau les adjectifs manquants¹⁶⁶. Ils ont alors essayé d'associer ces adjectifs à l'icône correspondant, ce qui a donné lieu à une activité lexicale intéressante.

➤ Exploitation des documents

¹⁶⁵ C'est également vrai pour les jeunes Libyens.

¹⁶⁶ Angélique, agressif, intéressé, serein, béat, heureux, méfiant, câlin, effrayé, déçu, timide, surpris, amoureux, muet, malheureux, joyeux.

Les étudiants ont été invités (à l'aide des smileys ci-dessous et de leurs adjectifs) à répondre à ces questions, *Comment te sens-tu aujourd'hui ? Pourquoi ?*, et à exprimer leurs sentiments, ce qui a donné lieu à une discussion intéressante.

Comment te sens-tu aujourd'hui ?					
	A	B	C	D	E
1					
	<i>embarrassé</i>	<i>déçu</i>	<i>amoureux</i>	<i>innocent</i>	<i>effrayé</i>
2					
	<i>méfiant</i>	<i>joyeux</i>	<i>blessé</i>	<i>curieux</i>	<i>surpris</i>
3					
	<i>arrogant</i>	<i>désolé</i>	<i>ennuyé</i>	<i>enragé</i>	<i>confiant</i>
4					
	<i>coupable</i>	<i>satisfait</i>	<i>agressif</i>	<i>anxieux</i>	<i>incrédule</i>
5					
	<i>modeste</i>	<i>grognon</i>	<i>désapprobateur</i>	<i>timide</i>	<i>indifférent</i>
6					
	<i>idiot</i>	<i>jaloux</i>	<i>optimiste</i>	<i>épuisé</i>	<i>triste</i>
7					
	<i>décidé</i>	<i>prudent</i>	<i>heureux</i>	<i>pensif</i>	<i>obstiné</i>

Figure 21 : Fiche d'activité (Insérer des émoticônes pour signifier son humeur)

- **Compétences développées**

Gains linguistiques et communicatifs escomptés :

- Enrichir son vocabulaire, utiliser avec précision des adjectifs appartenant au lexique des émotions.
- Trouver les mots pour parler de soi, de ce que l'on ressent, des sentiments qui nous étreignent.

- ❖ Analyse

Remarquant que les étudiants étaient moins impliqués dans cette activité : quelques étudiants avaient choisi un adjectif décrivant leur sentiment, mais la plupart d'entre eux n'avait pas voulu jouer le jeu, nous avons demandé aux étudiants de sortir de la salle afin de pouvoir les écouter un à un, en tête à tête, pensant qu'ainsi ils se sentiraient plus à l'aise et feraient part de leurs sentiments plus librement. Et effectivement, les cinq étudiants présents ce jour-là ont finalement consenti à se déterminer pour un adjectif et à le justifier.

Ce tête-à-tête a, en effet, permis de comprendre que si les étudiants avaient du mal à proposer un adjectif, c'est qu'il leur fallait décrire un état mental et émotionnel, en réalité, intimement lié à la Révolution du 17 février¹⁶⁷.

Enseignante – [...] Comment te sens-tu aujourd'hui ? C'est juste pour exprimer les sentiments, bon comment te sens-tu aujourd'hui ? [...]

Salah -D'accord ah je suis **heureux**

Enseignant – Heureux, ah c'est bien déjà mais pourquoi t'est heureux ?

Salah –Nous sommes c'est la victoire la victoire des libyens sur le Kadhafi

Enseignante – Ah donc c'est toujours la guerre, donc t'es heureux parce que les libyens ou bien les jeunes libyens ah on peut dire ont gagné la guerre et vaincre le Kadhafi.

Salah – oui oui, c'est ça, et maintenant nous pouvons vivre au calme et voilà je suis heureux nous pouvons vivre calme sans ce fou là.

Enseignante – D'accord c'est bien déjà, c'est bien, t'es aussi optimiste vis-à-vis cette situation qui vit ce pays.

Salah- (كيف يعني) [cà veut dire quoi] ?

Enseignante – (يعني) [ça veut dire] t'es heureux et optimiste (يعني متفائل) [tu es optimiste]

Salah- Ah oui oui, je suis optimiste pour ... la Libye va être bien sans ce fou là.¹⁶⁸

.....

Enseignante – Ah dites-moi comment te sens-tu aujourd'hui ? Dis-moi comment te sens-tu aujourd'hui ?

Abdullah – Je suis **je suis joyeux.**

Enseignante - Joyeux pourquoi ?

Abdullah – **Joyeux**

Enseignante – Oui je comprends, joyeux pourquoi ?

Abdullah – Parce que nous avons déjà gagné la guerre.

Enseignante – Ah oui on parle que de la guerre oui et...

Abdullah – Et la situation de la pays va s'améliorer et on va ... les libyens vont vivre mieux

Enseignante – Ah c'est pourquoi t'es joyeux

Abdullah – Oui

Enseignante – Donc t'es heureux plutôt

Abdullah – (الزوز يعني اني هما الزوز) [les deux à la fois].¹⁶⁹

¹⁶⁷ Cf 1^{er} chapitre p.26

¹⁶⁸ Annexe p.521

¹⁶⁹ Annexe p.523

Ainsi, si Salah et Abdullah ont respectivement choisi les adjectifs heureux et joyeux, c'est qu'ils se voulaient confiants en l'avenir, optimiste, et qu'ils pensaient que les choses allaient changer. Marwa, en revanche, se disait déçue et effrayée. Déçue parce qu'elle ne voyait guère d'amélioration, et effrayée par la présence encore sensible de la guerre et le fait que l'on entende toujours résonner des armes à feu¹⁷⁰.

Enseignante - [...] Comment te sens-tu aujourd'hui ? c'est juste les les... vos sentiments maintenant ou bien aujourd'hui comment tu sens-tu ?

Marwa - Ah je me sens un peu déçue ah.

Enseignante - Pourquoi ? Pour quoi tu te sens...pourquoi la déception ?

Marwa - Vous savez mon pays la guerre et...

Enseignante - Aha donc tu peut-être ...c'est la situation de la Libye qui t'a ...qui... je pense que c'est la situation, c'est la situation de la Libye on peut dire qui te rend déçue ?

Marwa - Oui oui c'est la guerre et moi j'aime pas ah j'ai peur et j'ai effrayée voilà.

Enseignante - Ah donc oui donc tu es déçue et tu es effrayée donc vous avez choisi deux adjectifs pour exprimer ton ... ou bien pour exprimer vos sentiments aujourd'hui n'est ce pas ? Mais j'ai une question, même la peur existe aujourd'hui pour toi ? T'as toujours peur jusqu'aujourd'hui ?

Marwa - Oui parce que jusqu'aujourd'hui nous écoutons les mmm les (الرصاص يعني) [je veux dire les balles].

Enseignante - Aha d'accord, donc jusqu'au maintenant, oui vous écoutez les balles qui...oui il y a des gens qui ont des armes non ?

Marwa - Voilà oui, il y a beaucoup de gens qui ont des armes mais... et la sécurité n'est pas il n'y a pas de sécurité à cause de la guerre et la (الاسلحة هلية) [beaucoup d'armes]

Enseignante - La propagation des armes.

Marwa - C'est pourquoi moi je suis encore... j'ai ... j'ai peur jusqu'à maintenant j'espère que tout va bien.¹⁷¹

Quant à Sohaila¹⁷², elle se disait curieuse, curieuse de voir ce que l'avenir allait réserver. Enfin, Nachwa, une étudiante très réservée dans les cours, a choisi de se définir comme étant timide et a affirmé qu'elle préférerait s'exprimer à l'écrit plutôt qu'à l'oral¹⁷³.

¹⁷⁰ Des armes circulaient encore, tous les combattants n'étaient pas encore désarmés.

¹⁷¹ Annexe p.520

¹⁷² Annexe p.522

¹⁷³ Annexe p.522-523

CONCLUSION

Dans le cadre de cette expérimentation, l'introduction de **documents authentiques purement visuels**, qu'il s'agisse de certaines photographies de lieux célèbres ou d'émoticônes, avait essentiellement pour enjeu de développer des compétences orales. Si ces documents ont été introduits, c'est avant tout afin de déclencher la parole, d'être un support de parole. Et c'est d'ailleurs ainsi qu'ils ont été reçus, comme en témoigne le lien qu'Abdullah, interrogé sur les documents authentiques qui, dans le cadre de l'expérimentation, lui ont posé le plus de difficultés, établit d'entrée entre documents visuels et nécessité de parler :

Abdullah - C'est le visuel.

Enseignante - Visuel ? Pourquoi ?

Abdullah - Moi, je ne suis pas très bien dans l'**oral** (يعني) [je veux dire]

Enseignante - Oui, à l'expression orale vous voulez dire. Ou à la production orale, on peut dire.

Abdullah - Et moi (يعني) [je veux dire]... Visuel (يعني) [c'est-à-dire]... **Vous montrez quelque chose et nous il faut parler** et parler. Et moi je suis pas très bien à l'oral [...].¹⁷⁴

Les documents visuels ont donc bien été pris pour ce qu'ils étaient, des inducteurs de parole.

Une situation d'enseignement/apprentissage qui, ils ne manquent pas de le rappeler, est pour eux inédite et qui bouleversent leurs habitudes :

Souhaila – [...] C'était très bien, c'était très **nouveau**.¹⁷⁵

....

Salah - Je veux vous dire quelque chose. Quand on travaille sur les visuels, on parle... On parle tous ensemble et tout. **C'est la première fois. Normalement**, on fait pas comme ça dans les... **On fait pas comme ça dans les cours**.¹⁷⁶

Si l'introduction et le traitement de ces documents authentiques rompt avec le cours ordinaire des cours, c'est avant tout parce que la parole circule différemment. Elle cesse d'être exclusivement orientée par et vers l'enseignant pour se muer en un échange d'informations plus libre, dont le destinataire est le groupe, les étudiants eux-mêmes.

Ce que les étudiants retiennent de cette expérience d'introduction de documents visuels authentiques, c'est donc le fait qu'ils aient eu l'occasion de parler « tous ensemble »,

¹⁷⁴ Annexe p.528, souligné par nous.

¹⁷⁵ Annexe p.532, souligné par nous.

¹⁷⁶ Annexe p.532, souligné par nous.

d'échanger entre eux, de se dire des choses, c'est qu'on leur ait donné la possibilité de pratiquer la langue dans des conditions moins artificielles, plus authentiques.

Salah - Je veux vous dire quelque chose. Quand on travaille sur les visuels, on parle... On parle **tous ensemble** et tout. C'est la première fois. Normalement, on fait pas comme ça dans les... On fait pas comme ça dans les cours. J'étais très... J'aime bien, c'était des choses intéressants et des sujets intéressants et c'est la première fois qu'on traite ces sujets-là et vraiment... Et quand on parle par exemple **tous ensemble**, c'est l'esprit de **groupe** peut-être ou bien...

Fadila - Oui c'est l'esprit de motivation.

Enseignante - Ah oui, Fadila ? L'esprit de motivation... Je ne sais pas s'il y a quelque chose comme ça mais bon... ah... c'est votre avis.

Fadila - Ah oui, parce que quand on parle **c'est la première fois qu'on parle tous ensemble** c'est-à-dire pas exactement... Mais **on donne des informations à nous tous** et on parle **tous ensemble**. **Ce n'est pas centré toujours sur les profs comme d'habitude**. Ça ce que j'ai remarqué dans cette expérimentation.

Enseignante - Ah bon. Et, Souhaila, vous, vous remarquez ça ?

Souhaila - Ah oui, oui. On parle, c'est un peu libre. Pas un peu pardon... C'est très libre, on parle, **on parle comme ça, libre**.

Enseignante – Librement ?

Souhaila – Oui, librement. Et voilà, **et on donne des informations** et voilà c'était... C'était très bien, c'était très nouveau.¹⁷⁷

Cette introduction de documents visuels a donc eu pour conséquence, de manière beaucoup flagrante qu'avec les autres types de documents authentiques, d'ouvrir un espace de parole (et de pratique de la langue française), de provoquer et de libérer la parole. Elle s'avère également très différente, qu'il s'agisse de la séance sur les monuments du monde ou de celle sur les émoticônes, en ce qu'elle a donné aux étudiants l'occasion de s'exprimer dans un domaine souvent négligé mais qui pourtant intervient souvent dans les échanges avec les natifs, en ce qu'elle a offert la possibilité de parler de soi, de ce que l'on ressent, de ce qui nous préoccupe ou des expériences que l'on a pu faire et notamment de parler, dans un époque troublée, de son pays.

¹⁷⁷ Annexe p.532

4.8 CONCLUSION

Cette présentation de la façon dont ces séances d'introduction de documents authentiques ont été menées étant achevée, nous pouvons maintenant proposer les tableaux récapitulatifs suivants, dont l'enjeu est de rappeler le déroulement chronologique de l'expérimentation où, contrairement à la description que nous venons d'effectuer, l'introduction de documents écrits était entrecoupé par la présentation de documents sonores et documents visuels. Venant s'intercaler, ces séances d'introduction de documents sonores et visuels permettaient de créer des ruptures, des respirations et des changements du rythme et ainsi de prendre des distances par rapport à l'enseignement/apprentissage auquel les étudiants sont accoutumés, particulièrement monotone¹⁷⁸ et majoritairement centré sur l'écrit.

Ces tableaux nous permettent, par ailleurs, de mettre un certain nombre de paramètres en évidence. Nous avons, en effet, retenu un certain nombre de critères, à savoir, pour ce qui est du premier tableau : le titre et le nombre documents authentiques introduits, le nombre de documents didactiques proposés dans la séance (des fiches d'activité comprenant des tableaux, des questionnaires vrai/faux, des QCM, des questions, des textes à trou, et une activité consistant à associer cause et conséquence), il nous a semblé ensuite nécessaire de préciser le (ou les) objectif(s) principal(aux) et, pour finir, la (ou les) découverte(s) culturelle(s) en jeu.

En ce qui concerne le second tableau, plus centré sur une mise en évidence de la démarche, nous avons retenu les critères suivants : les modalités de travail (individuelle ou en groupe), la nature des échanges oraux (questions/réponses, conversation, discussion, débat), la présence (ou l'absence) d'une activité de production d'écrit, et enfin, l'existence (ou non) d'activité de prolongement.

Ces tableaux proposent donc tout à la fois une synthèse de cette expérimentation d'introduction de documents authentiques effectuée sur le terrain et une mise en évidence, d'une part, des enjeux de cette introduction et, d'autre part, de la démarche adoptée, qui avait pour caractéristique de favoriser le travail en groupe (tout en veillant à proposer des activités individuelles), de solliciter des échanges nombreux et diversifiés, de régulièrement proposer

¹⁷⁸ **Souhaila** – [...] j'espère en fait de faire un séance ou bien des séances de document authentique dans les cours normaux parce que ça change la monotonie de notre cours. Notre cours étaient des cours traditionnels magistraux...

Enseignante – Magistraux, oui...

Souhaila - Et toujours on (عرفتي الضي مسلط على الدكتور) [on met l'accent toujours sur le professeur]

Enseignante – Oui, on met la lum – oui, on met l'accent toujours sur le prof.

Souhaila – Oui, les documents authentiques... On a remarqué que le prof était un peut ah (يعني)[c'est-à-dire]

Enseignante - Oui

Souhaila - (قصدي) [je veux dire] moi je suis pour, moi j'aime bien - j'aime bien qu'on casse, qu'on casse l'autonomie - non pardon le monotonie...

Enseignante – Oui, monotone. Vous voulez dire que les cours sont monotones et les documents authentiques changent ou bien casser cette monotonie.

des moments de productions écrites, et d'inviter les étudiants à effectuer des recherches et des apprentissages en autonomie grâce à la rubrique prolongement.

date	Titre du (ou des) documents authentiques	nb de doc authentique	nb de doc didactique	objectif principal	découverte culturelle
8 février 2012	Feuilleter la presse française <i>Le Figaro</i> <i>Le Monde</i> <i>L'Équipe</i> <i>Libération</i> <i>Le Midi libre</i> <i>Montpellier direct</i>	8 (quotidiens)	1 (remplir trois tableaux)	Manipuler des journaux Distinguer des périodiques Repérer leur domaine de spécialisation	Les Français, des lecteurs de journaux.
13 février 2012	Lire un article « Les sociétés d'autoroute veulent sanctionner la somnolence au volant » <i>Le Figaro</i> , rubrique France société, p. 12	6 (quotidiens) + 1 extrait (article)	3 - 1 fiche (apposer des légendes) -1 tableau V/F ; 1QCM ; des questions	Lire et comprendre un article sur une des causes d'accidents de la route.	Sécurité routière et code de la route : faut-il sanctionner somnolence au volant ? La France, un pays dont la législation lutte contre les comportements dangereux au volant.
15 février 2012	Écouter une chanson « Je veux » Zaz	2 (album) (titre)	1 (QCM, texte à trou, question ouverte)	Comprendre les paroles d'une chanson	Une jeune chanteuse en vogue Une chanson « engagée » La variété française
20 février 2012	Consulter des offres d'emploi <i>Les Offres d'emploi du Figaro</i> , cité par <i>Le français dans le monde</i>	3 (revues) 1 (<i>Monde</i>) 1 (CV) + 2 extraits (fiche ; offres emploi)	1 (tableau)	Découvrir une revue Lire des offres d'emploi Renseigner un CV	Les offres d'emploi dans la presse française. Un modèle de C.V. sur un site spécialisé.

Tableau 10: Approche synthétique du déroulement de l'expérimentation

date	Titre du (ou des) documents authentiques	nb de doc authentique	nb de doc didactique	objectif principal	découverte culturelle
22 février 2012	Écouter un documentaire <i>La tortue verte</i> , « Les animaux racontent de changement climatique », TV5MONDE.	1	1 (vrai/faux, texte à trous, associer des énoncés)	Comprendre la voix off d'un court documentaire	Le réchauffement climatique, un sujet qui préoccupe les Français
27 février 2012	Évoquer des sites touristiques connus et des lieux célèbres Les pyramides La tour Eiffel L'arc de triomphe La muraille de Chine La tour de Pise Venise	6 (photographies)		Parler à partir d'images	Les trésors du patrimoine mondial et libyen
29 février 2012	Lire des petites annonces « Les annonces » <i>Montpellier plus</i>	2 (quotidiens gratuits) + des extraits	2 (tableaux)	Comprendre et produire des petites annonces	Des annonces en tous genres Les abréviations
5 mars 2012	Insérer des émoticônes <i>free graphics / smiley</i>	1	1 (tableau)	Nommer ses émotions Parler de soi	
7 mars 2012	Correspondre en utilisant le langage texto SMS émis en octobre 2011	1	1 (phrases)	Comprendre le fonctionnement de cette « écriture »	L' «alphabet parlant », une façon de correspondre fréquente chez les jeunes français
19 mars 2012	Consulter des sites et correspondre par courriel Site de la SNCF et de Bestrestaurantsparis	2		Organiser un voyage, une sortie Échanger des courriels	Des sites que consultent les Français

Tableau 11: Approche synthétique du déroulement de l'expérimentation (suite)

date	Titre du (ou des) documents authentiques	travail en groupe	échanges oraux	production écrite	prolongements
8 février 2012	Feuilleter la presse française <i>Le Figaro</i> <i>Le Monde</i> <i>L'Équipe</i> <i>Libération</i> <i>Le Midi libre</i> <i>Montpellier direct</i>	oui (3 groupes)	oui (questions/ réponses)	non	oui (consulter les sites) (se rendre à l'Institut culturel français)
13 février 2012	Lire un article « Les sociétés d'autoroute veulent sanctionner la somnolence au volant » <i>Le Figaro</i> , rubrique France société, p. 12	oui (3 groupes) + 4 activités individuelles	non	oui (cause de mortalité sur route en Libye) Faire part de ses connaissances et de sa réflexion	non
15 février 2012	Écouter une chanson « Je veux » <i>Zaz</i>	oui (3 groupes) + 3 activités individuelles	oui (débat)	oui S'exprimer sur ses choix de vie	oui (un site, une recherche)
20 février 2012	Consulter des offres d'emploi Les Offres d'emploi du <i>Figaro</i> , cité par <i>Le français dans le monde</i>	oui (3 groupes)	oui (trois moments de discussion)	oui Remplir un C.V.	oui (consulter les sites) (se rendre à l'Institut culturel français)

Table 12: Approche synthétique de l'expérimentation (modalités de travail)

date	Titre du (ou des) documents authentiques	travail en groupe	échanges oraux	production écrite	prolongements
22 février 2012	Écouter un documentaire <i>La tortue verte</i> , « Les animaux racontent de changement climatique », TV5MONDE.	non (4 activités individuelles)	oui (sur la télé et les animaux)	oui (prise de notes ; production de phrases)	oui (explorer le site de TV5 Monde)
27 février 2012	Évoquer des sites touristiques connus et des lieux célèbres Les pyramides La tour Eiffel L'arc de triomphe La muraille de Chine La tour de Pise Venise	non	oui (discussion)	non	oui (consulter des sites)
29 février 2012	Lire des petites annonces « Les annonces » <i>Montpellier plus</i>	non (2 activités individuelles)	oui (conversation sur les achats et les ventes entre particuliers)	oui (produire une petite annonce)	oui (consulter des sites)
5 mars 2012	Insérer des émoticônes <i>free graphics / smiley</i>	non	oui (échanges individualisés)	non	non
7 mars 2012	Correspondre en utilisant le langage texto SMS émis en octobre 2011	non (2 activités individuelles)	oui (discussion)	oui (transformer des phrases)	oui (consulter un site)
19 mars 2012	Consulter des sites et correspondre par courriel Site de la SNCF et de Bestrestaurantsparis	oui (2 groupes)	oui (bref échange sur l'utilisation d'Internet)	oui Échanger des courriels	non

Tableau 13: Approche synthétique de l'expérimentation (suite)

Les compétences développées varient en fonction des types de documents :

documents	Outils au service d'une rencontre socioculturelle ?	Support pertinent ?	Développant quelles compétences ?
Écrits	oui	oui (d'exploration et de lecture)	↑ compréhension écrite (réception)
Sonores	oui	oui (d'écoute)	↑ compréhension orale (réception) écoute de la langue ↑phonétiques
Visuels	non	oui (de parole)	↑ expression orale (production) pratique de la langue ↑linguistiques et communicatives

Tableau 14: Les compétences développées en fonction des types de documents

À l'aune de cette expérimentation, dont nous ferons plus tard le bilan, il s'avère déjà que le fait de distinguer des types de documents de nature différente ainsi que la catégorisation proposée à partir du corpus de documents introduits - extrêmement simple et difficilement contestable - est pertinent et peut être utilisé comme tel que nos collègues, ces documents de nature différente ne développant pas en effet les mêmes compétences (les documents écrits développent essentiellement des compétences relevant de la communication écrite en réception, les documents sonores développent essentiellement des compétences relevant de la compréhension orale en réception et les documents visuels, dans le cas de notre expérimentation, développant essentiellement des compétences relevant de la communication orale, en production surtout mais également en réception. Ainsi, il s'avère que cette catégorisation des documents authentiques est, dans une classe de langue, opératoire.

4.9 Analyse des tests

Cette analyse du travail sur le terrain étant achevée, il nous faut maintenant procéder à l'analyse des résultats des tests.

- **Objectifs**

Ce test, proposé au groupe expérimental ainsi qu'au groupe témoin avant et après l'expérimentation (le 06 février 2012 et le 26 mars 2012), avait pour but de recueillir des données et de se doter de moyen d'évaluer la portée de l'expérimentation.

C'est avant tout la compréhension (orale et écrite) des documents proposés qui était évaluée, et ce, au moyen de phrases à trous, de QCM où il s'agissait de sélectionner la réponse juste parmi plusieurs propositions, et d'un questionnaire vrai/faux avec justification¹⁷⁹.

- **Description**

C'est à partir de deux supports authentiques que ce test a été élaboré. Il s'agissait d'une part d'écouter un extrait, de 1 min 7s¹⁸⁰, issu d'un journal radiophonique rendant compte du marathon qui a lieu tous les ans à Paris et d'autre part de lire un article, intitulé « Échanger, vendre, acheter... »¹⁸¹, tiré de la revue *Le français dans le monde*. L'objectif étant d'évaluer la compréhension orale et écrite. Ce test comportait également un moment d'évaluation de production écrite (justifier des réponses et produire une annonce d'échange).

- **Modalité de présentation du test**

Les deux groupes ont été réunis dans une même salle, les étudiants du groupe expérimental étant placés ensemble, les étudiants du groupe témoin également. Nous leur avons seulement expliqué que l'un des groupes participerait à une expérimentation et que l'autre constituait un groupe témoin, sans préciser que le test leur serait présenté une deuxième fois, à l'issue de l'expérimentation.

Lors de la seconde présentation du test, les étudiants des deux groupes ont été à nouveau réunis dans une même salle et nous leur avons distribué le test sans préciser qu'il s'agissait du même.

¹⁷⁹ Annexe p.385

¹⁸⁰ Anexe p.541

¹⁸¹ Annexe p.384

- **Analyse des résultats**

a) Groupe témoin : comparaison des résultats à la 1^{ère} présentation et à la 2^{ème} présentation du test

La comparaison des résultats de la première et de la seconde présentation du test au **groupe témoin** met en évidence :

- Une progression sensible pour ce qui est de la compréhension orale :

Le pourcentage de réponses justes lors de la **première** présentation du test était de **60%**. On comptait 42 réponses justes (sur 70).

Le pourcentage de réponses justes lors de la **seconde** présentation du test était de **67,1 %**, et le nombre total de réponses justes 47.

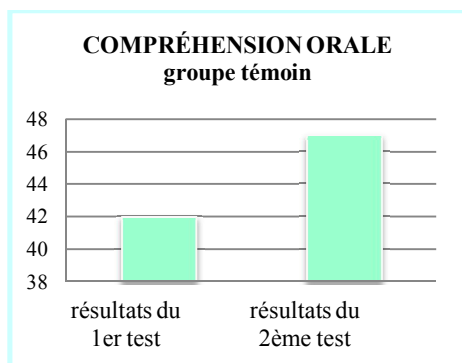


Figure 22 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)

- Une très faible progression en ce qui concerne la compréhension écrite :

Le nombre de réponses justes lors de la première présentation du test était de **57,1 %** et le nombre de réponses justes 24 (sur 42)

Le nombre de réponses justes lors de la seconde présentation du test était de **59,5 %** et le nombre de réponses justes 25.

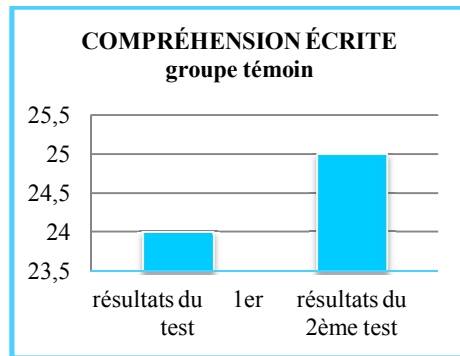


Figure 23 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)

- Des résultats identiques en ce qui concerne la production écrite :

Les pourcentages de réponses justes étaient les mêmes lors des deux présentations du test : **66,6 %**, soit 14 réponses justes (sur 21).

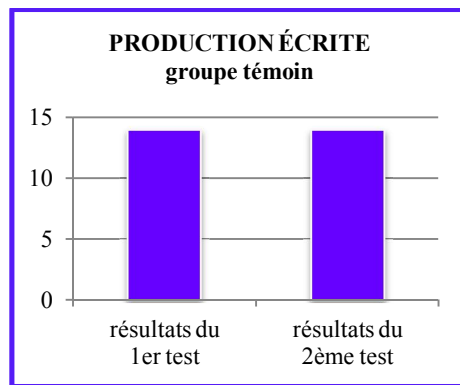


Figure 24 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)

Quoique le test n'ait pas été corrigé, on pouvait s'attendre à ce que les résultats lors de la seconde présentation du test soient meilleurs puisque les étudiants, certes à près de deux mois d'intervalle, étaient confrontés exactement au même test. C'est effectivement le cas pour ce qui est de la compréhension orale (un extrait d'un journal radiophonique entendu pour la seconde fois) mais si la progression est sensible, elle n'est cependant pas spectaculaire. D'ailleurs, pour ce qui est de la compréhension écrite (un article) et de la production écrite (justifier, produire une petite annonce), il n'y a pas lieu de parler de progression.

On peut donc en conclure que, pour ce qui est du groupe témoin, les résultats lors de la première présentation et de la seconde présentation sont sensiblement les mêmes.

b) Groupe expérimental : comparaison des résultats lors de la 1^{ère} présentation et la 2^{ème} présentation du test

Il n'en va pas de même pour ce qui est du groupe expérimental, en effet, la confrontation des résultats lors de la première et de la seconde présentation du test met en évidence :

- Une nette progression pour ce qui est de la compréhension orale :

Le pourcentage de réponses justes lors de la **première** présentation du test était de **57,1 %**.
On comptait 40 réponses justes (sur 70).

Le pourcentage de réponses justes lors de la **seconde** présentation du test était de **81,4 %**, et le nombre total de réponses justes 57.

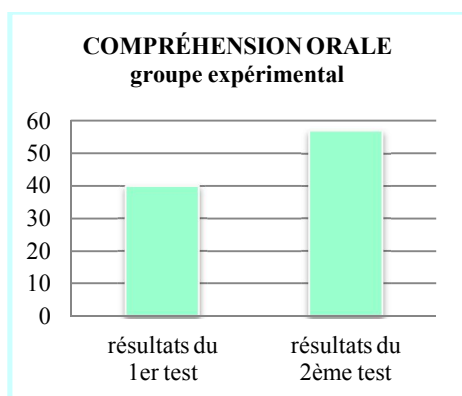


Figure 25 : Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)

- Une très nette progression ce qui concerne la compréhension écrite :

Le nombre de réponses justes lors de la première présentation du test était de **42,8 %** et le nombre de réponses justes 18.

Le nombre de réponses justes lors de la seconde présentation du test était de **78,5 %** et le nombre de réponses justes 33.

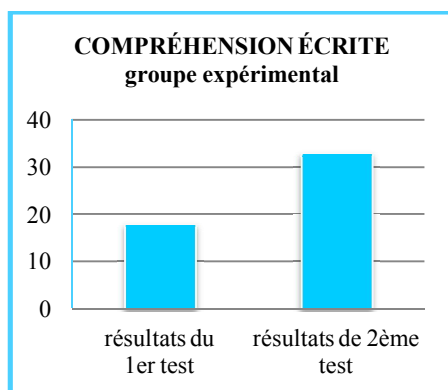


Figure 26: Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)

- Une progression très flagrante pour ce qui est de la production écrite :

Le pourcentage de réponses justes lors de la première présentation du test était de **14,2 %**, soit 3 réponses justes.

Le pourcentage de réponses justes lors de la seconde présentation du test était de **71,4 %** et nombre de réponses justes 15.

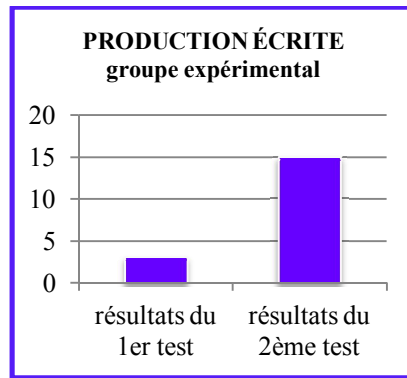


Figure 27: Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)

Dans chacune des trois évaluations, la progression du groupe expérimental est claire et tout particulièrement pour ce qui est de la production écrite où, lors du premier test, la quasi-totalité des étudiants n'avait même pas essayé de répondre ni aux demandes de justification, ni à l'injonction de rédiger une petite annonce. À notre avis, s'ils avaient été nombreux à ne rien écrire, ce n'est pas en raison de leur niveau ou de difficultés qu'ils auraient rencontrées - ils étaient, avec trois ans de français, capables de réaliser ces exercices -, c'est parce qu'ils étaient peu motivés, parce qu'ils ne s'en sont pas donné la peine.

On peut se demander pourquoi, lors de la seconde présentation du test, le groupe expérimental s'est montré plus impliqué dans les activités de production. Il nous semble que l'on peut envisager trois raisons¹⁸² : d'une part, un esprit de groupe et de compétition plus développé (à l'issue de l'expérimentation, le groupe expérimental était soudé et constitué en tant que groupe, les étudiants avaient, par ailleurs, sans doute plus conscience des enjeux de la confrontation des résultats) et on peut penser, d'autre part, que s'ils se sont plus investis, c'est parce qu'ils souhaitaient « faire plaisir » à leur enseignante et parce qu'ils souhaitaient défendre l'expérimentation (le questionnaire et l'entretien collectif montrent, en effet, très clairement que les étudiants sont favorables à une introduction de documents authentiques dans l'enseignement du français).

Nous arrivons donc au constat que si la marge de progression du groupe témoin est peu importante, il n'en va pas de même pour le groupe expérimental dont les résultats au second test sont clairement supérieurs.

¹⁸² Outre l'impact de l'expérimentation.

c) Première présentation du test : comparaison des résultats du groupe expérimental et du groupe témoin

– Pour ce qui est de la compréhension orale :

Lors de la première présentation du test, pour le **groupe expérimental**, le pourcentage de réponses justes était de **57,1 %**. On comptait 40 réponses justes (sur 70).

Lors de la première présentation du test, pour le **groupe témoin**, le pourcentage de réponses justes était de **60 %**. On comptait 42 réponses justes (sur 70).

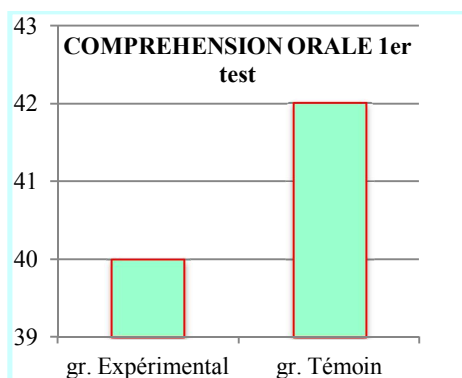


Figure 28 : 1^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

- En ce qui concerne la compréhension écrite :

Le nombre de réponses justes lors de la première présentation du test au **groupe expérimental** était de 42,8 % et le nombre de réponses justes 18 (sur 42).

Le nombre de réponses justes lors de la première présentation du test au **groupe témoin** était de **57,1 %** et le nombre de réponses justes 24 (sur 42).

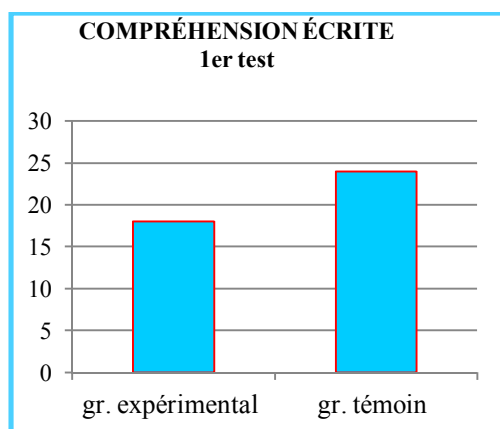


Figure 29: 1^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

- Pour ce qui est de la production écrite :

Le pourcentage de réponses justes lors de la première présentation du test **au groupe expérimental** était de **14,2 %**, soit 3 réponses justes (sur 21).

Le pourcentage de réponses justes lors de la première présentation du test **au groupe témoin** était de **66,6 %**, soit 14 réponses justes (sur 21).

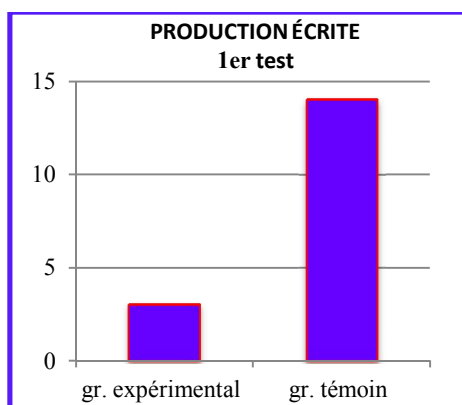


Figure 30 : 1^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

Il apparaît donc que les résultats du groupe témoin, lors de la première présentation du test, sont supérieurs à ceux du groupe expérimental quelles que soient les compétences évaluées. Cette « supériorité » peut être due au niveau global du groupe témoin ou un esprit de compétition, le fait de savoir qu'ils seraient comparés au groupe avec lequel aurait lieu l'expérimentation ayant décuplé leur combativité.

d) Deuxième présentation du test : comparaison des résultats du groupe expérimental et du groupe témoin

- En ce qui concerne la compréhension orale

Lors de la seconde présentation du test, le pourcentage de réponses justes du **groupe témoin** était de **67,1 %**. On comptait 47 réponses justes (sur 70).

Le pourcentage de réponses justes lors du **groupe expérimental** était de **81,4 %**, et le nombre total de réponses justes était 57 (sur 70).

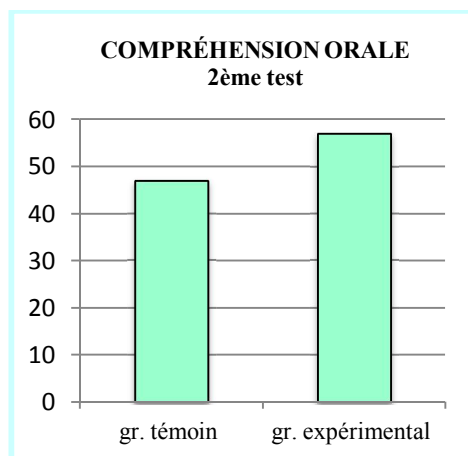


Figure 31: 2^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

- Pour ce qui est de la compréhension écrite

Lors de la seconde présentation du test, le pourcentage de réponses justes du **groupe témoin** était de **59,5 %**. On comptait 25 réponses justes (sur 42)

Le pourcentage de réponses justes du **groupe expérimental** était de **78,5 %** (33 réponses justes).

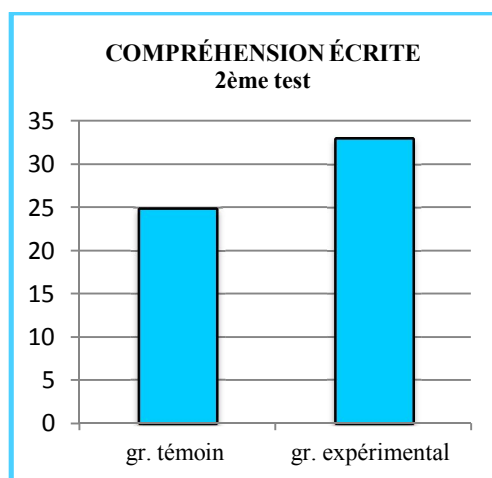


Figure 32: 2^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

- En ce qui concerne la production écrite :

Lors de la seconde présentation du test, le pourcentage de réponses justes du **groupe témoin** était de **66,6 %**. On comptait 14 réponses justes (sur 21).

Le pourcentage de réponses justes pour **groupe expérimental** était de **71,4 %** et nombre de réponses justes 15.

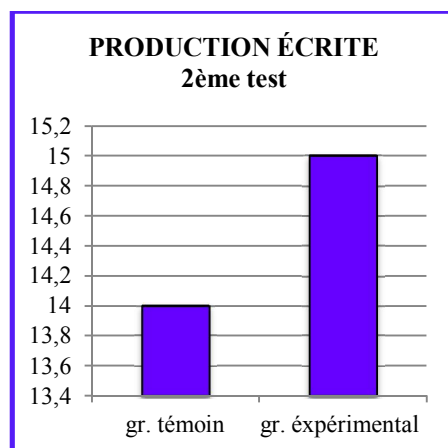


Figure 33: 2^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)

La confrontation des résultats du groupe expérimental avec ceux du groupe témoin fait nettement apparaître, pour ce qui est de l'évaluation de la compréhension orale et écrite, que les étudiants qui ont participé à l'expérimentation ont de meilleurs résultats que ceux qui n'y ont pas participé. Ce qui confirme ce que l'analyse du test avant et après introduction de documents authentiques montrait pour le groupe expérimental : ce travail à partir de documents authentiques a porté ses fruits, les étudiants du groupe expérimental ont progressé, leur compréhension est meilleure.

Pour ce qui est de la production d'écrit, les résultats sont moins nets. Bien que les étudiants du groupe expérimental aient des résultats très nettement supérieurs lors du deuxième test, la différence par rapport au groupe témoin est moins flagrante (57 % contre 64 %). Ce que l'on peut cependant observer, c'est que dans les deux groupes, ce qui semble présenter le plus de difficulté, c'est la production écrite.

Si le groupe expérimental n'a pas des résultats très supérieurs au groupe témoin pour ce qui est de la production écrite, c'est à notre avis pour deux raisons. D'une part, parce qu'ayant choisi de présenter de nombreux documents, diversifiés, en raison du temps imparti, il n'a pas été possible de consacrer autant de temps à la production écrite qu'il en a été consacré à la compréhension orale et écrite et, d'autre part, parce que faire progresser les étudiants au niveau de la production écrite est plus délicat et surtout demande plus de temps, le temps de maturation étant plus important. Il n'en demeure pas moins que l'expérimentation aura eu pour conséquence de faire considérablement progresser le groupe expérimental au niveau de la progression écrite.

Nous aboutissons donc au tableau récapitulatif suivant :

		groupe témoin			groupe expérimental			
		compréhension orale	compréhension écrite	production écrite	compréhension orale	compréhension écrite	production écrite	comparaison des groupes
1 ^{ère} présentation du test	pourcentage	60%	57,1%	66,6%	57,1%	42,8%	14,2%	- 2,8%
	nombre de réponses justes	42/70	24/42	14/21	40/70	18/42	3/21	- 14,3%
2 ^{ème} présentation du test	pourcentage	67,1%	59,5%	66,6%	81,4	78,5%	71,4%	+ 14,2%
	nombre de réponses justes	47/70	25/42	14/21	57/70	33/42	15/21	+ 19%
comparaison des deux tests		+ 7, 1%	+ 2, 4%	+ 0%	+ 24,2%	+ 11,9%	+ 57,1%	+ 4,8%

Tableau 15: Tableau récapitulatif des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental

Les résultats du groupe témoin, d'un test à l'autre, sont stables (+7.1%, +2.4%, +0%). En revanche, pour ce qui est du groupe expérimental, une nette progression apparaît d'un test à l'autre (+24.2%, +11.9%, +57.1%).

Alors qu'au départ, les scores du groupe expérimental s'avèrent inférieurs à ceux du groupe témoin (-2.8%, -14.3%, -52.4%), après l'expérimentation les choses s'inversent, le groupe expérimental qui se révélant meilleur, et par rapport à ses propres performances (+24.2%, +11.9%, +57.1%), et par rapport à celles du groupe témoin (+14.2%, +19%, +4.8%).

Sachant que le test demeure le même, sachant que ce test est élaboré à partir de supports authentiques, sachant que la différence principale¹⁸³ entre ces deux présentations du test tient au fait que le groupe expérimental a été confronté à des documents authentiques et amené à travailler sur de tels documents, on peut légitimement en conclure que cette expérimentation d'introduction de documents authentiques a permis aux étudiants de progresser, par rapport à

¹⁸³ Même si, comme nous l'avons vu, l'esprit de groupe, le rapport à l'enseignant, l'adhésion à l'expérimentation sont des paramètres qui n'interviennent pas de façon identiques lors des deux présentations du test, nous considérons qu'il s'agit là de variables qui n'ont pas autant de poids que la différence majeure entre ces deux situations, à savoir le fait que les étudiants du groupe expérimental aient été mis en contact avec des documents authentiques. Il est, en effet, difficile de ne pas penser, à l'inverse du groupe témoin qui, pour ce qui est de l'expression écrite, n'a pas progressé, que si le groupe expérimental a progressé, ce n'est pas sans lien avec le travail (en réception comme en production) effectué sur les petites annonces (rappelons que l'évaluation des compétences écrites reposait, dans notre test, notamment, sur la production d'une petite annonce). Ainsi, selon nous, la confrontation des résultats permet de se faire une idée de l'impact du dispositif.

eux-mêmes (dans tous les domaines évalués) et par rapport au groupe témoin (particulièrement pour ce qui est de la compréhension orale et écrite).

5ème Chapitre

5. Le Bilan de l'expérimentation

Après avoir décrit et analysé cette expérimentation d'une intégration des supports authentiques dans un cadre universitaire, il s'agit maintenant d'en tracer le bilan et de présenter les apports et les limites de cette introduction.

5.1 Les limites à la mise en place d'une introduction des documents authentiques

Si nous analysons notre expérimentation en envisageant ce qui a pu freiner, entraver, imposer des limites à cette introduction de documents authentiques, nous arrivons au constat que ces contraintes sont liées à un manque de moyens, de temps, et au contexte socioculturel.

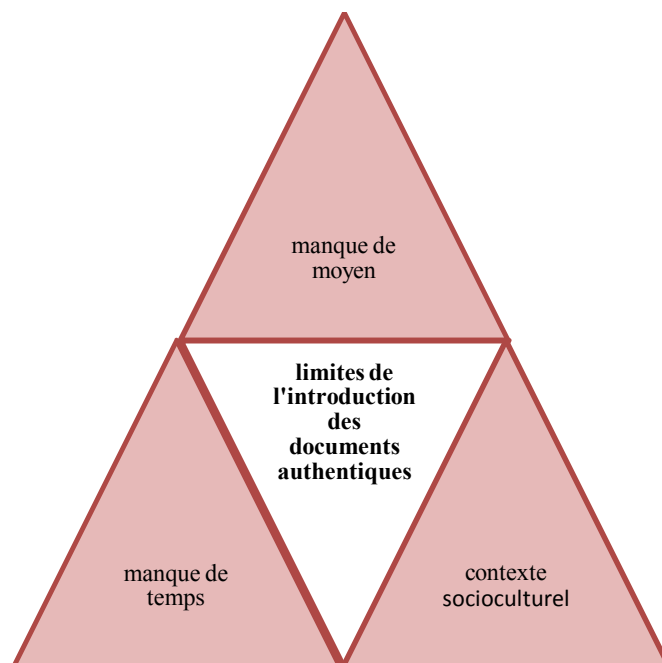


Figure 34 : Les limites à la mise en place d'une introduction des documents authentiques

5.1.1 Le manque de matériel

Un des problèmes majeurs que les professeurs libyens rencontrent dans leur enseignement, est le manque d'équipement nécessaire à l'enseignement du français langue étrangère (laboratoire de langue, magnétophone, rétroprojecteur, vidéo, diapositive, etc.). Pourtant, dans plus d'un pays, ces moyens audiovisuels ont fait, depuis longtemps, leur entrée dans la classe de langue et ont joué un rôle important dans la réussite de l'enseignement des langues vivantes.

Dans les années 70-80, de tous ces auxiliaires audiovisuels, il n'existait, dans notre pays, que des chevalets de conférence (*paperboard*) et des feutres. Le professeur présentait sa leçon en utilisant le tableau comme un support visuel accompagnant une bande enregistrée par lui-même ; à rappeler que, dans le corps enseignant, il n'y avait pas de professeurs natifs, autant dire que le résultat n'était pas toujours satisfaisant : les illustrations n'étaient pas toujours clairement identifiables, la prononciation du professeur n'était pas toujours parfaite.

Aujourd'hui, il n'y a plus aucun matériel pédagogique dans le département de langue française, pas même des feutres. Un manque cruel de moyens, dont la plupart des professeurs se plaignent, qui affecte la qualité de l'enseignement du français en Libye. Cette situation émousse la motivation des professeurs, motivation qui est pourtant elle-même, comme le souligne Nikou, une source de motivation pour les étudiants. Celle-ci rappelle, en effet, que le « *manque de motivation de la part de l'enseignant est un problème aussi grave de sa compétence.* » et que la « *motivation de l'apprenant passe obligatoirement par la motivation de l'enseignant* » (Nikou, 2006 : 93).

Dans le cadre de l'expérimentation que nous avons menée, nous avons donc été obligée de travailler avec nos propres moyens : le département de français ne nous a fourni aucun support. Tous les documents authentiques sur support papier qui ont été proposés aux étudiants proviennent de France et ont été rapportés par nous. Ainsi, dans un pays où accéder, sur place, à des documents émanant de France n'est pas aisé, dans une capitale où la communauté française est peu représentée¹⁸⁴, où les librairies qui proposent des ouvrages (très peu nombreux) en langue française¹⁸⁵ sont rares, dans un département de français où il n'y a pas de bibliothèque, l'introduction de documents authentiques s'avère problématique, surtout si l'on considère que, pour des raisons pédagogiques¹⁸⁶, ces documents doivent être constamment actualisés. Si pour accéder à des documents authentiques récents il faut se

¹⁸⁴ Il n'y a qu'à l'Institut culturel de Tripoli (où sont dispensés des cours auxquels certains étudiants du département de français assistent) et à l'École française (l'accès à la bibliothèque étant limité) que l'on peut accéder à des documents français.

¹⁸⁵ Alors que les ouvrages en langue anglaise sont nombreux.

¹⁸⁶ Pour déclencher l'intérêt des apprenants et susciter la motivation, il faut en effet non seulement que ces documents soient authentiques, mais également récents. Si les documents ne sont pas récents, les étudiants ne les considéreront pas en effet - ce qui précisément suscite leur curiosité - comme une fenêtre ouverte sur la France actuelle.

rendre en France ou trouver quelqu'un qui s'y rend¹⁸⁷, l'introduction de documents authentiques dans le cursus d'enseignement risque d'être compromise et nos chances de convaincre nos collègues réduites. Aussi, dans le cadre de la promotion d'une intégration de documents authentiques dans la classe de langue, ces contraintes matérielles ne peuvent ni ne doivent être sous-estimées.

Ces problèmes « d'approvisionnement » peuvent être, certes, contournés en ayant recours à la Toile, mais pour ce faire l'enseignant ne peut compter que sur lui-même et sur son propre équipement.

Nous avons dû apporter notre ordinateur, qui a également servi de magnétophone pour réaliser les exercices sonores, comme notre dictaphone afin d'enregistrer certains échanges.

Pour ce qui est de notre expérimentation, ce manque de moyen a eu également pour conséquence – une contrainte cette fois indépassable – de limiter les possibilités et la diversification¹⁸⁸ des documents introduits. Nous avons dû renoncer aux documents audiovisuels puisqu'il n'y avait ni télévision, ni vidéo, ni projecteur, ce qui fait que nous n'avons pas pu expérimenter les effets d'une introduction de ce type de document.

Ce manque de moyen n'est donc pas sans conséquence puisqu'il intervient notamment dans les critères de sélection des documents choisis.

Il nous faut donc conclure que cette carence en matériel constitue un obstacle, non négligeable, à l'intégration de documents authentiques au sein du département de français à l'université de Tripoli.

5.1.2 Le manque de temps

Le temps imparti, quant à lui, est également une contrainte difficile à dépasser qui impose ses limites. Cette introduction de documents authentique a duré dix heures sur une durée cinquante jours, c'est assurément fort peu.

La question du temps demeure une donnée incontournable, un paramètre déterminant. Ne disposer que très peu de temps amène forcément l'enseignant à planifier très précisément son cours de façon à pouvoir guider au mieux l'exploration du ou des documents utilisés, mais aussi à proposer des situations d'exploitation. Il nous fallait donc contextualiser le document et l'activité, souligner les traits essentiels du document soumis, proposer des activités ou des

¹⁸⁷ Aller en Tunisie pour y acheter des ouvrages français est également une solution adoptée par les Libyens.

¹⁸⁸ L'exemple le plus flagrant des limites imposées par le manque d'équipement concerne les documents sonores : le documentaire a été seulement donné à entendre (la situation de réception était donc faussée : les images, partie intégrante du document, n'ayant pu être visionnées), la chanson de Zaz n'a été qu'écoutée alors qu'ajouter la dimension scénique aurait pu être possible en visionnant le concert, ce qui au niveau culturel n'était pas dénué d'intérêt.

exercices à partir celui-ci et faire en sorte que les étudiants tirent le meilleur parti possible de ces documents et accèdent à un maximum d'informations. Mais, en une heure, parvenir à tous ces objectifs (sans compter tout ce qui a trait au suivi de l'expérimentation) était particulièrement difficile. Les événements historiques récents et la situation troublée n'ayant, qui plus est, pas facilité la tâche.

Ainsi, souvent, faute du temps, nous n'avons pas pu aller aussi loin que nous l'aurions souhaité. Il aurait été, par exemple, pour la séance à partir de photos de sites célèbres, intéressant de proposer une activité consistant à rédiger une carte postale postée d'un des sites, une carte postale dont l'objectif serait de convaincre un(e) ami(e) de venir en Libye pour les prochaines vacances. Mais c'était impossible, sauf à renoncer au parti pris, une tentative d'introduction de supports authentiques diversifiés, différents à chaque séance. Ainsi, d'une façon générale, il nous faut reconnaître que nous ne sommes pas, en ce qui concerne la production écrite, allée aussi loin que nous l'aurions aimé.

Nous aurions également souhaité aller plus loin dans la diversification des supports proposés et notamment explorer d'autres documents graphiques tels que les bandes dessinées, les photos de catalogue, les brochures et dépliants, ce qui n'a pas, toujours en raison du manque de temps, été possible.

C'est également faute de temps (les partiels approchants) que la dernière expérimentation n'a pas pu être correctement menée à son terme. Nous aurions aimé être présents pour discuter le choix du menu et du trajet et accompagner les étudiants durant leurs recherches et leur exploration de ces sites français, pour recueillir leurs impressions concernant cette activité, l'introduction d'une perspective actionnelle étant, en effet, une approche toute nouvelle pour eux. Mais nous étions obligée de rentrer en France et il nous a fallu envoyer des courriels pour leur rappeler leur « devoir » et recevoir leurs courriels sans pouvoir les commenter en classe.

Les contraintes temporelles (des unités d'apprentissage d'une heure, voire un peu moins¹⁸⁹ ; un volume horaire global limité à dix heures) ont donc eu un double impact : elles ont limité l'exploitation des documents et également limité le nombre et la diversité des documents introduits.

Faute de temps, cette expérimentation n'a donc pas eu l'ampleur que nous aurions aimé lui donner et demeure limitée.

¹⁸⁹ Le fait que la situation ne soit pas sûre, qu'il faille rentrer avant la nuit, ayant pour conséquence, comme nous l'avons déjà signalé que les cours ont rarement duré effectivement une heure.

5.1.3 Contexte socioculturel

Poursuivant l'analyse des limites quant à l'utilisation de documents authentiques, il est maintenant temps de mentionner un autre type de freins et d'obstacles, cette fois liés au contexte culturel et social de la Libye.

Lors de notre collecte de supports authentiques intéressants pour une classe de français en Libye, nous avons réalisé à quel point il était difficile de trouver des documents qui ne heurtent pas la sensibilité des étudiants et, en même temps, porte les traits de la culture française. Le contexte socioculturel a donc un impact sur la sélection des documents, intervient dans la constitution du corpus et la rend plus délicate.

Nous avons envie, par exemple, d'exploiter des petites annonces matrimoniales, ce genre d'annonce pouvant enrichir le capital lexical des étudiants, et de leur montrer que, dans les journaux français, existait des petites annonces dont le but était de faire des rencontres et de trouver à se marier, ce qui est contraire à leurs habitudes et pratiques culturelles où de telles annonces sont inenvisageables. Cependant, présenter ce type de petites annonces à un public constitué de filles et de garçons aurait provoqué un problème, car, en Libye, de tels sujets sont considérés comme personnels, intimes, et ne peuvent être exposés en classe.

Les distorsions, les décalages, ce choc entre deux cultures très différentes créent donc des limites et font que certains sujets, certains thèmes, ne peuvent être abordés en classe.

Comme la recherche de documents, l'introduction de documents authentiques peut s'avérer problématique.

Ainsi, force est de constater que ces trois contraintes, le manque de moyen, le manque de temps et le contexte socioculturel ont un impact et interfèrent dans les critères de sélection et le choix des documents introduits.

5.2 Les apports de l'intégration de documents authentiques au sein de la classe de français à l'université de Tripoli

Recourir à des documents authentiques n'est pas un objectif en soi. En effet, cette introduction a avant tout pour finalité de développer des compétences et d'accroître les connaissances des apprenants.

Il nous faut donc maintenant analyser cette expérimentation en posant la question de l'efficacité, en tant qu'outil et en tant que support, de l'utilisation de documents authentiques, c'est-à-dire de son utilité et des progrès qu'elle aura permis. Il nous faut donc nous interroger, au travers de cette étude de cas, sur les apports d'une telle introduction.

Pour mener à bien ce développement, nous reviendrons partiellement sur les analyses conduites dans la partie théorique qui explorait les apports des documents authentiques dans le domaine éducatif. Cette partie identifiait des apports au niveau de la motivation, de la découverte d'une langue réelle, et de la connaissance d'une nouvelle culture. À ceci, nous devons ajouter ce que la démarche adoptée dans cette expérimentation nous a permis de mettre en œuvre et d'obtenir, à savoir des apports comme le travail de groupe, l'acquisition d'une plus grande autonomie et le développement de compétences communicatives.

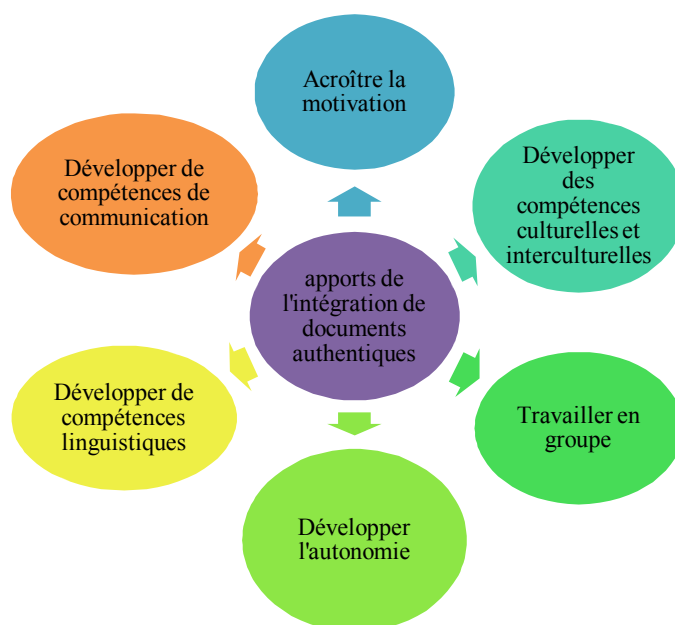


Figure 35 : Les apports de l'intégration de documents authentiques au sein de la classe de français à l'université de Tripoli

5.2.1 Accroître la motivation

Au début de leur apprentissage du français, les étudiants libyens sont généralement curieux et avides d'apprendre. Malheureusement, progressivement, surtout dans les derniers semestres de la formation, un manque d'intérêt croissant pour l'apprentissage de cette langue apparaît. Beaucoup d'étudiants butent sur cette constatation : le français est une langue difficile qu'il vaut mieux abandonner puisque leurs efforts ne sont pas couronnés de succès.

Ce manque de motivation chez les étudiants peut, à notre avis, être expliqué par trois raisons essentielles :

- Le manque de formation, et même de motivation, de certains professeurs qui, rappelons-le, peut constituer un grand danger pour l'enseignement/apprentissage : « *Si l'on veut motiver quelqu'un, il faut être motivé soi-même ; il est donc très important que, nous les enseignants, nous soyons compétents et motivés pour enseigner, pour pouvoir être une source d'inspiration et de motivation pour nos élèves.* » (Nikou, 2006 : 93).
- Le manque de matériel pédagogique, indispensable pour motiver les étudiants. Selon Nikou, en effet, « [...] *la motivation ne dépend pas seulement de l'objet d'apprentissage, mais aussi des conditions dans lesquelles se déroule l'apprentissage et des perceptions que l'élève a de l'activité pédagogique qui lui est proposée.* » (2006 : 92).
- Par ailleurs, la manière dont les étudiants apprennent le français¹⁹⁰ ne leur donne que très rarement l'occasion de s'exprimer oralement en français, et ce mode d'apprentissage, traditionnel (liste de vocabulaire, règles grammaticales, traduction, etc.) les décourage.

Au tout début, lorsque nous avons expliqué, dans ses grandes lignes, en quoi consistait l'expérimentation, nous avons pu constater que les étudiants se montraient peu motivés, en effet, ils s'attendaient à remplir des questionnaires ou à rédiger de nombreuses pages, ainsi qu'ils en ont l'habitude. Ce n'est qu'après, lorsqu'ils ont vu qu'ils allaient travailler, tout simplement, sur des documents authentiques et non à partir de manuels, que les étudiants, tout d'abord complètement surpris, se sont montrés intéressés.

Il ne faut pas oublier, en effet, le contexte qui est le leur, la situation de l'enseignement du F. L. E. en milieu universitaire à Tripoli et le peu de contact que les étudiants libyens ont avec la culture française. Dans un tel contexte, l'introduction de documents authentiques ne peut que décupler l'attention et la motivation des étudiants puisque cette intégration représente, pour

¹⁹⁰ Cf. 2^{ème} chapitre p.76

eux, incontestablement, quelque chose de « nouveau »¹⁹¹, de « différent », ce qui — du moins dans les premiers temps, ceux de la **découverte** - est un attrait indiscutable et constitue une source de motivation. Qui plus est, lorsqu'on s'efforce de proposer des documents diversifiés de par leur nature et par les thèmes abordés, la curiosité des apprenants est constamment en éveil, surtout si les documents choisis correspondent à leurs goûts et à leurs centres d'intérêt.

Mais l'attrait de la nouveauté n'est pas l'unique raison pour laquelle les étudiants ont adhéré à l'expérimentation, **l'authenticité** des documents présentés était, à leurs yeux, un critère déterminant, et essentiel en termes de motivation, puisque c'est précisément cette authenticité qui déclenchait leur **curiosité**, et ce, parce que ces documents leur offraient la possibilité d'en savoir plus sur les Français. Cette articulation entre authenticité et accès à la France apparaît explicitement dans l'entretien collectif et notamment dans la bouche de Fadila, à deux reprises :

Fadila – Oui, moi aussi. Si on a entré les documents authentiques dans nos cours, ça sera très très utile avec le manuel. Ce sera extraordinaire. **On connaît des choses sur les Français, des renseignements.** En plus, on voit des vraies choses. C'est ça le plus important, qu'on rencontre les vraies choses — le vrai chose entre les mains. Et on voit des choses des photos et on voit des journaux et aussi des annonces comme vous nous les a montrés. **Je sens lors de l'expérimentation, je sens je suis apporté en France»**¹⁹²

Enseignante : Aha, oui. Oui, donc, vous sentez comme si vous êtes en France. Oui vous voulez dire ça ?

.....

Fadila — Oui c'est ça, (يعني) [c'est-à-dire] à travers des documents variés et des documents qui sont vrais documents... **Qu'est-ce qu'il fait les Français et qu'est-ce qu'il dit les Français ?** En fait, oui ça sera très utile pour nous. Les manuels ne parlent pas beaucoup de ça, ou bien, voilà, c'est un peu strict, formel, voilà (ما حبيتش اني الحق يعني) [à vrai dire, je ne les aime (les cours) pas].¹⁹³

C'est donc moins en eux-mêmes qu'en tant que reflet de la culture française, en tant que source d'informations sur les habitudes, les préoccupations et les attentes des Français que les documents authentiques les intéressent :

Salah — Il est différent parce que moi... C'est un peu encourageant quand on prend des choses nouveaux. **On apprend des choses sur la France**, et tout... Donc, c'est encourageant de savoir beaucoup.

Enseignante — Donc, c'est motivant on peut dire, ou bien ?

¹⁹¹ On compte 33 occurrences de « nouveau » et 26 occurrences de « différent » dans l'entretien collectif (annexe p. 524), ce qui est tout de même significatif.

¹⁹² Annexe p.539

¹⁹³ Souligné par nous, annexe p.539

Salah — Oui, oui, c'est ça. C'est **motivant**.

Enseignante — D'accord. Fadila, est-ce que vous vous sentez la même chose ou il y a une autre chose peut-être ?

Fadila — Oui, moi aussi je suis d'accord avec Salah, il est **différent**. Parce que **c'est encourageant...** **Moi j'étais vraiment très motivée...** **à... à... dans cette expérimentation**, ce sont des **nouveaux** sujets qui **nous laissent très motivants**, et qui nous laisse **curieux pour savoir des choses sur la France, sur la tradition**.¹⁹⁴

Ainsi, la découverte de certains aspects socioculturels français représente effectivement une motivation particulière, comme le souligne Galisson, cité par Nikou, « *R. Galisson souligne combien la possibilité d'accéder à une culture autre peut devenir un ressort pour la motivation dans un apprentissage linguistique.* » (2006 : 95).

Mais l'authenticité des documents n'est pas le seul critère mis en avant par les étudiants. Ils attachent également énormément d'importance aux **sujets**¹⁹⁵ abordés :

Souhaila – [...] Parce que en France, nous, on sait rien, en la France, c'est juste des clichés. La mode, les Français sont élégants, je ne sais pas, des choses comme ça. Mais vous nous montrez **des autres choses, des autres côtés de la vie**. Donc, c'était très bien, pour moi.¹⁹⁶

Si ces sujets suscitent la motivation, c'est certes qu'ils sont nouveaux, différents, mais également qu'ils offrent une autre perspective sur la France que celle à laquelle ils sont accoutumés. Le terme choisi par Fadila est à cet égard significatif : « la vie ». Ce qui les attire, c'est la vie des Français, le quotidien¹⁹⁷ des Français et non les sujets généraux :

Salah : [...] quand le sujet n'est pas très intéressant comme d'habitude chez nous, je ne sais pas, la liberté de la femme... je ne sais pas, la société, j'sais pas...c'est ça, **ce sont des sujets un peu généraux** et tout... Mais avec vous ce était des nouveaux sujets — des sujets qui sont un peu nouveaux pour nous et ils sont motivants, ils nous encouragent à parler.

Fadila : [...] j'ai... j'ai toujours — j'ai besoin d'avoir **un sujet qui touche la vie quotidien**, c'est... c'est beaucoup plus motivant. Dans votre cas, les documents authentiques nous... ah.... Vous nous montrez des sujets très intéressants, très intéressants à parler [...]

À la nouveauté, à l'authenticité, aux sujets abordés, qui tous trois, selon les dires des étudiants, ont un impact sur la motivation, il faut ajouter les **modalités de travail**. Dans l'entretien, c'est spontanément que les étudiants évoquent la question de la démarche et l'articulent avec celle de la motivation. Au tout début de l'entretien collectif, lorsque nous leur

¹⁹⁴ Annexe p.525-526

¹⁹⁵ Il y a 14 occurrences de « sujet (s) » dans l'entretien collectif (annexe p.524).

¹⁹⁶ Souligné par nous, annexe p. 526

¹⁹⁷ Rappelons que la réponse la plus fréquemment fournie à la question des thèmes à privilégier dans l'enseignement du français était la vie quotidienne.

avons demandé ce qu'ils avaient pensé de cette expérimentation, c'est d'abord en termes de démarche qu'ils ont répondu :

Enseignante - Voilà, vous êtes tous là. Donc, je vais vous demander dans cet interview votre avis sur l'expérimentation qu'on a fait, et voilà et on va discuter un peu, ok ? Donc, qu'est-ce que vous pensez à cette expérimentation ? On va commencer par vous Salah, et après, les autres, allez.

Salah - C'est une expérimentation, c'est — c'est **différent**.

Enseignante - Différent ? Comment ? Comment ça, c'est différent ?

Salah - C'est-à-dire... **On n'a pas l'habitude de faire des choses comme ça.**

Enseignante - Aha, donc, bon, voilà, c'est vous habituez à faire des autres choses ?

Salah - Oui, faire des exercices, des choses.

Enseignante - Mais nous aussi, dans cette expérimentations, on a fait des exercices.

Salah - Oui, mais les sujets et tout était différent.

Enseignante - Mais est-ce que c'était bien ce qu'on a fait dans l'expérimentation ?

Salah - Oui, c'était très bien pour moi, c'était très différent, très nouveau. En fait, moi j'aime.¹⁹⁸

[...]

Enseignante - D'accord, Soheila.

Souhaila - Oui, c'était, c'est très nouveau, moi avec j'aime, **c'est pas, pas du tout comme notre enseignement normal à l'université**, c'est un peu un peu strict, mais maintenant c'est un peu ...

Enseignante - Décontracté, on peut dire.

Souhaila - Décontracté ?¹⁹⁹

D'eux-mêmes ils soulignent les différences, la rupture avec l'enseignement habituel, qu'il s'agisse de la phase de sensibilisation²⁰⁰, des prolongements, du travail en groupe²⁰¹, des

¹⁹⁸ Annexe p. 524

¹⁹⁹ Annexe p. 524

²⁰⁰ **Fadila** - Oui. Je suis d'accord avec lui, parce que c'est un peu — c'est un peu différent, ce que nous a fait — ce que vous nous a fait, c'est un peu - ce que vous nous avez fait...

Enseignante - d'accord, c'est pas, allez...

Fadila - C'est un peu, c'est, c'est - c'est un peu différent, c'est premièrement, vous faites cette phase de sensibilisation qu'on aime bien, nous, et après, on entre dans le fiche pédagogique, comme ça. Moi, je suis - j'ai - j'ai - j'ai très aimé ça, j'ai apprécié - j'ai apprécié ça. »

²⁰¹ **Souhaila** - « Oui c'est ça, voilà. Donc **il ya une nouveauté, il ya travail de groupe.** ».

Souhaila - « Oui, moi aussi, je suis avec eux, c'est encourageant, c'est très motivant, **nous sommes tous très motivés**, quand — **spécialement quand on travaille en groupe**, bon, **pour moi, c'est la première fois**, c'est la première fois qu'on... qu'on... **Enseignante** - De travailler en groupe ? Vous voulez dire ? **Souhaila** - Oui, et c'est (حد يشجع الثاني)[l'un encourage l'autre], voilà (يعني)[c'est-à-dire]. »

modalités de circulation de la parole, de l'importance accordée à l'oral²⁰², ou du statut de l'enseignant.

Fadila - Ah oui, parce que quand on parle... **C'est la première fois qu'on parle tous ensemble** — c'est-à-dire pas exactement —, mais **on donne des informations à nous tous** et on parle tous ensemble. **Ce n'est pas centré toujours sur les profs comme d'habitude, ça ce que j'ai remarqué dans cette expérimentation.**

Souhaila – [...] j'espère en fait de faire un séance ou bien des séances de document authentique dans les cours normaux parce que ça change la monotonie de notre cours. Notre cours étaient des cours traditionnels magistraux...

Enseignante – Magistraux, oui...

Souhaila — Et toujours on (عرفتي الضي مسلط على الدكتور) [on met l'accent toujours sur le professeur]

Enseignante – Oui, on met la lum – oui, on met l'accent toujours sur le prof.

Souhaila – **Oui, les documents authentiques... On a remarqué que le prof était un peut ah (يعني)** [c'est-à-dire]

Enseignante — Oui.

Souhaila — (قصدي) [je veux dire] moi je suis pour, moi j'aime bien —, j'aime bien qu'on casse, qu'on casse l'autonomie — non pardon le monotonie...²⁰³

Et ce qui était, à leurs yeux, des innovations pédagogiques était également un facteur de motivation.

En introduisant des documents authentiques, nous souhaitions précisément faire évoluer le regard que les étudiants portent sur les modalités d'enseignement/apprentissage et leur montrer qu'il était possible d'apprendre autrement le français, et notamment à partir de documents que les Français utilisent dans leur vie quotidienne — et non plus seulement à partir de supports pédagogiques —, mais nous souhaitions également leur montrer qu'un bouleversement des habitudes prises était non seulement possible, mais souhaitable. C'était, à notre sens, une façon de lutter contre la démobilisation et le découragement qui, comme nous l'avons dit, les gagnent progressivement. Et il s'avère que, dans le cadre de cette expérimentation, les étudiants ont effectivement été sensibles à ces innovations pédagogiques et que celles-ci comme l'introduction de documents authentiques ont contribué à alimenter leur intérêt et leur motivation et sans doute à changer leur point de vue sur l'enseignement/apprentissage de la langue française.

²⁰² Salah - Oui et la communication aussi. Quand on parle avec comme ça tout le monde quand il parle tous ensemble et tout... Donc on communique, avec vous aussi. C'était vraiment... C'était très bien, oui. C'était très bien, la communication.

²⁰³ Annexe p.538

Ainsi, quelles que soient les sources, qu'il s'agisse de nos observations, du questionnaire ou de l'entretien collectif, il apparaît clairement que l'accès à des documents authentiques est source de motivation²⁰⁴ et que les étudiants sont prêts à reconduire l'expérience. En effet, lorsque nous leur avons posé la question, ils ont clairement affirmé étaient favorables à une intégration des documents dans l'enseignement/apprentissage. Citons par exemple Salah qui articule explicitement documents authentiques, utilité et motivation :

Salah – Ah, pour moi. Oui, je pense que c'est... Oui, l'introduction ça sera très utile — l'introduction des documents authentiques ça sera très utile pour les étudiants en français et on connaît des choses et des nouvelles choses sur les Français et aussi on augmente la motivation dans les étudiants. On augmente la motivation et comme ça, quand on augmente la motivation, l'étudiant peut — l'étudiant peut réussir dans tous les matières.²⁰⁵

De même, à la question (« *À votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?* ») du « Questionnaire »²⁰⁶, 6 réponses sur 7 s'avèrent favorables et à la demande de précision (« *Pourquoi ?* ») qui suivait cette question, la plupart des étudiants mettaient en valeur l'apport en information et donc le contenu informatif et culturel auquel le document authentique leur permet d'accéder.

Avant de conclure, remarquons que dans la mesure où il n'y avait aucune évaluation normative durant cette expérimentation (les étudiants ont participé et fait de leur mieux sans que leurs engagements ne soient « monnayés » par aucune note) ni aucune forme de motivation extrinsèque (hormis peut-être le fait de souhaiter nous faire plaisir), ce sont essentiellement des formes intrinsèques²⁰⁷ de motivation qui sont intervenues, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle l'intégration de documents authentiques dans les procédures d'enseignement/apprentissage s'avère utile d'un point de vue pédagogique.

5.2.2 Développer des compétences culturelles et interculturelles

Du point de vue culturel, l'objectif à atteindre était une meilleure connaissance de la France et de l'environnement quotidien des Français. Comme Narcy-Combes qui considère qu'« *Étudier une culture étrangère permet en outre de mettre en évidence le fait que les êtres humains ont des préoccupations communes, ce qui conduit à la tolérance, mais des façons différentes de faire face à un vécu commun.* » (2006 : 82), cette connaissance civilisationnelle et socioculturelle du pays de la langue cible nous paraît, en effet, essentielle.

²⁰⁴ On compte, dans l'entretien collectif, 9 occurrences de « motivant », 7 occurrences de « motivation », 7 occurrences de « motivé(e)(s) », 6 occurrences d'« encourageant », 1 d'« encourageux », et 3 formes verbales du verbe encourager.

²⁰⁵ Annexe p. 539

²⁰⁶ cf. annexe p.491

²⁰⁷ cf. partie théorique p.102

Cette expérimentation confirme le fait que les documents authentiques sont d'excellents « matériaux sociaux », qui permettent d'atteindre ces objectifs culturels. Ils offrent aux étudiants la possibilité de faire des découvertes culturelles, d'assouvir leur curiosité et de partager quelque chose avec les Français en s'immiscant dans leur actualité.

Au cours de cette expérimentation, nous avons, à maintes reprises, pu constater que les étudiants étaient véritablement « affamés », curieux de savoir ce qu'il en était des traditions culturelles, des mœurs et des préoccupations actuelles des Français²⁰⁸ :

Souhaila — Oui, on vous attend, pour savoir des choses et des choses sur la France, sur la tradition, comme..., Je suis comme Fadila, nous voulons savoir des choses, [...] C'est beaucoup d'informations, **nous attendons ça, pour savoir les informations** [...].²⁰⁹

C'est d'ailleurs ainsi qu'ils ont reçu les documents, comme la possibilité d'acquérir des connaissances sur certaines pratiques et habitudes françaises : entrevoir les principes du langage texto ou des *smiley*, découvrir l'existence d'annonces en tous genres, feuilleter des journaux et lire un article, observer des sites Internet très consultés par les Français, s'initier à des préoccupations d'ordre écologique, rien ne les a rebutés. Ils étaient ravis de pouvoir accéder à ces informations socioculturelles, ce qui leur a donné une certaine confiance en eux, au point de vouloir se rendre là où, en Libye²¹⁰, on peut rencontrer des Français ou même d'aller en France, afin de poursuivre l'expérience et d'aller plus loin dans leurs découvertes au contact même des Français. Ils se sont donc familiarisés avec des mots et des expressions, tous nouveaux pour eux. Ces savoirs ont été construits progressivement par le biais de nombreux supports écrits, sonores et visuels.

Mais cela n'empêche pas qu'ils ont été déconcertés, voire choqués, par certains aspects de la culture française comme, par exemple, ces annonces de ventes de meubles anciens, une pratique bien connue des Français qui n'existe pas dans leur société²¹¹.

Les documents authentiques représentent donc un support idéal pour donner corps à la dimension interculturelle de toute classe de langue. Reflet d'une culture et d'une société, le document authentique est un support qui permet les échanges et la confrontation entre les différentes cultures. Un support qui provoque des réactions. Cela est apparu clairement dans le cadre de notre expérimentation. Les étudiants se sont montrés particulièrement réactifs à la

²⁰⁸ Dans l'entretien collectif, il y a 7 occurrences de « savoir », 5 occurrences d'« informations », 2 occurrences de « renseignement » et 3 formes verbales de connaître.

²⁰⁹ Annexe p.526

²¹⁰ En Libye, pour communiquer avec des Français, on peut se rendre à l'Institut culturel français de Tripoli. Par ailleurs, le jour de la fête nationale, le 14 juillet, le Consulat français organise une fête sur place et à l'école française.

²¹¹ En Libye, les meubles anciens n'ont presque aucune importance, ils sont vendus ou donnés à des personnes spécialisées dans l'enlèvement des objets encombrants.

culture de la langue cible, d'eux-mêmes ils établissaient une comparaison avec leurs habitudes :

Salah – Oui oui, parce que moi j'aime bien cette expérimentation, je souhaite que c'était un peu long parce que c'est Je commence, oui, à faire certaines progressions dans l'écrit par exemple quand on parle...

Enseignante — Comme quoi ? Vous pouvez m'expliquer un peu aussi.

Salah — Ah oui, quand on parle des sujets différents comme ça on a un peu — on aime écrire, **on compare entre les deux** ... Par exemple si on compare ici chez nous — par exemple l'offre d'emploi, ici, chez nous, il n'y a pas...²¹²

Fadila – [...] je suis d'accord avec Salah, tu as raison il y a une sorte de progression bien sûr à l'oral et à l'écrit. Il faut dire que quand les sujets ah — **quand les sujets sont différents et de la vie quotidien et de la comparaison entre nous et les Français ce sera un peu un peu motivant à écrire.**²¹³

C'est ce que nous souhaitons : les sujets et les situations que nous avons proposés se voulaient proches de leur milieu social et de leur univers culturel pour faciliter la rencontre avec la culture de la langue cible. Car cette prise en compte de la culture de leur langue maternelle, cette mise à distance, par les échanges qui ont eu lieu en classe, de leur propre culture est une étape importante pour assurer le bon développement de compétences interculturelles.

Notons que, dans notre expérimentation, le recours à langue maternelle n'était pas totalement proscrit, nous l'utilisions de temps en temps, surtout pour expliquer tel ou tel point culturel, ce qui, selon Nikou, est nécessaire : « *La langue maternelle ne devrait pas être exclue de la classe. Au contraire, elle peut constituer une aide précieuse pour la construction du sens d'un élément culturel.* » (2006 : 95).

Ainsi, les documents authentiques, en confrontant l'apprenant à la réalité étrangère, sont particulièrement adaptés pour aborder la question des représentations stéréotypées sur la France et les Français, pour l'amener à relativiser son point de vue sur l'autre culture, à mieux la comprendre en tant que telle, et aussi à réfléchir sur son attitude vis-à-vis de l'altérité.

5.2.3 Travailler en groupe

Cette expérimentation nous a permis de constater que ce mode de travail a des effets bénéfiques dans la classe de langue. Il facilite les prises de contact et la communication entre

²¹² Annexe p. 534

²¹³ Annexe p. 535

étudiants -le développement de relations interpersonnelles - surtout lorsqu'il s'agit d'étudiants un peu timides comme les nôtres. Il favorise les échanges oraux, permet de collecter et de confronter les différents points de vue.

Les étudiants, au nombre de sept quand tous étaient présents (la période était encore troublée, rappelons-le) ont, en effet, été répartis, dans toutes les activités proposées, dans la mesure du possible par groupe de deux, chaque tandem devant travailler de concert et rendre un travail effectué en commun. Tous ces groupes effectuaient le même travail, sauf dans la dernière activité (inviter des amis et réserver leur billet, inviter des amis et choisir un restaurant) où des rôles différents étaient attribués à chaque groupe. Hormis pour la première activité où ils ont pu choisir librement avec qui ils souhaitaient collaborer, nous avons été amenée à intervenir dans la constitution des duos afin de veiller à ce qu'il y ait des permutations, à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui se retrouvent ensemble et afin de veiller, également, à ce que les groupes constitués soient mixtes.

Marie Michèle Cauterman considère le travail en groupe comme un « *moyen d'amener les élèves à coopérer malgré et grâce à leur différence* » (1998 :17). Il faut signaler que ces modalités de travail en groupe n'existent pas en Libye, ni dans les classes de l'enseignement général, ni à l'université. Depuis toujours, les étudiants ont été habitués à travailler individuellement. Modifier des habitudes profondément ancrées, en intégrer de nouvelles n'est pas aisé. L'introduction d'un matériel nouveau, de supports inédits, offre donc également l'avantage de légitimer et de faciliter l'intégration de nouvelle modalité d'apprentissage.

Dans l'entretien collectif, les étudiants font explicitement le lien entre travail en groupe, motivation, rupture par rapport aux pratiques pédagogiques en vigueur et mise en activité :

Souhaila — Oui, moi aussi, je suis avec eux, c'est encourageant — c'est très **motivant**, nous sommes tous très motivés, quand — **spécialement quand on travaille en groupe**. Bon, pour moi, c'est la **première fois**, c'est la première fois qu'on, qu'on ...

Enseignante — De travailler en groupe ? Vous voulez dire ?

Souhaila — Oui, et c'est (حد يشجع الثاني) [l'un encourage l'autre], voilà (يعني)[c'est-à-dire]

Enseignante — Oui, donc, il y a un certain encouragement entre les deux et tout ?

Souhaila - Oui, voilà, c'est ça, et motivé, nous étions heureux de te voir, **on attend**.²¹⁴

.....

Nachwa – Et **le travail de groupe** aussi.

Enseignante — Ah oui, vous voulez ajouter quelque chose ?

²¹⁴ Annexe p. 526

Nachwa — Quand **on travaille dans des groupes, nous sommes motivés de parler entre nous**. Parce que c'est la **première fois** qu'on travaille en groupe, c'est avec vous dans cette expérimentation.²¹⁵

.....

Souhaila – Ah, en fait... Oui moi, je dis j'aime bien. J'espère, en fait, de faire un séance ou bien des séances de documents authentiques **dans les cours normaux** parce que ça change la monotonie de notre cours. Notre cours étaient des cours **traditionnels magistraux**....

Enseignante – Magistraux, oui.

Souhaila — Et toujours on (عرفتي الضي مسلط على الدكتور) [on met l'accent toujours sur le professeur]

Enseignante — Oui on met la lum – oui, **on met l'accent toujours sur le prof**.

Souhaila — Oui les documents authentiques, **on a remarqué** que le prof était un peu ah (يعني) [c'est-à-dire]

Enseignante — Oui ?

Souhaila — (قصدي) [je veux dire] Moi, je suis pour. Moi, j'aime bien — j'aime bien qu'on casse, qu'on casse l'autonomie — non pardon le **monotonie**.

Enseignante – Oui, monotone... Vous voulez dire que les cours sont monotones et les documents authentiques changent ou bien casser cette monotonie.

Souhaila — Oui c'est ça, voilà. Donc, il y a une nouveauté, il y a **travail de groupe** ah, voilà. Oui pour moi ça sera, ça sera très utile. Moi je souhaite cette introduction dans les cours, je souhaite... Voilà, documents authentiques sera très utile pour **nous tous**.

.....

Salah — Moi, j'aime bien, j'aime bien quand on travaille sur les journaux, moi j'aime bien. **Vous faites pas comme normalement qu'on fait** ce que je rappelle, c'est vous faites quelque chose je sais pas, mais **dans toutes les séances, on a remarqué ça tous**, c'est quelque ..., vous ne commencez tout de suite comme d'habitude, nous sommes par exemple, quand **le prof**, par exemple, quand vous nous montrez quelque chose ou bien vous nous montrez quelques activités, **premièrement, il fait l'explication sur le leçon, et après il donne** — nous donne l'explication, pardon, ...

Enseignante — L'activité ?

Salah — Oui, l'activité, **mais vous** faites quelque chose, je ne sais pas... comme, vous nous montrez les journaux, et puis nous... Vous faites quelque chose, **vous faites certaines activités, petite activité en groupe, on a fait quelque chose** [...].²¹⁶

Et, en effet, l'intégration de documents authentiques nous a permis, à nous et aux étudiants, de créer cette nouvelle manière de travailler dans la classe. Ainsi, si au début les étudiants étaient

²¹⁵ Annexe p. 540

²¹⁶ Annexe p. 529

un peu tendus (il y en avait qui ne se connaissaient même pas et ne s'étaient jamais parlé), après plusieurs activités en groupe, ils se sont montrés plus détendus, moins réservés. Nous avons senti un vrai changement dans la classe. Progressivement, ils ont réussi à travailler ensemble, à dépasser ensemble les difficultés, à collaborer et à coopérer au sein d'un tandem et ainsi à pratiquer toujours plus la langue française.

5.2.4 Développer l'autonomie

Offrir aux étudiants la possibilité d'effectuer des apprentissages en autonomie et leur apprendre à prendre en charge leur propre apprentissage est l'un des intérêts d'une intégration de documents authentiques.

En introduisant ce type de document en classe, notre intention était d'attirer l'attention des étudiants sur l'existence d'un nombre considérable de documents susceptibles de développer leur niveau en français, nous souhaitons leur faire comprendre qu'accéder à ce genre de document n'était pas difficile : ils pouvaient aisément, dans leur vie quotidienne, consulter ces ressources et, par exemple, regarder le journal télévisé en français plutôt qu'en arabe. Nous voulions leur montrer que si, au début, ils ne comprenaient pas tout, progressivement, en regardant, par exemple, le journal régulièrement, ils finiraient par mieux comprendre.

Nous les avons donc incités à effectuer des recherches, et leur avons conseillé, en lien avec la plupart des activités proposées, de consulter des sites Internet. Et, pour finir, lors de la dernière séance, nous avons introduit des documents informatiques permettant aux étudiants d'exercer des tâches « réelles » en leur demandant de chercher un restaurant agréable pour se réunir entre amis ou en réservant des billets de train pour que ceux-ci puissent leur rendre visite.

Et, comme ils l'ont spontanément fait remarquer, ces renvois à des sites français ont été appréciés et compris pour ce qu'ils étaient, comme une solution pour dépasser les limites d'une formation qui ne les expose pas suffisamment à une pratique réelle de la langue, qui ne les met pas suffisamment en contact avec la culture et les pratiques socioculturelles des Français et comme la possibilité d'un apprentissage et d'une progression en autonomie :

Abdullah — Il y a quelque chose d'autre.

Enseignante – Oui, qu'est-ce que vous voulez dire ? Oui, Abdullah.

Abdullah — Quand vous nous donnez des sites Internet sur chaque document, c'est donc très bien pour moi.

Enseignante – Ah ! Donc vous cherchez dans l'internet, vous voyez ces sites — vous consultez, pardon — vous consultez ces sites ?

Abdullah – Oui, c’est très utile pour moi **et en plus** je je je **cherche des autres sites dans le Tv5** — le site de tv5 — **et je vois des sites pour apprendre le français** des autres sites où il y a des... ah... j’ai vu aussi des autres sites où il y a des... des auto ... des ...

Enseignante – Auto-évaluation peut-être ?

Abdullah – Oui, oui et il y a le TCF et le DELF et DALF. Tout était sur l’internet, et **c’est la première fois que j’ai vu ça. Et c’est vous la raison**, c’est...

Enseignante — Ah oui, c’est moi qui, voilà, vous incite à faire ça. Vous voulez dire ça ?

Abdullah – Oui.

Salah – Oui, pour moi aussi. **Moi aussi, j’ai cherché sur l’internet. Premièrement sur les sites que vous nous avez donnés. Mais aussi** j’ai cherché... ça... **cela m’incite à faire des recherches sur les autres sites** où il y a des ... j’ai trouvé même, **comme Abdullah**, des sites très utiles et pour moi. C’est la première fois que j’ai vu ces sites très utiles. **J’ai trouvé des sites très utiles où il y a des activités à voir et puis corriger après** et c’était très bien.

Enseignante — D’accord donc... Ah... Le développement de l’autonomie... Vous êtes autonomes et vous — donc voilà — vous deviez... Vous devenez donc — vous êtes... Donc, plus d’autonomie. On a développé un peu de l’autonomie — on a développé le sens de l’autonomie chez toi — chez vous — on peut dire. Oui, Fadila ?

Fadila – Oui, moi aussi. En fait, normalement, je vois le site de Tv5, mais je cherche et je trouve des autres sites vraiment. **Je vois les sites** que vous m’avez donnés — **que vous nous avez donnés** — et je cherche aussi, **ça m’incite à chercher aussi**. Merci beaucoup, madame.

Enseignante — Je vous en prie. Voilà, c’est mon devoir.²¹⁷

5.2.5 Développer de compétences linguistiques

Si nous nous fions à nos observations et si nous prenons en compte ce que les étudiants disent des bénéfices de cette introduction de documents authentiques, il apparaît que c’est avant tout au niveau du **lexique** que des progrès ont été faits. Exposés à des documents authentiques, ils ont en effet été confrontés à de nombreux mots qu’ils ignoraient, que leur cursus, qui pourtant met l’accent sur l’acquisition de vocabulaire, ne les avait pas amenés à rencontrer, comme le soulignent Salah et Fadila :

Salah – Oui, donc l’oral un peu. Oui, je pense que j’ai un peu et j’ai...Les vocabulaires, **c’est sûr une progression au niveau de vocabulaire**.

Fadila – Non, elle [cette expérimentation] est utile déjà, à mon avis il est utile déjà, mais la progression dans ma niveau - il y aura une progression — mais elle est déjà... Elle est utile.

²¹⁷ Annexe p. 532-533 (souligné par nous)

J'ai appris beaucoup de choses, j'ai appris beaucoup des choses et j'ai fait des progressions à l'oral peut-être et à l'écrit, à l'écrit peut-être, à l'écrit. J'ai... **j'ai beaucoup de vocabulaire** et tout. Donc oui.

Lire, écouter ce type de documents les a inéluctablement amenés à rencontrer quantité de mots qu'ils ignoraient. Et contrairement à ce qui a cours dans leur cursus scolaire, ces mots inconnus d'eux (qu'ils le signalent ou qu'ils fassent une mimique significative), nous ne les traduisions qu'en dernier recours.

Nous les invitions d'abord à se débrouiller seuls et par exemple à faire appel à un mot connu de la même famille pour déterminer le sens du mot inconnu (par exemple s'ils ne connaissaient pas « clairement », nous les renvoyions à « clair ») ou encore à décomposer le mot inconnu et à s'appuyer sur les préfixes ou les suffixes pour en comprendre le sens, enfin, bien sûr, et tel est l'avantage d'un travail sur support authentique et intégral, nous leur demandions si, en s'appuyant sur le contexte (linguistique et extralinguistique), ils ne pouvaient pas émettre des hypothèses. S'ils parvenaient à deviner le sens du mot, il leur arrivait de le traduire, mais nous préférions qu'ils proposent une explication, ou un synonyme en français (produire un synonyme ou un énoncé paraphrastique renforçant la compréhension et la mémorisation du mot). Notre objectif n'était donc pas seulement d'augmenter leur capital lexical mais également de développer des compétences lexicales pour qu'ils gagnent en autonomie et parce que, étant actifs, la mémorisation des mots nouveaux serait facilitée.

Quand les renvoyer à eux-mêmes n'était pas suffisant, nous fournissions des synonymes, des explications (paraphrase) ou des exemples. Ce n'est que lorsque nous ne pouvions pas faire autrement que nous leur donnions la traduction. Notre but n'était pas de leur transmettre un savoir que nous avions (traduire étant en réalité une solution de facilité), notre but était qu'ils demeurent actifs aussi longtemps que possible pour faciliter l'assimilation de ce vocabulaire nouveau.

Ne pas donner immédiatement la traduction offre également l'avantage, tout en cherchant à faire en sorte que le mot soit compris, de continuer à parler français, et donc d'apporter des mots et des structures syntaxiques.

Il faut donc quand on propose des documents authentiques – qui nécessairement contiennent une proportion de mots inconnus beaucoup plus importante que dans les dialogues préfabriqués des manuels – non seulement veiller à ne pas avoir pour seule stratégie de proposer (et d'écrire au tableau) une traduction des mots ignorés, mais également être attentif (surtout si le contexte évoqué est très différent de ce à quoi l'apprenant est habitué) au fait que le pourcentage de mots ignorés ne soit pas trop élevé. Passé un certain seuil, quand la densité

de mots et de tournures syntaxiques inconnus est trop importante, les apprentissages lexicaux sont difficiles à obtenir. Alors tous les bénéfices que l'on peut tirer d'une exposition à des documents sonores ou écrits authentiques, et par conséquent à un vocabulaire riche et diversifié, sont réduits.

On peut également penser que si, comme le soulignent les étudiants dans l'entretien collectif, ils ont eu l'impression d'acquérir du vocabulaire, c'est parce que celui-ci a été travaillé sur une mode contextualisé et à partir de documents authentiques qu'ils étaient curieux de découvrir puisqu'ils représentaient une fenêtre ouverte sur la France.

A tout ceci, il faut ajouter la façon dont nous avons procédé, cette phase de sensibilisation initiale, qui avait, certes pour enjeu de problématiser l'exposition au(x) document(s) authentique(s), mais offrait également l'avantage d'amener les étudiants à, eux-mêmes, collectivement, mobiliser le vocabulaire nécessaire. La transcription de la séance sur les offres d'emploi est à cet égard significative, on y voit progressivement émerger les principaux termes relevant du champ lexical de la recherche d'emploi²¹⁸ (« préparer un petit C.V. », « le porte à porte », « un poste » « les annonces », « le piston », « chômeur », « lire les annonces », « envoyer mon C.V. » « une lettre de motivation », etc.). A noter que les interventions de l'enseignante (les relances, les rectifications et les reformulations) contribuent à cet apport en vocabulaire et que si l'on observe les transcriptions de près, on s'aperçoit, qu'il s'agisse d'apport de pairs ou d'apport de l'enseignante, les étudiants s'approprient aussitôt ce vocabulaire²¹⁹.

Les nombreux échanges oraux ont donc très certainement joué dans cette progression au niveau des acquisitions lexicales.

Dans le cadre de cette rencontre avec des documents réels, peu de points grammaticaux ont été explicitement traités. Le seul point grammatical abordé, intervenant dans le cadre de l'écoute et de la lecture d'une chanson de Zaz, concernait l'emploi du pronom « en » : son emplacement (devant le verbe), l'élision (*J'en veux une, j'en veux, je n'en veux pas*) et la question de l'impératif.

²¹⁸ Annexe p. 507

²¹⁹ Suivre, à la fin de l'entretien collectif, l'emploi du mot introduction ou encore observer l'emploi de décontracté est, à cet égard, significatif : **Souhaila** - Oui, c'était, c'est très nouveau, moi avec... J'aime, c'est pas, pas du tout comme notre enseignement normal à l'université, c'est un peu, un peu strict, mais maintenant c'est un peu ...

Enseignante - Décontracté, on peut dire.

Souhaila - Décontracté ?

Enseignante - Comment dirais-je ? Voilà, décontracté. On peut parler librement, on peut parler comme on veut, comme ça...

Souhaila - Ah oui, c'est ça ? C'est quoi ? Décontracté, ok. C'est aussi un nouveau mot [...]. Un mot que Salha s'approprie :

Salah - Voilà, nous nous étions un peu décontractés, comme vous l'avez dit une autre fois, - décontracté, comme vous l'a dit l'autre fois, voilà. Nous ne sommes pas choqués par exemple et tout.

C'est, en effet, surtout sur le mode de l'imprégnation²²⁰ et avant tout par la pratique de la langue française, pratique essentiellement orale, mais aussi écrite, que les étudiants ont progressé au niveau syntaxique. Il en va d'ailleurs de même pour ce qui est de la prononciation, développée elle aussi en réception comme en production.

L'introduction de ressources authentiques nous a en effet conduite, pour préparer le terrain ou prolonger l'activité, à poser des questions, à provoquer des débats, à inviter les étudiants à s'exprimer sur un certain nombre de sujets. Prises de parole ou activités écrites qui ont nécessairement contribué à développer leurs compétences linguistiques, lexicales et syntaxiques.

5.2.6 Développer de compétences de communication

A. La communication orale

C'est surtout dans la phase de sensibilisation, ainsi que dans le cadre de l'introduction de documents visuels, que les étudiants ont été invités à une pratique orale de la langue cible. Dans cette phase de sensibilisation, systématiquement, des moments d'échanges oraux ont été prévus, pour introduire le thème et mobiliser les connaissances (*Quels animaux marins connaissez-vous ? Avez-vous des préférences parmi ces animaux ?*), pour s'interroger sur le support (*À votre avis, à quoi correspond ce mot, « la presse » ? Comment vous informez-vous ? Quelle presse lisez-vous ? Consultez-vous des petites annonces ? Utilisez-vous le langage texto ?, etc.*) et/ou sur l'intention de communication (*De quoi s'agit-il ? À quelle occasion consulte-t-on ces offres ? Avec quels objectifs ? Quel type de programme français écoutez-vous ou regardez-vous ? Les programmes sociaux, économiques, politiques, culturels, fiction, etc. ?*), ou encore pour s'interroger sur les paramètres de la situation de communication (*Dans quelles situations le langage texto et les SMS sont-ils actuellement utilisés ?*), et ce, afin de développer un horizon d'attente avant de prendre contact avec le document.

De même, l'introduction de documents visuels a également donné lieu à des moments d'échanges oraux, collectifs et individuels. C'était même l'objectif essentiel de cette introduction qui a effectivement permis d'ouvrir un espace de parole et donné aux étudiants l'occasion de parler d'eux.

²²⁰ Par le biais de documents lus ou entendus ; en nous écoutant parler français, procéder à des rectifications, voire traduire les propos d'un étudiant qui pour exprimer sa pensée (notamment lors du débat sur les sites historiques libyens) devait revenir à sa langue maternelle ; en entendant leurs pairs s'exprimer en français.

Or ces moments où les étudiants sont invités à prendre la parole pour faire état de leur connaissance, rendre compte des pratiques qui sont les leurs et éventuellement les comparer avec celles de la culture cible, ou encore parler de leurs expériences ou trouver le mot juste pour dire ce qu'ils ressentent sont excessivement rares dans les cours ordinaires où la parole est peu partagée. Habituellement, c'est avant tout l'enseignant qui parle et si les étudiants interviennent ce n'est que pour répondre aux questions de l'enseignant, voire pour demander un complément d'explication. Ce dont, comme nous l'avons vu, les étudiants en étaient conscients.

L'introduction de documents authentiques nous a donc amenée à accorder une large place aux échanges oraux, à prévoir de nombreux moments de parole et même à organiser des discussions et de petits débats (notamment à propos de la chanson de Zaz : *L'argent fait-il le bonheur ? Peut-on vivre en société sans faire des concessions ?* ou encore au sujet des SMS : *Le langage texto remplacera-t-il un jour la langue écrite actuelle ?*²²¹). Ces débats étaient, dans la plupart des cas, collectifs : la parole n'était plus uniquement destinée à l'enseignant, mais également adressée aux étudiants. Lors du débat sur les sites touristiques, ce fut particulièrement flagrant²²². Ce n'était pas exclusivement à moi, mais également à leurs camarades que certains étudiants, cherchant à défendre les richesses de leur pays, prenaient la parole et faisaient part de leurs expériences et de leurs connaissances de certains sites, sites que leurs camarades n'avaient jamais eu l'occasion de visiter. Ces échanges oraux ont donc non seulement permis une circulation différente de la parole, mais également donné lieu à des actes de communication authentiques.

On peut penser que le fait que les étudiants aient été invités à s'exprimer et donc à pratiquer la langue française a contribué à développer, bien plus que dans les cours ordinaires, des compétences orales. Et effectivement, les étudiants sont nombreux à considérer que l'expérimentation les a amenés à communiquer et à développer des compétences communicatives, comme en témoigne l'entretien collectif, où les étudiants mettent en

²²¹ Nous n'avons malheureusement recueilli aucune trace de ces échanges.

²²² **Abdullah** - Ah oui les [documents] visuels... C'était - on voit quelque chose et on voit... D'accord, c'est un peu difficile pour moi mais ça va ça va ça va bien passer et spécialement quand on parle de la Libye. **C'était très très extraordinaire, on parle tous** [...]. Non ça va, voilà, on parle. Voilà, ça va, c'était bien.

Enseignante - Ok Salah

Salah -Je veux vous dire quelque chose quand on travaille sur les visuels on parle **on parle tous ensemble** et tout c'est la première fois normalement on fait pas comme ça [...].

valeurs les modalités différentes de circulation de la parole, la décontraction et la liberté d'expression et l'importance des sujets qui s'ils sont intéressants invitent à parler²²³.

Quant aux deux étudiants les plus réticents à l'égard de l'oral, Abdullah et Nachwa, ils reconnaissent que cette expérimentation les a amenés à dépasser leurs difficultés. Citons Nachwa :

Nachwa – Oui, pardon. Moi je pense que... Moi aussi je suis d'accord, en fait, **pour moi il y a une progression sur l'oral**. Moi, j'aime pas parler, vous savez j'ai déjà dit. Moi, j'aime pas l'oral, je préfère l'écrit, ça c'est le normal pour moi, mais dans l'expérimentation l'oral était très... C'est-à-dire je me - je je (يعني) [c'est-à-dire] **je m'oblige à parler, vous m'oblige à parler en quelque sorte**.

Enseignante - Ah oui ?

Nachwa – Voilà, et en plus quand vous et tout le monde parlent comme ça sans aucun (قيد) [entraves]...

Enseignante - Ah oui sans aucun, oui... Vous pouvez continuer, oui, je comprends.

Nachwa – Oui, ça m'encourage à parler un petit peu.

Enseignante - Mais vous parler bien déjà, Nachwa, vous parlez très bien. Mais pourquoi tu n'aimes pas parler, tu n'aimes pas l'oral, pourquoi ?

Nachwa - Je suis comme ça, je suis un peu réservée, un peu - peut-être, je préfère l'écrit oui (منحبش ندوي هليه طبيعتي هكي منحبش) [je n'aime pas parler beaucoup, c'est ma nature, je n'aime pas, c'est comme ça]²²⁴

[...]

²²³ **Salah** - Pour moi je pense qu'il y a beaucoup de vocabulaire, c'est sûr, et **beaucoup de oui de communication**. On a parlé, on a l'oral et l'écrit aussi.

Enseignante - Est-ce que vous - vous progresser ?

Salah – Bon, je ne sais pas, je ne peux pas dire progression parce c'était un peu courte.

Enseignante - Oui je comprends, c'était un peu courte.

Salah - Si c'était un peu long, peut-être, je pense que ça sera ça sera ... Il y aura une progression remarquable.

...

Souhaila – Oui, je pense, oui c'est, c'est pour moi ah, oui les documents authentiques, oui pour moi c'est... **il y a une progression dans mon niveau** ah je pense[...] l'oral il y a les communications et on parle **on essaie de parler** d'une **avec une liberté** donc ça oui je suis d'accord oui si elle est un peu long ça sera très efficace concernant le niveau [...].

Salah – Oui, et la communication aussi, **quand on parle avec comme ça tout le monde**, quand il parle tous ensemble et tout, donc **on communique**, avec vous aussi. C'était vraiment... c'était très bien, oui, c'était très bien la communication [...].

Fadila - Ah oui, parce que quand on parle... **C'est la première fois qu'on parle tous ensemble**, c'est-à-dire pas exactement... mais **on donne des informations à nous tous** et on parle tous ensemble. Ce n'est pas centré toujours sur les profs comme d'habitude, ça ce que j'ai remarqué dans cette expérimentation.

Enseignante - Ah bon et... Souhaila vous vous remarquez ça ?

Souhaila - Ah oui, oui, on parle c'est un peu libre - pas un peu, pardon, c'est très libre, on parle - on parle comme ça, **libre**.

Enseignante – Librement ?

Souhaila – Oui, librement et voilà et on donne des informations, et voilà. C'était, c'était très bien, c'était très **nouveau**.

...

Salah – [...] je veux dire quand le sujet est intéressant la parole sera plus facile pour moi c'est comme ça [...].

²²⁴ Annexe p. 536-537

Nachwa - D'accord en fait moi aussi je suis pour l'introduction des documents authentiques dans la classe parce que dans mon cas moi je suis timide et j'aime pas parler dans l'expérimentation. Avec certain - dans certain sujet, ah, je me trouve parler, parler comme ça. Voilà je me trouve - je parle et voilà. Donc c'est utile et **je pense que pour tout les gens qu'il sont timides les documents authentiques** (تخفف شوية الخجل) [atténuent la timidité]

Enseignante – Oui, on peut avec - à travers les documents authentiques, on peut, voilà, casser la monotonie et peut-être la timidité aussi.

Nachwa – Oui, voilà.

Enseignante –Bon, bah, ah.

Nachwa - Et le travail de groupe aussi.

Enseignante - Ah oui, vous voulez ajouter quelque chose ?

Nachwa - **Quand on travaille dans des groupes nous sommes motivés de parler entre nous.**²²⁵

Si, pour chercher à mesurer l'impact de notre expérimentation, nous confrontons les données qui sont à notre disposition, à savoir les transcriptions de moments de paroles ayant eu lieu à la quatrième et à la sixième séance²²⁶ (la séance du 20 février sur les offres d'emploi²²⁷ et celle du 27 février sur les monuments du monde²²⁸), on constate effectivement, globalement parlant, une progression :

- L'enseignante est moins présente, n'est plus la seule à être à l'origine des échanges et n'a plus à mener une sorte un interrogatoire, arrachant une à une les réponses des étudiants, distribuant la parole et désignant nommément les étudiants pour les inciter à parler.
- Les prises de paroles des étudiants se font plus spontanées, ne sont plus systématiquement destinées à l'enseignante (des interactions entre étudiants apparaissent) et sont plus diversifiées (alors que dans la séance sur les offres d'emploi les étudiants, dans la plupart des cas, ne parlent que pour répondre à une question, dans la séance sur les monuments du monde il leur arrive d'intervenir pour corroborer les propos d'un camarade, pour les reformuler, achever une phrase, traduire, réfuter ou rectifier certains propos).
- Il arrive que l'enseignante et les étudiants contribuent collectivement au développement d'un propos, les échanges relevant, dans ces moments-là, plus de la conversation, voire de la discussion, que de l'« interrogatoire ».

²²⁵ Annexe p.539

²²⁶ Nous avons préféré ne comparer que ce qui était comparable (la séance sur les émoticônes relevant d'échanges interindividuels enseignante/étudiant(e), et l'entretien collectif sortant du cadre de la classe de FLE), pourtant ces échanges confirment de façon encore plus nette ce que la confrontation des extraits de la quatrième et de la sixième mettent en évidence.

²²⁷ Annexe p.507

²²⁸ Annexe p. 511

- L'enseignante perd, à certains moments, sa position de surplomb, n'est plus la seule à détenir le savoir, et parfois intervient dans la discussion comme n'importe quel autre participant, au même titre qu'un étudiant.
- Les prises de parole de l'enseignante se font un peu moins longues tandis que celles des étudiants sont, globalement, plus développées (alors que dans la séance sur les offres d'emploi les énoncés des étudiants se réduisent à un groupe nominal, voire à un mot, deux séances plus tard, les phrases complètes, syntaxiquement correctes, se font plus nombreuses).

Comme les étudiants l'ont eux-mêmes formulé dans l'entretien, effectivement, la comparaison de ces deux transcriptions confirme le fait que la parole, moins contrainte, circule plus librement, plus spontanément et s'apparente plus à une discussion collective qu'à ces échanges didactiques caractéristiques d'une situation d'apprentissage. Mais cette progression apparaît surtout dans les moments où les échanges portent sur les pyramides et sur les monuments libyens, c'est-à-dire soit sur des sujets qu'ils maîtrisent, soit, comme les étudiants l'ont également fait remarquer, sur des sujets qui les intéressent.

Si dans le cadre de cette introduction de documents authentiques, en donnant la parole aux étudiants, l'accent a été mis sur le développement de compétences orales en production, le développement de compétences orales en réception n'a pas été négligé. Non seulement les étudiants ont été amenés à écouter leurs camarades s'exprimer en langue cible, mais, et tel est l'intérêt du recours à des documents sonores authentiques, ils ont eu l'occasion, d'une part, d'écouter et comprendre une chanson engagée et, d'autre part, d'entendre et saisir la voix off d'un documentaire sur une espèce menacée et donc, quelque fois pour la première fois, ils ont été amenés à se confronter à une langue réelle et à un usage réel de la langue cible.

B. Communication écrite

Fréquemment dans la phase de sensibilisation, nous avons été conduite à identifier et à préciser les paramètres de la situation de communication écrite : D'où provenaient les documents ? Dans quelle intention étaient-ils écrits ? De quoi était-il question ? À quel type d'informations pouvait-on s'attendre ?

Les étudiants ont donc été amenés à développer des compétences informationnelles en langue cible et à découvrir et comprendre des écrits authentiques différents (journaux, article, offres d'emploi, petites annonces, consultation de sites).

Comme nous l'avons signalé précédemment, faute de temps et parce que l'accent a été mis sur l'introduction diversifiée de nombreux documents, nous n'avons pas pu réaliser de nombreuses activités de production écrite. Pourtant, les étudiants, placés dans des situations d'écriture diversifiées, ont été invités à émettre des hypothèses et à rédiger quelques phrases sur les causes de mortalité sur la route en Libye (*À votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?*), à prendre position et à exprimer leur opinion (*Êtes-vous d'accord avec ce qu'exprime cette chanteuse ? Que pensez-vous de ce qu'elle affirme ?*), ou encore, non seulement à rédiger un courriel dont l'objectif était tout à la fois d'informer et de convaincre les interlocuteurs (*Préparez un mail pour demander à vos amis(es) si le choix du menu leur convient ; À l'aide des informations recueillies, envoyer un mail à vos amis pour leur proposer trois horaires différents. Préciser celui que vous préférez et pourquoi.*), mais également à y répondre.

Mais, contrairement à ce à quoi nous nous attendions, parce que nous pensions ne pas avoir suffisamment travaillé la production d'écrit et parce que les productions écrites des étudiants nous semblaient peu développées au regard de leur niveau, les étudiants sont plusieurs à considérer que l'expérimentation leur a permis de progresser au niveau de l'écrit et à associer ces progrès à l'introduction de documents authentiques parce qu'il permettent la confrontation des deux cultures.

Salah – Ah oui, quand on parle des sujets différents comme ça, on a un peu ... **On aime écrire on compare entre les deux** ... [...] ²²⁹

Fadila –« [...] je suis d'accord avec Salah, tu as raison, il y a une sorte de progression bien sûr, à l'oral et à l'écrit, **il faut dire que quand les sujets ah quand les sujets sont différents et de la vie quotidien et de la comparaison entre nous et les Français ce sera un peu un peu motivant à écrire** [...] »²³⁰

Au terme de cette analyse, il apparaît donc, dans le cadre de cette expérimentation d'une introduction de documents authentiques, que les apports et les gains ont été nombreux. Ils relèvent, tout d'abord, des objectifs d'apprentissage fondamentaux de l'enseignement des langues-cultures étrangères, à savoir le développement de compétences linguistiques (lexicales surtout, mais aussi syntaxiques et phonétiques), de compétences de communication aussi bien écrites qu'orales, et de compétences culturelles et interculturelles. Mais ils concernent également des savoir-être et savoir-faire comme l'autonomie, essentiels dans le

²²⁹ Annexe p.534

²³⁰ Annexe p.535

cadre des apprentissages. Enfin, il s'est avéré que cette exposition à des documents authentiques concourrait à renforcer la motivation, ingrédient lui aussi indispensable dans toute situation d'apprentissage ainsi que le rappelle Narcy-Combes : « *Sans motivation il n'y a pas d'apprentissage possible.* » (Narcy-Combes, 2005 : 48).

CONCLUSION

Il s'avère donc que ce que nous avons pu observer au cours de ces sept semaines d'expérimentation, que ce qui se dégage du questionnaire comme ce qui transparaît de la confrontation des tests avec le groupe témoin convergent : cette expérience s'est avérée enrichissante pour les étudiants comme elle l'a été pour moi.

L'introduction de documents authentiques s'est par ailleurs révélée, ce qui est essentiel dans le cadre d'un enseignement-apprentissage, source de progrès au niveau linguistique, pragmatique et culturel.

Quant aux obstacles rencontrés dans le cadre de cette intégration, ils se sont finalement avérés peu dérangeants et n'ont en rien remis en cause l'expérimentation. Celle-ci, certes, aurait sans doute pu aller plus loin (les documents introduits auraient pu être encore plus variés si le temps et le matériel n'avaient pas manqué, de même, la place accordée à la production d'écrit aurait pu être plus importante si le temps n'avait pas fait défaut), mais force est de reconnaître que cette expérimentation a eu lieu et qu'elle n'a pas suscité de résistances. Au contraire, introduire des documents authentiques s'est révélé aisé.

Faire cours à partir de documents authentiques est donc non seulement possible, mais incontestablement enrichissant. Il s'agit là d'un outil assurément pertinent dans une classe de langue.

Cette expérimentation permet, par ailleurs, de souligner les enjeux d'une intégration de documents authentiques.

A. Un accès à la langue-culture cible

L'intérêt principal des documents authentiques réside dans leur authenticité. Authenticité qui pour les étudiants était comprise, comme une voie d'accès la langue-culture cible (certes moins valorisée que le fait de pouvoir aller en France ou d'être en contact avec des natifs), comme une occasion d'accéder à toutes sortes d'informations concernant la France et les Français.

L'attrait de la nouveauté (rappelons-le, mis à part certains textes littéraires, les étudiants, dans leur cursus, ne sont jamais en contact avec des documents authentiques) peut expliquer l'engouement des étudiants pour les documents introduits. Mais la nouveauté n'explique pas tout. Si les étudiants se sont montrés demandeurs, voire « affamés » et apparemment d'une insatiable curiosité, c'est que cela correspond à une envie, à un besoin. Peut-on apprendre une langue sans se montrer curieux, sans avoir envie de connaître, de comprendre le pays et ses habitants ? Si les documents les ont si fortement intéressés, c'est qu'ils représentaient une

occasion de découvrir certains aspects de la vie quotidienne ou de la vie culturelle des Français.

C'est donc la dimension informative des documents authentiques qui représentait un attrait, voire un double attrait (les étudiants prenaient en compte ce qui était dit, certes, mais également ce que le document révélait des Français, de leur mode de vie et de leur façon d'appréhender le monde). C'est parce qu'ils représentent une fenêtre ouverte sur la culture-cible que les documents authentiques ont été appréciés et sont essentiels.

Ce qui n'est pas sans conséquences : nouveauté, curiosité, soif d'apprendre sont autant de moteurs (intrinsèques), déterminants dans les apprentissages, qui renforcent la motivation et génèrent un besoin et une envie de mieux maîtriser la langue française. Ce qui dans une classe de langue est appréciable.

Il apparaît donc que l'occasion d'en savoir plus sur l'Autre (parce que c'est « vrai », parce que cela vient de France) est assurément une motivation pour apprendre, pour comprendre, et une garantie pour des apprentissages durables.

B. Un support de parole

Il apparaît également, dans le cadre de cette expérimentation, que travailler à partir de documents authentiques a fait évoluer les modalités d'enseignement.

Parce qu'il fallait parler des documents et surtout des thèmes évoqués, des moments de discussion ont vu le jour. Nous avons beaucoup parlé dans le cadre de cette expérimentation. Ce qui déroge aux habitudes : on ne parle que très peu en cours si ce n'est dans ceux prévus à cet effet, les cours d'expression orale. C'est donc différemment, en entremêlant écrit, oral, réception et production, que les cours se sont déroulés. Le développement séparé des compétences de communication, les cloisonnements opérés ordinairement dans le cursus ont donc volé en éclat.

Par ailleurs, ouvrant, à partir des documents, un espace de parole, nous avons entre-ouvert un espace d'interrogation. En effet, les questions culturelles, à l'université, sont traitées sur le mode de cours magistraux. Le professeur transmet ce qu'il sait et pour ainsi dire jamais on ne prend le temps de s'interroger sur les similitudes, sur les différences entre culture cible et culture source, sur les heurts entre cultures. Ainsi, si l'introduction de documents authentiques a permis d'assouvir, en partie, leur curiosité culturelle, elle a également permis de poser des problèmes relevant de l'interculturalité.

CONCLUSION GÉNÉRALE

1. Une introduction nécessaire

Dans un cas comme le nôtre, celui d'une exposition à des documents authentiques dans un contexte où les étudiants ne sont pour ainsi dire jamais exposés à des documents authentiques, certaines questions reprennent tout leur sens.

Est-il pertinent d'exposer les apprenants à des documents produits par des natifs et destinés à des natifs ? Ces documents sont-ils accessibles ? Ont-ils été compris ?

Il apparaît, à l'aune de notre expérimentation, que les difficultés de compréhension que rencontrent les apprenants face aux documents authentiques sont nombreuses et force est de constater que la conjonction de toutes ces difficultés peut faire obstacle à la compréhension, allant même parfois jusqu'à affecter la compréhension globale. Car, contrairement à ce que pensent bon nombre de nos collègues, les difficultés linguistiques ne sont pas les seuls problèmes auxquels se heurtent les étudiants. La proximité culturelle avec le référent, le degré de familiarisation avec l'objet culturel, la connivence culturelle sont également à prendre en considération.

En effet, la synthèse des difficultés épinglées dans le cadre de cette expérimentation fait apparaître que la qualité de la réception et de la compréhension est fonction :

- **de la proximité avec le référent** : un référent éloigné des centres d'intérêt, peu ou mal connu, un manque de connaissance encyclopédique, civilisationnelle, sociétale ou culturelle concernant le référent entravent la compréhension ;
- **du degré de familiarisation avec l'objet culturel** en question, qui est également un facteur décisif : si le fonctionnement, généralement implicite, les normes et conventions (françaises) de l'objet en question ne sont peu ou mal connues, la compréhension peut en pâtir ;
- **du degré de connivence culturelle** : si les représentations, les valeurs, les problématiques que le document véhicule sont éloignés de celles de l'apprenant le sens peut s'avérer difficile à construire voire relever d'une interprétation erronée parce qu'élaborée sur des modèles inadaptés issus de la culture source ;
- **du bagage linguiste** qui, soulignons-le, dépend lui-même de la proximité et de la connivence culturelle²³¹.

231 Prenons pour exemple, l'article sur la somnolence au volant : si on est capable d'identifier l'emploi de permis (donc le sens actif au regard du contexte : permis de conduire), si l'on connaît le mot « point » peut-on pour autant, si on ignore tout du système de législation français du code de la route parce qu'on vit ailleurs, savoir de quoi il est question quand on parle de permis à point ?

Cette expérimentation confirme donc, d'une part, que la donne culturelle est tout aussi essentielle que la donne linguistique, ces deux composantes étant, de surcroît étroitement corrélées et souligne, d'autre part, que ce qui fait obstacle à la compréhension correspond précisément à de ce qui fait défaut aux apprenants d'une langue-culture étrangère (le bagage linguistique, la familiarisation avec l'objet culturel et la connivence culturelle, auxquels s'ajoute fréquemment la méconnaissance du référent) et qu'il s'agit de construire.

Cette exposition à des produits de la langue-culture cible s'avère donc d'autant plus nécessaire qu'elle est source de difficultés. Comment appréhender et dépasser ces difficultés si ce n'est en les affrontant ? Comment obtenir l'indispensable familiarisation si ce n'est en se confrontant régulièrement à de tels documents ?

Nous ne pensons pas que cette rencontre avec la langue, telle qu'elle est réellement parlée et écrite par les natifs, pas plus que cette rencontre avec la culture en acte que permettent les documents authentiques doivent être différées – ce qui ne signifie pas qu'il faille prohiber tout recours à des documents fabriqués, ou à des documents « authentiques » aménagés. Cette expérimentation d'introduction de documents authentiques nous invite, au contraire, à penser que confronter les apprenants d'une langue étrangère à des documents émanant de la langue-culture cible est possible et correspond à un besoin.

2. Une introduction appréciée et jugée nécessaire

Nous avons en effet pu constater que, malgré les difficultés auxquelles ils étaient confrontés, les étudiants, comprenant très bien que cette exposition était, pour reprendre leur mot, « utile », que cette familiarisation était indispensable (tout particulièrement en ce qui concerne les documents sonores) s'ils voulaient un jour pouvoir communiquer avec des natifs, se sont emparés des documents que nous leur avons soumis, ont apprécié l'expérience, et se sont déclarés, à l'issue de l'expérimentation, favorables à une intégration, dans leur cursus, des documents authentiques.

Ainsi - surtout dans des cas où la langue-culture cible est peu représentée sur la scène sociolinguistique du pays source, où les contacts directs avec celle-ci sont limités - précisément parce qu'ils posent problème, non seulement l'introduction de ces documents s'avère nécessaire, mais la médiation d'un enseignant – intermédiaire capable de restituer les conditions de production et de réception originale – est indispensable.

Au vu de cette expérimentation, nous pensons donc, qu'accorder une place aux documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Libye est une nécessité et que l'intégration de documents authentiques doit faire partie des gestes professionnels ordinaires de nos collègues.

Puisqu'il nous est impossible de savoir, comme nous en avons au départ formulé l'hypothèse²³², si cette intégration des documents authentiques permettra aux étudiants libyens de développer les compétences langagières nécessaires pour affronter toute sorte de situations de communication - et notamment celles qui relèvent de la vie quotidienne - s'ils séjournent ou travaillent en France ou avec des Français, nous n'avons pas d'autre parti que d'en faire le pari²³³ : les documents authentiques étant, par définition, plus proches que les documents fabriqués ou aménagés des situations que les étudiants auront à affronter, on peut gager qu'ils les prépareront mieux que ces derniers.

3. Un facteur de motivation

Cette expérimentation nous a donc permis de constater que, non seulement, des étudiants exposés pour la première fois à des documents authentiques en comprenaient la nécessité et se montraient favorables à une intégration de ces documents dans leur classe de langue, mais également que l'introduction de documents authentiques était indiscutablement un facteur de motivation.

Nous avons, certes, fait attention à ne pas créer de choc culturel trop important et veiller à ne pas aborder des sujets tabous, afin de ne pas « dégoûter » les étudiantes et les étudiants et les détourner d'aller plus loin dans cette rencontre avec une culture autre, pourtant la plupart des documents introduits conservaient, si ce n'est un caractère dérangeant, du moins quelque chose de déroutant pour nos apprenants libyens et, contrairement à ce que nous craignons, les étudiants ont fait preuve d'une incontestable curiosité et d'une grande ouverture, accueillant même ces documents avec une certaine avidité.

L'attrait de la nouveauté, la rareté, certes, décuplent la motivation, mais n'expliquent pas tout. Si les étudiants se sont montrés curieux, c'est avant tout parce que ces documents représentaient pour eux une opportunité d'en savoir plus sur la France et les Français et de se faire, eux-mêmes, et non par la médiation d'un enseignant délivrant ses savoirs sous la forme d'un cours magistral, une idée des préoccupations, des attentes et des valeurs actuelles des Français.

232 Nous avons, en effet, émis l'hypothèse que les documents authentiques étaient des supports susceptibles d'aider les étudiants libyens à développer des compétences langagières leur permettant d'affronter, s'ils séjournent ou travaillent en France ou avec des Français, toute sorte de situations de communication et notamment celles qui relèvent de la vie quotidienne.

233 Celui du bon sens : « [...] si les discours auxquels l'apprenant est confronté ne sont pas sinon identiques tout au moins analogues à ceux auxquels il sera confronté dans les situations où il aura à utiliser ses savoir-faire acquis, il courra le risque d'être incapable de faire face de manière satisfaisante (l'écoute, même intensive, de texte pseudo-oral, par exemple, ne prépare guère à comprendre la radio ou un interlocuteur en chair et en os). Comme cela a déjà été dit à propos des savoirs, on ne peut acquérir que ce que les supports permettent d'acquérir (Holec, 1990 : 68, souligné par nous).

Ainsi, l'hypothèse²³⁴ de départ, selon laquelle les documents authentiques pourraient s'avérer pertinents pour les motiver dans leur apprentissage de la langue française, s'est vue confirmée. À cette réserve près que cette motivation est moins directe que nous ne le croyions au départ : si les étudiants se sont montrés prêts à fournir des efforts, c'est moins pour améliorer leur maîtrise de la langue que pour accéder à des informations leur permettant de se faire une idée plus précise des réalités socioculturelles. Si les documents authentiques les ont attirés, c'est plus parce qu'ils sont, à leurs yeux, des supports de découvertes culturelles que parce qu'ils leur permettent d'observer la langue telle qu'elle est effectivement pratiquée.

Cette expérimentation confirme donc que l'authenticité des documents, interprétée par les étudiants comme la possibilité d'un accès à la culture du pays cible, est un moteur puissant et un facteur indéniable de motivation.

4. Un support de découvertes culturelles

C'est donc en tant que supports de découvertes culturelles que les documents authentiques s'avèrent intéressants et que, par voie de conséquences, l'introduction de tels documents se révèle pertinente. Autant dire, d'une part, que ceux-ci doivent être avant tout choisis pour les découvertes culturelles qu'ils recèlent et, d'autre part, que le traitement didactique proposé doit avant tout avoir pour objectif de mettre en valeur les gains culturels et viser le développement de compétences interculturelles.

5. Un support de parole et d'écriture

Par ailleurs, dans le cadre de cette expérimentation, les documents authentiques sont apparus comme un outil pertinent pour développer des compétences communicationnelles puisqu'ils se sont révélés être des supports de parole et d'écriture particulièrement efficaces. Pour les étudiants, en effet, si ces documents s'avèrent motivants, ce n'est pas seulement parce qu'ils représentent une fenêtre ouverte sur la France, c'est également parce qu'ils permettent d'aborder des sujets « intéressants », des sujets relevant de l'actualité et du quotidien des Français. Et l'intérêt des sujets abordés est à leurs yeux une condition essentielle pour favoriser les prises de parole et les activités d'écriture. Ainsi, par exemple, l'une des étudiantes ira jusqu'à dire que les documents authentiques sont particulièrement adaptés pour libérer la parole de tous ceux qui ont du mal à s'exprimer à l'oral et amener les « timides » à se dépasser.

234 Nous avons, en effet, pour deuxième hypothèse que l'intégration de documents authentiques pouvait contribuer à motiver les étudiants dans leur apprentissage de cette langue étrangère qu'est pour eux la langue française.

Ainsi, dans cette expérimentation, les documents authentiques sont donc apparus comme des supports particulièrement efficaces pour induire une pratique de la langue.

6. Un facteur d'évolution et de modernisation des modalités d'apprentissage

Cette expérimentation nous a également permis de constater que cette introduction pouvait induire une évolution des modalités d'apprentissage. L'introduction de documents authentiques peut, en effet, avoir un impact sur :

- **les contenus d'enseignement** : l'introduction des documents authentiques a permis, *de facto*, dans un contexte d'enseignement où ces questions sont peu et mal prises en considération, une meilleure prise en compte des composantes culturelles et interculturelles ainsi qu'une meilleure prise en compte de l'oral ;
- **le rapport au pays cible** : l'introduction de documents authentiques, s'éloignant des postures de repli, correspond à mouvement d'ouverture de sur le pays cible ;
- **la mise en activité des apprenants** : l'introduction de documents authentiques nous a permis de sortir les étudiants de leur « passivité » et de leur silence et de les amener à se montrer plus actifs ;
- **les modalités d'apprentissage** : l'introduction de documents authentiques nous a offert l'opportunité de remettre en cause le recours systématique à des activités individuelles et essentiellement écrites et d'introduire, avec le travail en groupe, des modalités de travail inédites, une rupture que les étudiants ont perçue et appréciée. De même qu'ils ont répondu à l'invitation qui leur été faite de se montrer plus autonomes dans leurs apprentissages en allant chercher eux-mêmes des documents authentiques en ligne ;
- **les modalités de circulation de la parole** : grâce aux documents authentiques, une parole plus libre, plus décontractée, plus authentique, moins dirigée vers l'enseignant et reposant plus sur les interactions entre pairs a pu voir le jour.

Cette expérimentation nous aura donc permis de constater que l'intégration des documents authentiques peut contribuer à faire évoluer les modalités d'enseignement/apprentissage de

FLE en Libye, à les moderniser, ce qui valide notre dernière hypothèse²³⁵, et même va plus loin, puisqu'il s'avère que les documents authentiques ont également permis de combler certaines des failles de l'enseignement/apprentissage du FLE en Libye.

7. Des outils pertinents

Ainsi, à nos yeux, aux yeux des étudiants et au vu des résultats de cette expérimentation, il apparaît que les documents authentiques sont des outils pertinents, permettant :

- **des prises de conscience** : non seulement les étudiants ont eu un avant-goût de difficultés qui les attendent s'ils séjournent en France, mais ils ont pu prendre conscience des écarts qui existent entre la langue telle qu'elle est parlée par les natifs et ce à quoi leurs enseignants les accoutument ; des difficultés rencontrées dans le cadre d'une exposition à une langue réelle ; de la nécessité de se confronter à cette langue pour progresser et pouvoir échanger avec des natifs ;
- **une diversification des supports d'apprentissage**, dans un contexte où précisément ceux-ci ne sont pas suffisamment diversifiés
- **une contextualisation des apprentissages**, ceux-ci étant inscrits dans des situations de communication authentiques renvoyant à la langue-culture cible ;
- une **mise en activité** et un développement de l'**autonomie** ;
- le développement de **compétences culturelles et interculturelles** ;
- le développement de **compétences communicationnelles**.

8. Perspectives

De cette expérimentation, pas plus que de ses conclusions ni de ses résultats, on ne peut faire une généralité. Cependant dans la mesure où, à nos yeux, cette expérience s'est révélée concluante, a représenté un progrès, a apporté véritablement quelque chose de nouveau, et a permis une rupture par rapport aux pratiques ordinaires de classe, dans la mesure où il est apparu que cette introduction correspondait à un besoin et comblait certaines failles de l'enseignement actuel, nous souhaitons aller plus loin. Maintenant que nous avons pu éprouver le bien-fondé d'une intégration des documents authentiques dans une classe de FLE de l'Université de Tripoli, il nous faut continuer à creuser la voie frayée et nous demander :

235 L'introduction de documents authentiques permettait de moderniser, de faire progresser l'enseignement/apprentissage de FLE en Libye.

comment généraliser l'expérience ? Comment faire en sorte que les documents authentiques pénètrent les classes de FLE en Libye ? Comment faire évoluer les pratiques des enseignants en poste ?

La question de la formation initiale et continue des professeurs étant décisive, pourquoi ne pas envisager la mise en place de modules de formation, destinés aux enseignants du département de français, portant sur l'intégration des documents authentiques ? Ainsi, dès que nous aurons retrouvé notre poste à l'Université de Tripoli, proposer au responsable du département d'organiser et de prendre en charge ces modules fait partie de nos intentions.

Nous pourrions également réaliser un fascicule destiné à nos collègues à partir des documents et des activités proposés dans le cadre de notre expérimentation, auxquels viendraient éventuellement s'ajouter certains des supports et de leur traitement didactique que nous avons appréciés et archivés dans le cadre de notre recherche.

Enfin, nous pourrions, toujours pour contribuer à une évolution des pratiques d'enseignement au département de français de l'Université de Tripoli et faire de l'intégration des documents authentiques une réalité, conduire le projet - s'il retient l'attention et suscite l'intérêt de nos collègues - de créer une plate-forme de ressources, où les enseignants partageraient leurs lectures, leurs supports et leurs expériences.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdallah-pretceille, M., Porcher, L. (1996), *Éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF.
- Abe, D. et al.(1979). « Didactique et authentique : du document à la pédagogie », Nancy, mélanges pédagogique, C.R.A.P.E.L p.1-15, accessible en ligne au : <http://www.atilf.fr/spip.php?article3580> consulté le (12/06/2011)
- Aboubaker, E. (1996). *Evaluation de la compétence linguistique chez des apprenants libyens*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Grenoble 3.
- Bengaïel, A. (1987). *L'enseignement du français en Libye : situation actuelle et perspectives pour l'avenir*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Besançon.
- Besse, H. (1980) « de la pratique des textes non littéraire au niveau 2 », *Le français dans le monde*, n°150, janvier-février 1980, pp.50-57.
- Besse, H. (1981), « Pour une didactique des documents authentiques », *Travaux des didactiques du français langue étrangère*, n° 5\6 , Université de Montpellier III, pp.19-33.
- Besse, H. (2001). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris : Didier, « essais ».
- Boyer. H., Butzbach, M., Pendanx. M. (2001), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris : Clé internationale.
- Byram, M. (1992), *Culture et Éducation en Langue Étrangère*, collection LAL, Paris : Didier.
- Circurel. F. (1991), « lectures interactives en langue étrangère », « F » *autoformation*, Paris : Hachette.
- Cohen, M., Antoine, M. (1964), *Les langues du monde*, Paris : centre nationale de la recherche scientifique.

- Coïaniz, A. (1979), « le recours à l'authentique : perspectives et limites », *Travaux des didactiques du français langue étrangère*, n° 1, mai 1979, Université de Montpellier III, pp.27-48.
- Conseil de l'Europe (2005), *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier
- Coste, D. (1970), « textes et documents authentiques au niveau 2 », *Le français dans le monde*, n°73, juin1970,pp.88-94
- Cuq, J.-P. (Dir.) (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international.
- Cuq. J.-P., Gruca, I. (2005), *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG.
- De Grave, M., Van Passel, F. (1968), *Linguistique et enseignement des langues étrangère*, Paris, : édition Natan.
- Debyser, F. (1979), « la découverte du parlé grâce au document sonore », *Le français dans le monde*, n° 145, mai- juin1979, pp.79-84.
- Demari, J.C. (2004), « (Authentique) mode d'emploi », *Le français dans le monde*, n° 331, janvier- février 2004, p.32.
- Dominique, PH. et al.(2002), *le nouveau sans frontières : méthode de français*, Paris, CLE International.
- Dominique, Ph., et al. (2002), *le nouveau sans frontières : méthode de français*, Paris : CLE international.
- Duda. R., Esch. E., Laurens. J.-P. (1972), « Documents non didactique et formation en langue », mélange pédagogique. Université de Nancy, p.1-47, Accessible en ligne au : <http://www.atilf.fr/spip.php?article3528> (consulté le 12/06/2009).
- El-arbad, A. et al.(2013), *le nouveau vers l'expression*, Ministre de l'éducation et de l'enseignement, centre de programmes et des recherches pédagogiques, Tripoli-Libye.
- El-Rifai, H. (1979), *Évolution du système éducatif et changement social en Libye*, Thèse de 3^{ème} cycle, Université de Provence.

- Ferguson, Ch.A. (1959) *diglossia*, world, XV.
- Freyssinet-Dominjon, J. (1997), *Méthodes de recherche en sciences sociales - DEUG, méthodes, cours, exercices corrigés, lexicque*, Montchrestien.
- Galisson. R., Cost. D (1976), *Dictionnaire de didactique de langue*, collection « F », Paris : Hachette.
- Gergaba, A. (2006) *le rôle et place de la grammaire dans les méthodes de F.L.E utilisées en Libye* mémoire du Master recherche sciences du langage spécialisation FLE, Université de Caen, Basse-Normandi.
- Germain.C., Séguin, H. (1998). *Le point sur la grammaire*, Paris : CLE international.
- Girardet, J. (1988), *le nouveau sans frontières : livre du professeur*, Paris, CLE International.
- Girault, L. (1999), « De l'authenticité en classe de FLE », *Travaux de didactique de français langue étrangère*, n° 42, université Paul Valéry, Montpellier, pp. 46-89.
- Holec. H. (1990), « Des documents authentiques pour quoi faire? », *mélanges pédagogiques*, Université de Nancy, p.65-74, accessible en ligne au : <http://www.atilf.fr/spip.php?article3657> (consulté le 12/06/2009).
- Kaweckki. R. (2004), « de l'utilité des documents authentiques », *français dans le monde*, N°331, janvier- février 2004, p.31
- Lafrance, P. (1968), « Malgré la prépondérante anglo-saxonne, la place qu'occupe la culture française dépendra de l'évolution des relations entre la France et la Libye », *le monde diplomatique*, octobre 1968.
- Lambert, W., Gardner, R. (1972), « *motivational variables in second language acquisition* », *Canadian journal of psychologie*, n°13.
- Lambert.W., Gardner. R. (1972), « *attitudes and motivations in second language learning* », Massachussets, Newburyhouse.
- Lancien. Thierry, « images mobiles et multimédia », *Étude de linguistique appliquée*, N°110, avril- juin 1998, pp.171-181

- Lebre-Peytard. M. (1990), *Situations d'oral « documents authentiques : analyse et situation*, Paris : CLA international.
- Lemeunier-Quéré, M. (2004), « Créer du matériel didactique », *Le Français dans le monde*, n°331, janvier-février 2004, pp. 29-30
- Lévy-Leboyer. C, (1999). « *la motivation : définition, modèles et stratégies* », in *Éducateur magazine*, octobre 1999, p.8-10.
- Mangenot, F. (2008), « L'apport des échanges par Internet à une approche communicative de l'apprentissage des langues-cultures », in *Bizarro, R. (dir), Ensinar e Aprender Linguas e Culturas Estrangeiras hoje : Que Perspectivas ?* Porto : AREAL Editores, accessible en ligne au : http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/echanges-internet.pdf (consulté le 28 novembre 2012).
- Martinez, P. (1996), *La didactique des Langues Étrangères*, Paris : P.U.F, « Que sais-je ? ».
- Maurer, B. (1999), *Enquêter sur les représentations dans les situations de contact de langue : aspects théoriques, implication méthodologiques*, thèse de doctorat, université Paul Valéry, Montpellier III.
- Medina Bermejo. C. (2009), « fiche pédagogique : au boulot ! », *Le français dans le monde*, n°362, mars-avril 2009, p.81
- Miège, J.-L. (1968), *L'impérialisme colonial de 1870 à nos jours*, Paris: édition d'enseignement supérieur.
- Moirand, S., Porquier R. (1977), « Le français actuel », *cours de perfectionnement, 2^e degré*, Volume textes de lecture et document de travail, Paris : Hatier.
- Morlat J.-M. (2009), « la problématique du document authentique dans le cadre du programme de langue B du Baccalauréat international », en ligne <http://www.edufle.net/La-problematique-du-document> consulté le 29/03/2010.
- Nancy-Combes, M.-F. (2005), *Précis de Didactique. Devenir professeur de langue*, Paris : Ellipses.

- Nikou, T. (2006), « L'interculturelle : une autre voie pour la motivation », *Travaux de didactique de français langue étrangère*, n°56, Université Paul Valéry, Montpellier, pp.91-97.
- Pécheur, J. (2010), « Échanger, revendre, acheter », *Le français dans le monde*, n°369, mai-juin, 2010, p.8.
- Pinta, P. (2005). *Libye*, Genève : édition Olizane.
- Porcher, L. (1985), « L'intéressant et le démonstratif à propos du statut de la didactique des langues et des cultures », *Études de linguistique appliquée*, n° 60, p.17-21.
- Porcher, L. (1988), « Programmes, progrès, progression, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère », *Études de Linguistique appliquée*, n° 45, pp.91-100.
- Puren, Ch. (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris : CLE international.
- Puren, Ch. (2009), « Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères », accessible en ligne sur <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1888> (consulté en mars 2010).
- Quitout, M. (2007). *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours*, Paris : Harmatan.
- Rachache, E. (1983), *Le développement de l'enseignement en Libye*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Grenoble II.
- Reboullet. A. (1979), « de l'écrit authentique à l'oral authentique », *français dans le monde* n°145, Mai - juin 1979, pp. 15-17.
- Robert, J.-P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère*, Paris : l'essentiel.
- Rossi, P. (1979), *La verte Libye de Qadhafi*, Paris : Hachette.
- Sacks, H., Schegolff, E., Jefferson, G. (1974), *A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation*, in schenkein J. (éd).

- Shalluf, H. (1991). *Les relations internationales entre la Libye et la France*, Thèse d'Etat, Université de Reims.
- Silva, H. (2010). Fiche pédagogique « alphabet parlant », *Le français dans le monde*, n°371, septembre-octobre 2010, p.66.
- Sinta, P. (2006), *La Libye*, Paris : Edition KARTHALA.
- Sinte, C. (2004), *La Libye antique*, Paris : Gallimard.
- Soubrié, T. (2009), *Scénarios TICE et perspective actionnelle : la norme mis à mal ?* , colloque international, 22-23 septembre 2008, école Polytechnique Paris, en ligne au : <http://francparler-oif.org/FP/dossiers/pj/soubrie2009.pdf> (consulté le 12/01/2010)
- Soussi, R. et al, (1974), *Vers l'expression*, Ministre de l'Education, Inspection du français, Tripoli-Libye.
- Traverso, V. (1999), *L'analyse des conversations*, Paris : édition Nathan.
- Turkestani, M. (2012), *Enseigner/apprendre le français langue étrangère autrement : expérimentation de la pédagogie du projet pour un public saoudien. Étude de cas à l'Université roi Abdul Aziz à Djeddah (Arabie Saoudite)*, thèse de doctorat, Université Paul Valéry, Montpellier III.
- Vianin, P. (2007). *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?* , Paris : de boeck.
- Viau, R. (2007). « *La motivation en contexte scolaire* », Paris, de boeck.
- Zarate, G. (1986), *enseigner une culture étrangère*, Paris : Hachette.

Sitographie

- Libye <http://fr.wikipedia.org/wiki/Libye> consulté le 19/10/2008
- Libye <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/libye.htm> consulté le 03/11/2009.
- Paris et moi <http://www.parisetmoi.net/album/htm> consulté le 19/10/2010
- Information sur Zaz [http://fr.wikipedia.org/wiki/ZAZ_\(chanteuse\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/ZAZ_(chanteuse)) consulté le 25/10/2010

- Les émoticons http://www.mouserunner.net/free_graphics/smiley/Smiley_Preview_Full_642x608.png consulté le 26/10/2010
- Les émoticons smiley 2 http://thumbs.dreamstime.com/thumblarge_132/117442272035j9KH.jpg consulté le 26/10/2010
- Les animaux racontent le changement climatique http://www.tv5.org/TV5Site/webtv/serie-74-Animaux_racontent_le_changement_climatique_Les.htm consulté le 6/11/2012
- La tortue verte http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-106-14-La_tortue_verte.htm
- Site de TV5 www.tv5monde.com/webtv consulté le 11/10/2011
- SMS Translator <http://members.unine.ch/pascal.felber/SMStranlator/> consulté le 02/12/2010
- Europasse http://europass.cedefop.europa.eu/europass/home/vernav/Europass+Documents/Europass+CV.csp?loc=fr_FR consulté le 19/10/2010
- Radio français international : Marathon de Paris http://www.rfi.fr/francais/languefr/questionnaires/136/questionnaire_805.asp consulté le 25/05/2011
- Le site de ressources du CAVILAM pour les professeurs de Français Langue Étrangère :
Voyager en train <http://www.cavilamenligne.com/niveau-a2-voyager-en-train-en-france> consulter le 11/01/2012
- Aller dans un restaurant français <http://www.cavilamenligne.com/niveau-a2-aller-dans-un-restaurant-francais> consulter le 11/01/2012
- Jefferson Gail http://fr.wikipedia.org/wiki/Gail_Jefferson consulté le 18/10/12.
- L'apport des échanges par Internet à une approche communicative de l'apprentissage des langues-cultures http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/echanges-internet.pdf consulté le 28 /11/ 2012.
- Site de revue Mélanges CRAPEL <http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/> consulté le 10/10/2009.
- Des documents authentiques pour quoi faire? <http://www.atilf.fr/spip.php?article3657> consulté le 12/06/2009.

- Documents non didactique et formation en langue <http://www.atilf.fr/spip.php?article3528> consulté le 12/06/2009.
- Didactique et authentique : du document à la pédagogie <http://www.atilf.fr/spip.php?article3580> consulté le 12/06/2011.
- Kadhafi Mouammar http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouammar_Kadhafi consulté le 01/06/2009.
- Guerre civile libyenne http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_libyenne consulté le 11/12/2011
- Site guide presse <http://www.press-directory.com/> consulté le 27/1/2012
- Site de journal Le monde <http://www.lemonde.fr/> consulté le 27/01/2012
- Site de journal Le Figaro : <http://www.lefigaro.fr/> consulté le 27/01/2012
- Les sociétés d'autoroutes veulent sanctionner la somnolence au volant <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/10/05/01016-20101005ARTFIG00701-les-societes-d-autoroutes-veulent-sanctionner-la-somnolence-au-volant.php> consulté le 27/01/2012
- Sites sur lesquels les internautes peuvent poster leur annonce <http://www.annoncer.tv/> et <http://www.vendreouacheter.com> consulté le 30/12/2011
- Site de Best restaurant Paris <http://www.bestrestaurantsparis.com/> consulté le 15/01/2012
- Site de SNCF : <http://www.voyages-sncf.com/> consulté le 15/01/2012
- La chanson en cours de FLE : <http://platea.pntic.mec.es/cvera/hotpot/chansons/> 10/10/2010

ANNEXES

Sommaire des annexes

ANNEXE 1	303
1. LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES	303
1.1 les documents écrits.....	303
1.2 les documents sonores (CD-ROM).....	311
1.3 les documents visuels.....	311
ANNEXE 2	318
2. LES PRODUCTIONS DES ÉTUDIANTS	318
2.1 les documents écrits.....	318
2.2 les documents sonores	360
2.3 documents visuels.....	382
ANNEXE 3	383
3. LES TESTS	383
3.1 Les copies de 1 ^{er} test (groupe témoin)	386
3.2 Les copies de 2 ^{ème} test (groupe témoin)	407
3.3 Les copies de 1er test (groupe expérimental)	428
3.4 Les copies de 2 ^{ème} (groupe expérimental).....	470
ANNEXE 4	491
4. LE QUESTIONNAIRE	491
ANNEXE 5	506
5. LES TRANSCRIPTIONS DES CERTAINES SÉANCES	506
5.1 la transcription de la séance (consulter des offres d'emploi).....	507
5.2 la transcription de la séance (Évoquer des lieux célèbres, des sites touristiques connus)	511
5.3 Transcription de la séance (Insérer des émoticônes).....	520
5.4 Transcription de l'entretien collectif.....	524
ANNEXE 6	541
6. ANNEXE CD	541

Annexe 1

1. Les documents authentiques

1.1 les documents écrits

A) lire un article

Les sociétés d'autoroutes veulent sanctionner la somnolence au volant

Sur leur réseau, un décès sur trois serait dû à l'assoupissement du conducteur.

ANGÉLIQUE NÉGRON

SÉCURITÉ ROUTIÈRE La somnolence au volant, première cause de mortalité sur autoroutes, devrait être réprimée. Cette demande va être soumise aujourd'hui au cours d'une réunion entre Michèle Merli, déléguée interministérielle à la Sécurité routière, et l'Asfa, l'Association des sociétés françaises d'autoroutes, qui en est à l'origine. « On veut que toute personne roulant en état d'hypovigilance soit sanctionnée », explique Pierre Coppey, vice-président de l'Asfa, en rappelant que, sur les autoroutes, une mort sur trois est due à un assoupissement, soit 50 décès sur 151 en 2009. Une estimation qui avait déjà été communiquée en 2008 à la suite d'une toute première étude sur la question mais qui, au grand dam des responsables d'autoroutes, est restée sans suite.

La mise en œuvre de cette interdiction semble toutefois compliquée. L'endormissement ne se mesurant évidemment pas comme le taux d'alcool. Afin de rassembler des éléments concrets, Pierre Coppey souhaiterait que la prise de médicament soit contrôlée. « Certains sont incompatibles avec la conduite car ils font dormir. Des contre-indications qui ne sont pas souvent respectées. »

En outre, soulignent les responsables d'autoroutes, des « signes » attestent d'un état d'assoupissement, comme le non-respect des distances de sécurité, la trajectoire zigzagante d'un véhicule, des ouvrages percuteurs, des bandes blanches franchies... Chaque année, une centaine de véhicules utilitaires légers.

Enfin, l'association s'interroge sur le bien-fondé de l'usage des régulateurs de vitesse. Ce système qui bloque la voiture à une allure précise contribue, selon elle, à la somnolence. « Entre les véhicules récents qui offrent un confort absolu, une chaussée tout aussi confortable, le risque d'endormissement est particulièrement important », souligne le numéro deux de l'Asfa, convaincu que ce fléau touche aussi les autres axes routiers. « Il est temps que les pouvoirs publics en prennent conscience et s'en préoccupent », dit-il : « Des vies pourraient être sauvées. »

Professeur au CHU de Bordeaux où il dirige la clinique du sommeil et par ailleurs responsable d'une équipe travaillant sur le sommeil au CNRS, Pierre Philip estime qu'il y a urgence à agir. Première étape : mesurer l'ampleur du risque totalement ignoré à ce jour. L'hypovigilance ne figure pas en effet sur les analyses statistiques nationales. Les bulletins d'analyse des accidents corporels (BAAC) remplis par les forces de l'ordre ne mentionnent pas la somnolence comme cause possible du sinistre. « Des études anglo-saxonnes indiquent que la somnolence représente 20 % des accidents », souligne Pierre Philip estimant que des campagnes de prévention devraient être lancées sur le sujet. « On parle de l'alcool et de la drogue. Mais des jeunes parfaitement responsables qui déclinent de ne pas boire pour prendre le volant et raccompagner les copains finissent quand même dans le fossé, car à 4 heures du matin ils s'endorment. Ce n'est pas tolérable », dit-il.

L'inertie des pouvoirs publics est d'autant plus regrettable, selon lui, qu'il existe en France nombre de structures spécialisées sur le sommeil ainsi que des traitements efficaces contre la somnolence. « Il faut juste ouvrir les yeux sur le problème et décider de s'en préoccuper », conclut le spécialiste. ■



La mise en œuvre de cette interdiction semble compliquée. La somnolence au volant ne se mesure pas comme un taux d'alcool.

GARD/PHANE

L'hypovigilance, un risque totalement ignoré à ce jour

d'engins de signalisation sont percuteurs par des voitures et des camions qui franchissent la bande d'arrêt d'urgence. Des écarts aux conséquences parfois dramatiques. « Deux employés ont dernièrement été tués par deux conducteurs qui se sont endormis », déplore Pierre Coppey, par ailleurs président de Vinci Autoroutes. Selon lui, ces franchissements devraient être davantage sanctionnés avec

B) consulter des offres d'emploi et renseigner un C.V

Le Figaro entreprises

Cabinet d'experts-comptables situé à Paris 17^e rech. dns le cadre d'un CDI temps plein un(e)
JURISTE DE CABINET
Profil : BAC+4 / droit des affaires / droit du travail.
Une prem. expér. de 2 ans souhaitée.
Missions : Accueil et suivi de la clientèle. Rédaction d'actes juridiques et prise en charge des formalités.
Conseil en droit social auprès de nos clients.
Qualités requises :
Rigueur, autonomie, bon contact. Salaire en fonction du profil.
Env. Let. de motivation + CV
Audire Conseil
155 bis, rue Legendre
75017 Paris

Opérateur télécom en expansion recrute H/F
COMMERCIAUX
Vente de cartes téléphoniques, prospection et suivi des tabacs.
Plusieurs postes à pourvoir
fixe + % + primes
Véhicule + Mobile
Env. CV + photo + lettre
Delta Multimedia
15, Passage Trubert Bellier
75013 Paris

Sté. de forte notoriété réputée pour la qualité de ses produits recherche pour son site de distribution
STANDARDISTE / HÔTESSE D'ACCUEIL H / F
Poste à temps partiel (27 h 30 / semaine)
Saisonnier mai-septembre
- accueil des camions fournisseurs et citerniers
- pesée des camions et entrée des données en informatique
- gestion du courrier entrant et sortant.
Expérience d'un poste d'accueil indispensable, connaissance de la micro-informatique, domicile proche du site et disponibilité rapide souhaitée.
Excellente présentation
Adr. candidature + CV + photo sous réf.
38358/F à 38358@e-candidatures.com

PME recherche
SECRETARE
BTS bilingue anglais
Comptabilité, contact client, frappe courrier, classement, facturation, assurances, tenue dossiers
Mi-temps, CDD 6 mois.
Organisé(e), sérieux(se)
Expér.1 an mini.
Env. lettre manuscrite - CV au journal
PA avec prétentions en précisant sur l'enveloppe réf. 20046.

Venez rejoindre les 20 agences de notre réseau
Vous êtes **motivé, dynamique**
Vous avez **le sens inné du contact**
IMMO recrute
NÉGOCIATEURS H/F
BAC + 2 min.
- Statut salarié VRP
- Formation continue
- % élevé + bonus
Gain moyen. 75 000 € / an.
- Évolution rapide
- Voiture indispensable
Tél. pr. RV : 01.42.55.19.62

L'Hôtel des Trois Hiboux (3^e, 500 ch., 14^e) recherche
ASSISTANTS CUISINIERS H/F
Mission :
- Participer à différentes étapes du processus de production des mets
- Encadrer l'équipe de cuisine dans le respect des consignes données
- Assurer le suivi HACCP en vigueur dans l'entreprise
Profil :
- BEP cuisine et / ou expérience exigée
- Expérience en encadrement
- Esprit d'équipe, polyvalent
Informat. complément. :
- CDD 35 h / semaine
- 2 jours de repos en semaine
- Véhicule indispensable
- Horaires du soir
- Bonne rémunération si compétent
Se présenter de 15 h à 18 h avec sérieuses références, photo d'identité, certificats de travail.



--	--

Curriculum vitae Europass Insérez votre photographie. (Rubrique facultative, voir instructions)

--	--

Information personnelle

Nom(s) / Prénom(s)	Nom(s) Prénom(s) (Rubrique facultative, voir instructions)
--------------------	---

Adresse(s) Numéro, rue, code postal, ville, pays (Rubrique facultative, voir instructions)

Téléphone(s)	(Rubrique facultative, voir instructions)	Portable:	(Rubrique facultative, voir instructions)
--------------	---	-----------	---

Télécopie(s) (Rubrique facultative, voir instructions)

Courrier électronique	(Rubrique facultative, voir instructions)
-----------------------	---

Nationalité	(Rubrique facultative, voir instructions)
-------------	---

Date de naissance	(Rubrique facultative, voir instructions)
-------------------	---

Sexe	(Rubrique facultative, voir instructions)
------	---

Emploi recherché / Domaine de compétence	(Rubrique facultative, voir instructions)
---	--

Expérience professionnelle	
-----------------------------------	--

Dates	Décrivez séparément chaque expérience professionnelle pertinente, en commençant par la plus récente. Rubrique facultative (voir instructions)
-------	---

Fonction ou poste occupé

Principales activités et responsabilités	
--	--

Nom et adresse de l'employeur

Type ou secteur d'activité	
----------------------------	--

Education et formation	
-------------------------------	--

Dates	Décrivez séparément chaque programme d'enseignement ou de formation achevé, en commençant par le plus récent.
-------	---

Intitulé du certificat ou diplôme délivré

Principales matières/compétences professionnelles couvertes	
---	--

Nom et type de l'établissement d'enseignement ou de formation

Niveau dans la classification nationale ou internationale	(Rubrique facultative, voir instructions)
---	---

Aptitudes et compétences personnelles	
--	--

Langue(s) maternelle(s)	Précisez ici votre langue maternelle (au besoin ajoutez votre/vos autre(s) langue(s) maternelle(s), voir instructions)
-------------------------	---

Autre(s) langue(s)	
--------------------	--

Auto-évaluation

Comprendre

Parler

Ecrire

Niveau européen (*)	Ecouter	Lire	Prendre part à une conversation	S'exprimer oralement en continu	
Langue					
Langue					
(*) Cadre européen commun de référence (CECR)					
Aptitudes et compétences sociales					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Aptitudes et compétences organisationnelles					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Aptitudes et compétences techniques					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Aptitudes et compétences informatiques					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Aptitudes et compétences artistiques					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Autres aptitudes et compétences					
Décrivez ces compétences et indiquez dans quel contexte vous les avez acquises. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Permis de conduire					
Inscrivez le(s) permis de conduire dont vous êtes titulaire en précisant si nécessaire la catégorie de véhicule. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Information complémentaire					
Indiquez ici toute autre information utile, par exemple personnes de contact, références, etc. (Rubrique facultative, voir instructions)					
Annexes					
Enumérez les pièces jointes au CV. (Rubrique facultative, voir instructions)					

C) lire des petites annonces

Les annonces

www.directiontelleplus.com

NISSAN

DE 7 500 € À 15 000 €

40000 - NISSAN NOTE 1.5 DCI Mix, 34000kms, 06/2008, clim, gris métal - 9.391€ - AVIS 04.67.92.22.34 - 06.11.707.555

+ DE 15 000 €

40000 - NISSAN 350 Z Cabriolet Roadster, note, 3.5L V6, 313 cv, pack, année 2008 - SAINT JEAN AUTOMOBILES 04.67.42.80.74 - 06.03.80.17.60

TOYOTA

JUSQU'À 7 500 €

40000 - TOYOTA RAV4 3P, essence, 98, ties options, bon état, 215.000kms, ct ok, bon état : 3.200 € Tél : 06.32.81.53.54-Particulier

DE 7 500 € À 15 000 €

40000 - TOYOTA IQ 69 VVTi, 11/2009, 9000kms, clim, cd, airbags, abs, ja - 9.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

40000 - TOYOTA YARIS D4D 90 CH BV6 CONFORT, 04/2009, 11000kms, clim, cd, airbags, abs, volant et pommeau cuir, 11.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

+ DE 15 000 €

40000 - Nouvelle TOYOTA PRIUS 136H Dynamic, gps, 08/2009, 17000kms, clim auto, gps tactile, bluetooth, ja 17", vision tête haute - 23.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

40000 - LEXUS RX350 Pack Président, 09/2008, 109000kms, cuir électrique chauffant, gps tactile, bluetooth, to, caméra de recul, xénon - 19.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

PEUGEOT

JUSQU'À 7 500 €

40000 - PEUGEOT 206 XS HDI, diesel, déc. 99, 100.000kms, blanches, 3 ptes, TBE, prix : 4.500€ à débattre tél : 06.15.13.44.56 Particulier

40000 - Part. vd 406 SR 21 HDI CT OK, TBE, DA ABS, 4 Rbag, clim, CD, lev. vit. élect., retro élec., attelage, verrouillage cent., attelage, 4.000€. Tél 06.70.68.61.10

DE 7 500 € À 15 000 €

40000 - PEUGEOT 207 1.6 VTI 120CH Féline essence 05/07 46.000kms ties options, état irréprochable. 8.590€. Tél 06.06.36.53.29 particulier

PORSCHE

+ DE 15 000 €

40000 - Vous recherchez une PORSCHE récente Contactez nous 04.67.98.48.20 www.yannickautomobiles.fr

40000 - Part. vd PORSCHE BOXSTER vert métal, cuir beige, PSCM PCM, sièges chauff., GPS couleur, jantes 18", xénon, boîte Tiptronic, 48.000 km, véhicule dans 1 état exceptionnel ! 06.78.10.91.92

40000 - PORSCHE 993 G2, mai 1994, 133000kms, clim, to, cd, gte 5 mois, 33.000€. - PRESTIGE AUTO 04.67.84.59.10

40000 - CAYMAN S 295cv Boite Tiptronic ANOS 50000kms gris métal cuir beige JA 19 xénon Yannick auto 04.67.98.48.20

40000 - Porsche 997 Carrera 4S 06/08 48000km argent mét cuir noir JA19 GPS xénon TO Gt1e 1 an Yannick auto 04.67.98.48.20

40000 - 997 GT 3 09/07 25000km blanche pack sport GPS xénon tel état neuf Yannick auto 04.67.98.48.20

40000 - 996 Carrera An 99 85000km bleu mét cuir gris sièges sports CD xénon JA GT 3 Yannick auto 04.67.98.48.20

40000 - Cayman 2.7 245cv 02/09 22000km grise meteor cuir beige sièges sports JA 18 GPS Tel Gt1e const. Yannick auto 04.67.98.48.20

RENAULT

JUSQU'À 7 500 €

40000 - TWINGO PRIVILEGE 16V ess., peu roulé, 37.812kms réels, 2003, clim. + ties options, rouge grenat métal : 7.000€ à déb. 06.76.56.00.71. Part.

DE 7 500 € À 15 000 €

40000 - DACIA SANDERO Lauréat 09/08 1.4 MPI clim DA 2 350km 1ère main. surtoileté tel : 04.69.62.90.00

40000 - CLIO 1.5 DCI 85 ch Dynamique, 06/2008, 53000kms, régulateur de vitesse, clim auto - 9.100€ - AVIS 04.67.92.22.34 - 06.11.707.555

SANS PERMIS

40000 - Vente-Achat-Repriote/Neuve-Occasion! Sur-pièces détachées des marques GLD 0467278012/0612748631

CAMPING-CARS CARAVANES

40000 - Vente petit CAMPING-CAR NAULT, 2 places + 2, frigo, gaz, 1996, porte vélo, bon état, CT OK 3.500€. Tél 06.50.71.59.77. HFL - Particulier

MOBILE-HOME

40000 - Vends MOBIL HOME d'occasion modèle ABI, 8,50m x 3m, 2 chambres, tout équipé TBE. Via. Lac pareloup. Tél 06.65.42.06.46 HR

UTILITAIRES

40000 - NMTB vd TOUS UTILITAIRES RENOVES - www.nmtb.fr - T 06.07.26.35.67 - 04.99.58.84.65 - 04.67.87.25.32

40000 - Vend TRAFIC diesel 8ch, année 1984, moteur 50.000kms, sans CT, prix : 1.000 à débattre. Tél. 06.81.7138.74. Particulier

40000 - CITROEN BERLINGOT HDI 75, 6 CH., 14/2009, gris fer, garantie 04/2011, 16.500 km, 3 places, toutes options, 12.500€. Tél 06.13.18.10.37

ACHAT AUTO

40000 - Achat au comptant Véhicules excellent état même gagés paiement immédiat. AUTO VIF 04.68.82.00.00

40000 - ACHETONS VEHICULES RECENTS même gagés. Paiement Cash-NISSAN MONTPELLIER. Tél Etienne: 04.67.06.09.41.

40000 - ACHAT CASH ts véhicules, dépôt vente gratuit 120 véhicules dispo. TEL JEAN AUTO 04.67.42.80.74/06.03.80.17.60

BREAK

+ DE 15 000 €

40000 - TOYOTA AVENSIS Break 150 D-CAT Executive SVA, 08/2009, 22000kms, clim auto, toit pano, ja ... 24.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

CABRIOLET

40000 - Rolls Royce Corniche 5 04/01 Bleu marine cuir beige Excellent Etat Entretien Rolls Yannick auto 04.67.98.48.20

COUPE

+ DE 15 000 €

40000 - Vends Peugeot RCZ, HDI, blanche, année 2010, 7.000km, 28.500€, TBE tel : 06.46.86.29.20 Particulier

4 X 4

DE 7 500 € À 15 000 €

40000 - Hyundai Tucson, nov 2004, 2.0 CRDi pack luxe, B.A. 8 cv, 111.000 kms, excellent état, 9.500 - 06.22.16.80.19 ou 06.15.10.57.00

40000 - LAND ROVER FREELANDER, TD4, URBAN, HSE, Spies, juillet 2003, 13 6 0 0 0 kms, 11.200€ tel : 04.67.73.15.52 Particulier

40000 - TOYOTA RAV 4 D4D 5 Portes, mise en circulation 2002, 1ère main, 235.000 km, 8.000€, bon état général, tel 04.68.92.21.94/ 06.09.26.37.53 Part.

+ DE 15 000 €

40000 - BMW X3 3LD Confort, an 2006, noir métal - SAINT JEAN AUTOMOBILES 04.67.42.80.74 - 06.03.80.17.60

40000 - PORSCHE CAYENNE V6, sptronic S, 2006, 90.000kms, ties options, noire et int cuir noir : 28.900€. Tél. 06.20.88.57.44. Particulier

Yannick Automobiles

Sart Judyann

RACHAT DE VEHICULES RECENTS (même gagés)

04.67.98.48.20
fntheron@orange.fr

BONNES AFFAIRES

MAISON

ANTIQUITÉS ET BROCANTE

40000 - ACHETE meubles anciens : livres, pendules, luminaires, sculptures bronze et marbre, tableaux, bibelots, poupées, vases, cartes postales, montres etc. Tél 04.67.12.18.34 me déplace sur appel

LOISIRS

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

40000 - Vends PIANO ELECTRONIQUE ORLA, pied casque pédale peu servi tel : 06.65.04.38.85 Particulier

SPORTS

40000 - Particulier vend Planche Gym Multiservices, Etat neuf. Prix 350€. Tél 04.56.23.55.13 ou 06.85.36.99.76

CHASSE ET PÊCHE

40000 - Spécial ouverture, pêche rouge 90/90 94 Tél. 06.28.04.81.22

40000 - Domaine de COTE NEUVE journal + 1.2 journal. Tél 06.62.88.04.76 Max Thibert Parc séjour de 250 hectares

40000 - CHASSE D'OC COURNOISEC, la journée 6 Façons ou 6 Pentecosteur de + ripes 120€ Demi-journée 60€ Réser 06.06.30.96.69 ou 06.63.12.29.34

ANIMAUX DOMESTIQUES

PERDU - TROUVÉ

40000 - PERDU gros CHAT noir et blanc, mâle non castré, appelé à toute heure. URGENT ! 06.64.45.08.67

40000 - Je donnerais une très grosse récompense à qui me rapporterait mon petit York mâle âgé de 2 ans ou donnerais tous renseignements concernant sa disparition le 3 Aout au matin au 29 rue de Bône à Pérols. Tél. 06.16.74.56.99/ 04.67.50.05.23

40000 - Perdu mon oiseau MANATE fin juillet en haute Gironne. Vu en plusieurs endroits éloignés. Apprivoisé s'appelle "Cacahuète" noir, bec orange, colerette jaune, environ 20cm. Très forte récompense. On peut l'attirer avec des fruits. Téléphonez au 06.24.72.70.58 pour tout renseignement merci

VENTE - ACHAT

40000 - VENDS FURETS tél : matin 04.67.57.53.77 Particulier

40000 - Jean chienne setter 1 an bleu belton LOF N° 1E 250269700354982 vaccinée, bonnes origines : 1.000€ cause double emploi Tél. 06.80.11.46.56.

40000 - VENDS CHIOTS EPAGNEULS BRETON, 3 mois, mâles et femelles, parents extra classe. tél : 04.67.94.93.49 / 06.16.95.01.23 Particulier

40000 - VENDS CAUSE SANTE CHIENNE de chasse 2 ans et demi, essai possible tél : 04.67.96.78.68 Particulier HR

40000 - particulier becassier vds 3 CHIOTS SETTER ANGLAIS bicolors inscrits LOF n°s le 10/04/10. Tél. 04.66.47.90.03 ou 06.75.78.82.99

CONTACTS

MESSAGES

40000 - Jean GUALLINO cherche où sont SES AVIONS d'avant 1980 ; au cas où vous le savez merci de m'appeler au 06.57.67.09.70

MARIAGES - UNIONS

40000 - Dame 74 ans d'origine Espagnole, recherche Monsieur même âge, pour rompre solitude et vie à deux si affinités, Tél 04.67.40.12.37

40000 - "Ni club, ni agence" + de 3000 annonces de part à part, invecté, pour rencontres sérieuses sur votre région. POINT RENCONTRES MAGAZINE, doc, gratuite sous pli discret. Tél. 0800.02.88.02 Appel gratuit (RC418948089)

BMW

+ DE 15 000 €

841036 - BMW X5 35D, 296cv Luxe pack M, toutes options exclusive, 11/2009, 25000kms, volant M + multiples options, prix neuf 91.000€ vendu 69.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

843041 - BMW X3 20 XDRIVE du 06/07, 54.700km, toit ouvrant, pano régulateur climauto, autosvip.fr tel : 04.68.82.00.00

843040 - BMW Série 1, 120D, 5 ptes, du 03/07, 49.800km, GPS, jantes alus, climauto, radar, autosvip.fr tel : 04.68.82.00.00

843039 - BMW X5 35D exclusive noir met cuir beige 06/08 60000km GPS TO xenon sièges sports JA 21 Gise 12M Yannick auto 04.67.98.48.20

843038 - BMW 645 Ci Pack luxe 09/2003 82.000 km cuir noir BA JA18 GPS pro TO pano Xenon CD PDC Yannick auto 04.67.98.48.20

843037 - 330 D Pack luxe 06/07 80 000km bleu met cuir gris Clim A GPS TO Xenon Yannick auto 04.67.98.48.20

CITROEN

DE 7 500 € À 15 000 €

837316 - Vds C4 pack ambiance - Garantie 6 mois, 62.000 kms. Toutes options. Prix 10.400€. Tel 04.68.80.52.88

888037 - Vds C5 16 HDI 110 - pack An 07/07, 60.500 kms. Gris métal, clim auto et régulateur de vitesse. Etat, neuf, factures à l'appui. 9.500€. Tel 06.10.35.49.29

DODGE

+ DE 15 000 €

843036 - DODGE RAM SRT 10 noir met cuir noir 07/04 23000km JA22 CD HIFI INFINITI ordi de bord Yannick auto 04.67.98.48.20

FERRARI

+ DE 15 000 €

843037 - 360 MODENA Spyder BV6 2002 28 000km grise cuir noir clim éco d'alle xenon Yannick auto 04.67.98.48.20

843038 - FERRARI 430 F1 04/2007 18.800 km rouge cuir noir JA 18 Xénon écouson d'alle, frein céramique pack carbone Yannick auto 04.67.98.48.20

FIAT

DE 7 500 € À 15 000 €

841038 - FIAT 500 1.2 Longe, clim, toit pano, 17000kms, 02/2010 - 11.200€ - AVIS 04.67.92.22.34 - 06.11.707.555

HYUNDAI

+ DE 15 000 €

843017 - HUNDAI TUCSON TDI luxe, mai 2007, 13500km, 19.000€, noir noir, full options, PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

JAGUAR

+ DE 15 000 €

843032 - JAGUAR XKR V8 4.2, 04/2006, 39600kms, bleu nuit, cuir beige, gps, tél, bvs, gte 12 mois - 38.500€ - PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

843033 - JAGUAR X-Type 2.2 Classic, 08/2006, 66500kms, gris argent, cuir beige, clim auto, cd, aide park., rgv, 16.400€, garantie 12 mois - PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

843030 - JAGUAR S-Type 2.7L D, bvm, 05/2005, 82000kms, gris foncé, intérieur beige, gte 12 mois - 18.900€ - PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

843025 - JAGUAR S-Type 3L Sport, 05/2004, 77500kms, gps, cd, ja, aide parking, 15.900€, gte 12 mois. PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

843037 - XK coupé 4.2 04/06 44000km gris met cuir beige GPS xenon sièges élec BA JA19 Gte 1A Yannick auto 04.67.98.48.20

LAND ROVER

DE 7 500 € À 15 000 €

843018 - DISCOVERY 300 TDI BVA VO-GUE, mai 98, 82000kms, bleu cuir marron, gte 12 mois, moteur et boîte neuve, 12.500 € - PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

841048 - LAND ROVER FREELANDER 2604, 1.85 4 Portes, toutes options, gris foncé, int. cuir, état neuf, moteur neuf, 9.800€. Tel. 04.68.67.17.74 / 06.63.69.21.27 particulier

LEXUS

+ DE 15 000 €

841360 - LEXUS IS 220D pack luxe, 04/2008, 39860km, cuir, abs, ds, ja, clim auto, régl., esp, régl vitesses, 23.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

MASERATI

+ DE 15 000 €

843030 - MASERATI quattroporte, janvier 2006, bleu cuir beige, full option gte 12 mois, 74.000€. PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

843037 - Coupe MASERATI V8 4.2L F1, 12/2006, 22500kms, bleu nuit, cuir beige, gps, c-cd, aide parking, gte 12 mois - 58.900€. PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

MERCEDES

JUSQU'À 7 500 €

837306 - Vends MERCEDES Classe A 170 CDI, Élégance, noire, année 2003. Etat IMPECCABLE | 172.000 km. Prix 7.000€ à débattre. Tel 06.10.10.69.55

DE 7 500 € À 15 000 €
838101 - Vds MERCEDES SLK 200 année 2000, gris métallisé, en excellent état, 12.000€. Tel 06.79.72.03.45

+ DE 15 000 €

843038 - CL 500 10/00 159000km gris met cuir beige GPS xenon TO Yannick auto 04.67.98.48.20

843039 - Vous recherchez une MERCEDES récente Contactez nous 04.67.98.48.20 www.yannickautomobiles.fr

843038 - C220 CDI Avantgarde BA 40000km 02/08 cuir/lissu clim A xenon JA17 Gte 1an Yannick auto 04.67.98.48.20

841367 - MERCEDES SLK 200K, 08/2007, 92000kms, tère main, ja, clim auto, régl vitesses, cd, volant multifonctions, 19.900€ - TOYOTA Occasions 04.99.52.87.77

843030 - E 350 CDI coupé pack AMG 06/10 80000km noir met cuir noir GPS Tpano xenon Yannick auto 04.67.98.48.20

MINI

+ DE 15 000 €

841038 - MINI COOPER Diesel 110 pack Chili, 39000kms, 06/2008 - 15.900€ - AVIS 04.67.92.22.34 - 06.11.707.555

841014 - MINI COOPER D Chili du 04/07 57.200km, cuir, clim, jantes alus, toit ouvrant, autosvip.fr tel : 04.68.82.00.00

SELECTION OCCASION

AVIS

A SAISIR. PRIX EXCEPTIONNELS

Nouveauté

Nile Mégane III
110 ch - Expression
5 p. - 09/2009
20 000 km
15 790 €

FIAT 500 1.2 Longe
Clim - toit pano
17 000 km - 02/2010
11 700 €

Mini Cooper
Diesel 110 Pack Chili
39 000 km
04/2008
15 900 €

Mégane 1.9 DCI
130 ch - Carminat
ou location - 54 000 km
4/2008 - GPS - Clim. auto
Régulateur
10 491 €

Cio 1.5 Dci
85 ch Dynamique
06/2008 - 33 000 km
régulateur de vitesse
Clim auto
9 100 €

Corsu 1.3 CDTi
Enjoy 04/2009, 5 p., 48 000 km
Prix exceptionnel
8 741 €

Nile Ford Fiesta 1.4 Tdc
102 - 15 000 km
02/2010
12 391 €

Nissan Note 1.5 Dci Mix
54 000 km, 04/2008 - clim, gps mété
9 991 €

OPEL Corsa 1.3 CDTi
Enjoy - 24 000 km - 5 portes
04/2009
9 291 €

Nile Ford Ka 1.2 69 ch - Titanium
02/2010
12 000 km
8 791 €

VW Golf SW 1.9 TDI
150cv
10/2009 - toit pano - Radio locale
17 691 €

OPEL ZAFIRA 1.7 - CDTi - 125 ch
Magnette - 02/2010
18 000 km
17 700 €

VW Touran 1.9 TDI
185 ch, Confort Line, 17 000 km
12/2009

NOMBREUX AUTRES VEHICULES DISPONIBLES
VEHICULES GARANTIS ENTRE 12 ET 24 MOIS

900, av. des Prés-d'Arènes - 34000 MONTPELLIER
Appelez nous au 04 67 92 22 34 - 06 11 707 555

ST-JEAN AUTOMOBILES V.O.

- AUDI A3 Sportback TDI Stronic, année 2006
- AUDI A3 TDI 140 ch, année 2005 et 2004
- AUDI A4 Avant TDI Ambiente, 143 ch, année 2009
- AUDI A4 Avant Quattro 3 L TDI, année 2005
- AUDI A8 TDI, 180 ch, année 2002
- BMW 320 D Touring, année 2008
- BMW 320 D, année 2006
- BMW X3 2D, année 2006
- BMW 525 DA Exceltis, année 2006
- LEXUS RX 400 H Pack Président, année 2006
- NISSAN 350 Z Roadster 3.5 V6, année 2008
- PEUGEOT 207 SW HDI, 90 ch, année 2008
- PEUGEOT 207 HDI, année 2006 et 2007
- RENAULT Mégane CC DCI 150, année 2007
- TOYOTA Corolla D4D, 7 places, année 2007
- VW New Beetle Cabriolet TDI 105 ch, année 2009

8 N. 113 - 55, route de Béziers
34350 SAINT-JEAN-DE-VEDAS
04 67 82 80 78 - 06 09 30 17 80

OFFRE LOCATION APPARTEMENT

F2

939258 - Lunel tb apt, T2 30m2 + mezza, 2/2 + balcon, libre, 475€ + 20€ Ch CARREFOUR IMMOBILIER 04.67.83.60.30

F3 - F4

933741 - **✘ PALAVAS**, loue F3, face mer, à l'année, 800€ hors charges tél : 06.78.88.15.58 Particulier

939630 - Loue FF4 88m2 + grenier + garage : 990 € + 60€, 1 er étage villa 158 rue Centrayrargues MTP , dispo immédiat, idéal famille. Tél. 04.67.65.85.46. Particulier

939269 - Lunel prox gare, T3 neuf 65m2, 2/2 cuis equi, clim, terrasse 30m2, 750€ CC. CARREFOUR IMMO 04.67.83.60.30

939185 - Loue VAILHAUQUES proche commodités T3 90m2 parking, dans Mas très calme. 730€ CC. Tél. 06.80.25.57.16 Particulier

937961 - PERPIGNAN rés. Sacré Coeur, F3, lumineux, calme, asc, cave, pkg, gd jardin commun, loyer 500€ + 90€ AC. Tél 06.87.06.42.22.

939251 - Lunel tb apt, T3 60m2, neuf, 1/2 cuisiné equi, terrasse, garage, 720€ CC, CARREFOUR IMMOBILIER 04.67.83.60.30

939253 - MONTPELLIER, CLEMENCEAU, F4, 95m2, 2 loggias, 2^e etg, asc, gge, libre pas de colco. 880 € + 70€ chg. tel 06.89.96.49.53 Particulier

940101 - MTP Av. Pont JUVENAL près Comédie loue APPT F3 traversant 75m2, dressing, cave, 2 très gds balcons, calme, soleil, 5ème étage ascenseur. Loyer 780€ + 60€ AV/CH, ou 800€ + 60€ AV/CH avec gge fermé. T 04.67.65.78.68

OFFRE LOCATION

VILLAS

937728 - LUNEL - LUNEL VIEL - PIGNAN Villas T4 - 3chs, SDB, wc, jardin à partir de 790€ - IKA 04.67.50.01.93.

939009 - **✘ Castries 10k MTP véritable mas en pierres 145m2/500m2 prest ht de gamme intérieur art déco 4 chs entier, climatisé vue/parc 1.900€. AXE 06.12.48.83.71**

937973 - GALLARGUES LE MONTUEUX récupérez 100% de vos loyers grâce à la location vente. Info PROVIBAT 0810.122.411

937723 - MAUGUIO - MARSILLARGUES : Villas T5 - 4 chs - SDB - SDE - 2 wc - Garage - Jardin à partir de 1.090€ IKA 04.67.50.01.93.

939566 - **✘ MTP villa de caractère pierres apparentes entièrement rénovée 4 chs cuis. et scb contemporaine art déco prox 3e ligne tram 1.295€. AXE 06.12.48.83.71**

937978 - VERGEZE récupérez 100% de vos loyers grâce à la location vente. Info PROVIBAT 0810.122.411

941232 - CLERMONT L'HERAULT VILLA neuve F4 105m2, tout confort 3chs, cuis aménagée, terrasse, garage, terrain 2.000m2 clôture ombragé, calme. Livrée le 01/11/2010. Loyer 1.000€. Tél. 04.67.88.06.57 HR Particulier

934171 - VENDARGUES VILLA neuve, 120m2, 4 chs sur 300m2 de jardin, cuis équipée, prestations de qualité, : 1.450€ + 40€. Tél. 06.11.13.04.09. Particulier

937853 - Proche CAZOULS LES BEZIERS maison de charme, rénovée, calme, 120m2, 3 chs, terrasse, bbo, jardinet, pkg, 780€ CC/mois. Tél 06.80.15.88.51.

941324 - MONTPELLIER loue VILLA coeur Hopitaux Facultés type 6, 4 chs, tout confort, jardin : 1.394€. Tél. 04.67.63.30.70. Particulier

MAISONS DE VILLAGE

939673 - **✘ LATTES maison de village contemporaine art déco terrasse cuis équipée calme prestations ht de gamme 2 chs 950€ hors charges. AXE 06.12.48.83.71**

LOCAUX

940207 - **✘ LOCAL COMMERCIAL COLOMBIERS (34) 32m2 avec wc douche et cabines d'esthétique. 400€ + 20€ Bail tout commerces. Tél 06.27.26.08.54 particulier**

939162 - Loue, COURNONTERRAL, pr. RN 113, DEPOT 300m2, + BUREAUX 125m2 sur terrain clos 1.000m2, 2.100€ HT/mois. Tél 06.23.81.36.01

939170 - Loue, COURNONTERRAL, pr. RN 113, DEPOT 1.000m2 et 100m2 de bureaux, sur terrain clos 5.000m2 + aire de lavage. 3.600€ HT/mois. Tél 06.23.81.36.01

939081 - Bâtiment à louer, bât de 187m2 hauteur 7m, px : 950€ mois à bât de 360m2 px 1.800€/ mois. Parc aquatechnique, bord national entre Balzac & Sète. Tél. 06.81.63.61.39.

934487 - **✘ LOUE zone ccial FREGORGUES ouest, LOCAL MIXTE, atelier entrepôt 150m2, bureaux 250m2, accès camion, quai de chargement, grand pkg, enti. sécurisée, bel. presi., tél : 06 09 49 00 00 Particulier**

941172 - LOCAL PROFESSIONNEL à louer sur St Gely du Fesc, 70m2, idéal prof. médicale, clim. révers. + chauffage central, parking, loyer 700€. tel 06.22.89.38.07

941002 - LOUE Dépot 270m2 dont 30m2 bureau, grand parking, idéalement situé RN88, entre Rodez et la Primaube. 06.07.09.31.50 Particulier

BUREAUX

937105 - CLAPIERS (Hérault) dans centre d'affaires à louer BUREAUX, à partir de 270 €/mois. Clim., parking. 04.67.84.12.28 ou 06.07.08.89.28.

939202 - 185m2 BUREAUX Mas Drevon idéal cabinet médical ou professions libérales, loyer : 1.477€/ hc ALTI IMMO CONSEIL 04.99.06.49.79.

941550 - BAILLARGUES loue BUREAU de 30m2 environ 1er étage, ascenseur, très bon état quartier, parking, 500€ mensuels. Agence 114/ 06.62.76.39.62. ou 04.99.06.50.88.

939142 - PEROLS BUREAU neuf 53m2, 3mn Aéroport, Autoroute, clim, pkg, 1 er étage, calme : 430€ hc et ht. Tél. 06.29.43.16.27. Particulier

GARAGES - PARKINGS

940182 - **✘ MONTPELLIER - Loue GARAGE fermé dans résidence sécurisée, route de Toulouse, 50€/mois. Tél 04.67.40.02.89 ou 06.10.78.53.26**

939097 - MTP, pkg préfecture, loue BOX privé, 120€ /mois, tél : 04.67.46.32.30 Particulier

MEUBLÉS

940082 - **✘ LATTES - Loue petit PAVILLON 33 m2, meublé style colonial avec parking, idéal personne seule, 760€. Tél 06.29.76.17.47.**

939084 - Puimisson loue T2 meublé avec chambre et Sà M cuisine, loyer mensuel 380 + 20 ch. Tél : 04.67.36.35.27

DIVERS

941080 - **✘ MTP, CAVE à louer résidence bien sécurisée, garde assermenté, électricité, 7m2, 12m3, Ave de Lodeve : 40€/mois. Tél. 06.34.27.03.21. Particulier**

940082 - **✘ LATTES - Loue : 1 TERRAIN COMMERCIAL (CDEC) 6.000 m2, en totalité ou morcelé - 1 ENTREPOT 800 m2 - 1 EMBLACEMENT de 2.000 m2 environ, clôturé et aménagé pour camions, véhicules et autres... Tél 06.29.76.17.47.**

OFFRE LOCATION VILLÉGIATURE

MONTAGNE

www.FONT-ROMEU.STUDIO, 4 couchages, plein sud, balcon, garage, vue sur montagne, à partir de 250€/semaine. Tél. 06.80.47.82.61

Vous louez un appartement ? Vous recherchez une villa ? Mixez sur l'efficacité des professionnels de l'immobilier.

D) adopter le «langage texto»



1.2 les documents sonores (CD-ROM)

A) écouter une chanson (je veux)

B) écouter la voix off d'un document

1.3 les documents visuels

A) évoquer des lieux célèbres

ÉGYPTÉ

PREMIER DOUX

Petite musique d'Égypte

Culture ■■■■■ Nature ■■■■■ Rythme ■■■■■ Famille ■■■■■

Un itinéraire qui permet de découvrir en une semaine les principales sites du pays des pharaons : en Haute-Égypte d'abord puis au Caire avec un petit plus : un voyage en train entre Assouan et la capitale égyptienne.




1^{er} jour - France - Louxor Départ en petit bateau privé pour le site de la **vallée des Rois** : exploration des pharaons du Nouvel Empire. Au retour, arrêt au **temple de Karnak** (site le plus important de Haute-Égypte), puis exploration du temple de Louxor. Départ vers Le Caire. **2^e jour - Le Caire - Assouan - Assouan**. Visite en catamaran jusqu'à Elpha, bords de ce temple parmi les plus importants de Haute-Égypte, qui se trouve dans un îlot de construction égyptienne. Navigation vers Kom Ombo et visite du temple dédié à deux divinités : Sobek et Harpocrate. Navigation vers Assouan. Départ et aller à bord. **3^e jour - Assouan**. Départ en petit bateau privé pour la visite du site de **Philae**, le temple d'Isis et le temple de Tabet – entièrement reconstruit pour protéger sur son site de 160 décrets des lois édictées autour de l'île d'Elephantine et ses rives du Nil. Départ vers le site de **El-Kharga**. **4^e jour - Assouan - Le Caire**. Temps libre pour profiter de Assouan ou excursion autonome à **Abou Simbel** (transport à la gare et départ pour Le Caire à bord du train-catacombes). **5^e jour**. Départ en petit bateau privé à bord. **6^e jour - Le Caire**. Visite du complexe de **Gizeh** et ses trois pyramides : Khéops, Khéphren et Ménéphès. Découverte de **Sphinx** et arrêt de visiter les temples. Séjour égyptien. Après midi libre ou excursions optionnelles. **7^e jour - Le Caire**. Visite du musée des Antiquités égyptiennes ainsi qu'une visite de la Tour égyptienne. Départ au bord du Nil pour découvrir le **Caire Adimé** : depuis Saïd El Foukari jusqu'à la mosquée El Ahar (sites restaurés). Temps libre dans le quartier de Khan el Khalil. **8^e jour - Le Caire - France**. Après un petit déjeuner, visite du complexe de **El-Kharga**, transfert à l'aéroport pour la France. * Sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

LES TEMPS FORTS

- Visite en petit bateau privé des rives du Nil
- Visite de la Vallée des Rois
- Une partie de une randonnée sur l'Égypte
- Découverte du Caire de la fin du XIX^e siècle

L'HÉBERGEMENT

- Sur le Nil : MS Chénouba ***** sup.
- Assouan/Le Caire : train-catacombes ***** sup.
- Le Caire : class *****

LES DÉPARTS

- Minimum 15 participants
- Tous les samedis d'été à l'exception de :

DÉPARTS GARANTIS

- Au départ de Paris sur vols directs
- Partir de votre région : avec supplément de Lyon, Marseille, Nantes et Toulouse.

Les Éphémères
Des indications en temps réel

Pour les prochains départs : **829 € TTC** au lieu de 899 € TTC

à partir de **899 € TTC**
incl. 80€ et HT + 95 € de taxes
8 jours/7 nuits. Prix minimum au départ de Paris.

10/11/12/13/14/15/16/17/18/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/31

ÉGYPTÉ

TRADITION

Grande musique d'Égypte

Culture ■■■■■ Nature ■■■■■ Rythme ■■■■■ Famille ■■■■■

Un programme très complet en une semaine incluant le découverte du Caire, la visite d'Abou Simbel en avion et les plus célèbres sites d'Égypte.




1^{er} jour - Paris - Le Caire. Arrivée à destination de Caire. Accueil, transfert à votre hôtel et réception d'information. **2^e jour - Le Caire (Gizeh) - Saqqarah**. Visite pour les pyramides de Gizeh ("découverte du Sphinx" plus visite de la nécropole de Saqqarah) qui fut construite la première pyramide à l'âge de l'Égypte Ancienne. Visite du temple d'Isis de l'ancien Empire puis l'intérieur de la pyramide de Khéops. Visite égyptienne. **3^e jour - Le Caire**. Visite du musée des Antiquités égyptiennes et du Musée des Sciences. Départ au bord du Nil pour découvrir le **Caire Adimé** : avant de visiter dans les sites de Khan el Khalil. **4^e jour - Le Caire - Assouan - Abou Simbel - Assouan**. Transfert pour **Abou Simbel** à l'aéroport. Visite de son Temple unique. Départ. Visite en bateau autour de l'île d'Elephantine et sites sacrés de l'île Kharga. **5^e jour - Assouan**. Départ en petit bateau privé pour le site de **Philae**, entièrement reconstruit pour protéger sur son site de 160 décrets des lois édictées autour de l'île d'Elephantine et ses rives du Nil. Départ vers le site de **El-Kharga**. **6^e jour - Assouan - Kom Ombo - Elpha - Louxor**. Navigation maritime vers Kom Ombo. Visite du temple dédié à deux divinités : Sobek et Harpocrate. Navigation jusqu'à Elpha. Visite en catamaran et visite de l'un des temples les plus importants de Haute-Égypte. Navigation vers Louxor. Départ et aller à bord. **7^e jour - Louxor**. Départ matin en petit bateau privé pour la visite de la **vallée des Rois**, plusieurs sites pharaoniques du Nouvel Empire et le **temple d'Isis** de la **vallée des Rois** ainsi qu'une visite de **Abou Simbel**. Départ vers Assouan. Visite de son Temple unique. **8^e jour - Louxor - Paris**. Après le petit déjeuner, visite des temples de Louxor, transfert à l'aéroport et envoi pour Paris, ou possibilité de prolonger votre croisière par un séjour en mer (voyage prolongé 2023-2024). * Sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

LES TEMPS FORTS

- Visite en petit bateau privé des rives du Nil et de la Vallée des Rois
- Visite du Caire égyptien ancien et moderne
- Excursion à Elpha, Saqqarah et Kharga
- Une conférence sur l'Égypte

L'HÉBERGEMENT

- Le Caire : Hôtels 5* *****
- Assouan : Hôtels 5* ***** sup.
- Sur le Nil : MS Chénouba ***** sup.

LES DÉPARTS

- Minimum 12 participants, maximum 20
- Tous les samedis d'été à l'exception de :

DÉPARTS GARANTIS

- Au départ de Paris sur vols directs
- Partir de votre région : avec supplément de Lyon, Marseille, Nantes et Toulouse.

Les Éphémères
Des indications en temps réel

Pour les prochains départs : **1209 € TTC** au lieu de 1299 € TTC

à partir de **1299 € TTC**
incl. 120€ et HT + 95 € de taxes
8 jours/7 nuits. Prix minimum au départ de Paris.

10/11/12/13/14/15/16/17/18/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/31

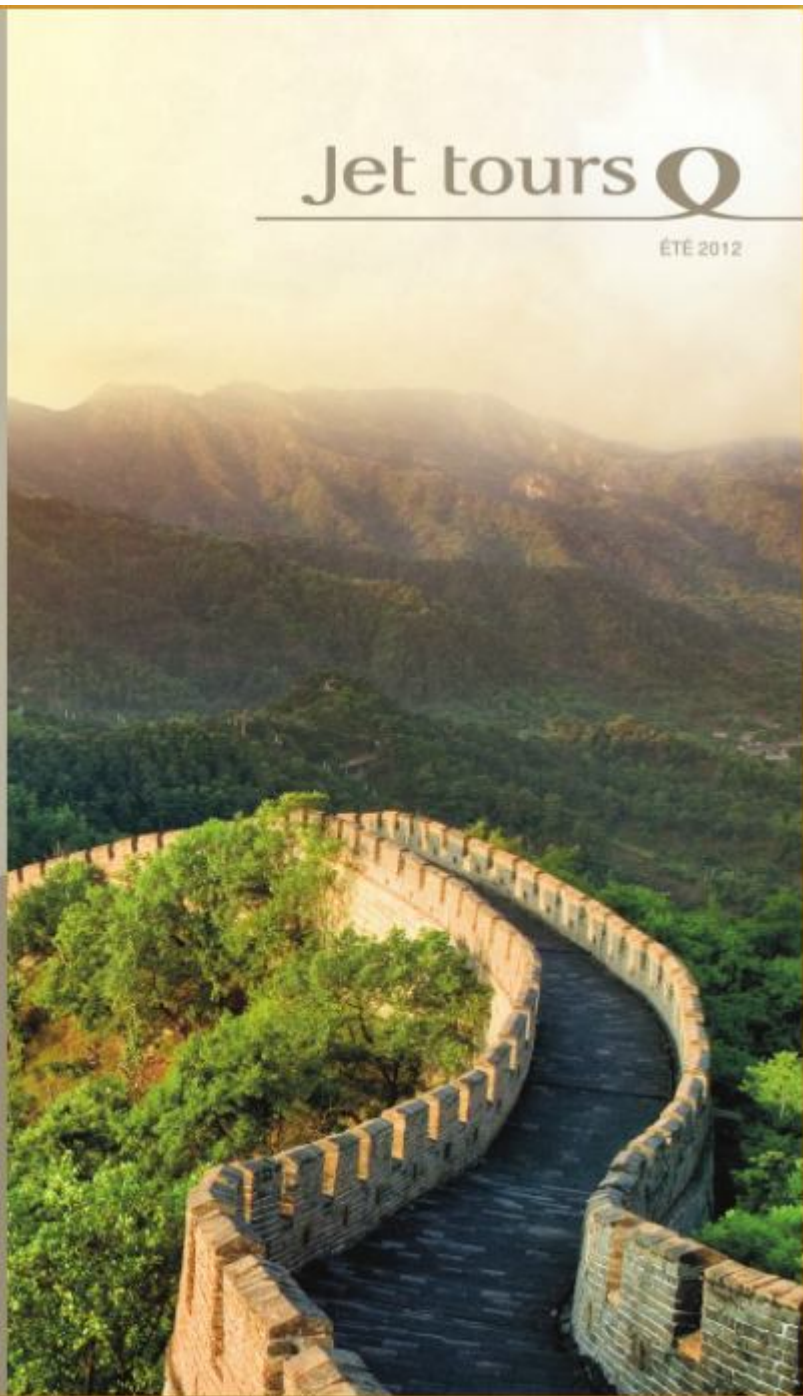
Chemins d'Ailleurs

Jet tours 


ÉTÉ 2012

CIRCUITS
& CROISIÈRES

AFRIQUE
AMÉRIQUES
ASE
CARAÏBES
EUROPE
Océane
Océan Indien
ORIENT



Petites Escapades

Jet tours 

ÉTÉ 2012

[index.jsp?id=1843/2355/20663&lng=fr](#)

WEEK-ENDS

ALLEMAGNE
AUTRICHE
BELGIQUE
ESPAGNE
FRANCE
GRANDE-BRETAGNE
HONGRIE
ITALIE
PAYS-BAS
PORTUGAL
REPUBLIQUE
TCHÈQUE
RUSSIE
TURQUIE

ITALIE VENISE

Venise

La romantique Venise est le paradis des amoureux. Ville flottante à la beauté presque irréelle, gondoliers chantant sur leurs gondoles peintes en noir, carnaval coloré, place Saint-Marc illuminée au crépuscule, ruelles calmes et reflets des magnifiques vues de la ville et des bâtiments séculaires dans l'eau. Laissez-vous charmer par le vaste éventail de curiosités que vous propose cette ville commerçante jadis prospère.



DORSODURO

Collection Peggy Guggenheim
La fille du millionnaire américain Peggy Guggenheim a rassemblé une collection d'art moderne américain et européen impressionnante dans son palais, le Palazzo Venier dei Leoni situé sur le Canal Grande. Ce musée connaît abonde des œuvres de Pablo Picasso, Paul Klee, Max Ernst, René Magritte, Mark Chagall ainsi que celles de bien d'autres peintres du XX^e siècle.

Santa Maria della Salute
Qui ne reconnaît pas ce bâtiment de cartes postales ? L'édifice à coupole baroque Santa Maria della Salute est un élément caractéristique du paysage de Venise. La Salute fut érigée en 1630 par les habitants de la ville afin de célébrer la fin de l'épidémie de peste. Nous vous conseillons de visiter la sacristie où divers chefs d'œuvres de Tizien et du Tintoret se font la vedette aux lieux...

SAN MARCO

Piazza San Marco
Celui qui n'a pas visité la basilique Saint-Marc et le Palais des Doges n'est pas véritablement allé à Venise. Contrairement à ce qu'on croit, ce bâtiment n'est pas byzantin mais roman.



Si vous parvenez à trouver, dans le relief des arcades du palais gothique, la «file à la glace», celle-ci vous portera bonheur pendant un an. Via le Pont des Soupirs, vous quitterez le palais pour vous rendre dans les trinités célèbres grigioli, les cachots de la prison. Pour profiter d'une magnifique vue sur la Laguna Veneta et ses nombreuses petites îles, vous devez grimper au sommet du Campanile dominant. C'est du haut de ce clocher que Callisto a décrit, en 1609, le fonctionnement du télescope.



La ville de Venise

Venise s'est bâtie sur plus de 118 îles reliées les unes aux autres par 122 canaux et plus de 400 ponts. Le Canal Grande, l'axe de circulation central de la ville interdite aux voitures, serpente à travers six quartiers, égayés par les venetiers Cannaregio, Castello, Dorsoduro, Santa Croce, San Marco et San Polo. Montez à bord d'une gondole ou d'un vaporetto, rendez-vous le Pont des Soupirs et le Pont du Rialto et laissez-vous séduire par la beauté et la splendeur des palais byzantins témoins du grand âge commercial de la ville lagunaire. Découvrez aussi promenade en direction de la place Saint-Marc, le cœur historique de la ville où les pigeons forment un décor idéal. Ne quittez pas cet endroit sans avoir savouré une centaine de petits copieux au Café Florian. Profitez de la douce vita dans une ville d'art authentique !

Tableau des tarifs applicables aux déplacements au moment de votre réservation.

Destination	Transport	Transit	Service	Autres
Paris	100€	100€	100€	100€
...



Orion **
Hôtel vous gentils familles, chambres signées, dans le cœur historique de Venise.
Situation : à 10 min de la place Saint-Marc et station vaporetto...
À votre disposition : petit déjeuner continental...
Type 800 : chambre 1 personne.

Ala ***
Hôtel avec beaux espaces communs, à 10 minutes de la place Saint-Marc.
Situation : à 10 minutes de marche de la place Saint-Marc et du quartier Dorsoduro...
À votre disposition : petit déjeuner continental...
Type 800 : chambre 1 personne.

Violino d'Oro ***
Hôtel aménagé avec goût, situation centrale à 5 minutes de la place Saint-Marc.
Situation : à 200 m de la place Saint-Marc...
À votre disposition : petit déjeuner buffet...
Type 800 : chambre 1 personne.

Firenze ***
Édifice du XIX^e siècle entouré de boutiques de luxe. Terrasse sur le toit offrant une vue unique.
Situation : centrale à 150 m de la place Saint-Marc...
À votre disposition : petit déjeuner buffet...
Type 800 : chambre 1 personne.

Le grand fleuve et cités chinoises

Culture ■■■■ Nature ■■■■ Rythme ■■■■ Famille ■■■■

Ce voyage vous offre une double découverte : celle, d'abord, des sites incontournables de la Chine ancienne et moderne, puis celle du long fleuve avec la descente du Yang Zi Jiang sur plus de 500 km au cœur du plus grand pays d'Asie.



1^{er} jour - Paris - Pékin. Escale pour Pékin. Débar et nuit à bord.
2^e jour - Pékin. Arrivée dans la métropole. Pékin, plusieurs fois capitale sous différentes dynasties, est une ville complexe de 5 unités entrelacées les unes dans les autres. Balade sur l'imposant palais Tian-an-Men. Découverte, visite du palais d'été, concert sur scène de l'Impérialisme Opéra de Pékin et nuit à Pékin.
3^e jour - Pékin. Excursion à la Grande Muraille. Départ vers la nécropole Ming et la ville sacrée. Visite d'un atelier de céramiques. Débar et soirée de spectacle d'opéra maritime.
4^e jour - Pékin - Xian. Découverte du palais impérial, autrefois Cité Interdite qui fut entièrement le cœur de l'Empire du milieu, bâtie en pierre grise dans les hutongs, ruelles anciennes de Pékin. Départ vers le Temple du Ciel, sanctuaire fondé au début du 1^{er} siècle et transformé le soir en lieu de rendez-vous du monde qui l'entourait. Le temple est toujours utilisé pour plus de deux millions de Chinois par nuit. Débar et nuit à bord, en première classe.
5^e jour - Xian. Arrivée en début de matinée. Transfert à l'aéroport pour prendre le petit avion pour la ville de Xi'an. Arrivée à 10h30. Visite de la ville et nuit à Xi'an.
6^e jour - Xi'an - Chengde. Visite de la Grande Muraille, fondée en 742 qui relie les villes de la muraille. Débar. Escale pour Chengde. Visite de la ville d'été dans la province. Arrivée à la nuit. Visite d'une pagode de sculpture sur jade. Débar et nuit à Chengde.
7^e jour - Chengde - Zhao - Chengde. Visite de la pagode de la muraille. Débar. Visite des grottes bouddhistes de la colline du Nord. Retour à Chengde. Débar puis embarquement à bord du bateau.
8^e jour - Crouâne sur le Yang Zi Jiang. Débar de la croisière sur le Yang Zi Jiang. Départ vers l'après-midi, visite du temple, la ville bâtie selon la légende, qui

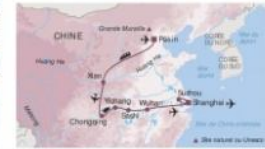
possède un temple dédié au Roi des Enfers. Passage de la première gorge Guxing, la plus étroite. Débar puis spectacle de chœurs et danses.
9^e jour - Crouâne sur le Yang Zi Jiang. Passage de la croisière. Passage de la gorge Yu. Excursion sur la rive de Shengming en petit bateau pour admirer des trois petites gorges. Débar. Passage de la 2^e gorge. Nuit à bord du bateau.
10^e jour - Xichang (le de la croisière) - Wuhan - Shanghai. Débarquement à Yangtze. Visite du barrage des Trois Gorges. Départ pour Wuhan. Débar à l'aéroport puis envol pour Shanghai.
11^e jour - Shanghai - Suzhou. Départ en train privé pour la "ville perle" de Suzhou. Visite du musée de Suzhou, conçu par l'architecte Pei. Promenade au bord des canaux, visite du jardin du maître des lettres et du lac de Suzhou. Départ vers le village traditionnel de Rongji. Retour à Suzhou pour la visite du jardin Salsbury. Débar.
12^e jour - Suzhou - Shanghai. Cane la nuit, train retour pour Shanghai. Départ vers la ville de Shanghai et notamment de sa magnifique Maison de thé. Promenade sur le Bund et dans le très commerçant rue de Nanjing. Départ vers le musée de Shanghai consacré aux arts traditionnels chinois. Débar puis spectacle d'opéra.
13^e jour - Shanghai - Paris. Transfert à l'aéroport et envol pour Paris. Possibilité de prolonger votre séjour à Shanghai, en 10 ou 15 jours.
 **Site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Visite Musée de pékin à l'opéra de Chine Du De Nanjing

« Circuit les cités chinoises et point d'orgue les spectacles pagodes de River Yang Zi Jiang »

Jika - Esprit Chine



LES TEMPS FORTS

- Saison en cycle grouper dans les hutongs à Pékin
- Spectacles d'opéra maritime à Pékin et d'opéra à Shanghai.
- Opéra de l'opéra maritime à Nanjing
- 3 jours de croisière sur le Yang Zi Jiang
- Visite du barrage des Trois Gorges
- Les plus beaux sites historiques de la Chine
- Visite du musée de Suzhou consacré au plus célèbre architecte chinois - Pei
- Visite de la ville sacrée - Grande Muraille, nécropole Ming, Cité Interdite, Palais d'été, Temple du Ciel, grottes de Guxing, "ville perle" de Suzhou, village sacré de Yangtze

LES ATOUTS JET TOURS

- Vols directs Air France
- Croisière avec bateau sur un bateau 5* pour la croisière sur le Yang Zi Jiang

L'HÉBERGEMENT

- Pékin - He Pingli
- Pékin - Xian - train-couchettes 1^{re} classe
- Xian - La Garden
- Chengde - Corail Hôtel
- Crouâne sur le Yang Zi Jiang - Anjou NH Président 1
- Shanghai - Swan Hôtel
- Suzhou - Riverside (EXTENSION SHANGHAI)
- Shanghai - Swan Hôtel

LES DÉPARTS

- Maximum 30 participants
- Avril 9, 23 • Mai 7, 21 • Juin 18 • Juillet 23 • Août 20 • Septembre 13 • Octobre 22 • Novembre 5
- Au départ de Paris sur Air France
- Partir de votre région - à partir de 200 € TTC au départ de certaines villes desservies par Air France pour le confort des pass.

Les Ephémères

Des réductions en stock limité

Pour les premiers à réserver

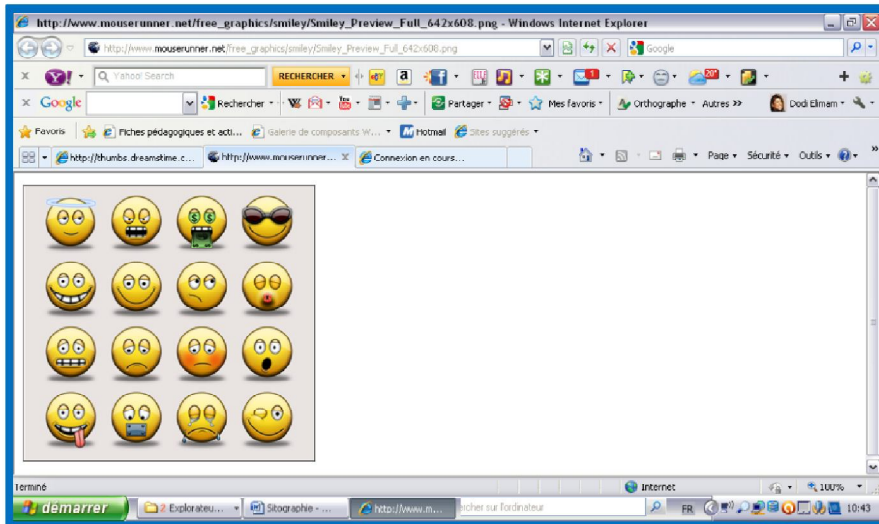
2189 €

au lieu de 2200 € TTC

À partir de 2299 € TTC
 Inclut 1070 € HT + 300 € de taxes
 13 jours/11 nuits. Prix minimum au départ de Paris.
 **Prix à partir de 200 € TTC au départ de certaines villes, voir détails sur le site du site.



B) insérer des smily pour signifier son humeur



Annexe 2

2. Les productions des étudiants

2.1 les documents écrits

A) feuilleter la presse

Qui est publié ou qui a lieu					
Chaque jour	Chaque semaine	Deux fois par mois	Chaque mois	Tout les deux mois	Chaque année

Presse nationale ou régionale ?

Titre	Quotidien	Hebdomadaire
Le Figaro		
Le Monde		
L'Équipe		
Midi libre		
Libération		

Quel type d'informations peut-on trouver dans les publications citées ?

- Observez la liste des publications suivantes. Inscrivez chaque titre dans le tableau selon le contenu de la publication

Titres	Presses d'information générale	Presse économique	Presse sportive	Presse politique
Le Figaro				
Le monde				
Libération				
L'Équipe				
L'Écho				

groupe (1)

Qui est publié ou qui a lieu					
Chaque jour	Chaque semaine	Deux fois par mois	Chaque mois	Tout les deux mois	Chaque année
quotidien			Mensuel		annuel

Presse nationale ou régionale ?

Titre	national	régional
Le Figaro	X	
Le Monde	X	
L'Équipe	X	
Midi libre		
Libération		

Quel type d'informations peut-on trouver dans les publications citées ?

- Observez la liste des publications suivantes. Inscrivez chaque titre dans le tableau selon le contenu de la publication

Titres	Presse d'information générale	Presse économique	Presse sportive	Presse politique
Le Figaro	X			
Le monde	X			
Libération				X
L'Équipe			X	
L'Écho				X

groupe (2)

quotidien ←

Qui est publié ou qui a lieu					
Chaque jour	Chaque semaine	Deux fois par mois	Chaque mois	Tout les deux mois	Chaque année
quotidien	?	?	mensuel	?	annuel

Presse nationale ou régionale ?

Titre	national	régional
Le Figaro	✓	
Le Monde	✓	
L'Équipe	✓	
Midi libre		✓
Libération		✓

Quel type d'informations peut-on trouver dans les publications citées ?

- Observez la liste des publications suivantes. Inscrivez chaque titre dans le tableau selon le contenu de la publication

Titres	Presses d'information générale	Presse économique	Presse sportive	Presse politique
Le Figaro	✓			
Le monde	✓			
Libération				✓
L'Équipe			✓	
L'Écho		✓		

groupe (3)

Qui est publié ou qui a lieu					
Chaque jour	Chaque semaine	Deux fois par mois	Chaque mois	Tout les deux mois	Chaque année
quotidien		?	mensuel	?	annuel

Presse nationale ou régionale ?

Titre	national	régional
Le Figaro	X	
Le Monde	X	
L'Équipe	X	
Midi libre	X	X
Libération		X

Quel type d'informations peut-on trouver dans les publications citées ?

– Observez la liste des publications suivantes. Inscrivez chaque titre dans le tableau selon le contenu de la publication

Titres	Presses d'information générale	Presse économique	Presse sportive	Presse politique
Le Figaro	/			
Le monde	/			
Libération				/
L'Équipe			X	
L'Écho		X		

B) lire un article

Group (1)

toutefois \Rightarrow adv

à fin de \Rightarrow but

en outre \Rightarrow adv

par ailleurs \Rightarrow adv

en raison de \Rightarrow but

en effet

car \Rightarrow cause

en fin \Rightarrow adv. temps

G.(2)

A fin de but

en outre adv. temps

en raison de Cause

enfin temps adv

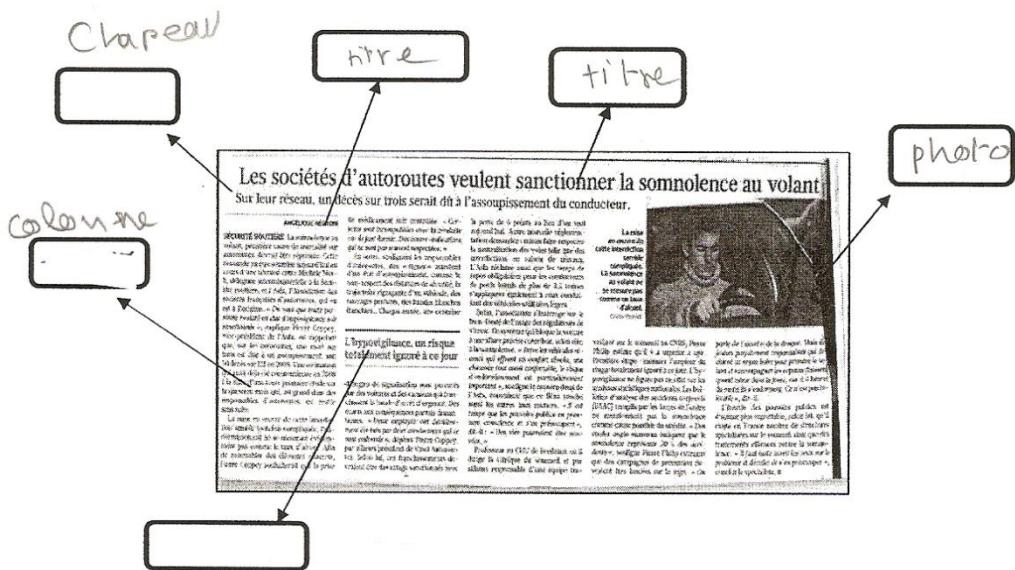
Car Cause

en effet

autant plus quantité

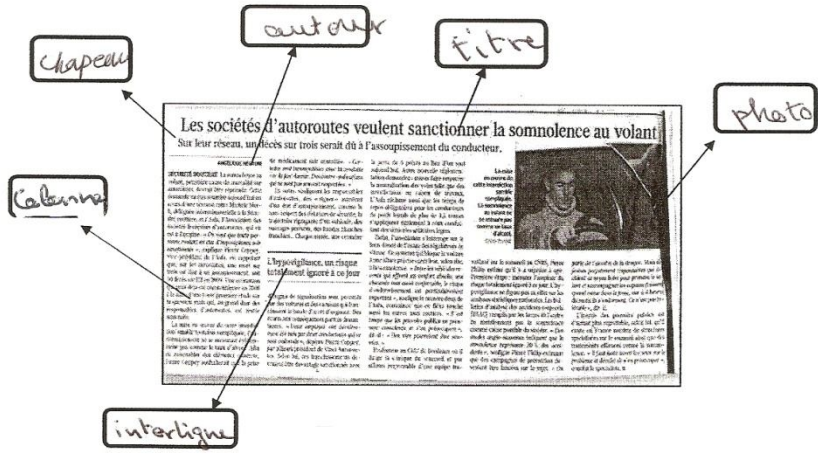
ainsi que

groupe (1)



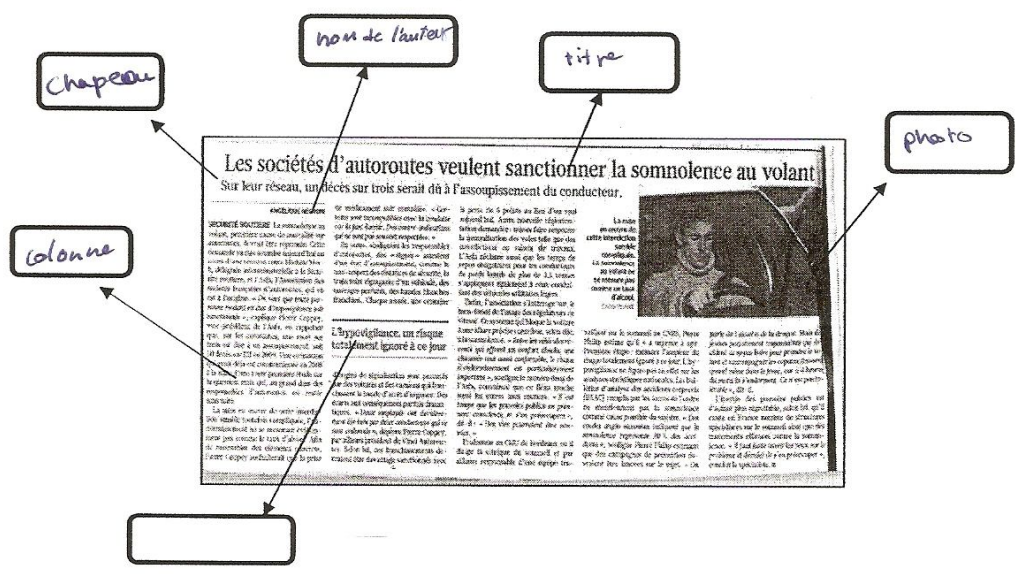
Ordre chronologique	
Verbes de début de paragraphe	expliquer
Verbes de milieu de paragraphe	souligner, estimer, dire
Verbes de fin de paragraphe	conclure

groupe (2)



Ordre chronologique	
Verbes de début de paragraphe	expliquer, rappeler
Verbes de milieu de paragraphe	souligner, déplorer, dire, estimer
Verbes de fin de paragraphe	conclure

groupe (3)



Ordre chronologique	
Verbes de début de paragraphe	<i>appliquer</i>
Verbes de milieu de paragraphe	<i>souligner, dire</i>
Verbes de fin de paragraphe	<i>conclure</i>

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.			
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.			
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute			
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool			

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoir publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

①

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	/		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.	/		
Les bulletins d'analyse des accidents corporels motionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute		X	
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool		X	

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- 1 - Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- 2 - Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- 3 - Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- 4 - Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoir publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

la vitesse sur l'auto route, et la premier cause de mortalité.

②

- 1- des ouvrages percutes
bandes blanches franchies
- 2- le temps de repos obligatoire pour les conducteurs de Poids Lourd
- 3- il bloque la voiture à une allure précise
- 4- il propose de mesurer l'ampleur du risque totalement ignoré à ce jour.

3

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	X		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.	X		
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute		X	
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool	X	X	

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoir publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

④

1. • la trajectoire zigzagante d'un véhicule, des bandes blanches franchies.
• des ouvrages dangereux
2. l'adss réclame que : le temps de repos obligatoire pour les conducteurs de poids lourd,
3. # le régulateur de vitesse, bloque la voiture à une allure précise soumise.
à mon avis, ce système est très utile pour éviter les accidents mortels de ~~trafic~~
4. Il propose de mesurer l'ampleur du risque totalement ignorés à ce jour

5

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	X		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.		X	la trajectoire zigzagante atteste un état d'assoupissement
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute	X		
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool	X		

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoirs publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

la vitesse sur l'autoroute est la première cause puis l'ivresse sur le volant

⑥

1. le non-respect des distances de sécurité
 - la trajectoire zigzagante d'un véhicule
 - des ouvrages percés de
 - des bandes blanches
 2. les franchissements de voies de tram
devenant sanctionnés avec la perte de
6 points au lieu d'un seul auparavant.
 3. l'Alsa réclame aussi que les temps de
repos obligatoires pour les conducteurs.
-

7

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	X		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.		X	ce signe atteste l'état d'assoupissement
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute		X	la somnolence comme cause possible du sinistre
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool	X		

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoir publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

La vitesse sur l'autoroute est la cause principale de mortalité en Libye, les jeunes conduisent vite et exposent la vie de gens en danger donc la vitesse est le grand problème.

⑧

1. = les signes sont :

- A. le non-respect des distances de sécurité
- B. la trajectoires zigzagantes d'un véhicule
- C. les Bandes blanche Franchies

2. l'afsa décide que ces franchissements devraient être davantage sanctionnés avec la perte de 6 points au lieu d'un seul aujourd'hui.

3.

4. Pierre Philippon propose de mesurer l'ampleur du risque totalement ignoré à ce jour

9

Exercice n°1 : mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
L'assoupissement et l'hypovigilance sont des risques totalement ignorés à ce jour.	/		
Selon les responsables de l'autoroute un des signes attestant l'état alcoolique du conducteur est la trajectoire zigzagante d'un véhicule.	/		
Les bulletins d'analyse des accidents corporels mentionnent la somnolence comme cause possible de mortalité sur l'autoroute		X	
La somnolence au volant se mesure comme le taux d'alcool		X	

Exercice n°2 : Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- A. Dans cette article on essaye de jeter la lumière sur
- La mortalité sur l'autoroute.
 - L'alcoolisme
 - L'assoupissement du conducteur.
 - Les voitures récentes avec des régulateurs de vitesse
- B. La sécurité routière et l'Afsa demande aux pouvoirs publics de lutter contre
- La somnolence au volant.
 - Le non-respect de distance de sécurité.
 - L'hypovigilance.
 - Le franchissement de la bande d'arrêt d'urgence.
- C. Les franchissements causés par l'effet d'un état endormissement au volant sont sanctionnés par la perte de
- 6 points
 - 3 points
 - 1 point

Exercice n°3 : répondez par écrit aux questions suivantes :

- Quelle sont les signes attestant un état d'assoupissement ?
- Comment l'Afsa réagit-il contre ce phénomène ?
- Expliquez l'utilité des régulateurs de vitesse ? à votre avis, est ce qu'ils pourraient réduire les accidents sur l'autoroute ?
- Quelle est la suggestion que propose Pierre Philippe aux pouvoir publics pour atténuer le nombre d'accidents causés par la somnolence ?

Exercice n°4 :

A votre avis, quelles sont les causes de mortalité sur l'autoroute en Libye ?

la vitesse au volant est la cause principale de la mortalité sur l'autoroute, les libyens en effet conduisent vite et c'est la cause de beaucoup d'accidents graves et beaucoup des victimes donc j'espère qu'on fait un contrôle pour éviter ce danger

⑩

1. • non respect des distances de sécurité
• des ouvrages percés
• les bande blanches franchises
2. l'afsa réclame que le temps de repos obligatoire pour les conducteurs de poids lourds
3. ce système bloque la voiture à une allure précise
4. il propose mesurer l'ampleur du risque totalement ignoré à ce jour

C) lire des petites annonces

800657 - PIGNAN Villa séjour double, grd cuisine, 2 chs, SDB, Suite parentale, ppe, jardin arboré 1.150€ - IKA 04.67.50.01.93

803106 - BALARUC - Sur 400 m2, votre VILLA 3 chambres, garage, 250.500€ hors notaire. VILLAS TERRE DU SUD 04.67.18.63.30

803514 - MTP OVALIE neuf spacieux F3 80m2 + terrasse salon 30m2 cuis équipée garage dispo. 1er nov. Loyer 860€CC FA 590€ AGI 04.67.72.81.86

839666 - MTP villa de caractère pierres apparentes entièrement rénovée 4 chs cuis. et sdb contemporaine art déco prox 3è ligne tram 1.295€. AXE 06.12.48.83.71

PEUGEOT
JUSQU'À 7 500 €
840488 - PEUGEOT 206 XS HDI, diesel, déc. 99, 100.000km, blanche, 3 ptes, TBE, prix : 4.500€ à débattre tél : 06.15.13.44.56 Particulier
828110 - Part. vd 406 SR 21 HDI CT OK, TBE, DA ABS, 4 Rbag, clim, CD, lev. vit. élect., retro élec., attelage, verrouillage cent., attelage, 4.000€. Tel 06.70.68.61.10

842821 - PORSCHE 993 C2, mai 1994, 133000kms, clim, tp, cd, qtte 6 mois, 33.000€ PRESTIGE AUTO 04.67.64.59.10

RENAULT
JUSQU'À 7 500 €
828289 - TWINGO PRIVILEGE 16V ess., peu roulé, 37.812kms réels, 2003, clim, + ttes options, rouge grenat métal : 7.000€(à déb) 06.76.56.00.71 (Part)

MAISON
ANTIQUITÉS ET BROCANTE
835727 - ACHETE meubles anciens : livres, pendules, luminaires, sculptures bronze et marbre, tableaux, bibelots, poupées, vases, cartes postales, montres etc. Tél 04.67.12.18.34 me déplace sur appel

837104 - VENDS CHIOTS EPAGNEULS BRETON, 3 mois, mâles et femelles, parents extra chasses. tél : 04.67.94.93.49 / 06.16.95.01.23 Particulier

- Déchiffrez les abréviations dans les domaines suivant ;

Immobilier	Auto
F2	Rbag
apt.	clim.
Dispo.	Lev.vit.élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim.	Gîte 6 mois
Rés.	ttes opt.
Asc.	A déb.
grd	Part.
SDB	clim.auto
Cc	ptes
chs	
Gge	

➤ **Expression écrite**

rédigez une petite annonce.

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag <i>air bag</i>
apt. <i>appartement</i>	clim. <i>c</i>
Dispo. _____	Lev. vit. élect. _____
Prox. _____	dés 99 _____
Cuis equi. _____	rétro élect. _____
Clim. _____	Gite 6 mois _____
Rés. <i>résistance</i>	ttes opt. <i>toutes options</i>
Asc. <i>ascenseur</i>	A déb. _____
grd <i>grand</i>	Part. _____
SDB <i>salle de bain</i>	clim. auto _____
Cc _____	ptes <i>portes</i>
chs _____	
Gge <i>garage</i>	

▪ **Expression écrite**

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

*Bm. 2 pts, Citroën 10, R bag Mercedes, essence, gite 6 mois
roulé 40, 770 kms réel, Model 2009, prix 17000\$
part. tel. 092 511 11 20*

spécialité automobile
 - spés auto bureau immobilier

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag
apt. appartement	clim.
Dispo.	Lev. vit. élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim.	Gite 6 mois
Rés.	ttes opt. toutes options
Asc. ascenseur	A déb.
grd grand	Part.
SDB Salle de bain	clim. auto
Cc	ptes trois portes.
chs	
Gge grand garage	

▪ **Expression écrite**

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag Airbag
apt. appartement	clim. climatiseur
Dispo.	Lev. vit. élect.
Prox.	dés 99 descente
Cuis equi.	rétro élect.
Clim. climatisation	Gite 6 mois Garantie
Rés. Résidence	ttes opt. toutes options
Asc. Ascenseur	A déb.
grd grand	Part.
SDB salle de bain	clim. auto climatiseur automatique
Cc	ptes portes
chs	
Gge Garage	

▪ **Expression écrite**

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

grd villa ^{à 3 étages} 2 étages, clim, proche de commerces et de centre ville, 5 chs, gge prix 1800-DL

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag R bag
apt. appartement	clim. climatisation
Dispo.	Lev.vit.élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim. climatisation	Gite 6 mois
Rés. résidence	ttes opt. toutes options
Asc. ascenseur	A déb. au début
grd grand	Part.
SDB salle de bain	clim.auto climatisation automatique
Cc	ptes portes
chs chambre	
Gge garage	

▪ Expression écrite

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

Kia Rio 2011, essence, peu roulé 16,113 kms,
 clim, ttes opt. blanc, prix 13,000 à déb.
 Part. ..

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag R bag
apt. appartement	clim.
Dispo. disponible	Lev. vit. élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim.	Gîte 6 mois Garantie 6 mois
Rés. résidana	ttes opt. toutes options
Asc. ascenseur	A déb.
grd grand	Part.
SDB salle de bain	clim. auto
Cc	ptes portes
chs	
Gge garage	

▪ Expression écrite

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

un grnd appt, cuis TIP, SDB, cuis equi,
4 chs, clim, prox. centre ville, loyer
1500 cc, disp tout de suit

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag R bag
apt. appartement	clim. Climatiseur
Dispo.	Lev. vit. élect.
Prox.	dés 99
Cuis equi.	rétro élect.
Clim. climatisation	Gîte 6 mois
Rés. Résidence	ttes opt. → toutes options
Asc. Ascenseur	A déb.
grd grand	Part.
SDB salle de bain	clim. auto climatisation automatique
Cc	ptes
chs chambre	trois portes
Gge garage	

▪ Expression écrite

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

Loue apt 90 m² 2^{ème} étage à Tripoli
 2 chs clim + Gge prox. un grd supermarché
 loyer 1000 DL cc tele : 0920 500 0000

Déchiffrer les abréviations dans les domaines suivants :

Immobilier	Auto
F2	Rbag R-bag.
apt. appartement	clim.
Dispo.	Lev.vit.élect.
Prox.	dés 99 décembre 99.
Cuis equi.	rétro élect.
Clim.	Gite 6 mois
Rés. residence <i>oiso</i>	ttes opt. toutes options
Asc. ascenseur.	A déb. au debout
grd grand	Part. porte
SDB <i>salle de bain</i>	clim.auto
Cc	ptes
chs <i>chambre</i>	
Gge <i>garage</i>	

▪ **Expression écrite**

Demander aux étudiants de rédiger une petite annonce.

*apt F3, cuis équi, 2 chs, 5 étage, asc. Rés calme
dipo 7 Mars loyer 600 €*

D) consulter des offres d'emploi et renseigner un C.V

Group

- Après une lecture approfondie de texte, trouvez les informations suivantes:

Employeur: Hôtel des Trois-Hilboux -
Poste: Assistants cuisiniers "h.f."
Informations:
Mission: -participer à différents --
Contrat: CDD 35h
Horaire: 35h par semaine
Conditions financières: Bonne rémunération si compétent
Contact:
Profil: BEP cuisine et/ou expérience
Autres: se présenter de 15h à 18h

Group

- Après une lecture approfondie de texte, trouvez les informations suivantes:

Employeur: PME Recherche
Poste: secrétaire
Informations:
Mission:
Contrat: C.D.D 6 mois
Horaire: Mi-temps
Conditions financières:
Contact:
Profil:
Autres:

▪ Expression écrite

Remplissez un Europass en fonction de leur intérêt personnel.

group (3)

- Après une lecture approfondie de texte, trouvez les informations suivantes:

Employeur: Cabine d'experts -comportables

Poste: Jurist de cabinet

Informations: Rédaction d'actes juridiques et prise en charge des formalités

Mission: Accueil et suivi de la clientèle

Contrat: CDI temps plein.

Horaire: —

Conditions financières: Salaire en fonction du profil

Contact: Audrie Conseil 153 bis, rue Legendre

Profil: BAC +4 /droit des affaires/droit de travail. exp 2 ans

Autres: Qualités requises : rigueur, autonomie, bon contact

①



Curriculum vitae Europass

Insérez votre photographie.

Information personnelle

Nom(s) / Prénom(s)

Nom(s) Prénom(s) Nachwa Hawiessa

Adresse(s)

Numéro, rue, code postal, ville, pays

Téléphone(s)

+218214831138

Portable: +218914298622

Télécopie(s)

Courrier électronique

nashwa.hawiessa@gmail.com

Nationalité

Libyenne / maltais

Date de naissance

19 mai 1986

Sexe

F

Emploi recherché / Domaine de compétence

Expérience professionnelle

Dates

2007 - 2009
(Injaz co. Ford motors)

Fonction ou poste occupé

directeur commercial

Principales activités et responsabilités

Nom et adresse de l'employeur

Type ou secteur d'activité

Education et formation

Dates

2012 →

Intitulé du certificat ou diplôme délivré

Principales matières/compétences
professionnelles couvertes

études supérieurs

Nom et type de l'établissement
d'enseignement ou de formation

université de Tripoli

Niveau dans la classification nationale
ou internationale

Aptitudes et compétences personnelles

② Langue(s) maternelle(s) Précisez ici votre langue maternelle (au besoin ajoutez votre/vos autre(s) langue(s) maternelle(s) *Arabe, Anglais*

Autre(s) langue(s)

Auto-évaluation

Niveau européen (*)

Français Langue

Italien Langue

Comprendre		Parler		Ecrire
Ecouter	Lire	Prendre part à une conversation	S'exprimer oralement en continu	
C1	C1	B2	B2	C1
B2	B2	C1	C1	B1

(*) Cadre européen commun de référence (CECR)

Aptitudes et compétences sociales

Aptitudes et compétences organisationnelles

Aptitudes et compétences techniques

Aptitudes et compétences informatiques

- compétence de base en informatique (word, Excel)

Aptitudes et compétences artistiques

- photographie

Autres aptitudes et compétences

Permis de conduire

oui

Information complémentaire

Annexes

Curriculum vitae



Name: Abdullah Abdullah Al-kentrery
Address: Fashloom St/ Tripoli
Phone: 092 5157725
Date of birth: September/seventeenth/1984
Nationality: Libyan
ID number: 534033

Personal profile

- A hard-working and highly motivated person with good computer skills as well as experience in marketing.
- A good communicator with knowledge of foreign languages, Especially French.
- Very flexible, well organized, and able to take responsibility.

Education

License degree in French language, Advanced level in French language at the French cultural center, Scholarship for month in France at Mary University.

Employment to date

The Pepsi factory - marketing department, (3 years).
Al- Widdan hotel- as a receptionist, (1 month).
The Swiss- Libyan clinic – as a receptionist, (3 months).

Skills

Languages- fluent French, Good English.
Computer skills- good knowledge of standards.

Interests

Teakwando, Parcour, Football, Swimming, And reading.

Email

akantreri@yahoo.com

E) Consulter des sites et correspondre par courriels

The screenshot shows a Yahoo! Mail interface. The left sidebar contains folders like 'Boîte de réception', 'Discussions', 'Brouillons (22)', 'Envoyés', 'Spams (3)', 'Corbeille', 'DOSSIERS', 'ma thèse (2)', 'Notes', 'MESSENGER', and 'APPLICATIONS'. The main content area displays an email with the following details:

Re : Paris Vichy de GROUP UN Université à vous + 1 autres
5 mai 2012

salut les amis
ok nous sommes d'accord pour le deuxième trajet de
le départ à 08h 58 Paris bercy l'arrivée 11h53 Vichy 2ème classe 51€
mais pour le retour nous préférons le deuxième trajet de
le départ à 11h05 vichy l'arrivée à 13h57 paris bercy 2ème classe 51€
parce que nous aurons un anniversaire d'un amie qui commencera à 18h

à bientôt

De : GROUPDEUX Université <groupdeux2@yahoo.fr>
À : "ghada.benelimam@yahoo.fr" <ghada.benelimam@yahoo.fr>; "groupeun1@yahoo.fr" <groupeun1@yahoo.fr>
Envoyé le : Samedi 5 mai 2012 0h07
Objet : Paris Vichy

slaut mes amis(es)
nous avons organisé votre voyage et j'ai trouvé trois trajet pour vous

les voilà
lundi 07 mai

le départ à 7h00 Paris BERCY l'arrivée à 9h53 Vichy 2ème classe 51€
le départ à 08h 58 Paris bercy l'arrivée 11h53 Vichy 2ème classe 51€
le départ à 13h00 Paris bercy l'arrivée 15h53 Vichy 2ème classe 51€
la durée de voyage 2h53
nous préférons le deuxième trajet pour qu'on commence la journée de découverte le jour même
le Retour
samedi 12mai

le départ à 9h05 vichy l'arrivé à 11h57 paris bercy 2ème classe 51€
le départ à 11h05 vichy l'arrivée à 13h57 paris bercy 2ème classe 51€
le départ à 14h57 vichy l'arrivée à 16h57 paris bercy 2ème classe 51€
la durée de voyage 2h52
nous préférons le dernier trajet pour profiter de temps avec vous en même temps vous allez arriver pas très tard à paris ok
soyez le bien venu à vichy

fr-mg41.mail.yahoo.com/neo/launch?.rand=ces4m6gqccoid#

Envoyés
Spams (3)
Corbeille

DOSSIERS +
ma thèse (2)
Notes

MESSENGER
APPLICATIONS

Caban court...
192,50 €
Go!

Caban gansé...
68 €
Go!

Cafayé

salut mes amis
nous aimons aussi la cuisine italienne et nous avons décidé d'accepter votre menu et essayer des nouvelles recettes italiennes à la fin de repas nous allons évaluer ces plats et donner notre avis ok

à bientôt

De : GROUP UN Université <groupun1@yahoo.fr>
À : "ghada.benlimam@yahoo.fr" <ghada.benlimam@yahoo.fr>; "groupdeux2@yahoo.fr" <groupdeux2@yahoo.fr>
Envoyé le : Vendredi 4 mai 2012 20h54
Objet : notre choix

salut mes amis groupe deux

finalement, nous avons choisi un beau restaurant italien situé dans le 8ème arrondissement
il s'appelle casa luca il est très proche de l'arc de triomphe il t a une terrasse avec des chaises rouges très jolies.
la cuisine est typiquement italienne. moi, je parle et lis l'italien et je vais vous traduire le menu mais notre groupe vous choisit de bon plat
pour vous voilà le menu :

pour l'entrée nous avons choisi
[Piatto misto di verdure alla griglia \(Plateau mixte de légumes grillés\)17€](#)
ou
[insalata di rucola e parmigiano \(salade de roquette et parmigiano\) 12€](#)

[pour le plat](#)

[Risotto gamberoni, zucchine, limone e menta \(Risotto aux crevettes, courgettes, citron et menthe\) 26€](#)
ou
[Filetto di branzino selvaggio, oro di puglia e limone \(Filet de loup de mer sauvage, l'or et de citron Pouilles\)30€](#)

pour le dessert
[Saltato di mele all'uva sultanina e pinoli, caramello balsamico \(Sauté de pommes raisins secs et noix de pin, caramel balsamique\)10€](#)

comme ça notre budget est entre 40 et 50 €
est ce que notre choix vous convient?

- Discussions
- Brouillons (22)
- Envoyés
- Spams (3)
- Corbeille
- DOSSIERS +
- ma thèse (2)**
- Notes
- MESSENGER
- APPLICATIONS



salut mes amis groupe deux

finallement, nous avons choisi un beau restaurant italien situé dans le 8ème arrondissement
il s'appelle casa luca il est très proche de l'arc de triumphe il t a un terrasse avec des chaise rouge très jolis.

la menu est typiquement italien. moi , je parle et lis l'italien et je vais vous traduir le menu mais notre groupe vous choisit de bon plat

pour vous voilà le menu :

pour l'entrée nous avons choisi

Piatto misto di verdure alla griglia (Plateau mixte de légumes grillés)17€

ou

insalata di rucola e parmigiano (salade de roquette et parmigiano) 12€

pour le plat

Risotto gamberoni, zucchine, limone e menta (Risotto aux crevettes, courgettes, citron et menthe) 26€

ou

Filetto di branzino selvaggio, oro di puglia e limone (Filet de loup de mer sauvage, l'or et de citron Pouilles)30€

pour le dessert

Saltato di mele all'uva sultanina e pinoli, caramello balsamico (Sauté de pommes raisins secs et noix de pin, caramel balsamique)10€

comme ça notre budget est entre 40 et 50 €

est ce que notre choix vous convient?

- Boîte de réception
- Discussions
- Brouillons (22)
- Envoyés
- Spams (3)
- Corbeille
- DOSSIERS +
- ma thèse (2)
- Notes
- MESSANGER
- APPLICATIONS

TOYOTA VARIS
TENDANCE À PARTIR DE
169€ LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS
SAUF APOSTRAPH SAUF CONDITION DE SÉRIE



PACK RELAX INCLUS

▶ ESSAYEZ-LA DÉCOUVREZ-LA ◀

VOIR CONDITIONS SUR LE SITE

Paris Vichy de GROUPEUX Université à vous + 1 autres 5 mai 2012

slaut mes amis(es)
nous avons organisé votre voyage et j'ai trouvé trois trajet pour vous

les voilà
lundi 07 mai

le départ à 7h00 Paris BERCY l'arrivée à 9h53 Vichy 2ème classe 51€
le départ à 08h 58 Paris bercy l'arrivée 11h53 Vichy 2ème classe 51€
le départ à 13h00 Paris bercy l'arrivée 15h53 Vichy 2ème classe 51€
la durée de voyage 2h53
nous préférons le deuxième trajet pour qu'on commence la journé de découverte le jour même
le Retour
samedi 12mai

le départ à 9h05 vichy l'arrivé à 11h57 paris bercy 2ème classe 51€
le départ à 11h05 vichy l'arrivée à 13h57 paris bercy 2ème classe 51€
le départ à 14h57 vichy l'arrivée à 16h57 paris bercy 2ème classe 51€
la durée de voyage 2h52
nous préférons le dernier trajet pour profiter de temps avec vous en même temps vous allez arriver pas très tard à paris ok
soyez le bien venu à vichy

Publicité

YVES ROCHER
PARIS

100 IDÉES CADEAUX À PARTIR DE 4,95€



maquillage 54 Crème
Couleurs Nature Be

€19.95

CRAQUE!



parateur enrichi au Gomma
oin végétal bea... végét

€5.90

CRAQUE!

F) Utiliser le « langage texto »

Alphabet parlant

traduisez en français des textes écrits en SMS.

- LA HT 1 DVD KC.
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD.
- LN ? CT 1 DS O VTT !
- PPA HÉ 1 9 AVQ 1 6.

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait les bébés
- J'ai acheté des cadeaux des pays
- Un de ces quatre
- C'est assez haut
- Elle s'est abaissée
- Rendez-vous demain matin

Décodez les SMS suivants :

- LA HT 1 DVD KC. elle a acheté un DVD cassé
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD.
- LN ? CT 1 DS O VTT ! elle n ? c'est tes 1/2 de - - -
- PPA HÉ 1 9 AVQ 1 6. PI

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés LMRÉ D BB
- J'ai acheté des cadeaux du pays GHT D KDO
- Un de ces quatre 12C4
- C'est assez haut
- Elle s'est abaissée LC ABC
- Rendez-vous demain matin RDU DM1. MAT1

Décodez les SMS suivants :

- L A HT I DVD KC. _____
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD. _____
- LN? CT I DS O VTT!
- PP A HÉ I 9 AVQ I 6.

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés *LMRÈDBB*
- J'ai acheté des cadeaux du pays *GHTDKDO*
- Un de ces quatre *12C4*
- C'est assez haut *CACO*
- Elle s'est abaissée
- Rendez-vous demain matin *RDU 2M1 MAT1*

Décodez les SMS suivants :

- L A HT I DVD KC. elle a acheté un disque cassé
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD. elle était habitée . - -
- LN? CT I DS O VTT! — C'est été un des —
- PP A HÉ I 9 AVQ I 6.

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés L A M R É D B B
- J'ai acheté des cadeaux du pays \$ G H T D K D O Q P =
- Un de ces quatre
- C'est assez haut C A C O
- Elle s'est abaissée
- Rendez-vous demain matin R D U 2 m 1

Décodez les SMS suivants :

- L A HT I DVD KC. _____
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD. _____
- LN? CT I DS O VTT!
- PP A HÉ I 9 AVQ I 6.

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés *LMRÈ DBB*
- J'ai acheté des cadeaux du pays *GHTDKDO*
- Un de ces quatre *12C4*
- C'est assez haut *CACO*
- Elle s'est abaissée
- Rendez-vous demain matin *RDU 2M1 MAT1*

Décodez les SMS suivants :

- L A HT I DVD KC.
- L ÉT ÉBT : RV ÉT DCD.
- LN? CT I DS O VTT!
- PP A HÉ I 9 AVQ I 6.

Traduisez en langage texto les phrases suivantes :

- Elle aimerait des bébés *LURE DBB*
- J'ai acheté des cadeaux du pays
- Un de ces quatre *12C4*
- C'est assez haut
- Elle s'est abaissée
- Rendez-vous demain matin *RDU, zmt, mt*

2.2 les documents sonores

A) écouter ne chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

..... une suite au Ritz, je n'en veux pas !

.....de chez CHANEL, je n'en veux pas !

Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

..... du personnel, j'en ferais quoi ?

Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.

Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,

Ce n'est pas votre..... qui fera mon bonheur,

Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala

Allons ensemble, découvrir ma liberté, donc tous vos clichés,

Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !

Moi je mange avecet je suis comme ça !

Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !

J'en ai marre des langues de bois !

.....de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaaa (je suis comme çaaa)

papalapapapala

Refrain x3

➤ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

Emad

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

- La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

- Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

..... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
 de chez CHANEL, je n'en veux pas !
 Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala
 du personnel, j'en ferais quoi ?
 Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
 Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
 Ce n'est pas votre qui fera mon bonheur,
 Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
 Allons ensemble, découvrir ma liberté donc tous vos clichés,
 Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
 Moi je mange avec et je suis comme ça !
 Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
 J'en ai marre des langues de bois !
 de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaa (je suis comme çaaa)
 papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

- J'en ai marre : j'en ai assez
- Crever : mourir
- Je me casse : je me tire, je file
- Langue de bois : langage politiquement correct
- Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ **Expression**

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

A mon avis je pense que le chantare, elle a raison de faire de Sam routine parce que c'est pas possible de vivre comme les machine dans les endroits européens.

Nachwa

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

^{Donnez}... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
^{Des bijoux} de chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

^{Offrez moi}... du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre ^{argent} qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté, ^{chérie}... donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec ^{les mains} et je suis comme ça !
Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
J'en ai marre des langues de bois !
^{regarde moi}...de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

Je pense que le balance entre le bonheur et l'argent, est important, il faut avoir les deux. le vie ne doit être simple, parce que les gens ne sont pas seul dans cette monde.

chanson**Exercice 1** : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

 La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

 Limousine bijoux tour Eiffel la joie
Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

× dans..... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
 des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas !
 Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

× offrez-moi du personnel, j'en ferais quoi ?
 Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
 Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
 Ce n'est pas votre ~~amour~~ qui fera mon bonheur,
 Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala ×
 Allons ensemble, découvrir ma liberté, ~~ou bien~~ donc tous vos clichés,
 Bienvenue dans ma réalité. et

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
 Moi je mange avec les mains et je suis comme ça !
 Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

× Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
 J'en ai marre des langues de bois !
 regarde... moi... de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaaa (je suis comme çaaa)
 papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ **Expression**

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

À mon avis, Elle n'aime pas les difficultés dans la vie
 elle est très simple, elle aime la vie sans
 problèmes, une vie à la quelle veut trouver
 l'amour avec son copain.

Zaz
Je veut

Salah

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

x Donne... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
.....de chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapala
Offrez... du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre... qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté, ... donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !

Moi je mange avec ... et je suis comme ça !

Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !

J'en ai marre des langues de bois !

x me gache... de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

Mon entourage fume, moi, je ne fume pas
La société, (même ma famille) se couche tard
mais moi non.

Nous pouvons être libres sans suivre le
traditionnel.

Marwa

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

^{Donne moi} une suite au Ritz, je n'en veux pas !
^{des bijoux} chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

^{offre moi} du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre ~~amour~~ qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté, ~~oubliez~~ donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec ~~des manoirs~~ je suis comme ça !
Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

^{regarde moi} Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
J'en ai marre des langues de bois !
de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

J'aime beaucoup la simplicité mais, n'est pas comme elle.
Elle demande beaucoup de choses qui ne sont pas
élégantes. la simplicité est une chose essentielle
mais n'est pas dans tous les jours.

Abdullah

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

..... une suite au Ritz, je n'en veux pas !
~~.....~~ bijoux... de chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

..... du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre ~~.....~~ qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté, ~~.....~~ donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité. ~~.....~~ oublier x

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec ~~.....~~ et je suis comme ça !
Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !
J'en ai marre des langues de bois !
~~regard~~ de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

Elle ~~est~~ raison.
a

Sakhila

chanson

Exercice 1 : choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

Le thème abordé dans cette chanson

La haine l'amour la simplicité la mode

La chanteuse s'intéresse à :

Limousine bijoux tour Eiffel la joie

Exercice 2 :

trouvez les mots manquants dans la chanson;

~~Donnez-moi~~ une suite au Ritz, je n'en veux pas !
.....de chez CHANEL, je n'en veux pas !
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

~~apportez-moi~~ du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre ~~amour~~ qui fera mon bonheur,
Moi je veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté, ~~autrement~~ donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec ~~les mains~~ et je suis comme ça !
Je parle fort et je suis franche, excusez-moi !

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là !

~~regardez-moi~~ J'en ai marre des langues de bois !
.....de toute manière je ne vous en veux pas et je suis comme çaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refrain x3

Les mots familiers :

J'en ai marre : j'en ai assez

Crever : mourir

Je me casse : je me tire, je file

Langue de bois : langage politiquement correct

Manoir : demeure ancienne de caractère, située à la campagne et entourée de terres

▪ Expression

Faites une comparaison entre des idées de cette chanteuse avec les vôtres.

Je suis d'accord avec elle l'argent ne fait pas
le bonheur et moi aussi j'aime la simplicité
mais j'aime contacter avec les gens et agir
avec bonnes manières

Voulez-vous	Utilisez le pronom EN pour répondre. Faites une phrase avec le verbe vouloir ou avec un autre verbe
Une suite au Ritz ?	Oui,
	Non,
Des bijoux de chez Chanel ?	Oui,
	Non,
Une limousine ?	Oui,
	Non,
Du personnel ?	Oui,
	Non,
Un manoir ?	Oui,
	Non,

group UN

Voulez-vous	Utilisez le pronom EN pour répondre. Faites une phrase avec le verbe vouloir ou avec un autre verbe
Une suite au Ritz ?	Oui, <i>je n'en veux pas</i>
	Non, <i>je en veux</i>
Des bijoux de chez Chanel ?	Oui, <i>je n'en veux pas</i>
	Non, <i>je n'en veux pas</i>
Une limousine ?	Oui, <i>je en veux</i>
	Non, <i>je n'en veux pas</i>
Du personnel ?	Oui, <i>je en veux</i>
	Non, <i>je n'en veux pas</i>
Un manoir ?	Oui,
	Non,

group 2

Voulez-vous	Utilisez le pronom EN pour répondre. Faites une phrase avec le verbe vouloir ou avec un autre verbe
Une suite au Ritz ?	Oui, J'en veux
	Non, je n'en veux pas
Des bijoux de chez Chanel ?	Oui, j'en veux
	Non, je n'en veux pas
Une limousine ?	Oui, je en veux
	Non, je ne veux pas
Du personnel ?	Oui, j'en veux
	Non, je n'en veux
Un manoir ?	Oui, j'en + veux
	Non, je n'en veux

group 3

Voulez-vous	Utilisez le pronom EN pour répondre. Faites une phrase avec le verbe vouloir ou avec un autre verbe
Une suite au Ritz ?	Oui, je veux
	Non, je ne veux en pas
Des bijoux de chez Chanel ?	Oui, je veux
	Non, je ne veux en pas
Une limousine ?	Oui, je veux
	Non, je ne veux en pas
Du personnel ?	Oui, j'ai
	Non, je ne veux en pas
Un manoir ?	Oui,
	Non,

B) Ecouter le voix off d'un documentaire

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.		
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.		
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.		

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née, Malaisie, cette plage,l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j' ...reviens.

Je vis les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- En groupe. Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer.
- En connaissez-vous d'autres ?
Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		X
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		X
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ^{de} Malaisie, ^{sur} cette plage, ^à l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'^{ai} reviens,

Je vis ^{près de} les mers chaudes, ^{des} récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ^{sous} l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits 4
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers 1
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

– Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer.

plage / tortue / l'océan indien

– En connaissez-vous d'autres ?

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

- Je vais à la plage chaque été
- la tortue est lente
- l'océan indien est très grand.

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		X
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		X
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ..., ... Malaisie, ^{sur} cette plage,l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j' ...reviens.

Je vis ... les mers chaudes, ... récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ... l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *plage océan Indien, tortue*
 - En connaissez-vous d'autres ?
- Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

*Les tortues vivent sur la plage et sous la mer.
 La tortue est née ici en Malaisie.
 Les tortues se trouvent dans l'océan Indien.*

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		✓
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		✓
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ~~ici~~, au Malaisie, sur cette plage, à bord... l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'en reviens.

Je vis dans les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant sous l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *Océan, plage, mer.*
- En connaissez-vous d'autres ?
Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

- ~~la Malaisie~~
- en Libye il y a une grande plage
- J'aime aller à la mer
- l'eau de l'Océan Indien est ~~très~~ chaude

no 20

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		/
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		/
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	vrai /	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	/	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.		/

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ici, ~~ici~~ ^à Malaisie, ~~sur~~ cette plage, ~~au~~ ^{quand} l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y...reviens.

Je vis les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ~~sur~~ l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits 1
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers 1
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces 2
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte 3

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. plage, l'Océan Indien, tortues

- En connaissez-vous d'autres ? _____

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

Nois irons à la plage pour amuser

l'Océan Indien est très grand,

le tortue marche très lentement.

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		X
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		X
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.		
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ^{ici} ~~ici~~ Malaisie, ~~ici~~ cette plage, ^à ~~ici~~ l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'^{ai} reviens.

Je vis ^{dans} les mers chaudes, ^{près des} récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ^{sous} l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits 4
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *plage / tortue*

- En connaissez-vous d'autres ?

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

→ Je vais à la plage

- le tortue vit dans les mers.

crabe

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		X
2) Elles restent toute l'année au même endroit.	✓	
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ^{ici} au Malaisie, ^{sur} cette plage, ^{au} l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j' ^{ai} reviens.

Je vis ^{dans} les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ^{de} l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *la plage, mer, tortues*
- En connaissez-vous d'autres ?

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

- *Trois enfants marchent sur la plage.*
- *La mer est très froide dans l'hiver.*
- *La tortues est très lente*

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		<input checked="" type="checkbox"/>
2) Elles restent toute l'année au même endroit.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	<input checked="" type="checkbox"/>	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	<input checked="" type="checkbox"/>	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	<input checked="" type="checkbox"/>	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ~~ici~~, ~~en~~ Malaisie, ~~sur~~ cette plage, ~~au~~ l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'~~me~~ reviens.

Je vis ~~des~~ mers chaudes, ~~des~~ récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ~~de~~ l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution <input checked="" type="checkbox"/>	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer. *plage / de l'eau / tortues*
- En connaissez-vous d'autres ?

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

- *Je suis marchée sur la plage.*
- *Les tortues vivent dans les mers.*
- *Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant dans l'eau.*

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides. (<i>chaudes</i>)		X
2) Elles restent toute l'année au même endroit.	✓	
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✓	

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née *ici, en Malaisie, sur* cette plage, *au bord de* l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j' *y* reviens.

Je vis *dans* les mers chaudes, *près de* récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant *plains de* ... l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause	La conséquence
1. Le réchauffement climatique	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	c. la diminution des espèces
4. La pollution	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer.
 - En connaissez-vous d'autres ?
- Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

Exercice 1 : Vrai ou faux ? Écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

Les affirmations	Vrai	Faux
1) Les tortues vertes vivent dans les mers froides.		✓
2) Elles restent toute l'année au même endroit.		✓
3) Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.	✓	
4) Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.	✓	
5) Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.	✗	✓

Exercice 2 : Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent :

Je suis née ^{ici} ..., l'... Malaisie, ~~sur~~ cette plage, ~~à bord~~ l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y...reviens.

Je vis ... les mers chaudes, ... récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant ~~sous~~ l'eau.

Exercice 3 : Associez la cause à la conséquence :

La cause		La conséquence
1. Le réchauffement climatique	b	a. la mort des petits
2. Les attaques des prédateurs	d	b. la montée du niveau des mers
3. La montée du niveau des mers	a	c. la diminution des espèces
4. La pollution	c	d. la réduction des lieux de ponte

▪ **Expression écrite**

- Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer.
 - En connaissez-vous d'autres ?
- Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

Océan, la plage, la mer




































une tortue,

- Je joue au ballon dans la plage
- L'Océan atlantique est grand
- Les tortues sont des animaux rares.

2.3 documents visuels

A) Insérer des émoticônes pour signifier son humeur

Comment te sens-tu aujourd'hui ?

	A	B	C	D	E
1					
	<i>embarrassé</i>	<i>déçu</i>	<i>amoureux</i>	<i>innocent</i>	<i>effrayé</i>
2					
	<i>méfiant</i>	<i>joyeux</i>	<i>blessé</i>	<i>curieux</i>	<i>surpris</i>
3					
	<i>arrogant</i>	<i>désolé</i>	<i>ennuyé</i>	<i>enragé</i>	<i>confiant</i>
4					
	<i>coupable</i>	<i>satisfait</i>	<i>agressif</i>	<i>anxieux</i>	<i>incrédule</i>
5					
	<i>modeste</i>	<i>grognon</i>	<i>désapprobateur</i>	<i>timide</i>	<i>indifférent</i>
6					
	<i>idiot</i>	<i>jaloux</i>	<i>optimiste</i>	<i>épuisé</i>	<i>triste</i>
7					
	<i>décidé</i>	<i>prudent</i>	<i>heureux</i>	<i>pensif</i>	<i>obstiné</i>

Annexe 3

3. les tests

Teste

Compréhension orale :

A. De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

1. Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

2. On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

3. Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B. Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

1. C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

2. Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

3. Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

4. Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C. Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

1. Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions.

De nombreux semi-professionnels.

Beaucoup de coureurs amateurs.

2. Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau.

Des coureurs résistants.

Des marathoniens rapides.

3. Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier.

L'essentiel c'est de participer.

Il faut tout faire pour arriver premier.

« Moche »,
« encombrant »,
« illisible » : les
raisons ne
manquent pas
de vouloir se
séparer d'un
objet reçu en
cadeau ou
acheté sur un
coup de tête ou
de cœur.
À Internet de
faire le reste.



© Niki Gungl/Corbis

▲ Plus d'un million de cadeaux sont revendus dans les heures ou jours qui suivent les fêtes de fin d'année.

Échanger, revendre, acheter...

utiliser
com.doc auth

C'est d'abord après les fêtes de Noël que ça se passe. Revente ou échange, ce commerce est de plus en plus florissant et les hésitants de moins en moins nombreux. Si l'on en croit une enquête TNS Sofres, 66% des personnes interrogées font de la revente sans complexe – même si 53% se disent choqués par cette pratique. Et que revendent-ils (ou elles) ? En premier lieu, des cadeaux reçus de la belle-famille (34%), puis ceux offerts par les parents (33%) : DVD, vêtements et accessoires (18%), CD et objets de décoration (15%), livres (13%). Au total, les sites spécialisés estiment que plus d'un million de cadeaux sont revendus dans les heures ou jours qui suivent les fêtes de fin d'année. Champions de la revente : les Parisiens (45%) ; les hommes entre 34 et 49 ans. Les plus coupables : les femmes entre 18 et 24 ans. Les plus hostiles : les habitants de l'ouest de la France. À côté, il y a ceux pour qui un cadeau est un cadeau. Pour ceux-là, pas ques-

tion de parler d'argent. Une seule solution : l'échange. Échange aussi sentimental que matériel comme sur le site Avocadeaux.com qui permet à un groupe de se constituer et d'échanger son ou ses cadeaux avec les autres membres du groupe. Moins sentimentaux et très efficaces, les sites pour les livres ou les jeux vidéo, à la durée de vie plus éphémère. Booktroc regroupe ainsi 30 000 titres en deux listes : livres recherchés et livres à échanger, avec un système de points. Ici, c'est la notoriété, l'année de parution, la collection d'appartenance qui décident du nombre de points attribués à chaque volume.

Conseils fiscaux contre garde d'enfants

Pas de points mais des bons pour l'échange de services. C'est le système mis au point par les SEL, Services d'échange local. Des réseaux fondés sur l'échange de savoir-faire : vous rendez des services, vous en obtenez d'autres, comme dans cette annonce : « Je cherche quelqu'un (sur Nantes)

Champions de la revente :
les Parisiens (45%) ;
les hommes entre 34 et 49 ans. Les plus coupables : les femmes entre 18 et 24 ans.

capable de faire un ourlet sur un pantalon et de me faire des poches arrière avec le tissu de l'ourlet. En échange, je peux garder un enfant toute une soirée ou corriger un texte car j'ai une formation de correcteur. » Une unité d'échanges règle ces services, le BLE (Bon local d'échange), sachant qu'une heure vaut 100 BLE... Un bon moyen de faire des économies sur les activités du quotidien : tâches ménagères, petits entretiens auto, dépannages informatiques ou encore conseils fiscaux, cours de danse ou de... langues étrangères ! Même le luxe se met à portée de main, enfin de seconde main. Pas gratuit mais tout de même à moins 30% et jusqu'à moins 70%. Amateurs de montres de rêve ou amateurs de vrais sacs griffés, il est possible de rejoindre la communauté de ces *fashion victims* (pas moins de 50 000 membres sur un site spécialisé comme Instantluxe.com) et, d'un coup (coût) de clic – entre 500 et 1 000 euros quand même ! – d'entrer dans l'univers des objets rares. Moral ou marchand, à chacun son système de valeurs. ■

➤ (Compréhension écrite)

A. mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
1. Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation			
2. Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.			
3. La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.			

B. Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

1. La période convenable pour exercer cette pratique est

- Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
- Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
- un mois après des fêtes de fin d'année.
- Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.

2. Les gens qui sont opposés à cette pratique sont

- Les parisiens.
- Les habitants du sud ouest de la France.
- Les habitants de l'est de la France.
- Les habitants de l'ouest de la France.

C. Est-ce qu'il y a de gens qui refuse complètement la revente de cadeaux ? est ce qu'ils préfèrent une autre solution ? justifiez votre réponse.

- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

D. Répondez aux questions suivantes et justifiez votre choix :

1. Vous êtes de quelles catégories :

Vous acceptez d'échanger ou de vendre vos cadeaux. Oui Non

Justifiez :

.....

2. Si oui le faites-vous à travers les sites internet spécialisés ou d'autres manières.

Justifiez

Faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

3.1 Les copies de 1^{er} test (groupe témoin)

Teste

①

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

②

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange

local ? et comment fonctionne-t-il ? *C'est des bons pour*

l'échange de services.

- sa fonctionnement = vous rendez des services vous en obtenez d'autres

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

..... *Je n'aime pas ce pratique*

3

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je peux réparer sa voiture
en échange il me prépare le repas
de midi

06/2022 plus de détails

Teste

④ Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

- Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

- La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

- Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un Kenyan (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis 2 heures (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, ~~exactement 36~~, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

- Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

- Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

- Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

5

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<i>Faux</i>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<i>Vrai</i>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.		<i>Faux</i>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivantes les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

1
pas pay. de points mais de bon pour l'échange de services. c'est le système mis au point par les sel, services d'échange local.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

6

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Nom : Rana Rana c.0
N° : 09104495 7/10

Teste



Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un ..Kenyan (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis 6 minutes (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).
31 secondes

Il a parcouru moins de 20 (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est aussi une Kenyane (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

12
17
10

8

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	parce que les habitants de l'ouest de la France n'aiment pas cette idée.
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	✓		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	✓		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivantes les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

0
C'est l'internet.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

parce que j'aime garder le cadeau (s'il me plaît ou pas) et me rappeler qu'il y a quelqu'un qui m'aime ou bien quelqu'un qui m'a rappelé au jour de mon anniversaire ou n'importe quelle fête. Ce la est plus important du cadeau même pour moi.

⑨ ② on peut être aussi changer quelque chose
pour une autre chose d'une amie,
mais pas à travers l'internet.

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

① d'habitude, je n'aime pas vendre ou changer mes cadeaux,
mais
peut être qu'un jour je décide de donner
à mon amie. (à une amie à laquelle ^{le} plaît) _{il}

parce que ce que rend un cadeau... special... ce n'est pas le
cadeau même mais l'idée que quelqu'un s'est rappelé de
moi au jour de mon anniversaire ou une autre fête. C'est

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article

ligne 53)

pour cette raison que je ne vendrais jamais aucun cadeau
J'aimerais toujours l'idée de le regarder et rappeler
la personne qui me la donné.

⑩ « Je cherche quelqu'un capable de me réparer
mon ordinateur. En échange, je peux donner des cours
d'arabes pour une semaine ou garder un
enfant & pour deux soirées »

Teste

10

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

11
15
C.A.P.E.
15
11

(11)

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	il y a les gens de l'ouest qui sont plus hostiles
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... j'ai ma le changement

Teste

13

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un ~~français~~.. (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis ~~34 minutes~~ (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru ~~un peu de~~ ^{42 kilomètres} (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est ~~en revanche~~ ^{une allemande} une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

...il est...important de ne pas être le dernier

12

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

1) d'autres manières car en ligne il n'existe pas ce parafisque donc, il faut chercher des autres solutions.

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

je veux quelqu'un qui me fait le ménage et repassage en échange de peut prendre soin à ses enfants ou à un animal

14

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

C'est le système mis au point par les SEL, services d'échange local. Des réseaux fondés sur l'échange de savoir-faire: vous rendez des services, vous en obtenez d'autres, comme dans cette annonce « Je cherche quelqu'un (sur Nantes

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

Comme avec ma sœur... Je lui donne ma robe et il me donne son pantalon.

15

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

Oui...je fais cette...pratique...à travers les sites internet.

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Hana Abdath Algrany

Teste

16

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes. ~~Musulman~~

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

17

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	commerce est de plus en plus florissant et les hésitation
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

le système c'est la notoriété, l'année de parution la collection et l'appartenance qui décident du nombre de points attribués à chaque volume.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

J'ai accepté à échanger ma cadeau mais dans ma famille ou avec mes amis

18

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

je peu pratique à travers par les sites internet

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

avec ma sœur mai faire toute la cuisine
elle fait préparer un bon gâteau

«Malak Moustafa Al-Toumin»

Teste

19

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un français (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis 2 heures. (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

il faut tout faire pour arriver premier

90

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

parce que...

C'est le système mis au point par les SEL, services d'échange local, Des réseaux fondés sur l'échange de savoir-faire: vous rendez des services vous en obtenez d'autres, comme dans cette

2- vous êtes de quelle catégorie : *annoncez que cherche quelqu'un pour rendre*

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

...parce que si l'expression de la main, la refuse cette échange les fêtes sont jolies



- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

Je n'est si pas X

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

les pates sont très jolies et très importante dans la vie, parceque le monde sont très heureux. les hommes et les femmes donnent les cadeaux, Je marche à la disquetique,

3.2 Les copies de 2^{ème} test (groupe témoin)

067099 *nieu & gail*

Teste

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

93

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<i>faux</i>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<i>Vrai</i>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.		<i>faux</i>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

c'est le système mis au point par le service local. sel, services d'échange local.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

9L4

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

"Ma Lak Moustafa AL-Toumin"

Teste

25

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

20 Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

C'est le système mis au point par les SEL, ~~sans~~ fondés sur l'échange des savoirs - savoir : vous rendez une services vous en obtenez une autre.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... de refuse cette échange

27

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

29

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ? C'est des bons pour l'échange services
- Vous rendez des services vous en obtenez d'autres

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... Je n'aime pas la pratique
Je ne l'accepte pas

30

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je peut réparer sa voiture en
échange et prends soin à mon
Chat ce week-end

Teste



Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

32 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

c'est le système mis au point par les SEL, services d'échange locaux. Des réseaux fondés sur l'échanges des savoir-faire : vous rendez des services, vous en obtenez d'autres, ainsi dans cette annonce

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

comme ma sœur elle m'a donné sa montre et lui a donné ma bracelet

33

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

Oui, se fait cette pratique par l'internet.

.....

- D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Hana Abdalh

Teste

34

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

35

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la vente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

J'ai accepté de échanger mes cadeaux avec ma famille ou avec mes amis

36

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

..... Je peu pratiquer par l'internet

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

ma sœur me faire les viselles en échange
de préparer un bon gâteau pour elle

Teste

37 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

- Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

- La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

- Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

- Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

- Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

- Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

39 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	il ya les gens de l'ouest qui sont plus hostiles
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... J'accepte l'échange

39

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

... en ligne, cette pratique n'existe pas
donc je cherche des autres manières pour la
pratiquer

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je veux quelqu'un qui ne fait le ménage
en échange je peux faire attention à
ses enfants quand il a une sortie ou
une fête le week-end.

Nom : Rana Rais c.o
N° : 09104495 7/10

Teste



Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un ..Kenyan (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis 6 minutes (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).
31 secondes

Il a parcouru moins de 20 (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est aussi une Kenyane (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

12
10
E
17
10
P.E
5
3

8

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	parce que les habitants de l'ouest de la France n'aiment pas cette idée.
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	✓		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	✓		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

0
C'est l'internet.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui Non

Justifiez :

parce que j'aime garder le cadeau (s'il me plaît ou pas) et me rappeler qu'il y a quelqu'un qui m'aime ou bien quelqu'un qui m'a rappelé au jour de mon anniversaire ou n'importe quelle fête. Ce la est plus important du cadeau même pour moi.

⑨ ② on peut être aussi changer quelque chose
pour une autre chose d'une amie,
mais pas à travers l'internet.

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

① D'habitude, je n'aime pas vendre ou changer mes cadeaux,
mais
peut être qu'un jour je décide de donner
à mon amie. (à une amie à laquelle ^{le} plaît) ^{il}

parce que ce que rend un cadeau... special... ce n'est pas le
cadeau même mais l'idée que quelqu'un s'est rappelé de
moi au jour de mon anniversaire ou une autre fête. C'est

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article

ligne 53)

pour cette raison que je ne vendrais jamais aucun cadeau
j'aimerais toujours l'idée de le regarder et rappeler
la personne qui me l'a donné.

⑩ « Je cherche quelqu'un capable de me réparer
mon ordinateur. En échange, je peux des cours
d'arabes pour une semaine ou garder un
enfant & pour deux soirées »

3.3 Les copies de 1er test (groupe expérimental)

Teste

43

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

949

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	☒	☒	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il parait qu'il est très épanoui à Paris.	☒		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	☒		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... *Car échanger un cadeau c'est précieux pour moi*

45

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

46

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

de l'échange, le bon de
 système d'échange les savoir-faire.
 vous rendez une service, nous en
 obtenons une autre

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

de n'aimer pas échanger mes
 cadeau pour moi le cadeau
 reste toujours un cadeau et
 souvenire

- 48
- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

9
4

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

50 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	Les habitants de l'ouest sont plus hostiles
Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines ^{qui} suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

.....

51

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

52 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

63

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il parait qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

- 54 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

55 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

56 Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation			
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

- 57
- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

68 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

59

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

.....

60

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

61 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

62 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	/		
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.		/	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	/		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

63

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

..... A travers des sites internet
Parce que s'aine la technologie
.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

43

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

969

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	X	X	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il parait qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..... Parce que un cadeau c'est précieux pour moi

45

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

46

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

de l'échange, le bon de système d'échange les savoir-faire. Vous rendez une service, nous en obten une autre

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

de n'aim pas échanger mes cadeau pour moi le cadeau reste toujours un cadeau et souvenire

- 48
- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

9
4

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

50 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	Les habitants de l'ouest sont plus hostiles
Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines ^{qui} suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

.....

51

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

52 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

63

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il parait qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

- 54 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

55 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

56 Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation			
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

- 57
- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

68 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

59

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

.....

60

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

61 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

62 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation	/		
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.		/	
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	/		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

63

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

..... A travers des sites internet
Parce que j'aime la technologie
.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

3.4 Les copies de 2^{ème} (groupe expérimental)

Teste

64 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

3 Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

4 C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

3 Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

135
CEPE
65 **Exercice 2**

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	les français de l'ouest sont plus hostiles
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	/		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	/		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivantes les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

Ce sont des réseaux fondés sur l'échange de savoir-faire

- Vous rendez des services, vous obtenez une autres

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui

Non

Justifiez :

Pour moi, cette pratique n'est pas acceptée dans la société libyenne, car le cadeau pour la plus part de Libyens est quelque chose de précieux il ne faut pas l'échanger

- 66 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

5
Je cherche quelqu'un ^{qui peut} me faire le ménage et le jardinage, en échange, je peux lui faire les courses le week-end là

Teste

Exercice 1

67 A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

69 A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	Les habitants de l'ouest n'aiment pas cette pratique
Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	X		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivantes les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ? *c'est un système de réseau fondé sur l'échange des savoir-faire.*

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

.....

- b9 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

5
je cherche quelqu'un capable de
me faire une décoration de mon
entrée en échange je lui donne
la clé de mon ~~ma~~ ferme à la
campagne pour passer quelques
Jours la-bas

10

Teste

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un kenyan (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis 31...secondes (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est kenyane..(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyan) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

- 1) A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	66% des personnes font de la revente sans complexe
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

- 1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

l'échange de savoir-faire :
vous rendez des services, vous en obtenez d'autres.

- 2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

Ce n'est pas une bonne idée échanger ou vendre des cadeaux, mais s'il y a un cadeau que je n'aime pas je le donne à quelqu'un autre par exemple Je le donne comme un cadeau d'anniversaire.

- 72 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

Non, je le donne seulement comme un cadeau.

.....

- D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je cherche quelqu'un qui habite à Tripoli que peut construire un placard pour mes chaussures, et je peux donner des cours d'anglais pour les enfants.

Teste

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyanne) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	<i>pas tout le monde accepte ce pratique</i>
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.			
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.	<input checked="" type="checkbox"/>		

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..parce que les cadeaux est une chose special pour moi.

67

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Teste

Facilita H. Jewely

46

Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

- Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

- La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

- Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un ~~Kenyan~~ (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis ~~6 heures~~..... (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42 kilomètres).

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

- Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

- Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

- Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		<input checked="" type="checkbox"/>	A côté, il y a eu pour qui un cadeau est un cadeau
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	<input checked="" type="checkbox"/>		parce que la majorité des parisiens ont fait des échanges
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.		<input checked="" type="checkbox"/>	un petit attribution 13%

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivantes les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

ce système concerne les points attribués à chaque volume, en regardant : les livres recherchés et à échanger sont les livres qui ont la notoriété l'année de parution, la collection d'appartenance qui les détermine

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

..A mon avis, un cadeau est un cadeau
je n'accepte jamais d'échanger un cadeau qui est offert pour moi-même. Je suis contre l'échange des cadeaux mais je suis avec l'échange des services

4/5

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

.....

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je cherche quelqu'un qui m'aide à apprendre l'italien en échange, je peux l'aider à apprendre l'anglais.

Teste

29 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est(en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	53% se disent choqués par cette pratique
Suite aux certaines enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	✓		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.		X	la pratique d'échange des livres 13%

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

parce que les cadeaux ni donnent ni rendent.
j'aime

81

- Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

Je la fais par sites internet, parce que

J'ai beaucoup de choix, mais je ne la fais pas

D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je cherche quel qu'un pour nettoyer ma maison, en échange, je peux trouver des solutions à ses problèmes et je peux lui donner des conseils.

Teste

92 Exercice 1

A) De quoi parle-t-on dans cet extrait ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal on évoque :

Une course à pied à Paris. Une course à vélo dans Paris. L'organisation de cette compétition. Les résultats de cette compétition.

On entend :

La réaction des gagnants du Marathon. Le témoignage de plusieurs coureurs.

Au ton de leur voix, ils semblent :

Fatigués. Heureux.

B) Qu'apprend-on sur les gagnants du Marathon de Paris ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est un *Kenyan* (Français, Kenyan, Chinois), Benjamin Kiptoo, qui a gagné l'épreuve des hommes.

Il a mis *2 heures* (1 journée et 3 heures, 2 heures, 6 minutes et 31 secondes, 34 minutes).

Il a parcouru *42* (Moins de 20, exactement 36, un peu plus de 42) kilomètres.

Chez les dames, c'est *une Kenyane* (en revanche une Allemande, cette fois une Indienne, aussi une Kenyane) qui a gagné, Priscah Jeptoo.

C) Que disent les journalistes des autres coureurs ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Le Marathon de Paris, c'est aussi :

Beaucoup de grands champions. De nombreux semi-professionnels. Beaucoup de coureurs amateurs.

Ils ne sont pas :

Des sportifs de haut niveau. Des coureurs résistants. Des marathoniens rapides.

Pour eux :

Il est important de ne pas être le dernier. L'essentiel c'est de participer. Il faut tout faire pour arriver premier.

.....

83

Exercice 2

A) mettez une croix dans la case convenable et justifiez votre choix en vous appuyant sur le texte :

Et pour d'autres, pas question de revendre

	Vrai	faux	justifications
Tout le monde en France accepte et pratique ce commerce (l'échange et la revente de cadeaux) sans aucune hésitation		X	Les habitants de l'ouest de la France sont les plus hostiles
Suite aux certains enquêtes sur ce commerce, il paraît qu'il est très épanoui à Paris.	X		
La pratique d'échange des livres occupe une place importante dans ce commerce.		X	13 % seulement par rapport aux DVD & vêtements 18 % objets de décoration 15 %

B) Choisissez la bonne réponse : (2 réponses sont possibles)

- La période convenable pour exercer cette pratique est
 - Dans les jours qui précèdent les fêtes de fin d'année.
 - Dans les heures qui suivent les fêtes de fin d'année.
 - Après un mois des fêtes de fin d'année.
 - Dans les semaines suivent les fêtes de fin d'année.
- Les gens qui sont opposés à cette pratique sont
 - Les parisiens.
 - Les habitants du sud ouest de la France.
 - Les habitants de l'est de la France.
 - Les habitants de l'ouest de la France.

C) répondez par écrit aux questions suivantes :

1- Quel est le système qui est mis au point par le service d'échange local ? et comment fonctionne-t-il ?

Le système : des réseaux basés sur l'échange de savoir-faire
il fonctionne : ex : on répare votre voiture qui est en panne, en échange, vous donnez des cours de soutien scolaire.

2- vous êtes de quelle catégorie :

- Vous acceptez à échanger ou vendre vos cadeaux. Oui
- Non

Justifiez :

L'essentiel c'est de profiter du cadeau et le rendre utile et ne pas le ranger quelque part pour les souvenirs.

- 84 • Si oui vous faites cette pratique à travers les sites internet spécialisés ou à travers d'autres manières.

Justifiez

... Je préfère que ce soit par Internet car
C'est pratique, ça prend moins du temps
et plus efficace.

- D) faites une annonce d'échange de service. (en suivant l'exemple dans l'article ligne 53)

Je cherche un jardinier pour s'occuper de mon jardin et en échange, je peux donner des cours de soutien scolaire à ses enfants, car je suis enseignant dans une école primaire.

Annexe 4

4. Le questionnaire

Questionnaire

Nom :

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?
.....
2. Pourquoi étudiez-vous le français ?
.....
3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?
 Oui Non
Pourquoi ?
.....
4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?
.....
.....
5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?
 Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués
6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ?
.....
.....
.....
7. Pensez-vous que travailler sur des documents authentiques est utile ?
 Très utile Moyennement utile Pas du tout utile
8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problèmes ?
 Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes
9. Quel est le document qui vous a semblé le plus facile à comprendre ? Écrit Sonore Visuel
 Ludique
10. Quels sont les documents qui, pour vous, présentaient le plus d'intérêt ?
 Écrits Sonores Visuels Ludiques
11. Êtes-vous satisfait de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ? Oui un peu Non
12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?
 Oui Non
Si oui, Et pourquoi ?
.....
.....
13. À votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?
 Oui Non
Si oui, Et pourquoi ?
.....
14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?
.....
.....

①

Questionnaire

Nom : Emad

Dans quel trimestre universitaire (Niveau): 7^{eme} trimestre

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?
j'ai commencé mes études du français en 2004
2. Pourquoi étudiez-vous le français ?
un ami m'a conseillé d'étudier cette langue.
3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?
 Oui Non
Pourquoi ?
je trouve la difficulté à la prononciation.
4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?
la grammaire,
A mon avis elle est la ~~meilleure~~ ~~meilleure~~
5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?
 Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués
6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?
j'aime travailler avec le manuel,
.....
.....
.....
7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?
 Très utile Moyennement utile Pas du tout utile
8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?
 Ecrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes
9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?
 Ecrit Sonore Visuel Ludique
10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

②

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Êtes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

.....
.....

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

.....

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

...pratiquer la langue française dans une
avec des personnes française en France.

.....

3

Questionnaire

Nom : Nachwa Hwissa

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?
... Depuis 3 années
2. Pourquoi étudiez-vous le français ?
J'aime apprendre des langues
3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?
 Oui Non
Pourquoi ?
Il y a des langues qui sont plus difficile, je trouve que le français un peu facile
4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?
Littérature, grammaire. J'aime la littérature
et le grammaire est facile parceque il y a des regles.
5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?
 Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués
6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?
J'aime travailler avec le manuel parceque c'est
facile pour moi d'apprendre et d'étudier
7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?
 Très utile Moyennement utile Pas du tout utile
8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?
 Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes
9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?
 Écrit Sonore Visuel Ludique
10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

④

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Êtes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

Oui parce que il encourage de parler si
le sujet lui est intéressant

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

Cette manière aide à améliorer l'oral

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

.....
.....
.....

5

Questionnaire

Nom : *Fadhila Twely*

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?
..... *Depuis plusieurs années (3ans)*
2. Pourquoi étudiez-vous le français ?
..... *J'adore la langue*
3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?
 Oui Non
Pourquoi ?
..... *puis qu'on essaye il n'y a rien de difficile*
4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?
..... *Expression orale, Traduction*
5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?
 Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués
6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?
..... *Je préfère le manuel pour m'aider à chercher les mots difficiles, lire et relire etc.*
7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?
 Très utile Moyennement utile Pas du tout utile
8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?
 Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes
9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?
 Écrit Sonore Visuel Ludique
10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

6

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Êtes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

..... En discutant on ajoute des vocabulaires
..... on corrige un peu l'utilisation de la grammaire

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

..... parfois

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

..... écouter la radio, assister à la télévision
..... lire des journaux

7

Questionnaire

Nom : Marwa Abd Elghani Chaïb Alin

مروة عبد الغنى شايب ألين

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?
..... Depuis 3 années
2. Pourquoi étudiez-vous le français ?
..... Parce que je l'aime
3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?
 Oui Non
Pourquoi ?
..... Parce que quand quelqu'un aime chose, on ne trouve pas de difficultés
4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?
..... Mes cours préférés, c'est la grammaire parce que j'aime bien les règles
5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?
 Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués
6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?
..... Je préfère travailler avec le manuel car je trouve que cette manière est très facile
7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?
 Très utile Moyennement utile Pas du tout utile
8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?
 Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes
9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?
 Écrit Sonore Visuel Ludique
10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

8

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Etes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

..Oui, car elle me donne des nouvelles..
..idées d'exprimer mon opinion:.....

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

..Pour apprendre beaucoup d'information:.....

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

.....
.....
.....

9

Questionnaire

Nom : *Souhaila*

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?

3 ans à l'université et 1 cours de français

2. Pourquoi étudiez-vous le français ?

l'aide de la langue français

3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?

Oui Non

Pourquoi ?

la grammaire est très compliquée

4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?

*les cours des expressions écrites
je pense écrire bien le français mais je ne peux pas parler*

5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?

Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués

Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués

6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?

les activités créées par le professeur

Ils sont claires

7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?

Très utile Moyennement utile Pas du tout utile

8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?

Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes

9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?

Écrit Sonore Visuel Ludique

10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

10

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Êtes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

J'apprend des informations

Si oui, Et pourquoi ?

.....
.....

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

pour gagner des informations

Si oui, Et pourquoi ?

.....

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

31 faut que Je aille à paris

.....
.....

(11)

Questionnaire

Nom : Abdulla

عبدالله

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?

13 année.....!

2. Pourquoi étudiez-vous le français ?

..... la langue d'amour.....

3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?

Oui Non

Pourquoi ?

..... je dois étudier la langue dans la France

4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?

Grammaire. J'aime la syntaxe

5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?

Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués
 Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués

6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?

..... je préfère le manuel

7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?

Très utile Moyennement utile Pas du tout utile

8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?

Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes

9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?

Écrit Sonore Visuel Ludique

10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

12

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Etes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

.....
.....

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

.....

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

.....
.....
.....

13

Questionnaire

Nom : ABOUARGOUB Salah Edin

صلاح عبد الله أبو عروب

Dans quel trimestre universitaire (Niveau):

1. Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?

Depuis 20 ans

2. Pourquoi étudiez-vous le français ?

Je l'aime, il est intéressant, pour l'enseignement

3. Pensez-vous que c'est une langue difficile ?

Oui Non

Pourquoi ?

Le fait de vouloir de l'apprendre ça lui rend facile

4. Quels sont vos cours préférés ? Pourquoi ?

Textes et expression orale, car c'est intéressant et enrichissant

5. Est-ce qu'en général, les cours vous paraissent compliqués ?

Non, ils sont trop simples Non, c'est très bien Parfois compliqués

Oui, souvent trop compliqués Oui, toujours compliqués

6. Est-ce que vous aimez travailler avec le manuel ou est-ce que vous préférez les activités créées par les professeurs ? Pourquoi ?

J'aime travailler avec le manuel, car c'est plus facile et plus clair (C'est une méthodologie).
C'est une référence

7. Que pensez-vous de l'utilité de document authentique ?

Très utile Moyennement utile Pas du tout utile

8. Au cours de l'exploitation des documents authentiques, quels sont les documents qui vous ont posé le plus de problème ?

Écrits Sonores Visuels Ludiques ils ne posent pas de problèmes

9. Quel est le document qui semble le plus facile à comprendre ?

Écrit Sonore Visuel Ludique

10. Quels sont les documents qui vous apportent plus d'intérêt ?

14

Écrits Sonores Visuels Ludiques

11. Êtes-vous satisfaits de votre niveau oral et écrit après cette expérimentation ?

Oui un peu Non

12. Pensez-vous vraiment que l'utilisation de ces documents peut vous aider à mieux vous exprimer à l'oral ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

Au niveau de vocabulaire et culture c'est
enrichissant et utile

13. A votre avis, est-il nécessaire de refaire cette expérimentation ?

Oui Non

Si oui, Et pourquoi ?

Apprendre d'avantage

14. Avez-vous d'autres propositions pour améliorer votre niveau ?

Aller visiter étudier en France ou autre pays
francophone

Annexe 5

5. Les transcriptions des certaines séances

❖ Système de convention :

Tours de parole

- les interlocuteurs en présence sont désignés par leurs prénoms sauf l'enseignante qui est désignée par ce mot.
- Les « régulateurs » de l'interaction « *selon Consnier (1989), un certain nombre de paroles ne sont pas à considérer comme des tours de parole à proprement dit, mais plutôt comme des (régulateurs) de l'interaction, participant de ce qu'il nomme (copilotage) du tour de parole.* » (Maurer, 1999:124) ce sont des formes très courantes telles que : Ah, hmm, etc. seront placées entre parenthèses et seront intégrées au tour de parole.

[Interruption et chevauchement. Le crochet apparaît sur chacun des deux lignes.

= Enchaînement immédiat entre deux tours.

(.) Pause inférieure à une seconde.

(3'') Pauses supérieures à une seconde.

(Silences) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.

Rythmes

' Chute d'un son.

: Allongement d'un son. Un allongement très important est marqué par plusieurs fois deux points.

- Mot interrompu brutalement par le locuteur, un bégaiement d'actualisation ou un changement de programme phrastique quand le locuteur a commencé une phrase qu'il abandonne au profit d'une autre.

X signale une syllabe inaudible

Voix et intonation

↓ Intonation fortement descendante.

↑ Intonation fortement montante.

Graphie des unités non lexicales

(ASP) note une aspiration.

Traduction

Arabe marque le mot ou la phrase dite en arabe.

[[Français]] double crochet marque le mot ou la phrase dite en français.

5.1 la transcription de la séance (consulter des offres d'emploi)

Transcription de 4^{ème} séance

tours de parole	locuteurs	conversation
1	Enseignante	Allez (3'') on va parler le tra - on va parler du travail (3'') Quand vous cherchez un travail qu'est-ce qu'on fait ? - Qu'est-ce que vous faites ? (3'') Qu'est-ce que vous faites ?
2	Abdullah	Premièrement (.) on prépare un petite C.V
3	Enseignante	C.V oui (3'') un petit C.V.
4	Abdullah	(Aha) oui
5	Enseignante	Et après qu'est-ce que vous [
6	Nachwa	[On cherche
7	Enseignante	Qu'est-ce que vous faites avec ce C.V ?
8	Abdullah	On va chercher quelqu'un qui travaille (.) dans un société ou un autre banque et (.) lui donner le C.V.
9	Enseignante	Donc vous faites le porte à porte (.) en français on dit le porte à porte c'est-à-dire [
10	Abdullah	[chercher quelque chose ?
11	Enseignante	Oui, on s'adresse à des [
12	Aboubaker	[Pas à pas
13	Enseignante	Voilà les société::s des banques, des - et on - on demande comme ça si vous avez du travail peut-être
14	Nachwa	un poste
15	Enseignante	Oui - oui - oui si vous demandez un poste peut-être X vous faites comme ça ? (.) Abdullah ? ((l'enseignante donne la parole à Abdullah))
16	Abdullah	Oui
((Silence))		
17	Enseignante	Et vous qu'est-ce que vous faites ? Si vous cherche - si vous cherchez du travail (.) qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous peut-être vous cherchez dans le journal ou bien vous voyez des annonces ou - qu'est-ce que vous faites ? (.) Vous préparer oui - vous préparez le C.V peut-être et après qu'est-ce que vous faites ?
18	Nachwa	On cherche
19	Salah	On cherche sur l'internet
20	Enseignante	(Ah oui) sur le net
((Bruits))		
21	Aboubaker	On voit le plus importante
22	Souhaila	On cherche les annonces dans l'internet X
23	Enseignante	Oui *ما هو كل واحد حسب طريقته* [[Chacun a sa manière de faire des recherches]] peut-être, oui
24	Abdullah	Nous devons faire un mille photocopies de CV
25	Enseignante	Oui ((rire)) (1) ici en Libye il faut faire (1) ((rire)) donc mille

		photocopies de CV pour[
26	Abdullah	* ويا الله الحي يلاقي* [[avec mille C.V. et je ne suis pas sûr de trouver un travail]] ²³⁶
27	Enseignante	Oui - oui, et qu'est-ce que vous faites Boubaker ? (3'') Si vous cherchez un travail qu'est-ce que vous faites ? ((l'enseignante donne la parole à Boubaker))
28	Boubaker	En Libye sûr sans le piston tu ne peux faire rien(.) mais avec le piston oui
29	Enseignante	Avec ?
30	Boubaker	Il faut chercher de piston
31	Enseignante	De ?
32	Boubaker	Piston
33	Enseignante	(Ah) piston oui c'est ça oui - oui - oui le piston
34	Boubaker	On peut faire rien sans le piston
35	Souhaila et Nachwa	quoi ? (en regardant Boubaker)
36	Boubaker	piston
37	Enseignante	Ah oui - oui - oui - oui il faut être pistonné oui - oui donc le piston ((bruits)) il faut être pistonné ((l'enseignante écrit l'expression au tableau)) ici en Libye selon Boubaker (.) il faut être pistonné pour avoir un travail.
38	Boubaker	Tu va gagner extraordinaire travail.
39	Enseignante	(Ah oui) oui bien sûr (.) sinon ?
40	Boubaker	(Ah) tu restes chez toi.
41	Enseignante	Chômeur ?
42	Boubaker	Oui.
43	Enseignante	(Ah bon) ?
44	Boubaker	Tu peux faire rien en Libye.
45	Enseignante	(Ah oui) d'accord (3'') donc (mmh) (3'') vous cherchez donc sur l'internet peut-être les filles qu'est-ce que vous faites ?
46	Nachwa	chercher un travail
47	Enseignante	Oui - oui chercher - vous voulez travailler =
48	Étudiantes	= Oui
49	Enseignante	= Et vous cherchez un travail, qu'est-ce que vous faites premièrement ? Qu'est-ce que[
50	Boubaker	[* لا مايحيروش فيها الخدمة* là]]
51	Enseignante	(Ah non) non
52	Nachwa	je cherche sur l'internet.
53	Enseignante	Oui

²³⁶ Il s'agit d'un proverbe libyen

54	Nachwa	Un site
55	Enseignante	Après ?
(Silence)		
56	Souhaila	Lire des annonces [
57	Nachwa	[Oui lit les annonces
58	Enseignante	Lire des annonces oui - oui - oui
59	Nachwa	Puis envoyer mon C.V
60	Enseignante	C.V d'accord ((Bruits)) oui (ah) [
61	Nachwa	[Et quelquefois une lettre de motivation quelque fois
62	Enseignante	Enseignante - C'est ça oui - oui lettre de motivation c'est [
63	Nachwa	[Et quelquefois une lettre de motivation quelque fois
64	Enseignante	C'est ça oui - oui lettre de motivation c'est [
65	Souhaila	[Avec le C.V peut-être
((Bruits))		
66	Enseignante	oui oui oui c'est ça (.) bon (ah) (3'') et qu'est-ce que ((rire)) dans le C.V qu'est-ce que vous faites ? Qu'est-ce que vous - vous vous - voilà qu'est-ce que vous écrivez ?
67	Abdulla	le nom.
68	Enseignante	le nom et ?
69	Abdulla	nombre de téléphone.
70	Enseignante	oui
71	Abdulla	l'adresse.
72	Enseignante	oui
73	Abdulla	adresse électronique.
74	Enseignante	adresse électronique maintenant oui c'est ça
75	Souhaila	numéro de téléphone
76	Enseignante	numéro de téléphone et qu'est-ce qu'il y a encore dans l'adresse - dans le:: - dans le C.V? (3'') Allez
77	Boubaker	dans le C.V ?
78	Enseignante	oui qu'est-ce qu'on trouve [
79	Souhaila	[*ال* âge [[utilise l'article arabe]]
80	Enseignante	Oui:::
81	Emad	les certificats
82	Enseignante	Oui (.) les certificats de ?
83		((Abdullah commence à sortir ses C.V et ses certificats))
84	Emad	*طلعهم* * [[Il [Abdulla] commence à les sortir]]
85	Enseignante	Oui - oui ((rire)) allez (3'') très bien
86	Souhaila	les défaires (.) les défaires.
87	Enseignante	les défaires c'est quoi ?
88	Souhaila	les défaires* عندك *متلا الشهادات الي عندك *[[les certificats qu'on a par exemple]] [

89	Boubaker	[L'expérience peut-être
90	Nachwa	Et les loisirs
91	Enseignante	Oui l'expérience les loisirs (.) oui (3'') qu'est-ce qu'il y a encore dans le C.V Boubaker ? ((l'enseignante donne la parole à Boubaker mais Abdullah parle avant lui))
92	Abdulla	l'éducation
93	Enseignante	l'éducation bien sûr.
94	Abdulla	les loisirs
95	Nachwa	les langues
96	Enseignante	les langues.
97	Boubaker	Et (3'') à condition l'écrit et l'oral (.) les deux
98	Enseignante	oui - oui d'accord
99	Abdullah	languag franche [[langue française]]
((Bruits))		
100	Enseignante	((rire)) allez moi je vais vous donner un C.V français, voilà (3'') ça le C.V français dans l'Europass. ((En parlant, l'enseignante distribue un CV à remplir, de trois pages, à chacun des étudiants)). Il y a un - un site qu'il s'appelle l'Europasse où il y les C.V, il est plein de C.V, où il y a des exemples des C.V français, anglais, espagnol, grec, tout (3'') vous pouvez jeter un œil peut-être (3'') pour voir ces CV * عندك اه *مفروض يكون عندك *[[Abdullah, je suppose que vous avez maintenant mille photocopies de CV]] mille copies
101	Abdulla	*عندي هليه* [[Oui, j'en ai plein]]
102	Enseignante	d'accord (.) je peux prendre ceci ?
103	Nachwa	في صفحة و نص يحي و هذي شوفها طولها ثلاثة صفحات * (s'adressant à Abdullah) *نص صفحة *[[Le tien ne prendrait pas plus d'une demi-page. Ce CV a trois pages]]
104	Abdulla	*[[C'est-ce que je peux faire]] * هذا الي قدرت عليه*
105	Enseignante	allez (.) merci ça c'est un CV donc (3'') libyen
106	Abdulla	(Ah oui)
107	Enseignante	d'accord (.) ok عندك peut-être une autre français non ?
108	abdullah	*[[j'en ai un]] *عندي ايه*
109	Enseignante	en français ?
110	Abdullah	*و في حاجة درتها هني لان فاضي كتبت البطاقة الشخصية و حاجات هكي* [[Oui (en montrant son CV libyen), là j'ai ajouté le numéro de ma carte d'identité et d'autres choses pour que cela semble moins vide]]
111	Enseignante	- ok allez * هذا نبيكم يوم الاثنين الجاي نبيكم تعبوه * [[Je vous demande de remplir ce CV pour lundi prochain]]

5.2 la transcription de la séance (Évoquer des lieux célèbres, des sites touristiques connus)

Transcription de 6^{ème} séance

Dans un premier temps, l'enseignante montre aux étudiants des photos de certains monuments du monde et leur demande s'ils les connaissent.

Tours de parole	Locuteurs	conversation
1	Enseignante	On va commencer (ah) (3'') ce sont des monuments du monde (.) voilà (ah) est-ce que vous savez quels sont ces:: (3'') ces monuments touristiques? (3'') Allez, on va commencer par le premier
2	Nachwa	↓C'est la tour Eiffel
3	Enseignante	D'accord(.) où se trouve-t-il ?
4	Souhaila	À Paris
5	Abdullah	En France
6	Enseignante	À Paris en France ?
7	Étudiants	Oui
8	Enseignante	D'accord, et quelle est l'origine de:: - de cette tour ? (3'') Est-ce que vous savez l'histoire de la tour ?
9	Salah	Oui je connais (.) c'est un architecte qui s'appelle Eiffel[
10	Enseignante	[Oui
11	Salah	Qui l'a désigné et construit [
12	Enseignante	[Oui
13	Salah	En (3'') 19 ^{ème} siècle je crois
14	Enseignante	Oui (3'') oui
15	Salah	X
16	Enseignante	Oui – oui - oui c'est ça est-ce que quelqu'un d'autre:: [
17	Étudiants	[Non seulement ça
18	Enseignante	Peut-être:: (ah) non ?
19	Étudiant	Non
20	Enseignante	- Seulement ça ok (.) Le deuxième c'est::?
21	Nachwa	Pisa.
22	Enseignante	Pisa, tour de pisa (.) d'accord (.) elle se trouve où ?
23	Étudiants	En Italie.
24	Enseignante	En Italie où ? (.) exactement ?
25	Abdulla	à Pisa.
26	Nachwa	↑oui je pense à Pisa.
27	Enseignante	Oui – oui - oui à Pizza oui c'est ça et est-ce que vous savez l'origine de (3'') de ce: - ce monument ? (.) non ? non ?
28	Étudiants	Non

29	Enseignante	Non ?
30	Étudiant	X
31	Enseignante	(1) moi aussi (1)
32	Étudiants	((Rires))
33	Enseignante	Ok (.) je ne sais pas mais peut-être avec - à cause d'une:: catastrophe naturelle, il est:: [
34	Étudiants	[X
35	Enseignante	Oui - oui - oui mais ↓ je ne sais pas exactement (3'') peut-être:: (.) est-ce que vous savez quelque chose peut-être ?
36	Fadila	Non - mais je crois que c'est Sabrata (en montrant un autre monument).
37	Enseignante	Non:::
38	Emad	Où ça ?
39	Abdullah	C'est l'arc de triomphe
40	Emad	Non c'est le mur de chine ça
41	Enseignante	Oui c'est ça c'est le mur du chine
42	Fadila	Non c'est pas ici (en montrant l'autre photo)
43	Enseignante	Non c'est pas Sabrata quand même ((rire)) allez (.) on va voir ça (.) après on va voir l'autres (.) d'accord (.) (ah) ça c'est le::?
44	Étudiants	Le mur de chine
45	Enseignante	Oui - oui le mur de chine (3'') d'accord (.) il se trouve où exactement ? Est-ce que vous savez ? À Békin ? Peut-être ou où ?
46	Étudiants	En Chine ?
47	Enseignante	Oui en Chine et ?
48	Emad	Je ne sais pas exactement.
49	Enseignante	Ok (.) est-ce que vous visitez:: un de ces:: monuments ? Peut-être La tour Eiffel et Pizza non ?
50	Fadila	Tour Eiffel et l'Italie
51	Enseignante	D'accord.
52	Enseignante	La Chine non ?
53	Nachwa	Moi aussi tous Chine non seulement
54		X
55	Enseignante	(1) D'accord (1) Ok on va voir Sabrata (.) alors
((Rire))		
56	Enseignante	Allez c'es:: - c'est quoi ? C'est Sabrata ? non:::
57	Étudiants	C'est l'arc de triomphe
58	Emad	La tare de triomphe
59	Enseignante	L'arc (.) l'arc de triomphe (elle corrige la prononciation) oui - oui - oui il se trouve à ?
60	Étudiants	À Paris.
61	Nachwa	À Champs-Élysées.

62	Enseignante	Au milieu de Paris (.) oui - oui – oui est-ce que tout le monde - est-ce que vous - vous - vous le visitez Abdullah –
63	Abdullah	↓ oui moi
64	Enseignante	oui - Tout le monde (.) non ?
65	Abdullah	J'ai passé au dessus de ça ((en montrant l'arc de triomphe))
66	Enseignante	C'est bien et vous non (en regardant Emad)
67	Emad	À l'avenir *ان شاء الله* [[Inchalah si le Dieu veut]]
68	Enseignante	*ان شاء الله* [[si le Dieu veut]]
69	Emad	Dans les mois prochains
70	Enseignante	*ان شاء الله* [[si le Dieu veut]] c'est bien et vous non ? ((en regardant les autres étudiant))
((Bruits))		
71	Étudiants	Non
72	Enseignante	D'accord *ان شاء الله بإذن الله* [[si le Dieu veut]]
((Bruits))		
73	Enseignante	C'est bien
74	Emad	La meilleur endroit (3'') c'est là ((en montrant un autre monument))
75	Enseignante	Ça ?
76	Emad	En Arabe *بندفية هذي* [[ça s'appelle Bondokya]] (3'') Venise
77	Étudiants	C'est Venise
78	Enseignante	Oui - oui c'est Venise, il se trouve où exactement ?
79	Étudiants	En Italie
80	Enseignante	En Italie oui - oui dans un [
81	Fadila	[À Venise
82	Enseignante	C'est quoi exactement (.) oui est-ce que vous pouvez – décrivez::: la place là-bas ?
83	Étudiants	Oui il y a de l'eau,
84	Nachwa	Seulement des [
85	Enseignante	[C'est une ville avec [
86	Abdullah	[Il y a beaucoup des îles
87	Nachwa	*لالا اظني غرقت هي* [[Non, non, elles ont été submergées par les eaux]]
88	Enseignante	Oui (.) je pense que c'est une ville qui - qui s'est noyée on peut dire ?
89	fadila	oui elle se noyait depuis longtemps.
90	Enseignante	Oui - oui depuis longtemps et ne reste que des::: - de l'eau (.) oui (3'') alors est-ce que vous visitez ça ?
91	Fadila et Nachwa	Oui
92	Enseignante	Oui vous et Vous aussi ((en regardant Emad))
93	Emad	Venise ?
94	Enseignante	Oui

95	Emad	Non
96	Enseignante	Non (3'') c'est un:: - peut-être c'est un endroit romantique aussi (.) on dit (3'') oui ?
((Bruits))		
97	Étudiants	Oui
98	Enseignante	Oui mais peut-être on' peut pas la visiter - pas on' peut pas mais (3'') il est préférable de visiter Venise dans le mois de mars et avril je pense (3'') si non [
99	Fadila	[Sinon X
((Bruits))		
100	Enseignante	La température (.) et aussi les moustiques et tout (.) n'est-ce pas ?
101	Étudiants	X
102	Enseignante	Peut-être parce que - à cause de (3'') la chaleur (.) et la moustique (.) etcetera et la température je pense (.) très élevée là-bas (.) Donc il est préférable de la visiter les mois mars-avril Venise (.) Si quelqu'un veut (.) aller à Venise (3'') Allez, l'autre [
103	Abdulla	[C'est Tobleron ²³⁷ je pense (.) je connais Tobleron
104		((Rires))
105	Enseignante	(ah oui) ((rire) tobleron (1) allez (1) c'est tobleron donc (.) et c'est quoi?
((Rire))		
106	Abdullah	Les pyramides
107	Enseignante	Les pyramides (3'') c'est où exactement ?
108	Nachwa	Au Caire
109	Étudiants	En Égypte
110	Enseignante	En Égypte ((bruit)) au Caire
111	Étudiants	X
112	Enseignante	Oui - oui - oui est-ce que vous savez l'histoire de ça (3'') peut-être? C'est quoi ?
((Bruits))		
113	Abdullah	Les tombeaux de (3'')
114	Enseignante	Oui les tombeaux des pharaons,
115	Abdullah	oui
116	Enseignante	Oui les tombeaux des pharaons (.) Est-ce que vous visitez les pyramides peut-être?
117	Fadila et Nachwa	Oui - oui
118	Enseignante	Tout le monde ?
119	Abdullah	Non
120	Enseignante	Non ?

²³⁷Marque de chocolat

121	Abdullah	Oui moi j' aime pas
122	Fadila	X
123	Enseignante	Mais pourquoi ? (3'') C'est une - c'est une belle ville (3'') non ?
((Rire))		
124	Étudiants	Non
125	Enseignante	Pourquoi ?
126		((Rire des étudiants))
127	Enseignante	Mais pourquoi ? Nachwa est-ce que vous - vous pouvez [
128	Nachwa	[C'est très pauvre (ah)
129	Enseignante	La pauvreté (3'') peut-être ?
130	Nachwa	il ya beaucoup de gens [
131	Abdullah	Nombreuse
132	Enseignante	(Ah) Il y a beaucoup de gens la-bas peut-être
((Bruits))		
133	Fadila	Et les touristes
134	Nachwa	Le bruit
135	Enseignante	(Ah) le bruit aussi oui [
136	Fadila	il ya beaucoup de touristes
137	Enseignante	Oui - oui il y a beaucoup - il y a en beaucoup oui - oui - oui il y a beaucoup de touristes peut-être à sharm elshekh ²³⁸ et tout c'est un peu (.) [
138	Fadila	[Un peu classe.
139	Enseignante	↓ Oui
140	Abdullah	pour les riches
141	Enseignante	↓oui les riches (.) vont la bas oui - oui - oui c'est vrai.
142	Fadila	c'est plus cher
143	Enseignante	peut-être elle est aussi::: un peu sale ?
144	Nachwa	Oui - oui
145	Salah	c'est (3'') Polluée c'est [
146	Enseignante	[Polluée (.) elle est très polluée on dit elle est très polluée [
147	Étudiants	X
148	Enseignante	Oui - oui il ya un::: nuage de pollution on dit ça à cause de (.) la:::
((Bruits))		
149	Abdullah	Énergie je pense
150	Nachwa	Fumée de voiture
151	Abdullah	Aussi le X
152	Emad	Nombreux des habitants
153	Enseignante	Oui - oui le nombre d'habitants le taux de [
154	Abdullah	[Il y a 12 million d'habitants dans le Caire je pense
155	Enseignante	Douze million ?

²³⁸ Une ville touristique égyptienne.

156	Abdullah	Oui (.) dans le Caire
157	Emad	Douze ?
158	Enseignante	Oui douze million
159	Salah	Treize million les habitants (3'') mais il y en a cinq en plus qui entrent et sortent tout les jours [
160	Enseignante	[Et sortent de Caire !
161	Salah	Oui
162	Enseignante	(Oh la la la laa)
163	Emad	dix huit mille [
164	Salah	[Au total dix huit million
165	Enseignante	Dix huit million dans le Caire
166	Étudiants	Oui dans le Caire seulement [
167	Enseignante	[Seulement dans le Caire (oh) (3'') c'est étouffant
168	Salah	Étouffant oui
169	Enseignante	C'est incroyable c'est étouffant (.) ok (.) Et ceci (.) allez
170	Étudiants	À Londres
171	Enseignante	C'est quoi ?
172	Étudiants	C'est Big-ben à Londres
173	Enseignante	Oui Big ben (.) est-ce que vous visitez big ben ? Londres ?
174	Étudiants	Oui
((Bruits))		
Coupure de l'enregistrement pour des raisons techniques. L'enregistrement reprend alors que l'enseignante vient de leur demander de parler de leur pays et ses monuments historiques.		
175	Étudiants	Leptis magna
((Les étudiants épellent le mot à l'enseignante))		
176	Enseignante	D'accord je vais le chercher dans le net (.) qu'est-ce qu'il y a encore ?
177	Étudiants	Il y a Sabrat, Shahat, Soussa
178	Enseignante	Est-ce que vous visitez soussa ?
179	Étudiants	Oui
180	Emad	Oui, moi aussi
181	Enseignante	Oui - qu'est-ce qu'il y a de dans ? Moi non j'aime bien...
182	Fadila	C'est très joli
183	Enseignante	(Ah bon)
184	Fadila	je l'ai visité depuis::: [
185	Étudiant	[J'ai vu [
186	Enseignante	[Elle est sur la mer ou:: ?
187	Emad	Oui elle est sur la mer
188	Enseignante	C'est où exactement ? entre [
189	Emad	[C'est un endroit incroyable

190	Enseignante	(Ah bon)
191	Salah	Leptis magna se trouve à Khomes près de Khomes
192	Enseignante	Oui - Leptis magna (.) moi je connais Leptis magna et Sabrata mais Soussa non (.) Est-ce que vous - quelqu'un peut [
193	Étudiants	[Il se trouve à l'est
194	Enseignante	À l'ouest peut-être
195	Étudiants	Non dans l'est
196	Enseignante	L'est ok
197	Emad	Il se trouve sous d'un grand montagne
198	Enseignante	(Ah) la montagne verte ?
199	Salah	Oui la montagne verte
200	Emad	Il se trouve sous d'un grand montagne
201	Enseignante	D'accord
202	Emad	(Ah) (3'') comment dire (.) au bord de la mer
203	Enseignante	Oui (.) est-ce qu'il ya beaucoup d'habitants ou c'est juste des monuments historique peut-être?
204	Emade	Il y a des endroits historiques (.) comment dirait-je (3'') * في حوض يقولو عليه * [[je veux dire]] * يعني * * [[il y a un bassin que l'on nomme le bassin de Cléopâtre]]
205	Abdullah	En français en français
206	Emad	* حوض كيلوباترا * [[Le bassin de Cléopâtre]]
207	Abdullah	Le piscine de Cléopâtre
((Rires))		
208	Enseignante	Non pas piscine peut-être il y a un autre mot je vais chercher
209	Emad	* هو تقديري تقولي بسين * [[Je pense que c'est le mot exact]]
210	Enseignante	Bassin - bassin peut-être
211	Emad	* [[Je l'ai vu de mes propres yeux le bassin communique avec la mer]] * لاني وقفت عليه شخصياحوض هو باهي و البحر يوصل فيه*
212	Enseignante	Comme ça * اه يمشي و يجي يعني الموجة متاع البحر يضرب و يولي * * [[Vous voulez dire que les vagues vont et viennent dans le bassin ?]]
213	Emad	* و فيه حواليه رشاد يعني * * [[Oui, il y a des pierres qui entourent le bassin]]
214	Enseignante	Il y a des pierres oui
215	Emad	يقولو كانت تجي هي و وصيفاتهامتاعها اني لان عندي حوش جدي غادي حكالي القصة * * [[On dit qu'elle venait ici avec ses assistantes. Parce que mon grand-père vit là-bas, à Soussa, et m'a raconté toute l'histoire. Elle venait avec ses assistantes et utilisait ce bassin. Et il y a des statues]]
216	Enseignante	Oui des autres::: - tout ça en Libye c'est (.) c'est extraordinaire (.) moi je connais pas
217	Abdullah	Dans le désert il y a beaucoup de [

218	Emad	[La bas il y a un panorama extraordinaire ²³⁹
219	Enseignante	Extraordinaire c'est bien (.) et qu'est-ce qu'il ya encore en Libye ?
220	Fadila	Il y a waw enamous
221	Enseignante	Oui dans le Sahara (.) oui je la connais et qu'est-ce qu'il [
222	Fadila	[Il y a Ghadames
223	Emad	La ville de Ghadames
224	Enseignante	Oui l'ancienne ville je pense (.) l'ancienne ville de Ghadames est-ce que vous visitez - vous visitez l'ancienne ville de Ghadames ou pas ?
225	Emad	Abdulla était là-bas Madame
((Rires))		
226	Enseignante	C'était comment ? est-ce que vous pouvez me dire [
227	Emad	[Il prend des photos là-bas
228	Enseignante	Aussi (3'') allez dites-moi
229	Abdulla	Elle est très jolie
230	Enseignante	(Ah bon)
231	Abdullah	(Ah oui)
232	Enseignante	C'est quand ?
233	Emad	Dans une maison là-bas
234	Abdulah	Dans la petite ville
235	Enseignante	Dans l'ancienne ville de Ghadames
236	Abdulah	Oui
((Il montre à l'enseignante une vidéo de sa visite sur son portable))		
237	Enseignante	C'est très - très - très joli (.) - c'est très joli c'est très beau
238	Abdulah	↓ J'ai passé je pense quinze jours ou treize jours la bas
239	Emad	les maisons la bas, madame, sont fraîches (.) à l'été et sont (3'')
240	Enseignante	(Ah) la température change à avec la saison[
241	Emad	[oui change avec la saison
242	Enseignante	c'est bien - c'est bien (.) ça c'est dans l'ancienne ville ?
243	Étudiants	oui
244	Fadila	il y a un festival la-bas
245	Enseignante	oui moi je - je[
246	Abdulah	[le mois d'octobre je pense
247	Enseignante	en octobre je pense oui
248	Nachwa	je pense septembre - je pense septembre
249	Enseignante	peut-être en octobre pa'ce que septembre peut-être il est (.) un peu chaud (3'') il fait chaud je pense oui en Octobre
250	Salah	En octobre
251	Enseignante	Qu'est-ce qu'on fait dans ce festival (.) en Ghadames ?
252	Abdulah	Des chansons traditionnelles↓danses, des travaux à la main
253	Enseignante	(Ah oui) donc des choses traditionnelles on peut dire

²³⁹ Il parle de Soussa

254	Étudiant	Oui
255	Enseignante	Qu'est-ce qu'il y a encore en Libye, ah oui il y a beaucoup de choses
((Bruits))		
256	Emad	Il y a aussi comment dirai-je le château dans la montagne (3'') je ne sais pas (chai pas)
257	Enseignante	(Ah) Gasr Ahmed (3'') je pense
258	Emad	Oui * في يفرن اظني * [[Je pense qu'il est situé à Yfren]]
259	Enseignante	Oui::: Gasr Ahmed je pense
260	Nachwa	* قصر احمد في مصراتة * [[Non, je pense qu'il est Misrata]]
261	Enseignante	* الي انضرب شوية في الاحداث * [[Il a été endommagé pendant les événements]] je pense
262	Salah	Dans la montagne de Nafoussa (3'') il y a le - ce qu'on appelle les greniers fortifiés
263	Enseignante	(Ah) (.) les greniers fortifiés [
264	Salah	[Et il y a Gasr Elhaj et Kabaw et Nalout
265	Enseignante	Oui
266	Salah	Il se trouve des [
267	Nachwa	[Jadu
268	Salah	↓Voilà Jadu
269		((Bruits))
270	Enseignante	C'est bien
271	Étudiants	X
272	Enseignante	Et est-ce qu'il y a des touristes dans ces - dans c'est monuments (3'') oui est-ce qu'il y a des touristes déjà ?
273	Étudiants	Oui il y'avait [
274	Enseignante	[Qui visite la montagne (3'') (ah) – la montagne de Nafoussa peut-être
275	Étudiants	Oui
276	Enseignante	Oui il y en a oui
277	Salah	Il y en avait avant mais maintenant (.) non
278	Enseignante	Peut-être après la guerre peut-être mais avant la guerre il y en a
279	Nachwa	Oui
((À la fin de cette séance, les étudiants continuent à parler, en arabe exclusivement, de certains phénomènes naturels surprenants, à Jadu et à Tripoli))		

5.3 Transcription de la séance (Insérer des émoticônes)

Transcription de 8^{ème} séance

Tours de parole	Locuteurs	conversation
1	Enseignante	Allez (.) Bonjour:: Marwa
2	Marwa	↓Bonjour
3	Enseignante	- (Ah) j'ai une question à:: à te poser (ah) donc (ah) (.) comment te sens-tu aujourd'hui ? (3'') c'est juste (.) les – les - vos senti - ou bien vos sentiments maintenant ou bien aujourd'hui (.) comment tu sens-tu ?
4	Marwa	(Ah) (3'') je me sens un peu déçue (ah) [
5	Enseignante	[Pourquoi ? (3'') Pourquoi tu te sens - Pourquoi la déception ? (3'') Pourquoi ?
6	Marwa	Vous savez (ah) mon pays:: la guerre et (3'')
7	Enseignante	(Aha) donc tu (.) - Peut-être c'est la situation de la Libye (.) qui t'a:: (ah) – qui (3'') - Je pense que c'est la situation ? (.) C'est la situation de la Libye (.) on peut dire qui te rend (ah) déçue.
8	Marwa	Oui (.) oui c'est la guerre ↓et moi ↓j'aime pas (3'') (ah), j'ai peur (3'') et (3'') j'ai effrayée (.)Voilà
9	Enseignante	(Ah) donc oui – donc tu (3'') - t'es – on peut dire que t'es déçue et t'es effrayée (.) donc vous avez choisi (ah) deux adjectifs (.) pour exprimer ton ou bien tes - pour exprimer vos sentiments aujourd'hui, n'est-ce pas ?
(Silence)		
10	Enseignante	Mais - mais j'ai une question (.) même la peur déjà existe (.) aujourd'hui en toi ? (3'') T'as toujours peur jusqu'aujourd'hui ?
11	Marwa	↓Oui parce que (.) jusqu'aujourd'hui (ah) (.) nous écoutons (.) les (mmh) les::: *الرصاص يعني* [[je veux dire, les balles]]
12	Enseignante	(Aha) d'accord (.) donc jusqu'au maintenant oui vous écoutez les balles (.) qui oui - il y a des gens qui ont:: des armes, non ?
13	Marwa	Voilà ↓oui, il y a beaucoup de gens qui ont des armes mais (.) - et la sécurité n'est pas (.) - il n'y a pas de sécurité (.) bon pas encore (.) nà cause de – à cause de la guerre (.) et la الاسلحة هلبية* [[Beaucoup d'armes]]
14	Enseignante	La propa - La propagation peut-être des armes ?
15	Marwa	Oui ↓C'est pourquoi moi je suis encore (.) j'ai - j'ai peur ↓ jusqu'à maintenant j'espère que (3'') tout va bien
16	Enseignante	Et pourquoi t'es déçue ? (3'') Pourquoi t'es déçue ?
17	Marwa	((rire)) (1) je ne sais pas (1) ((rire))
18	Enseignante	(1) Mais pourquoi tu ris maintenant(1) ? (3'') Pourquoi t'es déçue ?
(Silence)		

19	Marwa	↓Je déçue (ah) (.) parce que la Libye comme (3'') la sécurité et tout (.) c'est pourquoi ?
20	Enseignante	Ok o:::k (.) d'accord (3'') ok vous pouvez appeler la suivante ou le suivant
(Silence)		
21	Marwa	Ok
(Silence)		
22	Enseignante	(Ah oui) allez bonjour
23	Salah	Bonjour
24	Enseignante	(Ah oui) Bonjour Salah (.) (ah) d'accord donc (ah) comment te sens-tu aujourd'hui ? C'est juste pour exprimer les sentiments. Bon, comment te sens-tu aujourd'hui ? (3'') (ah) vous pouvez choisir - s'il vous plait tu peux choisi - tu peux choisir de - de - un ou deux adjectifs de ces adjectifs ou bien si s'il y a un autre (.) peut-être adjectif tu peux utiliser un autre adjectif c'est::: un autre adjectif qui exprime (.) (ah) le sentiment (3'') tes sentiments on peut dire.
25	Salah	D'accord (.) ah je suis heureux.
26	Enseignant	Heureux (ooh) c'est bien déjà mais pourquoi t'est heureux ?
27	Salah	Nous - nous sommes - c'est la victoire la victoire de - de la victoire des libyens (ah) (3'') sur le Kadhafi
28	Enseignante	(Ah) donc c'est toujours la guerre (.) donc - donc t'es heureux parce que les libyens (.) ou bien les jeunes libyens (ah) (3'') - on peut dire ont gagné la guerre (.) et vaincre le Kadhafi ?
(Silence)		
29	Salah	Oui - oui c'est ça (3'') et maintenant nous pouvons vivre au calme et:: - voilà (.) je suis heureux nous pouvons vivre calme sans (.) ce fou (.) là.
30	Enseignante	d'a::ccord (.) c'est bien déjà c'est bien t'es aussi on peut dire optimiste (3'') vis-à-vis cette situation (.) qui vit ce pays.
(Silence)		
31	Salah	* كيف يعني * [[Ça veut dire quoi ?]]
32	Enseignante	* يعني * [[Je veux dire]] t'es heureux et t'es optimiste * يعني متفائل * [[optimiste]]
33	Salah	(Ah oui) oui je suis optimiste pour (3'') - la Libye va être bien sans (.) c::e - ce fou là
34	Enseignante	ok d'accord (.) donc la Libye sera bien sans le Kadhafi oui d'accord ok est-ce que vous avez une autre chose à dire
35	Salah	non
36	Enseignante	ok d'accord vous pouvez appeler le suivant ou le suivante ?
(Silence)		
37	Enseignante	(1) allez oui ((rire)) bonjour(1)

38	Souhaila	bonjour
39	Enseignante	Marwa pardon Souhaila (.) je pense que t'es heureuses aujourd'hui
40	Souhaila	(1) Oui je suis heureuse(1)
41	Enseignante	Oui est-ce que ça c'est - est-ce que ça c'est l'adjectif que vous voulez ou que tu vas utiliser pour exprimer tes sentiments ?
42	Souhaila	(Ah) non je suis - je suis curieuse
43	Enseignante	(Ah oui) curieuse (.) pourquoi t'es curieuse ? (3'') oui (.) de toute façon t'as les yeux curieux donc pourquoi t'es - t'es curieuse ?
44	Souhaila	Je suis curieuse par - j'aime bien savoir ce qu'il va:: (.) passer ou bien ce qu'il va arriver (.) après cette guerre et après notre victoire
45	Enseignante	D'accord oui X d'accord tu veux savoir (.) si la situation va améliorer - Va s'améliorer ou (.) - ou:: [
46	Souhaila	[Non moi je suis sûr que (ah) la situation va améliorer - va s'améliorer, mais (.) je suis curieuse *الانتخابات وهكي* [[L'élection et tout ça]]
47	Enseignante	(Ah) d'accord t'es curieuse pa'ce que c'est la première fois notre pays va faire l'élection *الانتخابات يعني* [[les élections]] l'élection ?(ah oui)
48	Souhaila	*ايوا* [[oui, c'est ça]] oui - oui (.) j'aime bien et je pense que ca sera une expérience inédite pour nous (.) les libyens et (3'') * يعني حاجة جديدة و هكي * [[je veux dire quelque chose de nouveau, je veux savoir ce qui va se passer]] voilà je suis très curieuse, c'est pourquoi.
49	Enseignante	Ok d'accord(.) merci. S'il vous plait, tu peux appeler (.)(ah) le ou la suivante.
50	Souhaila	Ok, merci
51	Enseignante	Bonjour Nachwa
52	Nachwa	(1) Bonjour (1)
53	Enseignante	Allez, choisis un adjectif (.) et dites moi pourquoi (.) tu le choisis et comment te sens-tu (.)(ah) aujourd'hui ?
54	Nachwa	Ok (.) je suis un peu ↓timide aujourd'hui
55	Enseignante	Pourquoi t'es timide qu'est-ce que - qu'est-ce que se passe aujourd'hui ?
56	Nachwa	(1) (Non ah) (1) je suis timide parce que je aime pas parler (.) - j'aime pas parler (.)↓et c'est la première fois que je parle français
57	Enseignante	Mais tu parles bien déjà (.) Tu parles bien (.) Pourquoi t'est timide ?
58	Nachwa	*كيف نقولك* [[Comment dirais-je ?]] Moi (.) j'aime le coté écrit de la langue français (.) j'aime pas l'oral - j'aime pas bien - j'aime pas beaucoup l'oral
59	Enseignante	(Ah) d'a::ccord tu préfère (.) l'écrit, donc si je te demande (ah) d'écrire tes sentiments (.) tu préfère écrire les sentiments (.) ou bien décrire ce que tu sens - décris ce que tu sens maintenant en écrit oui ou pas ?
60	Nachwa	Oui (3'') peut-être en écrit (.) je peux faire (.) mieux que en l'oral
61	Enseignante	Mais pourquoi tu sais pas ? Allez (.) on peut parler maintenant on peut

		discuter qu'est-ce que tu sens (ah)? - Allez la timidité - si t'aime - si tu veux (mmh) parler la langue (.) si tu veux (mmh) (.) être réussie (3'')
62	Nachwa	*منعرفش* [[Je ne sais pas]]
(Silence)		
63	Enseignante	Tu - tu veux pas parler ?
64	Nachwa	*كان تبي نكتبك يعني* [[Si tu veux, je peux t'écrire]]
65	Enseignante	Non moi dans cette exercice il faut pas écrire (3'') oui je sais que si tu vas écrire (.) tu vas faire mieux mais l'oral aussi (ah) il faut il faut parler
(Silence)		
66	Enseignante	Tu veux - d'accord ok (.) donc t'es timide e::t c'est tout d'accord ok merci beaucoup (.) tu peux m'appeler::: je pense Abdullah ?
67	Nachwa	↓oui
68	Enseignante	ok merci
(Silence)		
69	Enseignante	Bonjour Abdullah
70	Abdullah	(1) Bonjour (1)
71	Enseignante	Dites-moi (.) qu'est-ce que te sens-tu aujourd'hui ? Dis-moi qu'est ce que te sens-tu aujourd'hui ?
72	Abdullah	Je suis - je suis (.) joyeux
73	Enseignante	Joyeux pourquoi ?
74	Abdullah	Joyeux
75	Enseignante	Oui (.) je comprends joyeux pourquoi ?
76	Abdullah	(Ah) parce que:: nous avons déjà gagné la guerre.
77	Enseignante	(Ah oui) on parle que de la guerre oui et ?
78		(Silence)
79	Abdullah	E::t la situation de la pays s'améliore (3'') et on va - les libyens vont (ah) (3'') - vont vivre mieux.
80	Enseignante	(Ah) c'est pourquoi t'es joyeux ?
81	Abdullah	oui
82	Enseignante	donc t'es heureux (.) plutôt
83	Abdullah	*الزوز يعني اني هما الزوز* [[les deux à la fois]]
84	Enseignante	ok d'accord - d'accord Abdullah tu veux ajouter quelque chose peut-être ?
85	Abdullah	*تعرفيني منحش الدوة* [[Non, vous savez que je n'aime pas parler]]
86	Enseignante	Ok d'accord ok merci beaucoup (ah)je veux - s'il vous plait, appelle-moi tout tes collègues pour les remercier

5.4 Transcription de l'entretien collectif

Tour de parole	Locuteurs	conversation
1	Enseignante	(ah) Voilà, vous êtes tous là, (ah) donc je vais vous demander dans cette interview (ah) votre avis sur l'expérimentation qu'on a fait e::t (.) voilà et on va discuter un peu, ok ? Donc, (mmh) (ah) qu'est ce que - qu'est-ce que vous pensez à cette expérimentation, on va commencer (ah) par vous Salah, et après::s les autres, allez.
2	Salah	(ah) C'est (.) c'est une expérimentation (3'') c'est (.) c'est - c'est différent
3	Enseignante	(ah) Différent (.) ? (ah) Comment ? Comment ça c'est - c'est - c'est différent ?
4	Salah	C'est-à-dire (3'') * يعني * [[c'est-à-dire]] ↓ (3'') on n'a pas l'habitude de faire des choses comme ça (.)
5	Enseignante	(Aha) donc (ah) bon voilà c'est - vous vous habituez à faire des autres choses ?
6	Salah	Oui (.) faire des exercices, des choses[
7	Enseignante	[Mais nous aussi, dans cette expérimentations on a fait des exercices
8	Salah	Oui, mais - mais les sujets et tous tout était différent
9	Enseignante	Mais est-ce que c'était b - est-ce que c'était bien ce qu'on a fait dans le - dans l'expérimentation ?
10	Salah	Oui c'est - c'était très bien pour moi c'était très différent très nouveau et (ah) en faite moi j'aime.
11	Enseignante	Donc c'est - pour vous c'est différent c'est nouveau donc (ah) ça va donc (ah) d'accord (.) voilà Fadila ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
12	Fadila	Moi aussi je suis d'accord avec (.) avec Salah (.) (ah) oui moi aussi, je trouve que cette expérimentation était - était un peu était pas un peu pardon très différent (.) et était très utile.
13	Enseignante	Pourquoi très utile ?(.) Vous pouvez (.) expliquer un peu ?
14	Fadila	(ah) oui bien sûr très utile parce que nous - j'ai pardon j'ai (3'') j'ai eu beaucoup d'informations beaucoup de (ah) - beaucoup de mots de - de - de vocabulaires, et aussi c'était très - très différent moi aussi très nouveau moi aussi je - je- je suis avec - je suis d'accord avec Salah
15	Enseignante	D'accord Soheila ((l'enseignante donne la parole à Souhaila))
16	Souhaila	oui ↓ (ah) c'était ↓(.) oui c'est très nouveau c'e::st moi en fait j'aime et c'est pas, pas du tout comme - comme notre enseignement normal à l'université c'est un peu (.) un peu (.) (ah) strict mais maintenant c'est un peu [
17	Enseignante	[Décontracté on peut dire?
18	Souhaila	Décontracté ↓?

19	Enseignante	*يعني تحسي روحك* [[je veux dire qu'on sent]] (.) comment dirais-je (ah) voilà décontracté *يعني* * [[c'est-à-dire]] on peut parler librement on peut parler comme on veut comme ça
20	Souhaila	(Ah oui) c'est ça, c'est quoi ? Décontracté ok. (1) C'est aussi un nouveau mot aussi (1)
21	Enseignante	D'accord C'est aussi un nouveau mot d'accord (1) c'est moi le prof (1) ok (.) et vous Abdulah ((l'enseignante donne la parole à Abdulah))
22	Abdullah	ah) c'est (.) oui c'est (.) c'est nouveau - nouveau c'est bien c'est très très très ((il répète le mot « très » trois fois)) utile pour moi (3'') c'est très utile et voilà j'aime bien qu'on - qu'on refaire cette (3'') voilà cette expérimentation encore pour - pour notre x
23	Enseignante	D'accord(.) ok donc et Nachwa Pardon excusez-moi Nachwa ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
24	Nachwa	(hum)
25	Enseignante	Oui je sais Nashowa tu n'aimes pas parler, mais moi aujourd'hui je - j'essaie voilà de sortir les mots (ah) de ta bouche allez
26	Nachwa	((rire)) Moi ((rire)) c'est bien c'est nouveau oui je suis d'accord avec [
27	Enseignante	[Non ne dis pas je suis d'accord ou vous êtes d'accord mais (ah) dites-moi pourquoi il est nouveau pour toi? (3'') allez (.) parlez un peu
28	Nachwa	Oui ↓ il est très nouveaux et (.) *يعني* * [[je veux dire]] on voit (.) des - des choses nouvelles nous avons vu des choses nouvelles et (.) différentes (3'') voilà *منعرفش يعني هذا هو* * [[je ne sais pas ,cest ça]]
29	Enseignante	Ok (.) d'accord donc vous tous donc vous tous d'accord - vous êtes d'accord tous (ah) que l'expérimentation des documents authentiques est nouveau ? Oui =
30	Étudiants	= Oui
31	Enseignant	Et différent et (.) voilà différent de ce qu'on – ce qu'on apprend normalement ? N'est-ce pas?
32	Salah	Oui [
33	Enseignante	[Oui Salah oui ? ((l'enseignante donne la parole à Salah))
34	Salah	oui c'est (mmh)
35	Enseignante	[D'accord (.) je vais un peu (.) expliquer, c'est différent donc est-ce que vous pouvez me dire pourquoi ? Peut-être, Oui, Salah, oui
36	Salah	Il est - il est différent parce que moi (.) c'est un peu encourageant (3'') quand on prend des choses nouveaux et on apprend des choses sur la France et tout donc c'est encourageant de savoir beaucoup.
37	Enseignante	(ah) Donc, c'est motivant on peut dire ou bien [
38	Salah	[Oui oui c'est ça c'est - c'est - c'est motivant

39	Enseignante	D'accord (.) Fadila est-ce que vous vous sentez la même chose ou il y a une autre chose peut-être ? ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
40	Fadila	Oui moi aussi je suis d'accord avec Salah il est différent parce que c'est encourageant moi je - moi j'étais vraiment très motivée à :: à :: à cette - dans cette expérimentation en fait ce sont des nouveaux - nouveaux sujets (.) qui nous laisse très motivants et qui nous laisse (ah) - qui nous laisse très curieux pour savoir des - des - des choses sur la France sur la tradition((Abdullah fait un geste pour dire quelques choses à l'enseignante))
41	Enseignante	Oui, oui toi aussi Abdulah d'accord (.) je vais - oui ? (.) Continuez s'il vous plaît Fadila,
42	Fadila	Voilà et (.) voilà pour moi vraiment c'était extraordinaire
43	Enseignante	D'accord (.) Abdulah qu'est-ce que vous voulez dire ?
44	Abdullah	(ah) je - voilà Moi aussi je pense que c'est différent parce que moi aussi(.) nous avons - nous avons besoin je pense nous tous nous avons besoin d'un changement - changement de rythme et tout cette expérimentation nous aidait à changer notre rythme (.) le rythme actuel et voilà ça change un peu ça change.
45		(Silence)
46	Enseignante	D'accord donc ça change
47	Abdullah	C'est motivant moi aussi je suis d'accord avec eux c'est - cest - c'est - c'est - c'est encourageant c'est - voilà parce que - oui je suis d'accord.
48	Enseignante	Ok Soheila ((l'enseignante donne la parole à Souhaila))
49	Souhaila	Oui ↓ (3'') moi aussi, je suis avec eux, c'est - c'est encourageant, c'est très motivant, nous sommes tous très motivés x spécialement quand on travaille en groupe c'est - c'est - bon, pour moi, c'est la première fois qu' - c'est la première fois de [
50	Enseignante	[De travailler en groupe ? Vous voulez dire ?
51	Souhaila	Oui, et (.) c'est *حد يشجع الثاني* [[l'un encourage l'autre]], voilà *يعني*[[je veux dire]]
52	Enseignante	Oui, donc, il y a un certain encouragement entre les deux et tout?
53	Souhaila	Oui (.) voilà, c'est ça, et motivé et nous étions (.) (ah) heureux de te voir et on attend [
54	Enseignante	[(ah) Voilà, je comprends qu'est ce que - ce que vous voulez dire, donc (.) (ah) vous étiez (ah) en attente, vous voulez [
55	Fadila	[Oui Voilà, c'est-à-dire *نستنتو فيك نبو نعرفو شي* [[on vous attend pour connaître des nouvelles choses]]
56	Enseignante	D'accord, est-ce que vous pouvez le dire en français ?
57	Souhaila	Oui (.) on vous attend, pour savoir des choses et des choses sur la France, sur la tradition, comme, X comme (.) comme Fadila, nous

		voulons savoir des choses, des – voilà (ah) voilà nous sommes toujours (ah) curieux (.) nous les filles (1) je ne sais pas les garçons, mais nous nous sommes toujours curieuses de savoir (1) par exemple je ne sais pas les annonces, tout, c'est nouveau pour nous, c'est toujours, c'est pas nouveau en France. Donc, c'est - c'est beaucoup d'informations, nous attend ça, pour savoir les informations, en fait (.) parce que en France, nous, on sait rien, en la France, c'est juste des clichés(.) la mode, les français sont élégants, je ne sais pas, des choses comme ça (3'') mais vous nous montrez des autres choses, des autres côtés de la vie(.) donc, c'était très bien, pour moi.
58	Enseignante	D'accord, merci Soheila (.) Nachwa ? ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
59	Nachwa	Oui, je suis d'accord avec eux
60	Enseignante	D'accord, (1) expliquez s'il vous plaît(1)
61	Nachwa	oui ok ((rire)) (mmh) c'était (ah) je suis d'accord et c'était très nouveau pour moi, très nouveau, très nouveau très nouveaux en faite et très motivants aussi (.) *يعني* [[c'est-à-dire]] et encouragent
62	Enseignante	D'accord, d'accord, ok (3'') Donc pour vous (ah) cette expérimentation était très nouveau, très différent parce que c'est (ah) c'est - c'est - il accroît la motivation chez vous(.) et aussi (ah) on peut dire la curiosité, vous voulez donc savoir toutes les choses sur la France et tout (.) donc d'accord c'est ça je pense, il y a d'autre.. ? ok, non non ? ok, d'accord. Ok
63		(Silence)
64	Enseignant	(Ah oui) d'accord deuxièmement, je veux savoir quels sont les documents authentiques qui vous ont posé plus de problème, est-ce que vous pouvez me dire ? Alors On va commencer par Salah Edine ²⁴⁰ Allez
65	Salah	(ah oui) Pour moi ça va, tout va bien, il n'y a pas de - de documents qui me pose de (.) problème.
66	Enseignante	D'accord, et vous Fadilah ? Vous (.)
67	Fadila	Oui pour moi, c'était les documents sonores
68	Enseignante	Sonores, pourquoi ?
69	Fadila	Parce que c'est la première fois c'est nouveau c'est différent c'est la première fois qu'on - qu'on voit ce genre de document
70	Enseignante	C'est-à-dire que dans l'enseignement actuel (.) vous n'avez pas ce genre de document.
71	Fadila	Voilà non non malheureusement non ↓ à l'université c'est-à-dire dans l'enseignement du français je n'ai pas rencontré quelque chose -

²⁴⁰ En réalité cet étudiant s'appelle Salah Edine mais dans la plupart des cas on l'appelle Salah

		quelque chose comme ça (.) par exemple la chanson et voilà Le reportage c'était très bien, mais c'était un peu difficile pour moi
72	Enseignante	D'accord (.) donc c'est pourquoi justement qu'est-ce qu'il y a encore ? Est-ce que vous voulez expliquer un petit peu ?
73	Fadila	C'était la parole (.) ce sont les français natifs je pense (.) la parole était différent à ce qu'on - à ce qu'on écoute normalement avec les profs ici, c'est très différent, et c'est vite (.) c'était très vite, on parle un peu vite (3'') et voilà c'est pourquoi moi je pense que - mais c'était bien, c'était bien, c'était utile (.) mais c'est - c'est - c'est ça qui me gêne un peu (.) ce qui pose un peu de problème pour moi.
74	Enseignante	D'accord Fadila(.) bon, et Abdullah ((l'enseignante donne la parole à Abdilla))
75	Abdullah	↓c'est le visuel
76	Enseignante	↑ visuel ? Pourquoi ?
77	Abdullah	moi, j'suis pas très bien dans l'oral *يعني* [[je veux dire]]
78	Enseignant	oui, à l'expression orale vous voulez dire, ou à la production orale on peut dire
79	Abdullah	et moi *يعني* [[je veux dire]] (3'') visuel *يعني* [[je veux dire]] vous montrez quelque chose et nous il faut (ah) voilà (.) il faut parler (.) parler donc moi j'suis pas - j'suis pas très bien à l'oral donc (.) j'pense pas que - c'est - c'est - ce sont des visuels voilà.
80	Enseignante	Visuel (.) d'accord (.) Nachwa ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
81	Nachwa	↓Moi aussi:: (.) comme Fadila(.) c'est le sonor::e (ah) c'est - c'est très c'est - c'est pour moi, c'est un peu difficile c'est (3'') il fait problème (يعني) pour moi (3'') j'aime(.) pas j'aime mais (.) j'étais pas à l'aise(.) parce que c'est très vite, la parole c'est un peu - je pense moi c'est très vite (.) la parole était (.) français très français(.) donc c'est nouveau pour nous donc c'est différent(.) c'est la première fois (.) mais c'était utile pour moi aussi
82	Enseignante	D'accord, Soheila ((l'enseignante donne la parole à Souhaila))
83	Souhaila	ça va :: (.) moi ça ne pose aucun problème pour moi::: c'était bien(.) c'était bien c'était bien (.) moi j'aime tous les - tout les [
84	Enseignante	[D'accord est-ce qu'on peut faire un petit panorama sur ce qu'on a fait::: vous êtes d'accord ?
85	Étudiants	Oui
86	Enseignante	Est-ce que vou:::s (.) vous en souvenez (.) un petit peu ?
87	Étudiants	Oui oui
88	Enseignante	D'accord (.) ok allez on va faire un petit panoram:::a bon par exemple

		quand on travaille sur les documents écrits (.) les documents écrits, pardon (.) comme le journal les offres d'emploi voilà, qu'est-ce que vous en pensez ? Allez (3'') Oui Salah ((l'enseignante donne la parole à Salah))
89	Salah	Moi, j'aime bien - j'aime bien quand on travaille sur les journaux (.) moi j'aime bien - vous (.) vous faites pas comme - comme normalement qu'on fait (3'') ce que je rappelle (.) c'est vous faites quelque chose j'sais pas (.) mais dans toutes les séances on a remarqué ça tous (.) c'est quelque - vous - vous ne commencez tout de suite comme d'habitude (.) nous - nous sommes par exemple, quand le prof (.) par exemple, quand vous nous montrez quelque chose (.) ou bien vous nous montrez quelques activités (3'') premièrement il (.) il fait l'explication sur le leçon, et après il donne, nous donne l'explication, pardon les[
90	Enseignante	[L'activité ?
100	Salah	Oui, l'activité (.) mais vous faites quelque chose, je ne sais pas, comme vous nous montrez les journaux et puis nous - vous faites quelque chose, vous faites certaines activités (.) petite activité en groupe, on a fait quelque chose (.) et puis (ah) vous nous montrez l'activité [
101	Enseignante	[Oui, le fiche - fiche pédagogique, c'est-à-dire, oui
102	Salah	Voilà, voilà nous (.) nous étions un peu (.) (ah) (1) décontractés, comme vous l'avez dit l'autrefois (1), décontracté (3'') voilà nous ne sommes pas choqués par exemple et tout
103	Enseignante	D'accord vous parlez donc de la phase de sensibilisation (.) c'est sensibilisation, c'est -à-dire, on parle un peu de ce qu'on a fait mais sans - voilà on essaie de -vous - j'ai essayé de vous sensibilise première - premièrement, et après on va - on commence ce qu'il faut faire d'accord Et vous Fadila ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
104	Fadila	oui, je suis d'accord avec:: avec lui:: [
105	Enseignante	[Oui Toujours (1) vous êtes toujours d'accord, j'ai remarqué ça(1)
106	Fadila	(1) oui (1), je suis d'accord avec lui, parce que c'est un peu (.) c'est un peu différent, ce que nous a fait (.) ce que vous nous a fait, c'est un peu - ce que vous nous avez fait [
107	Enseignante	[d'accord, c'est pas, allez
108	Fadila	-c'est un peu c'est -c'est - c'est un peu différent, c'est premièrement, vous faites cette phase de sensibilisation(.)qu'on aime bien (.) nous, et après, on entre dans le fiche pédagogique, comme ça, moi je suis - j'ai - j'ai - j'ai très aimé ça, j'ai apprécié - j'ai apprécié ça.
109	Enseignante	D'accord, Soheila (.) qu'est-ce que vous en pensez ? ((l'enseignante donne la parole à Souhaïla))

110	Souhaila	moi j'aime bien moi aussi, quand vous nous avez – vous avez - vous nous a donné - vous nous avez donné les journaux, on voit les journaux français, c'est la première fois, que je vois des journaux comme ça :: des Journaux français, ce sont des journaux français oui nous sommes voilà et vous nous voyez et vous nous montrez les (.) les rubriques et tout et après vous nous faites ses exercices et puis, vous faites les fiches, moi aussi, je suis d'accord avec , tout à fait d'accord, c'es:t on ,*يعني ياريت كلهم هكي صراحة*, [[j'aimerais que tous les enseignants fassent comme ça]]
111	Enseignante	D'accord, merci beaucoup (3'') Abdullah ((l'enseignante donne la parole à Abdullah))
112	Abdullah	Oui oui je - moi aussi j'aime bien et quand on travaille sur l'offre d'emploi aussi (ah) on a parlé j'ai parlé de CV (.) de mes CV et vraiment c'était (3'') très utile pour moi très très très utile (.) et voilà (3'') j'aime bien
113	Enseignante	D'accord (3'') d'accord (3'') et voilà et quand on travaille (.) sur les documents sonores, la chanson et le documentation, sur (.) documentaire pardon, sur les animaux marines - marins et tout, qu'est-ce que vous ? Oui, oui. Fadillah ? ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
114	Fadila	En fait: (.) j'ai ((rire)) oui en fait j'ai - j'ai (mmh), j'aime bien (1) mais c'était un peut difficile pour moi (1) mais c'est nouveau comme j'ai déjà dit (.) et en fait j'aime bien et j'aime bien aussi travailler sur (mmh) la chanson (.) c'était bien et c'était (mmh) on remplit (ah) les:: on remplit les:: comment dit les (mmh) les *الفراغات يعني* [[les trous dans un texte je veux dire]]
115	Enseignante	Oui oui je comprends.
116	Fadila	Voilà C'était très bien c'était très uti - très - pour moi mais c'était difficile un peu mais c'est utile (.) moi j'aime bien voilà je - j'ose (3'')
117	Enseignante	(Ah oui)
118	Fadila	Oui j'ose à voir par exemple à ouvrir quelque chose français (.) dans la tv5 dans tout donc (.) j'ose à faire ça.
119	Enseignante	Ah donc après notre expérimentation vous voulez dire (.) après notre expérimentation (.) vou::s - vous voyez les programme français (3'') après qu'on voit - après qu'on trav - après qu'on - après le travail sur les documents sonores
120	Fadila	Oui oui c'est ça je vois des programmes et tout j'aime bien (3'') pour - pour voir l'accent de français et tout c'est utile pour moi c'est difficile mais c'était utile pour moi
121	Enseignante	D'accord Salah ((l'enseignante donne la parole à
122	Salah	C'était top

123	Enseignante	(1) c'était top (1) seulement (.) oui
124	Salah	oui c'était - c'était très - moi j'aime bien c'était oui c'était oui c'était différent c'était -c'était très bien pour moi e::t voilà et moi normalement moi toujours je vois les programmes français c'est pourquoi peut-être je - il y a pas de difficulté
(Silence)		
125	Enseignante	d'accord Souhaila
126	Souhaila	oui moi aussi je suis d'accord avec eux (.) ce sont efficaces ce sont efficaces (ah) la chanso::n c'est la première fois que j'entends un chanson française qui parle de la manière (.) de la manière de vivre et tout c'est oui j'aime bien sympa
127	Enseignante	Nachwa ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
128	Nachwa	↓ Un peu difficile pour moi mai::s ça va ça marche
129	Enseignante	Ça marche (.) est-ce que vous n'aimez pas ?
130	Nachwa	↑ Non, c'est nouveau pour moi c'est difficile mais ça va - ça va - ça va moi je - je - je suis d'accord (3'') j'étais d'accord je - je suis - j'aime bien *يعني حبيت بس ان هو صعب لكن حبيت* [[je veux dire, j'ai bien aimé mais c'est difficile]]
131	Enseignante	D'accord ok c'est bien (ASP) d'accord (ah) (3'') ↓ Abdullah, est-ce que vous voulez dire quelque chose ?
132	Abdullah	Non je suis::: voilà j'ai - c'est bien je suis d'accord j'aime bien les sonores c'étaient bien
133	Enseignante	D'accord je pense que maintenant vous allez me dire quelque chose quand on travail sur les visuels on a – on a - sur les visuels on a travaillé par exemple sur les monuments (.) ou bien la Libye (.) voilà qu'est ce que - sur les smaily (hmm) qu'est-ce que vous allez (.) voilà (3'') voilà vous - vous allez me dire quelque chose ? ↓ Allez allez Abdullah on va commencer avec toi (3'') avec vous allez
134	Abdullah	(Ah oui) visuel c'était un peu (.) - parce que moi j'aime pas l' - je suis pas très oral
135	Enseignante	Ah d'accord (.) vous' êtes pas très oral et
136	Abdullah	(Ah oui) et (3'') les visuels c'étaient (.) on voit quelque chose et on voit - d'accord c'est un peu - c'est un peu difficile pour moi mais ça va - ça va c'est - ça va c'est bien passer et spécialement quand on parle de la Libye c'éta:::t c'est était très - très extraordinaire on parle tous et oui [
137	Salah	[oui
138	Enseignante	Oui oui pardon (.) oui Salah (3'') un petit peu (.) oui Abdullah vous pouvez continuer
139	Abdullah	Non ça va (.) voilà on parle voilà ça va c'était bien
140	Enseignante	Ok Salah ((l'enseignante donne la parole à salah))

141	Salah	oui je veux - Je veux vous dire quelque chose (.) quand on tra - quand on travaille sur les visuels on parle (3'') on parle (3'') (ah) donc on parle tous ensemble et tout (.) c'est la première fois normalement on fait pas comme ça (.) dans les (3'') on fait pas comme ça dans les:: - dans les::: cours j'étais très - j'aime bien (.) c'était des choses intéressants et des sujets intéressants et c'est la première fois qu'on traite ces sujets là et vraiment et quand on parle par exemple tous ensemble (ah) (3'') c'est l'esprit de groupe peut-être ou bien [
142	Fadila	[Oui c'est l'esprit de motivation
143	Enseignante	(Ah oui) Fadila l'esprit de motivation je sais pas s'il y a quelque chose comme ça mais bon (ah) c'est votre avis
144	Fadila	Ah oui parce que quand on parle c'est la première fois qu'on parle tous ensemble c'est-à-dire pas exactement mais (.) (ah) o:::n on donne des informations à nous tous et on parle tous ensemble ce n'est pas centré toujours sur le profs comme d'habitude ça ce que j'ai remarqué dans cette expérimentation
145	Enseignante	(Ah bon) et Souhaila vous - vous remarquez ça ?
146	Souhaila	(Ah oui) oui on parle (3'') c'est un peu libre pas un peu pardon (.) c'est très libre on parle - on parle comme ça libre [
147	Enseignante	[Librement ?
148	Souhaila	oui librement et voilà (3'') e::t on donne des informations et voilà::: c'était - c'était très bien (.) c'était très bien et c'était très nouveau oui
149	Enseignante	↓ Oui d'accord (3'') d'accord donc les sujets sont intéressants pour vous (.) et voilà et vous aimez tous pardon tous les documents [
150	Abdullah	[Il ya quelque chose d'autre
151	Enseignante	Oui qu'est-ce que vous voulez dire oui Abdullah
152	Abdullah	Quand vous nous donnez des sites internet sur chaque document ce sont très bien pour moi
153	Enseignante	(Ah) donc vous cherchez dans l'internet (.) vous voyez ces sites vous consultez pardon vous consultez ces sites ?
154	Abdullah	Oui c'est très utile pour moi e::t en plus je - je - je cherche des autres sites comme dans le Tv5 le site de tv5 et je vois des sites pour - pour apprendre le français des autres sites où il y a des (ah) - j'ai vu aussi - j'ai trouvé aussi des autres sites où il y a des - des (mmh) auto (mmh) pas auto (.) des [
155	Enseignante	[Autoévaluation peut-être ?
156	Abdullah	Oui oui::: (.) et il y a le TCF et le DELF et DALF tout était sur l'internet et c'est la première fois que j'ai vu ça et c'est vous la raison c'est [
157	Enseignante	[(Ah oui) (1) c'est moi (1) qui voilà (.) vous incite à faire ça (.)vous voulez dire ça ?

158	Abdullah	(Ah oui)
159	Salah	Oui pour moi aussi (.) moi aussi j'ai cherché sur l'internet (ah) premièrement sur les sites que vous nous avez - vous nous avez donné mais aussi j'ai cherché ça - cela m'incite à recherche - à faire des recherches sur les autres sites où il y a des - j'ai trouvé même comme Abdullah des sites très utiles et nous - c'est la première fois que - c'est la première fois que j'ai vu c'est sites très utiles (.) j'ai trouvé des sites très utiles où il ya des (.) des activités à voir et puis corriger après et c'était très bien
160	Enseignante	(Ah) D'accord (.) donc le développement de l'autonomie on peut dire (.) vous êtes autonomes (.) e::t vous - vous - donc voilà vous deviez - vous devenez (.) - donc vous êtes - donc plus d'autonomies (.) on a développé un peu l'autonomie - on a développé le sens de l'autonomie chez toi chez vous on peut dire X oui oui Fadila ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
161	Fadila	Oui moi aussi en fait (.) normalement je vois le site de Tv5 mais je cherche et je trouve des autres sites vraiment je vois les sites que vous m'avez donné (3'') que vous nous avez donné et je cherche aussi (.) ça m'incite à chercher aussi (3'') merci beaucoup madame
162	Enseignante	Je vous en prie (.) voilà c'est mon devoir ok (3'') d'accord (ah) bon on va voir quelque chose (.) on va voir une autre (3'') chose ok (3'') (ah) bon à votre avis (ah) est-ce que le document authentique vous a permis (.) de progresser ? (3'') Donc votre niveau (.) est-ce qu'il y a un changement dans votre niveau de langue (3'') c'est-à-dire votre niveau actuel (.) voilà est-ce qu'il y a une progr - une progression un sorte de prog - une progression X oui on va commencer par vous Salah allez
163	Salah	(Ah) pour moi (ah)[
164	Enseignante	[C'est-à-dire est-ce que - est-ce que vous remarquez une (.) progression dans votre niveau je ne sais pas l'oral l'écrit lexique syntaxe j' sais pas (ah) quelque (.) progression après bien sûr l'expérimentation (.) les documents authentiques qu'on a vus (ah) voilà
165	Salah	Pour moi (.) je pense qu'il y a beaucoup de vocabulaires (.) c'est sûr (.) et beaucoup de communication (.) on a parlé (.) on a l'oral et l'écrit aussi.
166	Enseignante	Est-ce que vous, vous progresser ?
167	Salah	Bon (.) je ne sais pas (.) je ne peux pas dire progression parce c'était un peu courte.
168	Enseignante	Oui je comprends c'était un peu courte.
169	Salah	Si c'était un peu long (.) peut-être je pense que ça sera - ça sera (3'') - il y aura une progression (.) remarquable.

170	Enseignante	Oui c'est vrai (3'') mais donc il n'y a pas - il n' y a pas (.) de progression mais si (3'') c'était un peu long (3'') il y aura (.) - il y avait ou bien (3'') - c'était - peut-être (3'') il serait (3'') - il serait (ah) la progression serait remarquable vous voulez dire.
171		(Silence)
172	Salah	Oui oui (.) parce que (3'') moi j'aime bien cette expérimentation (.) je souhaite que c'était un peu long parce que c'est - Je commence oui à faire certaine progression dans l'écrit par exemple quand on parle [
173	Enseignante	[Comme - comme quoi vous pouvez m'expliquer un peu aussi
174	Salah	(Ah oui) quand on parle des sujets différents comme ça on a un peu - on aime écrire on compare entre les deux (.) - par exemple si on compare entre ici chez nous par exemple l'offre d'emploi ici chez nous il n'y a pas mais (3'') maintenant c'est l'oral (.) je vais parler de l'oral (.) donc quand on parle par exemple (ah) vous parlez vous nous donnez des examens et des renseignements et tout (.) bon ou bien quand on parle (3'') (ah) peut importe (.) les sujet - les sujets sont intéressants quand les sujets - je veux dire que quand le sujet était intéress - quand le sujet est intéressant la parole sera plus facile (.) pour moi c'est comme ça (3'') parce que peut-être moi j'aime l'oral moi je suis - je parle français ça va pour moi j'ai pas - j'aime l'oral mais quand vous - quand le sujet n'est pas très intéressant comme d'habitude chez nous (.) je ne sais pas la liberté de la femme (.) je ne sais pas la société (chai pas) et c'est ça ce sont des sujets un peu généraux et tout (.)mais avec vous ce était des nouveaux sujets des sujets qui sont un peu;; nouveau pour nous et ils sont motivants ils nous encouragent (.) à parler
175	Enseignante	D'accord (.) vous voulez dire que les sujets sont intéressants et encourageants
176	Salah	Oui (3'') donc l'oral un peu oui je pense que j'ai un peu - j'ai les vocabulaires c'est sûr.
177	Enseignante	Oui
178	Salah	une progression au niveau de vocabulaire
179	Enseignante	Au niveau lexique
180	Salah	Oui (.) et la communication aussi quand on parle avec (.) comme ça tout le monde quand (.) il parle tous ensemble et tout donc on communique avec vous aussi (.) c'était vraiment c'était très bien (3'') oui c'était très bien la communication et l'écrit aussi quand on écrit quelque des chose et voilà vous nous demandez d'écrire je ne sais pas de::: récits certains récits et tout donc oui on écrit sur quelque chose qu'est nouveau quelque chose que le français (.) - qui est ici en France (ah) (1) ici bon pardon(1)

181	Enseignante	Enchallah pourquoi pas (3'') il est en France c'est-à-dire oui (.) continuez s'il vous plaît.
182	Salah	Voilà c'est pourquoi moi (.) je pense que c'était un peu (.) – s'il est - s'il était un peu long il y aurait une sorte de progression.
183		(Silence)
184	Enseignante	Donc (.) à votre avis Salah s'il était (ah) s'il était - si l'expérimentation était long (ah) (.) était longue pardon ça sera::: (.) ça sera plus utile et il y'aura (.) (ah) ou bien il y'aurait (.) une sorte de progression.
185	Salah	Oui oui (.) c'est comme (3'') ça à mon avis.
186		(Silence)
187	Enseignante	D'accord (.) merci, Fadila s'il vous plait (3'') (ah) vous (ah) je vai:::s vous dites (3'') la question (mmh) bon à votre avis est-ce que le document authentique (.) bien sûr qu'on a utilisé - qu'on a vu est-ce que les documents authentiques vous a permis de progresser dans un - dans - dans (ah) bon de progresser::: dans votre bon - est-ce qu'il y a une sorte de progression après cette expérimentation dans votre niveau (.) j' sais pas à l'oral ou bien à l'écrit ou bien je ne sais pas vocabulaire voilà (.) voilà vous pouvez (3'') m'expliquer s'il y a quelque chose. oui
188	Fadila	Ah (3'') oui (3'') oui je pense qui (mmh) (3'') il y a en fait une sorte de progression (.) je - je remarque (3'') peut-être (.) dans la lexique (.) je pense que:: dans la lexique (3'') oui je - on a beaucoup de vocabulaire (.) déjà (3'') et il y a (mmh) vocabulaire et voilà donc (3'') moi j'ai - dans l'oral aussi il y a une communication (.) je suis d'accord avec Salah (.) tu a raison il y a une (.) une sorte de progression bien sûr à l'oral (.) e::t à l'écrit (3'') il faut dire que quand les sujets (ah) - quand les sujets (.) sont (3'') différents e::t de la vie quotidien et de la comparaison entre nous et (3'') et les français ça sera un peu - un peu motivant (.) à écrire aussi (.) parce moi moi j'écris ça va le français et je parle oui un petit peu mais (.) voilà (ah) l'écrit (3'') j'ai - j'ai toujours j'ai besoin d'avoir un sujet (.) qui - qui touche la vie quotidien (.) voilà c'est - c'est - c'est beaucoup plus motivant, dans votre cas (.) les documents authentique nous (.) - vous nous montrait des sujet très intéressants (.) très intéressant à parler:: très intéressants à (.) - on parle on discute et on parle ensemble et tout donc c'était très - très - très différent et c'est extraordinaire donc je peux dire que si ça sera plus si - si - si c'était plus long (.) ça sera (.) ça sera très utile.
(Silence)		
189	Enseignante	D'accord (.) donc vous aussi - à votre avis vous voulez ah à votre avis donc si l'expérimentation plus long - plus longue (ah) ce serait

		plus utile ou bien (ah) [
190	Fadila	[↑Non elle est utile déjà (.) à mon avis il est utile déjà (.) mais (ah) le progression dans ma niveau (.) il y aura après - il y aura une progression (.) mais elle est déjà elle est utile (.) j'ai appris beaucoup de choses (.) j'ai appris beaucoup des::: choses et j'ai fait des progressions (3'') à l'oral peut-être et à l'écrit - à l'écrit peut-être à l'écrit j'ai fait - j'ai fait - j'ai beaucoup de vocabulaires et tout donc (3'')
(Silence)		
191	Enseignante	D'accord, Souhaila ((l'enseignante donne la parole à Souhaila))
192	Souhaila	Oui (.) je pense:: oui c'est (.) - c'est pour moi (.) oui les documents authentiques oui pour moi c'est - il y a une progression dans mon niveau (ah) je pense - je connais - je - je (3'') - beaucoup de vocabulaire beaucoup de - aussi d'écrits (ah) e:::t on a appris des choses nouvelles (.) l'oral il ya les communications et on parle (.) on essaie de parler d'une - avec une liberté donc ça (.) oui je suis d'accord oui si elle est un peu long (.) ça sera (3'') très efficace - très efficace concernant le niveau (.) mais sinon (.) nous avons appris beaucoup de choses qu'elle est très utile pour nous (.) elle était très utile (.) toujours nous somme (ah) - nous somme - en fait moi je souhaite que ça sera même dans notre - dans l'université dans la classe (3'') moi je souhaite qu'il y a une (.) sorte de - que le document authentique il sera même dans la classe avec - voilà comme - oui moi j'aime bien refaire cette expérience encore
193	Enseignante	D'accord Souhaila (.) Nachwa ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
194	Nachwa	Ah oui je suis d'accord avec eux
(Silence)		
195	Enseignante	↓ Oui X
(Silence)		
196	Enseignante	allez Vas-y
197	Nachwa	Oui pardon (.) moi (3'') je pense (.) - moi aussi je suis d'accord en fait pour moi il y a une progression sur l'oral (.) moi j'aime pas parler (.) vous savez moi j'ai déjà dit moi j'aime pas l'oral (.) et je préfère l'écrit ça c'est le normal pour moi (.) mais dans l'expérimentation l'oral était très (3'') c'est-à-dire je me - je -je *يعني* [[je veux dire]] je m'oblige à parler vous m'oblige à parler (.)en quelque sorte.
198	Enseignante	(Ah oui)
199	Nachwa	Voilà et en plus (.) quand vous et tout le monde parlent comme ça sans aucun (3'') *قيد* [[entraves]]
200	Enseignante	(Ah oui) sans aucun::: oui vous pouvez continuer (3'') oui je

		comprends
201	Nachwa	voilà ça m::: encourage à parler un petit peu
202	Enseignante	Mais vous parler bien déjà (.)↑ Nachwa vous parlez très bien (3'') mais pourquoi tu n'aimes pas parler (.) tu n'aimes pas l'oral pourquoi ?
203	Nachwa	↓ Je suis comme ça je suis un peu réservée un peu (3'') peut-être (3'') je préfère l'écrit oui *منحبش ندوي هلبه طبيعتي هكي منحبش* [[je n'aime pas parler beaucoup, c'est ma nature, je n'aime pas, c'est comme ça]]
204	Enseignante	Ah donc c'est votre nature (.) t'es un peu réservée même en arabe on n'écoute pa:::s (1) ta voix normalement(1) vous voulez dire comme ça ?
205	Nachwa	*ايوا هكي بالزبط* [[oui, exactement]]
206	Enseignante	Mais dommage (.) il faut parler il faut parler (ah) ok d'accord Abdullah ((l'enseignante donne la parole à Abdullah))
207	Abdullah	Pour moi (.) je pense aussi si elle est long ça sera::: - ça sera::: - ça sera *يعني مفيدة اكثر* [[plus utile]]
208	Enseignante	(Ah oui) ça sera plus utile (3'') par rapport au niveau vous voulez dire [
209	Abdullah	[Oui par rapport au niveau *منقدرش نقول* [[je ne peux pas dire]]
210	Enseignante	S'il vous plaît en français si vous voulez (.) t' peux pas dire oui
211	Abdullah	Je ne peux pas dire qu'il y a une progression (لان الفترة) parce que (3'') c'est court mais elle était utile et nous sommes très encourageux (.) très motivant (3'') motivés très motivés voilà - voilà (.) en fait moi - moi je - c'est pour moi c'est utile (.) moi je veux bien que les documents authentiques sera (.) une partie dans notre enseignement
212	Enseignante	(Aha) d'accord (.) donc l'expérimentation vous porte quelque chose (.) – vous apporte quelques chose bon je peux dire que pour vous tous (.) l'expérimentation (3'') apporte quelque chose (3'') peut-être (.) si (.) malheureusement la période de l'expérimentation était courte (.) à cause du temps (.) mais si elle était un peu (3'') longue (ah) elle sera (ah) ou bien il y'aura - il y'aurait pardon il y aurait une progression dans - je comprends dans l'oral vous m'avez dit (.) oui l'écrit (.) et les vocabulaires.
213	Fadila	Mais[
214	Enseignante	[Oui Fadila ((l'enseignante donne la parole à Fadila))
215	Fadila	Mais non en fait les vocabulaires (.) nous déjà on a beaucoup de vocabulaires déjà (3'') on apprend beaucoup de vocabulaires c'est sûr.
216	Enseignante	D'accord (.) et bon ah donc vous aimez cette expérimentation (3'')

		oui
217	Étudiants	oui
218	Enseignante	D'accord (.) donc ce que je comprends maintenant c'est que vous aimez cette expérimentation et vous appréciez cette expérimentation e::t vous souhaitez que (ah) vous souhaitez qu'on refaire - qu'on refait cette expérimentation encore pour la deuxième fois peut-être ou je n' sais pas n'est-ce pas ? D'accord (3'') d'accord mais j'ai une autre question à près cette expérimentation est-ce que vous pensez que l'introduction du document authentique dans votre enseignement (.) bien sûr comme un outil (3'') voilà comme un outil qui supporte le manuel (3'') sera utile pour vous (3'') aussi ? (.) Maintenant on va parler un petit peu de votre enseignement allez oui Abdullah ((l'enseignante donne la parole à Abdulla))
219	Abdullah	Oui moi je pense que ce sera utile (.) moi je suis pour
220	Enseignante	(Ah) vous êtes pour (.) vous êtes pour quoi (3'') pour (ah) vous pouvez m'expliquer oui
221	Abdullah	Je suis pour *ان حني ندخلو* [[l'introduction]] [
222	Enseignante	[L'introduction ?
223	Abdullah	Voilà je suis pour l'introduction du document authentique (.) dans l'enseignement (3'') ce sera super
224	Enseignante	Ok oui Souhaila ((l'enseignante donne la parole à Souhaila))
225	Souhaila	(Ah) en fait oui (.) moi je dis (.) j'aime bien - j'espère en fait de faire un séance ou bien des séances de document authentique dans les cours - dans les cours normaux (.) parce que ça change – ça change la monotonie de notre cours (.) notre cours étaient des cours traditionnels:: magistraux [
226	Enseignante	[Magistraux oui
227	Souhaila	Et toujours on *عرفتي الضي مسلط على الدكتور* [[on met l'accent toujours sur le professeur]] [
228	Enseignante	[(Ah) oui on met la lum - oui on met l'accent toujours sur le prof
229	Souhaila	Oui les documents authentiques on a remarqué que le prof était un peut (3'') *يعني* [[c'est-à-dire]] (3'')
230	Enseignante	Oui
231	Souhaila	*قصدي* [[je veux dire]] moi je suis pour (.) moi j'aime bien (.) j'aime bien qu'on casse qu'on casse l'autonomie non pardon le monotonie
232	Enseignante	Oui monotone (.) vous voulez dire que les cours sont monotones et les documents authentiques changent ou bien casser (3'') cette monotonie
233	Souhaila	Oui c'est ça voilà (3'') donc il ya une nouveauté il y a un travail de groupe (.) voilà ↓ oui pour moi ça sera - ça sera très utile (.) moi je

		souhaite cette introduction dans les cours - je souhaite voilà document authentique sera très utile pour nous tous.
234	Enseignante	D'accord oui Souhaila (Fadila) ((l'enseignante fait une lapsus au lieu de dire Fadila elle dit Souhaila)) ((l'enseignante donne la parole à Fadila))t
235	Fadila	Oui moi (.) je pense - si on a entré les documents authentiques dans (.) nos cours ça sera - ça sera très - très utile ça sera très utile (.) avec le manuel ça sera extraordinaire on connaît des choses sur les français des renseignements et en plus on voir des vraies choses (.) c'est ça le plus important qu'on - qu'on rencontre les vraies choses (.) - le vraie chose entre les mains et on voir des choses des photo::s et on voir des journau::x et aussi des annonces comme vous nous les a montrés - vous nous les a montrés e::t voilà nous sommes - je sent - lors de l'expérimentation (.) je sent – je sens que je suis apporté en France
236	Enseignante	(Aha) oui oui donc vous sentez comme:: si – si:: vous êtes en France oui (.) vous voulez dire ça ?
237	Fadila	Oui c'est ça (.) *يعني* [[c'est-à-dire]] à travers des documents variés et des documents qui sont (mmh) vrais documents (.) qu'est-ce qu'il fait les français et qu'est-ce qu'il dit les français (3'') en fait oui ça sera très utile pour nous les manuel ne parle pas beaucoup de ça ou bien - voilà c'est un peu strict formel voilà *ما حبيتش اني الحق يعني* [[à vrai dire, je ne les (les cours) aime pas]]
(Silence)		
238	Enseignante	D'accord (.) et Salah vous (.) est-ce que vous voulez ajouter quelque chose peut-être ?
239	Salah	Ah pour moi (.) oui je pense que c'est (.) - oui l'introduction ça sera très utile l'introduction des documents authentiques ça sera très utile pour les étudiants en français (.) et on connaît des choses et des nouveaux choses sur les français et aussi on augmente - on augmente la motivation dans les étudiants (.) on augmente la motivation et comme ça: quand on augmente la motivation (.) (ah) l'étudiant peut- l'étudiant peut réussir dans tous les matières.
(Silence)		
240	Enseignante	D'accord (3'') oui Nachwa ((l'enseignante donne la parole à Nachwa))
241	Nachwa	*يا ابله خلاص* [[ça y'est Madame]]
242	Enseignante	si - Non il faut parler un petit peu s'il vous plaît j'aime bien voir - j'aime bien écouter votre voix allez
243	Nachwa	((rire)) D'accord en fait moi aussi je suis pour (.) pour l'introduction des documents authentiques dans la classe (.) pa'ce que dans mon cas moi je suis timide (3'') e::t j'aime pas parler dans

		l'expérimentation avec certain - dans certain (3'') sujet (ah) je me trouve:: (.) parler (ah) parler comme ça voilà je me trouve - je parle et voilà donc:: c'est utile et je pense que pour tout les gens qu'ils sont timides (.) les documents authentiques *تخفف شوية الخجل* [[atténuent un peu la timidité]]
244	Enseignante	Oui on peut avec - à travers les documents authentiques on peut (ah) voilà casser la monotonie (.) et peut-être la timidité aussi ? ((l'enseignante regarde à Nachwa))
245	Nachwa	Oui voilà
(Silence)		
246	Enseignante	(Bon bah ah) [
247	Nachwa	[Et le travail de groupe aussi
248	Enseignante	Ah oui vous voulez ajouter quelque chose ?
249	Nachwa	Quand on travaille dans des groupes nous sommes motivés de parler entre nous parce que c'est la première fois qu'on travaille en groupe c'est avec vous (.) dans cette expérimentation.
250	Enseignante	D'accord (.) ok (3'') donc vous - pour vous l'introduction des documents authentiques dans le système d'enseignement du français à l'université de Tripoli ça sera utile pour le porsuce - processus d'enseignement (.) et pour les étudiant aussi ils vont savoir - il vont connaître des choses des nouveaux choses et sur les français et aussi ça augment la motivation (3'') c'est ça ce que (3'') je comprends de votre conversation
251	Étudiants	Oui oui c'est ça
(Silence)		
252	Enseignante	Ok (3'') (bon bah) merci merci beaucoup je vous remercie pour cette (3'') (ah) soirée bon (.) pour ce jour là pardon et je vous souhaite une bonne continuation dans la langue
253	Étudiants	merci
254	Enseignante	Ok et une bonne continuation dans la langue e::t on se verra très bientôt voila dans - peut-être (.) on se verra et on se croise ok.

Annexe 6

6. Annexe CD

Deux CD-ROM comprennent :

- L'extrait audio : Marathon de Paris (Test)
- Chanson de ZAZ « je veux »
- Voix off du documentaire «
- L'enregistrement des certaines séances :
 - consulter des offres d'emploi ;
 - Évoquer des lieux célèbres et des sites touristiques connus ;
 - Insérer des émoticônes.
- L'enregistrement de l'entretien collectif.

Liste des Tableaux

Tableau 1 :: Les langues et leurs utilisations en Libye.....	34
Tableau 2: Fiche signalétique de la méthode <i>Vers l'expression</i>	55
Tableau 3: Fiche signalétique de la méthode <i>Le Nouveau Sans Frontières 1</i>	58
Tableau 4: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (première année)	77
Tableau 5: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (deuxième année)	77
Tableau 6: Le programme de la licence de français à l'Université de Tripoli (troisième année)	78
Tableau 7: Calendrier de l'expérimentation	134
Tableau 8 : Fiche d'activité (lire des petites annonces).....	177
Tableau 9: Résultats de l'exercice d'appareillage	210
Tableau 10: Approche synthétique du déroulement de l'expérimentation.....	233
Tableau 11: Approche synthétique du déroulement de l'expérimentation (suite).....	234
Table 12: Approche synthétique de l'expérimentation (modalités de travail).....	235
Tableau 13: Approche synthétique de l'expérimentation (suite).....	236
Tableau 14: Les compétences développées en fonction des types de documents.....	237
Tableau 15: Tableau récapitulatif des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental	247

Liste des figures

Figure 1: Carte de la Libye	22
Figure 2 : Une leçon de la méthode <i>Vers l'expression</i>	56
Figure 3 : Bilan, <i>NSF</i> , p. 96	60
Figure 4: Tableaux des contenus, <i>NSF</i> p. 222.....	61
Figure 5 : Vocabulaire et grammaire, <i>NSF1</i> p. 122.....	62
Figure 6: Activités, <i>NSF1</i> p.124	63
Figure 7: <i>NSF1</i> p. 27	64
Figure 8: <i>NSF1</i> p. 10	65
Figure 9 : Bilan grammatical, <i>NSF</i> , p.199.....	66
Figure 10: Conjugaison, <i>NSF</i> , p. 211	67
Figure 11 : <i>NSF1</i> p. 29.....	68
Figure 12 : Roman de Victor Hugo, <i>NSF1</i> p. 45.....	69
Figure 13 : <i>NSF1</i> , p. 19	70
Figure 14 : Questions-réponses, <i>NSF1</i> p. 38	70
Figure 15 : <i>NSF1</i> p.30	71
Figure 16 : <i>NSF1</i> p. 33.....	72
Figure 17: « Le recours à l'authentique : perspective et limites », A. Coïaniz, 1979, p. 37.	92
Figure 18: les données récoltées dans la cadre de notre expérimentation	135
Figure 19 : Selon vous, quels sujets devrait-on privilégier dans la classe de français ?	141
Figure 20 : Trame de la présentation des différentes séances réalisées dans le cadre de cette expérimentation.....	143
Figure 21 : Fiche d'activité (Insérer des émoticônes pour signifier son humeur)	226
Figure 22 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)	239
Figure 23 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)	240
Figure 24 : Confrontation des résultats du groupe témoin (nombre de réponses justes)	240
Figure 25 : Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)	241
Figure 26: Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)	241
Figure 27: Comparaison des résultats du groupe expérimental (nombre de réponses justes)	242
Figure 28 : 1 ^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	243
Figure 29: 1 ^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	243
Figure 30 : 1 ^{ère} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	244
Figure 31: 2 ^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	245

Figure 32: 2 ^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	245
Figure 33: 2 ^{ème} présentation : comparaison des résultats des deux groupes (nombre des réponses justes)	246
Figure 34 : Les limites à la mise en place d'une introduction des documents authentiques...	250
Figure 35 : Les apports de l'intégration de documents authentiques au sein de la classe de français à l'université de Tripoli.....	255

Liste des documents authentiques

Document(s) authentique(s) 1: Feuilletter des journaux	153
Document(s) authentique(s) 2: Lire un article	159
Document(s) authentique(s) 3: Consulter des offres d'emploi	169
Document(s) authentique(s) 4 : Lire des petites annonces	176
Document(s) authentique(s) 5 : Adopter le "langage texto"	181
Document(s) authentique(s) 6 : Adopter le langage texto	183
Document(s) authentique(s) 7: Couverture de l'album de Zaz	195
Document(s) authentique(s) 8 : Évoquer des lieux célèbres.....	218
Document(s) authentique(s) 9 : Évoquer des lieux célèbres.....	218
Document(s) authentique(s) 10 : Évoquer des lieux célèbres.....	219
Document(s) authentique(s) 11 : Évoquer des lieux célèbres.....	219
Document(s) authentique(s) 12 : Évoquer des lieux célèbres.....	220
Document(s) authentique(s) 13 : Évoquer des lieux célèbres.....	220

Liste des productions des étudiants

Production(s) des étudiant(s) 1: Consulter la presse	154
Production(s) des étudiant(s) 2 : Lire un article.....	160
Production(s) des étudiant(s) 3: Lire un article.....	161
Production(s) des étudiant(s) 4 : Lire un article.....	162
Production(s) des étudiant(s) 5: Lire un article.....	163
Production(s) des étudiant(s) 6 : Lire un article.....	163
Production(s) des étudiant(s) 7: Lire un article.....	164
Production(s) des étudiant(s) 8 : Consulter des offres d'emploi.....	170
Production(s) des étudiant(s) 9 : Consulter des offres d'emploi et renseigner un C.V	172
Production(s) des étudiant(s) 10 : Lire des petites annonces.....	178
Production(s) des étudiant(s) 11 : Correspondre pour organiser une sortie.....	189
Production(s) des étudiant(s) 12 : Correspondre pour organiser une sortie.....	189

Production(s) des étudiant(s) 13 : Correspondre pour organiser un voyage (s).....	190
Production(s) des étudiant(s) 14 : Correspondre pour organiser un voyage.....	190
Production(s) des étudiant(s) 15 : Écouter une chanson.....	198
Production(s) des étudiant(s) 16 : Écouter une chanson.....	200
Production(s) des étudiant(s) 17 : Écouter une chanson.....	203
Production(s) des étudiant(s) 18 : Écouter une chanson.....	203
Production(s) des étudiant(s) 19 : Écouter une chanson.....	203
Production(s) des étudiant(s) 20 : Écouter la voix off d'un documentaire	207

Liste des Captures d'écran

Capture d'écran 1 : Consulter la presse.....	155
Capture d'écran 2: Consulter la presse.....	155
Capture d'écran 3: Consulter la presse.....	156
Capture d'écran 4: Préparer une sortie au restaurant entre amis	184
Capture d'écran 5 : Organiser un déplacement en train.....	184
Capture d'écran 6: Insérer des smileys pour signifier son humeur.....	224

Extraits de l'entretien collectif

Extrait de l'entretien collectif 1.....	214
Extrait de l'entretien collectif 2	214

Extraits de documents authentiques

Extrait(s) de document(s) authentique(s) 1: Lire des petites annonces.....	177
Extrait(s) de document(s) authentique(s) 2 : Insérer des émoticons	225

Index des auteurs

A

Abdallah-Preteuille · 107
Abe · 90, 93, 104, 118
Aboubaker · 26, 27, 37, 75, 76
Antonius · 37

B

Bengailé · 39, 40, 54, 57
Besse · 50, 51, 90, 93, 94, 111, 113, 114, 115, 118
Bouvier · 55
Boyer · 91, 108, 109, 111
Byram · 108

C

Carton · 93
Cembalo · 93
Cicurel · 97
Cohen · 31
Coianiz · 91, 92, 95, 96
Coste · 91, 92, 93, 100, 115, 117
Cuq · 48, 49, 50, 51, 52, 91, 93, 97, 98, 99, 103, 115, 119,
121, 122, 197

D

De Grave · 100
Debyser · 73, 98, 291
Demari · 104
Dominique · 58
Dominjon · 137
Duda · 90

E

El-Rifai · 35, 36, 37
Esch · 90

F

Ferguson · 29, 30

G

Galisson · 92, 100, 258
Gardner · 100, 101
Gergaba · 33
Germain · 52, 53
Girard · 100
Girardet · 58, 59, 70
Gruca · 91, 93

H

Holec · 105, 106, 107, 284

I

Ismail · 55

J

Jefferson · 137

K

Kawecki · 73, 103, 106, 122
Kouini · 55

L

Lafrance · 39
Lambert · 100, 101
Lebre-Peytard · 51, 100, 293
Lemeunier-Quééré · 116
Lévy-Leboyer · 102

M

Mangenot · 148, 149
Martinez · 50
Maurer · 506
Miège · 24, 37
Moirand · 92
Morlat · 116

N

Narcy-Combes · 52, 72, 73, 101, 102, 104, 108, 261, 276

P

Pinta · 23, 294
Porcher · 107
Porquier · 92
Puren · 5, 49, 51, 53, 90, 120

Q

Quitout · 40

R

Rachache · 36
Reboullet · 98, 104
Regent · 93
Rossi · 35

S

Sacks · 137
Schegolff · 137
Séguin · 52, 53
Shalluf · 39
Soubrié · 121, 295
Soussi · 54, 55

T

Traverso · 137
Turkestani · 5, 149

V

Van Passel · 100
Verdelhan · 5, 58
Vianin · 102
Viau · 102

Z

Zarate · 103, 111

